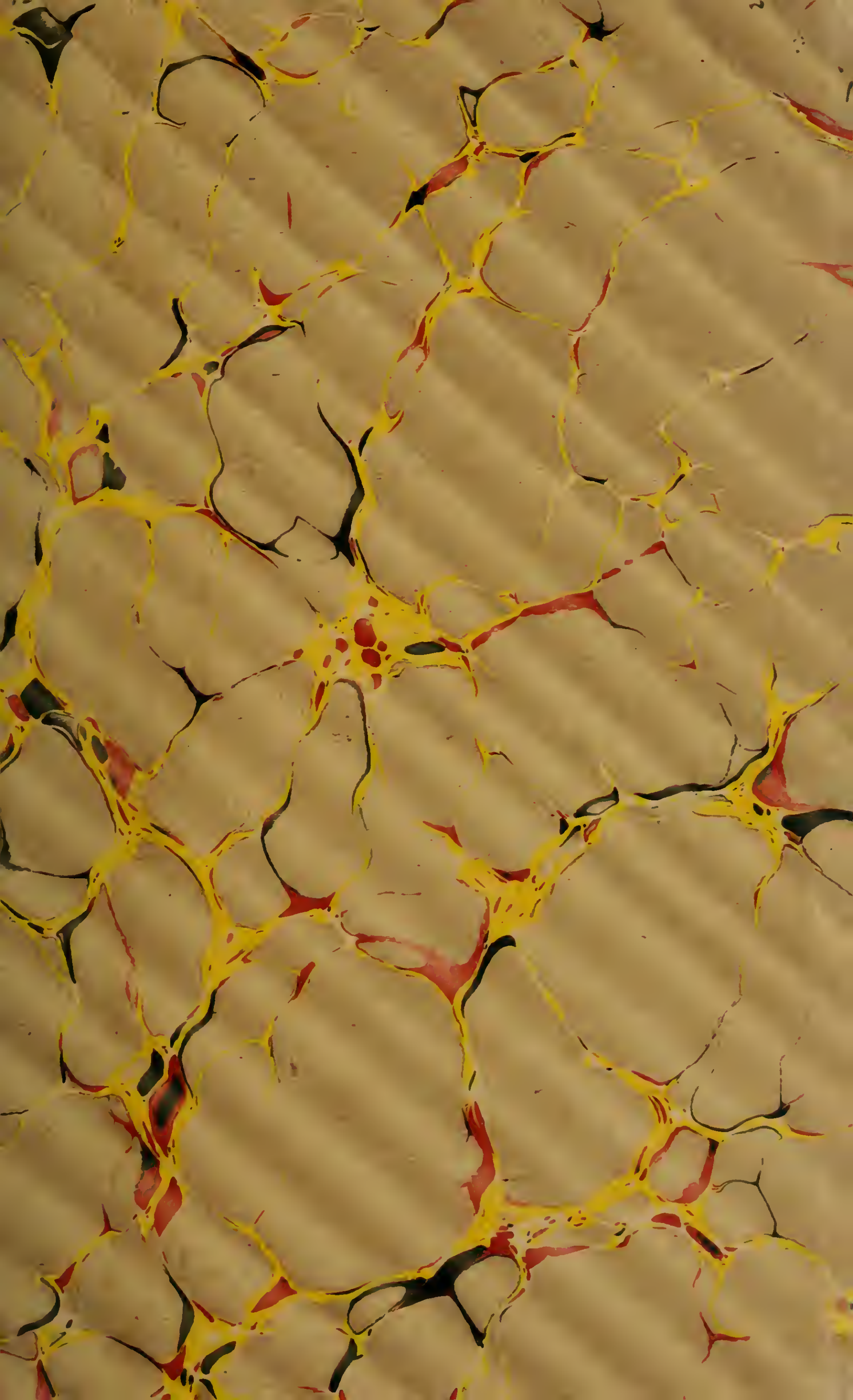
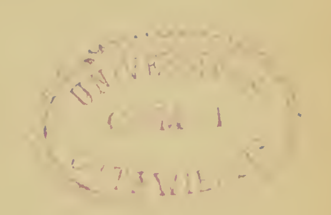







L
7B
5



HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Il a été tiré vingt-cinq exemplaires sur papier vergé, teinté à la forme, au prix de 20 francs le volume.

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

MANUEL CRITIQUE ET RAISONNÉ

DE LIVRES RARES, CURIEUX ET SINGULIERS,
D'ÉDITIONS ROMANTIQUES, D'OUVRAGES TIRÉS A PETIT NOMBRE,
DE RÉIMPRESSIONS D'AUTEURS ANCIENS, ETC.
DEPUIS 1800 JUSQU'A NOS JOURS;
AVEC L'INDICATION DU PRIX D'APRÈS LES CATALOGUES DE VENTES
ET DE LIBRAIRES

Par Ant. LAPORTE

TOME CINQUIÈME



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
E. BOUILLON ET E. VIEWEG, SUCCESSEURS
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1888



BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUXIÈME SIÈCLE

FEUILLES d'automne, par V. Hugo. Paris, E. Renduel, 1831, in-8, XII-386 pp. vign. de Tony Johannot sur le titre, grav. sur bois, par Porret. (vente Porquet, 1884, dem. m. 64 fr. ; Noilly, 1886, m. pl. 205 fr.)

Edit. orig.

— 2e ÉDIT. Paris, Renduel, 1832, in-8.

Même que la première avec un nouveau titre ; voir Hugo.

FEUILLET (Octave), académicien, né à Saint-Lô, le 4 août 1812. Spiritualiste aimable, moraliste tolérant, il flotte entre Alfred de Musset et Jules Sandeau. Comme romancier et auteur dramatique, il procède des deux, possède quelques-unes de leurs qualités, mais n'en surpasse aucun.

Est-ce à dire qu'il les imite ou les copie ? non. Mais il les suit de si près et *reflète*, dans ses œuvres, tellement le genre ou le faire de ces deux écrivains, qu'il est impossible de ne pas *sentir* leur influence littéraire. Jusque dans le titre de quelques-uns de ses livres, on lit entre les lignes, ceux d'Alf. de Musset : Scènes et proverbes, Scènes et comédies, ne sont-ils pas une *réminiscence* des comédies et des proverbes de l'auteur d'un Enfant du siècle, qui semble même avoir inspiré : le Roman d'un jeune homme pauvre, antithèse brillante de ce pauvre jeune homme sceptique ? La Rédemption, Monsieur de Camors, Julia de Trécœur, un Mariage dans le monde, etc., n'ont-ils pas un



grand *air* de famille avec Madeleine, un Héritage, Madame de Sommerville, etc., de J. Sandeau ? Certes, la comparaison n'est pas absolue, mais elle est suffisante pour prouver qu'Octave Feuillet, malgré ses qualités personnelles, relève de deux maîtres, dont les œuvres déparées par quelques défauts qu'il n'a pas, sont encore supérieures aux siennes. Philosophe mondain, il a su étudier le cœur humain *actuel*, de façon à en tirer un idéal *relatif* de vérité et d'honnêteté. Je dis *relatif*, car sa morale toute mondaine, est parfois légère, sinon scabreuse, et pour un adorateur de Dieu, un défenseur de la famille, un avocat de la propriété conjugale, on trouve parfois, dans son théâtre et dans ses romans, des thèses suffisamment risquées et mondaines. La Rédemption, l'Histoire de Sybille et Monsieur de Camors offrent des scènes aussi vives et une morale autant élastique que n'importe quelle crûdité littéraire de notre temps. Seulement je me hâte d'ajouter qu'il y a un respect élégant de la langue, un soin coquet et spirituel des peintures, une vivacité jeune et bouillante de passion qu'on ne rencontre que bien rarement chez les auteurs qui font métier et profit du scandale littéraire.

Vermersch, les Hommes du jour, p. 43, l'apprécie de cette façon originale : « Jean ! — Monsieur ? — Allez me chercher Sibylle ! — Monsieur travaille ce matin ? — Oui... allez me chercher Sibylle. Y a-t-il encore quelque chose dans les bocaux ? — Oui, Monsieur... *Guimauve*... plein jusqu'au bord ; *poudre de riz*, encore trois boîtes ; *roses fanées*, deux cents grammes environ... Ah ! le *catholicisme* commence à nous manquer, Monsieur, et puis il se trouve, vous l'avez sans doute trop secoué en y ajoutant du miel rosat. — C'est ainsi qu'on l'aime, mon ami. Allez me chercher Sibylle. »

Son système de littérature spiritualiste et idéale me semble admirablement présenté dans ces lignes, tirées de ses Scènes et Proverbes : « Je dis que la sensibilité et l'imagination la plus vive peuvent trouver une source suffisante d'émotions et de joies dans la contemplation de l'œuvre de Dieu d'abord, et ensuite dans les hasards merveilleux, dans les combinaisons infinies que présente le mouvement de la vie sociale autour de nous. A chaque coin de buisson, il y a une idylle ; à chaqué bout de rue, il y a un poème ou un roman qui promènent...

« Il y a ainsi, en dehors du réel et du banal, qui sont à tout le monde et que l'habitude nous rend d'ailleurs indifférents, il y a dans la vie mille coins mystérieux dont les sages font leur domaine et leur refuge, et où ils vivent en bénissant Dieu. »

Ces mille petits coins mystérieux de la vie, ces idylles qui s'accrochent à chaque buisson, ces poèmes et ces romans qui se

promènent à chaque bout de rue, forment cette œuvre dramatique et romancière que les femmes relisent toujours avec le même plaisir, ou plutôt qu'elles adorent comme un colifichet toujours à la mode. Fixer ce qu'il y a de plus inconstant, la mode et surtout la mode féminine, c'est un mérite qui ne traîne pas sur les fauteuils... même ceux de l'Académie.

— Acrobate (l'), comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 1 fr. 50. (Conquet, 1883, br. 4 fr.)

Première édit.

— Amours (les) de Philippe. Paris, Lévy, 1877, in-18 jés. 3 fr. 50. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Bellah. Paris, Lévy, 1852, in-18 jés. 3 fr. (Sapin, 1878, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Même, 3e édit. Paris, Lévy, 1859, in-18 jés. 3 fr. (Conquet, 1883, br. 4 fr.)

— Belle (la) au bois dormant, drame en cinq actes et huit tableaux. Paris, Lévy, 1865, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1880, br. 4 fr.; Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Bourgeois (un) de Rome, coméd. en un acte en prose. Paris, Masgana, 1845, in-18 jés. 1 fr. (Dorbon, 1880, br. 3 fr.)

Edit. orig.

— Cas (le) de conscience, comédie en un acte prose. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 1 fr.

Edit. orig.

— Cheveu (le) blanc, coméd. en un acte. Paris, Lévy, 1860. in-18 jés. 1 fr. (Liepmannssohn, 1872, br. 3 fr. 25.)

Edit. orig.

— Clé (la) d'or, comédie lyrique. Lévy, 1878, in-18 jés.

En collab. avec L. Gallet.

— Crise (la) comédie en quatre parties. Lévy, 1854, in-18 jés. 1 fr. (Conquet, 1881, br. 4 fr. 50; Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Première édit.

— Dalila, drame en trois actes et six tableaux. Paris, Lévy, 1857, in-18 jés. 1 fr. 50. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Première édit.

— Discours prononcé à sa réception à l'Académie le 26 mars 1863. Paris, Lévy, 1863, in-8, 1 fr.

— Échec et mat, drame en cinq actes, en prose. Paris, Jérôme, 1846, in-8, 60 cent. (Liepmannssohn, 1872, br. 1 fr. 50 ; Sapin, 1880, br. 4 fr.)

Edit. orig. en collab. avec P. Bocage.

— Fée (la) comédie en un acte, prose. Lévy, 1856, in-18 jés. 1 fr. (Conquet, 1881, br. 4 fr. 50).

Edit. orig.

— Histoire de Sibylle. Lévy, 1862, in-18 jés. 3 fr. (Nadaud, 1880, cart. 10 fr.; Conquet, 1881, br. 8 fr. ; Rouquette, 1881, br. 8 fr.)

Edit. orig. d'un roman religieux et mondain qui provoqua celui de mademoiselle La Quintinie, par G. Sand. Sibylle, Léda chrétienne, veut toute sa vie, ce qu'elle a voulu enfant, elle veut monter sur un cygne, c'est-à-dire qu'elle aspire à l'impossible.

— Histoire d'une parisienne. Lévy, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50. (Brasseur, 1887, br. 4 fr.; Sardou, 1882, br. 3 fr.; Sapin, 1883, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Journal (le) d'une femme. Lévy, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50. (Brasseur, 1887, cart. 7 fr.; Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Première édit.

— Julia de Trécœur. Lévy, 1872, in-18 jés. 3 fr. 50. (Morgand, 1882, dem. m. 15 fr.)

— Même. Lévy, 1885, in-12 carré, 15 dessins de Henriot, grav. à l'eau-forte par Clapert. (Brasseur, 1887, br. 17 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 56 fr.)

Edft. sur pap. vélin, tirée à 200 ex.

— Julie, drame en trois actes, en prose. Lévy, 1869, in-8, 4 fr. (Rouquette, 1881, br. 8 fr.; 1883, br. 7 fr.; Conquet, 1887, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Même. Lévy, 1869, in-8 jés. 2 fr.

— Mariage (un) dans le monde. Lévy, 1875, in-18 jés. 8 fr. 50. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.; Sardou, 1882, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Monsieur de Camors. Lévy, 1867, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1881, br. 10 fr.)

Edit. orig. d'un roman dont la donnée scabreuse souleva plus d'un murmure mais provoqua beaucoup plus la curiosité.

— Montjoye, comédie en cinq actes, en prose. Lévy, 1863, in 18 jés. 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.; Conquet, 1883, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Morte (la). Lévy, 1886, in-18 jés. 3 fr. 50. (Brasseur, 1887, br. 4 fr.; Conquet, 1887, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Nuit (la) du Vendredi-Saint. Paris, Lévy, 1854, in-4, 20 cent.

Deuxième édit. de la pièce suivante.

— Palma, ou la Nuit du Vendredi-Saint, drame en cinq actes. Lévy, 1847, in-18 jés. 60 cent. (Sapin, 1880, br. 4 fr.)

Edit. orig. peu commune d'une pièce écrite en collab. avec Paul Bocage.

— Partie (la) de dames. pièce en un acte. Lévy, 1883, in-18 jés. 1 fr. 50. (Brasseur, 1887, br. 1 fr. 50.)

Première édit.

— Péril en la demeure, coméd. en deux actes, prose. Lévy, 1855, in-18 jés. 1 fr. 50.

Edit. orig. rare.

— Petite (la) comtesse ; le Parc ; Onesta. Lévy, 1857, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1881, br. 10 fr.; Conquet, 1883, br. 12 fr.; Sapin, 1883, br. 6 fr.)

Edit. orig. collective, car Onesta a été publiée dans la Revue nouvelle et la Petite comtesse dans la Revue des Deux-Mondes.

— Polichinelle, sa vie, ses nombreuses aventures. Paris, Hetzel, 1846, in-16, fig. de Bertall, 2 fr. (Fontaine, 1870, dem. rel. 5 fr.)

Prem. édit.

— Avec un portrait du nez du commissaire, son ennemi et un fac-simile de la queue du diable, 2e édit. Paris, Blanchard, 1852, in-8, fig. de Bertall, 3 fr.

Edit. peu commune.

— Portraits (les) de la marquise, comédie en trois actes, représentée pour la première fois au palais de Compiègne le 13 novembre 1859. Paris, imprimerie impér. 1862, gr. in-8, ornements en tête de chaque acte. (Conquet, 1878, cart. n. rog. 50 fr.)

Cette pièce tirée et jouée pour les invités n'a pas été mise dans le commerce, ni reproduite dans les œuvres complètes de l'auteur.

— Pour (le) et le contre, comédie en un acte, en prose. Lévy, 1853, in-18 jés. 1 fr. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Première édit.

— Rédemption, comédie en cinq actes et un prologue. Lévy, 1860, in-18 jés. 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 4 fr.; Conquet, 1881, cart. 7 fr.; 1887, br. 2 fr. 50 ; Sapin, 1883, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Roman (le, d'un jeune homme pauvre. Lévy, 1858, in-18 jés. 3 fr. (Sapin, 1879, br. 4 fr. 50).

Edit. orig.d'un roman souvent lu, mais dont la thèse fort brillante : tout pour l'honneur, pousse les deux héros, Maxime et Marguerite, à de perpétuels « extras » d'honneur, contre leur amour, leur repos, leur bonheur et n'en fait, somme toute, que deux héroïques martyrs. . platoniques. Feuillet, mais n'insistons pas, c'est un défaut si rare aujourd'hui qu'on peut presque le considérer comme une qualité nouvelle, fait trop beau et trop graud, ses personnages sont tellement au-dessus de l'humaine nature, qu'il est nécessaire que l'un se casse un bras pour sauver l'honneur de sa maîtresse, et que l'autre se résigne... après le saut périlleux, à être déshonorée pour sauver la vie de son aimé.On se croit en plein roman de chevalerie du xive siècle et non en galant roman du xixe. Ils se marient enfin, mais après combien de peines et de ficelles littéraires. C'est un tournois d'esprit, et du plus brillant encore, plutôt qu'une joûte franche et loyale de deux cœurs droits et forts. Cet honneur poussé à toutes les raffineries de la délicatesse, à toutes les habiletés du dévouement, à toutes les gymnastiques, en un mot, du rêve galant, est une curiosité et non une leçon ; cela amuse et ne rend pas meilleur.

— Roman (le) d'un jeune homme pauvre, comédie en cinq actes et sept tableaux. Lévy, 1850, in-18 jés. 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 8 fr.; Conquet, 1883, br. 10 fr.)

Edit. orig. d'une pièce tirée du roman précédent et qui mérite les mêmes observations.

— Roman (un) parisien, pièce en cinq actes. Lévy, 1883, in-18 jés. (Brasseur, 1887, br. 2 fr. 50).

— Scènes et comédies. Lévy, 1854, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1879, dem. m. 5 fr.; Ressayre, 1881, dem. v. 12 fr.)

Edit. orig. collective des pièces suivantes : le Village ; le Cheveu blanc ; Dalila ; l'Ermitage ; l'Urne ; la Fée.

— Scènes et proverbes. Lévy, 1851, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1879, dem. m. 3 fr. 50).

Edit. orig. collective, contenant : le Fruit défendu ; la Crise ; Rédemption ; le Pour et le contre ; Alix, la Partie de dames ; la Clef d'or. Cet ouvr. a été souvent réimprimé ; on publiait déjà en 1854 la « huitième » édition.

— Sphinx (le), drame en quatre actes. Lévy, 1874, in-8, 4 fr. (Sapin, 1880, br. 5 fr.; Rouquette, 1881, br. 8 fr.; Morgand, 1882, br. 10 fr.)

Edit. orig.

— Tentation (la), comédie en cinq actes et six tableaux. Lévy, 1860, in-18 jés. 2 fr. (Conquet, 1881, cart. 6 fr.; Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— VEUVE (la). Lévy, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50. (Brasseur, 1887, br. 3 fr. 50.)

— VIEILLESSE (la) de Richelieu, comédie en cinq actes, prose. Lévy, 1848, in-18 jés. 1 fr.

En collab. avec P. Bocage.

— VILLAGE (le), comédie en un acte, prose. Lévy, 1856, in-18 jés. 1 fr. (Conquet, 1881, br. 3 fr. 50; Rouquette, 1881, br. 4 fr.; Sapin, 1883, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— YORK, comédie-vaudeville en un acte. Lévy, 1852, in-18 jés. 60 cent. (Rouquette. 1881, br. 3 fr.)

En collab. avec P. Bocage.

FEUILLET de Conches (baron Félix-Sébastien), né à Paris, le 4 décembre 1798. Le nom de Conches est celui de sa mère accolé au sien, il l'a rendu, dans les lettres, suffisamment remarquable pour l'ennoblir.

— APOCRYPHES (les) de la peinture de portrait à propos de l'émail de Petitot gravé en tête du livre de M. de Noailles sur Mme de Maintenon. Paris, 1849, in-8. (Dorbon, 1881, br. 2 fr.)

— CAUSERIES (les, d'un curieux. variétés d'histoire et d'art tirées d'un cabinet d'autographes et de dessins. Paris, Plon, 1862-68, 4 vol. in-8, nombreux fac-simile, 32 fr. (Morgand, 1876, br. 28 fr.; 1882, br. 40 fr.; Foulard, 1881, br. 32 fr.; Saint-Denis, 1881, br. 32 fr.)

Cet ouvr. remarquable devait former 6 vol. mais il n'a été publié que ces 4.

— CONTES (les) d'un vieil enfant. Paris, Librairie nouvelle, 1860, gr. in-8, fig. et dessins dans le texte, 8 fr. (Vente Aubry, 1867, dem. ch. 2 fr. 50.)

— CORRESPONDANCE (la) de Madame Elisabeth, etc., voir à ce nom.

— EXTRAIT de la Réplique de Me Chaix d'Est-Ange. Paris, impr. Gerdès, 1851, in-8. p. 177-192.

C'est le complément de la Réponse à une incroyable attaque... contenant table des matières, corrections et additions de l'ouvrage.

— FEMMES (les) blondes selon l'école de Venise par deux Vénitiens, etc., voir Femmes blondes.

— HISTOIRE de l'école anglaise de peinture. Paris, Leroux, 1883, in-8.

— LÉOPOLD Robert, sa vie, ses œuvres et sa correspondance. Paris, Amyot, 1848, in-12, 3 fr. 50. (Delaroque, 1870, gr. pap. vergé, tiré in-4, br. 20 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Lévy, 1854, in-18 jés. 3 fr.

— Lettres de Marie-Antoinette à la landgrave Louise de Hesse-Darmstadt. Paris, Plon, 1865, br. in-8, portr.

— Lettres inédites de Michel Montaigne et de quelques autres personnages pour servir à l'histoire du xvie siècle. Paris, Plon, 1863, in-8, 20 fr.

Extrait du troisième vol. des Causeries d'un curieux et presqu'aussi cher que tout l'ouvrage.

— Louis XVI, Marie-Antoinette et Mme Elisabeth. Lettres et documents inédits. Paris, Plon, 1864-1873, 6 vol. in-8, portr. et fac-simile, 48 fr. (Laporte, 1872, br. 17 fr.; Delaroque, 1870, br. 20 fr.; Morgand, 1882, br. 30 fr.)

Cet ouvr. a soulevé de nombreuses critiques sur l'authenticité très problématique de quelques lettres.

— Méditations métaphysiques de Mallebranche et sa correspondance avec Dertous de Mairan, voir Mallebranche.

— Notice historique de Léopold Robert. Paris, impr. Duverger, 1846, in-8, 28 pp.

Extr. de la Biographie universelle.

— Réponse à une incroyable attaque de la bibliothèque nationale, touchant une lettre de Michel de Montaigne. Paris, Laverdet, 1851, in-8, fac-simile, 5 fr.

Cette brochure se complète par l'Extrait cité plus rare qu'elle.

— Souvenirs de jeunesse d'un curieux septuagénaire. Paris, 1877, in-8.

Volume autobiographique anonyme non mis dans le commerce.
Feuillet de Conches a collaboré à la publication du Journal du marquis Dangeau et a fourni de nombreux articles à la Revue contemporaine, à la Revue des deux mondes, à la Biographie universelle, à l'Encyclopédie des gens du monde, etc.

FEUILLIDE (J.-G. Capo de), voir à Capo, tome II, p. 66.

— Algérie (l') française. Paris, Plon, 1856, in-8, 5 fr.

— Avant 1789. Droits ; libertés. Paris, Bestel, 1857, in-8, 6 fr.

— Chateau (le) de Ham, son histoire, ses seigneurs et ses prisonniers. Paris, Dumont, 1842, in-8, 7 fr. 50.

— Histoire du peuple de Paris. Paris, Warée, 1844, in-8, 15 fr.

— Histoire des révolutions de Paris. Paris, Comon, 1846, 2 vol. in-8, 15 fr.

L'ouvr. devait avoir 6 vol. n'a pas été continué.

— NATIONALITÉS (les). Paris, Lévy, 1855, in-8, 2 fr.

Le reste de son bagage, assez considérable, se compose de brochures politiques sans intérêt.

FEU PARTOUT ! voilà le ministère Polignac, (par MM. Léon Vidal et Léon Gozlan). Paris, Dureuil, 1829, in-8, 76 pp.

Chaque article commence par une tirade en vers.

FEU SÉRAPHIN. Histoire de ce spectacle depuis son origine jusqu'à sa disparition, 1776-1870. Lyon, Scheuring, 1875, in-8, portr. et fig. de Hillemacher, 25 fr. (Lefebvre, 1876, pap. teinté, br. 20 fr. ; Sapin, 1879, br. 15 fr. ; Rouquette, 1881, dem. m. 30 fr. ; Noilly, 1886, dem. m. 31 fr.)

Tiré à 300 ex.

FÉVAL (Paul-Henri-Corintin), avocat et romancier, né à Rennes, le 27 septembre 1817, mort à Paris, le 7 mars 1887. Le barreau, qu'il a quitté fort jeune, n'a jamais eu, malgré sa réputation proverbiale de faconde, un représentant littéraire aussi fécond. Il a écrit plus de volumes à lui seul que ne plaident de causes, en dix années, tous les avocats verbeux de France. Son bagage littéraire se compose d'environ 300 volumes, et le met, par la quantité, de pair avec ses rivaux en fécondité : Balzac et Al. Dumas, et par la qualité, avec ses émules en inventions à outrance : Eug. Süe et Fréd. Soulié. Mais s'il est au-dessous de Balzac, dont la puissance de conception et le génie d'observation défient toute comparaison, et d'Al. Dumas, dont le dialogue étincelant et spirituel et les inventions chevaleresques et mousquetaires resteront des modèles, il est au-dessus d'Eug. Süe, le courtisan de la misère et le plat valet de la popularité, de Fréd. Soulié, ce chercheur de l'idéal du mal, ce peintre exagéré des monstruosités sociales.

Paul Féval est aussi honnête que fécond, c'est là sa vraie caractéristique d'écrivain breton, aussi l'on ne comprend pas, que pris de scrupules religieux, il ait consacré la dernière partie de sa vie à racheter et à brûler les romans qu'il avait écrits et vendus dans la première. Il a fait pis même que les brûler, il les a expurgés et catholicisés, de telle façon que les dernières éditions revues, sont les caricatures les plus cruelles de ses premières œuvres. Romancier moral, il peint la vertu, sans trop de monotonie et le vice sans trop de rigueur. Breton indépendant, digne et honnête, il a conservé ces qualités de son pays, dans tous ses livres et leur a donné dans ceux qu'il consacre à sa chère Bretagne, un attrait de sincérité et de vive émotion qui charme et entraîne.

Y a-t-il un récit plus simple, plus touchant et plus ému que cette autobiographie palpitante : le Drame de la jeunesse ? Cette simplicité honnête, résignée et courageuse, n'est-ce pas la réfutation la plus généreuse de ce Roman d'un jeune homme pauvre, épopée brillante mais invraisemblable, de deux orgueilleux... d'honneur ? Cette foi humble et modeste, cette affection douce et dévouée de la famille, cette confiance timide dans l'avenir, cela ne repose-t-il pas du scepticisme sombre et découragé d'Un enfant du siècle ? P. Féval n'a jamais fait mieux, parce que jamais il ne s'est peint avec plus de loyauté et de vérité : il s'est mis là tout entier, tel qu'il était, en quittant sa Bretagne aimée et sa famille, si affectueusement tendre et patriarcale. Ce livre vaut tous les autres. Nous en citerons néanmoins quelques-uns, bien qu'ils soient mieux à leur place dans un cabinet de lecture que dans une bibliothèque.

— Amours (les) de Paris. Paris, Comon, 1845, 6 vol. in-8, 45 fr.

— Annette Laïs. Paris, Hachette, 1864, in-18 jés. 3 fr.

— Belles (les) de nuit. Paris, Cadot, 1850, 8 vol. in-8, 60 fr.

— Bossu (le), aventures de cape et d'épée. Paris, de Potter, 1858, 12 vol. in-8, 90 fr.

Ouvr. souvent réimpr. sous ce titre et sous celui du Petit Parisien.

— Capitaine (le) Spartacus. Paris, de Potter, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr. (Baur, 1878, br. 12 fr.)

— Compagnons (les) du silence. Cadot, 1857, 9 vol. in-8, 67 fr. 50.

— Contes (les) de Bretagne. Waille, 1844, in-12, 3 fr. 50.

— Contes (les) de nos pères. Paris, Chlendowski, 1845, in-8, fig. de Bertall, 8 fr. (Rouquette, 1881, dem. ch. 20 fr.)

Peu commun en bon état.

— Couteaux (les) d'or. Cadot, 1856, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Drame (le) de la jeunesse. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 3 fr.

Autobiographie touchante, émue.

— Drames (les) de la mort. Exposition ; la Morgue ; la Chambre des amours. Paris, Docks de la librairie, 1865, 2 vol. in-8, fig. 8 fr.

— Drôle (un) de corps. Paris, Permain, 1849, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Fanfarons (les) du roi. Paris, Chlendowski, 1848, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Fée (la) des grèves. Cadot, 1851, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Femme (la) du banquier. Ledoyen, 1851, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Fils (le) du diable. Paris, Comon, 1846, 12 vol. in-8, 90 fr.

— Même. Paris, Willermy, 1846-47, 2 vol. gr. in-8, fig. de Gavarni, Raffet, Delaroche, etc , 20 fr. (Rouquette, 1878, chagr. plein, 40 fr.)

Peu commun.

— Forêt (la) noire. Paris, Permain, 1852, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Forêt (la) de Rennes. Paris, Chlendowski, 1844, 4 vol. in 8, 22 fr. 50.

Ce roman paru sous le pseudonyme de sir Francis Trolopp, a été réimprimé sous le titre, le Loup blanc.

— Habits (les) noirs. Paris, Hachette, 1863, 2 vol. in-18 jés. 6 fr.

— Jeu (le) de la mort. Paris, Permain, 1850, 8 vol. in-8, 60 fr,

— Louve (la). Paris, de Potter, 1857, 6 vol. in-8, 45 fr.

— Madame Gil Blas. Paris, Cadot, 1856-57, 22 vol. in-8, 165 fr.

Roman le plus volumineux et le plus cher qu'on ait publié en librairie, cela ne veut pas dire qu'il soit le meilleur.

— Mémoires (les) d'une pièce de cinq francs. Paris, de Potter, 1854-55, 8 vol. in-8, 60 fr.

La première partie, avec Emile Chevalet, Roch Farelli, 2 vol. in-8 ; la deuxième, Madame Pistache, 2 vol. in-8 ; la troisième, le Roi de la barrière, 4 vol. in-8.

— Mendiant (le) noir. Paris, Roux et Cassanet, 1847, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Mystères (les) de Londres. Paris, Comon, 1844, 11 vol. in 8, 82 fr. 50.

Première édit. parue sous le pseudonyme de Fr. Trolopp, les autres portent le nom Féval.

— Nouv. édit. Paris, Legrand, Troussel et Pomey, 1875, 2 vol. gr. in-8, 16 fig. sur acier, 16 fr.

— Nuits (les) de Paris, drames et récits nocturnes. Paris, 1851-53, 4 vol. gr. in-8, fig. sur acier, 16 fr. (Delaroque, 1870, dem. rel. 10 fr.)

— Paradis (le) des femmes. Paris, Chappe, 1854, 7 vol. in-8, 52 fr. 50. — Paris, suite du Paradis des femmes. Dentu, 1873, in-18 jés. 3 fr.

— Parvenus (les). Cadot, 1853, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Quittance (la) de minuit. Paris, Comon, 1846, 7 vol. in-8, 52 fr. 50.

— Roi (le) des gueux, 1re partie. Paris, de Potter, 18 0, 6 vol. in-8, 45 fr. — 2e partie, la Maison de Pilate, 1860, 7 vol. in-8, 52 fr. 50.

— Romans enfantins. Paris, Ducrocq, 1862, gr. in-8, portr. et 12 eaux-fortes de Flameng ; 15 fr.

— Tribunaux (les) secrets, ouvrage historique. Paris, Boulanger et Legrand, 1864, 8 vol. gr. in-8, 40 fig. sur acier, 64 fr. (Gouin, 1875, dem. rel. 20 fr.)

— Tueur (le) de tigres. Paris, Cadot, 1854, 2 vol. in-8, 15 fr. — Lévy, 1859, in-18 jés. 1 fr. (Baur, 1876, br. 5 fr.)

— Ville (la) aux oiseaux. Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8, 30 fr.

En collab. avec Emile Chevalet. Cette liste, déjà très longue et pourtant incomplète, suffit pour justifier sa fécondité et prouve, rien que par les titres et le nombre de vol., sa préoccupation d'imiter le genre Alex. Dumas, alors en pleine vogue. Seulement s'il n'a pas la réputation du grand romancier, il a le mérite de n'avoir eu aucun collaborateur et de ne partager avec personne sa gloire littéraire.

FEVRET de Saint-Mémin.

— Gagne-pain d'un exilé aux États-Unis d'Amérique, de 1793 à 1814. Dijon, 1842, in-8, 16 portraits gravés à la manière noire. (Curmer, 1874, br. 26 fr.)

Ouvr. non cité et qui, probablement, tiré pour quelques amis, n'a pas été mis dans le commerce.

FEYDEAU (Ernest-Aimé), né à Paris, le 16 mars 1821, mort le 29 octobre 1873.

Gendre de l'économiste Blanqui et neveu du célèbre socialiste, Feydeau s'occupa d'abord de bourse, mais il mordit bientôt à la poésie, par les Nationales et à l'histoire archéologique par son Histoire générale des usages funèbres et des sépultures des peuples anciens, et se jeta, alléché par le succès de Madame Bovary de son ami Flaubert, dans le roman de mœurs légères. Fanny, l'adultère parisienne, n'est qu'un pastiche de Bovary, l'adultère normande, mais si la dernière a, pour excuse, le rare honneur d'être un chef-d'œuvre, la première n'a qu'un tort de plus, c'est d'être plus immorale.

Le succès retentissant, ou plutôt scandaleux de cette Fanny qui réchauffe sa passion à la jalousie... de son amant, fixa le genre de l'auteur, il rapportait et pas mal, il s'en tint là et ne fit plus que de l'érotisme. Toutes ses autres œuvres sont les enfants naturels de cette prostituée de Fanny qui n'a plus qu'un seul sens : celui de la chair.

Sa plume n'a jamais eu qu'un souci, c'est de cultiver, sous le titre général d'études, ce genre voluptueux et sensuel qui choisit les thèses les plus scabreuses, pimente les aventures les plus libres et les assaisonne des peintures les plus vives et des mots les plus amorçants. Oui, il peint plus qu'il n'observe, et bien qu'on ait dit qu'il est à la fois, poète et réaliste, il y a plus de spéculation littéraire, c'est-à-dire de réalisme, dans son immoralité voulue, que d'art et de poésie. Tous les érotomanes, remarquons-

le en passant, ont l'étrange prétention de faire de l'art et de fouiller, dans des études pantelantes de passion matérialiste, les entraînements du cœur humain.

On a voulu corriger ou atténuer le nu de ses tableaux érotiques, en disant qu'il n'est pas pis que la réalité et que ses pinceaux vivement colorés, ne font que rendre *artistiquement* des scènes vécues, mais depuis quand peindre le mal ou plutôt l'obscène, est-il une excuse et doit-il être considéré comme un art ? D'autant plus que Feydeau est léger de parti pris, Fanny pouvait être une fantaisie d'écrivain, une bluette accidentelle un peu trop savoureuse, mais une fois ce succès graveleux obtenu, il est devenu impénitent final et n'a plus sacrifié qu'au veau d'or. Aussi pour couper court à toute critique,a-t-il écrit quelque part: « Je nie absolument l'influence des romans sur les mœurs. L'effet d'un livre, quel qu'il soit, ne va pas plus loin que résumer certaines idées préexistantes dans le public, leur donner un corps, une forme. » Théorie commode, excuse ingénieuse et élastique pour tout écrivain qui voudra amorcer nos plus mauvais instincts par des thèses dépravantes et des peintures licencieuses ! « Un livre, a écrit madame de Staël, n'est pas bon ou mauvais par ce qu'il enseigne, mais par ce qu'il inspire. » Ce sera, si l'on veut bien, la morale des immoralités littéraires de Feydeau qui n'a fait qu'un volume de poésies et qu'un livre de science... parce qu'ils n'ont pas été vendus, et qui a commis vingt volumes graveleux parce qu'ils se vendaient très bien. Imitateur de Th. Gautier et de Gust. Flaubert, il n'a ni le coloris plastique du premier, ni la description ferme et vigoureuse du second, il n'est qu'un graveleux bien élevé qui écrit... tout ce qui se dit dans la société qu'on appelle la bonne.

— Alger, étude. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1882, br. 3 fr.)

— Allemagne (l') en 1871, impressions de voyage. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Amours (les) tragiques. Paris, Lévy, 1870, in-18 jés. 293 pp. 3 fr.

— Art (l') de plaire, études d'hygiène, de goût et de toilette, dédiées aux jolies femmes de tous les pays du monde. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 161 pp. 2 fr.

— Aventures (les) du baron de Féreste. Paris, Opinion nationale, 1869, gr. in-8 à 2 colonn.

Edit. orig.

— Paris, Lévy, 1869, in-18 jés. 427 pp. 3 fr.

Deuxième édit.

— CATHERINE d'Overmeire, étude. Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-18 jés. 6 fr. (Rouquette, 1882, br. 8 fr.)

Edit. orig.

— COMTESSE (la), de Chalis, ou les Mœurs du jour. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 358 pp. 3 fr.

Edit. orig. dans ce format, car elle a parue d'abord la même année dans le format in-4 à 3 colonnes, 41 pp.

— CONSOLATION. Paris, Amyot, 1872, in-18 jés. 209 pp. portr.

— COUP (un) de bourse, étude dramatique en cinq actes. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 170 pp. 2 fr.

— DANIEL, étude, Amyot, 1859, 2 vol. in-18 jés. 7 fr. (Conquet, 1879, br. 15 fr.; Ressayre, 1881, br. 12 fr.)

Edit. orig. d'un roman, aussi scabreux que Fanny et qui a le tort, dit de Pontmartin, d'être plus long et plus ennuyeux.

— DÉBUT (un) à l'Opéra, étude. Paris, Lévy, 1863, in 18 jés. LXXII-269 pp. 3 fr. (Rouquette, 1882, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— FANNY, étude. Paris, Amyot, s. d. (1858), in-18 jés. 3 fr. (Fossé-Darcosse, 1865, br. 8 fr. (Conquet, 1876, br. 6 fr.; Rouquette, 1881, br. 12 fr.; Porquet, 1884, cart. 5 fr.)

Edit. orig.

— FANNY, étude, Amyot, 1858, in-8, 15 fr. (Porquet, 1885, dem. rel. avec couvert. 35 fr.)

Deuxième tirage à 100 exempl. sur pap. vergé de holl. plus rare et plus beau que le premier tirage.

— AMYOT, 1858, in-18 jés. 3 fr. 50.

Cette deuxième édition est précédée comme presque toutes les suivantes d'une préface par J. Janin ; voir tome IV, p. 251 et suivantes, et Bibliographie jaune.

— GAUTIER (Th.), souvenirs intimes. Paris, Plon, 1874, in-12, port. grav. à l'eau-forte par Rajon, 3 fr.). (Conquet, 1881, br. 4 fr.; Sapin, 1883, br. 5 fr.; Benoît, 1886, br. 6 fr.)

Il a été tiré quelques ex. sur pap. de holl.

— HISTOIRE des usages funèbres et des sépultures des peuples anciens. Paris, Gide, 1858-61, 2 vol. gr. in-4, 100 pl. tirées hors texte et 300 dessins sur bois dans le texte.

Ouvrage archéologique publié sous les auspices du ministre de l'instruction publique en 25 livr. à 4 fr. sur pap. ord. et à 5 sur pap. chine. Les archéologues, Lenormand entre autres, mirent en doute l'exactitude et la science de ces recherches, si différentes du genre léger de l'écrivain, et provoquèrent l'indignation de l'auteur qui leur affirma qu'il n'y avait que quatre erreurs dans son livre et les défia de les trouver.

— Lion (le) devenu vieux, étude. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 324 pp. 3 fr. 50.

Edit. orig.

— Luxe (du) des femmes, des mœurs, de la littérature et de la vertu. Paris, Lévy, 1866, in-18 jés. 243 pp. 3 fr. (Rouquette, 1878, br. 2 fr.)

Edit. orig.

— Mari (le) de la danseuse. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 396 pp. 3 fr.

Edit. orig.

— Mémoires d'un coulissier. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 321 pp. 3 fr

— Mémoires d'une demoiselle de bonne famille rédigés par elle-même, revus, corrigés, élagués, adoucis et mis en bon français par Ern. Feydeau. Londres, Williams 1877, in-24 carré, pap. fin teinté, 143 pp. 6 fr. (Moret, 1880, br. 7 fr. 50; Durel, 1881, br. 2 fr.; Dorbon, 1881, br. 3 fr. 50; Sardou, 1882, br. 2 fr.)

— Londres, s. d. in-12, eaux-fortes d'Henriot. (Brasseur, 1885, br. 5 fr.)

Cet ouvrage, le même que celui cité plus bas, sous le titre : Souvenirs d'une cocodette, présente des hardiesses de pensée et de langage très osées, et même, disons le mot, fort licencieuses. Au reste, l'auteur, loin de s'en cacher, dans sa préface, indique haut la plume, la grivoiserie de ces prétendus Mémoires. « Amie lectrice, si d'aventure, tu étais bégueule, ou seulement tant soit peu prude, garde toi comme de la peste d'ouvrir ce livre et d'en parcourir une ligne. Il n'est pas fait pour toi, tu n'y comprendrais rien. Mais si, comme je l'espère et le souhaite, tu es une charmante femme douée d'autant d'intelligence que de bon sens, ayant l'expérience du monde et connaissant au moins les plus mignons des secrets de la vie ; si, de plus, tu ne recules, pour te distraire, devant quelques heures passées en tête avec un *auteur dont toutes les actions, tous les travaux, toutes les pensées n'ont jamais eu d'autre but que de plaire à ton sexe*. . Oh ! alors, ne crains pas de lire et même de relire, le récit attachant que je place ici sous tes yeux... et si tu t'étonnes de trouver dans cette peinture un peu plus de liberté qu'on n'en accorde de nos jours aux malheureux auteurs, ne te scandalise pas, je te prie. Considère d'abord que la nature de cet ouvrage commandait certaines privautés de style, ensuite souviens-toi que les plus beaux génies de la langue française : Montaigne, Montesquieu, Molière, Lafontaine, Voltaire et tant d'autres, n'ont pas plus reculé, pour doter l'univers de leurs impérissables chefs-d'œuvre, devant la hardiesse du langage que devant la licence des sujets... Adieu, amie lectrice, à tes pieds. » Ces grivoiseries poursuivies comme trop grasses ont trouvé grâce devant le jury de la Seine qui les a acquittées le 11 juin 1884.

— Monsieur de Saint-Bertrand, étude. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 3 fr. (Nadaud, 1880, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Monsieur de Saint-Bertrand, comédie en quatre actes. Paris, Lévy, 1865, in-18 jés. 2 fr.)

Cette pièce, malgré ses galanteries, n'a pas eu plus de succès qu'Un coup de bourse avec ses allusions satiriques.

— NATIONALES (les), poésies. Paris, Ledoyen, 1844, in-8, 5 fr.

Premier ouvrage de l'auteur qui n'a d'autre mérite que d'être fort rare.

— QUATRE (les) saisons, études d'après nature. Paris, Didier, 1858, in-8, figures, 3 fr. (Conquet, 1857, br. 2 fr. 50 ; Sapin, 1880, br. 8 fr.)

Edit. orig. d'un roman qui a la prétention de peindre l'influence des saisons sur l'amour de deux jouvenceaux.

— ROMAN (le) d'une jeune mariée. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 352 pp. 3 fr.

Première édit.

— SECRET (le) du bonheur. Paris, Lévy, 1864, 2 vol. in-18 jés. 6 fr. (Rouquette, 1882, br. 10 fr.)

Édit. orig.

— SOUVENIRS d'une cocodette, écrits par elle-même. Leipzig, (Bruxelles), 1878, in-12, frontisp. et 10 fig. de Chauvet. (Lefilleul, gr. pap. de holl. nº 168, avec deux suites rouges et noires, 60 fr.; Noilly, 1886, pap. chine avec 2 suites, mar. pl. 35 fr.)

On prétend que cette édit. plus complète que celles de Londres citées plus haut, contient des passages plus libres et des mots plus risqués, je ne le crois pas. Les éditeurs, dans l'un comme dans l'autre pays, ont intérêt à ne rien châtrer et à conserver le texte... le plus impur.

— SYLVIE. étude. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 3 fr. (Conquet, 1883, br. 4 fr. 50).

Édit. orig.

FIALON (Eugène), professeur à la Faculté des lettres.

— DÉMOCRATIE (la) athénienne. Reims, Menu, 1880, in-8.

— DÉMOSTHÈNE et Eschine. Analyse et extraits des principaux discours, avec une introduction, des appréciations et des notes. Paris, Belin, 1869, in-12, 1 fr. 60.

— ÉCOLE d'Athènes au IVe siècle. François de Maucroix. Grenoble, Prud'homme, 1872, in-8, 34 pp.

Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.

— ÉTUDE historique et littéraire sur saint Basile, suivie de l'Hexaméron, traduit en français. Paris, Durand, 1862, in-8, 3 fr. — Durand, 1865, in-8, 6 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr.; Labitte, 1876, m. pl. 10 fr.) — Thorin, 1869, in-8, 7 fr.

— LEÇONS d'histoire littéraire faites aux cours des dames et de jeunes filles à l'Hôtel-de-Ville de Reims. Reims, Girêt, 1869, in-8, 10 fr.

— Littérature. Lettre inédite de Marmontel à Diderot. Reims, Dubois, 1871, in-8, 12 pp.

FIAMMINA (la), comédie en quatre actes, en prose, par Mario Uchard. Paris, Lévy, 1857, in-18, 2 fr.

Edit. orig. d'une pièce jouée avec succès, le 12 mars 1857, sur le Théâtre-Français, mais qui emprunte surtout son plus vif intérêt au procès en plagiat qu'intenta son auteur à Sardou. Uchard accusait ce dernier de l'avoir non seulement imité mais servilement copié dans Odette, drame en trois actes, joué au Vaudeville, le 17 novembre 1881. Le tribunal, sur le réquisitoire du ministère public qui conclut : « que la Fiammina et Odette sont deux sœurs jumelles. Sans doute on peut leur trouver quelques traits de ressemblance, mais elles n'ont pas mené la même vie, souffert les mêmes douleurs, pleuré les mêmes larmes. Il n'est pas jusqu'à leur mort qui m'empêche de les confondre, » débouta Mario Uchard de sa revendication et le condamna aux dépens. Voir Sardou et Uchard.

FIANCETTE d'Agos (Louis).

— Basilique (la) de Saint-Just et les antiquités de Valcabrère. Saint-Gaudens, Abadie, 1857, in-12.

— Notice sur Notre-Dame de Bourrisp, dans la vallée d'Aure, ancien diocèse de Comminges. Saint-Gaudens, Abadie, 1854, in-12, 2 pp. de musique, 1 fr. 25.

— Vie et miracles de saint Bertrand, avec une notice historique sur la ville et les évêques de Comminges, la légende des saints du pays et la description de l'église cathédrale. Saint-Gaudens, Abadie, 1854, in-12.

FIAUX (Louis), externe des hôpitaux, auteur de plusieurs brochures médicales.

— Histoire de la guerre civile de 1871, le gouvernement et l'assemblée de Versailles, la Commune de Paris. Paris, 1871, in-8. (Dorbon, 1882, br. 4 fr.)

FIBRES intimes, poésies, par Fridolin Werm (J. Greslande). Paris, Baudry, 1867, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 2 fr.)

FICELLES (les) de l'amour, par F. Rado. Toulon, Rumèbe, 1864, in-32, 48 pp.

FICELLES (les) de Paris, par Ch. Reboux. Paris, Vanier, 1864, in-12. (Lefilleul, 1879, 2 fr.)

FICTIONS nouvelles de l'Aristenète français, ou l'Antipode de Marmontel (par Félix Nogaret). Paris, an IX-1801, 2 volumes in-18.

Nouvelles galantes.

FIEFBRUN (le sieur de).

— Véritable discours de la naissance et vie de Monseigneur le prince de Condé jusqu'à présent, à lui desdié par le sieur de Fiefbrun ; publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, par E. Halphen, suivi de lettres inédites de Henri II, prince de Condé. Paris, Aubry, 1861, in-8, 5 fr. (Fontaine, 1874, un des 20 ex. pap. chamois, br. 6 fr.)

Tiré à petit nombre.

FIEFFÉ (Eugène).

— Histoire des troupes étrangères au service de la France, depuis leur origine jusqu'à nos jours et de tous les régiments levés dans les pays conquis. Paris, 1854, 2 vol. in-8, nombr. fig. coloriées. (Arnault et Labat, 1875, br. 10 fr.)

Peu commun.

— Napoléon Ier, et la garde impériale. Paris, Furne, 1859, gr. in-8, 21 fig. de Raffet, 20 fr.

FIELDING (Henry), né à Sharpam Park, dans le comté de Somerset, le 22 avril 1707, mort à Lisbonne, le 8 octobre 1754. Byron l'a surnommé dans son enthousiasme poétique : l'Homère en prose de la nature humaine. » Il est de fait, qu'après Cervantès, personne n'a donné comme lui au roman cette ampleur épique et cette vigueur dramatique qu'on admire dans don Quichotte et dans Tom Jones. C'est la peinture de l'humanité prise sur le vif, grotesque, admirable, risible, triste, incohérente, mobile, passionnée, mais la peinture qui, sans étouffer le vrai et sans ombrer le réel, est toujours soumise à une grande idée de morale. Le génie n'a pas besoin de l'immoralité pour donner à ses œuvres l'attrait facile et corrupteur du vice.

Presque tous les chefs-d'œuvres littéraires, moins quelques libertés et quelques hardiesses, qui tiennent bien plus aux mœurs et aux croyances du temps où vivaient les auteurs, présentent la morale la plus pure et la plus sévère. Ceci devrait inspirer un peu plus de réserve et de retenue aux naturalistes de notre époque.

— Joseph Andrews, traduction de Lunier. Paris, 1802, 4 vol. in-12.

Traduction très exacte de ce roman qui, tout en ne visant qu'à parodier ironiquement Paméla de Richardson, est un chef-d'œuvre de malice fine et spirituelle.

— Tom Jones, ou Histoire d'un enfant trouvé, traduct. de Chéron. Paris, 1804, 6 vol. in-12. — Traduction nouvelle et complète (par le Cte de la Bédoyère). Paris, Didot, 1833, 4 vol. in-8, 12 fig. de Moreau. (Chaudé, 1867, pap. fin, dem. v. 26 fr.; Capé, 1868, dem. m. 55 fr.; Morgand, 1881, gr. pap. vélin, v. pl. 500 fr.; Conquet, 1881, br. 10 fr.; Foulard, 1881, br. 18 fr.)

Edition la plus estimée pour la beauté de l'impression et des gravures.

— Trad. nouv. par de Fauconpret. Paris, Furne, 1835, 2 vol. in-8, fig. de Tony Johannot. (Chaudé, 1867, dem. v. 13 fr. 50 ; br. 10 fr.)

Cette œuvre d'imagination est l'imitation la plus fidèle de la nature et l'école de la plus haute morale. La donnée est un trait de génie. L'auteur met en scène deux principaux acteurs, dont l'un semble toujours avoir tort et l'autre toujours raison. Cela se comprend, le premier est un honnête homme, qui n'a que des défauts et qui les montre naïvement ; et le second, est un fripon qui n'a que des vices et les cache habilement faisant le mal en toute sûreté. N'est-ce pas l'histoire de la société, ce roman ? Et quelle variété de tableaux, de caractères et d'études ! Voilà le vrai roman de mœurs qui se lira encore et toujours, quand depuis longtemps on aura heureusement détruit ceux qui déshonorent ce titre.

FIERABRAS, légende nationale, traduite par Mary-Lafon. Paris, 1857, gr. in-8, 12 fig. de Gust. Doré. (Legcubin, cart. 12 fr.)

Edit. beaucoup plus recherchée pour les gravures que pour le texte.

— Chanson de geste publiée d'après les manuscrits de Paris, de Rome et de Londres par Kroeber et Servois. Paris, Vieweg, 1860, cart. in-16, 15 fr.

Edit. plus fidèle que la précédente et plus complète que celle publiée par J. Bekker, Berlin, 1829, in-4.

FIERVILLE (C.)

— Documents inédits sur Philippe de Commynes. Paris, Champion, 1881, in-8.

— Histoire du collège de Quimper. Paris, Hachette, 1864, in-8, 2 fr. 50.

— Jouffroy (le cardinal J.) et son temps (1412-72), étude historique. Coutances, Salettes, 1874, in-8.

— Monographie des communes et des familles de Fierville. Caen, Hardel, 1863, in-4.

— Notice et extraits des manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer. Paris, imprimerie nationale, 1883, in-4.

FIÉVÉE (Joseph), né à Paris, le 9 avril 1767, mort le 7 mai 1839. D'abord imprimeur, il se lança ensuite dans la littérature et dans la politique et les mena toutes deux de front, se servant souvent, de la première pour faire accepter ou excuser ses infidélités dans la seconde. Il a servi tous les gouvernements avec le même zèle et la même inconstance. Heureusement que sa Dot de Suzette, Frédéric et six nouvelles, sauveront au moins sa réputation d'écrivain.

— Causes et conséquences des événements de 1830. Paris, 1830, in-8.

— Correspondance et relations de J. Fiévée avec Bonaparte, premier consul et empereur pendant onze années (1802-1813). Bruxelles et Paris, 1836, 3 vol. in-8. (Ressayre, 1882, br. 15 fr.)

— CORRESPONDANCE politique et administrative commencée en mai 1814 (1815-19). Paris, 1816-21, 15 parties in-8.

— DIX-HUIT (le) Brumaire opposé au régime de la Terreur. Paris, 1802, in-8.

— EXAMEN des discussions relatives à la loi des élections pendant la session de 1819. Paris, Le Normant, 1820, in-8, 3 fr.

— LETTRES sur l'Angleterre et sur la philosophie du XVIIIe siècle. Paris, 1802, in-8.

— NOUVELLE correspondance. Paris, 1828, 3 part. in-8.

— ŒUVRES précédées d'une notice biographique et littéraire, par J. Janin. Paris, Gosselin, 1842, in-12, 3 fr. 50. (Fossé-Darcosse, 1865, br. 15 fr.)

Cette édit. ne contient que les romans de J. Fiévée : la Dot de Suzette, Frédéric et six nouvelles : la Jalousie, l'Egoïsme, l'Innocence, le Divorce, le Faux révolutionnaire et l'Héroïsme des femmes.

— QUELQUES réflexions sur les trois premiers mois de 1820. Paris, Le Normant, 1820, in-8, 2 fr. 50.

— RÉSUMÉ de la conviction publique sur notre situation financière et moyen propice pour en diminuer les dangers. Paris, Baudouin, 1825, in-8, 2 fr.

FIEVET (Victor), imprimeur d'Epernay.

— HISTOIRE de la ville d'Epernay, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Reims, Giret, 1869, 3 vol. in-8, atlas, 27 fr.

— MADAME veuve Clicquot (née Ponsardin), son histoire, celle de sa famille. Epernay, Fréret, 1860, in-32, portraits, 1 fr. 75.

— TABLETTES d'un champenois. Tout chemin conduit à Rome, précédé d'une introduction par de Martonne et d'un épilogue par un ami inconnu. Epernay, Fiévet, 1844, in-8.

FIGUIER (Guillaume-Louis), né à Montpellier, le 15 février 1819. Ce savant, docteur en médecine, docteur ès-sciences physiques et agrégé à l'Ecole de pharmacie, a plus fait, par la publication de ses ouvrages, pour la vulgarisation de la science, que tous les professeurs de l'Europe du haut de leur chaire. Ces livres simples, clairs et précis ont, dans leur admirable et savante variété, rendu attrayante et populaire la science la plus aride et la plus élevée. Son œuvre, déjà considérable pourtant, s'augmente tous les jours et se répand, grâce à de nombreuses éditions, dans toutes les classes de la société et dans toutes les parties du monde. Qui saura jamais combien d'inventions curieuses ont jailli de l'étude de ses nombreux ouvrages !

— Aérostats (les). Paris, Jouvet, 1881, in-18 jés.

— Alchimie (l') et les alchimistes, essai historique et critique sur la philosophie hermétique. Paris, Lecou, 1854, in-18 jés. 3 fr. 50.

Première édit.

— 3e édit. Paris, Hachette, 1860, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Année (l') scientifique et industrielle, ou Exposé annuel des travaux scientifiques, des inventions et des principales applications de la science, à l'industrie, aux arts etc. Paris, Hachette, 1856-87, 30 vol. in-18 jés. à 3 fr. 50 le vol. (Lefilleul, 1881, 17 vol. dem. v. 85 fr.; Pillet, 1876, 17 vol. dem. ch. 60 fr.; Dorbon, 1881, 23 vol. br. 45 fr.)

Cette publication qui, chaque année, marche coude à coude, avec les progrès nouveaux de la science, a obtenu le plus grand succès et provoqué de nombreuses imitations.

— Application (de l') méthodique de la chaleur aux composés organiques définis, thèse. Paris, Martinet, 1853, in-8, 40 pp.

— Armes de guerre et bâtiments cuirassés. Paris, Furne, 1870, gr. in-8. (Larose, 1879, br. 2 fr. 50).

— Christophe Colomb, biographie. Paris, librairie internationale, 1867, in-18 jés. 1 fr.

— Connais-toi toi-même, notions de physiologie. Paris, Hachette, 1878, in-8, fig. 10 fr.

— Eaux (les) de Paris, leur passé, leur état présent, leur avenir. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 1 carte coloriée, 3 fr.

— Exposition et historique des principales découvertes scientifiques. Paris, Masson, 1851, 3 vol. in-18 jés. 10 fr. 50.

— 5e édit. Paris, Masson, 1858, 4 vol. in-18 jés. fig. 14 fr. — 6e édit. Masson, 1862, 4 vol. in-18 jés. fig. 14 fr.

— Grand (le) tunnel du mont Saint-Gothard. Paris, Hachette, 1876, in-18 jés.

— Grandes (les) inventions anciennes et modernes. Paris, Hachette, 1860, in-8, fig. 10 fr. (Larose, 1879, br. 7 fr. 50; Delaroque, 1870, dem. chagr. 7 fr.)

— Histoire du merveilleux dans les temps modernes. Paris, Hachette, 1859-62, 6 vol. in-18 jés. 21 fr. (Labitte, 1873, dem. chagr. 14 fr.; Dufossé, 1882, dem. chagr. 12 fr.)

Chaque vol. se vend 3 fr. 50.

— Histoire des plantes. Paris, Hachette, 1864, gr. in-8, 415 fig. de Faguet, 10 fr. (Larose, 1879, dem. chag. 8 fr.)

Premier tirage.

— Homme (l') primitif. Paris, Hachette, 1869, gr. in-8, 39 scènes de la vie de l'homme primitif et 246 fig. 10 fr. (Larose, 1879, dem. ch. 8 fr.; Dorbon, 1881, br. 8 fr.)

Premier tirage, les édit. suivantes se vendent le même prix.

— Importance (de l') et du rôle de la chimie dans les sciences médicales, thèse. Paris, Masson, 1853. in-8. 2 fr. 50.

— Insectes (les.) Paris, Hachette, 1867, gr. in-8, 605 fig. et 12 grandes compositions, 10 fr. (Larose, 1879, dem. ch. 8 fr.; Dorbon, 1882, br. 7 fr.)

Publié sous le titre général de la Vie et les mœurs des animaux.

— Jean Gutenberg, Fust et Schoeffer. Paris, librairie internationale 1867, in-18 jés. 1 fr.

— Lendemain (le) de la mort, ou la Vie future selon la science. Paris, Hachette, 1871, in-18 jés. 3 fr. 50.

Fantaisie scientifique sur la transmigration des âmes dans d'autres planètes. Ses contradictions avec le dogme catholique ont fait mettre ce livre à l'index.

— Machine (la) à vapeur, son histoire, sa description, son application à l'industrie, à la navigation et aux chemins de fer. Paris, Masson, 1852, in-18 jés.

Tirage à part des Grandes inventions.

— Mammifères (les). Paris, Hachette, 1868, gr. in-8, fig. 10 fr. (Larose, 1879, dem. ch. 8 fr.)

Publié sous le titre : la Vie et les mœurs des animaux.

— Mémoire sur l'origine du sucre contenu dans le foie, et sur l'existence normale du sucre dans le sang de l'homme et des animaux. Paris, Martinet, 1855, in-8, 36 pp.

— Merveilles (les) de l'industrie. Paris, Furne, 1873, 4 vol. gr. in-8 à 2 colonnes, 1,000 fig. environ, 40 fr. (Larose, 1879, dem. rel. 48 fr.; br. 32 fr.)

— Merveilles (les) de la science. Paris, Furne, 1867, 4 vol. gr. in-8, fig. 40 fr. (Larose, 1879, dem. rel. 48 fr.; br. 32 fr.; Lepin, 1880, dem. rel. 38 fr.; Pillet, 1881, les 8 vol. dem. ch. 96 fr.; Brasseur, 1887, dem. chagr. les 8 vol. 75 fr.)

— Nouvelles (les) conquêtes de la science. Paris, librairie illustrée, 1883, in-8, fig.

— Oiseaux (les). Paris, Hachette, 1867, gr. in-8, 400 fig. et 24 grandes compositions, 10 fr. (Larose, 1879, dem. rel. 7 fr. 50).

Publié sous le titre : la Vie et les mœurs des animaux avec les poissons et les reptiles.

— Percement (le) du Mont-Cenis. Paris, Lahure, 1872, in-18 jés.

— Photographie (la) au salon. Paris, Hachette, 1859, in-18 jés. 1 fr.

— Poissons (les). Paris, Hachette, 1867, gr. in-8, 400 fig. et 24 grandes compositions, 10 fr.

Même ouvrage que le précédent cité sous le titre : Oiseaux.

— Races (les) humaines. Paris, Hachette, 1871, gr. in-8, 334 gr. et 8 chromolithog. 10 fr. (Laporte, 1872, br. 7 fr. 50 ; Dorbon, 1882, br. 7 fr.)

— Savant (le) du foyer, ou Notions scientifiques sur les objets usuels de la vie. Paris, Hachette, 1862, gr. in-8, grav. 10 fr. (Larose, 1879, dem. chagr. 7 fr. 50).

Le premier tirage est de 1861.

— Scènes et tableaux de la nature. Paris, Hachette, 1879, in-8, 1 fr. 50.

— Six (les) parties du monde, drame à grand spectacle. Paris, Tresse, 1878, in-18 jés.

Cette pièce jouée au théâtre de Cluny eut peu de succès, moins que celles de sa femme dont il est probablement le collaborateur.

— Tables décennales de l'année scientifique et industrielle, 1856-65. Paris, Hachette, 1866, in-18 jés. 2 fr.

— Terre (la) avant le déluge. Paris, Hachette, 1862, gr. in-8, 30 vues, 315 fig. et 8 cartes color. 10 fr. (Delaroque, 1870, dem. chagr. 8 fr.; Foulard, 1880, dem. rel. 7 fr. 50 ; vente Labitte, 1884, br. 2 fr. 50).

— Terre (la) et les mers, description physique du globe. Paris, Hachette, 1863, gr. in-8, 181 fig. et 20 cartes géographiques, 10 fr. (Delaroque, 1870 br. 8 ; Lepin, 1880, dem. rel. 8 fr.; Larose, 1879, dem. chagr. 7 fr. 50 ; Brasseur, 1887, br. 8 fr.)

— Vie (la) et les mœurs des animaux, zoophytes et mollusques. Paris, Hachette, 1866, gr. in-8, fig. 10 fr. (Baur, 1883, dem. rel. 8 fr.)

Sous ce titre général, Figuier a publié les Insectes, les Mammifères, les Oiseaux, les Poissons et les Reptiles cités plus haut.

— Vies des savants illustres de l'antiquité. Paris, Librairie internationale, 1866, in-8 portraits et gravures, 10 fr. (Larose, 1879, br. 6 fr.)

— Vies des savants illustres du moyen âge, avec l'appréciation sommaire de leurs travaux. Paris, Lacroix, 1867, gr. in-8, portraits et grav. 10 fr. (Labitte, 1873, br. 6 fr.; Larose, 1879, br. 6 fr.)

— Vies des savants illustres de la Renaissance. Paris, Lacroix, 1868, gr. in-8, portraits et gravures, 10 fr. (Larose, 1879, br. 6 fr.; Conquet, 1880, br. 12 fr.)

— Vies des savants illustres du xviie siècle. Paris, Lacroix 1869, in-8, portraits et grav. 10 fr.

— Vies des savants illustres du xviiie siècle. Paris, Hachette, 1870, gr. in-8, 40 gravures, 10 fr. (Saint-Denis, 1882, br. 8 fr.)

FIGUIER (Juliette Bouscaren, dame Louis), femme du précédent, née à Montpellier en 1829, morte à Paris, le 6 décembre 1879, a donné quelques nouvelles et plusieurs pièces qui doivent la meilleure part de leur succès au sexe aimable de l'auteur et au nom qu'elle portait.

— Barbe d'or, drame historique en cinq actes. Paris, Calmann-Lévy, 1876, in-18 jés. 2 fr.

— Dame (la) aux lilas blancs, comédie en deux actes. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés. 1 fr.

— Deux (les) cornets, comédie en trois actes...

Joué à Cluny, en 1877.

— Enfant (l') drame en quatre actes...

Joué en 1874.

— Fraise (la) comédie en un acte. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. 1 fr.

— Gardien (le) de la Camargue, scènes et souvenirs des Maremmes du Rhône. Paris, Hachette, 1862, in-18 jés. 1 fr.

— Gutenberg, drame historique en cinq actes, en prose. Paris, Lacroix, 1869, in-18 jés. 1 fr. 50.

Ce drame devait être joué à l'Odéon, mais il fut forcé de céder la place au Gutenberg d'Ed. Fournier, retiré avec un certain éclat de la Comédie-Française.

— Italie (l') d'après nature (Italie méridionale). Paris, Furne, 1868, in-18 jés. 3 fr.

— Mos de Lavène, scènes et souvenirs du Bas-Languedoc. Paris, Hachette, 1859, in-18 jés. 1 fr.

— Nouvelles languedociennes : les Fiancés de la Gardiole ; le Franciman. Paris, Hachette, 1860, in-18 jés. 1 fr.

— Parisienne (la) comédie en un acte. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 1 fr.

Joué à la Renaissance.

— Pelotons (les) de Clairette, comédie en un acte, prose. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 1 fr.

Au Vaudeville.

— Pied-a-terre (le), comédie en un acte. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. 1 fr.

— PILLULES (les) de M. Brancolar, comédie en un acte. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. 1 fr.

— PRÉDICANTE (la) des Cévennes, scènes et souvenirs du Languedoc. Paris, Hachette, 1864, in-18 jés. 2 fr.

— PRESBYTÈRE (le) drame en trois actes, en prose. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 1 fr. 50.

Théâtre de Cluny.

— THÉATRE scientifique. Paris, 1879, in-18 jés.

Réunion de 9 pièces tirées de la biographie des savants et de l'histoire des sciences.

— VIE (la) brûlée, comédie en deux actes. Lévy, 1872, gr. in-18 jés. 1 fr.

Folies-Marigny.

FIGULINES (les), suivies du rêve, de l'escarpolette et quelques autres pièces, par Joséphin Soulary. Lyon, Scheuring (impr. Perrin), 1862, in-8, 100 pp., portr. 10 fr. (Capé, 1868, dem. m. 20 fr. ; Curmer, 1874, br. 11 fr.)

Vrai écrin typographique tiré à 200 ex. pap. vergé, et qui enchâsse admirablement ces sonnets fins et gracieux. L'artiste, en lettres, complète avec ses caractères d'un œil si provocant, si souples de formes, si gaulois d'allures, l'artiste en phrases sonores et harmonieuses. Ils sont tous deux dignes de ce joyau sorti des presses lyonnaises. Ne pouvant vous faire admirer le livre, nous choisissons dans ce bouquet de sonnets, le premier qui nous vient au hasard, il est parfait, sans nul doute, et peut-être l'est-il moins que les autres :

Ni trop grande, ni trop petite,
Sans laideur, comme sans beauté,
C'est un scrupule de mérite
Dosé d'un grain de vanité.

En deux mots la voilà décrite,
Qu'en moulant sa pâte, Aphrodite
Ait trop remis ou trop ôté,
Autant qu'une autre elle a coûté.

Passez délicats ! Ce n'est guère,
Après tout, qu'une fleur vulgaire ;
Mais à toute fleur Dieu sourit,

Et comme une autre, la coquette,
A son printemps qui la fleurit,
Et son oiseau qui la becquette.

Le reste est mieux ; lisez tout et vous relirez encore... avec le besoin de recommencer sans pouvoir vous prononcer ; voir Soulary.

FIGURES parisiennes, par Ch. Monselet. Paris, Dagneau, 1854, in-16, 50 cent. (Porquet, 1884, br. 3 fr. 50 ; Monselet, 1885, br. 5 fr.)

Charmant ouvrage de la bibliothèque diamant, peu commun, voir Monselet.

FILHOL, graveur.

— Cours de peinture, ou Galerie du musée Napoléon. Paris, Filhol, 1804-1815, 10 vol. gr. in-8, fig. de Duplessis-Bertaux, grav. par Filhol. (Gouin, 1875, dem. m. 350 fr. ; Bachelin-Deflorenne, cart. 400 fr.; Pillet, 1870, dem. m. 300 fr.; Fontaine, 1875, dem. m. 400 fr.; Lefilleul, 1881, m. pl. 400 fr.; Arrigoni de Milan, 1881, dem. m. 75 fr.; Morgand, 1881, dem. m. fig. avant la lettre, 2,500 fr.)

Quelques ex. portent la date de 1814 et de 1815, et au lieu de musée Napoléon, l'indication musée français. Il a été tiré quelques ex. avec les épreuves sur pap. vélin, avec la lettre grise, d'autres sur le même papier avec les épreuves avant toute lettre et le nom des graveurs à la pointe sèche, et enfin quelques-uns avec les eaux-fortes sur pap. chine. Ces trois tirages exceptionnels sont imprimés dans le format gr. in-8, presqu'in-4. Le texte est pour les neuf premières livraisons de Caraffe et pour les suivantes de Jos. La Vallée et de son fils.

— Musée royal de France, ou Collection gravée des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture dont il s'est enrichi depuis la Restauration publiée par Mme Vve Filhol, (texte de Jal). Paris, Didot, 1827, in-8, fig.

Cet ouvrage qui forme le supplément du précédent n'a que 12 livr. et ne forme qu'un vol. quand il devait en avoir deux. Les planches sont tirées également, pour les exempl. exceptionnels, sur pap. vél. lettre grise, sur le même pap. avant la lettre et sur pap. chine, à 25 ex. avant toute lettre. L'ouvrage renferme 720 gravures et subit une dépréciation de 60 à 100 quand le 11e vol. manque.

FILHOL.

— Histoire religieuse et civile d'Annonay et du Haut-Vivarais. Annonay, Moressy, 1883, 2 vol. in-8.

FILHOL (H.) et le docteur F. Garrigou.

— Age de la pierre polie dans les cavernes des Pyrénées ariégeoises. Toulouse, 1866, in-4, pl. 4 fr.

FILLE (la) contenant : origine des filles, les femmes galantes, les femmes à parties, la lorette, la grisette, l'actrice, Angélina, les maisons de tolérance, location des vêtements, défauts et qualités des filles, les souteneurs, les hôpitaux, la prison. Paris, de Gonet, Martinon, 1860, in-32, 1 fr. (Lefilleul, 1880, broch. 5 fr.)

Le plus rare et le plus curieux de la collection de Paris-vivant.

FILLE (la) à l'enchère et la blonde brune, épouse et maîtresse, diversités galantes précédées du Bocage. Paris, Tiger, s. d. (1813), in-18, 108 pp., 1 fig. (vente Techener, 1873, dem. v. 2 fr. ; Baur, 1874, v. 6 fr. ; Lefilleul, 1879, cart. 7 fr.)

Titre amorçant mais texte insignifiant.

FILLE de fille, roman parisien, par Jules Guérin, avec préface de Gui de Maupassant. Bruxelles, s. d. in-18 jés. 322 pp. (Benoît et Jorel, 1886, br. 4 fr.)

Etude naturaliste.

FILLE (la) de joie, ou Mémoires de miss Fanny écrits par elle-même. Bruxelles, s. d. 2 vol. in-12, 15 figures libres, 25 fr.

Ouvrage obscène.

FILLE (la) d'un roi, pseudonyme de Julien Vatout, député.

— AVENTURES (les) de la fille d'un roi racontées par elle-même. Premier chapitre. Paris, Ponthieu, 1820, in-8, 40 pp. — Second chapitre. Ponthieu, 1821, in-8, 36 pp. — Troisième chapitre. Ponthieu, 1821, in-8, 48 pp.

Histoire, sous forme allégorique de la Charte donnée par Louis XVIII ; voir Aventures, tome Ier, p. 96.

FILLE (la) d'une fille, par Roland Bauchery. Paris, Roux, 1836, in-8, 7 fr. 50.

Roman plus moral que ne l'indique le titre. Un célibataire élève une fille naturelle, jusqu'à l'âge de 16 ans, sans se douter que c'est une fille ; il l'apprend, l'appelle Augustine, au lieu d'Auguste. Et, enfin, dénouement honnête et vertueux, le papa meurt et la fille se marie... selon son cœur.

FILLE (la) du curé, roman de mœurs, par Arsène de C... (François-Arsène Chaize de Cahagne). Paris, Lecomte, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.)

Moins moral que le précédent.

FILLE (la) du libraire, par Hipp. Bonnelier. Paris, Delangle, 1828, 2 vol. in 12, 6 fr. — Paris, Magen, 1836, in-8, 7 fr. 50.

Roman dont le titre a alléché plus d'un lecteur qui s'en est tenu là.

FILLE (la) du Palais-Royal, ou les Amours de Clarisse et de Colbac, roman moral, par Cartier-Vinchon. Paris, 1826, 2 vol. in-12 (Fontaine, 1870, mar. pl. 70 fr.)

Une 2e édit. a été publiée à Paris en 1834 sous le titre du faux-titre : les Amours de Clarisse, etc., 2 vol. in-12. (Alvarès, 1861, br. 3 fr.) Malgré la précaution que prend l'auteur d'annoncer ce roman comme moral, il laisse plus qu'à désirer sur ce point.

FILLE (la) Elisa, voir Goncourt.

FILLE (la) ennemie du mariage et repentante, par Erasme, traduction de V. Develay. Paris, Jouaust, 1867, in-32, 56 pp., 2 fr.)

Tiré à 300 ex.

FILLE, femme et veuve, Adèle Launay, par Aug.-J.-Fr. Arnould. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8.

FILLE (la), femme et veuve, imitation burlesque du Renégat du vicomte d'Arlincourt, par L. Z. Gilbert. Paris, 1822, in-12, 1 fig. 3 fr.

FILLE (la) mère, par madame Louise Maignaud, auteur de la Femme du monde et de la Dévote, avec une préface par l'auteur de l'Ane mort et de la femme guillotinée (par J. Janin). Paris, Renduel, 1829, 4 vol. in-12.

FILLES (les) de Minée, poème contenant le récit des amours de Vénus et de Mars, de Vénus et d'Adonis, d'Echo et de Narcisse, par A. L. P. (Poinsignon). Paris, 1819, in-8, 24 pp.

Tiré à 50 ex.

FILLES de minuit (poésies), par Valéry Vernier. Lyon, Louis Perrin, 1865, in-8, couvert. mordorée or, 5 fr. (Lefilleul, 1879, br. 4 fr.)

Ce qu'il y a de mieux dans ce livre, à titre affriolant, c'est le vêtement typographique. Les vers inspirés par la nuit, d'où le titre, et qui auraient dû y rester, ne montrent que mieux leur misère, revêtus de ces caractères que Soulary, plus digne d'eux, nomme poétiquement augustaux.

FILLES (les) d'opéra ; l'art et l'esprit de l'amour, par Dusoleil. Paris, (Desloges, 1855), in-18, 145 pp., fig. sur bois.

Facéties, historiettes, plus ou moins galantes et grossières, mais où il n'est pas une seule fois question de filles d'opéra.

FILLES (les) d'opéra et les virtuoses de table d'hôte. Paris, Labitte, 1846, in-32, 74 pp. (Lemonnyer, 1878, br. 2 fr. 50).

Ce volume d'aventures lestes et de plaisanteries salées me semble devoir être la 1re édit. du précédent.

FILLES (les) du feu, par Gérard de Nerval. Paris, Giraud, 1854, in-18 jés. 3 fr. 50. (vente Porquet, 1884, br. 8 fr.)

Edit. orig. avec une lettre-préface à Al. Dumas auquel il raconte l'odyssée cruelle de sa folie. Ce volume contient : Angélique ; Sylvie ; Jemmy ; Octavie ; Isis ; Corilla ; Emilie et les Chimères, pièce en vers ; voir Labrunie et Nerval.

FILLES (les) en cage, ou Déguerpissons ! (dialogue en prose), par un abonné au cachet des maisons de plaisir de la capitale. Paris, Peytieux, 1830, in-8, 15 pp. (Alvarès, 1850, br. 3 fr. 50).

Pièce assez libre qui entre dans la collection de ces nombreux opuscules tapageurs et pornographiques que suscita l'ordonnance du préfet Delavau, interdisant aux filles publiques de promener le soir, dans les rues de Paris, leurs réclames ordurières.

FILLES, lorettes et courtisanes, par Alex. Dumas. Paris, 1841, gr. in-8, fig. de Gavarni.

Réimprimé en 1843, in-8, voir Dumas, tome IV.

FILLES (les) publiques de Paris, et la police qui les régit, voir Béraud, tome Ier, p. 214.

FILLES (les) publiques en révolution, ou Conspiration de ces demoiselles contre M. F... leur juge interrogateur, au sujet des nouvelles arrestations de plusieurs d'entre elles. Plainte et pétition contre lui, adressées par elles à M. le Ministre de l'intérieur à ce sujet, suivies d'une nouvelle marche composée par Pauline (sur l'air de la Parisienne). Paris, Terry, 1830, in-8, 8 pp.

Prose et vers, rare.

FILLEUL (le) de la mort, fabliau lorrain. Paris, Librairie des bibliophiles, 1880, in-18, 5 fr.

Tiré à petit nombre.

FILLEUL (E.).

— Histoire du siège de Périclès. Paris, Didot, 1873, 2 vol. in-8, iv-834 pp. (Dorbon, 1879, br. 8 fr.)

FILLEUL (Nicolas) de Rouen.

— Théâtres (les) de Gaillon à la reine, avec une introduction par Eug. de Robillard de Beaurepaire. Rouen, impr. Boissel. 1873, petit in-4, xxv-128 pp.

Publication de la Société des bibliophiles normands.

FILLIOUX (A.) conservateur du musée de Guéret.

— Nouvel essai d'interprétation et de classification des monnaies de la Gaule. Paris, Rollin, 1867, in-8. 352 pp. 6 pl. de médailles. (Dorbon, 1881, br. 6 fr.)

FILLON (Benjamin), né à Grues (Vendée) le 15 mars 1819. Ce célèbre collectionneur, dont le cabinet seul d'autographes, a fourni la matière de deux catalogues importants. Paris, 1878-79, 2 vol. in-4, portr. fac-similés, a publié de nombreux ouvrages sur l'archéologie, la céramique, l'histoire locale, la numismatique, etc. Ses livres, publiés à petit nombre, se recommandent aux amateurs et aux savants, non seulement par l'importance et la curiosité des documents, mais encore par leur luxe typographique et iconographique.

— Art (l') de terre chez les Poitevins, suivi d'une étude sur l'ancienneté de la fabrication du verre en Poitou. Niort, Clouzot, 1864,

in-4, 7 pl. grav. à l'eau-forte par de Rochebrune, 25 fr. (Fontaine, 1879, pap. de holl. mar. pl. 140 fr.)

Tiré à 100 ex. pap. vél. 25 fr. et à 250, pap. de holl. 28 fr.

— Art (l') romain et ses dégénérescences. Paris, Quantin, 1878, in-8.

— Blason (le) de Molière, étude iconographique. Paris, Quantin, 1878, in-4, portr. (Morgand, 1879, br. 4 fr.; Cholet à Bordeaux, 1883, br. 2 fr.)

Tiré à 115 exempl.

— Collection Jean Rousseau. Monnaies féodales françaises décrites par Benj. Fillon. Paris, Tross, 1862, in-8, frontisp. à l'eau-forte de Rochebrune et 5 fig. grav. par Rousseau, 5 fr. (Morgand, 1879, br. 6 fr.)

— Considérations historiques et artistiques sur les monnaies de France. Fontenay-Vendée, Rouchon, 1850, in-8, 4 pl. pap. vergé, 6 fr. (Dumoulin, 1852, br. 7 fr.; Alvarès, 1858, br. 8 fr. 50 ; Dorbon, 1880, br. 5 fr.)

— Coup d'œil sur les élections sénatoriales de 1876. Fontenay-Vendée, Robuchon, 1876, in-8.

— Coup d'œil sur l'ensemble des produits de la céramique poitevine, suivi de recherches sur les verriers et faïenciers italiens établis dans l'ouest de la France aux xvie, xviie et xviiie siècles. Fontenay-le-Comte, 1865, in-4, fig. dans le texte, pap. vergé. (Dorbon, 1881, br. 2 fr.)

Brochure qui paraît être un extrait de Poitou et Vendée, études historiques et artistiques

— Découverte de monnaies des iie et iiie siècles, faite en Vendée. Napoléon-Vendée, 1857, in-8.

— Description de la villa et du tombeau d'une femme artiste gallo-romaine découverts à Saint-Médard-des-Prés (Vendée). Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1849, in-4, 5 pl.

— Devise (la) d'Etienne de la Boëtie et le juriste fontenaisien Pierre Fouschier. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1872, in-8. (Dorbon, 1881, br. 2 fr. 50).

Tiré à 100 exemp. pap. de holl.

— Documents relatifs aux œuvres de Michel Colombe, exécutées pour le Poitou, l'Aunis et le pays Nantais. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1865, in-4, pap. de holl. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

— Effondrement (l') du Palais-de-Justice de Fontenay-le-Comte, arrivé le 8 janvier 1699, suivi d'un poème. Niort, Clouzot, 1866, in-8, 28 pp. (Dorbon, 1881, br. 2 fr. 50).

— Église (l') réformée de Fontenay-le-Comte, ses précurseurs, premiers fidèles, prédicateurs et pasteurs, hommes remarquables sortis de son sein. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1873, in-4, 32 pp. pap. vergé.

Tiré à 100 exempl.

— Études numismatiques. Paris, Charvet, 1856, in-8, 5 pl. (Dorbon, 1881, dem. v. 8 fr.)

Tiré à 160 exempl.

— Galerie (la) de portraits réunie au château de Saumur par du Plessis-Mornay. Paris, Quantin, 1879, in-4.

— Langon (le), Veluire et le Poiré (Vendée). Fontenay-le-comte, 1867, in-8.

— Lettre à M. J. Quicherat sur une découverte d'objets gaulois en or. La Roche-sur-Yon, Cochard-Tremblay, 1880. in-8.

— Lettres à M. Ch. Dugast-Matifeux sur quelques monnaies françaises inédites, environ 220. Paris, Dumoulin, 1853, in-8, 11 pl. 10 fr. (Dorbon, 1881, dem. v. 7 fr.)

Tiré à petit nombre sur pap. de holl.

— Lettres écrites de la Vendée à M. Anatole de Montaiglon. Paris, Tross, 1861, in-8, fig. 8 fr. (Dorbon, 1881, br. 5 fr.; Sapin, 1883, br. 12 fr.)

Tiré à 120 ex. pap. de holl. dont 85 seulement destinés au commerce. Les pages 1 à 37, contiennent des renseignements sur Pélerin (Viator) et les suivantes des documents sur Beruard Palissy et sa fabrication de faïences ; sur la maison aux piliers de la place de Grève ; Hugues Pied d'oie, peintre de St-Louis ; Anne de Parthenay, protectrice de Palissy ; Lettres de Louis XI relatives à l'achat d'Argenton par Ph. de Commines, etc.

— Mémoire sur une nouvelle nomenclature des rues de Fontenay-Vendée, 1881, Baud, in-8.

— Monnaies féodales françaises. Paris, 1860, in-8, 5 pl. de médailles et fig. dans le texte. (Dorbon, 1881, br. 6 fr.)

— Moreau (René), curé de Notre-Dame-de-Fontenay. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1849, in-18.

Tiré à 100 exempl. Ce Moreau né à la Chapronnière, près Mauléon, le 16 septembre 1606, est mort le 28 janvier 1671.

— 2e édit. Fontenay-Vendée, Robuchon, 1851, in-18.

— Notice des points habités, terrements, fontaines, cours d'eau, routes et chemins de la commune de Saint-Cyr-en-Talmontois (Vendée). Chez l'auteur, 1877, in-4. (Dorbon, 1881, br. 6 fr.)

Tiré à 150 exempl.

— Nouveaux documents sur Marc-Antoine Raimondi. Paris, Quantin, 1880, gr. in-8.

— Observations sur le livre de M. l'abbé Cochet. Nantes, Guéraud, 1857, in-8. (Sapin. 1884, br. 4 fr. 50).

Tiré à 50 exempl.

— Plaisirs (les) du gentilhomme champêtre de Nicolas Rapin, précédés d'une notice par B. Fillon. Paris, Techener, 1853, in-12, 3 fr.

Tiré à 100 exempl.

— Poitou et Vendée, études historiques et artistiques. Niort, Clouzot, 1860-65. 10 livr. in-4, figures, 70 fr.

Cet ouvrage publié en collaboration avec O. de Rochebrune se vendait 7 fr. la livraison.

— Portrait (le) de Pierre Arétin par Marc-Antoine. Paris, Quantin, 1880, in-8.

— Pour qui fut peint le portrait d'Érasme par Hans Holbein. Paris, Quantin, 1880, in-8.

— Quelques mots sur le songe de Poliphile. Paris, Quantin, 1879, in-4.

— Rapport à la Société archéologique de Nantes sur une découverte de monnaies. Nantes, Guéraud, 1857, in-8.

— Rapport sur la carte routière et hydrographique de la Vendée. La Roche-sur-Yon, Cochard-Tremblay, 1879, in-8.

— Recherches historiques et archéologiques sur Fontenay-Vendée. Fontenay, 1847, in-8. (Dorbon, 1881, br. 5 fr.)

Le tome Ier seul a été publié.

— Recherches sur le séjour de Molière dans l'ouest de la France en 1648. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1871, gr. in-8. (Fontaine, 1875, br. 6 fr.; Morgand, 1877, br. 4 fr.)

Tiré à 150 exempl. Benjamin Fillon, malgré cette longue liste d'ouvrages, a trouvé le temps de collaborer aux Archives de l'art français, à la Gazette des beaux-arts, au Magasin pittoresque, etc.

FILON (Charles-Auguste-Désiré), né à Paris, le 7 juin 1800, mort le 1er décembre 1875. Historien érudit et élégant, il rend même séduisantes les aridités de la science historique par son style facile, pur et sensé.

Nous choisissons parmi ses ouvrages ceux qui conviennent le mieux à notre cadre bibliographique.

— Alliance (l') anglaise au xviiie siècle, depuis la paix d'Utrecht jusqu'à la guerre de la succession d'Autriche. Paris, Durand, 1860, in-8, 1 fr. 25.

— Diplomatie (de la) française sous Louis XIV. Paris, impr. Belin-Prieur, 1843, in-8.

— Histoire comparée de France et d'Angleterre. Paris, 1832, in-8.

— Histoire de la démocratie athénienne. Paris, Durand, 1853, in-8. (Hénaux, 1881, dem. rel. 6 fr.)

— Histoire de l'Europe au xvie siècle. Paris, Hachette, 1838, 2 vol. in-8, 14 fr. (Picard, 1879, br. 5 fr.)

Un des meilleurs ouvr. de l'auteur.

— Histoire de l'Italie méridionale depuis l'établissement des colonies grecques dans ce pays jusqu'à la conquête romaine. Paris, Didot, 1849, in-18.

— Histoire du sénat romain, depuis son origine jusqu'à la chute de l'empire d'Occident. Paris, Didot, 1850, in-18.

— Pouvoir (du) spirituel dans ses rapports avec l'État, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à la Révolution de 1830. Paris, Hachette, 1844, in-8, 4 fr. (Picard, 1879, br. 2 fr.)

Ouvr. couronné par l'Académie.

FILON (François-Gabriel), né à Paris en 1835, fils du précédent.

— Ambassade (l') de Choiseul à Vienne en 1757 et 1758, d'après des documents inédits. Paris, Durand, 1872, in-8, 168 pp.

Extr. du Compte-rendu de l'Académie des sciences morales et politiques, cet ouvr. appartient au précédent.

— Histoire des états d'Artois, depuis leur origine jusqu'à leur suppression en 1789. Paris, Durand, 1861, in-8, 3 fr.

FILON (Pierre-Marie-Augustin), frère du précédent, né à Paris en 1841, répétiteur du prince impérial qu'il avait suivi en exil, aurait écrit, sous le pseudonyme de Pierre Sandrié, le recueil de nouvelles suivantes :

— Mariages (les) de Londres ; les Emotions de Sydney ; Lilian. Paris, Lachaud, 1875, in-18 jés. 3 fr.

Ces nouvelles assez ternes ne sont pas comme lui de la famille des Filon.

FILS (le) d'Asmodée, suivi de il y a des choses extraordinaires, ou Lettres de la marquise de Cézanes à la comtesse de Mirville. Paris, Guillaume, 1811, 3 vol. in-12. (Lefilleul, 1880, br. 6 fr.)

Roman à prétentions galantes de Mme d'Antraigues.

FILS (le) de Giboyer, comédie en cinq actes, prose, par Em. Augier. Paris, Lévy, 1863, in-8, 4 fr.

Edit. orig., cette pièce, œuvre de haut et vrai libéralisme, vise brutalement toutes les apostasies, tous les cynismes et toutes les hypocrisies ; elle flagelle surtout cruellement *cet insulteur* (Louis Venillot), d'ailleurs si bien armé pour se défendre. Voir, Augier, tome 1er, p. 85.

FILS (le) naturel, comédie en cinq actes, en prose, par Alex. Dumas fils. Paris, Charlieu, 1858, in-18 jés. 2 fr.

Edit. orig., voir Dumas, tome IV, p. 76. Cette thèse théâtrale est d'une raideur à donner froid... dans le dos à tous les pères... de fils naturels. « Moi je trouve, dit l'auteur, dans sa préface, que l'homme qui met un enfant au monde volontairement (et c'est toujours volontairement), sans lui assurer les moyens matériels et sociaux de vivre, sans se reconnaître responsable enfin de tous les dégâts consécutifs, est un malfaiteur qu'il faut classer entre les voleurs et les assassins. »

FIN (la) d'un monde et du neveu de Rameau, par J. Janin. Paris, Hetzel, impr. Claye, 1861, in-18 jés. 3 fr.

Edit. orig.

—Nouv. édit. Paris, Dentu, 1873, in-18 jés. 3 fr.

Voir J. Janin. Barbey d'Aurevilly autant par haine de Diderot que par estime du talent de l'auteur de la Fin d'un monde, lui a consacré cet éloge dithyrambique : « C'est Diderot, et c'est plus que Diderot! Il en a la verve enragée, mais bien plus soutenue ; la bonhomie charmante, mais non plus si bourgeoise et tout autant bonhomme. Il en a la langue immense, enthousiaste, éloquente, lyrique, à rires sonores, à larges larmes, l'engueulement sublime du cabaret, la gouaille à écuellées, les gros mots hardis qui n'ont peur de rien, quand il s'agit d'être remuant et pittoresque, le gros sel, le sel bourguignon qu'il jette à poignées, d'ici, de là, mais plus cristallisé, plus diamanté, et qui en salant tout autant, étincelle davantage! Il en a, en deux mots, tout cet esprit vivant et cordial qu'on aime, quand on est Gaulois et même Franc, mais il l'a poussé presque de l'ampleur étoffée de Diderot jusqu'au grandiose de Rabelais, avec le dictionnaire accumulé et splendide du XIXe siècle. » OEuvres et hommes, 4e partie. Après tant de sel, on peut boire ; buvez, illustre éreinteur, et ne flattez plus, ce serait trop forcer votre talent. Un J. Janin haussé sur le dictionnaire *accumulé* et *splendide* du XIXe siècle, dans l'ample robe de Diderot, avec le bonnet carré de Rabelais !...

FINDEL (J.-G.).

— HISTOIRE de la Franc-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours, traduit de l'allemand par Tandel. Paris, Lacroix, 1866, 2 vol. in-8, 12 fr. (Dorbon, 1881, br. 7 fr.)

FINOT (J.-P.), troyen.

— ANCIEN (l') prieuré de Saint-Quentin de Troyes. Troyes, Dufour-Bouquot, 1875, in-8.

— ARCHERS (les), les arbalétriers et les arquebusiers de Troyes. Troyes, Caffé, 1878, in-8, 37 pp. pap. vergé, fig. (Dorbon, 1882, br. 2 fr. 50.)

— AUBE (l') et ses bords. Troyes, Caffé, 1866, in-8, 12 vues d'après nature, par Alph. Oudin et Reyer, III-139 pp., 6 fr.

— NÉCROLOGIE de Rivière, ancien boulanger, numismate et horticulteur à Troyes. Troyes, Caffé, 1872, in-8, pap. vergé.

— PÈRE (le) Ninoreille porteur de journaux à Troyes. Troyes, Dufour-Bouquot, 1866, in-8, 8 pp. pap. vergé.

— RECHERCHES sur les Cossard, peintres à Troyes. Troyes, Caffé, 1864, in-8.

— TOUR (la) Baleau à Troyes. Troyes, Bouquot, 1861, in-8.

— VERRIÈRES (les) de la chapelle de Saint-Barthélemy (Hôtel-Dieu). Troyes, Dufour-Bouquot, 1868, in-8, 11 pp. pap. vergé.

FINOT (Jules), archiviste du Nord, né à Lons-le-Saulnier, le 27 avril 1842.

— AFFRANCHISSEMENTS (les) de la mainmorte pour le Bailliage d'Amont en Franche-Comté. Vesoul, Suchaux, 1879, in-8.

— ANOBLISSEMENTS (les) en Franche-Comté pendant la période espagnole, d'après les registres de la chambre des comptes et du parlement. Angers, Lachèze, 1869, in-8, 15 pp.

Extr. de la Revue nobiliaire.

— DEUX documents inédits concernant les abbés de Luxeuil. Vesoul, Suchaux, 1876, in-8.

— DISSERTATION sur l'authenticité de la charte attribuée à Charlemagne et accordant les terre du haut Jura à l'abbaye de Saint-Claude. Lons-le-Saulnier, Gauthier, 1876, in-8, 22 pp.

Extr. des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.

— ESSAI historique sur les origines de la gabelle et sur l'exploitation des salines de Lons-le-Saulnier et de Salins, jusqu'au XIVe siècle. Lons-le-Saulnier, Gauthier, 1866, in-8, 87 pp.

— ÉTUDE de Géographie historique sur la Saône, ses principaux affluents et le rôle qu'elle a joué comme frontière dans l'antiquité et le moyen âge. Vesoul, Bon, 1878, in-8. (Picard, 1881, br. 2 fr. 50.)

— ÉTUDE sur la mainmorte dans le bailliage d'Amont aux XIIIe, XIVe et XVe siècles. Vesoul, Bon, 1881, in-8.

— INVENTAIRE sommaire des archives communales antérieures à 1790 de la ville de Comines. Lille, Danel, 1881, in-4.

— JACQUERIE (la) et l'affranchissement des paysans de la terre de Faucogney en 1412. Paris, Larose, 1883, in-8.

Cet archiviste distingué a publié plusieurs inventaires d'archives.

— MAINMORTE (la) dans la terre de l'abbaye de Luxeuil. Paris, Larose, 1880, in-8.

— SEIGNEURIE (la) de Ronchamps (1220-1789). Besançon, Morel, 1881, in-8.

FIORELLA, ou l'Influence du cotillon faisant suite aux Trois Gil Blas, par J. H. F. Lamartelière. Paris, Chaigneau, an X-1802, 4 vol. in-12, 4 fig. (Pigoreau, 1821, br. 10 fr.; Alvarès, 1859, dem. rel. 8 fr. 50 ; Belin, 1878, v. pl. 8 fr.).

Cet ouvrage leste fut retiré de la vente de Monselet en 1871, par ordre du parquet; il le méritait, il a de trop mauvaises mœurs pour ne pas être soumis à une carte... de fille.

FIORENTINO (Pierre-Ange), né à Naples en 1806, mort à Paris, le 31 mai 1864. Critique littéraire et théâtral fin, mordant, spirituel et surtout éminemment français, bien qu'il fût un écrivain italien, réputé comme un linguiste de grand mérite. Il ne craignait pas pourtant, en faisant orgueilleusement dans le Constitutionnel, confidence de ses commencements littéraires, de dire: « C'est tout seul, et à l'aide de quelques bouquins que me prêtait ma portière, que j'ai appris le peu de français qui me sert à gagner ma vie. » Ce peu de français, lui répondit Jouvin est un grand hypocrite et il serait désolé qu'on le prît au mot. Fiorentino avait fait des études très complètes au collège des jésuites de Naples et avait même conquis tous ses grades à l'école de droit, il n'était donc pas un ignorant qui s'initie péniblement et laborieusement au mécanisme d'une langue inconnue. Au reste, l'article élogieux que lui consacre le même Jouvin permettra d'apprécier le talent et l'hypocrisie de cet écrivain italien mâtiné français. « Écrivain et polémiste, M. Fiorentino est un disciple de Voltaire. Il a emprunté à cette langue militante la netteté des idées, la rapidité de la phrase, comme aussi cette courtoisie tout en surface de l'homme du monde et de l'homme bien élevé, qui met des gants afin de vous égorger proprement. La méthode du disciple renouvelée du maître, est celle-ci : « avant d'assassiner un homme, il faut commencer par lui ôter son chapeau. »

Il est rare que M. Fiorentino, même dans ses attaques les plus franches, oublie de sourire à celui qu'il prend pour cible de ses épigrammes trempées de parfum et de fiel. Il ne blesse pas, il pique ; mais il pique jusqu'au sang... Était-ce jalousie, irritation, ou mépris pour son talent et son caractère, on ne sait au juste, mais toujours est-il que la Société des gens de lettres l'accusa, dans l'Opinion publique de 1850, d'indélicatesse et de chantage.

Fiorentino provoqua en duel toute la Société, et ne pouvant se battre contre tous ses membres choisit le premier en nom : Amédée Achard. Le malheureux champion de la Société des gens de Lettres reçut un coup d'épée en pleine poitrine, et n'en revint qu'en se résignant à être saigné sept fois dans la même nuit. Un procès eut lieu, mais les débats ne servirent qu'à prouver qu'une chose dont personne ne doutait : la parfaite loyauté du combat.

Fiorentino a rédigé le courrier musical dans le Moniteur sous le pseudonyme de Rovray, et s'il faut en croire de Mirecourt et surtout Quérard, plus digne de foi, il a écrit pour le compte

d'Alex. Dumas : le Corricolo, Jeanne de Naples, Maître Adam le Calabrais et le Speronare.

— COMÉDIES et comédiens. Paris, Lévy, 1866-67, 2 vol. in-18 jés. xv-728 pp. 6 fr. (Baur, 1874, br. 10 fr. ; Nadaud, 1880, br. 15 fr. ; Sapin, 1880, br. 6 fr. ; Mondelet, 1885, br. 7 fr.)

Réunion d'articles publiés dans différents journaux.

— GRANDS (les) Guignols. Paris, Lévy, 1870-72, 2 vol. in-18, jés. 6 fr. 50. (Sapin, 1880, br. 6 fr.)

Critiques publiées en feuilletons dans les journaux.

— SERE (le) d'autunno, versi. Napoli, 1834, in-8. (Baur, 1875, pap. vél. cart. 8 fr.)

Poésies rares. Cet écrivain a donné plusieurs pièces italiennes et écrit quelques poèmes, dans la même langue, mais comme ils n'ont pas, pour nous, le même intérêt que ses autres ouvrages, je ne les cite pas.

FIRENZUOLA (Agnolo), bénédictin de Vallombreuse, abbé de Sainte-Marie-de-Spolète et de Saint-Sauveur-de-Vajano, né à Florence, le 28 septembre 1493, mort à Rome en 1545. Cet écrivain, qui fait autorité dans la langue italienne, lié d'amitié avec Pierre Arétin, l'a imité et souvent égalé par sa satire sanglante et son obscène licence. Cette amitié ne fait pas doute, car Arétin lui écrit dans son recueil de lettres : « Je vous ai connu écolier à Pérouse, citoyen à Florence et prélat à Rome. »

— NOUVELLES, traduites en français pour la première fois par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1881, petit in-12, 10 fr. (Brasseur. 1883, br. 10 fr.)

Nouvelles libres, dans le genre des contes de Boccace, et autant élégants et faciles, s'ils sont aussi licencieux

FISCHER (D.).

— PRIEURÉ (le) de Saint-Quentin. Nancy, Crépin-Leblond, 1876, in-8.

— SAINT-QUIRIN, ses verreries. Nancy, 1876, in-8.

FISCHER (Gotthelf).

— DESCRIPTIONS de quelques curiosités typographiques. Mayence, 1805, 6 cahiers in-8.

C'est le titre en français d'un ouvrage écrit en allemand.

— ESSAIS sur les monuments typographiques de J. Gutenberg, inventeur de l'imprimerie. Mayence, an X (1802) in-4, fig.

Rare, vaut de 15 à 20 fr.

— NOTICE du premier monument typographique en caractères mobiles, avec date, connu jusqu'à ce jour, découvert par Fischer. Mayence, Zabern, 1804, in-4, 8 pp. 1 pl. (vente Daunou, 1841, 8 fr. 50.)

Cette pièce fort rare complète la précédente.

FISQUET (Henri-Jean-Pierre), né à Montpellier, le 16 juin 1818.

— DICTIONNAIRE des célébrités de la France. Paris, Le Vasseur, 1878, in-8.

— FRANCE (la) départementale, histoire générale de toutes les communes. Paris, Pilon, 1876, in-18.

— FRANCE (la) pontificale (Gallia, christiana), histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France, depuis l'établissement du christianisme jusqu'à nos jours. Paris, Repos, 1864-1873, 24 vol. in-8.

Ce résumé du Gallia christiana divisé en 18 provinces ecclésiastiques comprend Métropole de Reims, 8 fr.; Métropole de Paris, 6 fr.; Métropole de Rouen, Rouen, 6 fr.; Bayeux et Lisieux, 6 fr.; Evreux, 3 fr. 50; Séez, 3 fr. 50; Métropole de Sens et Auxerre, 7 fr. 50; Troyes et Moulins, 4 fr. 50; Nevers et Bethléem, 2 fr. 50; Métropole de Reims, Soissons et Laon, 6 fr.; Métropole de Lyon et Vienne, Lyon, 8 fr.; Métropole de Bordeaux, Bordeaux et Bazas, 8 fr.; Aix, Arles et Embrun, 2 vol. 10 fr.; Gap, 4 fr. 50; Montpellier, 2 vol. 16 fr.; Métropole d'Avignon, 5 fr.; Métropole de Cambrai, 8 fr.; Métropole d'Avignon, Montpellier, 2e partie contenant: Béziers, Lodève, Saint-Pons de Tomières, 5 fr.; Métropole d'Aix. Digne, 1re partie; Digne et Riez, 8 fr.; Métropole d'Aix, 2e partie: Sisteron, Senez et Glandeves, 2 vol. 12 fr.; Métropole de Paris, Chartres, 5 fr. Cet ouvr. dont chaque diocèse se vend séparément, devait former 50 vol.

— GRAND atlas départemental de la France, de l'Algérie et des colonies. Paris, Le Vasseur, 1878, 2 vol. in-fol. 125 fr.

— HISTOIRE archéologique et descriptive de Notre-Dame de Paris. Paris, Repos, 1864, in-8, 2 fr.

— Histoire de l'Algérie, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, publiée d'après les écrits et les documents les plus officiels. Paris, Baudouin, 1842, in-8.

— Rome et l'épiscopat catholique et histoire du concile œcuménique du Vatican. Paris, Repos, 1874, in-16.

La Biographie de Mgr. Georges Darboy. Paris, De Loye, 1871, in-8 est également du même auteur, de même que quelques poésies et plusieurs pièces de théâtre qui augmentent son bagage littéraire mais diminuent sa réputation d'écrivain.

FIVEL (Théodore), architecte à Chambéry.

— ALESIA (l') de César près de Novalaise, sur les bords du Rhône en Savoie. Étude historique et topographique à rapprocher du chapitre X, livre III, tome deuxième de l'histoire de Jules César. Paris, Vieweg, 1866, in-8, IV-168 pp. 9 pl. 5 fr.

FIZELIÈRE (Albert Patin de la), né à Marly, Moselle, 7 août 1819, mort à Paris, le 11 février 1878. Ce littérateur fécond n'a laissé que quelques volumes, bien qu'il ait publié dans presque toutes les revues, tous les journaux et tous les bulletins, une quantité considérable de nouvelles, de fantaisies, de bluettes. Il a eu raison, car il doit bien plus sa réputation d'écrivain spirituel et élégant, à ces articles qu'on ne lit plus, qu'à ses livres qu'on vend, mais qu'on ne lit pas. Une pensée cueillie au hasard, dans la Petite Revue où il collaborait, donnera une idée de sa pointe d'esprit. « Par les médecins, les apothicaires, les loyers de cimetière et les croque-morts qui courent, la mort est devenue tellement chère à Paris, que c'est vraiment une économie de vivre. »

— A-Z, ou le salon en miniature. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-12, eau-forte de Trimolet, 1 fr.

— Biographie des représentants du peuple à l'Assemblée nationale constituante, par les rédacteurs de Notre histoire. Paris, 1848, in-8, 12 portr.

— Biographie des 750 représentants du peuple à l'Assemblée nationale législative, par ordre alphabétique, avec 4 pl. in-folio contenant les votes des constituants réélus et un tableau des députations par départements, indiquant les adresses des représentants à Paris, par plusieurs journalistes, 3e édit. Paris, impr. Pilloy, 1849, in-16, 5 tableaux.

— Chintreuil (Antoine). Paris, s. l. n. d. gr. in-4, portrait à l'eau-forte.

— Conseil aux électeurs, Paris, 1848, br. in-8.

— Dialogue de Thoinette et d'Alizon, pièce inédite en patois lorrain du xviie siècle, publiée et annotée par A. de la Fizelière. Paris, 1856, in-16, 32 pp. (Asselineau, 1875, dem. m. 9 fr.)

Tiré à 75 exempl. pap. vergé, quelques-uns sur chine et un seul sur peau de vélin ; voir tome III, p. 235.

— Emaux (des) cloisonnés et de leur introduction dans la reliure des livres. Paris, Aubry, 1870, in-8.

Tiré à petit nombre, quelques ex. sur chine.

— Essais de bibliographie contemporaine, Ch. Baudelaire. Paris, Académie des bibliophiles, 1868, in-12, 70 pp. 3 fr., se vend de 5 à 6 fr.

Tiré à 350 exempl. sur pap. vergé et 10 exempl. sur pap. chine. Georges Decaux a collaboré à cette notice bibliographique très complète, surtout pour les articles disséminés dans les journaux et les revues. Ils avaient annoncé une bibliographie de Champfleury, mais elle n'a jamais été publiée.

— Examen du salon de 1864. Paris, Cadart, 1854, gr. in-4.

— Exposition nationale. Salon de 1850-51. Paris, Passard, 1851, in-8.

— Félice, nouvelle messine. Metz, 1854, gr. in-8.

Extr. de Metz littéraire.

— Granet, Paris, s. l. n. d. br., in-8.

— Histoire de la crinoline au temps passé, suivi de la satire sur les cerceaux, paniers, par le chevalier de Nisard et de l'indignité et de l'extravagance des paniers, par un prédicateur. Paris, 1859, in-18, 2 fr. (Laporte, 1872, pap. jonquille, br. 6 fr. 50; Baur, 1874, br. 4 fr.; vente Rigaud, 1874, pap. coul. br. 6 fr.)

Publié à petit nombre sur pap. vélin 2 fr. et sur pap. coul. 3 fr. 50; la couverture tirée en couleur est fort curieuse.

— Inondés (les) de la Loire, scène dramatique en vers. Paris, impr. Lacrampe, 1846, in-8, 16 pp. 50 c.

En collab. avec Servais.

— Janin (Jules) et sa Bibliothèque. Paris, impr. Dubuisson, 1874, in-16.

Quelques ex. pap. de holl. tirés in-8.

— Manuel de l'électeur constituant, par de Marsay (pseudonyme.) Paris, 1848, in-8.

— 4e édit, Paris, Pilloy, 1849, in-8.

Ce vol. de 10 feuilles contient le texte, avec commentaire, du titre IV de la Constitution, les 124 articles de la loi organique électorale et la biographie de 900 représentants, etc.

— Memento du salon de peinture, de gravure et de sculpture en 1875. Paris, Jouaust, 1875, in-12.

Quelques ex. sur pap. vergé et sur chine.

— Notre histoire. Résumé des événements accomplis, depuis le 29 février jusqu'au 30 juillet 1848. Paris, 1848, gr. in-8.

Cette revue hebdomadaire était publiée en collab. avec L. Giraudeau.

— Œuvre (l') originale de Vivant-Denon. Collection de 301 eaux-fortes dessinées et grav. par ce célèbre artiste. Réunion formant l'album le plus complet et le plus varié pour l'étude de la gravure à l'eau-forte, avec une notice sur sa vie intime, ses relations et son œuvre par Alb. de la Fizelière. Paris, Barraud, 1872, 2 vol. gr. in-4, 301 eaux-fortes.

Publié en 32 livraisons; voir Denon, tome III.

— Rondot (lo) Don Jozon, chanson messine, requiaye pet Alb. de la Fizelière et Maly devant Metz. Paris, Didot, 1853, in-16.

Tiré à petit nombre et à 10 ex. sur pap. vert.

— Rymaille sur les plus célèbres bibliotières de Paris en 1649, par Gyrouargue-Simpliste, avec des notes et un essai sur les autres bibliothèques particulières du temps, Paris, Aubry, 1868, in-8, 151 pp. 5 fr. (Aubry, 1873, br. 5 fr. ; dem. m. 9 fr.)

Tiré à petit nombre, quelques ex. sur chine. L'édit. imprimée avec des caractères elzéviriens a été tirée sur pap. vergé.

— Théatre du paravent. Récompense honnêtē. Paris, Lemerre, 1874, br. in-8.

Quelques ex. sur chine.

— Tribune (la) dramatique et des beaux-arts. Paris, mars 1846 à 1848, 4 vol. gr. in-8, fig.

En collab. avec J. Arago.

— Vie (la) et l'œuvre de Chintreuil. Paris. Cadart, 1874, gr. in-4, 40 eaux-fortes par Martial, Lalauze, Bauverie, etc.

En collab. avec Champfleury et F. Henriet. quelques ex. entièrement sur chine, texte et pl.

— Vieu (lo) de Jeumont, conte de Fanchoux. Paris, 1857, br. in-8.

Tiré à petit nombre,

— Vins à la mode et cabarets du xviie siècle. Paris. Pincebourde, 1866, in-12, frontisp. eau-forte de Lalanne, 2 fr.

FLAGELLANS (les), roman historique, par M. A. H. (A. Hope). Paris, Marchands de nouveautés, 1836, in-8. (Morgand, 1883, br. 8 fr.)

FLAGELLANTS (les), par Félix Mallet. Montauban, 1843, in-8.

Thèse curieuse et peu commune.

FLAGELLATION (de la) dans la médecine et dans les plaisirs de l'amour, ouvrage singulier traduit du latin de J. H. Meibomius, nouv. édit. revue, corrigée et augm. du joli poème de l'Amour fouetté. Paris, Mercier, an VIII-1800, in-18, 1 fig. de Queverdo, grav. par Villerey. (Techener, 1855, br. 4 fr.; Lefilleul, 1879, 18 fr.; Sapin, 1880, br. 6 fr.)

Cet ouvr. est plutôt une imitation de Mercier qu'une traduction. Un passage assez libre sur Marie-Antoinette, p. 39, ne pouvait exister dans l'ouvrage du médecin Meibomius, publié en 1629. Au reste une note-réclame placée à la fin du Voyage au royaume de Coquetterie, 1793, in-18, annonçant les ouvrages de l'*éditeur* qui se trouve chez lui, tranche la question, en indiquant comme de *lui* ; la Flagellation ; voir Mercier et utilité de la flagellation.

FLAGY (Jehan de), trouvère du xiie siècle, champenois probablement.

— Garain le lohérain, chanson de geste composée au xiie siècle, par...,

mise en nouveau langage, par Paulin Paris. Paris, Hetzel, 1862, in-18 jés. 3 fr.

En voulant rendre accessibles aux modernes, ces poèmes qui charmèrent nos ancêtres, je trouve qu'ils ont perdu de leur saveur naïve et gauloise. Paulin Paris a fait plus que de leur donner le costume du jour, il a eu le tort de couper, de rogner, de retrancher tout ce qui ne pouvait pas entrer dans ce costume.

FLAMAND-GRÉTRY (L. V.).

— Ermitage (l') de J.-J. Rousseau et de Grétry, poème (en huit chants) avec notes historiques. Paris, chez l'auteur, vallée Montmorency, 1820, in-8. 284 pp., 2 portraits, 5 grav. et 2 fac-similes.

Ce poème n'offre qu'un intérêt : des notes intéressantes à la fin et des gravures, reproduites, en lithographie, particularité assez rare à cette époque.

— Itinéraire historique, biographique et topographique de la vallée d'Enghien-Montmorenci, précédé des mémoires de l'auteur et de l'histoire complète du procès relatif au cœur de Grétry. Paris. Arthus-Bertrand, 1827, 3 vol. in-8, portraits, plans, vues, cartes et fac-similé, 30 fr. curieux sinon intéressant.

FLAMANG (Guillaume), né à Langres, vers 1460, mort en 1540.

— Vie et passion de Mgr. Saint-Didier, martir et evesque de Langres jouée en ladite cité l'an 1482, publiée pour la première fois, par J. Carnandet. Paris, Techener, 1855, in-8. (Belin, 1879, dem. m. 16 fr.; Baur, 1875, pap. jonquille, br. 7 fr. ; pap. vergé, br. 5 fr.)

Voir Carnandet, tome II, p. 74.

FLAMENG (Léopold), aqua-fortiste de grand talent, né de parents français à Bruxelles, le 22 novembre 1831. Cet artiste, au burin ferme et énergique, à la pointe souple et élégante, a orné de nombreux ouvrages de gravures estimées : Christophe Colomb, Picciola, les Récits enfantins, le Sabot de Noël, etc. et illustré de frontispices des volumes de prose et de poésie qui, souvent n'ont d'autre valeur que celle que leur donne son talent artistique. On trouvera les livres illustrés par lui, de gravures ou d'eaux-fortes, au nom des auteurs et à leur titre, et la table générale les réunira sous son nom. Nous n'en citons qu'un seul parce qu'il lui doit spécialement toute sa réputation.

— Paris qui s'en va et Paris qui vient. Paris, Cadart, s. d. (1860), in-4, 28 eaux-fortes. (Cholet à Bordeaux, 1883, cart. 60 fr.)

Quelques exempl., et ils sont rares, contiennent en plus des épreuves ordinaires : la Californie, les Marchands de ferraille, le Cabaret du Lapin blanc et les Suites d'un bal au Prado. On dit qu'il n'en a été tiré que 10 exempl.

FLAMENG (François) son fils, né à Paris en 1859, bien qu'il tienne plus souvent le pinceau que le burin, s'est distingué également dans l'eau-forte et en a gravé quelques-unes dignes de son père.

FLAMM (Pierre), manufacturier, né à Cologne en 1812.

— Chapitre (un) sur la verrerie, ou Transformation complète de la fabrication actuelle du verre. Paris, E. Lacroix, 1866, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Verrier (le) du xixe siècle, ou Enseignement théorique et pratique de l'art de la vitrification tel qu'il est pratiqué de nos jours. Nancy et Paris, E. Lacroix, 1863, in-8, grav. sur bois, 12 fr.

FLAMMARION (Camille), né à Montigny-le-Roi (H^te-Marne), le 25 février 1842. Ce vulgarisateur de la science astronomique a publié presqu'autant d'ouvrages que Figuier, son émule en vulgarisation scientifique ; mais si l'un s'est emparé, en maître de la terre, en décrivant fidèlement les merveilles de la science et de l'industrie humaines ; l'autre a envahi le ciel, en triomphateur, et franchissant les Mondes imaginaires, par delà les étoiles et leurs curiosités, nous a révélé les secrets des Merveilles célestes, de la Pluralité des mondes, etc. La similitude de certains titres de leurs livres, et une méthode, presque pareille, de travail, nous indiquent, au reste, non-seulement la même émulation, mais aussi une certaine rivalité littéraire : ils s'imitent, autant qu'on peut s'imiter dans des travaux différents. La vogue populaire donne raison à leurs travaux, et tant mieux, la science ne peut que gagner à la diffusion de leurs ouvrages.

Un intérêt particulier pourtant s'attache aux livres de Flammarion, ils présentent, grâce à ses premières études, un peu ecclésiastiques, et à ses sympathies spirites, des tendances de philosophie spiritualiste et mystique qui passionnent bon nombre de ses lecteurs. Sa science *céleste* est certes souvent paradoxale, mais elle se base toujours sur des données, suffisamment probables, pour intéresser et pour instruire. S'il se trompe et s'il nous trompe, il y aura encore profit pour tous, car si ce n'est plus de la haute science, ce sera de la poésie, la poésie la plus élevée et la plus sublime.

— Astronomie populaire. Paris, Marpon et Flammarion, 1879-80, 2 vol. in-8, 360 fig. 40 fr. (Brasseur, 1885, 1 vol. br. 10 fr.)

— Atmosphère (l'), description des grands phénomènes de la nature. Paris, Hachette, 1871, gr. in-8, VIII-815 pp. 231 fig. sur bois et 15 pl. chromolithogr. 20 fr. (Saint-Denis, 1881, br. 25 fr. Brasseur, 1887, dem. ch. 12 fr.)

— Contemplations scientifiques, 2e édit. Paris, Hachette, 1872, in-18 jés. xi-456 pp. 3 fr. 50.

— Dans le ciel et sur la terre, tableaux et harmonies. Paris, Marpon et Flammarion, 1886, in-8 carré, 4 eaux-fortes de Kauffmann. (Brasseur, 1887, br. 3 fr. 75.)

— Derniers (les) jours d'un philosophe, entretiens sur la nature, les sciences, les métamorphoses de la terre et du ciel, l'humanité, l'âme et la vie éternelle, traduit de l'anglais de sir Humphry Davy, accompag. d'une préface et de notes par C. Flammarion. Paris, Didier, 1869, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Dieu dans la nature. Paris, Didier, 1867, in-8 portr. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

— Paris. Didier, 1871, in-12, 3 fr. 50.

— Discours prononcé sur la tombe d'Allan-Kardec. Paris, Didier, 1869, in-12.

— Étoiles (les) et les curiosités du ciel, description complète du ciel visible à l'œil nu et de tous les objets célestes, faciles à observer, supplément de l'Astronomie populaire. Paris, Gauthier-Villars, 1880-82, gr. in-8, 400 fig. (Dorbon, 1882, br. 12 fr.)

— Études et lectures sur l'astronomie. Paris, Gauthier-Villars, 1866-1880, 9 vol. in-12, tableaux.

Cet ouvrage parait, comme l'Année scientifique, tous les ans et se vend 2 fr. et 2 fr. 50 le vol.

— François Arago. Paris, Marpon et Flammarion, 1879, in-16, 50 c.

— Habitants (les) de l'autre monde, révélations d'outre-tombe. Paris, Ledoyen, 1862-63, 2 séries in-12, 2 fr.

— Héros (les) du travail. Paris,Hachette, 1878, in-18 jés. 51 pp. 25 c.

— Histoire du ciel. Paris, Hetzel, 1883, in-8, fig. de Benett, 9 fr.

— Merveilles (les) célestes, lectures du soir. Paris, Hachette, 1869, in-18 jés. 75 fig. sur bois et 2 pl. (Rouquette, 1878, exempl. sur chine, br. 6 fr.) — 4e édit. ,Paris, Hachette, 1872, in-18 jés. viii-370 pp. 81 fig. et 2 pl. 2 fr. 25.

— Mondes (les) imaginaires et les mondes réels, voyage pittoresque dans le ciel et revue critique des théories humaines scientifiques et romanesques, anciennes et modernes sur les habitants des astres. Paris, Didier, 1865, in-8, fig. 7 fr. (Dorbon, 1882, br. 4 fr.) — 6e édit. Didier, 1868, in-18 jés. vii-581 pp. fig. 3 fr. 50. — 10e édit, 1872, in-18 jés. vii-581 pp. fig. 3 fr. 50.)

— Navigation aérienne et voyages en ballon. Beauvais, Père, 1869, in-16, 30 c.

— Paris (de) à Vaucouleurs à vol d'oiseau, relation d'un voyage scientifique en ballon. Paris, Gauthier-Villars, 1872, in-8, 20 pp. 1 carte et 1 diagramme, 1 fr.

En collabor. avec Ch. Boissay.

— Petite astronomie descriptive, Paris, Hachette, 1879, in-18 jés. fig. 2 fr. 25.

— Pluralité (la) des mondes habités. Paris, Mallet-Bachelier, 1862, in-8, 2 fr.

Première édit.

— Paris, Didier. 1864, gr. in-8, fig. 7 fr. 50. — 17e édit. Paris, Didier, 1872, in-12, VIII-479 pp. fig. 3 fr. 50.

Étude curieuse où l'auteur expose les conditions d'habitabilité des terres célestes. discutées au point de vue de l'astronomie, de la physiologie et de la philosophie naturelle. Ce livre, en raison de la hardiesse et de la fantaisie des paradoxes, est celui des nombreux et curieux ouvrages de Flammarion, qui a eu le plus d'éditions et de traductions. On remarquera que le spirituel Fontenelle s'était déjà brillamment servi de ce titre : la Pluralité des mondes.

— Récits de l'infini ; Lumen ; Histoire d'une comète : Dans l'infini. Paris, Didier, 1872, in-8, 419 pp. 6 fr.

— Terres (les) du ciel. Paris, Didier, 1880, in-18 jés. 6 fr. — Marpon et Flammarion, 1883, et suiv. in-8, fig.

Publié en livr.

— Vie de Copernic et histoire de la découverte du système du monde. Paris, Didier, 1873, in-12, 248 pp.

— Voyages aériens par J. Glaisher, C. Flammarion, W. de Fonvielle et Gaston Tissandier. Paris, Hachette, 1869, gr. in-8, fig. et cartes, 20 fr.

— Voyages (mes) aériens, impressions et études. Paris. Marpon et Flammarion, 1881, in-18 jés.

FLANEUR (le), galerie pittoresque, philosophique et morale de tout ce que Paris offre de curieux et de remarquable dans tous les genres, par un habitant du boulevard de Gand, (J. B. Auguste d'Alguier). Paris, 1826, in-12.

Peu commun.

FLANEUR (un) patenté, pseud. de E. F. Bazot.

— Cafés (les) de Paris, ou Revue politique, critique et littéraire des mœurs du siècle. Paris, Lécrivain, 1819, in-18.

Aussi rare que le précédent.

FLASSAN (Gaëtan Raxis, comte de), né à Bédouin, Vaucluse, en 1760, mort le 20 mars 1845.

— HISTOIRE du congrès de Vienne, par l'auteur de l'Histoire de la diplomatie française. Paris, Treuttel et Würtz, 1829, 3 vol. in-8, 21 fr, (Saint-Denis, 1882, dem. rel. 20 fr.)

— HISTOIRE générale et raisonnée de la diplomatie française, ou de la politique de la France depuis la fondation de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XVI. Paris, Lenormant, 1809, 6 vol. in-8. (Pillet, 1881, cart. 25 fr.) — Paris, 1811, 7 vol. in-8. (Labitte, 1876, dem. v. 40 fr. ; pap. vél. dem. m. 75 fr. ; Dufossé, 1881, cart. 50 fr. ; Simon, 1881, bas. 60 fr.)

Edit. la plus estimée.

— LETTRE de M. de Flassan, en réponse à la lettre de M. le commandeur Berlinghieri. Paris, 1829, in-8, 24 pp.

— RESTAURATION (de la) politique de l'Europe et de la France. Paris, 1814, in-8.

Citons pour souvenir, des Bourbons de Naples, Paris, 1814, in-8 et ce sera lui faire une part plus grande qu'il ne méritait.

FLAUBERT (Gustave), né à Rouen en février 1821, mort à Croisset, le 8 mai 1880.

Aucun nom contemporain n'a, autant que le sien, allumé d'enthousiasme et soulevé de polémiques littéraires ; les uns, le regardent comme le chef incontesté de l'école naturaliste, le maître admirable qu'on peut imiter mais qu'on n'égalera jamais; les autres, comme un fantaisiste dangereux, un révolté littéraire, dont les qualités merveilleuses, ont fait plus de mal, que de profit et d'honneur, aux lettres.

Est-ce un homme de génie, qui a ouvert une nouvelle voie dans le domaine de la littérature ; ou n'est-ce qu'un artiste de métier, habile, qui a léché laborieusement un trompe l'œil, qui a toutes les apparences, tous les mensonges d'un chef-d'œuvre ?

Flaubert a donné son maximum de talent dans deux œuvres bien distinctes, et qui, pourtant, pour être chacune un chef-d'œuvre, auraient besoin des qualités éparses dans les deux: Madame Bovary et Salammbô.

Madame Bovary, est un roman scientifique dans lequel l'auteur dissèque crûment, minutieusement et souvent trivialement, un tempérament ; ce n'est pas une consciente, que cette femme sensuellement enragée, c'est une malade, une névrosée. Impitoyable dans cette étude réaliste, le physiologiste, loin de nous gazer un détail, de nous voiler une nudité, de nous épargner une ordure, nous les présente dans toute l'horreur d'une vérité révoltante.

Son style incorrect, brusque, heurté, inculte, tourmenté qui méprise souvent la grammaire, nargue le respect de la langue et court après le mot trivial et l'expression naturaliste, accentue davantage les hontes de cette passion, et salit, si l'on peut s'exprimer ainsi, jusqu'à la fange de cette dégradation morale et intellectuelle. On ne peut pas tomber plus bas et plus salement. Salammbô, roman archéologique, histoire carthaginoise, bric-à-brac antique, tout ce qu'on voudra, est tout autant réaliste, mais le style est plus châtié, le mot moins débraillé et la mise en relief des personnages et des descriptions plus sévère, et pourquoi pas le dire, plus morale. L'un comme l'autre abondent de tableaux lascifs, de situations vives et voluptueuses, et pourtant le dernier ouvrage plus savamment écrit, plus merveilleusement ciselé, ennuie et fatigue ; il tombe de vos mains, et malgré vous, étonné de cette fatigue et de cet ennui, vous revenez à cette Madame Bovary, dont les entraînements vous écœurent, mais dont les descriptions entraînantes des objets et des paysages et la peinture vivante des personnages, vous enchaînent et vous passionnent. Flaubert, pour vouloir faire trop vrai, a fait trop crû ; c'est là son tort pour les uns ; et son mérite pour les autres.

Mais, comme il l'a dit lui-même : il ne faut pas toucher aux idoles, la dorure en reste aux mains ; laissons donc les autres se dorer les leurs : Louis Desprez dans l'Evolution naturaliste, p. 65, dit : « Dans des milliers et des milliers d'années, Madame Bovary, le plus beau roman du XIXe siècle, déchiré par tous les vents, offrira peut-être aux curiosités d'alors des fragments incompréhensibles, de sens aussi contesté, qu'aujourd'hui certaines inscriptions égyptiennes ou puniques. Et voilà pour l'éternité des périodes sonores ! Ce livre est la première incarnation du naturalisme. »

Merlet, le Réalisme, p. 125 : « Du trivial au repoussant il n'y a qu'un pas et M. Flaubert saute ce ruisseau d'un bond. Il recherche, avec une prédilection marquée, l'occasion de blesser la délicatesse la moins susceptible, par des tableaux que les égards dus à la politesse française lui conseillaient de dérober non-seulement à nos yeux, mais à nos oreilles et même à notre odorat. Il faudrait du chlore pour purifier certains chapitres... Vous vous êtes mépris, M. le docteur Flaubert, nous ne sommes pas tous des étudiants en médecine. Un salon n'est pas un hôpital. Je veux bien que vous n'écriviez pas uniquement pour ces petites maîtresses dont les nerfs sont mis en révolution par un coup d'épingle donné à une mouche; mais sans tremper votre pinceau dans l'essence de rose et de jasmin, souvenez-vous au moins que ce qui est horrible à voir ne saurait être agréable à entendre.

N'imprimez donc pas à 20,000 ex. des pages que vous n'oseriez pas lire tout haut au château de la Vaubeyssard, chez M. le marquis d'Andervilliers, devant ce vieux duc de Laverdière que vous nous représentez les yeux éraillés, les lèvres pendantes, courbé sur une assiette remplie, laissant tomber de sa bouche des gouttes de sauce, et désignant les plats du doigt en bégayant. »

De Pontmartin, Nouvelles semaines littéraires, p. 94 : « Assurément nous sommes très disposé à convenir que Gust. Flaubert a un très grand talent. Mais la critique n'a pas à se prononcer sur les intentions, mais sur les résultats ; elle ne juge pas l'homme, mais l'œuvre ; elle ne sait pas gré à un auteur de ce qu'il a évité ou dédaigné, mais de ce qu'il a fait. Ce roman de Madame Bovary a atteint, s'il ne la dépasse pas, l'extrême limite où une œuvre inquiétante pour la morale et le goût est encore une œuvre d'art. Un pas de plus, et nous tombions dans ce que ce bon M. Delécluze appelle la pornographie. M. Flaubert aurait-il franchi ce pas ? Ses premiers juges (je parle des magistrats) lui avaient fait comprendre qu'entre son livre et un scandale il n'y avait que l'épaisseur du plaidoyer de M. Sénart, serait-il resté en deçà ? On l'eût trouvé fade ; c'est là le châtiment de ces débuts où un auteur, bon gré, mal gré, réussit autrement que par des moyens littéraires... La première sensation que l'on éprouve en lisant Salammbô, c'est l'étonnement ; la seconde, c'est l'éblouissement ; la troisième, c'est l'ahurissement ; la quatrième et la dernière c'est l'ennui. Un ennui vaste, épais, tassé, touffu, cyclopéen, monumental, carré par la base, haut en couleur, rutilant, flamboyant, truculent, humide et numide, punique et unique. Les plus voluptueuses peintures prennent des airs si farouches, si rebutants ou si hideux, avec un tel accompagnement de détails théogoniques, de voiles hiératiques, de serpents visqueux et d'odeurs suspectes, que les imaginations les plus inflammables ne sauraient être émues... Il est très probable que les médecins interdiront cette lecture à la plus belle moitié de leur clientèle, qui y récolterait non seulement des migraines, mais des spasmes et des attaques de nerfs. »

Topin, Romanciers contemporains, p. 173 : « Flaubert a tenté plusieurs œuvres. Il n'en a écrit qu'une où il semble avoir épuisé sa palette, usé ses pinceaux, entièrement vidé le sac des procédés propres à son école. Il a composé un seul livre où il a atteint les limites extrêmes auxquelles peut toucher le peintre le mieux doué, le plus parfait, le plus expressif de l'école physiologique. Ce sera là, à la fois, son honneur et son châtiment. Nul, pas même lui, nous allions dire surtout lui, ne peut prétendre désormais à écrire un livre semblable. La source est tarie ; d'un seul

bond, Flaubert a atteint les bornes du cercle limité auquel il s'est condamné. Partout maintenant il se heurte à des barrières, ou s'il revient en arrière, il s'expose à s'imiter lui-même en s'affaiblissant, parce que, dédaignant l'âme, il a travaillé seulement sur un corps, et que le corps ne sait que souffrir et puis mourir ; parce que, négligeant les accents du cœur, les cris de la conscience, il s'est borné à nous offrir des sons, des couleurs et des formes ; parce que, en un mot, il a peint la nature qui est bornée, et qu'il a imposé silence à l'âme qui est infinie. Son œuvre est-elle dangereuse ? non. Un livre peut être funeste ou salutaire, selon la disposition de celui qui le lit. D'ailleurs l'étude sincère et hardie de la passion ne saurait être interdite. Les œuvres de l'esprit sont seulement justiciables de la critique. Flaubert a-t-il ce respect de l'œuvre, ce soin amoureux de tout ce qu'on fait, qu'on appelle la conscience littéraire ? Oui. Il a longtemps réfléchi, vivant de longues années avec ses personnages, visitant à plusieurs reprises les lieux qui devaient lui servir de théâtre, poussant l'observation des moindres détails à ses dernières limites, analysant ses caractères les plus secondaires avec une précision véritablement mathématique. Tout dans Madame Bovary est condensé, mûri, travaillé. Chaque page y sent l'huile... Flaubert a manqué à la logique du réalisme, en donnant l'hospitalité seulement au mal et en repoussant de son livre l'élément du bien. Il a violé non moins gravement la logique impérieuse du réalisme par la façon dont il fait finir son héroïne: elle meurt empoisonnée quand logiquement, elle devait finir au b... »

Brunetrève, le Roman naturaliste, p. 135 : « On ne doit aux morts que la vérité, dit un proverbe. Est-ce donc pour cela qu'à peine entrés dans la tombe, il s'élève autour d'eux un tel concert d'éloges, tellement hardis, tellement outrés, tellement extravagants, que, si leurs prétendus admirateurs avaient juré de les déconsidérer à force d'adjectifs, on n'imagine pas qu'ils eussent pu s'y prendre autrement. Amas d'épithètes, mauvaises louanges: on l'a dit, il faut le redire. L'auteur de Madame Bovary vaut mieux que ces éclats d'admiration banale. Avant tout et par dessus tout, Flaubert fut un artiste ; artiste par ses qualités, artiste aussi par ses défauts... Votre idéal reste toujours un peu bas, comme votre culte un peu matériel, comme votre littérature un peu grossière, parce que vous donnez aux questions de forme et de métier plus d'importance qu'elles n'en devraient avoir. Bien plus,poussant à bout l'esthétique de vos aptitudes, vous en arrivez à ce renversement du vrai que de placer *l'artifice* au-dessus de *l'émotion;* que de professer, en propres termes, que *l'inspira-*

tion doit être amenée plutôt que subie ; que d'estimer enfin tout ce qui s'enseigne, et tout ce qui s'acquiert, et tout ce qui se transmet, au-dessus du *don*, ainsi nommé parce que c'est la seule chose qui ne se donne ni qui ne se reçoive... Flaubert savait son métier, et il le savait admirablement. Il ne s'est pas contenté de le savoir, il l'a étendu. Il possédait en artiste, en maître tous les procédés de la rhétorique naturaliste... C'est une date que Madame Bovary dans l'histoire du roman français. Elle a marqué la fin de quelque chose et le commencement d'autre chose. Ce roman parut en son temps, vint à son heure. On avait assez du romantisme, on attendait donc quelque chose ; ce fut Madame Bovary qui parut. Elle contenait, dans une mesure savante, ce qu'il eût été dommage de laisser perdre du romantisme, et ce qu'il eût été dommage aussi de ne pas donner de satisfaction aux exigences du réalisme. L'œuvre est brutale, pénible à lire, mais non immorale. L'idéal, dans ce réalisme impitoyable, assurément n'est ni très noble ni très élevé. Ce ne sont pas au surplus des satisfactions de ce genre qu'il faut demander à Flaubert et ce n'est pas, aussi bien, ce qu'il veut donner. Il y a quelque chose qui relève singulièrement la vulgarité des personnes et du milieu : c'est cette verve satirique, cette puissance d'ironie, ce redoublement de sarcasmes que Flaubert dirige contre le *bourgeois,* avec une violence qui ressemble à de la haine. Flaubert ressemble parfois à son curé Bournisien : il avait comme lui la stature athlétique, il a souvent comme lui le rire cynique. Il y a eu plusieurs Flaubert ; celui de Salammbô, celui de l'Éducation sentimentale, celui de... mais au fait, il n'y en a qu'un, le seul et le vrai Flaubert : c'est l'auteur de Madame Bovary, et qui restera l'auteur de Madame Bovary. »

Les 365, annuaire de la littérature, p. 192 : Je suis encore haletant de la lecture de ce livre obscène. Certes, Gust. Flaubert a du talent, mais il se tromperait étrangement s'il croyait en avoir fait preuve dans les passages infiniment trop nombreux de son roman, où sous prétexte de réalisme, il nous entretient de détails d'une vulgarité bête, quand ils ne blessent pas le goût et les simples convenances. En matière de littérature et de peinture de mœurs, j'ai la manche très large. Je ne trouve pas mauvais, tant s'en faut, que l'adultère joue son rôle dans les fabulations des romanciers, mais ce que je déplore, c'est le cynisme, la crudité avec lesquels Flaubert nous représente des scènes de libertinage, qui font de son œuvre une chose immonde et que l'on rougirait de conserver dans sa bibliothèque. La mort de la coupable ne lave pas les taches de sa vie ; elle n'arrive pas comme une expiation nécessaire. Quelques billets de mille francs de plus, et

Madame Bovary continuait ses débordements. Quant au style, l'auteur a énormément à faire pour constater sa valeur qu'on entrevoit, mais qu'on ne saisit pas encore. Ses phrases écourtées, ses expressions d'une trivialité affectée, occasionnent une fatigue. Mais à côté de cela, on trouve des pages charmantes qui n'appartiennent pas à l'école réaliste. M. Flaubert est perdu s'il ne fait pas son meâ culpâ de cette production et s'il prend au sérieux le succès de scandale qui l'a suivie! »

Je pourrais continuer longtemps les citations, car que n'a-t-on pas écrit pour et contre l'auteur et ses œuvres? Mais la cause est suffisamment exposée et entendue, il ne nous reste plus qu'à reproduire le jugement du Tribunal, au sujet de Madame Bovary, c'est son absolution, ce sera notre conclusion.

Attendu qu'il n'est pas permis, sous prétexte de peinture de caractères et de couleur locale, de reproduire dans leurs écarts les faits, dits et gestes, des personnages qu'un écrivain s'est donné mission de peindre ; qu'un pareil système, appliqué aux œuvres de l'esprit aussi bien qu'aux productions des beaux-arts, conduirait à un réalisme qui serait la négation du beau et du bon, et qui, enfantant des œuvres également offensantes pour les regards et pour l'esprit, commettrait de continuels outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs ; Attendu que les passages incriminés, envisagés abstractivement et isolément, présentent effectivement soit des expressions, soit des tableaux que le bon goût réprouve... Attendu que les mêmes observations peuvent s'appliquer justement à d'autres passages non définis par l'ordonnance de renvoi, et qui ne sont pas moins contraires aux bonnes mœurs, aux institutions qui sont la base de la société, qu'au respect dû aux cérémonies les plus augustes du culte... Attendu qu'à ces divers titres l'ouvrage mérite un blâme sévère, car la mission de la littérature doit être d'orner et de récréer l'esprit, en élevant l'intelligence et en épurant les mœurs, plus encore que d'imprimer le dégoût du vice, en offrant le tableau des désordres qui peuvent exister dans la société...

Mais attendu que l'ouvrage dont Flaubert est l'auteur est une œuvre qui paraît avoir été longuement et sérieusement étudiée, au point de vue littéraire et de l'étude des caractères, que les passages relevés par l'ordonnance de renvoi, quelque répréhensibles qu'ils soient, sont peu nombreux, si on les compare à l'étendue de l'ouvrage ; que ces passages, soit dans les idées qu'ils exposent, soit dans les situations qu'ils représentent, rentrent dans l'ensemble des caractères que l'auteur a voulu peindre, tout en les exagérant et en les imprégnant d'un réalisme vulgaire et souvent choquant. — Attendu que Gust. Flaubert proteste

de son respect pour les bonnes mœurs *et tout ce qui se rattache à la morale religieuse*... qu'il a eu le tort seulement de perdre parfois de vue les règles que tout écrivain qui se respecte ne doit jamais franchir, et d'oublier que la littérature, comme l'art, pour accomplir le bien qu'elle est appelée à produire, ne doit pas seulement être chaste et pure dans sa forme et dans son expression... Le tribunal l'acquitte de la prévention portée contre lui et le renvoie sans dépens. »

Le tribunal fit mieux que l'acquitter et de le renvoyer sans dépens, il le signala à l'attention et à la curiosité du public et lança la fortune de ce roman qui, peut-être sans ce jugement, fût resté inconnu. En tous cas, il y a mieux dans ce jugement qu'un document judiciaire; il y a une appréciation littéraire impartiale et éclairée : aucun critique n'a encore, si sainement et si magistralement, jugé Madame Bovary, que ces représentants de la loi et du bon sens.

Flaubert, pour en finir, est un romantique relaps qui s'est jeté dans les bras du réalisme par amour de l'art pour l'art; il s'est dévoué à la perfection de la forme, en substituant la sensation au sentiment et l'image à la pensée. Si le beau était le réel, Gust. Flaubert a des pages où sa poétique de l'horrible et ses peintures du vulgaire et du trivial, atteignent ce qu'il y a de plus poignant, de plus saisissant et de plus vrai dans Corneille, dans Shakespeare et V. Hugo : le beau n'a pas d'écolé, il est de tous les temps et de toutes les littératures.

Étant admise, cette école réaliste qui se pique de montrer le laid, de reproduire l'horrible, de faire dominer la bête sur la femme et les instincts du corps sur les mouvements de l'âme, Flaubert en est le chef, le génie. Il en est le commencement et la fin, car on ne peut faire l'injure à cette conscience littéraire droite, convaincue et indépendante, de lui imposer ces spéculations scandaleuses que certains industriels font passer en fraude, sous le couvert de son drapeau. Depuis Feydeau, qui a exhibé Fanny... dans la chemise de Madame Bovary, combien d'autres ont couvert et couvrent les nudités de leurs anatomies littéraires des loques, plus ou moins ordes, volés à Flaubert !..,

Pauvre et malheureux grand homme ! son supplice à lui, le contempteur de l'humanité, ce sera d'avoir malgré lui et quand même, des disciples qui déshonorent presque le maître. Il ne suffit pas toujours d'avoir fait un chef-d'œuvre, il faut le garantir des contrefacteurs et des imitateurs et surtout le sauver des empoisonneurs, et personne n'est pis, en ce genre que les disciples et les amis.

— Bouvard et Pécuchet, œuvre posthume. Paris, Lemerre, 1881, in-18, 3 fr. 50. (Conquet, 1883, pap. holl. br. 10 fr.; pap. ord. br. 4 fr 50; Porquet, 1885, br. 7 fr.)

Edit. orig. d'un roman plein d'exagérations caricaturales et grotesques contre les bourgeois qu'il détestait ; il déchaîne contre eux, sous les noms de Bouvard et de Pécuchet, toutes les férocités du hasard et toutes les ironies de leurs faiblesses ; Bouvard humanitaire, est joué par des enfants d'adoption ; Pécuchet, qui veut essayer de l'amour, attrape une maladie.

— Candidat (le), comédie en quatre actes. Paris, Charpentier, 1876, in-16, 2 fr. (Dufossé, 1881, br. 1 fr. 50.)

Edit. orig. de cette pièce jouée au Vaudeville qui tomba à plat dès la première représentation et ne se soutint que très difficilement quelques jours.

— Correspondance, première série, 1830-50. Paris, Charpentier, 1887, in-18 jés. (Conquet, 1887, br. 10 fr.)

Edit. orig.

— Education (l') sentimentale, histoire d'un jeune homme. Paris, Lévy, 1870, 2 vol. in-8, 766 pp, 12 fr. (Monselet, 1870, br. Asselineau, 1875, dem. m. 9 fr.; Conquet, 1881, br. 15 fr.; Rouquette, 1881, br. 10 fr.; 1882, br. 15 fr.)

Edit. orig., qui, bien qu'elle porte la date de 1870, a été publiée en 1869. Satire virulente et acharnée, contre son éternelle bête noire, le bourgeois. Seulement le rire est un peu moins épais et la plaisanterie de meilleure éducation que dans Bouvard et Pécuchet. Cette histoire d'un jeune homme est presque la sienne, il se venge des figures sottes et ridicules qui ont attristé sa vingtième année et lui ont infligé ses premières et ses plus cruelles désillusions. Mais à côté du grotesque Arnoux, du faux Robespierre Sénécal et des comparses incohérents qui tapissent le salon du banquier ventru, quelle figure idéale, que cette Mme Arnoux aimée, fêtée, adorée, divinisée par l'auteur !

— Lettre à la municipalité de Rouen concernant L. Bouilhet. Paris, Lévy, 1872, in-8, 20 pp. (Sapin, 1878, br. 2 fr.

Flaubert, le cœur d'or pour ses amis, avait une passion d'amitié pour Bouilhet qui le lui rendait bien.

— Lettres de Gust. Flaubert à G. Sand. Paris, Charpentier, 1884, in-18 jés.

Correspondance débraillée qui malheureusement justifie trop ce qu'il lui écrit : « quand je commence à engueuler mes contemporains, je n'en finis plus. »

— Madame Bovary, mœurs de province. Paris, Lévy, 1857, 2 vol. in-18 jés. 2 fr. (Laporte, 1874, br. 5 fr.; Asselineau, 1875, dem. m. 12 fr.; Conquet, 1875, cart. 25 fr.; Baur, 1874, dem. m. 25 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 40 fr.; Morgand, 1882, pap. de Holl. dem. rel. 150 fr.; Porquet, 1884, cart. 35 fr.; 1885, mar. pl. avec suite eaux-fortes de Boilvin, 240 fr.; Rouquette, 1883, br. 20 fr.; Monselet, 1885, br. 37 fr.; Noilly, 1886, un des 50 ex. pap. vél. mar. pl. 335 fr.)

Edit. orig. en vol., car ce roman avait d'abord été publié dans la Revue de Paris. L'éditeur Lévy voulait, dans le principe, le donner en un seul vol., mais quand il s'aperçut, après l'impression, qu'il était assez épais pour le diviser en deux, il le scinda, à la page 233, par un titre portant 2e vol. Toutes les édit. Lévy, tirées sur le même cliché, présentent la même particularité. Il a été tiré de cette première édit. 50 exempl. sur pap. vélin, fort rares et quelques exempl. sur pap. de holl. introuvables. Ce roman a eu les plus nombreuses éditions, nous ne citons que les plus remarquables.

— Paris. Lemerre, 1874, 2 vol. petit in-12, 540 pp. frontisp, et 6 eaux-fortes de Boilvin, 10 fr. (Conquet, 1879, un des 26 exempl. sur ch. br. 150 fr. ; 1883, un des 25 ex. sur whatmann, br. 50 fr. ; Lefilleul, 1880, pap. teinté, br. 40 fr.)

— Edit. définitive. Paris, Charpentier, 1880, in-18 jés. port. 3 fr. 50. Rouquette, 1883, un des 50 ex. pap. de holl. br. 20 fr. ; Sardou, 1883, br. 12 fr.)

— Paris. Quantin, 1885, gr. in-8, 12 eaux-fortes grav. par E. Abot et D. Mordant d'après les dessins d'Alb. Fourié. (Brasseur, 1888, br. 20 fr.)

— Salammbo. Paris, Lévy, 1863, in-8, 6 fr. (Baur, 1874, br. 10 fr. ; Laporte, 1874, br. 4 fr. ; Monselet 1871, br. 2 fr. 50 ; Conquet, 1877, br. 4 fr. 50 ; Nadaud, 1880, br. 12 fr. ; Rouquette, 1881, br. 10 fr. ; Porquet, 1885, cart. 29 fr.)

Edit. orig., ce roman archéologique n'est pas assez exact pour être un livre de science et il est trop savant pour être un roman. Aussi est-il moins curieux qu'ennuyeux.

— Tentation (la) de Saint-Antoine. Paris, Charpentier, 1874, in-8, 7 fr. 50. (Conquet, 1881, br. 15 fr. ; Cahen, 1881, br. 8 fr. ; Sapin, 1881, br. 5 fr. ; Rouquette, 1883, cart. 25 fr.)

Edit. orig. d'un drame philosophique plutôt que d'un roman réaliste. On y retrouve l'artiste de madame Bovary, le savant de Salammbô, mais il y a aussi beaucoup trop de l'auteur de Bouvard et Pécuchet.

— Trois contes : un Cœur simple ; la Légende de Saint-Julien ; Hérodias. Paris, Charpentier 1877, in-18 jés. 3 fr. 50. (Nadaud, 1880, pp. de holl. br. 10 fr. ; Rouquette. 1881, pap. holl. br. 12 fr.; Sapin, 1882, br. 5 fr. ; Porquet, 1885, pap. holl. br. 36 fr.)

Edit. orig. Hérodias, après Madame Bovary, est, sans nul doute ce qu'il a de mieux. Sa notice, en tête des Dernières chansons de L. Bouilhet, 1872, in-8, a une note d'individualité franche et délicate qu'on ne trouve pas dans ses œuvres toujours impersonnelles, et par ce mot, j'entends que l'artiste étouffe si bien l'homme, qu'on voit l'artiste, mais qu'on n'entend pas son cœur.

FLAUX (Armand de) né à Uzès en 1819.

— Danemark (du), impressions de voyages. Paris, Didot, 1862, in-8, xi-363 pp., 5 fr.

— Histoire de Suède pendant la vie et sous le règne de Gustave Ier. Paris, Didot, 1861, in-8, 5 fr.

— Nuits d'été, poésies, Paris, Giraud, 1850, in-8, 5 fr. (Laporte, 1874, br. 3 fr.)

Le poète-voyageur chante l'Espagne et l'Italie en 31 pièces de vers, dont Lucrezia Bambinelli, comédie en 3 actes.

— Régence (la) de Tunis au XIXe siècle. Paris, Challamel, 1865, in-8, 6 fr.

— Sonnets ; Voyages ; Fantaisie ; Sentiment ; Descriptions ; Réflexions ; Variétés ; Histoire. Paris, Lévy, 1864, in-8, 5 fr.

Les 4 vers suivants, les moins mauvais du livre, feront apprécier le reste :

J'ai visité Rouen ; c'est une grande ville,
Commerçante et savante, artistique au besoin,
Riche, sise au milieu d'une plaine fertile,
Et digne à tous égards d'être vue avec soin.

— Suède (la) au XVIe siècle, sous les princes de la maison de Wasa : Eric XIV, Jean III, Sigismond. Paris, Reinwald, 1868, 7 fr. 50.

FLAVIGNY (le sergent), pseudonyme de A.-Fr. Chomel.

— Histoire du sergent Flavigny, ou Dix années de ma captivité sur les pontons anglais, avec les notes de Louis Garnerey, Paris, Nepveu, 1821, 2 vol. in-12 ; 2 fig. de L. Garnerey représent. l'intérieur de cette prison, 5 fr.

Récit historique aussi attachant et aussi mouvementé que le roman le plus drama-ique.

FLÈCHES (les) d'or, poésies, par Albert Glatigny. Paris, Fréd. lenry, 1864, in-18 jés. XI-167 pp. 3 fr. 50.

Edit. orig., lettre-préface curieuse à Leconte de Lisle ; voir Glatigny.

FLÉCHIER (Esprit) né à Pernes, comtat d'Avignon, le 10 juin 632, mort, le 16 février 1710.

Nous avons perdu notre maître, dit au moment de sa mort, vec plus de modestie que de vérité, l'illustre et éloquent Féne-on. Le temps, cet impitoyable maître et juge, a mordu à sa tatue et l'a réduite à une statuette. Il est toujours, par ses orai-ons funèbres, surtout celle de Turenne, un classique de la chaire, iais combien peu, en lisant ces phrases sonores et pompeuses ui revêtent majestueusement des idées creuses et de maigres ensées, nous comprenons l'enthousiasme et l'admiration de ses ontemporains ! Villemain qui aimait à jeter sur les épaules des iodernes, le costume des anciens, le nomme l'Isocrate français, ourquoi ? Est-ce parce que P. L. Courier disait : qu'il était la us nette perle du langage attique ? ou parce que c'était un noureux de la forme, un fanatique des ornements de rhétorique, ii regrettait que son discours à Philippe, « ne fût pas écrit avec tte variété de nombre et de figures dont jadis je connaissais isage et que j'enseignais à mes disciples, en leur montrant les crets de mon art ! Mais à mon âge, on ne retrouve plus ces urs. » S'il a voulu dire que Fléchier est comme Isocrate, un

habile rhéteur, un somptueux arrangeur de mots, il a raison. Fléchier est condamné à perpétuité à ne jouer que des airs solennels de musique oratoire. Chose assez commune dans l'histoire littéraire, le livre de lui, qu'on lit le plus et qui n'était pourtant à son avis que des notes sans importance, ce sont ses Mémoires sur les grands jours d'Auvergne, que beaucoup même lui contestent.

— Mémoires sur les grands jours d'Auvergne, tenus à Clermont en 1665-66. publiés par B. Gonod. Paris, Porquet, 1844, in-8; 2 pl. (Louis-Philippe, 1852, un des 5 ex. gr. pap. vél. mar. pl. 120 fr.)

Cette édit. moins complète que la suivante mais plus rare, a provoqué les brochures que nous citons comme complément de l'ouvrage ; Lettre à M. le professeur Gonod sur sa réponse à l'Examen critique des Mémoires attribués à Fléchier, par le comte de Résie. Paris, Perodil, 1845, in-8, 3 fac-similés ; un Mot à M. le profess. Gonod sur l'édition des Mémoires de Fléchier et sur sa brochure en réponse à l'Examen critique, par un Ethophile. Clermont-Ferr. Pérol, 1845, in-18 ; Réclamations d'un montagnard pour la logique et pour Fléchier. Clermont-Ferr. Veysset, 1845, in-8 ; Réponse à l'Examen critique des Mémoires de Fléchier, par le comte de Résie, par B. Gonod. Paris, Porquet, 1845, in 8.

— 2e édit. annotée et augm. d'un appendice par Chéruel et d'une préface de Sainte-Beuve, Paris, Hachette, 1856, in-8, 2 fig. (vente Techener, 1872, dem. m. 3 fr.; Belin, 1881, un des 100 exempl. gr. pap. vélin, br. 20 fr,; (Conquet, 1888. gr. pap. vél. br. 20 fr.)

Tiré à 100 exempl. gr. pap. vélin.

— Œuvres complètes, avec une notice sur sa vie et ses ouvrages, par Fabre de Narbonne. Paris, Boiste fils, 1825-28, 10 vol. in-8, portr. 35 fr. (Fontaine, 1875, dem. m. 120 fr. ; Lefilleul, 1881, bas. 20 fr. ; Rouquette, 1881, 12 portraits ajoutés, v. pl. 150 fr.)

Edit. plus belle que celle de Nîmes, 1782, en 10 vol. mais moins complète.

— Oraisons funèbres de Fléchier, suivies des oraisons funèbres de Turenne par Mascaron et du prince de Condé par Bourdaloue. Paris, Lefèvre, 1826, in-8, port. 8 fr. 50 ; gr. pap. vélin, 21 fr. (Chaudé, 1867, br. 18 fr.; Fournel, 1868, v. pl. Simier 20 fr.; Fontaine, 1877, un des 100 ex. pap. vél. m. pl. 70 fr.; Morgand, 1879, gr. pap. vél. m. pl. 120 fr.)

Belle édit. tirée à 100 ex. gr. pap. vélin. Citons pour compléter cette notice : Correspondance de Fléchier avec Mme Desboulières et sa fille, publiée par A. Fabre. Didier, 1871, in-8, 7 fr. 50 ; la Jeunesse de Fléchier. Didier, 1881, 2 vol. in-8, 12 fr.

FLEGNY (baron Humbert de).

— Mort (la) du duc de Guise. Paris, Crapelet, 1823, gr. in-8, pap. vélin.

Tiré à petit nombre pour les amis seulement.

FLEISCHER (Guillaume) né en Allemagne, mort à Paris le 1er Juin 1820.

— Dictionnaire de bibliographie française, s. n. Paris, 1812, 2 vol. in-8.

Cet ouvr. peu commun s'arrête à la syllabe Bha.

FLEUR de guitare, scènes de la vie amoureuse et tourmentée, en un acte, en vers et en chansons, avec accompagnement de guitare, par Lemercier de Neuville. Strasbourg, Dury, 1869, in-12, 22 pp. 75 c.

Rare, Théâtre des Pupazzi ; voir Lemercier.

FLEUR (la) de poésie francoyse, recueil joyeulx, contenant plusieurs huictains, dixains, quatrains, chansons et autres dictz de diverses matières, mis en nottes musicales par plusieurs autheurs et reduictz en ce petit livre. Paris, Alain Lotrian 1543, (Bruxelles, Mertens et fils,1864),in-18, 78 pp. 6 fr.. (Blanche, 1868, br. 5 fr.; Gay, 1880, dem. m. 10 fr.)

Réimpress. à 106 ex. de vers de Clément Marot, de St-Gelais et autres.

FLEUR (la) des chansons amoureuses, où sont comprins tous les airs de court, recueillis aux cabinets des plus rares poètes de ce temps. Paris, Techener, 1833, in-16, VII-64 pp. 15 fr.

Cette curiosité forme le tome XIII, des Joyeusetez, facécies, etc., tirées à 76 excmp. dont 60 pap. holl. à 15 fr. 10 pap. vél. fort à 24 fr. 2 pap. chine gris, 2 pap. chine bleu, 2 pap. chine rose et 2 sur vélin.

— Rouen, 1600 (Bruxelles, Mertens pour Gay, 1866), petit in-12, 509 pp. 25 fr. (Fontaine, 1875, dem. m.) 25 fr.; Gay, 1880, m. pl. 40 fr.)

Réimpression à 106 exempl., contient : la Piaphe des filles ; la Chanson fort récréative d'une belle écaillère, etc.

FLEUR (la) des chansons, les grandes chansons nouvelles qui sont au nombre de 110, où est comprinse la chanson du roy, etc. s. l. n. d. (Gand, Duquesne, 1856), in-16, goth. fig. sur bois, (Baur, 1874, br. 10 fr.; vente Aubry,1867, dem. m. 7 fr.; Alvarès, 1857, br. 6 fr. 60).

Réimpression à 200 exempl.

— Paris, Techener, 1833, in-16 goth. (Alvarès, 1864, cart. 14 fr.; Techener, 1879, cart. 15 fr.)

Réimpression des Joyeusetez à 76 ex.

FLEUR (la) des chansons nouvelles, traittans partie d'amour, partie de la guerre selon les occurrences du tems présent, composée sur chants modernes fort récréatifs. Lyon, Rigaud, 1586,

(Paris, Techener, 1830), in-16. (Lefebvre à Bordeaux, 1880, dem. m. 20 fr.)

Réimpress. des Joyeusetez à 76 exempl.

FLEUR (la) des fabliaux (publiée par Ch. Malo). Paris, Techener, s. d. in-16, pap. vélin, fig. (vente Tripier, 1854, dem. m. 5 fr.)

FLEUR (la) des pois, Carnot et Robespierre, amis et ennemis, par Grille. Paris, 1853, in-12.

FLEUR (la) de toute joyeuseté contenant épistres, balades et rondeaux joyeux et fort nouveaulx, s. l. n. d. (Techener, 1830,) in-16 goth. VIII-178 pp. 2 grav. sur bois. (Alvarès, 1864, br. 8 fr. 50 ; Morgand, 1877, m. pl. 40 fr.)

Réimpress. à 76 exempl. l'auteur, dans un quatrain à son ami Estienne Dusseulx se désigne sous le nom de Luc.

FLEURIEU (Charles-Pierre Claret, comte de), né à Lyon, le 22 janvier 1738, mort le 18 avril 1810. Sa femme Aglaé Deslacs d'Arcambals, auteur de Stella, histoire anglaise. Paris, 1800, 4 vol. in-12, épousa, en secondes noces, Salverte, écrivain plus connu que son premier mari.

— NEPTUNE du Cattégat et de la mer Baltique, Paris,1809, gr. in-folio, 69 ff. 1 tableau allégorique, 1 frontisp. et 65 cartes, plans et vues. (Rossel, 1830, cart. 30 fr. et en 1833, br. 50 fr. 50.)

Cet ouvrage, reconnu imparfait, au point de vue scientifique, ne fut tiré qu'à 30 ex., on détruisit les pl. et on ne se donna même pas la peine de terminer les cartouches qui sont en blanc, ni de finir les cartes 1 et 65. Cette publication est donc de toute rareté et vaut de 200 à 300 fr. en bon état. On y joint la brochure suivante : Fondements des cartes du Cattégat et de la Baltique, ou Examen et discussion des observations astronomiques et des opérations géodésiques auxquelles ont été assujetties les cartes qui composent le nouveau Neptune de ces deux mers. Paris, an II, in-4.

FLEURIOT (Zénaïde) né à Saint-Brieuc en 1829, un des romanciers les plus féconds de notre temps. Ses romans, frappés au bon coin moral d'une sentimentalité spirituelle et spiritualiste, sont très lus par les femmes, mais comme leur goût ne fait pas loi en bibliophilie, nous ne prenons dans son bagage aussi léger que lourd, que l'ouvrage suivant :

— MONSIEUR Nostradamus. Paris, Hachette, 1875, in-8, 36 gr. sur bois, par Ad. Marie, 5 fr. (Conquet, 1887, un des 10 ex. sur pap. chine, non mis dans le commerce. b. 25 fr.)

FLEURS (les) animées, par J. J. Grandville, introduction par Alph. Karr et texte par Taxile Delord. Paris, de Gonet, 1847,

gr. in-8, fig. color. (Lefilleul, 1880, dem. rel. 40 fr.; vente Labitte, 1883, br. 15 fr.)

Premier tirage.

— Paris, de Gonet, s. d. gr. in-8, fig. color. (Rouquette, 1881, cart. 25 fr.)

Deuxième tirage, voir Grandville.

FLEURS de l'Inde, comprenant la Mort de Yaznadate, trad. en vers latins et français avec le texte sanscrit en regard et plusieurs autres poésies hindoues, etc. Paris, Duprat, 1858, in-8, 5 fr. 50.

FLEURS (les) de mon printemps, poésies, par Gust. Revilliod. Genève, Fick, 1867, in-4, photograph. (Sainte-Beuve, 1870, cart. 9 fr.)

FLEURS (les) du gai savoir, autrement dites lois d'amour publiées par Gatien-Arnoult. Toulouse, 1845, 3 vol. gr. in-8. (Porquet, 1868, dem. v. 10 fr.)

FLEURS (les) du mal (poésies), par Ch. Baudelaire. Paris, 1857, in-8.

Edit. orig. dont cinq pièces furent condamnées par le tribunal pour attentat à la morale publique. Les exempl. mis en vente sont presque tous mutilés par les ciseaux de la préfecture, c'est à peine si une centaine ont échappé à cette castration. Avant de les mettre en vol., Baudelaire avait donné 18 pièces, dans la Revue des deux Mondes, 1er juin 1855, p. 1079-1093 ; voir Baudelaire, tome 1.

FLEURS littéraires de la Russie, ou Choix des compositions les plus brillantes et les plus populaires de la littérature Russe, traduites en vers et en prose par Eug. de Porry. Paris, Techener, 1861, in-8, 4 fr.

FLEURY (Joseph-Abraham Bénard dit), de la comédie française, né à Chartres en 1751, mort à Orléans, en 1822, J. B. P. Lafitte, auteur dramatique,a publié, sous son nom, des Mémoires qui sont un récit détaillé, assez finement écrit, d'anecdotes galantes et dramatiques de ce temps. C'est l'histoire, sinon scandaleuse mais au moins fort libre, de tous les acteurs, des actrices, des gens de lettres, contemporains de Fleury ; en un mot celle d'un peu tout le monde, excepté la sienne.

— Mémoires (1757-1820), précédés d'une introduction. Paris, Dupont, 1835-37, 7 vol. in-8, 30 fr.

Édit. peu commune, le dernier vol. porte le nom de Lafitte.

— Mémoires publiés par Lafitte (1757-1820). Paris, Gosselin, 1854, 2 vol. in-12. (Dorbon, 1880, b. 6 fr.)

Reproduction du texte précédent.

FLEURY (Edouard) frère aîné de Champfleury, né à Laon, en 1815. Archéologue et imprimeur, il a imprimé, sur ses presses, la plus grande partie des nombreuses brochures et des livres qu'il a consacrés à l'histoire locale du Laonnais.

— Antiquités et monuments du département de l'Aisne. Paris, 1877-78, 2 vol. in-4, 267 grav. 30 fr. (Claudin, 1879, br. 25 fr.)

— Cartes (les) à jouer du Cte Saint-Simon. Saint-Quentin, Poette. 1875, in-8.

— Chapitaux (les) mérovingiens de l'église de Chivry. Laon, De Coquet, 1869, in-8, 24 pp. 17 pl.

— Cinquante ans de l'histoire du chapitre de N. D. de Laon. Laon, Mme Padiez, 1875, in-8.

— Civilisation (la) et l'art des romains dans la Gaule belgique : Soissons, Wailly, Nizy, Blanzy, Basoches, Reims. Laon, Fleury, 1861, in-8, fig. 5 fr. (vente Charles, 1875, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Comminges-Vervins (les), 1600-1725. Saint-Quentin, Poette, 1875, in-8.

— Creuttes, crouttes, boves et silex. Laon, Jacob, 1876, in-8.

— Département (le) de l'Aisne, en 1814. Laon, Fleury, 1858, in-8. (Dorbon, 1883, dem. ch. 6 fr.)

— Diocèse (le) de Laon, pendant la Fronde. Laon, Fleury, 1858, in-8.

— Église (l') primatiale de Chivry, étudiée au point de vue des origines de l'archictecture chrétienne. Laon, Jacob, 1875, in-8.

— Épisode (un) de la chute des Carlovingiens (Laon-Reims, 988-89.) Laon, Jacob, 1876, in-8.

— Étude sur le pavage émaillé dans le département de l'Aisne. Paris, Didron, 1855, in-4, 200 fig. grav. par Mme Fleury. (Vente Chasles, 1875, br. 7 fr.

— Études révolutionnaires : Biographie de Babœuf. Laon, Fleury, 1849, in-8.; — Camille de Desmoulins et Roch Marcandier, la presse révolutionnaire. Paris. Garnier, 1851, 2 vol. in-12, 6 fr.; — du Clergé du département de l'Aisne, pendant la Révolution. Laon, 1853-54, 2 vol. gr. in-8, 12 fr. (Dorbon, 1883, dem. ch. 15 fr.) — Dupain (de l'Aisne). Laon, 1852, in-8 ; — élection de l'évêque constitutionnel de Laon (l'abbé Marolles, 4 février, 1791) Laon, 1849, in-8 ; — Saint-Just et la terreur. Paris, Didier, 1851, 2 vol. gr. in-18, 7 fr. (Dorbon, 1883, cart. 7 fr. 50) ; — Un Club à Chauny en 1704. Laon, Fleury, 1849, in-8 ; — Famines, misères et séditions. Laon, 1858, in-8 ; — Babœuf et le socialisme en 1796. Laon, Fleury, 1850, in-18 ; Vandales et Iconoclastes. Laon, 1850, in-8.

Quelques-unes de ces études révolutionnaires ont bénéficié de plusieurs éditions; Biographie de C. Desmoulins. Paris, Garnier, 1850, in-8; Roch Marcandier, Laon 1850, in-8. Il y a dans Saint-Just une étude intéressante sur Organt, poème licencieux du conventionnel.

— Guillaume Dupré de Sissonne, statuaire et graveur (1590-1643). Laon, De Coquet, 1873, in-8, 20 pp. — Laon, Cortillot, 1883, in-8.

— Habitations (les) souterraines de la vallée de L'Ourcq. Laon, Jacob, 1875, in-8.

— Histoire de l'invasion de 1814 dans les départements du nord-est de la France, 2e édit. Laon, Fleury, 1858, in-8, 7 fr. 50.

La 1re édit. a été publiée sous le titre: le Département de l'Aisne en 1814.

— Introduction à un catalogue de dessins et de gravures sur le département de l'Aisne. Laon, Fleury, 1868, in-12.

— Inventaire du trésor de la cathédrale de Laon, en 1523, avec une introduction. Laon, Fleury, 1855, in-4, 7 fr.

— Manuscrits (les) à miniatures de la bibliothèque de Laon, au point de vue de leur illustration. Laon, Fleury, 1863-64, 2 vol. in-4, 50 pl. fac-similés et 95 grandes lettres ornées, 45 fr.

Cet ouvrage admirablement illustré contient une étude très fouillée sur les mss. du VIIe au XVe siècle.

— Manuscrits (les) à miniatures de la bibliothèque de Soissons étudiés au point de vue de leur illustration. Laon, Fleury, 1865, in-4, 16 pl. fac-similés et 30 lettres gravées dans le texte, 20 fr. (Morgand, 1879, m. pl. 120 fr.)

Peu commun.

— Note sommaire sur l'excursion archéologique du 20 juin 1873 aux villages souterrains. Laon, 1874, in-8.

— Note sur l'excursion aux Creuttes du canton de Craonne. Soissons, Michaux, 1876, in-8.

— Origine et développements de l'art théâtral dans la province de Reims. Laon, Cortillot, 1881, in-8.

— Peintures (les) Colart de Laon et Colart-le-Voleur. Laon, De Coquet, 1873, in-8, 55 pp.

— Peintures murales dans les églises du Laonnais. Laon, Fleury, 1861, in-8, pl.

— Peintures (les) murales de Nizy-le-Comte. Paris, Chaumerot, 1878, in-4, pl.

— Peste (la) dans les diocèses de Laon et de Soissons. Paris, Dumoulin, 1875, in-8.

— PROCÈS-verbaux du Bailliage de Vermandois, 1872, in-8.

Contiennent les élections aux Etats généraux de 1789, avec notes.

— RICHESSES (les) archéologiques d'un catalogue, étude sur le catalogue de Joursenvault en ce qui touche à l'histoire du département de l'Aisne. Laon, Fleury, 1852, in-8.

— SINGES (les) de Chauny. St Quentin, impr. du Vermandois, 1875, in-8.

— THAUMATURGE (un) à Saint-Quentin. Saint-Quentin, Poette, 1875, in-8.

— TRÉSOR (le) de Notre-Dame de Liesse, ses richesses et ses inventaires de 1655 à 1770, avec des annotations tirées des anciens historiens sur les dons faits à la chapelle de Liesse par d'importants personnages. Laon, Fleury, 1851, in-8, 32 pp.

— TROMPETTES, jongleurs et singes de Chauny. Saint-Quentin, impr. du Vermandois, 1874, in-8.

— VIGNES (les) et les vins du Laonnais, jadis et aujourd'hui. Laon, 1874, in-8.

— VILLAGES (les) souterrains dans le département de l'Aisne. Laon, De Coquet, 1872, in-8, 40 pp.

— VISITE (une) à Nizy-le-Comte, compte-rendu présenté à la Société académique de Laon sur les fouilles commencées à Nizy-le-Comte et l'importance des découvertes faites dans ces fouilles. Laon, Fleury, 1852, in-8,

FLEURY (Jules) nom patronymique de Champfleury, frère du précédent, voir à ce pseudonyme tome II. Les trois pantomimes suivantes manquant à sa bibliographie, nous les citons, pour remplir cette lacune.

— DEUX (les) pierrots, pantomime réglée par MM. Pierrot, Arlequin, Colombine, Cassandre et Polichinelle, avec prologue et épilogue de Champfleury. Paris, imp. Juteau, 1861, in-12, 12 pp.

— REINE (la) des carottes, pantomime fantastique en douze tableaux. Paris, Dechaume, 1848, in-8, 8 pp.

— TROIS (les) filles à Cassandre, pantomime. Paris, Dechaume, 1849, in-8, 8 pp. 1 lithographie.

FLEURY (Edouard de).

— HISTOIRE de sainte Radegonde, reine de France au VIe siècle et patronne de Poitiers. Poitiers, Oudin, 1843, in-8, 1 pl. 5 fr.

— Nouv. édit. Poitiers ; Oudin, 1874, in-8.

FLEURY (F.), ex-tambour de la 5e légion de la garde nationale de Paris.

— HOTEL (l') des haricots, ou le Tambour philosophe, poème comique, anecdotique, satirique, fantastique, etc., en quatre chants, suivi de poésies diverses, Paris, Appert, 1840, in-8.

Peu commun.

FLEURY (G. A.) ex-secrétaire de la sous-préfecture d'Etampes.

— BAGATELLE, ou Deux jaloux en partie fine, anecdote historique de la fin du XVIIIe siècle. Etampes, chez l'auteur, 1842, in-12.

En vers, deuxième édit. même année.

— COUP d'œil d'un Parisien sur Orléans et ses habitans, chant en deux parties. Etampes, chez l'auteur, 1840, in-12, 50 c.

Quelques chansons à la suite, une deuxième édit. a été publiée la même année.

FLEURY (Antoine).

— ETUDES sur le génie des peintres italiens. Paris, Comptoir des imprimeurs-unis, 1845, in-12, 4 fr.

FLEURY (H.) pseudonyme de Vallée, ancien libraire, auteur de plusieurs romans, etc.

— EPITRE à M. Guizot sur ses derniers ouvrages. Paris, imp. Moquet, 1840. in-8.

— TALMA et Rachel, suivi de conseils à un jeune ouvrier poète. Paris, Ebrard, 1840, in-8.

FLEURY (J. H.).

— ORLÉANS et ses historiens. Orléans. Pelisson-Niel, 1837, in-8.

FLEURY (Gustave).

— SENSATIONS poétiques et feuilletons en prose. Dunkerque, 1837, in-8 de 8 ff.

Tiré à 50 exempl.

FLEURY (G.).

— CARTULAIRE de l'abbaye cistercienne de Perseigne. Le Mans, Pellechat, 1880, in-4.

— HISTOIRE civile du Sonnais. Mamers, Fleury et Dangin, 1880, in-4.

— HISTOIRE religieuse du Sonnais, l'abbaye Cistercienne de Perseigne (1145-1790.) Mamers, Fleury et Dangin, 1878, in-8.

FLEURY (Jean).

— LITTÉRATURE orale de la Basse-Normandie (Hague et Val-de-Saire). Paris, Maisonneuve, 1883, in-12, 7 fr. 50.

FLEURY (Paul-Armand, chevalier de), né au Vieux-Ruffec, Charente, le 15 mars 1839.

Il a consacré, plusieurs années, à réunir dans les manuscrits de Dom Fonteneau, bénédictin, les chartes conservées à Poitiers, qui forment maintenant à la Bibliothèque nationale, dans le département des mss., 29 volumes in-4, sous le titre: Collection du Poitou. Archiviste, dans la Haute-Marne et le Loir-et-Cher, il a publié: 1865, Inventaire de quelques chartes relatives à l'abbaye de Fontevraud ; 1865, Pancarte de l'abbaye de Fontevraud, d'après l'original des archives de l'Empire; 1866-1872, Inventaire sommaire des archives de Loir-et-Cher antérieures à 1790, série E; 1868, Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers ; 1872, Note sur les météores d'origine cosmique, à propos de l'aérolithe tombé près de Lancé, Loir-et-Cher, le 23 juillet 1872; 1872, Notice historique et généalogique sur les seigneurs de la Curée et de la Roche-Turpin.

— ANCIENNES (les) orgues de la cathédrale d'Angoulême. Angoulême Baillarger, 1880, in-4.

— DOCUMENTS inédits pour servir à l'histoire des arts en Angoumois. Angoulème, Goumard, 1883, in-4.

— INVENTAIRE sommaire des sceaux originaux des archives de la Haute-Marne. Paris, Dumoulin, 1875, in-8.

— NOTES additionnelles et rectificatives au Gallia christiana. Angoulême, Baillarger, 1881, in-4.

— PETITES chroniques du moine de Saint-Cybard d'Angoulême. Angoulême, Goumard, 1883, in-4.

— TABLEAU des minutes de notaires déposées aux archives de la Charente. Angoulême, Chassaignac, 1880, in-8.

FLEURY (Victor), ancien bijoutier enrichi.

— ROMANCES, chansons et poésies diverses. Paris, L. Vieillot, 1844, in-16, port. et musique gravée.

Édit. de luxe, tirée à 300 exempl. et non mise dans le commerce, c'est le plus clair de sa valeur.

FLEURY (Hector), poète qui, trop souvent a violé la muse, qui s'en est vengée en le condamnant à ne produire que de la prose rimée.

— Echos (les), fantaisies et souvenirs, (poésies). Lyon, impr. Perrin, 1861, in-8, 15 fr. (Rouquette, 1873, br. 4 fr.; Conquet, 1887, br. 20 fr.)

Édit. de grand luxe tirée à 200 exempl. La beauté des caractères et du papier ne fait que mieux ressortir la pauvreté des vers. L'imprimeur est plus poète que l'auteur.

FLEURY de Chaboulon, secrétaire de Napoléon Ier, né en 1872, mort vers 1 836.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815. London, John Murray, 1819, 2 vol. in-8. (Louis-Philippe, 1852, pap. vél. dem. m. 16 fr.; Dufossé, 1881, cart. 6 fr.; Porquet, 1884, dem. v. 10 fr.)

Peu commun.

FLIPPE Mitonno, ou la Famille ridicule, comédie messine en vers patois. Metz, 1848, in-8, pap. vél. (vente Voisin, 1871, br. 1 fr.)

Tiré à 50 exempl.

FLOBERT (Antoine F.) docteur ès-lettres, né à Terny-Lorny en 1819, mort à Tonneins en 1866.

— Brunehaut, étude historique, thèse. Colmar, 1864, in-8.

— Histoire des duc d'Orléans et de la maison de Bourbon, 1608-1630. Paris, Gide, 1845, in-8, 1 portrait, 7 fr. 50.

L'ouvrage devait avoir 6 vol. et 24 portr.

— Tombeaux (les) et pierres tumulaires de France (moyen âge). Paris, Gide, 1844, 1 livr. in-fol.

Je ne trouve trace que de cette seule livr. les autres n'ont pas été publiées.

— Traité (du) de Salvien sur le gouvernement de Dieu, thèse. Colmar, 1854, in-8.

FLOCON (Ferdinand), né à Paris, le 1er novembre 1800, mort à Lausanne, le 15 mai 1866. Cet écrivain a accordé plus de temps et de passion à ses convictions politiques qu'à ses écrits. Son meilleur ouvrage même, Distraction, a été écrit sous les verrous où le conduisait souvent l'indépendance et l'exaltation de ses aspirations républicaines.

— Distraction. Paris, 1833, 2 vol. in-8.

Réunion de quatre nouvelles ; les Aventures de Félix Duval ; la Veille des noces ; le Sarde et le Nonchalant. La traduction en prose de ses Ballades allemandes tirées de Burger, Koerner et Kosegarten. Paris, 1827, in-18, vign. (Asselineau, 1875, d. v. 3 fr. 50), sont assez rares pour être recherchées.

— Révélations sur le coup de pistolet du 19 novembre 1832. Paris, Levavasseur, 1832, in-8, 1 fr. 50.

FLOCONS (les), par Gustave Maroteau. Paris, Faure, 1867, in-18 jés. (Monselet, 1871, br. 8 fr. 50).

Edit. orig. des poésies de ce condamné de la Cour martiale de Versailles qui avait demandé la mort des ôtages et proposé de biffer le nom de Dieu, et pourtant, est-ce pour la rime, ou par habitude inconsciente, que le poète lui donne, à chaque instant, l'hospitalité dans ses vers.

Il a des stances attendries pour l'âme de sa sœur et dit même :

« Et pour elle en pleurant, nous prions le bon Dieu ! »

Voir Maroteau.

FLOIRE et BLANCEFLOR, poème du XIIIe siècle, publié d'après les mss., avec une introduction, des notes et un glossaire, par Edelestand Du Méril. Paris, Jannet, 1856, in-16, 5 fr.

Epuisé, l'introduction, fort savante mais trop prolixe, avait été refusée par l'éditeur qui fut obligé de subir un procès, de le perdre et de se résigner à la publier. Ce poème est un mélange de galanterie et de dévotion, de miracles et d'enchantements ; il est curieux, comme un roman de chevalerie, mais lourd à lire ; voir Du Méril, tome IV.

FLOQUET (Pierre-Amable), né à Rouen, le 9 juillet 1797.

— ANECDOTES normandes. Rouen, Legrand, 1838, in-8, 9 fr. (vente Aubry, 1870, dem. m. 12 fr. 50.)

— 2e ÉDIT. Rouen, Cagnard, 1883, in-8.

— BOSSUET (de), inspiré par les livres saints. Rouen, 1830, in-8, 23 pp. (Baur, 1878, br. 3 fr.)

— BOSSUET, précepteur du dauphin, fils de Louis XIV et évêque à la cour. Paris, Didot, 1864, in-8, 7 fr. 50. (Sainte-Beuve, 1870, br. 3 fr. ; Détaille, 1881, br. 6 fr.; vente Porquet, 1884, br. 1 fr.)

Ce vol. complète les études sur Bossuet en 3 vol.

— CHARTRE (la) aux Normands. Rouen, Périaux, 1842, in-8. (Dufossé, 1879, br. 1 fr. 50.)

— DIAIRE, ou Journal du chancelier Seguier en Normandie après la sédition des nu-pieds (1639-40), et documents relatifs à ce voyage et à la sédition, publ. pour la première fois d'après les mss. de la Biblioth. royale, avec de nombr. annotations. Rouen, Frère, 1842, in-8, 1 fig. 15 fr. (Louis-Philippe, 1852, dem. m. 6 fr. 50; vente Aubry, 1870, un des 25 ex. pap. vergé, br. 7 fr. 50.)

— ÉLOGE de Bossuet, évêque de Meaux. Paris, Beaucé-Rusand, 1827, in-8.

— ESSAI historique sur l'échiquier de Normandie. Rouen Frère, 1840, in-8, 1 fig.

Extrait à 125 exempl. de l'Histoire du parlement de Normandie.

— Essai sur les hymnes de Santeuil. Rouen, 1829, in-8. (Baur, 1876, br. 3 fr. 50.)

— Etudes sur la vie de Bossuet jusqu'à son entrée en fonctions en qualité de précepteur du dauphin (1627-1670). Paris, Didot, 1855, 3 vol. in-8, 20 fr. (Détaille, 1881, br. 25 fr.; vente Porquet, 1884, br. 3 fr.)

— Histoire du parlement de Normandie. Rouen, Frère, 1840-43, 7 vol. in-8, fig. 49 fr. (Vente Delion, 1867, br. 22 fr.; vente Aubry, 1870, br. 18 fr.)

Cet important ouvrage a remporté le prix Gobert.

— Histoire du privilège de saint Romain. Rouen, Legrand, 1833, 2 vol. in-8, 2 fig. de Mlle Langlois. (Chaudé, 1867, br. 6 fr. 50; vente Aubry, 1870, gr. pap. vél. br. 18 fr,; Dufossé, 1881, br. 8 fr.)

— Notice sur les statues (en marbre) du premier président Groulard et de Barbe Guiffard. Rouen, 1841, in-8, fig.

FLORA græca ; sive plantarum rariorum historia, quas in provinciis, aut insulis Greciæ legit, investigavit et depingi curavit, Joh. Sibthorp ; characteres omnium, descriptiones et synonyma elaboraverunt J. Edv. Smith et Joh. Lindley. Londres, 1806-40, 10 vol. gr. in-fol. 1000 pl. color. (Bullet. du bibliophile, 1856, br. 1.575 fr.)

Admirable publication, un chef-d'œuvre, comme science naturelle et comme illustration. Les exempl. sont fort rares, surtout complets ; voir à Sibthorp.

FLORE (Mlle Corvée), artiste du théâtre des Variétés. Marion du Mersan et Gabriel ont donné, sous son pseudonyme artistique, une foule d'anecdotes galantes et de révélations indiscrètes sur le monde dramatique de cette première moitié du siècle. C'est le dessous des galanteries de la coulisse, de la loge et du boudoir. Il y a la gouaillerie bouffonne et fantasque du Roman comique de Scarron et l'impertinence scandaleuse des Confessions de J.-J. Rousseau.

— Mémoires, Paris, Comptoir des imprimeurs, 1845, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— 2e édit. Paris, Lévy, 1846, 2 vol. in-8.

Même édit. que la précédente avec de nouveaux titres seulement.

FLORE d'Amérique, riche collection de plantes les plus remarquables, fleurs et fruits de grosseur et de grandeur naturelles, dessinés d'après nature sur les lieux, par E. Denise. Paris, Gihaut, 1833-46, 2 vol. in-fol. 132 pl. color. (Louis-Philippe, 1852, dem. m. 180 fr.)

Rare.

FLORE (la) et la pomone françaises, ou Histoire et figures en couleur des fleurs et des fruits de France, ou naturalisés sur le sol français, par Jaume-Saint-Hilaire. Paris, chez l'auteur, 1828-1833, 125 livr. gr. in-8, 500 fig. color. (Louis-Philippe, 1852, un des 12 ex. pap. vél. superfin tiré in-fol. dem. m. 285 fr.; Brière, 1867, dem. rel. 60 fr.)

Cet ouvr. extrait des Plantes de la France, ou acclimatées en France, etc. Paris, 1818-24, 10 vol. gr. in-8, 1000 pl. col., devait avoir 200 livr. à 3 fr. pap. ord., 5 fr. pap. vél. et 9 fr. pap. vél. superfin tiré à 12 ex. Malgré le luxe et la quantité de ses fig. color., cette publication est peu recherchée et bien au-dessous de son prix d'émission ; Voir Jaume.

FLORE du dictionnaire des sciences médicales, décrite par Fr. P. Chaumeton, Chamberet et Poiret, peinte par Turpin et Mme Panckoucke. Paris, 1813-20, 7 vol. in-8, 416 fig. color. 312 fr.

L'ouvrage a été publié en 104 livr. contenant 4 fig. chacune, au prix de 3 fr. pap. ord. et 12 fr. pap. vélin, in-4. Il a été tiré deux ex. sur vélin.

— 2e édit. Paris, Panckoucke, 1814, (Louis-Philippe, 1852, pap. vél. in-4, dem. rel. 140 fr.; 1820, 8 vol. in-8, 428 fig. col. 200 fr. (Belin, 1877, dem. rel. 45 fr.; Hénaux, 1881, pap. vélin in-4, dem. m. n. rog. 120 fr.)

Cette édit. publiée en 107 livr. dans les mêmes conditions et au même prix que la précédente, semble être la même avec 3 livr. en plus et un changement de titres.

— Paris, 1842, 7 vol. in-8, fig. color. (Pillet, 1881, dem. m. 130 fr.)

Même que les deux autres, il y a dans les trois. édit. des exempl. avec les fig. noires ; s'ils ne sont pas les plus recherchés, ils sont les plus rares. L'ouvrage, selon la date des titres, porte Flore du dictionnaire, Flore médicale, Flore usuelle.

FLORE (la) pornographique, glossaire de l'Ecole naturaliste extrait des œuvres de M. Emile Zola et de ses disciples. Paris, Doublelzevir, 1883, in-18 jés. fig. dans le texte de Paul Lisson. (Sardou, 1884, br. 2 fr. 50).

Curieux, la meilleure et la plus cruelle critique de Zola.

FLORELLA, ou l'Infortunée vénitienne. Paris, impr. Cottin, 1802, 2 vol. in-12, 2 fig. (Lefilleul, 1879, cart. 12 fr.)

Roman du directoire, indiqué comme leste, mais fort ennuyeux.

FLORENTINE, ou la Victime du libertinage. Paris, 1802, 2 vol. in-18, fig. (Alvarès, 1863, br. 4 fr. 50).

Malgré le titre plus alléchant, même observation que pour le précédent.

FLORESTAN, pseudonyme de P. J. de Sales, ancien avocat, beau-père de Géruzez.

— Pèlerinage (le), ouvrage semi-historique et politique en douze tableaux. Paris, Ledoux, 1844, in-8, 280 pp.

En vers.

FLORIAN (Jean-Pierre Claris, chevalier de), né le 6 mars 1755 au château de Florian, Gard, mort à Sceaux, le 13 septembre 1794, à l'âge de 38 ans. Écrivain des plus purs et des plus corrects, son style est à la fois naturel et élégant. Malheureusement, dans tous ses ouvrages, en prose et en vers, ses fables exceptées, il a beaucoup trop sacrifié au goût de son temps, aux bergeries littéraires et artistiques. Il est le Watteau de la littérature, sa plume préfère les couleurs tendres et estompe ses tons des nuances les plus tendres et les plus Pompadour. Aussi, jusque dans ses petites comédies ingénieuses et spirituelles, Arlequin, son principal acteur, a une pointe de sentiment, un doigt de tendresse pastorale. Je ne parle pas de son Don Quixotte, imitation trop fantaisiste, du roman inimitable de Cervantès ; de sa Galatée, dont le chapeau est orné des fleurs volées aux bergères de Gessner et qui chante, habillée des robes de ses Chloés, leurs berquinades fausses et maniérées ; d'Estelle, nouvelle gracieuse, ou plutôt jolie comme on disait, mais dont les qualités de style ne rachètent pas les défauts et la fausseté de ce genre pastoral ; de Numa Pompilius, déplorable pastiche de Télémaque ; de Gonzalve de Cordoue, roman en prose poétique, inspirée par les Incas ; on ne comprend plus à notre époque cette élégance affectée, cette sentimentalité maniérée, il manque dans ces bergeries de boudoir, un loup, un vrai loup. Ce loup, presque celui de La Fontaine, nous le trouvons dans les fables de Florian ; certes, depuis le maître, il a beaucoup perdu de son naturel, il s'est un peu trop apprivoisé même, mais enfin, il conserve encore le grand caractère, les traits saillants de son espèce. Oui, ses fables, écrites avec simplicité et naturel, ingénieuses et spirituelles, trop jolies parfois, resteront son vrai titre de gloire. Il n'est pas le premier, mais il est le second, et plus près encore de La Fontaine que ne le sont de lui ceux qui viennent à une longue distance après lui. On a dit, que ne dit-on pas dans le domaine des lettres ? qu'il y avait de Florian à La Fontaine, la même distance que de Marivaux à Molière ; c'est possible, mais s'il y a même marivaudage chez les deux distancés, je préfère encore celui de Florian, et je trouve qu'il est moins loin de La Fontaine que Marivaux de Molière. Quels poëmes charmants et complets, que le Singe qui montre la lanterne magique ; que le Lapin et la sarcelle ; que les Singes et le léopard ! etc.

— Fables. Renouard, 1820, in-12, 8 fig. de Moreau. (Morgand, 1877, pap. vél: fig. sur ch. avant la lettre, dem. m. 150 fr.)

Tirage, avec un titre spécial, des OEuvres publiées la même année.

— Nouv. édit. précédée d'une notice, par Ch. Nodier et d'un essai sur la fable. Paris, Delloye, 1837, in-8, 48 fig. d'Adam, 14 fr. (Rouquette, 1878, dem. ch. 10 fr.; dem. v. 7 fr.; Sapin, 1880 mar. pl. 20 fr.; Morgand, 1882, dem. m. 10 fr.)

Première édit. avec préface de Ch. Nodier et premier tirage des figures d'Adam.

— Fables, 2e édit. Paris, Delloye, 1839, in-8, 48 fig. d'Adam, 14 fr. (Liepmannssohn, 1872, br. 11 fr.: Conquet, 1877, dem. chagr. 20 fr.)

Ces deux édit. ont été publiées en 28 livr. à 50 cent. chacune ; il y a des vignettes des culs-de-lampe et des ornements presque à toutes les pages.

— Avec des notes de Mme Amable Tastu. Paris, Lehuby, 1842, in-12, 28 vign. 6 fr.

— Précédées d'une notice sur la vie et les œuvres de Florian, par P. J. Stahl (Hetzel.) Paris, Dubochet, 1842, in-8, fig. dans le texte et hors texte de Grandville, (vente Labitte, 1884, dem. v. 5 fr.)

Premier tirage des fig. de Grandville, peu commun en bon état et non piqué surtout.

— Précédées d'une notice par Ch. Nodier. Paris, Houdaille, 1843, in-8, 110 vign. de V. Adam, fig. noires, 10 fig. color. 20 fr.

Troisième tirage des grav.

— Nouvelle édit. Paris, Garnier, 1858, in-8, fig. de Grandville 10, fr.

— Avec préface d'Anatole de Montaiglon. Paris, Rouquette, s. d. (impr. Motteroz) in-18, portr. et fig. de Moreau grav. par Martial.

— Œuvres. Paris, Didot, 1802, 13 vol. in-8, fig, de Queverdo, grav. par Gaucher, (vente Techener, 1872, v. pl. 88 fr.)

— Paris, Guilleminot, 1802-07, 24 vol. in-18. (Labitte, 1873, pap. vél. v. pl. 72 fr.)

On ne recherche de ces deux édit. que les exempl. sur pap. vél. assez rares.

— Paris, Dufart, 1805, 8 vol. in-8, fig.

Quelques ex. sur pap. vélin.

— Paris, Renouard, 1812, 16 vol. in-18, 80 fig. de Desenne, Moreau, etc.

— Renouard, 1820, 16 vol. in-18, 80 fig. de Moreau, etc., 48 fr.

Tiré in-12, 66 fr., in-18 et in-12 pap. vélin, 98 fr. Les clichés ayant été vendus, bien que la maison Renouard n'existât plus, on a, au moins 20 ans, publié des tirages nouveaux, avec le nom de Renouard et toujours la même date.

— Paris, Briand, 1824, 13 vol. in-8, portr. 24 grav. et 1 fac-simile.

Les exempl. pap. vél. fig. lettres grises se vendent de 48 à 60 fr. et sur pap. chine de 120 à 150 fr.

— Renouard et Boulland, 1820-24, 20 vol. in-18, 31 grav. en médaillons, ou 80 vign. d'après Moreau, etc.

Edit. sur pap. vél. in 12, 80 fr. et pap. vél. fig. sur chine, 110 fr.

— Paris, Ladrange et Furne, 1829, 16 vol. in-18, 2 portr. et 80 vign. 48 fr. (Chaudé, 1867, dem. v. 34 fr.)

Même édit. que toutes celles de Renouard en 16 vol. in-18 ; au reste elle a été tirée, comme bien d'autres sur les clichés de Renouard. Les éditions de Florian publiées, avant 1800, sont plus recherchées et bien préférables pour la beauté du papier, la finesse des gravures et la perfection des caractères typographiques.

FLORIS, ou la Vengeance. Paris, Tiger, s. d. in-18. (Lefilleul, 1880, br. 4 fr.)

Insanité littéraire à prétentions galantes.

FLORISSE, comédie en quatre actes, en vers par Th. de Banville. Paris, Lemerre, 1870, in-18 jés. 143 pp. 2 fr.

Pièce non jouée, voir Banville, tome 1er, p. 129.

FLOTTE (Baron Gaston de), né à Saint-Jean du Désert, Bouches-du-Rhône, le 26 février 1805. Ardent catholique, il a puisé dans sa foi, assez d'inspiration, pour tenter l'aventure de deux longs poèmes, et assez d'héroïsme pour les finir, comme il en faudrait au moins tout autant pour les lire, je me contente d'en citer les titres : Jésus-Christ, poème, suivi de souvenirs, poésies. Paris, Maison, 1841, in-18 ; la Vendée, poème, 1848, in-18.

— Bévues parisiennes. Les journaux, les revues, les livres, Marseille, Camoin, 1860, in-18, 3 fr. (Dorbon, 1880, br. 3 fr.)

Cette compilation malicieuse vaut à elle seule, parce que ce ne sont que les bévues des autres, ses deux poèmes, la pire de toutes les bévues.

— Souvenirs ; Etudes ; Mélanges littéraires, précédés de la correspondance de Jean Reboul, Paris, Giraud, 1865, in-18 jés. 2 fr. 50.

FLOUR de Saint-Genis. Cet écrivain romantique peu connu, a publié le Manuel de l'enregistrement et des domaines, 2e édit. Paris, 1838, in-8, étude qui ne dispose guère au romantisme.

— Trappiste (le) d'Aiguebelle, Paris, Souverain, 1832, in-18, vign. de Forest, grav. sur bois par Cherrier.

Rare ; premier commis de la direction de l'enregistrement et des domaines à Dijon, il n'osa pas publier ce roman sous son nom et adopta le pseudonyme de Charles-Henri d'Ambel. Quérard s'est trompé en le désignant Saint-Geniès, c'est Saint-Genis qu'il faut lire, erreur, au reste, qui a plus vraisemblablement été commise à l'impression.

FOA (Mme Eugénie), pseudonyme d'Eugénie, Rebecca Rodrigues, née à Bordeaux, en 1803, de parents espagnols et israélites, morte en 1853, mariée à Gradis d'une famille commerçante bordelaise riche et estimée, elle le quitta bientôt et se jeta, pour vivre, dans le métier des lettres. Malgré un style trivial et souvent déclamatoire, elle sut, par les fantaisies de son imagination et les élans d'un cœur tendre et délicat, grouper autour d'elle de nombreux lecteurs et surtout les fixer longtemps. Son œuvre littéraire est considérable, nous nous contenterons d'en détacher quelques volumes, ceux qui peuvent encore être lus.

— Alexandrine. Paris, Passard, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Frères (les) captifs, ou Deux Orléans. Paris, Pesron, 1842, in-32.

Cette palinodie orléaniste se termine par ces mots : « et de ces trois jeunes et beaux rejetons de la famille d'Orléans, il nous est heureusement resté notre bon roi actuel. »

— Laide (la) Paris, Vincent, 1832, in-8. (Laporte, 1872, br. 8 fr.)

Romantique rare.

— Mémoires de croquemitaine. Paris, Janet, 1841, in-16, 6 lithog.

Rare.

— Mémoires d'un polichinelle. Paris, Ebrard, 1839, in-18, 1 fig.

— Mémoires d'une petite fille devenue grande, Keepsake enfantin. Paris Janet, 1840, in-4, 8 fig. 9 fr.

— Six histoires de jeunes filles. Paris, Janet, 1837, in-18, 6 grav. 3 fr. 50.

FOE (Daniel de) né à Londres en 1661, mort, le 24 avril 1731, dans la paroisse de Saint-Giles où il était né. On a cherché à expliquer de plusieurs façons la particule de qui précède son nom ; les uns, comme Vapereau, pour trancher la question, n'en font qu'un nom Defoe ; les autres, comme Ph. Chasles, le travestissent en réfugié français Foy, dont de Foë, nom anglais de réminiscence française. A ceux-là nous répondrons que Daniel de Foë était fils de James Foë, boucher en la cité de Londres, de vieille origine anglaise ; donc, il n'est ni Defoë, ni de Foy. Pourquoi de Foë ? Par vanité, insinuent d'autres commentateurs fantaisistes, comme faisaient, de son temps, ses ennemis politiques et littéraires. Non encore, dirons-nous, cette explication ne peut être admise, et, parce qu'elle n'a aucune raison d'être avec les habitudes héraldiques anglaises, qui n'admettent pas cette particule orgueilleuse, et, parce qu'elle répugnait au caractère simple et indépendant de ce dissident politique et religieux et de ce satirique mordant. Il nous reste plutôt à croire que, l'écrivain

anglais craignant l'interprétation malveillante et malicieuse que pourraient tirer ses ennemis, de son nom employé seul, *foe*, *ennemi*, il y a ajouté la particule *de* pour lui donner la signification de *foi :* Daniel de Foi.

De Foë, écrivain fécond et remarquable, a touché, pour vivre, ou pour défendre ses convictions religieuses et ses sympathies politiques, à presque tous les genres ; la poésie, l'histoire, le roman, le pamphlet, le journalisme, et pourtant, de ses nombreux ouvrages, on n'en connaît qu'un seul, qu'on lui a contesté et que quelques critiques s'acharnent encore à lui arracher. Les Aventures de Robinson Crusoé, inspirées, sans nul doute, par le récit des aventures du marin Selkirk (pseud. d'Alexandre Selcraig) dans l'île de Juan-Fernandez, publié, dans le Talter, par Steele, n'en sont pas moins l'œuvre originale, le livre génial de Daniel de Foé. Qu'a de commun, ce marin insubordonné qui vit en sauvage, sans dignité et presque sans intelligence, dans une île, pendant quatre années et quatre mois, avec Robinson Crusoé, le naufragé, énergique et fort qui, soutenu par son inaltérable foi dans la bonté de la Providence, lutte contre la nature et arrive, avec son bon sens, sa patience et son courage, à triompher d'elle et à lui imposer les bienfaits de son intelligence et de son industrie ? Ce héros si simple, si naïf et si grand, dans son isolement résigné, n'est-ce pas plutôt de Foé ruiné, emprisonné, persécuté, oublié par les grands qu'il avait soutenus de son épée et de sa plume, méprisé des écrivains, ses contemporains, pauvre, infirme et perdu, au milieu de ce désert d'hommes qu'il avait aimés ? Cette teinte douce et calme de mélancolie et de résignation qui se dégage à chaque page de ce livre immortel, prouve que l'auteur y a mis, plus que le récit grossier d'un marin et plus que les fictions brillantes d'un romancier habile, il y a mis son cœur et son âme. Il s'est réfugié seul, bien seul, dans cette île des rives calmes et honnêtes, fuyant l'ingratitude et la méchanceté des hommes.

Cet ouvrage, absolument *humain*, plus lu peut-être que Don Quichotte et les Mille et une nuits, a eu l'honneur, non seulement de trouver grâce mais d'être admis par J.-J. Rousseau, l'ennemi des livres, il dit dans son Emile ; « puisqu'il nous faut absolument des livres, il en existe un qui fournit, à mon gré, le plus heureux traité d'éducation naturelle. Ce livre sera le *premier* que lira mon Emile ; seul il composera *longtemps* sa bibliothèque, et il y tiendra *toujours* une place distinguée. Il sera le texte auquel tous nos entretiens sur les sciences naturelles ne serviront que de *commentaires*. Il servira d'épreuve durant nos progrès, à l'état de notre jugement, et tant que *notre goût ne sera pas gâté*,

sa lecture nous plaira toujours. Quel est donc ce merveilleux livre? Est-ce Aristote ? Est-ce Platon ? Non, c'est Robinson Crusoé. »

C'est, en effet, un livre original, où l'on trouve de l'intérêt dans le plan, de l'invention dans les incidents, de la variété dans les détails, et un admirable naturel dans les sentiments et le récit. Il captive et charme par l'intérêt tour à tour terrible et touchant des situations et par le merveilleux des aventures ; il ouvre et étend les idées et surtout provoque l'attention sur les arts mécaniques, la navigation, le commerce, l'étendue du globe, la variété des climats, les richesses de la nature en plantes, en minéraux, etc.C'est en un mot, le livre de tous les âges et de tous les pays ; il franchit, d'idiome en idiome, toutes les frontières et ne s'arrête, toujours admiré et fêté, malgré les trahisons et les faiblesses des traductions, qu'à celles du monde ; *ubi defuit orbis.*

Quand on voudra comprendre à *fond* Robinson Crusoé, en saisir la vie intime, en sentir battre le cœur, qu'on lise la vie agitée et tourmentée de Daniel de Foé ; le meilleur commentaire de son livre, c'est lui-même. Il a fallu de grands malheurs, une cruelle pauvreté et une profonde originalité de caractère et d'esprit pour atteindre une conception si naïve et si naturelle ; il a fait son œuvre à son image. Son empreinte individuelle y est visible comme ces pas d'homme que le héros solitaire de son roman découvre sur le sable de son île.

Quérard, l'a accusé de plagiat, dans ses supercheries, il est excusable, il n'est que bibliographe, mais celui qui ne mérite pas la même excuse, c'est Philarète Charles, il était critique et critique de poids, il devait mieux peser son jugement.

Il ne mérite qu'un reproche, c'est de n'avoir pas lu Robinson Crusoé, car cette lecture vive, enthousiaste et émue, lui eût prouvée qu'un homme de génie seul pouvait écrire cette œuvre immortelle.

— Aventures de Robinson Crusoé, traduites par Mme Amable Tastu, Paris, Didier, 1837, 2 vol. in-8, 50 fig. de Sainson. (Dorbon, 1884, dem. rel. 16 fr.)

Edit. orig. de cette traduct. et de ces gravures.

— 2e édit. Paris, Didier, 1838, 2 vol. in-12, 20 fig. 7 fr. — Didier, 1845, 2 vol. in-8, 50 fig. de Sainson. (Simon, 1883, dem. rel. 15 fr.) — Lehuby, 1842, 2 vol. in-12, 20 fig. 6 fr.

— Nouv. édit. Paris, Morizot, 1861, in-8, fig. de Gavarni, 3 fr.; et cart. 4 fr. 50. (Labitte, 1874, dem. m. 9 fr.; Rouquette, 1882, br. 16 fr.)

Premier tirage.

— Aventures surprenantes de Robinson Crusoé, traduction entièrement revue et corrigée par F. D. A. (le docteur Boisseau). Paris, Crevot, 1825, 2 vol. gr. in-8, 2 frontisp. et fig. de Devéria, 18 fr., (Morgand, 1878, gr. pap. vélin, fig. av. la lettre et eaux-fortes, dem. m. 150 fr.; Rouquette, 1878, gr. pap. vél. dem. m. 200 fr.)

L'édit. in-8, se vendait, gr. pap. raisin satiné, 18 fr. gr. raisin vél. superfin. fig. av. la lettre et eaux-fortes, 60 fr.; et l'édit. in-12, pap. ord. 10 fr.; pap. vél. fig. av. la lettre, 16 fr.

— Etranges aventures de Robinson Crusoé, traduites de l'édit. princeps (1710), avec une étude sur l'auteur par Rattier, Paris, Bonnassie, 1877, in-8, frontisp. 7 fig. de Fesquet, Legenisel, Paquien, Ramus, etc. (Saint-Denis, 1881, pap. de holl. br. 15 fr.; Détaille, 1883, br. 18 fr.)

Belle édit. tirée à petit nombre.

— Life (the) and adventures of Robinson Crusoe, London, Longman, 1820, 2 vol. in-8, 22 fig. de Ch. Heat d'après Stothard.

Belle édit. quelques exempl. en gr. pap. royal, avec premières épreuves sur chine.

— London, impr. Whithenghan, 1831, in-12, 40 fig. sur bois de Harvey.

— Robinson Crusoé, traduction de Pétrus Borel, Paris, Borel, 1836, 2 vol. in-8, 250 fig. sur bois de Boulanger, A. et E. Devéria. Isabey, Cél. Nanteuil, Godefroy, portr. sur chine. (Pincebourde, 1869, dem. m. 16 fr.; Rouquette, 1873, dem. m. 30 fr.; Arnauld et Labat, 1875, dem. rel. 10 fr.; Morgand, 1883, br. 200 fr.)

Belle édit., rare en bon état et surtout excellente traduction.

— Nouv. édit. avec traduct. de Pétrus Borel. Paris, Jouaust, 1878, 4 vol. in-16, portr. gr. à l'eau-forte par Flameng et 8 eaux-fortes de Mouilleron, 40 fr. (Sapin, 1880, 32 fr.; Saint-Denis, 1881, pap. holl. br. 50 fr.; Conquet. 1880, br. 35 fr.; pap. holl. br. 65 fr.; Rouquette, 1883, un des 20 ex. pap. whatman, br. 100 fr.)

Comme toutes les édit. Jouaust tiré pap holl. pap. whatman, pap. chine et sur vélin.

— Vie (la) et les aventures de Robinson Crusoé, aug. de la vie de l'auteur (par Griffet-Labaume, avec une préface de l'abbé de Montlinot.) Paris, Panckoucke (et Verdière), an VIII, 1800, 3 vol. in-8, portr. grav. par Delvau, et 19 fig. de Stothard, grav. par Delignon, 18 fr. (Bailleul, 1879, cart. 30 fr.; Morgand, 1877, br. 50 fr.; Conquet, 1880, br. 50 fr.)

Premier tirage des fig., l'édit. de cette date n'a que 16 grav., ce sont les exempl. tirés après 1816 qui en ont 3 de plus, soit 19. Les exempl. pap. vél. se vendaient 36 fr. et fig. av. la lettre, 86 fr.

— Même, Paris, Panckoucke, 1819, 3 vol. in-8, 1 portr. 19 fig. et 1 carte géographique. (Morgand, 1878. br. 50 fr.; Conquet, 1883, m. pl. 80 fr.)

Même édit. que la précédente avec 3 fig. de plus que les exempl. de premier tirage.

— Paris, Fournier, 1840, in-8, 40 fig. de Grandville. (Conquet, 1877, dem. ch. 15 fr. ; 1880, dem. m. 25 fr.; 1883, dem. m. 100 fr.; Brasseur, 1887, dem. m. 65 fr.)

Premier tirage des belles fig. de Grandville, les exempl. sont râres et surtout non piqués. Les éditions françaises de ce roman fourmillent, il serait impossible et sans aucun intérêt de les citer, nous avons choisi les plus belles et les plus recherchées.

FOIBLESSES (les) d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de Vilfranc écrits par elle-même, (par Nougaret). Paris, 1802, 2 vol. in-18.

Roman érotique, voir tome IV, p. 245 ; bien qu'il ait été souvent imprimé, il est assez rare, pour que nous n'en ayons trouvé aucune adjudication.

FOIRE (la) aux artistes, petites comédies parisiennes, par Aurélien Scholl. Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-16, 2 fr. (Lefilleul, 1879, pap. ord. br. 10 fr.; gr. pap. br. 30 fr.)

Curieux, voir Scholl.

FOIRIANA, recueil piquant et amusant : Fragments de Caquire, parodie de Zaïre, par M. de Vessaire, anecdotes odoriférantes, etc., le tout destiné à certain usage. A Foirance, établissement des cabinets secrets, nº 100 (Paris, s. d.) in-16, 96 pp. fig.

Curiosité scatologique, voir Bibliotheca scatologica, nº 23.

FOISSET (Joseph-Théophile) magistrat, né à Bligny-sous-Beaune, le 5 mars 1800, mort à Dijon, le 28 février 1873. Les plus importantes de ses publications sont :

— Catholicisme et protestantisme. Dijon, Hemery, 1845-6. 3 part. in-8. — 2e édit. Dijon, 1846, in-8, 3 fr.

— Correspondance inédite de Voltaire avec le président de Brosses, suivie d'un supplément à la correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse et d'autres personnages, avec des notes. Paris, 1836, in-8. — Nouv. édit. Paris, Didier, 1858, in-8, 5 fr.

— Histoire de J.-C. d'après les textes contemporains. Paris, Vivès, 1858, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Lettres inédites de Leibniz à l'abbé Nicaise. Paris, 1836, in-8.

— Œuvres philosophiques de M. le président Riambourg. Paris, Débécourt, 1838, 3 vol. in-8, 15 fr.

En collab. avec l'abbé S. Foisset. J.-B.-Claude Riambourt né à Dijon, le 9 janvier 1776, est mort, le 16 avril 1836.

— Président (le) de Brosses, histoire des lettres et des parlements au xviiie siècle. Paris, Fulgence, 1842, in-8, 7 fr. 50.

FOISSY (F. M.) de la bibliothèque royale.

— Bibliothèque royale, travaux du catalogue. Paris. imp. de Bourgogne, 1835, in-8.

— Essai théorique et pratique sur la conservation des bibliothèques publiques. Paris, impr. Lachevardière, 1833, in-8. (Daunou, 1841, br. 4 fr.; Vieweg, 1886, br. 1 fr.)

— Exposition des tableaux au Musée royal du Louvre. Mode d'indication du placement des ouvrages de peinture, sculpture... suivi d'un spécimen d'une classification méthodique de ces mêmes ouvrages, suivant les sujets qu'ils représentent d'après l'indice du livret. Paris, Duverger, 1837, 32 pp.

En collab. avec O. Barbier.

— Mode d'indication du placement des ouvrages de peinture, grav. etc. exposés au Musée royal du Louvre par les artistes vivants. Paris, 1837, in-8, 8 pp.

Broch. imprimée sur épreuve pour être soumise à la sanction de la direction des musées royaux, publiée dans le précédent ouvrage.

FOISSY, avocat.

— Collection nouvelle de documents historiques sur Napoléon. Paris, Barrois, 1822. in-8. (Vaton, 1878, dem. v. avec le suiv. 12 fr.)

— Famille (la) Bonaparte depuis 1264 jusqu'à nos jours. Paris, 1830, in-8, fig. (Aubry, 1869, br. 3 fr. 50.)

FOL (W), ingénieur, naturaliste et archéologue.

— Catalogue descriptif du musée Fol, Antiquités; Céramique et Plastique; Glyptique et verrerie, peinture, mobilier. Genève, 1874-79, 4 vol. in-8, 200 grav. sur bois et 56 fig. color. (Dorbon, 1882, cart. 35 fr.)

— Études d'art et d'archéologie sur l'antiquité et la renaissance, choix de camées antique, gemmes et pâtes, terres cuites antiques. Genève, 1874, 4 vol. in-4, 100 pl. (Dorbon, 1882, cart. 60 fr.)

FOLIE (la) espagnole, par Pigault-Lebrun. Paris, 1820, 4 vol. in-12, fig. (Pigoreau, 1821, br. 10 fr.)

Roman très libre; il a toujours été défendu, mais toujours toléré, voir Pigault-Lebrun.

FOLIE et jeunesse, ou Aventures d'un jeune militaire, par Warnet. Paris, 1818, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

Aussi libre que le précédent.

FOLIE et raison, par Brissot de Warville. Paris, 1815, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

Roman assez rare, mais peu intéressant, voir Brissot, tome II, p. 15.

FOLIES (les) amoureuses, ou les Finesses féminines; confessions des jolies femmes, historiettes et anecdotes galantes, péchés mignons etc. Paris, Lebailly, 1849, in-18.

Titre tentant d'une brochure de colportage, publiée un mois après, chez le même éditeur, sous le titre; la Vengeance des femmes sur les hommes, grandes querelles avant le ménage, mutineries, haines, guerres, coalitions terribles de tout le beau sexe, etc., par une de leurs victimes. Paris, Lebailly, 1849, in-18.

FOLIES (les) de ce temps-là, ou le Trente-troisième siècle, par T***. (Th. Marion du Mersan). Paris, Fontaines, an XI (1801), 2 vol. in-12.

FOLIES (les) du marquis de Brunoy, ou ses Mille extravagances pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIe siècle. Paris, Lerouge, an XIII (1804), 2 vol. in-12, fig. (Potier, 1854, v. pl. 18 fr.; Alvarès, 1865, br. 6 fr. 50; Dufossé, 1882, v. 10 fr.; Monselet, 1885, cart. 9 fr. 50).

Rare, cet extravagant mystique a dépensé une immense fortune à organiser des cérémonies funèbres et religieuses, voir les Fous célèbres.

FOLIES (les) d'une jeune femme, ou les Suites funestes d'une première faute, par L. de R. B. Paris, impr. Lacour, chez les marchands de nouveautés, 1846, in-18, 3 fr.

Réimpr. en 1848 et peu commun.

FOLIES (les) d'un homme sérieux, ou Petits vers d'un inconnu. Paris, Colas et Delaunay, 1820, in-18. (Alvarès, 1865, br. 6 fr. 50).

Peu commun.

FOLIES (les) du siècle, roman philosophique, par M***, (Lourdoueix, censeur royal.) Paris, Pillet, 1817, in-8, 7 fig. (Louis-Philippe, 1852, dem. v. 5 fr.; Alvarès, 1858, dem. m. 6 fr. 50; Conquet, 1876, dem. v. 5 fr.; Laisné, 1876, br. 8 fr.; Dufossé, 1882, dem. rel. 3 fr. 50.)

— MÊME, 3e édit. Pillet, 1818, in-8, 7 caricatures. (Alvarès, 1858, dem. rel. 5 fr.)

Le héros de ce roman, interné comme fou à Charenton, en profite pour étudier divers types de fou : le Conspirateur, le Guerrier, l'Homme aux principes, l'Homme aux pirouettes, etc.; voir Lourdoueix.

FOLIES (les) nouvelles, prologue par Th. de Banville. Paris, Lévy, 1854, in-12, 50 c.

Pièce en vers avec musique de Hervé, voir Banville, tome I, p. 129.

FOLIES parisiennes, romans de mœurs, par Jules Lecomte. Paris, Souverain, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Voir Lecomte.

FOLLE (la) d'Orléans, histoire du temps de Louis XIV, par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Eug. Renduel, 1832, in-8.

Romantique, voir Lacroix.

FOLLES (les) amours, par Alph. Brot. Bruxelles, 1839, in-16.

Rare, voir Brot, tome II, p. 21.

FOLLES (les) nuits, légende du Prado, par un invalide du sentiment. Au Prado, place du Palais de Justice, 1854, in-32, 64 pp. fig. (Lefilleul, 1880, br. 6 fr.)

Biographies cascadenses. « Qui ne se souviendrait de vous... Annette la petite, Annette la chorégraphe au jarret d'acier, au tibia en fil de laiton, Annette enfin qui, d'un coup de pied décoifferait le génie de la Bastille, si prévoyant le cas, on n'avait omis de lui offrir un chapeau. »

FOLLICULI, ou les Faiseurs de réputation, par Bouvet de Cressé. Paris, 1813, in-8.

Ce livre satirique reproduit en partie la pièce suivante.

FOLLICULUS, poème en quatre chants, par M. L*** (Luce de Lancival). Paris, Laurens et Delaunay, 1812, in-8, 52 pp.

Cette satire contre le critique Geoffroy fut supprimée par l'autorité.

FONCTIONNAIRE (un) de l'Empire, pseudonyme du comte Réal.

— Indiscrétions (1798-1830). Souvenirs anecdotiques et politiques tirés du portefeuille d'un fonctionnaire de l'Empire, mis en ordre, par Musnier-Deselozeaux. Paris, Dufey, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Curieux.

FOND (le) du sac de l'auteur de Vatel, contenant : les Bains de Jouvence, ou l'Amour moraliste, vaudeville-féerie, en un acte, des fables et des chansons de table. Poitiers, Saurin, 1846, in-8, 1 fr. 50.

Le livre dont l'auteur couvre son anonymat a pour titre : Vatel, tragédie (si l'on veut), ou drame burlesque en trois actes et en vers, par un gastronome en défaut. Poitiers, Saurin, 1845, in-8, 1 fr. 50.

FOND (le) du sac, ou Recueil de contes en vers et en prose et de pièces fugitives, (par Félix Nogaret). Paris, Leclerc (impr. de

Perrin à Lyon), 1866, in-8, xli-172 pp. vignettes de Duplessis-Bertaux à mi-page, 20 fr. (Laporte, 1872, dem. m. n. rog. 35 fr.; Baur, 1874, un des 30 ex. sur ch. m. pl. 39 fr.; pap. vergé teinté, dem. m. 29 fr.; vente du docteur B***, 1875, br. 41 fr.; Fontaine, 1874, pap. ch. m. pl. 100 fr.; pap. teinté avec eaux-fortes dem. m. 50 fr.; Conquet, 1876, pap. holl. dem. m. 40 fr.; un des 100 ex. pap. teinté doubles épr. m. pl. 80 fr.; Morgand, 1882, pap. ch. m. pl. 60 fr.; pap. teinté, dem. m. 35 fr.; Sapin, 1883, dem. m. 30 fr.)

Réimpression à 400 exempl. pap. de holl., à 100 pap. teinté et à 30 pap. chine de l'édit. Cazin, 1780, 2 vol. in-18. En plus de la 1re, elle contient le conte, Point de lendemain, une dissertation sur ce conte, par E. Gallien et une notice par G. E. Des Bordes. Malgré cette amorce et même son luxe typographique, elle est moins recherchée que l'édit. Cazin, plus commode de format et plus belle d'épreuves.

— Même. Rouen, Lemonnyer, 1879-80, 2 vol. in-16, portr, et 21 vign. de Duplessis-Bertaux, Garnier, etc., 30 fr. (Brasseur, 1883, m. pl. dans un étui, 90 fr.)

Tiré à 150 ex. pap. de holl. petit in-8 écu, 50 fr.; 150 ex. pap. whatmann, 60 fr.; 50 pap. de chine, 70 et 4 peau de vélin à 200 fr. Cette édit., bien que luxueuse, ne vaut ni la première pour les grav. qu'elle reproduit par la photogravure, ni la seconde pour le texte plus complet et plus correct. Ces contes, attribués à Nogaret, à Théis et à l'abbé Bretin, sont recherchés pour leur allure un peu leste et pimpante, mais le vers est si négligé et la prose si languissante qu'il faut un certain courage libertin pour les savourer, sans fatigue et sans dégoût, jusqu'au bout.

FOND (le) du sac renouvelé, ou Bigarrures et passe-temps critiques de l'Aristenète français (Félix Nogaret). Paris, Capelle et Renaud, an XIII (1803), 3 vol. in-18. (Alvarès, 1861, cart. 6 fr. 50 ; Chossonnery, 1881, dem. m. 10 fr.; Porquet, 1884, cart. 22 fr.)

Plus rare que le précédent, mais moins intéressant comme texte et nul comme illustration. Son analogie de titre le fait souvent confondre avec son aîné et lui procure la vente et les regrets des apprentis-bibliomanes.

FONGERAY (Florentin de), pseudonyme de Edouard Cavé et Adolphe Dittmer, voir à ces deux noms, tome II.

— Soirées (les) de Neuilly, esquisses dramatiques et historiques. Paris, Dondey-Dupré et Ponthieu, 1827, in-8, 1 portr. de l'auteur par H. Monnier et 1 fac-similé de son écriture, 6 fr. (Ctesse de Neuilly, 1852, cart. 6 fr. 25 ; Conquet, 1877, cart. 8 fr. ; Rouquette, 1881, dem. m. 20 fr.)

— 2e édit. Paris, Moutardier, 1827, in-8, 1 portr. et 1 fac-simile, 6 fr.

Ces proverbes spirituels, indiscrets et mordants, grâce à quelques allusions politiques et surtout à une menace de poursuites pour quelques passages considérés comme licencieux, obtinrent un vif succès et furent honorés, dans la même année de trois éditions. Aujourd'hui la figure seule d'H. Monnier les sauve de l'oubli et leur donne encore une certaine vogue.

FONS (Victor), juge au tribunal de Toulouse né à Pamiers en avril 1801.

— Bourg (le) de Toulouse, Rouget et Delahaut, 1868, in-8, 16 pp.

— Buvettes et festins des capitouls de Toulouse. Toulouse, Douladoure, 1876, in-8.

— Capitouls (les) de Toulouse tenant le sceau vert. Douladoure, 1878, in-8.

— Coup d'œil historique sur le Comté de Foix. Toulouse, Rouget et Delahaut, 1871, in-8, 31 pp.

— Evêques de Pamiers. Toulouse, Douladoure, 1874, in-8.

— Fondation de Gaillac-Toulza par les moines de Calers et le comte de Toulouse. Toulouse, Rouget et Delahaut, 1870, in-8, 8 pp.

— Note sur l'origine et l'ancien château de Montaut-sur-Garonne. Toulouse, Rouget et Delahaut, 1871, in-8, 11 pp.

— Notice historique sur l'arrondissement de Muret. Toulouse. Jougla, 1852, in-12, 2 fr.

— Parlement (le) de Toulouse en temps d'épidémie. Toulouse, 1878 in-8.

— Quelques mots sur le parlement Maupeou de Toulouse. Toulouse, Rouget et Delahaut, 1869, in-8, 12 pp.

— Quelques notes au sujet des présents de la ville de Toulouse. Toulouse, Douladoure, 1876, in-8.

— Quelques précisions sur les origines de la ville de Pamiers. Toulouse, Douladoure, 1872, in-8, 12 pp.

— Usages ayant force de loi dans le département de la Haute-Garonne. Toulouse. Brun-Rey, 1878, in-18, 3 fr. 50.

Presque toutes ces broch., tirées à petit nombre, sont extraites de revues ou de mémoires locaux ; nous n'avons pas cité ses ouvrages juridiques, c'est affaire à d'autres.

FONTAINE (la) des amoureux de science composée par Jehan de la Fontaine, poème hermétique du XVe siècle, publié par A. Genty. Paris, 1861, in-16. (Bachelin-Deflorenne, 1864, dem. m. 3 fr.; vente Labitte, 1872, dem. m. 3 fr. 75.)

Voir Genty. Ce Jehan de la Fontaine était de Valenciennes, la première édit. est de Lyon, 1571, in-8 de 63 pp.

FONTAINE (Pierre-Julien), libraire-bibliographe, né à Paris en 1801.

— Collections (des) d'autographes et de l'utilité qu'on en peut retirer. Paris, 1834, in-8.

— Description de la bible d'Alcuin. Paris, 1830, in-8.

En collab. avec Passavant de Basle.

— Manuel de l'amateur d'autographes. Paris, Morta, 1836, in-8. (Meugnot, 1861, br. 7 fr.; Claudin, 1879, br. 6 fr.; Cholet, 1883, br. 7 fr.)

— Notice historique sur un manuscrit autographe de Saint-André Avelino. Paris, 1833, in-8.

On a de lui plusieurs notices en tête de catalogues dont il a conduit la vente.

FONTAINE (Charles).

— Recueil d'anciennes croix du diocèse de Saint-Dié. Saint-Dié, Humbert, 1875, in-4, fig.

— Recueil de différents monuments du diocèse de Saint-Dié. Saint-Dié, 1875, in-4, fig.

FONTAINE DE RESBECQ (A. C. T. de) né à Lille en 1813, mort à Paris en 1864. Ce bibliographe-amateur s'est fait presque une notoriété dans le monde des voyageurs, sans aller bien loin, en louvoyant sur les quais de la Seine. Il n'est pas nécessaire, pour tenter les dangers de la mer et assister à des naufrages, de courir les océans lointains, il suffit de suivre les bords tranquilles de la Seine. Sur ces berges si calmes, que de tempêtes et de naufrages ; que de richesses et de misères ; que d'oubliés et de morts ! Les boîtes de bouquinistes ne sont-ce pas des vaisseaux qui portent, dans leurs flancs, la fortune des auteurs et des livres? Combien, échoués sur ces rives inhospitalières, attendent pour les quitter, une main amie et intelligente ! Fontaine de Resbecq est un découvreur de mondes, qui a eu toutes les émotions des Christophe-Colomb, et un conquérant pacifique, qui a eu toutes les joies des grandes conquêtes. Si tous les livres, sauvés par lui, ou grâce à son initiative, lui formaient un piédestal reconnaissant, il pourrait, sans se baisser, offrir son volume au génie de la Bastille.

— Voyages littéraires sur les quais de Paris. Paris, Durand, 1857, in-18, titre rouge et noir, 245 pp. (Baur, 1874, br. 4 fr. 50 ; Sapin, 1880. br. 4 fr.)

Edit. orig. moins complète que la suivante.

— 2e Édit. suivie de mélanges tirés de quelques bouquins de la boîte à quatre Sols. Paris, Furne, 1864, in-12, 3 fr. (Rouquette, 1874, dem. m. 10 fr.; Morgand, 1875, br. 5 fr.; Saint-Denis, 1881, br. 3 fr.)

Cet ouvrage est écrit sous forme de lettres adressées à un bibliophile de province : il est intéressant, mais au-dessous de son titre. Il y avait mieux à faire et beaucoup

plus : c'est un voyage à tenter encore ; nous l'essaierons. Notre titre sera : Bouquins, bouquinistes et bouquineurs, revus, corrigés et augmentés par un libraire et commentés par un bibliographe, in-18 jés. d'environ 300 pp. avec la reproduction coloriée d'une grav. représent. les quais sous la Révolution.

FONTALIVANT.

— Monographie du monument des domaines de Sainte-Catherine à Poitiers, 1628-1783. Poitiers, Dupré, 1876, in-8.

— Notre-Dame-de-Confort, sanctuaire des frères-prêcheurs à Lyon, 1218-1791, Lyon, Josserand, 1876, in-8.

FONTANEY (A.), né en 1803, mort en juin 1837, voir son pseud. Feeling, tome IV, p. 287. Ecrivain effacé, il ne mérite pas moins d'occuper une place d'officier, dans l'armée des romantiques, dont il a félicité l'*abnégation* du chef, par ce sonnet peu connu.

Sur un trône plus haut, encor viens te placer ;
Tu l'avais dit : ton sceptre, ô Victor ! c'est la lyre,
Les insensés pourtant, quel était leur délire !
Avaient cru que son poids te dût sitôt lasser.

Quoi ! sur ton char de gloire en te voyant passer,
Par cet appât vulgaire ils pensaient te séduire,
Et que dans ton chemin, cet or qu'ils faisaient luire,
Comme un prix de tes chants, tu l'irais ramasser !

Majesté du génie, à toi le diadème
Radieux, éternel ! Tu l'as conquis toi-même,
Et tu sais le porter, et tu ne le vends pas !

Qu'ils tremblent de fouler ces domaines de l'âme,
Tes royaumes, volcans assoupis, dont la flamme,
A ta voix, en Etnas, jaillirait sous leurs pas !

— Ballades, mélodies et poésies diverses. Paris. Havet, Delaunay, Roret, 1829, in-18. (Baur, 1875, dem. v. 7 fr.)

Asselineau annonce une édition de 1825, je n'en ai trouvé aucune trace.

— Scènes de la vie castillane et andalouse, par Lord Feeling. Paris, Charpentier, 1835, in-8. (Asselineau 1875, dem. m. 13 fr. 50.)

Réimpr. sous le titre : Impressions, avec le nom de l'auteur, cet ouvr. contient deux nouvelles : une Course de taureaux à Aranjuez, la-Bella Malcarada.

FONTENAY (Harold de), ancien élève de l'Ecole des chartes, archiviste-paleographe et bibliothécaire de la Société éduenne, a écrit quelques ouvrages mais surtout de nombreuses brochures sur l'histoire archéologique d'Autun.

— Armorial de la ville d'Autun, ou Recueil des armoiries de ses familles nobles et bourgeoises, de ses évêques, de son clergé sécu-

lier et régulier et de ses corporations civiles et religieuses. Autun, Dejussieu, 1858, in-8, XXIII-268 pp., fig.

Tiré à 150 exempl. dont 12 sur pap. vergé.

— DATE (de la) et du lieu véritable de la mort du président Jeannin. Autun, Dejussieu, 1878, in-8.

— DÉCOUVERTE faite à Autun d'un mar. chrét. du Ve siècle, rapport. Autun, Dejussieu, 1879, in-8.

— EPIGRAPHIE autunoise, Inscriptions du moyen âge. Paris, Champion, 1883. in-4, fig.

Tome Ier, seul paru.

— ESSAI sur les sceaux et armoiries des évêques d'Autun. Paris, Dumoulin, 1868, in-8, 36 pp. fig.

— GRANDES (les) et admirables merveilles découvertes au duché de Bourgogne. Paris, Champion, 1883, in-8.

En collabor. avec N. de Gaulthières.

— INSCRIPTIONS céramiques gallo-romaines découvertes à Autun. Paris, Champion, 1874, in-8.

— MANDRIN et les contrebandiers à Autun d'après des documents inédits. Autun, Dejussieu, 1871, in-8, 44 pp.

— MANUEL ds l'amateur de jetons, Paris, 1854, in-8, nombr. grav.

— MONT-BEUVRAY (le) et la croix de Saint-Martin. Autun, Dejussieu, 1851, in-8, 1 fr.

En collab. avec J. B. Bulliot.

— NAPOLÉON, Joseph et Lucien Bonaparte au collège d'Autun en Bourgogne, documents inédits ou peu connus. Autun, Sisdeniers, 1869. in-8, 20 pp.

— NOTES des tableaux, dessins, estampes exposés à l'hôtel-de-ville d'Autun. Autun, Dejussieu, 1876, in-8.

— NOTES sur les couleurs antiques trouvées à Autun et au Mont-Beuvray. Autun, Dejussieu, 1875, in-8.

— NOTICE sur Jehan de Vesvre poète latin du XVIe siècle. Toulouse, Dejussieu, 1863, in-8.

— NOUVELLE étude de jetons. Autun, Dejussieu, 1850, in 8, fig. (Baur et Détaille, avec Manuel des jetons, br. 16 fr.)

— RAPPORT sur les fouilles faites à la cathédrale d'Autun. Autun, Dejussieu, 1880, in-8.

FONTENELLE (Bernard le Bovier de), né le 11 février 1657, à Rouen, mort à Paris, le 9 janvier 1757. Ce patriarche de la littérature, neveu, par sa mère, des deux Corneille, fut le contemporain de toutes les gloires du XVIIe et du XVIIIe siècle. Son caractère littéraire résume bien, au reste, les traits principaux de ces deux époques ; il est correct, châtié, élégant et respectueux de la langue, comme les grands écrivains du siècle de Louis XIV, mais il est aussi, spirituel, prétentieux, affêté et teinté de philosophisme, comme les littérateurs du XVIIIe siècle. Il a tous les défauts des premiers et plus que les qualités des seconds. Voltaire qui avait à se plaindre de lui, ne lui en a pas moins, dans le Temple du goût, consacré cet éloge mérité.

C'était le discret Fontenelle,
Qui, par les beaux-arts entouré,
Répandait sur eux à son gré
Une clarté vive et nouvelle.
D'une planète à tire-d'aile
En ce moment il revenait
Dans ces lieux où le goût tenait
Le siège heureux de son empire,
Avec Mairan, il raisonnait,
Avec Quinault, il badinait ;
D'une main légère, il prenait
Le compas, la plume et la lyre.

J. B. Rousseau plus sévère, lui a lancé cette épigramme :

Depuis trente ans, un vieux berger normand
Aux beaux esprits s'est donné pour modèle ;
Il leur enseigne à traiter galamment
Les grands sujets en style de ruelle,
Ce n'est pas tout ; chez l'espèce femelle
Il brille encor malgré son poil grison ;
Il n'est caillette, en honnête maison
Qui ne se pâme à sa douce faconde ;
En vérité caillettes ont raison,
C'est le pédant le plus joli du monde.

La Bruyère, dans ses Caractères, au chapitre de la Société et de la conversation, a tracé de lui, sous le nom de Cydias, un portrait des plus satiriques et Racine même, dans son épigramme de l'Origine des sifflets l'a cinglé de trois vers sanglants :

Mais quand sifflets prirent commencement,
C'est (j'y jouais, j'en suis témoin fidèle),
C'est à l'Aspar du sieur de Fontenelle.

Dans ses Dialogues des morts, ses Entretiens sur la pluralité des mondes, son Histoire des oracles et surtout ses éloges des académiciens, il a le talent de tempérer le sérieux de la science par un ingénieux badinage ; de la faire descendre des hauteurs

ardues de la pensée, en la couvrant de fleurs; de la mettre en relief, en l'habillant d'expressions familières et de la rendre attrayante, en faisant d'une objection philosophique un bon mot, et d'une solution savante un compliment plein de grâce. « Dans ses Eloges, dit M. Bertrand, Fontenelle, semble s'imposer la loi de n'être ni profond, ni sublime; son âme, qui ne s'échauffe jamais, n'a pas pour cela grand effort à faire; et sans s'étonner des plus grandes conquêtes de la science, il les raconte du même ton dégagé dont il expose les systèmes les plus arbitraires... Toujours clair et jamais lumineux, ses affirmations, quand il ose en faire, ne sont ni vives, ni pressantes; il ne connaît pas l'enthousiasme, et loue presque du même ton l'excellent et le médiocre; non pas qu'il cherche à grandir outre mesure les petites choses, mais il ne prise pas toujours assez haut les grandes, et l'éternel sourire qu'il promène avec grâce sur la science s'adresse moins aux grandes vérités qu'il contemple, qu'aux fines pensées dont elles sont l'occasion et aux ingénieux rapprochements qu'il croit, à force d'art, rendre naturels et simples. » Les amateurs, assez dédaigneux de science et de vers, à moins qu'il n'y ait curée à une certaine curiosité, ne connaissent et ne recherchent de lui, que la Relation de l'isle de Bornéo. C'est une courte mais mordante et fort libre satire contre l'église romaine, publiée, pour la première fois, par Bayle dans les Nouvelles de la République des lettres, au mois de janvier 1686, p. 88-92. Quelques bibliographes, dédaignant le dire de Bayle qui, après avoir affirmé qu'elle était de Fontenelle, l'a réimprimée dans ses œuvres diverses, en font cadeau à Mlle Bernard, parente de l'auteur, c'est se donner bien du mal pour combattre la vérité; consulter: Dictionnaire des anonymes, tome III, p. 189 et Manuel du libraire, tome II, p. 39, de la 3e édit.

— Bonheur (du) Paris. Fr. Cocheris, 1805, in-12, portrait inachevé. (Meugnot, 1860, m. pl. 6 fr. 50).

Opuscule, tiré sur pap. vél. presqu'inconnu, sa lecture a inspiré ces vers à Delille:

Fontenelle, toujours craignant quelque surprise,
Aux passions sur lui ne donne point de prise,
Soigne attentivement son timide bonheur,
Même dans l'amitié met en garde son cœur,
Ami des vérités, par crainte les enchaîne,
Et s'abstient du plaisir pour éviter la peine.

— Entretiens sur la pluralité des mondes précédés de l'Astronomie des dames par De Lalande. Paris, Janet et Cotelle, (impr. Didot), 1820, gr. in-8, fig. pap. ord. 5 fr.; gr. pap. vél. 12 fr. (Morgand, 1878, m. pl. 30 fr.)

— Même, avec notice biographique. Paris, Janet et Colette, 1825, in-8, fig.

— Œuvres. Paris, Salmon 1824-25, 5 vol. in-8.

Édit. moins complète que celles de La Haye, Gosse, 1728-29, 3 vol. in-fol. fig. de Bernard Picard. Paris, Bastien, 1790, 8 vol. in-8 et Paris, 1818, 3 vol. in-8 fac-simile. Cette édit. contient la Relation de l'isle de Bornéo.

— Relation de l'isle de Bornéo. En Europe. (Paris, Didot) 1807, in-12, 48 pp. (Chaudé, 1867, dem. rel. 13 fr.; Fontaine, 1875, exemp. unique sur satin blanc, m. pl. 60 fr.)

Tiré, par les soins de Peignot, qui a ajouté certains opuscules que nous allons citer, à 91 ex. sur pap. vél. 2 sur pap. rose, 2 sur pap. bleu et 3 sur vélin. Les pièces qui, dans quelques exempl. forment supplément, sont : Lettre de Fontenelle au marquis de la Fare sur la résurrection, avec un supplément (Besançon, Thomassin) 1807, in-12, 20 pp., tiré à 60 exempl. — La Création et le Paradis perdu, pot-pourri, par un Bourguignon (Peignot) Bagdad, s. d. (1808), in-12, tiré à 60 exempl. On trouve quelquefois toutes ces pièces réunies sous le titre : Lettres facétieuses de Fontenelle qui n'ont jamais été imprimées dans ses œuvres, Bagdad, MCCCCCCCCIIX (1808). Nous reproduisons la clef renfermée, p. 41-47, dans une lettre signée Judæus Apella ; Mero, Rome; Enégo, Genève ; Regalea, la Grâce ; Ranute, la Nature; Oniponi, Opinion ; Iratorpegu, Purgatoire ; la Fée Méirimerpie, Imprimerie. Cette Relation peu connue donne souvent lieu, par son titre, à des bévues amusantes, on le classe gravement dans la série des voyages.

FONVIELLE (le chevalier Bernard-Fr.-Anne de) né à Toulouse en 1760, mort en juin 1837. Cet écrivain royaliste avait un tel style que J. Chénier appelait son genre le patois de Fonvielle. Cela ne l'a pas empêché d'écrire et beaucoup, en vers et en prose, son bagage forme au moins 40 volumes in-8, nous ne citons que les plus singuliers ou les moins mauvais.

— Encore trois fables extraites du portefeuille de l'Académie des ignorants, 2e *édition*. augm. de plusieurs autres fables prises à la même source. Paris. Delaforest, 1827, in-8, 2 fr. 50.

15 fables en tout.

— Lucifer, ou la Contre-Révolution, extrait des Mémoires de l'Académie des ignorants. Paris, 1827, in-8. (Baur, 1875, dem. rel. 4 fr.)

— Mémoires historiques. Paris, 1824, 6 vol. in-8. (Malleville, 1884, dem. rel. 20 fr.)

— Mémoires de l'Académie des ignorants. Paris, 1820-32, 15 vol. in-8.

Réunion de brochures politiques publiées, en prose ou en vers, sous les titres souvent les plus étranges.

— Note entièrement confidentielle dictée par la confiance la plus absolue dans le bon esprit, la sagesse, l'équité et la bienfaisance de monseigneur le duc de Doudeauville, et destinée, s'il y a lieu, contre toute espérance, à servir comme document historique du règne

de S. M. Charles X, à justifier quand le tems en sera venu, M. le chevalier de Fonvielle des injustes et outrageans dédains dont sa fidélité immaculée continuerait à se voir abreuvée. Paris, impr. Sétier, 1825, in-8, 20 pp.

Ajoutez à cette plate palinodie : Dernier cri d'une famille royaliste ruinée par la Restauration, Impr. Sétier, 1825, in-8, 32 pp. Bien que cette pièce soit signée de Mme et de Mlles de Fonvielle, elle est certainement l'œuvre du chevalier.

— Trois fables extraites du portefeuille de l'Académie des ignorans, par le cheval. de Fonvielle, son secrétaire perpétuel. Paris, Boucher, Fayolle, 1825, in-8, 40 pp. 1 fr.

— Trois (les) Fonvielle ramenés à leur honorable et invariable unité, ou Justification éclatante du cheval. de Fonvielle affermi pour jamais dans ses incontestables droits aux bontés du roi, à l'intérêt des ministres de S. M., à l'estime des honnêtes gens. Paris, impr. Boucher, 1825, in-8, 16 pp.

Réponse excentrique à des articles parus dans l'Oriflamme, sous ce titre, avec la signature du Cte J. de Montalembert d'Essé et du chev. de Saint-Pregts.

FONVIELLE (Wilfrid de), né à Paris en 1828. Publiciste et savant, il est néanmoins plus connu par sa réputation d'aéronaute hardi, que par ses livres et brochures scientifiques ou politiques. Moins en vue que Figuier et Flammarion, ses émules en vulgarisation de la science, il a des ouvrages qui valent bien les leurs.

— Amédée Ier et la république espagnole. Paris, Ghio, 1873, in-8.

— Aérostation (de l') militaire. Paris, Ghio, 1876, in-8.

— Ascension (l') du Gayant de Douai. Paris, Debon, 1879, in-18.

— Astronomie (l') moderne. Paris, Germer-Baillère, 1868, in-18 jés. 2 fr. 50.

— Aventures aériennes et expériences mémorables des grands aéronautes. Paris, Plon, 1876, in-18 jés.

— Comment se font les miracles en dehors de l'église. Paris, Dreyfous, 1879, in-18 jés.

— Conquête (la) de l'air. Paris, Ghio, 1874, in-18 jés.

— Croisade (la) en Syrie. Paris, Dentu. 1860, in-8, 1 fr.

— Dialogues républicains à propos de l'élection de M. de Rémusat. Paris, Ghio, 1873, in-32.

— Éclairs et tonnerre. Paris, Hachette, 1866, in-18 jés. grav. 2 fr.

— Électricité (l') et les ballons. Paris, Journal de l'électricité, 1881, in-16.

— Empereur (l') en Algérie. Paris, Dentu, 1860, in-8, 1 fr.

— Foire (la) aux candidats, ou Paris électoral en juin 1871. Paris, Ghio, 1871, in-8.

— Glaçon (le) de Polaris, aventures du capitaine Tison. Paris, Hachette, 1878, in-18 jés. fig. 2 fr. 25.

Souvent réimpr.

— Homme (l') fossile, étude de philosophie zoologique. Paris, Baillière, 1865, in-8, 2 fr. 50.

— Merveilles (les) du monde invisible. Paris, Hachette, 1865, in-18 jés. fig. 2 fr.

Souvent réimpr. et traduit.

— Mètre (le) international définitif. Paris, Masson, 1875, in-18 jés.

— Miracles (les) devant la science. Paris, Dentu, 1875, in-18 jés. 1 fr.

— Mort (la). Paris, Taride, 1858, in-32, 50 c.

— Neridah. Paris, Hachette, 1880, in-18 jés.

— Physique (la) des miracles. Paris, Dentu, 1872, in-8.

— Prévision (la) du temps. Paris, Gauthier-Villars, 1879, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Science (la) en ballon. Paris, Gauthier-Villars, 1869, in-18 jés. 2 fr.

— Thiers, historien de la Révolution française. Paris, Ghio, 1871, in-18 jés.

FORAMINIÈRES fossiles du bassin tertiaire de Vienne (Autriche) découvertes par S. E. le chevalier Joseph de Hauer et décrites par Alcide d'Orbigny. Paris, Gide, 1846, in-4, fig.

FORAS (le comte E. A. de), né à Gênes en 1830.

— Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie. Grenoble, Allier, 1864, 2 vol. in-fol. fig.

L'ouvrage a dû paraître en 60 ou 70 livr. à 3 fr.

— Liste et blasons des chevaliers du collège de l'Annonciade, appartenant au duché de Savoie, (1368-1860). Grenoble, 1878, gr. in-4, 16 pl. color. contenant 109 blasons. (Dorbon, 1884, pap. de holl. br. 25 fr.)

FORBAN (le) des cyclades, par Jules Lecomte. Paris, Souverain, 1844, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

Roman qui forme les tomes XX à XXII des œuvres de J. Lecomte, voir à ce nom.

FORBERG (Fréd. Ch.).

— Manuel d'Erotologie classique (de figuris Veneris), texte latin et traduction littérale. Liseux, 1882, 2 vol. in-8, 225 fr.

Imprimé à 100 exempl. pour Liseux et ses amis. Cet ouvr., qu'on pourrait nommer la grammaire de l'érotisme, se divise en huit chapitres : de Fututione ; Pædicando ; Irrumando ; Masturbando ; de Cunnilingis ; tribadibus ; Coïtu cum brutis ; Spintriis et à la fin : Figurarum Veneris enumeratio. l'auteur en décrit 90. On y ajoute 4 pp. de texte et 21 fig. reproduites par Forberg, à la date de 1824, d'après les Monuments de D. Hancarville, le prix en est de 15 à 20 fr.

FORBIN (L.-Nic.-Ph.-Aug. comte de), né au château de La Roque, Bouches-du-Rhône, le 19 août 1777, mort le 23 février 1841.

— Mois (un) à Venise, ou Recueil de vues pittoresques, avec texte historique et explicatif. Paris, Engelmann, 1825, gr. in-fol. 15 pl. sur chine dess. et grav. par Forbin et Dejuinne, lithograph. par Fragonard et Aubry-Lecomte, 60 fr.

— Œuvres inédites, publiées par le Cte de Marcellus, son gendre. Paris, 1842, in-8.

— Portefeuille du Cte de Forbin, contenant ses tableaux, dessins et esquisses les plus remarquables, avec un texte par le Cte de Marcellus. Paris, Challamel, 1843, in-4, 68 pp. 45 pl. sur pap. ord. 30 fr., sur pap. ch. 40 fr.

Publié en 15 livr.

— Souvenirs de la Sicile. Paris, impr. royale, 1823, gr. in-8, 1 pl. pap. ord. 6 fr.; pap. vél. 12 fr.

— Voyage dans le Levant en 1817-18. Paris, imp. royale, 1819, in-fol. 80 fig. 200 fr. (Louis-Philippe, 1852, dem. rel. 27 fr.)

Tiré à 325 exempl. On a publié, la même année le texte in-8 au prix de 7 fr. avec pl. à part in-folio, au prix de 90 fr.

FORÇATS (les) du mariage, par L. Gagneur. Paris, Dubuisson, 1869, gr. in-8 à 2 col. 110 pp. — Paris, librairie intern. 1870, in-18 jés. 418 pp. 3 fr.

Heureux titre, mais pauvre livre. Un drame en 5 act. et un prologue de Dornay et Maurice Coste lui a emprunté, en 1869, son titre et son insuccès.

FOREST DE LEMPS (F.).

— Lyon, récits de voyage et d'histoire. Lyon, Beaud (impr. Perrin) 1867, in-4, grav. à l'eau-forte.

L'ouvrage est annoncé comme devant avoir 20 livr. avec 4 gr. à chacune, au prix de 1 fr. l'une.

— Souvenirs d'une excursion pittoresque dans le Quercy. Paris, 1875, in-8, eaux-fortes. (Laporte, 1872, br. 6 fr.)

Tiré à 100 exempl.

FORESTIÉ neveu (Antoine, Michel, Emeran), né à Montauban le 29 septembre 1816.

— Biographie de Tarn-et-Garonne, études historiques et bibliographiques. Montauban, Forestié, 1860-86, 2 vol. in-8, 12 fr. (Aubry, 1870, br. 3 fr.)

— Biographie du Comte de Guibert, Montauban, 1855, in-8.

— Chapitre (un) de l'histoire de l'imprimerie de Montauban. Louis Rabier, imprimeur du roi de Navarre à Montauban. Montauban, Forestié, 1872, in-8, 28 pp.

— Débuts (les) de l'imprimerie à Montauban, (1518-26). Montauban, 1876, in-8.

— Etymologie du nom de Montauban et origine de ses armoiries. Montauban, 1879, in-8.

— Fossés (les) et la porte de la ville de Montauban. Montauban, Forestié, 1883, in-8.

— Histoire de la Société littéraire et de l'ancienne Académie de Montauban. Montauban, Forestié, 1888, in-8, 10 fr.

Tiré à 100 exempl.

— Note sur les anciens fossés de la ville de Montauban. Montauban, Forestié, 1878, in-8.

— Notes historiques et éphémerides montalbanaises et de Tarn-et-Garonne. Montauban, Forestié, 1881, in-8, 10 fr.

Tiré à 100 exempl.

— Notice biographique sur Arnaud Sorbin, évêque de Nevers. Montauban, Forestié, 1886, in-8. fig. 3 fr.

Tiré à 100 exempl.

— Récit des troubles de Montauban (10 mai 1790), et biographie des écrits relatifs à cet événement. Montauban, Forestié, 1885, in-8, 5 fr.

Tiré à 100 exempl.

FORESTIÉ (Louis-Edouard), fils du précédent, né à Montauban, le 4 octobre 1847.

— Anciennes (les) faïenceries d'Ardus, Montauban, Nègrepelisse, Auvillar, Bressols, etc. Montauban, Forestié, 1876, in-8, pl. noires et en coul. 10 fr. (Simon, 1879, br. 10 fr.; Laforgue, 1888, br. 10 fr.)

— Art (l') ancien à l'exposition universelle de 1878. Montauban, Forestié, 1878, in-8.

— CABRETA (la) blanca de Cabrairet, légende quercynoise, imitée du roman du XIVe siècle. Montauban, Forestié, 1884, in-8, 1 fr. 50.

— COUP d'œil sur l'art céramique dans le Tarn-et-Garonne. Paris, Plon, 1881, in-8, 2 fr.

— ÉTUDES sur le moyen âge d'après les livres de comptes des frères Bonis, marchands montalbanais du XIVe siècle. Montauban, Forestié, 1881-86, br. in-8, à 2 fr., 14 fr.

Ces brochures contiennent : l'Alimentation des Montalbanais aux XIIe, XIVe et XVe siècles ; Apothicaires, médecins et chirurgiens Montalbanais au XIVe siècle ; Baptêmes, mariages, et sépultures au XIVe siècle ; Trois prélats de la maison de Belfort (Quercy) au XIVe siècle ; les Variations des monnaies au début de la guerre de cent ans ; le Vêtement au moyen-âge dans le sud-ouest de la France ; la Vie rurale au moyen-âge, etc.

— FAÏENCERIE (une) montabalnaise au XVIIIe siècle. Montauban, 1876, in-8.

— INGRES, père, peintre et sculpteur. Montauban, Forestié, 1885, in-8, fig. 5 fr. — Tirage sur pap. Holl. réglé en rouge, 10 fr.

— JOURNÉE (une) au château de Saint-Roch. Montauban, 1882, in-8, 1 fr. 50.

— MÉMÉ, nouvelle montalbanaise, publié dans le Messager de Toulouse, octobre 1886.

— NOTICE historique sur la fabrication des draps à Montauban, du XIVe siècle à nos jours. Montauban, Forestié, 1883, in-8, fig. 3 fr.

— NOTICE sur le monument d'Ingres, exécuté par Antoine Etex. Montauban, 1871, in-8, 16 pp.

— RAPPORT sur l'exposition des beaux-arts (mai 1877) à Montauban. Montauban, 1878, in-8.

— TAPISSERIES (les) de Jeanne d'Arc et la Pucelle de Chapelain. Montauban, 1879, in-8, pl. et chromolithogr. 5 fr.

— VIE (la) municipale au XIVe siècle d'après les comptes consulaires de Montauban pour 1518. Montauban, Forestié, 1887, in-8, 3 fr.

FORESTIÉ (F.).

— COMTE (le) de Sainte-Foy, chevalier d'Arcq. Mont., Forestié, 1878, in-8.

FORESTIER (l'abbé).

— ÉGLISE et la paroisse de Saint-Nectaire. Clermont-Ferrand, Thibaud, 1879, in-18 jés. 2 fr. 50.

— NOTICE historique, archéologique et religieuse sur l'église et la paroisse de Saint-Nectaire. Clermont-Ferrand. Thibaud, 1879, in-18 jés. 2 fr. 50.

FORÊT (la) de Saint-Germain, poème, par Henri V ** (Vilmain). Paris, Didot, 1813, in-12.

Poème plus rare que poétique.

FORÊT (la) nuptiale, où est représentée une variété bigarrée non moins esmerveillable que plaisante, de divers mariages selon qu'ils sont observés par plusieurs peuples... Bruxelles, Mertens pour Gay, 1865, petit in-12, vi-196 pp. (Hénaux, 1873, br. 8 fr.; Belin, 1878, br. 12 fr.)

Réimpress. à 102 ex., avec notice bibliographique de P. Lacroix, de l'édit. de Paris, Bertault, 1600, in-12. Cholières mène cette campagne rabelaisienne du mariage contre tous paillards, ribauldeurs, principalement gens d'église, qui vivent licencieusement en dehors des lois du mariage. « Vous voyez, dit-il dans son avant-propos, que le mariage, fondé sur une si sacrée institution, le voylà costoyé, et de ceulx qui le foulent aux pieds, et de ceux qui, l'ayant receu, ont introduict une pluralité de femmes, ou adjoint au mary des lieutenans de couche ; bref, qui ont retenu le masque du mariage, et l'ont affublé du manteau de paillardise. A ceux là je livre la guerre, et verrez si, en un seul point, je favorise à leur poligamie et impudique lubricité. » Cet ouvrage fortement épicé et pimenté en gauloiserie, a été inspiré par le Sylva nuptialis de Nevisan, sans nul doute, mais il lui a bien plus emprunté le titre que le sujet et surtout la manière de le traiter.

FORGEAIS (Arthur), né à Paris en 1822, fondateur président de la Société sphragistique, archéologue et numismate qui a attaché son nom à la collection remarquable publiée, sous le titre de Plombs historiés, trouvés dans la Seine. Bien qu'il doive au moins la moitié de ses trouvailles et de ses renseignements au R.P. Cahier, jésuite, il a passe ce fait sous silence. Est-ce par ingratitude, ou par réserve qu'il a tû cette importante collaboration, on ne sait ; mais j'aime mieux supposer que le savant religieux, effrayé par la licence de certains plombs, dignes des phallus antiques, a préféré en laisser la responsabilité à son collaborateur en nom. Au reste, le jésuite est assez riche en ouvrages archéologiques, pour avoir pu, sans entamer son capital scientifique, faire cadeau de ces 6 vol. de plombs à Forgeais, un nom prédestiné, ma foi, sans calembourg.

— Collection des plombs historiés trouvés dans la Seine et recueillis par Forgeais. Paris, Aubry et chez l'auteur, 1862-74, 6 vol. gr. in-8, nombr. grav. 85 fr. (Porquet, 1857, br. 40 fr.; Voisin, 1871, br. 29 fr.; Laporte, 1873, br. 40 fr.; Lefebvre, 1879, br. 52 fr.; Dorbon, 1880, dem. m. 70 fr.; Sapin, 1880, cart. 22 fr.; Saint-Denis, 1882, br. 45 fr.)

La collection comprend : 1re série, Méreaux des corporations de métiers, 1862, 200 grav. 10 fr.; 2e série, Enseignes de pélerinages, 1863, 170 grav. 15 fr.; 3e série, Variétés numismatiques, 1864, 300 grav. 15 fr.; 4e série, Imagerie religieuse, 1865, 128 grav. 15 fr.; 5e série, Numismatique populaire (et priapées), 1866, 630 grav. 15 fr.; 6e série, Numismatique des corporations parisiennes, métiers, 1874, 15 fr.

— Crayons, écritoires et ampoules du moyen âge. Paris, chez l'auteur, 1876, in-8, fig.

— Notice sur les plombs historiés trouvés dans la Seine. Paris, 1858, gr. in-8, 80 pp. fig. 8 fr. (Dorbon, 1881, chag. pl. 6 fr.)

Premier essai de Forgeais qui, amorcé par le succès de cette notice, lança, avec la collaboration du R. P. Cahier, les autres volumes. Nous devons ce renseignement, qu'il nous a autorisé à indiquer, à un bibliographe très connu dans cette Société. Une bibliographie importante qu'il prépare en ce moment confirmera cette indication.

— Notice sur le sceau inédit de la confrérie des pèlerins de Saint-Jacques de Paris. Paris, imp. Bourquin, 1852, in-8. 16 pp. fig.

FORGUES (Paul-Émile Daurand), né à Paris, le 20 avril 1813. Quérard, très sobre de compliments d'ordinaire, consacre à cet écrivain plus connu sous son pseudonyme Old-Nick, les lignes suivantes : « Littérateur et critique du petit nombre des hommes honorables de la presse actuelle... a donné de nombreux articles de critiques littéraires, remarquables par l'érudition et la conscience avec lesquels ils sont écrits, ainsi que des traductions dont on vante la fidélité et l'élégance. » Esprit fin, enjoué, légèrement caustique, ou plutôt malicieusement spirituel, Forgues, a presque illustré le sobriquet anglais, dont il a fait son pseudonyme, dans les articles qu'il a donnés dans les Français peints par eux-mêmes, dans les Etrangers à Paris, dans les Petites misères de la vie humaine, dans les Cent proverbes et dans la Chine ouverte. Ne pouvant citer tous ses romans, toutes ses traductions et ses nombreux articles semés dans la Revue britannique, la Revue de Paris, le Charivari, le Journal du commerce, le National, l'Illustration, etc., nous ne choisissons que les ouvrages qui conviennent aux amateurs.

— Caricature (la) en Angleterre, 1710-1855 : Hogarth ; Sayer; Gillray; Rowlandson ; Woodward ; Banbury; les Cruikshank, etc. Paris, imprimerie Dautreville, 1855, in-8, 5 ff. 1/2.

Extrait de la Revue britannique.

— Cent proverbes. Paris, Fournier, 1843, gr. in-8, 100 fig. de Grandville.

Sous le pseudonyme collectif de Trois têtes dans un bonnet, Forgues y a contribué au moins pour un quart ; voir Cent proverbes, tome II.

— Chine (la) ouverte, aventures d'un Fan-Koueï dans le pays de Tsin, par Old-Nik. Paris, Fournier, 1843, in-8 fig. de Borget.

Publié en 50 livr. à 30 cent.

— Etrangers (les) à Paris. Paris, Warée, 1844, in-8, fig. de Gavarni, Emy, etc.

Publié en 50 livr., voir à ce titre.

— Galerie des personnages de Shakspeare reproduits dans les principales scènes de ses pièces, avec une analyse succinte de chacune, par Amédée Pichot, précédée d'une notice biographique de Shakspeare, par Old-Nik, Paris, Baudry (impr. Crapelet), 1843, in-8, 1 portr. 80 grav. 22 fr.

Rare.

— Gens de bohème et têtes fêlées, scènes de la vie excentrique, imitées de l'anglais. Paris, Hetzel, 1862, in-18 jés. 3 fr.

— Œuvres posthumes de Lamennais, publiées selon le vœu de l'auteur. Correspondance, nouv. édit. Paris, Didier, 1862, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Mêmes, la Divine Comédie du Dante, traduction. Paris, Paulin, 1855, 3 vol. in-8, 1 portr. fig. 17 fr.

Forgues, exécuteur testamentaire de Lamennais, devait publier ses œuvres, mais un procès intenté par la famille ne lui permit de publier que ces 5 vol.

— Petites (les) misères de la vie humaine. Paris, Fournier, 1841-42, gr. in-8 fig. de Grandville, 15 fr.

Publié en 50 livr.

FORMEVILLE (H. de). Ancien conseiller à la Cour.

— Barons (les fossiers et les férons de Normandie. Caen, Hardel, 1853, in-4.

Extrait des Mémoires des antiquaires de Normandie.

— Notice sur les francs-brements canonniers de la ville de Caen. Caen, Hardel, 1840, in-4.

Il a été publié en 1839 un extrait de cet ouvrage.

— Sentences rendues par les commissaires enquêteurs réformateurs envoyés dans la baillie de Caen, vers l'an 1300, publiés d'après le ms. original, avec une introduction. Caen, Hardel, 1853, in-4.

Extr. des Mémoires des antiquaires de Normandie.

FORMIGNY de la Londe (A. R. R. de).

— Dimanche (un) gras à l'intendance de Caen, sous Louis XIV. Caen, Delos, 1857, in-8.

— Documents inédits pour servir à l'histoire de l'ancienne académie royale des belles lettres de Caen. Caen, Hardel, 1854, in-8.

— Note pour servir à l'histoire du clergé de Bayeux, Lisieux et Séez pendant la Révolution. Caen, Domin, 1866, in-8, 15 pp.

FORMULAIRE fort récréatif de tous contratz, donations, testamens, codicilles et autres actes qui sont faicts et passés par devant notaires et témoings, faict par Bredin le cocu, notaire rural et contreroolleur des Basses-marches, au royaume d'Utopie, par luy depuis n'agueres reveu et accompagné pour l'édification de tous bons compagnons d'un dialogue par luy tiré des œuvres du philosophe et poète grec Symonides de l'origine et naturel fœmini generis; Lyon, Pierre Rigaud, 1610 (Paris, Techener, 1831), in-16, xii-224 pp. texte et 1 f. pour la table.

Réimpression à 76 exempl. des Joyeusetez, tome X, du recueil.

— Nouv. édit. collat. sur les anciennes par Breghot du Lut (pseud. de L. Péricaud) Lyon, 1846, in-16. (Hénaux, 1873, dem. m. 40 fr.; Belin, 1878, cart. 15 fr. ; Rouveyre, 1882, dem. m. 35.)

Réimpression à 50 exempl. de la collection des bibliophiles lyonnais. Péricaud, l'éditeur de cette nouvelle édit. croit, que sous la signature Bonté ny croist, de l'avis au lecteur, se cache l'anagramme de Benoist (du) Troncy, contrôleur du domaine du roi et secrétaire de la ville de Lyon. Deux raisons, en effet, semblent justifier cette explication : du Troncy, comme contrôleur, est familier avec les termes de la chicane et en connait la longue et l'intarissable nomenclature, et ensuite, il a fait imprimer, vers la même époque, 1584, chez le même imprimeur Rigaud, éditeur du Formulaire, une traduction du traité de la Consolation attribuée à Cicéron. Qui mieux que lui donc, contemporain de cette facétie graveleuse, a pu, avec plus de vraisemblance la publier ? Ce formulaire de Bredin le Cocu, qui a fourni à La Fontaine le sujet de sa fable ; la Goutte et l'Araignée, et de son conte : le Bât, est spirituellement et gaillardement écrit. C'est une suite de contrats satiriques faisant, sans nul doute, allusion à des personnages ou à des événements contemporains.

FORNARI, professeur de philosophie hermétique à Milan.

— Histoire curieuse et pittoresque des sorciers, devins, magiciens, astrologues, voyants, revenants, etc., depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par le R. P. dominicain Mathias de Géraldo, ancien exorciste de l'inquisition, revue et augmentée par Fornari. Paris, Renault, 1849, in-8, 28 ff. 1 fig. 4 pl.

Curieux ouvr. mais apocryphe, la première édit. ou plutôt la même, a été publiée en 1846, chez le même éditeur au prix de 4 fr.

FORNARINA (la), par Amédée de Bast. Paris, Souverain, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr.

Roman qui mérite la note d'ensemble donnée à de Bast, tome I, p. 168.

FORNERET (Xavier), bourguignon qui a peut-être eu le vin gai, mais qui a la prose fort triste et la poésie fort lugubre. Il a voulu être en tout un original, il n'a réussi qu'à se montrer un excentrique, souvent extravagant, mais parfois ridicule.

En tout cas, c'est une singularité tellement accentuée, qu'en le lisant, on se pose à chaque ligne, cette question : est-ce un

fou ? Après tout, comme entre le génie et la folie, il n'y a que la distance d'une perruque, posons la question et laissons-la résoudre par d'autres. Monselet, dans un catalogue de 1870, dit de cet auteur : « Voilà peut-être le plus extraordinaire des romantiques, en même temps que le moins connu. Xavier Forneret, dit l'Homme noir, est sur la brèche depuis longtemps, il a beaucoup écrit, il écrit encore. Pourtant ses ouvrages ne sont jamais arrivés à la foule, malgré des excentricités typographiques qui, en dehors de leur valeur, semblaient devoir les recommander à l'attention. Dégageons Forneret de la légende qui l'enveloppe.

« Quelques personnes, à Dijon, se souviennent encore de la première représentation de l'Homme noir, drame en cinq actes, et en prose. C'était en 1835. L'auteur était un bourguignon, un jeune homme riche, mais dont les habitudes en dehors de la vie bourgeoise et provinciale avaient le privilège d'exciter la défiance de ses compatriotes. D'abord, il ne s'habillait pas comme eux, premier grief ! il aimait le velours, les manteaux, il portait un chapeau d'une forme particulière et une canne blanche et noire. On racontait de lui des choses étranges : qu'il habitait une tour gothique où il jouait du violon toute la nuit.

« Pour ces causes et pour d'autres, les Dijonnais se tenaient sur leurs gardes vis-à-vis de Xavier Forneret ; aussi leur curiosité fut-elle vivement mise en éveil par l'annonce de l'Homme noir. L'auteur avait fait de la dépense ; la veille de la représentation, des hallebardiers, des hérauts en costume du moyen-âge se promenèrent par les rues, agitant des bannières où s'étalait le titre de la pièce. On pouvait donc compter, sinon sur un succès, du moins sur une recette. La salle de spectacle fut comble, en effet, mais l'Homme noir ne réussit point ; nous croyons même qu'on n'alla pas jusqu'au dénouement, il y eut brouhaha, cabale.

« Xavier Forneret fit imprimer son drame avec une couverture symbolique : des lettres blanches sur fond noir. Il fit mieux, il adopta le surnom de l'Homme noir, et il signa ainsi plusieurs volumes. En même temps, il se réfugiait plus que jamais dans une existence exceptionnelle. Cette personnalité tranchée, quoique sans angles blessants, a agacé pendant près de vingt ans les habitants de Dijon et ceux de Beaune. Les gazettes locales ne purent résister à l'envie de s'égayer sur son compte ; il devint *l'original* de la contrée, on essaya d'interpréter son isolement ; il y eut maintes fois procès et scandales, Xavier Forneret tint bon continuellement. Sous la forme romanesque, nous serions plus à l'aise pour raconter ces luttes d'un seul contre tous, et ces querelles, d'abord futiles, qui s'élèvent peu à peu à la proportion de drames pénibles. ...Tout ce qu'il a écrit est empreint de la plus

étrange personnalité. » Une vapeur de ses Vapeurs, sur Napoléon Ier, indiquera la note étrange de cette singulière poésie :

Voilà souvent mon cri : l'avez-vous vu cet homme,
Ce petit grand des grands! A quoi sert qu'on le nomme ?
Tout l'univers connait les cornes du chapeau
Qui crevait l'œil des rois pliant comme un roseau ;
Tout l'univers a vu la redingote grise
Qui voltigeait l'hiver comme à la douce brise...
Et c'est le moins cousu d'or, d'argent, de galons ;
A peine si l'on voit briller ses éperons,
C'est à peine au matin si l'on cire ses bottes ;
Il ne les met jamais en dehors de ses portes ;
Il n'en a qu'une paire, il la veut toujours là,
Attendant le réveil du court sommeil qu'il a.

— Broussailles de la pensée de la famille sans titre. Paris, imprimerie Balitout. 1870, in-8, 403 pp.

— Caressa, Paris, Vve Vincent et Bourselet, 1858, in-8. 301 pp. 1 f. d'errata, 3 fr. 50. (Laporte, 1874, br. 7 fr. 50; Morgand, 1882, br. 3 fr.)

Singularité littéraire et typographique, des pages entières, comme 281 ne contiennent que trois lignes :

C'est lui !
C'est lui !
C'est lui ! ! !

— Deux destinées, drame en cinq actes. Paris, Barba, 1834, in-8,1 vign. de Tony Johannot représentant un jeune homme qui se poignarde sur le cercueil de sa maîtresse. (Monselet, 1870, br. 9 fr. 50; Liepmannssohn, 1872, br. 4 fr. 50.)

— Encore un an de sans titre ; par un homme noir, blanc de visage. Paris, impr. Duverger, 1840, in-8, portr. sur chine de l'auteur. (Baur, 1878, b. 20 fr.)

Cet ouvr. non mis dans le commerce a un certain nombre de pages pour chaque mois, il y a des pages qui n'ont qu'une seule ligne et les plus chargées de 12 à 13 lignes.

— Homme (l') noir, drame en cinq actes. Paris, 1835, in-8, frontisp. litthog. (Liepmannssohn, 1879, br. 4 fr. 50 ; Baur, 1875, br. 15 fr.)

Curieuse couverture imprimée en blanc sur fond noir.

— Lettre à M. Hugo, s. l. n. d. (Dijon, impr. Noëllat. 1851) in-8, 12 pp.

Rare, ce sont, à l'occasion du procès de Ch. Hugo, des réflexions sur la peine de mort.

— Lignes rimées. Paris, Dentu, 1853, gr. in-8 de 10 ff. 3 fr. (Monselet' 1870, br. 6 fr.)

Trente pièces en vers.

— Mère et fille, drame en cinq actes dont un prologue, Paris, Lévy, 1855, in-18 jés. 60 c.

Joué au théâtre de Montmartre.

— Mot (mon) aussi. Paris, Dentu, 1861, in-8, 10 c.

— Ombres de poésies. Paris, Dumas et chez l'auteur, 1860 in-8. (Monselet, 1870, br. 6 fr. Laporte, 1874, br. 7 fr. 50.)

La pièce de vers sur l'Infanticide, p. 53 à 59, est entièrement imprimée en rouge ; épigraphe sur le titre : le véritable vers n'est qu'un mot... Dieu !

— Pièce de pièces, temps perdu, Paris, Duverger, 1840, in-8. (Laporte, 1876, br. 8 fr.; Morgand, 1882, br. 7 fr.; Monselet, 1870, br. 3 fr.)

Ouvrage imprimé d'un seul côté, contenant : A la brune, ou un Pauvre du soir ; un Crétin et sa harpe ; un OEil entre deux yeux, etc ; non mis dans le commerce.

— Quelques mots sur la peine de mort. Paris, Dentu, 1870, in-8, 14 pp. 50 c.

— Sans titre, par un homme noir, blanc de visage. Paris, Duverger, 1838, in-8 de 14 ff. 1/2, portr. (Baur, 1875, br. 10 fr.)

En prose.

— Vapeurs, ni vers, ni prose, Paris, Duverger, 1838, gr. in-8. (Monselet, 1870, cart. 19 fr.; Baur, 1874, br. 22.)

Peu commun.

— Voyage d'agrément de Beaune à Autun, fait pour la première fois, le 8 septembre 1850, Beaune, Mme Garreau, 1850, in-8, 28 pp. 25 c.

Le plus rare des ouvr. de Forneret.

FORNEROD des Abbesses.

— Examen impartial d'un article extrait de la brochure intitulée : Aperçus historiques, saisie et envoyée devant la cour d'assises de Paris, par Fornerod des Abbesses, de l'Académie des bêtes. Paris, Corréard, 1820, in-8, 16 pp.

La brochure indiquée, parue sans nom, a pour titre : Aperçus historiques, 19 avril, Paris, Brissot-Thivars, 1820, in-8. Cette défense prouve suffisamment que Fornerod en est l'auteur anonyme.

FORNERON.

— Visite aux ruines de la Motte. Reims, impr. Regnier, 1852, in-8, 16 pp.

Extr. des travaux de l'Académie de Reims.

FORNERON (H.) né à Troyes en 1834.

— Diplomate (un) sous François Ier : le cardinal de Grammont. Orléans, Colas, 1880, in-8.



— Histoire de Philippe II. Paris, Plon, 1880, in-8.

— Histoire des débats politiques du parlement anglais, depuis la révolution de 1688. Paris, Plon, 1871, in-8, 275 pp. 5 fr.

— Révision du procès d'Anne Boleyn. Paris, Mouillot, 1879, in-8.

FORT (Siméon).

— Boiseries sculptées du chœur de Notre-Dame. Album en 1847 par feu monseigneur Affre, et aujourd'hui par monseigneur Sibour, son successeur. Paris, imprimerie Gros, 1850, in-fol. 27 pl. par Ph. Benoist, 45 fr.

Notions précises et reproductions des belles boiseries de Notre-Dame exécutées par J.-B. E. Pasca.

FORTAIRE.

— Mémoires pour servir à la vie de M. (le duc) de Penthièvre. Paris, 1808, in-12, pap. vél. (Louis-Philippe, 1852, 1re partie, 16 fr.)

Ouvrage tellement rare que P. Lacroix s'est cru autorisé, dans le Bullet. du bibliophile, août 1851, p. 418, à affirmer que la famille d'Orléans avait fait détruire l'édition et qu'il n'en existait même pas un exempl. dans la bibliothèque du Palais Royal. La vente de celui-ci prouve que sa deuxième allégation était plus qu'aventurée et son annonce assez fréquente, dans les catalogues de librairie que la première vaut tout autant. Si l'ouvrage est rare, on doit plutôt en attribuer la cause au peu d'intérêt qu'offre un livre qui ne fait que psalmodier, sur tous les tons les plus ennuyeux, les qualités et les vertus d'un prince bienfaisant mais peu connu.

FORTIA de Piles (Alphonse-Toussáint-Joseph-André-Marie-Marseille, comte de), ancien officier du régiment du roi, né à Marseille, le 18 août 1758, mort à Sisteron, le 18 février 1826.

— A bas les masques ! ou Réplique amicale à quelques journalistes déguisés en lettres de l'Alphabet. Paris, 1813, in-8.

— Curieux (le) puni, comédie en un acte, par André et Austin (pseudonymes de Fortia et de Guys de Saint-Charles). Paris, 1813, in-8.

— Hermite (l') du faubourg Saint-Honoré à l'Hermite de la Chaussée-d'Antin. Paris, 1814, in-8.

— Mot (un) sur la charte et le gouvernement représentatif. Paris, 1820, in-8.

— Mot (un) sur la noblesse et sur les pairs. Paris, Dentu, 1820, in-8, 20 pp. 50 c.

— Mot (un) sur les armées étrangères et sur les troupes suisses. Paris, 1820, in-8.

— Mot (un) sur les mœurs publiques. Paris, 1820, in-8.

— Mot (un) sur quatre maux. Paris, 1820, in-8.

— Mystifications (les) de Caillot-Duval. Paris, Pincebourde, 1864, in-12 carré.

Réimpress. dans la Bibliothèque originale, de la Correspondance philosophique de Caillot-Duval. Nancy et Paris, 1785, in-8. Fortia et de Boisgelin se payèrent aux dépens des naïfs, des vaniteux, etc., cette charge désopilante, voir Bibliothèque originale, tome I, p. 216 et à Mystifications.

— Nouveau dictionnaire français. Paris, 1818, in-8.

— Nouveau recueil d'anecdoctes inédites, ou Suite des Souvenirs de deux anciens militaires. Paris, 1813, in-12.

En collab. avec Guys de Saint-Charles.

— Omniana, ou Extrait des archives de la Société universelle des Gobes-Mouches, par C. A. Moucheron (pseud. de Fortia et de Guys de Saint-Charles.) Paris, 1808, in-12.

— Préservatif contre la biographie universelle des contemporains. Paris, 1822-25, 5 vol. in-8, 12 fr. 50.

Publié en 6 parties.

— Quatre conversations entre le Gobe-Mouche Tant-pis et le Gobe-Mouche Tant-mieux. Paris, 1814-16, 4 part. in-8.

— Quelques réflexions d'un homme du monde sur les spectacles, la musique, le jeu et le duel. Paris, 1812, in-8.

— Six lettres à Mercier de l'Institut national de France sur les six tomes de son Nouveau Paris, par un français. Paris, an IX (1801), in-12.

Avec cette épigraphe qui indique l'esprit de cette brochure :

Quid Romæ faciam ? Mentiri nescio, librum,
Si malus est, nequeo laudare.

Juvénal, sat. III.

— Souvenirs de deux anciens militaires, ou Recueil d'anecdotes inédites et peu connues. Paris, 1813, 1817, in-12.

En collab. avec Guys de Saint-Charles.

FORTIA d'Urban (le marquis Agricol-Joseph-François-Xavier-Pierre-Esprit-Simon-Paul-Antoine, de) né à Avignon, le 18 février 1756, mort, le 4 août 1843. On croirait, en parcourant la longue liste de ses ouvrages, que ses nombreux prénoms sont autant de collaborateurs, qui lui ont aidé à entasser, dans les genres les plus divers, livres sur livres et brochures sur brochures. S'il n'est pas arrivé à les illustrer tous, il a eu du moins l'honneur de classer son nom parmi ceux des érudits consciencieux et utiles. Cette noblesse littéraire vaut bien celle que lui ont léguée ses aïeux : l'une remonte en arrière, c'est le passé,

vite oublié, si glorieux qu'il soit ; l'autre, va en avant, c'est l'avenir, la postérité reconnaissante qui se souvient toujours. Son œuvre est une mine féconde et inépuisable, où beaucoup d'érudits alimentent, tous les jours, discrètement, leur réputation scientifique et littéraire. Laissons ces rats savants grignoter tranquillement les fromages, amassés laborieusement par d'autres et s'y faire le vivre et le couvert, et passons à la description des nombreux livres de Fortia d'Urban, si le titre d'un seul peut aider un vrai et utile savant, notre peine sera récompensé.

— Annales du Hainaut, par Jacques de Guyse, traduites en français avec le texte latin en regard. Paris, 1826-35, 16 vol. in-8, fig. lithogr. 144 fr.

— Annales du Hainaut par Jean Lefevre, publiées pour la première fois avec des notes, pour servir de supplément au précédent. Paris, 1835-36, 4 vol. in-8.

A ces deux importants ouvrages formant 20 vol., on ajoute : Table générale, alphabétique et analytique des matières contenues dans les 15 premiers tomes, formant 16 vol. de l'Histoire du Hainaut de Jacques de Guyse. Paris, 1837, 2 vol. in-8 ; — Table chronologique des Annales du Hainaut, contenant l'Histoire des rois belges avant la prise de Troie. Paris, 1838, in-8, 3 fr.; — Première lettre sur Jacques de Guyse, annaliste du Hainaut, au baron de Stassart, par Ad. Aubenas, Paris, 1839, in-8 ; — Seconde lettre sur le même, au même, par le même. Paris, 1839, in-8 ; Frère-Jacques le Mineur (Jacq. de Guyse), ou le Duel et le rendez-vous, anecdote belge, par le baron de Reiffenberg. Paris, 1837, in-8.

— Antiquités et monuments du département de Vaucluse. Paris, et Avignon, 1808, 2 vol, in-12, 4 fr.

La première partie contient, l'histoire des Cavares et le passage d'Annibal par le dép. de Vaucluse ; la deuxième, l'histoire de la conquête de la Gaule méridionale par les Romains, l'explication de médailles celtiques nouvellement découvertes et l'histoire de l'ancienne Atlantide.

— Art (l') de vérifier les dates par les religieux bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur et continué par une société de savants et d'hommes de lettres. Paris, 1818 et années suivantes, 11 vol. in-fol. 825 fr.; ou 11 vol. in-4, 495 fr.; ou 43 vol. in-8, 301 fr.

Cette quatrième édit., publiée sur les manuscrits et les matériaux préparés par les bénédictins, se divise en 4 parties : Temps antérieurs à l'ère chrétienne, 5 vol. in-8, ou 1 in-4 ; Depuis l'ère chrétienne jusqu à 1770, 18 vol. in-8 ou 5 in-4 ; de 1770 à 1827, 8 vol. in-8 ou 2 in-4 ; Tableau chronologique de l'histoire d'Amérique, par Warden, 12 vol. in-8, ou 3 in-4. Cette bibliothèque historique la plus exacte et la mieux ordonnée a été éditée aux frais de Fortia d'Urban.

— Catalogue de la bibliothèque de la ville d'Avignon : livres in-folio. Avignon, 1804, in-8.

— Chronologie de Jésus-Christ. Paris, 1830, in-12, 1 fr.

— Description de la Chine et des états tributaires du Céleste Empire. Paris, chez l'auteur, 1839-40, 3 vol. in-12, 1 carte, 15 fr.

Le tome I[er] contient, la partie septentrionale ; le II, les deux parties moyennes et le III, la partie méridionale. On peut réunir à ces 3 vol. du même auteur : la Chine et l'Angleterre, ou Histoire de la déclaration de guerre faite par la reine d'Angleterre à l'empereur de la Chine. Paris, Duprat, 1840-42, 3 vol. in-12, 9 fr.

— Discours sur les murs saturniens ou cylopéens. Rome, 1813, in-8, 3 pl. grav. 2 fr.

— Dissertation sur le passage des rivières et des montagnes et particulièrement sur le passage du Rhône et des Alpes par Annibal, l'an 218 avant l'ère chrétienne. Paris, 1818, in-8, 23 pp. — 2[e] édit. Paris, 1819, in-8, 23 pp. 1 carte. — 3[e] édit. suivie de nouvelles observations sur les deux dernières campagnes de Louis XIV et d'une dissertation sur le mariage du célèbre Molière. Paris, 1821, in-8, 1 carte grav. par Ambroise Tardieu, 4 fr. (Dorbon, 1881, v. pl. 6 fr.)

On joint à cette dissertation : Supplément au Tite-Live. Paris, 1823, in-8, 11 pp., c'est une réfutation de la dissertation erronée de Ph. de la Renaudière ; de Alpibus ab Annibale superatis, ajoutée inconsidérément par Lemaire à son édition de Tite-Live, dans la collection des auteurs classiques.

— Écriture hiéroglyphique, lettre adressée à l'abbé Amédée Peyron, correspondant de l'Académie des inscriptions à Turin. Paris, 1835, in-8, 7 pp.

Extr. de la France littéraire.

— Essai sur l'immortalité de l'âme et sur la résurrection. Paris, 1835, in-12, 2 fr.

— Essai sur l'origine de l'écriture, sur son introduction dans la Grèce et son usage jusqu'au temps d'Homère, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1000 avant notre ère. Paris, 1832, in-8 fig. coloriées, 7 fr. 50 (Porquet, 1867, br. 2 fr. 50.)

Ajouter à cette brochure : Sur les trois systèmes d'écriture des Egyptiens. Paris, 1833, in-8, 15 pp. 1 fr.

— Examen d'un diplôme, attribué à Louis le Bègue, roi de France, suivi d'un traité sur Saint Denis, premier évêque de Paris. Paris, 1833, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Généalogie de la maison de Fortia. Paris, 1824, in-4, fig.

Extr. du tome III de l'Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, etc. par le chevalier de Courcelles.

— Hipparque, ou l'Amour du gain, dialogue de Platon, traduit du grec en français pour la première fois, avec une introduction et des notes. Paris, 1819, in-8.

— Histoire antédiluvienne de la Chine, ou Histoire de la Chine jusqu'au déluge d'Yao, l'an 2298 avant notre ère. Paris, chez l'auteur, 1840, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Histoire ancienne des Saliens, nation ligurienne ou celtique, et des Saliens prêtres de Mars, précédée par l'histoire des Liguriens, et des mémoires sur l'origine de l'Académie celtique. Paris, 1805, in-12, 2 fr.

— Histoire d'Aristarque de Samos, suivie de la traduction (latine de Wallis) de son ouvrage sur les distances du soleil et de la lune, etc. Paris, 1810, 2 part. in-8.

— Histoire de la maison de Fortia, originaire de Catalogne établi en France dans le xive siècle. ou l'on trouvera quelques détails historiques sur le royaume d'Aragon et les anciens comtés de Provence. Paris. 1808, in-12, 1 carte et 1 plan topograph. coloriés.

— Histoire des Lorrains, par Hugues de Toul. Paris, 1838, in-8. 4 fr.

Extrait des Annales du Hainaut par Jacques de Guyse.

— Histoire des temps antédiluviens ou antérieurs au déluge d'Yao, arrivé l'an 2298 avant notre ère. Paris, 1837, in-12, 1 fr.

— Histoire et ouvrages de Hugues Meltel, né à Toul en 1080, ou Mémoires pour servir à notre histoire ecclésiastique du xiie siècle. Paris, 1839, in-8, 5 fr.

— Histoire générale de Portugal, depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel. Paris et Besançon, 1828-30, 10 vol. in-8, cartes et portraits, 70 fr.

Remaniement avec Mielle de l'ouvrage de La Clède, ce n'est pas un nouvel ouvrage, c'est une nouvelle édit. dont les éditeurs ont modifié le premier vol. et retouché seulement le style des autres.

— Homère et ses écrits. Paris, 1832, in-8, 5 fr.

Démonstration de l'existence d'Homère qu'on a voulu transformer en type purement imaginaire.

— Introduction à l'histoire d'Avignon ; tome Ier contenant des mémoires sur les Celtes, les Cavares et les Saliens, et le commencement de l'histoire du dieu Mars, précédé par quelques observations à notre orthographe. Paris, an XIII (1805), in-8, 3 fr.

Il n'a paru que ce tome I.

— Législation des rentes foncières et application de ses principes à diverses rentes du département de Vaucluse et d'autres parties de la France. Paris et Avignon, 1805-1806, 2 vol. in-8.

— Méditations en prose, par une dame indienne, 2e édit. Paris, 1828, in-8.

— Mémoire sur la langue phénicienne. Paris, 1830, in-8, 56 pp.

— Mémoires pour servir à l'histoire ancienne du globe terrestre. Paris, 1811, 10 vol. in-12, fig. 20 fr.

Ces mémoires comprennent : Histoire ancienne des saliens, etc., citée plus haut; Considérations sur l'origine et l'histoire ancienne du globe, ou Introduction à l'histoire ancienne du globe, 1 pl.; Mémoire et plan de travail sur l'histoire des Celtes ou Gaulois, c'est-à-dire sur l'histoire de France avant Clovis, 3 fr.; Histoire de la Chine avant le déluge d'Ogygès, 2 vol. 6 fr.; Essai sur l'origine des anciens peuples, 6 fr.; Essai sur l'origine des anciens peuples, suivi d'une théorie élémentaire des comètes, appliquée à la comète de 1807, 3 fr.; Bérose et Annuis de Viterbe, ou les Antiquités chaldéennes, 3 fr.; Essai sur quelques-uns des plus anciens monuments de la géographie, terminé par les preuves de l'identité des déluges d'Yao, de Noé, d'Ogygès et de l'Atlantide, et l'explication physique de ce déluge, 3 fr.; Histoire et théorie du déluge d'Ogyges ou de Noé, et de la submersion de l'Atlantide, 3 fr.; Nouveau système préadamite, ou Conciliation de la Genèse avec l'antiquité de l'histoire, précédé de nouvelles observations sur l'antiquité de la Chine, 3 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire de l'introduction du christianisme dans les Gaules. Paris, 1838, in-8, 1 fr. (Dorbon, 1881, br. 2 fr.)

— Mémoires pour servir à l'histoire des propriétés territoriales dans le département de Vaucluse et principalement dans la ville et le territoire d'Avignon. Paris et Avignon, 1808, in-12.

— Mémoires pour servir à l'histoire romaine pendant les 126 ans qui ont précédé l'ère chrétienne. Paris, 1821, in-8.

Extrait du 5e vol. de l'Art de vérifier les dates.

— Notice historique sur la Société charitable et royale des Pénitents de la Miséricorde à Avignon, suivie d'un exposé de leurs droits sur l'hospice des insensés à Avignon. Avignon, 1816, in-8, 18 pp.

— Nouveau système de bibliographie alphabétique, 2e édit. précédée par des considérations sur l'orthographe française, divisée en trois parties. Paris, 1822, in-12, avec portr. de Thoth ou Hermès, 3 fr.

Curiosité un peu excentrique sur l'orthographe et la bibliographie.

— Pétition adressée aux deux chambres, par la commune de Châteauneuf-Calcernier, département de Vaucluse, précédée d'une notice historique. Paris, 1819, in-8.

— Plan d'un atlas historique portatif suivi d'une liste des écrivains et artistes célèbres jusques et y compris le IIIe siècle avant l'ère chrétienne, terminé par un catalogue raisonné des géographes grecs, composé en latin par Luc Holstenius, publié pour la première fois avec une traduction française. Paris, 1809, in-12, 3 fr.

— Principes de morale naturelle, 4e édit. considérablement aug. Paris 1834, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Principes des sciences mathématiques, contenant des éléments d'Arithmétique, d'Algèbre, de Géométrie et de Mécanique, suivis d'une notice historique sur quinze mathématiciens nommés dans cet ouvrage. Paris, 1811, in-12, 3 pl. grav.

— Recueil de pièces relatives à la succession de Clément II de la Salle. Avignon, s. d. in-8, 22 pp.

— Recueil des itinéraires des anciens, comprenant l'itinéraire d'Antonin, la table de Peutinger, et un choix des périples grecs. Paris, impr. royale, 1845, in-4. (Dorbon, 1881, dem. ch. 12 fr.)

— Recueil des titres de propriété d'une maison et terrain situés au Faubourg Montmartre, rue de la Rochefoucauld, nº 12. Paris, 1809, in-12, 1 beau plan.

— Souscription ouverte par l'Athénée de Vaucluse pour la célébration du jour séculaire de la naissance de Pétrarque, 20 juillet 1804. Avignon, s. d. in-8, 14 pp.

On y ajoute : Second rapport fait à l'Athénée de Vaucluse sur la célébration du jour séculaire de la naissance de Pétrarque. Avignon, s. d. in-8, 16 pp.

— Supplément aux diverses éditions de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière et poésies du comte de Modène son beau-père. Paris, 1825, in-8. (Fontaine, 1875 dem. m. 10 fr.; Dorbon, 1881, dem. v. 6 fr.)

Peu commun.

— Tableau chronologique des événements rapportés par Tacite et antérieurs à l'avénement de l'empereur Tibère. Paris, 1827, in-8.

Tiré à 90 exempl., c'est une 4e édit. fort augmentée, les 3 premières font partie de la traduction de Tacite par Dureau de la Malle, voir ce nom, tome III, p. 122.

— Tableau historique et généalogique de la maison de Bourbon, depuis son origine jusqu'à nos jours, suivi de l'état actuel des diverses branches de cette illustre maison. Avignon, 1816, in-8, 47 pp.

Ce travail a été fait à l'occasion du mariage du duc de Berry avec la princesse Caroline des Deux-Siciles, il a été reproduit, avec des additions dans l'Histoire généalogique par le chevalier de Courcelles.

— Tableau historique et géographique du monde, depuis son origine jusqu'au siècle d'Alexandre, c'est-à-dire jusqu'au ɪvᵉ siècle avant l'ère chrétienne inclusivement. Paris, 1810, 4 vol. in-12, 8 fr.

— Traité d'Aristarque de Samos, sur les grandeurs et les distances du soleil et de la lune, et fragment de Héron de Byzance sur les mesures, traduit du grec pour la première fois avec des commentaires et des observations. Paris, 1823, in-8, planches. 3 fr.

Travail important collationné avec soin sur huit manuscrits de la Bibliothèque nationale.

— Vie de Louis de Berton de Crillon des Balbes, surnommé le brave Crillon, suivie de notes historiques et critiques. Paris, 1825-26, 3 vol. in-8, portr. pap. ord. 15 fr.; pap. vélin, 36 fr.

On trouve dans la deuxième et troisième partie, une histoire des duels, depuis la plus haute antiquité jusques et y compris le règne de Charles IX. Ce travail, le plus complet peut-être sur cette matière, forme à lui seul plus d'un volume. Le 3e vol. contient un traité complet de Cosmologie et d'Astronomie. La Vie de Louis des Balbes de

Berton de Crillon, surnommé le brave Crillon, par l'abbé de Crillon, agent général du clergé de France, 3e édit. Paris, 1826, in-12, pap. ord. 2 fr. 50 : pap. vél. 5 fr., est la même que la précédente mais allégée de l'histoire des duels et du Traité de Cosmologie.

— Vie de Pétrarque, publiée par l'Athénée de Vaucluse, augm. de la première traduction qui ait paru en français de la Lettre adressée à la Postérité par ce poète célèbre. Avignon, an XIII (1805) petit-in 12, portr. de Pétrarque et de Laure.

Cet ouvrage, *édité* par de Fortia, est de l'abbé Roman, pour la vie de Pétrarque, et de Fr. Tissot de Mornas, pour la traduction de la Lettre.

— Vie de Xénophon, suivie d'un extrait historique et raisonné de ses ouvrages, où se trouve la traduction de plusieurs opuscules qui n'ont point encre paru en français, tels que l'apologie de Socrate, terminée par la traduction complète et nouvelle du Banquet de Xénophon. Paris, an III, in-8, port. 5 fr.

La liste complète ou incomplète des ouvrages de Xénophon comprend 119 articles, p. 407-430. Si je n'ai pas cité le nom des libraires, c'est que Fortia lui-même était son éditeur et son vendeur, 12, rue La Rochefoucauld, pour le plus grand nombre de ses ouvrages.

FORTIS (M. F. M.) ancien avocat général, né à Chambéry en 1768, mort à Paris, le 25 janvier 1847.

— Amélie, ou Voyage à Aix-les-Bains et aux environs. Turin, Pic, 1829, 2 vol. in-8.

— Notice sur la statue équestre d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, surnommé Tête-de-fer, ou le prince à cent yeux. Paris, imp. Everat, 1838, in-8.

Statue en bronze, élevée sur une des places principales de Turin.

— Voyage pittoresque et historique à Lyon, aux environs et sur les rives de la Saône et du Rhône. Paris, Bossange, 1821-22, 2 vol. in-8 et atlas in-folio de 50 pl. 250 fr., avec épreuves avant la lettre, 500 fr.

L'ouvrage a été publié en 10 livr. à 25 fr. sur pap. ord. et 50 avec épreuves avant la lettre. On vendait les deux vol. de texte seuls, 14 fr.

FORTOUL (Hippolyte-Nicolas-Honoré), né à Digne, le 13 août 1811, mort à Ems, le 7 juillet 1856. Littérateur, il n'est connu, que par un livre qui était plutôt celui d'un autre que le sien : la Danse des morts ; et homme politique, que par une innovation universitaire, aussi contestée qu'approuvée : la bifurcation des études. Chacun, dans ce système, ne suit les cours communs que jusqu'à un point déterminé, et s'engage alors, selon ses aptitudes ou son but dans la vie, sous le drapeau de la science, ou sous l'étendard des lettres. Quelques bifurcateurs réunissent

les deux dans la même main, mais outre qu'ils sont rares ceux-là, ils sont aussi, parfois, fort empêchés pour les porter dignement et glorieusement. Cette innovation nuisible aux jeunes gens intelligents, n'est utile qu'aux paresseux et aux ignorants. Si Fortoul a mérité le titre de père de la bifurcation, il a perdu ses droits à celui de protecteur éclairé des lettres et des sciences.

— Art (de l') en Allemagne. Paris, Labitte, 1841, 2 vol. in-8, 16 fr. (vente Ch. Le Blanc, 1863, dem. v. 11 fr.; Labitte, 1873, dem. m. 10 fr.: Lefebvre, 1881, b. 10 fr.; Ressayre, 1881, dem. v. 8 fr.)

— Danse (la) des morts, dessinée par Hans Holbein, décrite par Fortoul. Paris, Labitte, 1842. in-16, 53 fig. grav. par Schlotthauer, sur chine, 15 fr. (Alvarès, 1861, br. 10 fr. 50).

— Essai sur les poèmes et sur les images de la danse des morts. Paris, Labitte, 1842, in-16. 15 fr.

Texte du précédent ouvr. sans les gravures.

— Essai sur la théorie et sur l'histoire de la peinture chez les anciens et chez les modernes. Paris, Impr. Bourgogne, 1845, in-8. (Dorbon, 1881, br. 3 fr.)

Extr. de l'Encyclopédie moderne.

— Etude sur la maison de Stuart. Paris, impr. Bourgogne, 1839, in-8. (Daunou, 1841, br. 4 fr.)

Extr. de l'Encyclopédie moderne.

— Etudes d'archéologie et d'histoire, Paris, Didot, 1854, 2 vol. in-8, 12 fr. (Bullet. du bouq. 1861, dem. m. 14 fr.; Pillet, 1870, dem. m. 12 fr.; Labitte, 1876, dem. m. 8 fr.)

— Fastes (les) de Versailles, depuis son origine jusqu'à nos jours. Paris, Delloye, 1839, gr. in-8, 1 frontisp. et 40 fig. (Lefebvre, 1880, br. 20 fr.; Dufossé, 1881, dem. m. 10 fr.)

Publié en 44 livr. à 50 c. l'une.

— Mêmes, Paris, Didier, 1844, gr. in-8, fig. (Rouquette, 1878, dem. m, 10 fr.)

— Génie (du) de Virgile. Lyon, 1840, in-8.

— Grandeur de la vie privée. Paris, Gosselin, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Voir un article de Sainte-Beuve dans la Revue des deux mondes, 15 septembre 1838.

— Histoire du xvie siècle. Paris, impr. Bourgogne, 1838, in-18, 1 fr.

— Instruction générale sur l'exécution du plan d'études des lycées impériaux. Paris, Delalain, 1854, in-12. 1 fr. 25.

— Nouv. édit. Paris, Dupont, 1854, in-8, 1 fr. 50.

— LITTÉRATURE (de la) antique au moyen âge. Paris, 1842, in-8.

— PAGE (une) de l'histoire contemporaine. La révision de la constitution. Paris, Ledoyen, 1851, in-12, 75 c.

— SIMIANE et Steven.

Ces deux titres de roman qu'on cite parfois comme un ouvrage publié s. d. ne sont pas autres que Grandeur de la vie privée, où sous la forme romanesque Fortoul développe les théories socialistes de ses amis Lamennais, Pierre Leroux et Lamartine.

FORTSAS (Jean-Népomucène-Auguste Pichauld, comte de). Renier-Hubert-Ghislain Chalon de Mons, inventeur de ce personnage fictif, lui consacre, en tête, de son mystifiant catalogue, cette notice allèchante : « J.-N.-Aug. Pichauld, comte de Fortsas, fut le bibliomane le plus exclusif et le plus fanatique, s'il est permis d'accoler cette épithète à la passion des livres rares, ordinairement si innocente, que les Pays-Bas aient produit. Né le 24 octobre 1770, à son château de Fortsas, près de Binche, en Hainaut, il est décédé, au lieu même de sa naissance, dans la chambre où il avait reçu le jour soixante-neuf ans auparavant, le 1er septembre 1839. Sa fin fut accélérée par la publication des Nouvelles recherches de Brunet, qui lui fit perdre d'un coup le tiers de sa chère bibliothèque ! » Il était impossible de douter de la véracité d'une si habile biographie, aussi tous les bibliophiles, empoignés par la révélation imprévue de ce confrère, si riche en curiosités de toutes sortes et allèchés par l'annonce et la description de ces raretés inconnues et introuvables, ou firent avec empressement et mystère le voyage de Binche, ou envoyèrent de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de tous les points de l'univers habités par un amateur, les commissions les plus chaudes, les ordres les plus illimités. L'Etat vota des fonds dans le but d'enrichir la bibliothèque de ces livres singuliers dont on entendait parler pour la première fois, Ch. Nodier indiquait ses modestes desiderata, de Reiffenberg annotait ses convoitises, et la princesse de Ligne écrivait même à Voisin, bibliothécaire de l'Université de Gand : achetez, je vous en prie, à tout prix les sottises de *notre polisson de grand-père*. Ce fut un événement bibliographique plus important que la naissance d'un roi, que la mort d'un empereur et que la bataille la plus célèbre ; on ne parlait que de cette vente, on ne rêvait que de ces livres extraordinaires. La vie bibliophilique était suspendue, on attendait, avec terreur et joie, le résultat de ses commandes ; on pesait les chances de ses offres ; on se blâmait d'avoir trop liardé ses propositions, de n'avoir pas fait un sacrifice nécessaire, d'avoir eu la lâcheté de reculer devant une privation... Cent francs de plus et je posséderai ce livre introuvable, cette curiosité inconnue, ce bijou mer-

veilleux... dont un autre plus riche, plus généreux ou plus courageux, jouira ! Et cette bibliothèque n'était qu'une mystification et ce catalogue n'était qu'un leurre, d'un bibliophile passionné, que l'auteur lui-même de cette adroite supercherie, apprécie, sous le pseudonyme de M. de Villenfagne, dans les p. 62-63 du Catalogue de Polain, libraire à Liège, 1842, in-8. « Il y a aujourd'hui dans les environs de Bruxelles, un facétieux Montois, grand lecteur de Rabelais, homme d'esprit et de science, dépourvu, à la vérité, de toutes les brillantes qualités qu'on se plaît à reconnaître dans la plupart de mes collègues à l'Académie, mais qui s'en venge en leur préparant de temps à autre quelque odieuse mystification. Tantôt c'est une médaille qu'il découvre sur la famille des Bonicolli (lisez Goethals), et qui soulève les discussions archéologiques les plus remarquables ; tantôt c'est une charte authentique qu'il compose sur le même sujet, et que la section de paléographie déchiffrera lors de sa prochaine séance ; aujourd'hui c'est une édition *princeps* et inconnue qu'il annonce avec un art vraiment admirable. » On le voit c'était un mystificateur de tempérament et de vocation, il aimait à se gargariser la râte aux frais de ses confrères en passion bibliographique ; il battait monnaie joyeuse sur leurs déceptions et leur dépit ; voir tome II, p. 86.

— Catalogue d'une très riche mais peu nombreuse collection de livres provenant de la bibliothèque de M. le comte J. N. A. de Fortsas, dont la vente se fera à Binche, le 10 août 1840, à onze heures du matin, en l'étude et par le ministère de maître Mourlon notaire, rue de l'Eglise 9. Mons, typogr. Hoyois, 1840, in-8, 12 pp. avec une courte notice.

— Exécution (une) révolutionnaire à Mons. par Anatole Pichauld. Mons, s. d. (1842) in-8.

Extrait à quelques exempl. seulement du Messager des sciences historiques de la Belgique. Chalon a pris comme pseudonyme le nom : Pichauld, qu'il a donné à son comte de Fortsas ; voir Chalons, tome II, p. 107.

FORTUNATUS, pseudonyme latinisé du prénom de Fortuné Gilles de Saint-Germain.

— Portrait en pied du conservateur. Paris, impr. Bautruche, 1846, in-12, 36 pp. 50 c.

Si le satiriste a donné à ce portrait, les traits que méritait son imprimeur, je le plains, il ne pouvait pas le souffleter d'une satire plus sanglante.

— Procuste (le) parlementaire. portraits satiriques de nos 459 députés, session de 1844. Paris, Martinon, 1844, in-18, 2 fr. 25.

— RIVAROL (le) de 1842, dictionnaire satirique des célébrités contemporaines. Paris, bureau du Feuilleton mensuel, 1842, in-18, 236 pp. 2 fr.

Mordant mais spirituel, cruel mais impartial. Le portrait suivant indiquera la touche ferme, large et concise de ce Rivarol contemporain ; Frédéric Lemaitre, le maître à tous les acteurs de ce temps-ci, sous les haillons, comme sous la pourpre. Coupable, du reste, de n'avoir trop souvent respecté ni son talent, ni le public. Peut-être eût-il laissé un grand nom dramatique si quelque Shakspeare lui eût fait un Hamlet.Et Hyacinthe donc ! espèce de Bobèche qui n'a un nom que parce qu'il a un nez.

FORTUNES (les) et adversitez de noble homme Jehan Régnier, avec notice bibliographique de P. Lacroix. Genève, Gay, 1867, petit in-12, 16 fr. (Gouin, 1875, br. 8 fr.; Gay, 1880, m. pl. 25 fr.)

Tiré à 100 exempl.

FORTUNIO, par Th. Gautier. Paris, Desessart, 1838, in-8, 2 ff. faux-titre et titre, 315 pp. préface et texte et 4 pp. pour le catalogue de l'éditeur, 7 fr. 50. (Noilly, 1886, mar. pl. 250 fr.)

Edit. orig.

— Nouv. édit. Paris, Delloye, 1840, in-12, 1 eau-forte de Meissonnier et de Trimolet, 1 fr. 75. (Liepmannssohn, 1877, br. 3 fr.)

Rare avec cette curieuse eau-forte.

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1878, in-32 2 portr. (Rouquette, 1881, pap de holl. double état des portraits, br, 25. fr.)

Voir Gautier.

FOS (Léon de), ancien attaché à la direction des domaines, né en 1798, mort en Auvergne en 1869. Ce noble poète auvergnat pense des vers et les écrit en prose. Il taquine, avec rime mais sans beaucoup de raison, Gaster et Cupido, qui s'en vengent en donnant des indigestions de poésie, à ceux qui lisent la sienne.

— DOUZE portraits de femmes destinés à la plume. Riom, Leboyer, 1868, in-12.

Vers.

— GASTRONOMIANA, proverbes, aphorismes, préceptes et anecdotes en vers précédés de notes relatives à l'histoire de la table, par Georges d'Heylli, Paris, Rouquette, 1870, in-18, 5 fr.. (Rouquette, 1873, dem. m. 5 fr. ; br. 3 fr.; Baur, 1874, un des 40 exempl. pap. de holl. tirés in-8, br. 5 fr.)

Dans ce banquet gastronomique, il n'y a de supportable que l'entrée et d'agréable après, que la sortie.

FOSSÉ-DARCOSSE (Emilien), imprimeur à Soissons.

— Essai sur l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, par un membre du Comité archéologique de Soissons. Soissons, Fossé-Darcosse, 1848, in-8, 23 pp. 50 c., avec lithogr. pap. blanc, 1 fr. 50, pap. teinté, 2 fr. et gr. pap. 3 fr.

Extrait des publications du comité archéologique de Soissons.

— Mélanges pour servir à l'histoire du Soissonnais, recueillis et publiés par Em. F... D... Soissons, Fossé-Darcosse, 1844, in-8.

Tiré à 100 ex. Ce vol. contient un article de Calland, un autre de Godelle et deux de Fossé-Darcosse.

FOSSETIER (Julien), né vers 1450. Gloirieuse de la victoire dîvínemēt obtenue devāt Pavie par lēpereur Charles-Quint de ce nom. Des isles et lieus qu'il possesse en Aphricque. Chant-royal à la lovège dy celluy... Rondelet de 11 silabes dit en la psone de Lēpereur sur son mot qu'est : plus oultre. Imprimé par Jean Enschedé à Harlem pour la librairie Tross à Paris, 1868, in-4 gothique, 64 fr. (Fontaine, 1875, peau de vélin, m. pl. 125 fr.)

Ce rondelet, curieux pour l'époque qui aimait ces jeux de mots, est le suivant :

Plus oultre
Iray
Jai outre
Plus oultre
Mon coutre
Pour vray
Plus oultre
Iray.

FOU (un), pseudonyme de Varnet.

— Mémoires (ses). Paris, an IX-1802, 2 vol. in-12.

Réimpr. sous le titre : Folie et jeunesse, ou Aventures d'un jeune militaire. Paris, 1818, 2 vol. in-12, voir à ce titre.

FOUCART (Emile-Masseux-Victor), doyen de la Faculté de droit de Poitiers, né à Compiègne, en 1800, mort le 14 août 1860.

— Poitiers et ses monuments, notice extraite des Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest. Poitiers, Pichot, 1842, in-8, 1 plan et 15 vues, 3 fr. 50.

FOUCART (Dr A.).

— Dernier (le) des Guillemeau, esquisse biographique. Paris, Plon, 1860 in-8.

FOUCART (Paul), né à Paris, le 15 mars 1836, directeur de l'Ecole d'Athènes.

— Associations (des) religieuses chez les grecs : Thiases, Erones, Orgéons, avec le texte des inscriptions relatives à ces associations. Paris, Klincksieck, 1873, in-8, xv 243 pp.

— Collegiis (de) scenicorum artificum, apud Grœcos, Thèse. Paris, Klincksieck, 1873, in-8, 112 pp.

— Inscriptions recueillis à Delphes et publiées par C. Wescher et Foucart, Paris, Didot, 1863, in-8, 12 fr.

— Mélanges d'épigraphie grecque. Bureaux de la Revue archéologique 1881, in-8.

— Mémoire sur l'affranchissement des esclaves par forme de vente à une divinité d'après les inscriptions de Delphes. Paris, Thorin, 1867, in-8, 54 pp. 2. fr.

— Mémoire sur les ruines et l'histoire de Delphes. Paris, Durand, impr. imp. 1865, in-8, 4 fr.

Publié par fascicules.

FOUCAUD (Jean), né à Limoges, le 5 avril 1747 et mort, dans la même ville, le 14 janvier 1818. Imitateur plutôt que traducteur de La Fontaine, il a su être original près d'un modèle aussi inimitable et donner à ses fables une allure fine, naïve et spirituelle que ne désavouerait pas l'immortel fabuliste. Les bêtes de Foucaud sont bien de la même famille que celles de La Fontaine, et bien qu'elles parlent en patois limousin, elles n'en sont pas plus sottes. La Révolution qui provoqua tant de défections et d'apostasies dans le clergé, ne manqua pas d'entraîner à sa suite, le brillant élève des jésuites, le prédicateur renommé, Foucaud, il fut un prêtre rénégat. Il embrassa les idées nouvelles avec enthousiasme et célébra sur la place Tourny à Limoges, la messe de la première fédération ; il suivit le mouvement révolutionnaire et devint payeur des armées, juge de paix, professeur, chef d'institution, journaliste et surtout grand joueur de billard et infatigable viveur. Heureusement pour lui, le poète a fait oublier le prêtre, et la morale droite, franche et pure qu'enseigne si agréablement le fabuliste, excuse et répare les errements du prédicateur. Si Molière avait pu lire Foucaud, il eût été moins cruel pour Pourceaugnac et ses compatriotes les limousins.

— Fables choisies de La Fontaine, mises en vers patois limousins, nouv. édit. Limoges, Bargeas, 1835, in-8, portr. et fig. sur bois.

— Nouv. édit. revue, corrigée et augm. de pièces inédites et de notices sur Foucaud, Richard, etc. Limoges, Ducourtieux, 1847-49, 2 vol. in-12, 4 fr. 50. (vente Bachelin-Deflorenne, 1864, cart. 3 fr)

Edit. peu commune qui reproduit l'œuvre patoise de l'abbé Fr. Richard, né à Limoges en 1730, mort dans la même ville, le 14 août 1814.

— Nouv. édit. philologique complétement refondue pour l'orthographe, augm. d'une vie de Foucaud par O. Péconnet, d'une étude sur

le patois du Haut-Limousin, d'un essai sur les fabulistes patois, d'une traduction littérale, de notes philologiques et d'un glossaire par E. Ruben. Paris, Didot, 1865, gr. in-8, 7 fr. 50. (Laisné, 1876, br. 4 fr. 80.)

Edit. la plus complète. Othon Péconnet avait publié : Foucaud, sa vie politique et ses fables. Limoges, Chapoulaud, 1854, in-8, 30 pp.

— Quelques fables choisies de La Fontaine mises en vers patois limousins. Limoges, Bargeas, 1809, 2 vol. in-12. (Chossonnery, 1879, cart. 8 fr.

Edit. originale fort rare, le texte français est en regard du patois. Foucaud a imité 81 fables de La Fontaine.

FOUCAUD (Edouard).

— Artisans (les) illustres. Paris, Plon, 1841, gr. in-8, portraits et nombreuses vignettes. (Aubry, 1877, cart. 4 fr. 50.)

— Comédiens (les) français depuis Molière jusqu'à nos jours, précédés d'une étude sur le théâtre en France. Paris, 1838, in-8, fig.

L'ouvrage devait paraitre en 80 livraisons formant 4 vol. Je ne trouve trace que de la première livraison.

— Histoire du théâtre en France, Paris, 1845, in-8, portraits. (Sapin, 1880, br. 6 fr.)

Tome Ier seul paru ; l'analogie de ce titre avec l'étude annoncée dans le précédent prouverait que c'est le même ouvrage dont il n'a paru qu'un vol.

FOUCAULD (vicomte de) ancien colonel de la gendarmerie de Paris.

— Mémoires sur les événements de Juillet 1830. Paris, Dentu, 1851, in-8, 2 fr. 50.

5 exempl. sur pap. vél. à 6 fr.

FOUCAULT.

— Documents sur Château-Gontier. Laval, Chailland, 1883, in-8, 4 fr.

FOUCAUX (Philippe-Edouard), orientaliste, né à Angers, le 15 septembre 1811.

— Bouddhisme (le) au Thibet. Paris, Duprat, 1864, in-8, 1 fr.

— Discours prononcé à l'ouverture du cours de langue et de littérature tibétaine près la bibliothèque royale. Paris, Lacrampe, 1842, in-8, 16 pp.

— Doctrine des bouddhistes sur le Nirvana. Paris, Duprat, 1864, in-8.

— Étude sur le Lalita Vistara pour une édition critique du texte sanskrit, précédé d'un coup d'œil sur la publication des livres bouddhiques en Europe et dans l'Inde, suivi d'un spécimen de glossaire des mots particuliers au sanskrit bouddhique. Paris, Maisonneuve, 1870, in-8, 16 pp.

— Grammaire de la langue thibétaine. Paris, Duprat, impr. imp. 1858, in 8, 8 fr.

— Guirlande (la) précieuse des demandes et des réponses publiée en sanscrit et en tibétain et trad. pour la première fois en français. Paris, Maisonneuve, 1867, in-8, 2 fr.

— Histoire du bouddha Çakya-Mouni traduite sur la version tibétaine du Bkalihgyour et revue sur l'original sanskrit. Paris, Duprat, 1848-49, 2 vol. in-4, 6 pl. 40 fr.

Le premier vol. contient le texte tibétain, le second la traduction.

— Kalidasa. La reconnaissance de Sakountala, drame en 7 actes, traduit du sanscrit. Paris, Picard, 1867, in-16, 2 fr.

— Kalidasa. Vikramowacie, Ourvaci donnée pour prix de l'héroïsme, drame en cinq actes, traduit du sanscrit. Paris, Duprat, 1861, in-8, 3 fr.

— Mahabharata (le). Onze épisodes tirés de ce poème épique, traduit pour la première fois du sanscrit en français. Paris, Duprat, 1862, in-8, 7 fr. 50.

— Parabole de l'enfant égaré formant le chapitre iv du Lotus de la bonne loi, publiée pour la première fois en sanscrit et en thibétain lithographiée à la manière des livres du Tibet et accompag. d'une traduct. française d'après la version tibétaine du Kanjour. Paris, Duprat, 1854, in-8, 7 fr. 50.

— Religieux (le) chassé de la Communauté, conte bouddhique traduit du tibétain. Paris, 1873, in-4.

— Rgia t'cher rol pa, ou Développement des jeux, contenant l'histoire du bouddha Çakya-Mouni, etc., voir plus haut à Histoire.

— Specimen du tcher-rol Pa, partie du chapitre VII, contenant la naissance de Çakya-Muni, texte tibétain traduit en français et accompag. de notes. Paris, Duprat, 1841, in-8, 28 pp. texte et 33 p. lithograph.

FOUCHÉ (Joseph), duc d'Otrante, né à la Martinière, près Nantes, le 29 mai 1763, mort à Trieste, le 25 décembre 1820. Cet ancien ministre de la police sous le Directoire, le Consulat, l'Empire, les Cent-jours, et au début de la Restauration, a servi avec assez d'habileté chaque gouvernement, pour qu'aucun ne doutât de sa fidélité, et les a suffisamment trompés pour que tous eussent confiance en son dévouement. L'histoire parlera avec éloges de son intelligence, de son habileté et de sa profonde connaissance des hommes et des affaires administratives, mais elle ne croira ni à son désintéressement, ni à sa loyauté politique. Les Mémoires publiés, sous son nom, mais désavoués par

sa famille, ont été rédigés par Beauchamp, sur les notes de Jullian, ancien agent du ministre de police. Bien qu'apocryphes, ils n'en sont pas moins intéressants et jettent un vrai jour sur beaucoup d'événements historiques assez obscurs ou mystérieux. Il est regrettable que les héritiers de Fouché aient obtenu la saisie des volumes parus et l'interdiction de faire paraître les autres.

— Lettre aux préfets concernant les prêtres qui refusent de se soumettre aux lois de la République. Paris, 1801, in-8.

— Mémoires (par Alph. de Beauchamp). Paris, Lerouge, 1824, 2 vol. in-8, portr. 14 fr. (Chaudé, 1867, cart. 5 fr. Saint-Denis, 1881, dem. v. 7 fr.)

Edit. saisie et suspendue à la requête des héritiers de Fouché.

— Portefeuille de Fouché. Lettre de Fouché à Napoléon. Paris, Dentu, 1821, in-8, 20 pp. 75 c.

FOUCHER (Victor-Adrien), conseiller à la Cour de cassation, né à Paris, le 1er juin 1802, mort, dans l'exercice même de ses fonctions de magistrat, le 3 février 1866.

Ce jurisconsulte, beau-frère de V. Hugo, a publié de nombreux et importants ouvrages sur la législation ancienne et moderne, française et étrangère, nous nous contenterons de citer un seul livre, en dehors de ses études spéciales et qu'on lui attribue peut-être à tort.

— Mademoiselle de Chevreuse, épisode de la Fronde. Rennes, 1841, in-8.

Tiré à 50 exempl.

— Souvenirs d'une excursion à Boulogne-sur-Mer (10 et 11 juin 1855). Paris, Didot, 1855, in-8, 16 pp.

Discours de Firmin Didot et toast de V. Foncher, délégués du Conseil municipal de la ville de Paris, afin de recevoir le lord maire et la députation de la cité de Londres. Brochure non mise dans le commerce. V. Foucher a donné, en 1860, la traduction libre, dans le Trésor des pièces rares ou inédites publ. par Aubry, de Paris au XIIIe siècle, par Springer, voir à ce nom et à ce titre.

FOUCHER (Paul-Henri), frère du précédent et beau-frère de V. Hugo, né à Paris, le 21 avril 1810, mort le 24 janvier 1875. Cet auteur dramatique qui, dans ses débuts, romantisa frénétiquement quelques nouvelles ramassées par les amateurs, a joui d'une certaine réputation littéraire, dont il faut, pour être juste, rendre les deux tiers à ses collaborateurs, et le reste à sa situation de parent d'un poète, baptisé, à ses premiers vers, par Chateaubriand, d'enfant sublime. Le public est, comme ce gamin qui vole avec un miroir, un rayon de soleil qu'il projette sur des

coins obscurs : il a nimbé Foucher des rayons de V. Hugo. Les amateurs, disons-nous, recherchent les livres de cet auteur, très connu, dit le Rivarol en 1842, sur les boulevards pour ses grands drames emmêlés et sa tête crépue, nous allons secouer sur leurs têtes la poussière de ces pièces oubliées, tant pis pour eux, qu'ils se brossent.

— Agnès Bernau, drame en cinq actes et 6 tableaux. Paris, Beck, 1845, in-8, 60 c.

En collab. avec Alboize.

— Audience (l') secrète, drame en trois actes. Paris, Tresse, 1842, in-8, 50 c.

Avec Delavergne.

— Bande (la) noire, drame en 7 actes. Paris, Dentu, 1866, in-18 jés. 100 pp. 1 fr.

Avec Delaporte.

— Bianca Contarini, drame en cinq act. en prose. Paris, Tresse, 1840, in-8, 50 c.

— Bonne (la) aventure, drame en cinq actes, précédé d'un prologue. Paris, Lévy, 1854. in-18 jés. 1 fr.

Avec d'Ennery.

— Bruyère, drame en cinq actes et huit tableaux. Paris, Lévy, 1851, in-18 jés. 60 c.

Avec Pierre Aubry.

— Caravage, drame en 3 actes. Paris, 1834, in-8.

Joué à l'Ambigu.

— Carnaval (le) de Naples, drame en cinq actes et neuf tableaux. Paris, Lévy, 1863, in-4 à 2 col. 50 c.

— Chevaux (les) du carrousel, ou le Dernier jour de Venise, drame en cinq actes. Paris, Marchant, 1839, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Comte (le) de Mansfeld, drame en quatre actes. Paris, Henriot, 1841, in-8, 50 c.

Avec Delavergne.

— Coulisses (les) du passé. Paris, Dentu, 1873, in-18 jés. 500 pp. 3 fr. 50.

— Croix (la) de Malte, drame en trois actes. Paris, Henriot, 1840, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Delphine, ou Heureux après moi, drame-vaudeville en deux actes. Paris, Miflier, 1840, in-8, 30 c.

En collab. avec Félix Arvers, très rare.

— Démon (le) de l'amour, pièce en quatre actes. Paris, Lacroix, 1870, in-18 jés. 89 pp. 2 fr.

— Deux (les) perles, comédie en deux actes mêlée de chant. Paris, Tresse, 1844, in-8.

Avec Alboize.

— Don Sébastien de Portugal, tragédie en cinq actes. Paris, Barba, 1839, in-8.

— Écrin (l') comédie en trois actes mêlée de chant. Paris, Marchant, 1843, in-8, 50 c.

Avec Paul Duport.

— En attendant, comédie-vaud. en deux actes. Paris, Marchant, 1837, in-8, 1 fr. 50.

Avec Bayard et Félix Arvers.

— Entre cour et jardin, études et souvenirs de théâtre. Paris, Amyot, 1867, in-18 jés. vi-604 pp. (Lefilleul, 1883, br. 7 fr.)

— Étoile (l') de Messine, ballet-pantomime en deux actes et six tableaux, musique du Cte Gabrielli. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 1 fr.

En collab. avec Borri.

— Famille (la) Grandval, drame en trois actes. Paris. Tresse, 1844, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Gabrina, ou la chambre du berceau, drame en trois actes. Paris, Tresse, 1841, in-8.

Avec Alboize.

— Guerre (la) de l'Indépendance, ou l'Amérique en 1780, drame en cinq actes. Paris, Tresse, 1840, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Le Guetteur (le) de Cordouan. Paris, impr. Schiller. 1853, in-fol. — et Potter, 1854, 3 vol. in-8.

— Héritier (l') du Czar, drame historique en cinq actes, en prose. Paris, Tresse, 1849, in-8, 60 c.

— Institutrice (l'), drame en quatre actes, en prose. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 2 fr.

— Isabelle de Montréal, drame en deux actes mêlé de chant. Paris, Barba, 1839, in-8.

Avec Cordelier-Delanoue.

— Jeanne de Naples, drame en cinq actes, prose. Versailles, Martin et Paris, Delaunay, 1837, in-8.

— Jeunesse (la) de Voltaire, comédie en un acte, en vers, Paris, Lacroix, 1870, in-18 jés. 35 pp.

— Joconde (la), comédie en cinq actes, prose. Paris. Lévy, 1853, in-18 jés. 2 fr.

Avec Régnier.

— Jour (le) de Pâques (1018), drame en trois actes et en prose. Paris, Marchand, 1839, in-8, 40 c.

— Jumeaux (les) Béarnais. Paris. Marchand, 1842, in-8.

Avec Herbin.

— Justice (la) de Dieu, drame en cinq actes et six tableaux. Paris, Tresse, 1845, in-8.

Avec Anicet Bourgeois.

— L'an mil, opéra-comique en un acte, musique de Grisier. Paris, Morain, 1837, in-8, 40 c.

Avec Melesville.

— La Voisin, drame en cinq actes. Paris, Marchant, 1842, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Lucienne, drame-vaudeville en deux actes. Paris, Giraud et Dagneau, 1851, in-18 jés. 60 c.

— Lucio, ou le Château de Valenza. drame en cinq actes et six tableaux. Paris, Marchant, 1842, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Mademoiselle Aïssé, drame en cinq actes, en prose. Paris, Beck, 1854, in-18.

Avec Delavergne.

— Marguerite Fortier, drame en quatre actes précédé de la veille de Noël, prologue. Paris, Marchant, 1843, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— Misère (la) dans l'amour, histoire contemporaine, suivie d'un trait de la vie de don Pedro-le-Justicier, saynète. Paris, 1832, in-8. (Sapin, 1878, br. 6 fr.)

Romantique assez rare.

— NOTRE-DAME de Paris, drame en cinq actes et 15 tableaux, musique de Astier. Paris. Lévy, 1850, in-18 jés. 1 fr.

Pièce tirée du roman de V. Hugo, qui fut défendue en 1868, mais jouée au moins cent fois en 1879.

— OFFICIER (l') bleu, drame en trois actes et en deux époques, 1785-92. Paris. Dondey-Dupré, 1837, in-8.

Avec Alboize.

— OPÉRA (l') au camp, opéra-comique en un acte, musique de Varney. Paris, Lévy, 1854, in-18 jés. 60 c.

— PACTE (le) de famine, drame historique en cinq actes. Paris, Barba, 1839, in-8, 60 c.

Avec Elie Berthet.

— PAQUITA, ballet-pantomime, en deux actes, musique de Deldevez. Paris, veuve Jonas, 1846, in-8, 1 fr.

Avec Mazillier.

— PASSIONS (les) dans le monde, contes nouveaux. Paris, Barba, 1833, in-8, frontisp. (Rouquette, 1879, dem. m. 15 fr.)

— REDGAUNTLET, drame en trois actes précédé d'un prologue. Paris, Dondey-Dupré, 1843, in-8.

Avec Alboize.

— RICHARD en Palestine, opéra en trois actes, musique d'Adolphe Adam. Paris, Pernin, 1844, in-8, 1 fr.

— SALPÊTRIÈRE (la) drame en cinq actes, Paris, Marchant, 1842, in-8, 50 c.

Avec Alboize.

— SAYNÈTES. Paris, Mme Béchet, 1832, in-8, 1 vignette de Tony Johannot grav. sur le titre, par Porret : Théodore et Léontine près du cadavre de M. O'Felli. (Liepmannssohn, 1872, br. 6 fr.; Laporte, 1872, br. 6 fr.; Asselineau, 1875, cart. 15 fr.; Baur, 1875, br. 5 fr.; Détaille, 1881, br. 8 fr.)

Romantique recherché.

— SIÈGES (les) héroïques : Orléans, 1428 ; Beauvais, 1472 ; Metz, 1552 ; La Rochelle, 1627 ; etc. ; Strasbourg, 1870. Paris, Sandoz, 1873, in-18 jés. 347 pp. 3 fr. 50.

— TOBY-le-boîteux, drame en cinq actes et six tableaux. Paris, Lévy, 1867, in-4 à deux colon. 20 pp. 50 c.

— TOUT ou rien. Paris, 1834, in-8.

Roman.

— VAISSEAU-fantôme (le), opéra en deux actes, musique de Dietch. Paris, Marchant, 1842, in-8. 1 fr.

— VIE (la) de plaisir. Paris, Lévy, 1860, in-18 jés. 1 fr.

— YSEULT Raimbaut, drame historique en quatre actes, vers. Paris, 1830, in-8. (Baur, 1875, br. 10 fr.)

Peu commun. Pour abréger la liste, citons : Delphine Gerbet, ou les Comptes de jeunesse, com. en 4 act. Lévy, 1862, in-18, 2 fr., avec Régnier ; — Coliche ; Amy Robsart ; Sur l'Océan ; Juanita ; le Transfuge ; Christiern ; Marguerite de Quelus, etc.

FOUCHER de Careil (Louis-Alexandre, comte), sénateur, né à Paris, le 1er mars 1826. Auteur de travaux philosophiques et littéraires nombreux, il a attaché son nom, dit Vapereau, à une nouvelle édition des Œuvres de Leibniz, d'une grande importance aux yeux du monde savant. Un bibliographe qui, dans le Bibliographe alsacien du 1er août 1864, signe P. R. (Paul Ristelhuber), n'est pas de cet avis, et en donne les raisons suivantes : « Il se publie, en ce moment, deux éditions des œuvres de Leibnitz : une française, par les soins de Foucher de Careil ; une allemande, due à O. Klopp. De celle de Klopp a paru, il y a quelques semaines, le second volume, et ce second volume a été accompagné d'une brochure dans laquelle M. Klopp nous fait de curieuses révélations sur les procédés d'éditeur de M. de Careil. Dans son cinquième vol., l'écrivain français prétend que le Concilium œgyptiacum ou le projet d'expédition de Leibnitz, est le mémoire complet du philosophe sur les matières, tandis que, au contraire, ce n'en est qu'un extrait. Le mémoire complet se compose de trois parties dont la seconde a été trouvée postérieurement aux deux autres. M. Foucher a omis cette seconde partie et soudé ensemble la première et la troisième sans s'apercevoir de la lacune. Aussi n'est-il plus étonnant de l'entendre dire : ce manuscrit nous est arrivé dans un désordre qui nuit à son effet, malgré tout le soin que nous avons pris pour en recoudre les lambeaux. Mais ce qu'il y a de plus plaisant, c'est la manière dont M. Foucher s'y est pris pour effacer les taches de son auteur. Leibnitz, par exemple, montre qu'un prince qui voudrait dompter les Hollandais devrait employer surtout des forces maritimes, car la perte des villes de l'intérieur, comme Maëstricht, Rheinbergen ou Bois-le-Duc (Silva ducis), serait petite. M. Foucher traduit : Car pour les affaires maritimes, surtout de quelques villes situées dans les terres, telles que Maëstricht sur la Meuse, *Rheims*, et si vous voulez, *Sedan*, leur commerce est faible et sans poids aucun sur la souveraineté des choses.

M. Foucher parle *d'une* maison de Brandebourg-Lunebourg, alors que Leibnitz mentionne *les* maisons de Brandebourg-Lune-

bourg. Mais c'est là un détail en comparaison de ce qui suit : Leibnitz dit que si l'Espagne était aussi peuplée que la France, elle aurait les côtes en sa puissance et Louis XIV n'eût pas pris La Rochelle (Rupella). M. Foucher traduit : Louis XIV n'eût pas gardé *Rupelmonde*. Leibnitz dit que la réputation du roi ne perdrait rien de son prestige, même si l'expédition d'Egypte n'avait pas une issue heureuse, et il rappelle Gigeri et Candie, conquêtes que les Français furent forcés de rendre. M. Foucher introduit .. *Genséric* qui abandonna peu glorieusement Candie. Voici le bouquet : Leibnitz fait dire à Pomponne qu'il y a plus de huguenots de cœur qu'on n'en voit au temple de Charenton. Traduction Foucher : Les huguenots sont paisibles à peu près comme ceux que l'on enferme dans *l'établissement de Charenton*. Tel est le traducteur qui publie les Œuvres de Leibnitz *pour la première fois d'après les manuscrits originaux.* » Ne lire qu'un traducteur, c'est n'entendre qu'un traître, il faut en lire au moins deux, si l'un trahit son auteur, l'autre le servira peut-être mieux. En tout cas, les yeux du monde savant feront bien d'y regarder à deux fois avant de donner autant d'importance à cette traduction.

— Dante. Paris, Didier, 1864, in-18 jés.

— Descartes et la princesse Palatine, ou de l'Influence du Cartésianisme sur les femmes au xviie siècle. Paris, Durand, 1862, in-8, 3 fr.

— Descartes, la princesse Elisabeth et la reine Christine. Paris, Germer-Baillière, 1879, in-8.

— Goethe et son œuvre, conférences scientifiques et littéraires. Paris, Dentu. 1865, in-18 jés. 50 c.

— Habitations (les) ouvrières. Paris, Lacroix, 1868, in-8, pl. 5 fr.

— Habitations (les) ouvrières et les constructions civiles. Paris, Lacroix, 1873, in-8, 13 pl. 10 fr.

En collab. avec Puteaux.

— Hegel et Schopenhauer, études sur la philosophie allemande depuis Kant jusqu'à nos jours. Paris, Hachette, 1863, in-8, 7 fr. 50.

— Leibniz et les deux Sophies, Paris, Germer-Baillière, 1876, in-8, 2 fr.

— Leibniz, la philosophie juive et la Cabale. Paris, Durand, 1861, in-8, 2 fr.

En latin et en français.

— Leibniz, Descartes et Spinoza. avec un rapport de V. Cousin. Paris, Ladrange, 1862, in-8, 4 fr.

— Lettres et opuscules inédits de Leibniz, précédés d'une introduction. Paris, Ladrange, 1854, in-8 6 fr.

— Liberté (la) des haras et la crise chevaline en 1864. Paris, Dentu, 1864, in 8, 1 fr.

— Luxembourg (le) à la Belgique avec pièces justificatives. Paris, Dentu, 1867, in-8, 1 fr.

— Nouvelles lettres et opuscules inédits de Leibniz. Paris, Durand, 1857, in-8, 7 fr.

— Œuvres de Leibniz publiés pour la première fois d'après les manuscrits originaux, avec notes et introduction. Paris, Didot, 1859-1875, 7 vol, in-8.

Chaque vol. se vend 8 fr. ; l'ouvrage d'après les annonces doit former de 12 à 20 vol., les manuscrits acquis, dans ses voyages en Allemagne, par le comte Foucher de Careil, sont-ils assez importants pour fournir autant de vol., nous l'ignorons, mais en tout cas, la publication s'est tellement ralentie, que l'éditeur n'a donné qu'un vol. depuis 1865.

— Œuvres inédites de Descartes précédées d'une préface. Paris, Durand, 1859-60, 2 part. in-8, 8 fr.

— Projet d'expédition d'Egypte, présenté par Leibniz à Louis XIV. Paris, Raçon, 1864, in-18 jés.

— Réfutation inédite de Spinoza par Leibniz, précédée d'un mémoire. Paris, Brière, 1854, in-8.

La réfutation de 80 pp. est en latin avec le français en regard.

— Révolution d'Angleterre de 1688. Strasbourg, Berger-Levrault, 1864, in-8.

Nous passons ses livres et brochures politiques, etc., ils n'ont pas d'intérêt pour les amateurs.

FOUCQUET (Jehan), peintre français de l'école de Tours, 1452.

— Heures de maistre Estienne Chevalier, trésorier-général de France sous les rois Charles VII et Louis XI. reproduction des 40 miniatures de Jehan Foucquet, avec un texte composé de l'office de la sainte Vierge, l'office de la Passion, prières aux saints et aux saintes et des méditations, par l'abbé Delaunay. Paris, Curmer, 1865-67, 2 vol. gr. in-8, fig. chromolithog. 360 fr. (Fontaine, 1875, m pl. 500 fr.)

Ouvrage paru en 60 livr., admirablement illustré et reproduisant l'original des miniatures avec une telle fidélité et une si grande finesse de coloris, que la copie fac-simile arrive presque à la même perfection ; voir Heures.

— Histoire de sa vie et appréciation de ses œuvres par le Cte Aug. de Bastard, Cte L. de La Borde, Cte H. de Viel Castel, Vallet de Viriville, Paulin Paris, F. Denis. Paris, Curmer, 1864, gr. in-8, 5 fr.

FOUDRAS (Louis-Auguste-Théodore, marquis de) né à Falckenberg (Prusse) le 29 octobre 1800, mort à Châlon-sur-Saône, le

10 juillet 1872. Ce romancier de cape et d'épée, a écrit d'estoc et de taille, sur les viveurs d'autrefois, les chevaliers du lansquenet, les gentilshommes chasseurs, les vautours de Paris, les femmes légères, les femmes repentantes, les filles à marier, les capitaines d'un peu toutes les armes et de tous les vices, etc. Que n'a-t-il pas écrit ? lui qui publiait jusqu'à 30 vol. in-8, dans une année. Il a donné des fables, des contes, des chants pour tous, des échos de l'âme... en vers ; mais de tout cela et plus encore, on ne s'en souvient même pas, et on ne recherche que ses livres qui ont trait à la chasse. Nous citons pourtant, pour laisser à cette physionomie littéraire assez singulière, une partie de son relief étrange et excentrique, une certaine partie de ses ouvrages, la plus remarquable, bien entendu.

— Abbé (l') Tayaut. Paris, Cadot, 1865, in-18 jés. grav. 3 fr. (Pairault, 1881, br. 3 fr.)

— Amour (un) de vieillard. Paris, Cadot, 1854, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Arthur de Varennes. Paris, 1852, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Aventures (les) de M. le baron. Paris, Permain, 1852, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Bonhomme (le) Maurevert. Paris, Cadot, 1857, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Capitaine (un) de Beauvoisis. Paris, Cadot, 1849, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Capitaine (le) Lacurée. Paris, Cadot, 1850, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Capitaine (le) Zamore. Paris, De Potter, 1855, 4 vol. in-8, 30 fr.

En collab. avec Constant Guéroult.

— Caprice (un) de grande dame. Paris, Cadot, 1850, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Cadot, 1852, 3 vol. in-12, 10 fr. 50.

Ce roman fait suite à Madeleine repentante.

— Chants pour tous. Paris, Amyot, 1842, in-8, 7 fr. 50. (Arnauld et Labat, 1875, br. 8 fr.)

— Chevalier (le) d'Estagnol. Paris, Cadot, 1853, 6 vol. in-8, 37 fr. 50.

— Chevaliers (les) du lansquenet. Paris, 1847, 10 vol. in-8, 75 fr.

— Comtesse Ulrique. Paris, De Potter, 1854, 4 vol. in-8, 30 fr.

En collab. avec Constant Guéroult.

— Décaméron (le) des bonnes gens, Paris, Amyot, 1843, in-8, 7 fr. 50.

En prose.

— Diane et Vénus. Paris, Cadot, 1852, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Drame (un) en famille. Paris, Cadot, 1854, 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

— Echos de l'âme, poésies. Paris, Amyot, 1840, in-8, 7 fr. 50.

— Fables et apologues. Paris, Amyot, 1839. in-8, 7 fr.50. (Arnauld et Labat, 1875, br. 10 fr.) — 2e édit. augm. d'un 5e livre. Paris, Amyot, 1837, in-8, 7 fr. 50.

Ces fables, écrites en vers, n'ont de la poésie que la rime.

— Gentilshommes (les) d'autrefois. Paris, Amyot, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Gentilshommes (les) chasseurs. Paris, Cadot, 1849, 2 vol. in-8, 15 fr. (Pairault, 1881, br. 1 fr. 25). — Cadot, 1856, in-18 jés. 1 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. v. 4 fr.)

— Grand (un) comédien. Paris, Cadot, 1853, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Hommes (les) des bois, Paris, Cadot, 1855, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Inconnues (les), esquisses et profils de femmes. Paris, Mandeville, s. d. (1852) in-4, 14 portr. en coul. (Rouquette, 1872, chagr. pl. 8 fr.)

— Lilia la tyrolienne. Paris, Cadot, 1846, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Louis de Gourdon, ou les Crocans. Paris, Permain, 1851, 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

— Madame Hallali. Paris. Cadot, 1863, in-18 jés. 1 fr. (Pairault, 1881, br. 2 fr. 50).

— Madeleine repentante. Paris, Cadot, 1852, 4 vol. in-8, 30 fr.

Un Caprice de grande dame fait la suite de ce roman.

— Mémoires d'un roi. Paris. Permain, 1851, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Mémoires d'un veneur. Paris, Journal des haras, 1852, in-8.

— Nos plus beaux rêves. Paris, Mandeville, 1852, in-4, 1 frontisp. et 11 grav. 28 fr.

Onze nouvelles en vers et en prose.

— Nuit (la) des vengeurs, histoire contemporaine. Paris, De Potter, 1852, 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

— Pauvre Thérèse. Paris, Permain, 1851, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Suzanne d'Estouville. Paris, Desessart, 1845, 4 vol. in-8, 30 fr.

— Toujours reines. Paris, Mandeville, s. d. in-4, 12 portr. (Rouquette, 1873, cart. 10 fr.)

— Tristan de Beauregard. Paris, Cadot, 1840, 4 vol. in-8, 30 fr.

— VAUTOURS (les) de Paris. Paris, De Potter, 1855, 4 vol. in-8, 30 fr.

— VEILLÉES (les) de la Saint-Hubert. Paris, Cadot, 1854, 2 vol. in-8, 15 fr.

— VÉNERIE (la) contemporaine. Paris, Dentu, 1861-65, 3 vol. in-18 jés. 9 fr. (Pairault, 1881, br. 10 fr.)

Cet ouvrage comprend trois séries : Première, histoire anecdotique des veneurs, 1861 ; deuxième, les passionnés et les excentriques ; troisième, histoires bizarres, esquisses et pochades, 1865.

— VIVEURS (les) d'autrefois. Paris, 1848, 4 vol. in-8, 30 fr.

En collab. avec Xavier de Montépin qui n'a laissé à son associé que la peine de mettre son nom sur les titres. Cette liste, bien qu'incomplète, est suffisante pour juger l'écrivain et pour décourager les amateurs.

FOUDRAS (le comte de).

— GENS d'épée et gens de potence. Roanne, Durand, 1879, in-12, 2 fr.

FOUET (le) de nos pères, ou l'Education de Louis XII en 1469, comédie historique en trois actes, (par le comte Antoine-Marie Rœderer). Paris, Lachevardière fils, 1827, in-8.

Tiré à petit nombre pour les amis.

FOUGERET (W. A.).

— GALANTERIES des rois et reines de France, et leurs amans et maîtresses, depuis les premiers tems de la monarchie jusqu'à nos jours, etc. Paris, Gauvain, 1837, 2 vol. in-18, portr. fig. et vign. 2 fr.

— HISTOIRE de la prise de la Bastille et de ses plus célèbres prisonniers, suivie de la description de la colonne de Juillet. Paris, Gauvain, 1840, in-18, 72 pp. 30 c.

FOUGERET de Montbron, né à Péronne, mort en septembre 1761. Ecrivain humoriste et frondeur, il a l'intention caustique, mais son style lourd, inégal et négligé, loin d'aiguiser le trait et de le lancer spirituellement, l'amollit et l'émousse. La Henriade travestie, si souvent réimprimée, est une triviale parodie, de la Henriade, le Cosmopolite, ou le Citoyen du monde est une diatribe pleine d'âcreté, Thérèse philosophe, qu'on lui attribue, est une obscénité ordurière, Margot la ravaudeuse est un roman à prétentions philosophiques, moucheté de peintures lascives et assez graveleuses pour avoir provoqué trois condamnations visant l'attentat aux bonnes mœurs et à la morale publique. Cette lecture est peu attrayante, mais le lecteur, émoustillé par ces jugements, y cherche une satisfaction de curiosité, cruellement déçue.

— Margot la ravaudeuse, par M. de M*** (Fougeret de Montbron). Hambourg (Paris) 1800, in-12, 146 pp. fig. représentant Margot dans son tonneau. (Leroux de Lincy, 1855, dem. v. 5 fr. 75).

— Même, s. l. (Bruxelles) 1868, in-18, 173 pp. belle eau-forte de F. Rops, repr és. Margot dans son tonneau, avec de charmants amours rococo voltigeant autour et le soldat risquant sa déclaration la plus galante, 16 fr. (Conquet, 1887, br. 25 fr.)

Cette édit. de Poulet-Malassis, tirée à petit nombre, est plus rare et surtout plus belle que les anciennes éditions. Ce roman a été condamné, à la destruction par la Cour royale de Paris, 19 mars 1815, et 16 novembre 1822 et par le Tribunal correctionnel de la Seine, le 25 juin 1869.

FOUGEROT (Claude), pseudonyme de Louis-André Surret, voir : Amours d'une ingénue, tome Ier, p. 18.

FOUGEROUX de Champigneulles, conseiller à la cour de Douai, mort le 28 mai 1836.

— Histoire des duels anciens et modernes. Paris, Joubert, 1838, 2 vol. in-8.

FOUILLÉE (Alfred-Jules-Emile), maître de conférences à l'Ecole normale supérieure, né à la Pouëze (Maine-et-Loire) le 18 octobre 1838, a collaboré à la publication des éditions classiques de la République de Cicéron, du Manuel d'Epictète, des Mémoires de Xénophon, de la Théodicée de Leibniz, etc., mais nous ne retiendrons que ses ouvrages importants.

— Critique des systèmes de morale contemporaines. Paris, Germer-Baillière, 1883, in-8, 7 fr. 50.

— Histoire de la philosophie. Paris, Delagrave, 1875, in-8, 6 fr.

— Idée (l') moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France. Paris, Hachette, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Philosophie (la) de Platon, exposition historique de la théorie des idées. Paris, Ladrange, 1869, 2 vol. in-8, 16 fr.

— Philosophie (la) de Socrate. Paris, Ladrange, 1874, in-8, 16 fr.

— Science (la) sociale contemporaine. Paris, Hachette, 1880, in-18, jés. 3 fr. 50.

FOUILLOUX (Jacques du) seigneur de Bouille, né vers 1521, au château du Fouilloux, près de Parthenay, dans cette partie du Poitou, qu'on nomme la Gastine, mort le 5 août 1580. C'est le premier écrivain cynégétique qui ait élevé la vénerie, à la hauteur d'une science, en lui fixant des règles qui font encore loi. Buffon et Daubenton n'ont pas dédaigné de le citer et de s'appuyer sur

ses observations, dont ils reconnaissent l'exactitude et la sagacité. Un poème, d'environ 300 vers, qui termine sa Vénerie ; l'Adolescence de Jacques du Fouilloux, s'il n'annonce pas un grand talent pour la poésie, se recommande néanmoins par une simplicité de style et une naïveté d'images peu communes à cette époque, où on ronsardisait prose et vers.

— Vénerie (la) précédée de quelques notes biographiques et d'une notice bibliographique, (par le baron Pichon). Angers, Lebossé, 1844, gr. in-8, fig. sur bois, 9 fr. (Chaudé, 1867, dem. m. 34 fr.; Fontaine, 1875, m. pl. 50 fr.; Porquet, 1867, m. pl. 30 fr.; Rouquette, 1879, dem. m. 50 fr, 1881, m. pl. 75 fr. ; Lefilleul, 1879, dem. m. 40 fr.)

Edit. devenue presque rare.

— Augm. de la méthode pour dresser et faire voler les oiseaux, par de Boissoudan, précédé d'une biographie par Pressac. Niort, Robin et Favre 1865, in-4, 292 pp. portr. et fig. sur bois, 15 fr. (Lefebvre, 1881, dem. m. 25 fr.)

Edit. de luxe tirée à 670 exempl. sur dix papiers différents. La fauconnerie du sire de Boissoudan, poictevin, est imprimée pour la première fois sur le manuscrit de 1745.

— Notice généalogique, biographique et littéraire sur Jacques du Fouilloux, gentilhomme poitevin, auteur d'un célèbre traité de vénerie, suivi de la bibliographie raisonnée de cet ouvrage. Poitiers, 1852, in-8, 111 pp. 2 fig. lithogr. (Aubry, 1855, br. 6 fr.; Labitte, 1883, br. 6 50.)

Tiré à 75 exempl.

FOUINET (Ernest), né à Nantes en 1799, mort à Paris en 1845. Ce membre de la Société asiatique de Paris, employé au ministère des finances, a employé ses loisirs bureaucratiques à traduire, en vers français, des poésies arabes, sanscrites, malaises, etc.; en prose, les chefs-d'œuvre des auteurs anglais : Hamlet ; à collaborer, comme poète et prosateur, aux Cent-et-un, à la France littéraire, de Ch. Malo, aux Annales romantiques, aux Keepsakes; à publier des nouvelles romantiques et des romans d'éducation pour les enfants. Devant des loisirs remplis par une œuvre aussi importante et aussi variée, on se demande de quel temps il pouvait bien disposer pour son emploi. Il n'est pourtant, ni un prosateur ordinaire, ni un poète sans talent. Il a de la variété, de l'imprévu, quelque chose de personnel et de libre qui indique une indépendance littéraire de bon aloi, un moi tranché, presque de l'originalité. Il ne lui a manqué que de concentrer, dans un seul genre, toutes les facultés littéraires qu'il a dépensées trop généreusement dans plusieurs qui semblent presque se tourner le dos, tant ils sont différents.

V. Hugo, dans plusieurs notes de ses Orientales et Sainte-Beuve, en lui dédiant une de ses meilleures Consolations, ont rendu hommage à son talent poétique, dont il a semé quelques preuves, dans les Annales romantiques principalement : année 1826, l'Idiot, ballade ; 1831, Ursule et Henri, ballade ; 1833, le Drame, ode à V. Hugo ; 1834, un Paysage, poésie ; 1836, Retour du bal, poésie et 1832, la Magie de la voix, à Mme Louise L***, pièce écrite sur un album musical, que nous citons, comme témoin et preuve, qu'il méritait les faveurs de la muse :

Notes qui vous taisez, retournez à votre âme,
Car vous n'en avez pas sans la voix d'une femme,
Signes mystérieux des rythmes ravissants.
Vous couvez, je le sais, des airs plein de tendresse,
Mais pour vous évoquer, il faut l'enchanteresse
Qui vous fait mélodie avec ses purs accents.

Pour que l'encens parfume, il faut que l'encens brûle ;
La harpe éolienne au mourant crépuscule
Ne soupire qu'au gré de la brise et du vent;
L'amour au fond du cœur serait longtemps encore,
Sans le regard, le mot qui le vient faire éclore,
Comme la fleur éclôt sous le soleil levant.

Les cordes ne sont rien sans la main qui les touche ;
L'œil n'est rien sans regards, et qu'est-ce que la bouche
Sans un mot caressant, un rire gracieux ?
Redemande la vie, ô musique muette !
A celle qui te chante et qui rendrait poète
A ces accords si doux qu'ils font penser aux cieux !

Les Cent-et-un contiennent trois nouvelles de lui : un Jour de payement de rentes au Trésor, un voyage en omnibus ; une Maison de la Cité. Une autre, le Pâtre Andréol, s'est égarée, dans Paris-Londres 1842. Les quelques ouvrages, romans et nouvelles, que nous choisissons, dans son bagage littéraire, s'ils ne suffisent pas pour sa gloire, suffiront pour justifier sa fécondité et la diversité de son talent.

— Caravane (la) des morts. Paris, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Redonné en 1845 avec un nouveau titre portant deuxième édit.

— Donato, ou la Lanterne magique. Limoges, Ardant, 1847, in-18, 1 grav.

— Douze (les) nations. Paris, Mlle Eymery, 1844, in-8, fig. 10 fr.

— Enfant (l') de trois mères. Paris, Desforges, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr. (Rouquette, 1879, cart. 20 fr.)

On se tromperait fort si, sur ce titre, on pensait que ce roman soit dans le goût de l'Enfant de trente-six pères.

— Gerson, ou le Manuscrit aux enluminures. Tours, Mame, 1843, in-12, 4 grav. 1 fr. 25.

Souvent réimprimé.

— Hamlet de Shakespeare, traduct. française en regard. Paris, Belin-Mandar, 1838, in-8, 6 fr.

Dans la Bibliothèque anglo-française.

— Ile (l') des cinq, avec une préface sur les livres d'éducation. Paris, Desforges, 1840, in-12, 1 gr. 3 fr.

— Allan ou le jeune déporté de Botany-Bay. Paris, 1836, in-12, grav. 4 fr.

Ce livre a obtenu un des prix Montyon.

— Maitre (le) d'école de Montigny. Tours, Mame, 1843, in-18 1 grav.

— Musée (le) de Versailles. Paris, Baudouin, 1839, in-4, 16 ff.

Cette pièce de vers a remporté un accessit à l'Académie française.

— Romans du coin du feu ; Roch le corsaire. Paris, 1836, 2 vol. in-8.

— Strega. Paris, Silvestre, 1833, 2 vol. in-8, 2 vign. sur bois de Gigoux ; tome 1er, la Strega apparaissant au fond de la cheminée de la grande salle pendant le bal de noces ; la cheminée est armoriée et sculptée ; un escabeau à droite ; lustres au plafond, panoplies et massacres aux murailles ; costumes du xve siècle. Tome 2e, mort de Paula; à gauche, un prêtre, précédé par la croix, apporte le viatique, la Strega, entre par la droite, pieds nus, appuyée sur un bâton; femmes agenouillées au pied du lit; costumes du xviiie siècle.

Ce roman est classé parmi les romantiques de la bonne date et du bon coin.

— Village (le) sous les sables. Paris, Masson et Duprey, 1838, 2 vol. in-8, 10 fr. — 4 vol. in-12, 12 fr.

Cet ouvrage est considéré comme le meilleur de ses romans. Les pièces, traduites par lui, en vers, dans la Bibliothèque choisie de Laurentie, 1820-30, portent pour titres la Mort de Keni-Tambouhan, poème malais ; un Pantoun ; Chant de mort de Taabbatta-Charrân, tiré du Hamasa ; une Moallakat de Libid. C'est dans la première que se trouvent ces deux vers... malais :

A Wira Dendani, Radin dit . Oh ! demeure !
Mon père, où donc est-il l'oiseau de tout à l'heure ?

FOUQUE (Victor), né à Bayeux, le 17 février 1802, libraire à Châlon-sur-Saône ; c'est un historiographe local consciencieux et patient. Il rachète son manque de style par l'exactitude de ses recherches et l'importance de ses documents.

— A Messieurs les députés des départements. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1842, in-8, 8 pp.

Pétition, sur les abus en librairie, en faveur des cabinets de lecture.

— Histoire de Châlon-sur-Saône depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1844, in-8, 1 carte. (Dumoulin, 1853, br. 6 fr.)

— LL. MM. JJ. et RR. Napoléon et Joséphine et SS. Pie VII à Châlon-sur-Saône (avril 1805). Châlon-sur-Saône, Fouque, 1852, in-8, 41 fr.

— Quatre Lettres inédites de Mme de Maintenon. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1864, in-8, 3 fr.

— Quelques (de) abus en librairie et des moyens de les combattre. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1841, in-8, 16 pp.

J'ai vu les roueries de mon temps, met en épigraphe cet auteur-libraire, et j'ai publié cet opuscule. Il signale principalement cette fraude, assez fréquente, les romans non vendus sous un titre, remis en vente avec un autre titre.

— Recherches historiques sur la Révolution communale au moyen âge et sur le système électoral appliqué aux communes. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1848, in-8. 4 fr. (Dumoulin, 1853, br. 4 fr.; Alvarès, 1861, br. 4 fr.; Sapin, 1880, br. 3 fr.)

— Recherches historiques sur les corporations des archers, des arbalétriers et des arquebusiers. Châlon-sur-Saône, Fouque et Paris, Dumoulin, 1852, 5 fr. (Laporte, 1880, br. 8 fr.; Sapin, 1883, br. 3 fr. vente Labitte, 1884, br. 2 fr. 50.)

— Vérité (la) sur l'invention de la photographie. Nicéphore Niepce, sa vie, ses essais, ses travaux d'après sa correspondance et autres documents inédits. Châlon-sur-Saône, Fouque, 1867, in-8, portr. et fac-similé du traité entre Daguerre et Niepce, 6 fr. (Liepmannssohn, 1869, br. 6 fr.)

On a du même auteur : Faits historiques et mémorables de la Révolution française 1869 ; Notes historiques sur les papes d'origine française et sur les conciles œcuméniques, 1870 ; Recherches historiques sur la maison de Rabutin, 1871, etc.

FOUQUÉ, avocat à Gap, mort en 1844.

— Fastes (les) de la Provence ancienne et moderne. Marseille, Dorry, 1837, 3 vol. in-8, port. 20 fig. sur chine. (Dorbon, 1879, dem. ch. 12 f.; Laporte, 1880, br. 25 fr.)

Cette histoire politique, civile, héroïque et religieuse des principales villes de Provence a été publiée en 20 livr. à 2 fr. l'une.

— Histoire raisonnée du commerce de Marseille, appliquée au développement des prospérités modernes. Paris, Roret, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

FOUQUE (O.), né à Pau en 1844, mort dans la même ville en 1883.

— Histoire du théâtre de Ventadour, (1829-79). Paris, Fischbacher, 1881, in-8, 5 fr.

FOUQUET (François), vicomte de Vaux, né en 1587, mort le 22 avril 1640, Mémoires sur sa vie publique et privée, d'après ses lettres et des pièces inédites. Charpentier, 1862, 2 vol. in-8, voir Chéruel, tome II, p. 165.

FOUQUET (Alphonse).

— Principes pour la construction de toutes sortes de lettres, ouvrage utile aux peintres, lithographes, calligraphes, graveurs. Nantes, Latour, 1850, in-8, 16 pp.

FOUQUET (le docteur Alfred), président de la Société polymathique du Morbihan.

— Cromlech-tombeau découvert près La Haye, en Saint-Gravé. Vannes, Galles, 1876, in-8.

— Guide des touristes et des archéologues dans le Morbihan. Vannes, Galles, 1874, in-18, 1 fr. 25.

— Monuments (des) celtiques et des ruines romaines dans le Morbihan. Vannes, Cauderan, 1853, in-8.

— Réfutation d'une critique archéologique. Vannes, Galles, 1869, in-8, 10 pp.

— Trois âges en Pleucadeuc, Morbihan. Vannes, Galles, 1869, in-8, 10 pp.

FOUQUET (H.) né à Rouen en 1823.

— Histoire civile, politique et commerciale de Rouen. Rouen, Métérie, 1875, in-8.

FOUQUIER (Achille), a autant écrit que voyagé ; ses livres, au reste, sont les impressions ou les notes de ses voyages.

— A propos de chasses à l'izard, à l'ours et au sanglier. Paris, veuve Morel, 1872, gr. in-8, 176 pp. 1 port. et 5 eaux-fortes grav. par l'auteur. (Lefebvre, 1881, br. 16 fr.; Rouquette, 1881, br. 12 fr.)

Tiré à 250 exempl. pap. de holl.

— De tout un peu. Caractères, figures paysages. Paris, veuve Morel, 1875, in-4.

— Hors de Paris; Canal de Suez, le Caire, Jérusalem, Damas. Paris, Legras (impr. Claye), 1869, in-18 jés. 420 pp.

Tiré à 300 exempl.

— Macédoine : en Tunisie, anecdotes de voyages. Paris, Librairie des bibliophiles, 1879, in-8.

FOUQUIER (E.).

— Recherches historiques sur Beuzeville et son canton. Paris, Blot, 1878, in-8, 8 fr.

FOUQUIER-CHOLET, procureur du roi près le tribunal de 1re instance de Saint-Quentin.

— Histoire des comtes héréditaires du Vermandois. Saint-Quentin, 1832, in-8. (Dumoulin, 1858, in-8, br. 5 fr. 50.)

— Saint-Quentin ancien et moderne, ou Notice historique sur la ville de Saint-Quentin. Saint-Quentin, Tilloy, 1822, in-8.

FOURBERIES (les) de Nérine, comédie en un acte, en vers, par Th. de Banville. Paris, Lévy, 1854, in-18, 24 pp.

Contre-partie des Fourberies de Scapin, c'est le jeu habile, alerte et madré de fourbe à fourbe et demi. Scapin, l'effronté berneur de Géronte, roulé et bâtonné, mais charmé, finit par épouser Nérine, ce qui, au moins est une fourberie agréable. La soubrette joyeuse, enjambe, dans sa joie, césure et rime et jette sa prose impertinente au nez... de Molière :

Mesdames et messieurs, vous avez tout pouvoir
A présent. Pardonnez au poète d'avoir
Mendié, d'une main peut-être familière.
Pour son festin d'un soir les miettes de Molière.

Voir Banville, tome Ier, p. 129.

FOURCHAMBAULT (les), comédie en cinq actes, en prose. Paris, Lévy, 1878, in-8.

Voir Augier, tome Ier, p. 85.

Cette pièce a pour thème la nature réhabilitée, devant la loi, par le cœur, ou le fils naturel, l'égal, sinon le supérieur, par le devoir filial et fraternel noblement rempli, du fils légal Aussi toute la pièce est dans cette scène où le frère naturel, souffleté par le frère légal, répond à sa demande de pardon, en lui montrant sa joue souffletée : efface. Et dans ce baiser, le public applaudit à la réhabilitation de ce fils, dont la noblesse du cœur et la dignité de caractère, légalisent les erreurs de la naissance.

FOURNEL (Jean-François), jurisconsulte, né à Paris, en 1745, mort le 21 juillet 1820. Cet avocat distingué, partisan sincère de la royauté, n'occupa aucun emploi pendant la Révolution et s'adonna à des recherches historiques. Ses principaux ouvrages sont : Traité de l'adultère considéré dans l'ordre judiciaire, Paris, 1783, in-12 ; Traité de la séduction considérée dans l'ordre judiciaire, Paris, 1781, in-12 ; Traité des injures dans l'ordre judiciaire, par Dareau, avec des observations par Fournel, Paris, 1785, 2 vol. in-12.

— Etat de la Gaule au ve siècle à l'époque de la conquête des Francs, extrait des Mémoires d'Uribald, ouvrage inédit et contenant des détails sur l'entrée des Francs dans les Gaules. Paris, 1805, 2 vol. in-12.

Paru anonyme.

— Histoire des avocats au Parlement de Paris, depuis saint Louis jusqu'au 15 octobre 1790. Paris, Maradan, 1813, 2 vol. in-8. (Porquet, 1868, br. 10 fr.)

— Histoire du barreau de Paris dans le cours de la Révolution. Paris, 1816, in-8.

— Lois (les) rurales de la France rangées dans leur ordre naturel. Paris, 1819, 2 vol. in-8 — 7e édit. 1833, 2 vol. in-12.

FOURNEL (Charles), poète, né à Metz en 1817.

— Ballades et lais, avec une préface par Ackermann. Berlin et Paris, Masgana, 1844, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, m. pl. 3. fr. ; Sardou, 1882, br. 3 fr.)

— Légendes (les) dorées. Paris, Aubry et Durand, 1862, in-18, titre r. et n. 3 fr. (Laporte, 1874, br. 1 fr. 50.)

Ce sont des poésies chrétiennes peintes, coloriées, ou plutôt enluminées à la manière des patients miniaturistes qui chargeaient de trésors les manuscrits du moyen âge. Il y a des parties exquises de naïveté, sa muse n'a qu'un tort c'est de trop faire bavarder la légende, exceptons pourtant, les Rois mages et Saint-Christophe, trop courts à notre avis, tant ils charment. Les Oiseaux de la passion nous ramènent à la Fauvette du Calvaire d'H. Moreau, qu'ils ne nous font pas oublier. Ces quatre vers qui commencent la légende de saint Martin, fixeront sur son faire poétique :

Il devint au pays de France
Un prélat de grande excellence,
Et c'est, bienheureux à toujours,
Saint Martin, l'évêque de Tours.

FOURNEL (H.), né en 1799, mort à Blois en 1876.

— Bibliographie Saint-Simonienne. Paris, 1833, gr. in-8. (Baur, 1874, br. 5 fr.)

Rare.

FOURNEL (François-Victor), né à Cheppy, près de Varennes le 8 février 1829. Cet érudit est capitaine dans le régiment d'élite, où Édouard Fournier est, sans contredit, le commandant en chef. Il a glané à sa suite, dans l'histoire de Paris et dans le théâtre parisien, les documents les plus intéressants et souvent les moins connus. Il les pique de notes et d'observations claires, précises, allègres et parfois fort spirituelles et très neuves.

— Ancêtre (l'), légende contemporaine. Paris, Lévy, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50. (Rouquette, 1881, br. 3 fr.)

— Ce qu'on voit dans les rues de Paris. Paris, Delabeys, 1858. in-16, 2 fr. (Conquet, 1881, br. 3 fr.) — Nouv. édit. Paris, Dentu, 1867, in-18, 3 fr. 50. (Sapin, 1883, br. 4 fr.)

— Contemporains (les) de Molière, recueil de comédies rares ou peu connues, jouées de 1650 à 1680, avec l'histoire de chaque théâtre, des notes et des notices bibliographiques et critiques. Paris, Didot, 1863-

66-75, 3 vol. in-8, 18 fr. (Foulard, 1879, br. 12 fr.; Lefilleul, 1881, br. 15. fr. Eudes, 1882, 2 vol. br. 7 fr. 50; Delaroque, 1879, 3 vol. br. 14 fr.)

L'ouvrage devait avoir 4 vol. et traite le 1er, du théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le 2e, le continue et donne le théâtre de la Cour et le 3e le théâtre du Marais.

— Curiosités théâtrales anciennes et modernes, françaises et étrangères. Paris, Delahays, 1859, in-16, 2 fr. (Lefebvre, 1874, br. 2 fr., Liseux, 1877, br. 4 fr.; Saint-Denis, 1880, br. 3 fr. 50; Nadaud, 1880, br. 6 fr.; Sapin, 1883, br. 3 fr. 50.) — Garnier, 1878, in-18 jés.

— Esquisses et croquis parisiens, petite chronique du temps présent. Paris, Plon et Ce, 1876-1877, 2 vol. in 18 jés. 7 fr,

— Publié sous le pseudonyme de Bernadille. Recueil de ses chroniques parues dans le Français.

— Figures d'hier et d'aujourd'hui. Paris, Lévy, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Littérature (la) indépendante et les écrivains oubliés au xviie siècle. Paris, Didier, 1862, in-18 jés. 3 fr. 50. (Eudes, 1882, br. 2 fr. 50; Liseux, 1885, br. 3 fr.)

Fournel a voulu faire pour les pauvres hères de la littérature, ce qu'avait tenté Th. Gautier, dans les Grotesques et ce qu'a continué Monselet, dans les Oubliés et les dédaignés, leur réhabilitation.

— Paris et ses ruines en mai 1871 précédé d'un coup d'œil sur Paris de 1860 à 1870. Nantes, Charpentier, 1872, in-fol. 20 figures sur chine à deux teintes, 60 fr. (Lefebvre, 1882, br. 25 fr.)

— Paris nouveau et Paris futur. Paris, Lecoffre, 1865, in-12, 2 fr. 50. (Rouquette, 1873, br. 4 fr.)

— Rôle (du) des coups de bâton dans les relations sociales et en particulier dans l'histoire littéraire. Paris, Delahays, 1858, in-18, 1 fr. (Lefebvre, 1888, br. 1 fr.; vente Porquet, 1884, br. 1 fr. 50.)

— Roman (le) comique de Scarron. Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16, 10 fr.

De la Biblioth. elzevirienne, introduction et notes de Fournel.

— Rome capitale, impression d'un chroniqueur. Paris, Douniol, 1874, in-8.

— Rues (les) du vieux Paris, galerie populaire et pittoresque. Paris, Didot, 1879, in-8, 165 fig. sur bois, 10 fr. (Rouquette, 1881, br. 9 fr.)

— Spectacles (les) populaires et les artistes des rues. Paris, Dentu, 1863, in-18 jés. 3 fr. 50. (Belin, 1879, br. 5 fr.)

— Tableau du vieux Paris, les spectacles populaires et les artistes des rues. Paris, Delahays, 1858, in-12, 2 fr. (Sapin, 1880, br. 4 fr.)

Première édit. du précédent.

— VOYAGES hors de ma chambre. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

Fournel a fourni une introduction au Virgile travesti de la Bibliothèque gauloise et a revu et annoté le texte de Scarron.

FOURNIER (Edouard), critique, historien, auteur dramatique, né à Orléans, le 15 juin 1819, mort à Paris, le 10 mai 1880.

De 1562 à 1677, vivait à Orléans, Raoul Fournier, auteur d'ouvrages remarquables sur la physique, la morale, l'histoire et voire même le badinage littéraire. Il avait un style clair et élégant qui ne nuisait ni à son érudition, ni à sa science ; il aimait l'antiquité et la possédait, comme s'il en avait été le contemporain. Il ne détestait pas la plaisanterie et ne craignait pas de compromettre ses profondes connaissances, en composant, avec la plus heureuse facilité d'expression et la meilleure gaîté, l'éloge de l'Ignorance, de l'Ivresse, de l'Ombre et du Silence. Ses concitoyens, émerveillés d'un savoir aussi grand et d'une gaieté si aimable, l'avaient surnommé : Eruditissimus. En lisant cette biographie d'un ancêtre... en nom, d'Éd. Fournier, ne croirait-on pas lire la sienne ? Il était, en effet, un érudit, et un érudit dans toute et la meilleure acception du mot. Fournier sait tout, disait J. Janin. Il ne sait que cela ; mais il le sait si bien ! Il savait beaucoup et il l'a prouvé par l'œuvre la plus considérable et la plus variée.

Il avait le feu sacré de la curiosité historique, de cette curiosité tenace, minutieuse et indiscrète qui, avide de précision et passionnée jusqu'à l'entêtement, fouille, scrute, furète et s'acharne sur un document de façon à en extraire toute la substance. L'érudit, en science historique, est un terrible enfant qui casse tout ce qui lui tombe sous la main pour voir ce qu'il y a dedans. C'est un patient infatigable qui, pour donner l'histoire de la colonne Vendôme, par exemple, ne se contenterait pas de nous en décrire les grandes lignes, de nous lire les pages triomphales de ses feuillets de bronze ; mais qui compterait les boulons, détaillerait les fissures, mesurerait les écartements du bronze, nous dirait le nombre des plis de la redingote grise, rechercherait qui, du tailleur ou de Napoléon, en avait indiqué la coupe, de quelle qualité était le drap ; combien d'ouvriers, et de sortes, avaient travaillé à cette colonne ; ce qu'il avait fallu de canons pour tout ce bronze ; d'où ils venaient, à quelle défaite ou à quelle victoire ils avaient assisté ; les statues grecques et romaines sont-elles coulées par les mêmes procédés ; les héros qu'elles représentent, sont-elles nues ou drapées, couvertes ou têtes nues, pourquoi oui, pourquoi non ? C'est un enquêteur, un exhumateur du passé, qui a la prétention de tout savoir, de tout voir, de ne rien oublier et de porter la lumière de sa petite lampe partout,

dessous, dedans, en haut, dans les plus petits coins et les plus obscurs. Est-il en face d'un héros, il ne voit que l'homme, qui avait la taille petite, un pied plus court, un tic dans l'œil, une digestion paresseuse, et à cause de cela,et pour cela, ce héros... qui certainement est un héros pour tout le monde, même pour lui, s'il avait eu la taille plus élevée, le pied plus régulier, l'œil mieux conformé et l'estomac plus complaisant, eût été... au lieu d'un Coclès, un Horace ; d'un du Guesclin, un François Ier; d'un Condé, un d'Aumale. Avec l'investigation impitoyable d'un érudit, on sait, combien sous Henri IV, il y avait de réverbères sur le Pont-neuf; à quelle heure on les allumait et on les éteignait ; quelle huile, et en quelle quantité, on brûlait, et si lorsqu'ils s'éteignaient, on volait ou l'on tuait davantage.

Mais ne nous moquons pas. La curiosité historique a, dans ses petits côtés, un vrai et puissant intérêt ; elle anime l'histoire, et par l'anecdote, la dramatise et l'égaie comme un drame ou comme une comédie. Tout ce qui est humain, si petit que le détail paraisse, si insignifiante que semble la citation,a son importance et sa justification historique. On juge bien mieux les hommes et les événements par les petits effets que par les grands. L'actualité, à toutes les époques de l'histoire, est une commère partiale, qui s'empare du fait éclatant et du personnage célèbre, les emmaillotant dans ses commentaires enthousiastes ou ses critiques acerbes, et qui néglige l'anecdote familière, le trait commun et le détail intime qui nous intéressent bien plus. Ce qui brille attire toujours l'œil, on n'a pas besoin de l'éclairer. On connaîtra par conséquent les grands chemins de l'histoire, signalés à tout pas, par des personnages célèbres ou par des événements marquants, mais ce qu'on ignorerait, sans l'irudit, ce sont les petits sentiers, où le héros, après une victoire, s'oublia une heure, dans les bras de l'amour ; où le conquérant, posant son masque de fer, vint pleurer un ami qui avait arrosé de son sang sa conquête, ou... Mais pour en finir, l'érudit n'a souci que de ce qu'on ne voit pas et n'a cure que de ce qu'on n'a pas dit ; il étudie à la loupe le dessous de chaque fait et brise, sans pitié, le mur de la vie privée, de tout homme en vue, si haut ou si bas qu'il soit dans l'histoire. Avoir dit ce qu'est l'érudit, le fureteur historique, c'était nommer Ed. Fournier, en faire l'éloge.

Il a été avec Paul Lacroix, l'initiateur de cette science nouvelle en histoire, mais plus que lui il mérite créance. Il est véritablement un chef qui a fait école, et toutes ces monographies locales, toutes ces restitutions d'anciens textes, toutes ces réimpressions de plaquettes inconnues, etc., qui, depuis cette dernière moitié de siècle, paraissent tous les jours, ont été inspirées,

sans nul doute, par ce goût qu'il a fait naître et qu'il a encouragé par ses succès.

Sa science est immense, il l'a prodiguée partout, et en toutes circonstances, dans ses pièces de théâtre, dans ses vers de circonstance, dans ses souvenirs, dans ses feuilletons, et il l'a fait avec tant d'art, de bonhommie et d'agrément, qu'on lit avec plaisir les documents les plus arides et les plus savants, sans se douter, de tout ce qu'il a fallu de patience, d'ordre et de recherches pour entasser et disposer tous ces trésors d'érudition. Éd. Fournier est un savant doublé d'un écrivain, ce qui est rare, bien que l'un n'empêche pas l'autre. Dans la circonstance pourtant, le trop dans les deux lui a nui. Il présenta sa candidature à l'Académie française et à l'Académie des inscriptions, et les deux le refusèrent unanimement pour le même motif qui devait le faire accepter : la première le trouva trop savant et la seconde trop lettré. Cet échec vaut bien deux fauteuils. Fournier est le bénédictin du fait divers.

— Album archéologique de l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire, de l'église de Germigny-des-Prés et des châteaux de Sully et de Châteauneuf. Recueil de vues et plans lithograph. à deux teintes, par Deroy, avec un texte historique, par Ed. Fournier. Orléans, 1851, in-4 vues et plans. 10 fr. (Chossonnery, 1881, cart. 15 fr.)

Rare.

— Art (l') de la reliure aux derniers siècles. Paris. Gay, 1864, in-12, 236 pp. pap. vergé, 7 fr. (Pasquier, 1874, br. 14 fr. 50; Morgand, 1881, br. 40 fr.; Lepin, 1879, cart. 28 fr.; Fontaine, 1872, mar. pl. Capé, 200 fr.; Gay, 1867, br. 7 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 31 fr.)

Tiré à 308 exempl. dont 300 pap. vergé à 7 fr. et 8 pap. chine.

— Caquets (les) de l'accouchée, édit. revue sur les pièces originales et annotée par Ed. Fournier. Paris, Jannet, 1854, in-16, 5 fr.

Biblioth. elezvirienne, ouvrage épuisé, vaut de 15 à 18 fr.

— Chapeau (le) du roi, opéra comique en 1 acte. Paris, Dentu, 1856, in-18 jés.

Joué au théâtre lyrique, la musique est de Caspers.

— Charmeuse (la), opéra-comique en 1 acte. Paris, Lévy, 1858. in-18 jés. 1 fr. (Rouquette, 1878, br. 3 fr.)

— Collégien et aéronaute. Paris, Jouaust, 1864, in-8.

— Christian et Marguerite, comédie en un acte, en vers. Paris, Tresse, 1851, in-8, 24 pp. 60 c.

En collab. avec Pol Mercier.

— CHRONIQUES et légendes des rues de Paris. Paris, Dentu, 1864, in-18 jés. 3 fr. (Conquet, 1877, br. 7 fr.; Sapin, 1880, br. 8 fr. 1883, br. 6 fr.)

Epuisé.

— COMÉDIE (la) de Jean de La Bruyère. Paris, 1866, 2 vol. in-18 jés. 6 fr. (Fontaine, 1872, br. 8 fr.; Lepin, 1880, gr. pap. vél. br. 12 fr.; Morgand, 1882, br. 6 fr.) — 2e édit. Dentu, 1872, 2 vol. in-18 jés. 6 fr. (Saint-Denis, 1881, br. 5 fr.)

— COMMENT Molière fit le Tartuffe. Paris, s. d. gr. in-8. (Chaudé 1867, br. avec la Farce avant Molière, 30 fr.)

— CORNEILLE à la butte Saint-Roch, comédie en un acte, en vers, précédée de la vie de Corneille, d'après des documents nouveaux. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. CLVI-80 pp. 1 vignette grav. par Racinet et 1 plan de la butte, 3 fr. (Conquet, 1877, br. 3 fr. 50; Rouquette, 1878, pap. vergé, br. 6 fr.; Sapin, 1879, br. 5 fr.; Laporte, 1883, br. 8 fr.)

— MÊME, Dentu, 1863, in-18 jés. 1 fr.

C'est la pièce seule sans la vignette, le plan et la vie de Corneille.

— CORNEILLE et le monde, vers récités sur le Théâtre-français, le 6 juin 1867. Paris, Jouaust, 1867, in-8, 7 pp.

— DANS un étui, comédie en un acte, en prose. Paris, Dupray de la Mahérie, 1866, in-8, 19 pp. (Rouquette, 1879, br. 1 fr.)

Extr. de la Revue des provinces, le titre général porte : le Théâtre à la campagne.

— DEUX (les) épagneuls, opéra-comique en un acte, en vers libres, musique de Ch. Maury. Paris, Beck, 1855, in-8, 16 pp. 60 c.

Rare.

— DEUX lettres inédites de P. Corneille à Hayghens de Zuilychen, publ. par Ed. Fournier. Paris, Duprez, 1865, in-8.

Tiré à petit nombre.

— DIABLE (le) rose, pièce à ariettes en un acte, musique de Mlle Herminie Déjazet. Paris, Lévy, 1860, in-18 jés. 60 c.

En collab. avec Pol Mercier.

— ECHEC au roi, opéra-comique en un acte. Paris, Laplace, Sanchez et Cie, 1875, gr. in-8.

Voir tome IV, p. 142.

— ÉCRIVAINS (les) sur le trône, rois et princes journalistes, depuis Louis XIII jusqu'à Napoléon. Paris, Dupray de la Mahérie, 1865, in-8. (Sapin, 1880, br. 3 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Enigmes (les) des rues de Paris. Paris, Dentu, 1860, in-18, 3 fr. (Conquet; 1876, br. 12 fr.; 1881, br. 7 fr. 50; Lepin, 1879, br. 7 fr.; 1880, gr. pap. vél. en coul. br. 8 fr.; Sapin, 1880, br. 8 fr.)

Curieux et épuisé.

— Espagne (l') et ses comédiens en France au xviie siècle. Paris, Dupray dela Mahérie, 1864, in-8. (Sapin, 1878, br. 2 fr. 50.)

Tiré à petit nombre.

— Esprit (l') dans l'histoire, recherches et curiosités sur les mots historiques. Paris, 1857, in-18. (Sapin, 1879, br. 6 fr.) — Paris, Dentu, 1860, in-18 jés. 3 fr. (Belin. 1878, pap. vél. br. 12 fr.) — Dentu. 1867, in-18 jés. 3 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 3 fr. 25; Rouquette. 1874, cart. 5 fr.)

— Esprit (l') des autres recueilli et raconté par Ed. Fournier. Paris, Dentu. 1856. in-18 jés. 2 fr. (Capé, 1868. pap. de holl. mar. pl. 40 fr.; Fossé-Darcosse, avec précédent, 16 fr.; Laporte, 1874. br. 4 fr.) — Dentu, 18 7, in-18 jés. (Lepin, 1880, br. 10 fr.) — 5e édit. Dentu, 1879, in-18 jés. — 6e Édition. Dentu. 1881, in-18 jés. 3 fr. (Saint-Denis, 1881, br. 5 fr.)

Ouvr. des autres, le plus souvent réimprimé, au nom d'Ed. Fournier.

— Essai historique sur l'orthographe, Paris, Bouchard-Huzard, 1849, in-12. (Dorbon, 1880, br. 1 fr. 50).

Extr. à petit nombre de l'Encyclopédie du xixe siècle.

— Essai sur l'art lyrique, depuis les anciens jusqu'à Meyerbeer. Paris, Bouchard-Huzard, 1849, in-12.

Extr. de l'Encyclopédie du xixe siècle, en collabor. avec Léon Kreutzer.

— Études sur la vie et les œuvres de Molière, revues et mises en ordre par Paul Lacroix. Paris, 1885, in-18 jés.

Ce sont les Notes qui font suite à la Valise de Molière qui ont été augmentées par Ed. Fournier et revues par P. Lacroix,

— Farce (la) et la chanson au théâtre, avant Molière. Paris, s. d. gr. in-8; 112 pp.

Peu commun, tirage à part de la notice des Chansons de Gaultier Garguille.

— Farce (la) de maître Pathelin, mise en trois actes, avec traduction en vers modernes vis-à-vis du texte du xiie siècle. Paris, Jouaust, 1872 in-16, 1 fig. 6 fr. (Conquet, 1876, br. 12 fr.; Rouquette, 1878, un des 15 exempl. sur ch. br. 12 fr.)

Il y a des exempl. sur pap. whatman et sur chine.

— Fête (la) de la France, stances récitées sur le Théâtre-français, le 15 août 1867. Paris, Jouaust, 1867, in-8, 7 pp.

— Fille (la) de Molière, comédie en un acte, en vers. Paris, Dentu, 1863, in-18 jés. 1 fr. (Saint-Denis. 1881, br. 1 fr.)

— Gaultier Garguille, chansons, nouv. édit. suivie de pièces relatives à ce farceur, avec introduction et notes par Ed. Fournier. Paris, Jannet, 1858, in-16 cxii-256 pp. 5 fr.

Bibliothèque elzevir. vol. épuisé.

— Gutenberg, drame en cinq actes et en vers, avec préface. Paris, Dentu, 1869, in-8, xx-139 pp. 3 fr. (Rouquette, 1878, br. 4 fr.)

— Histoire de la butte-des-moulins, suivie d'une étude historique sur les demeures de P. Corneille à Paris. Paris, Henry et Lepin, 1877, in-18, 2 vues de la butte en 1561 et 1652, pap. vélin 3 fr. 50 ; pap. holl. 8 fig. et pap. ch. 15 fr.

Ces demeures sont l'hôtel de Guise, la rue de Cléry et la rue d'Argenteuil.

— Histoire de l'imprimerie et des arts qui se rattachent à la typographie. Paris, Séré et Martinon, 1852, gr. in-8, 19 fig. noires et color. (Laporte, 1883, br. 8 fr.)

Écrit en collabor. avec P. Lacroix. Cet ouvrage traite de la calligraphie, de l'enluminure, de la parcheminerie, etc. Fournier a donné la partie de la librairie et de l'imprimerie.

— Histoire des hôtelleries, cabarets, courtilles et des anciennes communautés et confréries d'hôtelliers, de taverniers, de marchands de vins, restaurateurs, etc. Paris, Cherbuliez et Martinon, 1851-54, 2 vol. gr. in-8, 31 fig. n. et color. (Aubry, 1863, br. 10 fr.; Laporte, 1872, br. 15 fr.; Vente Labitte, 1884, dem. ch. 7 fr.; Brasseur, 1885, dem. chagr. 15 fr.)

Écrit en collabor. avec Francisque-Michel. Cet ouvr. comme le précédent a été publié, sous le titre général de : Le livre d'or des métiers ; il devait dans le principe porter le titre de : La grande Bohème, histoire des classes réprouvées, hôtelleries, cabarets de Paris, etc. Paris, Séré, 1851, 2 vol. gr. in-8, fig. (Jullien, 1860, br. 12 fr.)

— Histoire du Pont-Neuf. Paris, Dentu, 1862, 2 vol. in-18 jés. 1 photographie du Pont-Neuf, 6 fr. (Conquet, 1876, br. 6 fr.; 1881, pap. bleu, br. 15 fr.; Lefilleul, 1879, un des 5 ex. pap. rose, br. 16 fr. ; 1881, br. 12 fr.; Lepin, 1874; pap. vél. br. 12 fr.; pap. ord. 7 fr.)

La photographie manque souvent, ce qui donne plus de valeur aux exempl. qui la possèdent.

— Hôtesse (l') de Virgile, comédie en un acte, en vers. Paris, Dentu, 1859, in-18 jés. 2 fr. (Capé, 1863, dem. m. 13 fr.; Rouquette, 1878, br. 4 fr.; Conquet, 1887, br. 3 fr.)

Cette pièce, imprimée avec caractères antiques par Perrin de Lyon, n'a pas été jouée.

— Jean de la Fontaine né à Château-Thierry le 8 juillet 1621, mort à Paris le 13 avril 1695. Paris, s. l. n. d. gr. in-8, 43 pp. (Baur, 1882, br. 4 fr.)

Tirage à part de la notice des œuvres de Jean de La Fontaine publiées par Fournier, chez Sanchez en 1877.

— Jeu (le) de paume, son histoire et sa description, notice suivi d'un traité sur la courte-paume et de la longue-paume, des biographies des principaux paumiers. Paris, Didier, 1862, in-8, 16 pl. photograph. 40 fr. (vente Aubry, 1867, cart. 6 fr. 50 ; Laporte, 1873, br. 6 fr.)

Tiré à petit nombre et presque toujours incomplet de planches.

— Lanternes (les), histoire de l'ancien éclairage de Paris suivie de la réimpression de quelques poèmes rares. Paris, Dentu, 1854, in-8. (Asselineau, 1875, br. 11 fr.; Conquet, 1877, br. 16 fr.; 1883, br. 13 fr.; Sardou, 1882, br. 12 fr.; Lefilleul, 1880, br. 20 fr.)

Tiré à petit nombre. Les poèmes, réimprimés, avec un titre et une pagination séparés, sont : les Nouvelles lanternes par de Valois d'Urville, 1745 ; Plaintes des filous et écumeurs de bourse, contre nos seigneurs les réverbères, 1769 ; les Ambulantes à la brune, contre la dureté des temps, 1769 ; les Sultanes nocturnes, 1769.

— Livre (le) commode, contenant les adresses de Paris pour 1692, par Abraham du Pradel (Nicolas de Blegny), suivi d'appendices, précédé d'une introduction et annoté par Ed. Fournier. Paris, Daffis, 1878, 2 vol. in-16, LX-321 et 379 pp. 10 fr.

Bibliothèque elzevir. Ce livre commode n'est qu'un pamphlet protestant : le Livre des marchands, attribué à Favel.

— Musique (la) chez le peuple, ou l'Opéra national, son passé et son avenir sur le boulevard du Temple. Paris, Garnier, 1847, in-18 jés. (Conquet, 1876, cart. 2 fr. 50 ; Sapin, 1879, br; 3 fr.)

En collab. avec le vicomte de Pontécoulant.

— Mystère (le) de Robert-le-Diable, mis en deux parties, avec transcription en vers modernes, en regard du texte du XIVe siècle, et précédé d'une introduction. Paris, Dentu, 1879, in-18. (Saint-Denis, 1881, br. 3 fr. 50).

Quelques exempl. sur pap. de holl.

— Notice sur Dulaure. Paris, s. d. (1867), gr. in-8, 47 pp. (Sapin, 1879, br. 2 fr.; Guillemot, 1880, br. 2 fr.)

Tirage à part de l'Introduction de l'Histoire de Paris, par Dulaure.

— Notice sur Piron, d'après des documents nouveaux. Paris, s. l. n. d. in-18 jés. 104 pp.

Tirage à part de l'Introduction des OEuvres choisies de Piron.

— Obole (l') des conteurs, par Jules Simon, Méry, Th. Gautier. Ed. Fournier, etc. Paris, Hachette, s. d. in-18 jés.

— Œuvres complètes de Beaumarchais, nouv. édit. augm. de quatre pièces de théâtre et de documents divers inédits, avec une introduc-

tion. Paris, Laplace-Sanchez, 1876, gr. in-8, 30 portr., en coul. dess. par Em. Bayard.

Voir Beaumarchais, tome I, p. 187.

— Œuvres de Jean de La Fontaine, théâtre, fables, poésies, etc., nouv. édit avec une introduction. Paris, Laplace-Sanchez, 1877, gr. in-8, 20 portr. et dessins en coul. par J. David, Johannot, etc.

— Œuvres de Marivaux, théâtre complet, nouv. édit. contenant une pièce non encore recueillie, précédée d'une étude sur la vie et les œuvres de l'auteur. Paris, Laplace-Sanchez, 1878, gr. in-8, 20 portr. en coul. par Bertall.

— Œuvres complètes de Regnard, nouv. édit. augm. de deux pièces inédites, précédée d'une introduction d'après des documents entièrement nouveaux. Paris, Laplace-Sanchez, 1877, gr. in-8, 20 port. en coul. par Maurice Sand et Bayard.

— Paradis (le) trouvé, comédie en un acte, en vers. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 1 fr.

— Paris à travers les âges. Aspects successifs des monuments et quartiers de Paris, depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours, restitués d'après les documents authentiques, texte par Ed. Fournier. P. Lacroix, Jules Cousin, etc. Paris, Didot, 1875-81 in-fol. fig. de F. Hoffbauer.

Ed. Fournier a fourni trois livrais.: l'Hôtel-de-Ville ; le Louvre ; le Palais de Justice et le Pont-Neuf ; le Palais-Royal. Chaque livr. se vend 25 fr.

— Paris capitale. Paris, Dentu, 1881, in-18 jés. portr. (Saint-Denis, 1881, br. 3 fr.)

— Paris dans sa splendeur. Nantes, Charpentier, 1856, in-fol. fig.

Fournier a donné le chap. III : Promenades historiques dans Paris, 80 pp.

— Paris démoli. Paris, Dagneau, 1854, in-16. (Lefilleul, 1880, br. 10 fr.) — 2e édit. augm., avec une préface de Th. Gautier. Paris, Aubry, 1855, in-12, 3 fr. 50. (Asselineau, 1875, dem. v. 5 fr.; Rouquette, 1874, dem. m. 10 fr.; Morgand, 1882, br. 8 fr.; Lefilleul, 1881, cart. 12 fr.; vente Labitte, 1884, dem. m. 5 fr.) — nouv. édit. Paris, Dentu, 1883, in-18, 5 fr. (Brasseur, 1887, br. 3 fr.)

La deuxième édit. à cause de la préface de Th. Gautier est la plus recherchée.

— Paris-Guide, par les principaux écrivains et artistes de la France, en deux parties : 1re, la science, l'art ; 2e, la vie. Paris, Lacroix, 1867, 2 vol. in-12, fig. 30 fr.

L'article : les Maisons historiques de Paris, est de Fournier.

— Poètes (les) Français, recueil des chefs-d'œuvre de la poésie française, depuis les origines jusqu'à nos jours, avec une notice littéraire sur chaque poète, par Ed. Fournier, Asselineau, Ch. Baudelaire, Th.

de Banville, Philoxène Boyer, etc. Paris, Hachette, 1861-62, 4 vol. in-8, 30 fr.

— PORTRAITS de personnages historiques et de femmes célèbres du siècle de Louis XIV. Paris, Blaisot, 1864, 2 vol. in-4, portr. 75 fr.

Le chapitre Louis XIV, jeune, 47e livr., a été fourni par Fournier ; voir tome IV, Emaux de Petitot.

— PRÉTENDANT (un) portugais au XVIe siècle ; Lettre sur don Antonio, prieur de Crato ; Etudes sur un prédicateur à Paris en 1610 ; la Rosalinda ; Origine portugaise de la Fiancée du Roi de Garbe. Paris, chez l'auteur, 1851, in-18, 2 fr. 50. (Bailleu, 1876, br. 5 fr.)

Une des broch. la plus rare de Fournier.

— PROMENADES historiques, voir Paris dans sa splendeur.

— PRUSSIENS (les) chez nous. Paris, Dentu, 1871, in-18 jés. 3 fr. (Dorbon, 1883, br. 7 fr.)

Volume non épuisé.

— RACINE à Uzès, comédie en un acte en vers, avec prologue, épilogue et notes, d'après des documents nouveaux ou inédits. Paris, Dentu, 1865, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1880, br. 2 fr.)

Quelques exempl. sur pap. de holl.

— ROMAN (le) bourgeois, ouvrage comique par Ant. Furetière, nouv. édit. avec des notes historiques et littéraires par Ed. Fournier, précédé d'une notice par Ch. Asselineau. Paris, Jannet, 1855, in-16, 359 pp. 5 fr.

Bibliothèque elzevir., vol. épuisé.

— ROMAN (le) de Molière, suivi de fragments sur sa vie privée, d'après des documents nouveaux. Paris, Dentu, 1863, in-18 jés. VII-252 pp. 3 fr. (Vente Voisin, 1871, br. 5 fr. ; Laporte, 1883, br. 10 fr.; Sapin, 1883, br. 12 fr.)

Épuisé.

— ROMAN (le) de mon oncle, comédie bourgeoise en un acte, en vers. Paris, Laplace-Sanchez, 1874, gr. in-8.

— ROMAN (le) du village, comédie en un acte, en vers. Paris, Librairie nouvelle, 1853, in-18, 60 c. (Dorbon, 1881, br. 3 fr.)

En collab. avec Pol Mercier, rare.

— SOUVENIRS historiques et littéraires du département du Loiret. Orléans, 1857, in-8, 15 pp.

La première broch. publiée par Ed. Fournier, très rare.

— SOUVENIRS poétiques de l'Ecole romantique, 1825 à 1840, précédés d'une notice biographique sur chacun des auteurs contenus dans le

volume. Paris, Laplace-Sanchez, 1880, in-18 jés. portr. 3 fr. 50. (Conquet, 1881, br. 2 fr. 50.)

— Théatre à la campagne, voir, Dans un étui.

— Théatre complet de Scarron, nouv. édit. précédée d'une notice biographique. Paris, Laplace-Sanchez, 1880, in-8, 4 grav. en coul. dessin. par Louis-Ed. Fournier, M. Sand, etc.

— Théatre de L. B. Picard, nouv. édit. précédée d'une biographie de l'auteur. Paris, Laplace-Sanchez, 1880, gr. in-8, 20 portr. en coul.

— Théatre (le) et les pauvres. Paris, Dentu, 1869, in-16, 30 pp. 2 fr. (Baur, 1874, br. 2 fr. 50 ; Rouquette, 1879, dem. m. 8 fr.; Sapin, 1880, br. 3 fr.)

Tiré à 150 exempl. pap. de holl. numérot.

— Théatre (le) français aux xvie et xviie siècles, ou Choix des comédies les plus curieuses avant Molière, avec une introduction, des notes et une notice sur chaque auteur. Paris, Laplace-Sanchez, 1871, gr. in-8, 30 portr. en pied color. par M. Sand et Allouard. (Lepin, 1880, br. 12 fr.; Nadaud, 1880, dem. m. rel. 15 fr.)

— Théatre (le) français avant la Renaissance (1540-1550), mystères, moralités et farces, précédé d'une introduction et accompagné de notes pour l'intelligence du texte. Paris, Laplace-Sanchez, 1872, gr. in-8, 20 portr. en pied col. par M. Sand, Allouard, Ad. Marie. (Lepin, 1880, br. 12 fr.)

— Théatre (le) françois divisé en trois livres (par Chapuzeau, en 1674). Bruxelles, 1867, in-12.

Réimpress. avec notice de P. Lacroix et notes de Fournier.

— Titus et Bérénice, opérette-bouffe. Paris, librairie nouvelle, 1860, in-12, 60 c.

— Valise (la) de Molière, comédie en un acte, en prose, avec des fragments peu connus attribués à Molière, précédée d'une introduction historique et suivie de notes, d'après des documents nouveaux ou inédits. Paris, Dentu, 1869, in-18, 5 fr. (Sapin, 1883, br. 5 fr.; Rouquette, 1879, br. 6 fr.)

— Variétés historiques et littéraires, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers, revues et annotées par Ed. Fournier. Paris, Jannet et Daffis, 1855-1864, 10 vol. in-16, 50 fr. (Saint-Denis, 1881, cart. 35 fr.)

Biblioth. elzevir., cette encyclopédie de la curiosité historique, biographique, littéraire, comprend des pièces sur l'industrie, les mœurs, les modes, la politique, etc. depuis le xvie siècle jusqu'à la fin du xviiie. La liste seule des titres nous demanderait au moins 12 pp., voir le Catalogue raisonné de la Bibliothèque elzevir. qui la donne in extenso.

— Vie (la) de Boileau. Paris, s. d. gr. in-8, 60 pp.

Tirage à part de l'Introduction en tête des Œuvres de Boileau publiées par Laplace-Sanchez.

— Vieux (le), neuf. Histoire ancienne des inventions et découvertes modernes. Paris, Dentu, 1859, 2 vol. in-18 jés. 7 fr. (Conquet, 1876, br. 20 fr.; Sapin, 1880, dem. m. 16 fr.) — 2e édit. refondue et considérablement augm. Paris, Dentu, 1877, 3 vol. in-18 jés. (Belin, 1878, dem. m. 26 fr.; Monselet, 1885, br. 17 fr.; Brasseur, 1887, br. 15 fr.)

Curieux autant qu'intéressant et la paraphrase le plus spirituelle et la plus piquante du : nil novo sub sole.

— Voltaire au théâtre. Paris, s. d. gr. in-8, 30 pp.

Tirage à part d'une introduction en tête du théâtre de Voltaire.

— Vraie (la) farce de maître Pathelin, mise en trois actes, avec traduction en vers modernes vis-à-vis du texte du xve siècle et précédée d'un prologue. Paris, librairie des bibliophiles, 1872, in-16, xxiv-199 pp. 2 portr. Got et Coquelin, grav. à l'eau-forte par Gaucherel, 6 fr. (Conquet, 1879, br. 7 fr. 50 ; Lepin, 1878, pap. holl. br. 15 fr.)

Édition d'amateur tirée à 530 exempl. 500 pap. de holl., 15 pap. whatman et 15 pap. chine.

— Même, 3e édit. conforme à la représentation. Paris, librairie des bibliophiles, 1873, in-12, 93 pp. 2 fr. — Paris, Dentu, 1881, in-18 jés. 1 fr.

Si, à cette nomenclature de livres et de brochures, complète, je le crois, j'ajoute qu'il a publié les Lettres inédites de la marquise de Créqui, qu'il a été le rédacteur en chef du journal le Théâtre, de 1853 à 1855, que pendant vingt ans, il a tenu, d'une plume fine, savante et courtoise, la revue hebdomadaire du théâtre et des livres dans la Patrie, et qu'il a donné des articles de biographie, d'histoire et de littérature dans l'Encyclopédie du xixe siècle, dans le supplément au Dictionnaire de la Conversation, dans l'Illustration, l'Artiste, le Constitutionnel, le Figaro, la Gazette des beaux-arts, la Revue de France, la Revue française, etc., j'espère, que Jules Cousin conviendra, que j'ai évité les lacunes, dont il aurait dû s'épargner le regret, dans la notice bio-bibliographique, qu'il consacre à son confrère et ami, en tête de son catalogue. Paris, Labitte, 1880, in-8.

FOURNIER (Marc-Jean-Louis) dit Marc-Fournier, pour le distinguer de plusieurs de ses homonymes, romanciers, auteurs dramatiques et journalistes comme lui. Cet écrivain, né à Genève, en 1818, mort à Saint-Mandé, le 5 janvier 1879, a gagné, avec ses livres et ses pièces, plus d'argent, (qu'il a perdu comme directeur de la Porte-Saint-Martin), que d'honneur. Son bagage littéraire ne vaut ni mieux, ni pis, que celui de ses contemporains, dont on ne se souvient déjà plus.

— Aventures (les) d'un comédien. Paris, 1875, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Madame de Tencin. Paris, 1847, 2 vol. in-8.

Roman écrit en collab. avec Eug. de Mirecourt.

— Russie, Allemagne et France, révélations sur la politique russe, d'après les notes d'un vieux diplomate. Paris, Tresse, 1844, in-8, 4 fr.

FOURNIER (Antoine), né à Paris, en 1836, plus connu sous le pseudonyme de Jean Dolent, voir tome III, p. 285.

FOURNIER, conseiller, bibliothécaire honoraire à Limoges.

— Catalogue par ordre de matières de la bibliothèque de la Cour d'appel de Limoges, suivi d'une table alphabétique des auteurs. Limoges, Chapoulaud, 1852, in-8, 36 pp.

FOURNIER (Henri), né à Rochecorbon, près de Tours, le 19 novembre 1800. Habile imprimeur, sorti de la maison Didot, il fonda avec Taschereau, l'imprimerie remarquable, dirigée si brillamment par J. Claye, et attacha son nom, comme imprimeur et comme libraire, à nombre de volumes romantiques qu'on recherche aujourd'hui avec passion. Il a laissé sur la typographie un livre qui longtemps fera autorité. On ne peut, pour la correction du style, la netteté et la précision des renseignements, lui comparer sur cette matière qu'un seul livre : le Manuel de l'apprenti typographe, par son successeur, Jules Claye.

— Traité de la typographie. Paris, impr. Fournier, 1825, in-8. (Rouquette, 1873, dem. m. 7 fr.)

— Tours, Mame, 1854, in-12. (Dorbon, 1881, br. 3 fr.)

— Tours, Mame, et Paris, Garnier, 1870, in-8, 496 pp.

Il a été tiré 50 exempl. sur pap. de holl. de cette troisième édit. la plus complète.

FOURNIER (Louis-Pierre-Narcisse), né à Paris, le 24 décembre 1803. Ce fécond vaudevilliste a beaucoup trop écrit, pour qu'on n'en parle pas, mais son œuvre est assez oubliée, pour qu'on n'en parle plus. Quand on aura cité Struensée, drame tiré de son roman, écrit en collaboration avec Arnould, et Monsieur Candaule, ou le Roi des maris, vaudeville donné avec Meyer, on aura choisi le dessus de tout son répertoire théâtral.

— Monsieur Candaule, ou le Roi des maris, comédie-vaudeville en un acte. Paris, Lévy, 1858, in-18 jés. 60 c.

— Vie (la) indépendante, comédie en quatre actes, en prose. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 1 fr. 50. (Rouquette, 1883, br. 3 fr.)

Quelques catalogueurs, notamment celui cité, l'attribuent à Ed. Fournier, d'où une élévation de prix. Alphonse a coopéré à cette comédie.

FOURNIER (Henry).

— Justice (la) des bonnets verts à Bourges, 1868, in-8, ii-65 pp. (Martin, 1879, br. 3 fr.)

Extr. des Mémoires de la Société historique du Cher.

— Lendemains (les) de l'amour. Paris, Dentu, 1877, in-18 jés. (Lehec, 1882, br. 3 fr.)

— Louvet et le roman de Faublas. Paris, Librairie des bibliophiles, 1884, in-18. (Conquet, 1887, br. 1 fr. 50.)

FOURNIER (Ortaire), mort en 1864.

— Animaux (les) historiques. Paris, Carrier, 1845, 20 fig. de V. Adam, 10 fr.

— Suivies des Lettres sur l'intelligence des animaux, par C. G. Leroy et de particularités curieuses extraites de Buffon. Paris, Garnier, 1861, gr. in-8, fig. de V. Adam et vignettes dans le texte, 10 fr.

— Histoire de don Quichotte, racontée à la jeunesse. Paris, Warée, 1844, in-12, fig. 3 fr.

— Histoire de Gil Blas de Santillane racontée à la jeunesse. Paris, Warée, 1844, in-18, 9 lithographies, 3 fr.

— Histoire du marchand d'images. Paris, Desesserts, 1844, in-4 oblong, fig. 8 fr.

Remarquable pour son illustration.

FOURNIER (A.).

— Boucherie (la) et les maîtres du corps des bouchers de Rambervilliers au xviiie siècle. Saint-Dié, Humbert, 1883, in-8.

— Comment l'on voyageait en France au siècle dernier. Nancy, Berger Levrault, 1883, in-8.

— Deux épisodes de l'histoire de Rambervilliers. Saint-Dié, 1879, in-8.

— Lettre (la) d'un apothicaire contre les chirurgiens et les bourgeois de Rambervilliers. Saint-Dié, Humbert, 1881, in-8.

— Mesdames Adélaïde et Victoire, filles du roi Louis XV à Rambervilliers. Saint-Dié, Humbert, 1881, in-8.

— Origine de Rambervilliers. Saint-Dié, Humbert, 1880, in-8.

— Rambervilliers au xviie siècle, (1670-90.) Epinal, Busy, 1879, in-8.

FOURNIER (Alfred), docteur-médecin, né à Paris en 1832. Ce syphiliographe distingué a, non-seulement publié de nombreux

livres sur cette matière, illustrée par le doct. Ricord, mais a traduit quelques *facéties* assez rares.

— Mal (le) français, 1514, par Jean de Vigo, traduction et commentaires. Paris, Masson, 1872, in-18 jés. 139 pp. 3 fr.

— Nouveau carême de pénitence et purgatoire d'expiation, à l'usage des malades affectés du mal français, ou mal vénérien, par Jacques de Bethencourt ; ouvrage suivi d'un dialogue où le Mercure et le Gaïac exposent leurs vertus et leurs prétentions rivales à la guérison de ladite maladie, 1527 ; traduction et commentaires. Paris, Masson, 1871, in-8, 99 pp. 3 fr.

— Syphilis (la) 1530. Le mal français (extrait du livre, de Contagionibus, 1546), par Fracastor, traduction et commentaires. Paris, Delahaye, 1869, in-18 jés. xv-196 pp. 2 fr. 50.

FOURNIER des Ormes (Charles), peintre et poète, né à Paris, le 6 mars 1778, mort le 18 janvier 1853.

— Épître à Hubert Robert, ancien membre de l'Académie de peinture, avec notes historiques et critiques. Paris, impr. de Debusscher, 1822, in-18, 126 pp.

— Peinture (la), poème précédé d'une dissertation sur le poème didactique par Charpentier (de Saint-Prest). Paris, Janet, 1837, in-8, 2 grav. 7 fr. 50.

Il avait commencé la traduction en vers : de la Nature des choses, de Lucrèce. Paris, 1848, in-8, mais il n'a paru que la première livr.

FOURNIER du Lac (H.).

— Lettre à M. le Vicomte de Santarem sur le sceau de Denis-le-libéral, roi de Portugal. Paris, Crapelet, 1861, in-8.

Extr. de la Revue archéologique ; voir Marchant (le baron), Lettres sur la numismatique et l'histoire.

FOURNIER-VERNEUIL, ancien notaire à Paris, né dans le Périgord. « Je suis, nous dit-il dans son Paris, fils de Jean Fournier qui ressemblait plus à un meunier qu'au pape Jean Fournier, son grand oncle ; mais que de sens et d'esprit sous cette grossière enveloppe. Je n'ai rien appris depuis trente ans : il m'avait tout dit. J'aime mieux laisser voir de véritables défauts que de les couvrir par de fausses vertus. Pour me juger, en toute conscience, et se rendre raison de mes vices, de mes défauts et de ma répugnance pour les habitudes parisiennes, mon lecteur daignera se rappeler que je suis né sur le rocher de l'historien Brantôme, qu'en naissant j'ai respiré l'air du philosophe Montaigne, que le châtaignier de Fénelon me prêta son ombrage, en me nourrissant de ses fruits, et qu'au sein même de l'opulence

une poule bouillie m'a toujours suffi. Je suis Périgourdin par naissance et par goût. Les mœurs des habitants de ma province sont rudes, mais elles sont pures... Je vais disséquer Paris avec mon seul cerveau, mes yeux et le buste de Platon. J'ai vu, sans romantisme, Paris à nu, pendant vingt ans; mes diverses positions m'ont mis à même de l'examiner à fond. Il y aurait de l'injustice à exiger de mon pinceau autre chose que la vérité des portraits. On ne s'occupe de la vertu que dans les moments d'oisiveté. Mon livre n'est cependant point une improvisation : depuis six ans je le roule dans ma tête. J'ai déjà choqué beaucoup de gens, et je me suis fait beaucoup d'ennemis, ce qui m'a laissé croire que je frappais juste. On ne crie pas quand le trait porte à faux, et un ennemi n'est qu'un précepteur qui ne nous coûte rien. » Il eut beaucoup d'ennemis, ce qui prouve qu'il a écrit bien des vérités bonnes à taire ; et il les a payés cher, (par l'amende, la prison et la confiscation de ses livres), ce qui prouve que, non-seulement,il ne recevait pas pour rien des leçons, mais que celles qu'il donnait, il les payait à ses dépens. Paris, tableau moral et philosophique, justifie son titre, c'est une œuvre brutale et hardie, où il ne ménage aucun vice et marque au fer rouge tout front hypocrite et toute échine rampante. Le sommaire de la table indique les matières qu'il traite, mais ne donne malheureusement aucune idée de l'énergie de sa pensée et de la virulence de son style : les Tuileries ; 13 à 88 ; l'Hôtel-de-Ville, 89 à 148 ; Place des Victoires,148 à 180 ; Colonne de la place Vendôme, 181 à 230 ; le Beau Monde, 231 à 418 ; Histoire du notariat de Paris, 419 à 478 ; le Clergé, 479 à 554 ; Humble supplique à Monseig. de Croy, 555 à 560 ; Note pour mes amis les paresseux, et pour les jeunes gens, 561 à 627.

Le Dictionnaire des gens de lettres vivants, par un descendant de Rivarol (Cuisin) appréciait ainsi ce paysan du... Périgord : « Le Huron de Mont-Rouge est la première des compositions sorties de la plume de cet écrivain, qui ait fait quelque bruit. Anciennement notaire, il a, dans un monde élevé, recueilli des notes qu'il a présentées sans prétention, comme sans crainte. Ce courage a déchaîné contre lui des susceptibilités haineuses ; aussi est-ce sous les verroux qu'il s'abandonne maintenant en liberté à ses méditations ! Tous les ouvrages de M. Verneuil ont un cachet d'originalité qui leur est particulier. Sous le titre de Curiosité et indiscrétion, il a osé démasquer quelques turpitudes qui paraissent plus l'avoir affligé que compromis ; mais son Tableau philosophique de Paris, maintenant déféré aux tribunaux, est surtout celui de ses ouvrages où il n'a pas craint de fronder ouvertement les hommes du jour et les passions qui les

agitent. Presqu'en même temps, il a publié les Revenants. On prétend que ce n'est à proprement parler qu'une seconde édition du Huron de Mont-Rouge, c'est-à-dire d'anciennes anecdotes ajustées à la circonstance. Disons en terminant cette notice, et par l'intérêt que nous inspire cet écrivain, que M. Fournier suit une carrière épineuse, car la vérité n'est pas bonne à dire tout haut et tout entière, p. 124-26. » Dans les livres de Fournier, on constate l'amour de la vérité et le courage de la dire, mais il la présente parfois avec une telle cruauté et une si grande crudité, qu'on est forcé d'admettre qu'il y a peut-être, au fond de l'aigreur et de la colère. « Vous avez fort mauvaise grâce, écrit-il, dans son Paris, p. 427, de me reprocher aujourd'hui le fouet déchirant de la satire, vous qui m'avez attaqué avec la calomnie, qui assassine ! Chaque coup que je vous porterai fera sortir le sang, et on rira de vous voir écorchés, parce que vous avez un poignard à la main. »

— Curiosité et indiscrétion. Paris, Ponthieu, 1824, in-8. (Laporte, 1873, br. 3 fr.) — 2e édit. Ponthieu, 1825, in-8.

Titre justifié, ce livre est aussi curieux qu'indiscret, il y a des peintures de mœurs fort vives.

— Lettre à M. l'archevêque de Paris. Paris, s. d. in-8.

Cette broch. a pour épigraphe : Jesuita, jesuita, Jesus non ibat ita.

— Mémoire à l'appui du livre intitulé : Tableau moral. Paris, impr. Setier, 1826, in-4, 32 pp.

— Mémoire de Fournier en cour royale. Paris, Setier, 826, in-4, 6 pp.

— Paris, tableau moral et philosophique. Paris, chez les principaux libraires (impr. Guiraudet) 1826, in-8, 632 pp. 8 fr. (Laporte, 1873, br. 4 fr.)

Bien que condamné à la destruction, comme contenant des peintures indécentes et des expressions obscènes, par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 19 avril 1826, cet ouvrage se trouve encore facilement. L'auteur fut condamné, pour ce volume et le premier mémoire justificatif qui porte le titre de cet ouvr. à six mois de prison et à 25 fr. d'amende. La Cour royale confirma en appel ce jugement le 13 juin 1826.

— Quand serons-nous gouvernés ? Paris, 1830, in-8, 24 pp.

Je ne cite pas le Huron de Mont-Rouge et les Revenants, ils sont dans toutes les boites du quai. Ce sont des diatribes plus violentes qu'exactes contre les jésuites sa bête noire.

FOURNIVAL (Richard de), né à Amiens, vers 1200, mort de 1250 à 1260. Ce trouvère, chancelier de l'église d'Amiens, ne

craignit pas malgré la gravité de ses fonctions ecclésiastiques de prendre Ovide pour maître et de chanter l'amour. La pureté de son style et l'originalité naïve de ses galanteries poétiques, le recommanderont toujours à l'attention des lettrés et à la curiosité des amateurs.

— Bestiaire (le) d'amour, suivi de la réponse de la dame, publié pour la première fois, d'après le ms. de la Biblioth. imp. par C. Hippeau. Paris, Aubry, 1860, in-8, xliii-167 pp. 48 grav. sur bois dans le texte, 8 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 15 fr.; Detaille, 1881, br. 12 fr.; Dorbon, 1881, br. 20 fr.)

Édition tirée à 350 ex., ne pas la confondre avec le Bestiaire divin, voir tome I, p. 227.

— Vieille (la), ou les Dernières amours d'Ovide, etc. publiée pour la première fois et précédée de recherches sur l'auteur de Vetula, par Cocheris. Paris, Aubry, 1862, in-8, xiv-300 pp. 12 fr.

Voir tome I, p. 227.

FOUS (les) célèbres, histoire des hommes qui se sont le plus singularisés par leur monomanie, leurs originalités et leurs extravagances. Paris, Renaud, 1835, in-12, titre gravé, 214 pp. 4 portr. dont celui du marquis de Sade. (Alvarès, 1864, br. 10 fr. 50).

Petit livre curieux et assez rare, on y trouve la biographie du marquis de Brunoy, du duc de Mazarin, de Berbiguier, du prince de Condé, du marquis Arouet de Voltaire, du poète Barthe, de Chapelle, de l'abbé d'Entragues, de Bullion, du marquis de Sade, de Papavoine, de Chodruc-Duclos, etc.

FOUS (les) de Paris, types curieux de l'époque par un nain-sensé. Paris, Laisné, 1842, in-32, 96 pp. 1 fr.

FOUSSIER (Edouard), auteur dramatique, né à Paris, le 23 juillet 1824, mort dans la même ville en 1882. Bien qu'il ait publié seul plusieurs comédies et drames qui annoncent une grande connaissance de la scène, une fine observation des mœurs du temps et une étude ferme et tenue des caractères qu'il peint, sa renommée littéraire se perd un peu, dans celle d'Em. Augier, dont il a été le collaborateur dans la Ceinture dorée, les Lionnes pauvres et un Beau mariage. Voir Augier, tome Ier, p. 85.

— Baronne (la), drame en prose. Lemerre, 1871, in-16, 175 pp. 3 fr.

En collab. avec Edmond.

— Beau (un) mariage, comédie en cinq actes, voir Augier tome 1er, p. 85.

— Ceinture (la) dorée, comédie en trois actes, voir le même, p. 85.

— Chercheur (le) d'esprit, opéra-comique en un acte. Paris, 1859, in-18 jés.

Avec Carré et Barbier.

— Famille (la) de Puymenée, comédie, Paris, Lévy, 1861, in-18 jés.

— François Villon, opéra en un acte. Paris, 1855, in-18 jés.

En collab. avec Got.

— Héraclite et Démocrite, comédie en deux actes, en vers. Paris, Lévy, 1850, in-18 jés. 60 c.

— Jeux (les) innocents, comédie en un acte, en vers, Paris, Lévy, 1853, in-18 jés. — Lévy, 1858, in-4, 2 colonnes, 20 c.

— Journée (une) d'Agrippa d'Aubigné drame en 5 actes, en vers. Paris, Garnier, 1853, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Lionnes (les) pauvres, comédie en cinq actes, en prose, etc., voir Augier, tome Ier, p. 86.

— Maître (le) de la maison, comédie en cinq actes en prose. Paris, Lévy, 1866, in-18 jés. 2 fr. (Conquet, 1879, br. 1 fr. 50.)

En collab. avec J. Barbier.

— Temps (le) perdu, comédie en trois actes, en vers. Paris, Lévy, 1856, in-18 jés. (Conquet, 1879, pap. de holl. br. 6 fr.)

FOUTAIZES (les) de Jéricho. Constantinople, 1740 (Bruxelles, Mertens, pour Gay, 1864), petit in-12, 71 pp. 5 fr. (Lehec, 1882, dem. m. 18 fr.)

Réimpression à 150 exempl. dont 20 sur grand papier. Ce recueil contient plusieurs pièces libres disséminées un peu partout ; le Débauché converti ; l'Y grec, épigramme de Piron ; l'Y grec, conte de Crébillon ; le Triomphe de l'amour sur le devoir et la raison ; Ode à Priape, de Piron ; les Mœurs du siècle ; Sonnet sur la mort d'un prêtre; la Comtesse d'Olonne, comédie de Bussy-Rabutin ; le Chapitre général des cordeliers ; les Deux rats, conte ; la Chandelle de Noël, conte ; les Lunettes ; le Point d'aiguille, conte, etc. Cette réimpr. a été condamnée à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 2 juin 1865.

FOUTRIADE (la), poème héroï-comique et lubrique en six chants, par L. M. A. L. Paris, chez les marchands de nouveautés (lisez Garnier frères), août 1828, gr. in-8, 49 pp.

— Bruxelles, s. d. petit in-12, 4 fig. libres, 8 fr.

— Bruxelles, s. d. (1878), in-18, 1 frontispice libre, 4 fr. (Cholet à Bordeaux, 1883, br. 5 fr.)

Tiré à 100 exempl. Cet ouvrage fort obscène est, sous un titre différent, la réimpression de la Foutromanie.

FOUTROMANE (le), ou les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle. A Seymourhouse, allée du C... près le square des f... 1833, in-18.

Tiré à 125 exempl., voir tome I, p. 20 : Amours libertines...

FOUTROMANIE (la), poème en six chants (par Sénac de Meilhan). Sardanapalis, 1808, petit in-12, 84 pp. 6 fig. — A Bibliopatam (Paris, Garn.), 1830, in-18, 86 pp. 6 fig. libres. — A Greenwick, Biblioman. ac Society (Bruxelles, Gay, 1866), petit in-12, XII-71 pp.

Dans la 1re édit. de 1778, comme dans les suivantes, excepté celle de 1830, ce poème a toujours six chants et à la suite, la Confédération de la nature (par de Saint-Aignan), dont la pagination continue. Un jugement de la Cour royale de Paris, 19 mai 1815, et un autre du tribunal correctionnel de la Seine, 2 juin 1865, ordonnent la destruction de ce livre obscène. Il est difficile, en effet, tant ces vers pleins de verve et d'entrain, sont, comme on dit aujourd'hui *naturalistes*. de citer et surtout de résumer le sujet de chaque chant. Comme dans toute galanterie assez fangeuse, il y a un côté, ou si l'on préfère, un dessous historique du temps, nous indiquons sobrement le motif de chaque chant. Le 1re vise les femmes galantes et glose, en nommant leurs amants, sur leurs éternelles complaisances. Le 2e décrit la lubricité des jeunes gens, des prêtres et des moines. Le 3e célèbre les amours de Montazet, archevêque de Lyon, avec la duchesse de Mazarin et du duc d'Orléans avec Mme de Montesson. Le 4e promène sa muse libertine dans les plus célèbres maisons de filles de Paris et consacre ses vers aux fameuses courtisanes : Pâris, Gourdan, Carlier, Montigny, d'Héricourt, Bokingston, etc. Le 5e chante les orgies, les lubricités des cardinaux, des auteurs, des rois, reines, duchesses, bourgeoises, etc., de son temps, dont les excès impudiques autorisent la divulgation scandaleuse de leurs noms. Le 6e fait l'éloge d'Agironi, le mercurateur le plus célèbre de l'époque et expose enfin, en termes fort libres, la morale épicurienne de l'auteur. Quelques vers triés avec soin, complèteront notre rapide notice :

Vous le voulez..... je vais souiller mes rimes,
Poétiser en jargon ordurier. . . . .
Toi, dont les feux raniment la nature,
Qui, maîtrisant l'homme et les animaux,
Brûle en secret le cuistre et le héros,
Sois ma déesse, adorable luxure !

Bien fou qui va, d'un amour platonique,
De longs soupirs, accueillant les objets,
En Espagnol se morfondre aux aguets,
Guitare en main, courtiser en musique,
Genoux pliés, contempler des attraits
Qu'on lui refuse, et qu'il n'aura jamais.

Le sot métier ! Pour Vénus elle-même,
Pour la beauté ceinte du diadème,
Point ne voudrais du rôle d'attentif,
De soupirant, d'amant contemplatif...
Ah ! je vous tiens, mesdames les Germaines,
Languir n'est pas dans votre caractère ;
Vous ignorez l'art fâcheux de déplaire,
Par des refus ennemis des plaisirs...

FOY (Léonard), poète et bouquiniste, né à Lyon, en 1806, mort à Paris, hospice de la Charité, en avril 1884. J'ai dit poète et bouquiniste, j'aurais pu dire tout aussi bien, acteur, auteur dramatique, vendeur de contre-marques (inventeur même, je crois, de cette industrie), car que n'a-t-il pas été, dans sa longue vie de bohême, depuis l'âge de 15 ans, où il vint à Paris, chercher la gloire littéraire, jusqu'au jour, où il tomba sur un lit d'hôpital? Déçu, dans toutes ses espérances d'ambition, de fortune et de gloire, il s'était réfugié dans une sorte de philosophie caustique, mordante, sauvage et fière. Il riait de l'humanité, soutenant bien haut, qu'il n'y avait pas de plus belle comédie que celle de la rue, et qu'il était, d'autant plus agréable de vivre, qu'il y avait toujours motif à rire des hommes. Pauvre faux philosophe ! il se moquait de ses semblables et il donnait aux pauvres, le nécessaire de sa pauvreté ; il donnait avec une telle délicatesse, une si large générosité, et parfois avec une brusquerie si originale, qu'on a cru, jusqu'après sa mort, qu'il était riche et qu'il se payait, par amour de l'excentricité, toutes les fantaisies orgueilleuses d'un cynique spirituel. Il ne voulait pas être aimé, mais il voulait être estimé, et il le méritait. Car, malgré les déceptions de sa vie et les cruautés de cette existence tourmentée, indépendante et pauvre, il n'a jamais transigé avec sa conscience, jamais capitulé avec son honneur. Nous l'avons connu de longues années et dans des situations diverses de son existence ratée, et il a toujours été courageux et digne, spirituel et gai, ce bohême orgueilleux. Cette épigraphe de son livre : le Peuple, est l'histoire de toute sa vie et l'expression de son caractère et de son talent littéraire : Au peuple, moins d'humilité ; aux grands, moins d'orgueil. Peuple tu es tout, tu peux tout ; connais ta puissance, sens ta dignité, sois fier ; l'orgueil t'affranchira, l'humilité t'asservit. Il avait une foi naïve dans son génie poétique, étouffé et méconnu ; il nous disait le jour de l'enterrement de A. Barbier, penché sur ses boîtes, aussi haillonnées que ses vêtements, en se pressant le front ; il y avait, dans cette tête plus de talent poétique que dans celle de Barbier. Son Peuple, poème, est une espèce d'épopée mélodramatique, où il chante les victoires du peuple, en 1830, en faisant défiler sous nos yeux, par une licence poétique, un peu forcée, 89, 93, un Général républicain, le Triomphe, les Désastres, l'Invasion, les Cent jours, la Seconde invasion, la Nuit de Waterloo, la Bataille, la Restauration, les Réactions, la Protestation des journalistes. De là, à proprement parler, p. 141, part son Illiade parisienne : Révolution de Juillet, 27, la Rencontre, Première nuit, aux Rois ; 28, l'Archevêché, Vaincre ou Mourir ! aux Soldats des guerres civiles, la Grève, Arcole, Babylone, Deuxième nuit ;

Troisième journée, 29, le Peuple au Palais, Tuileries, Cérémonie funèbre après la prise du Louvre, Adieux. Il y a de l'élan, une vigueur mâle et sonore, une énergie brutale, un enthousiasme farouche ; une muse enragée et folle qui se bat avec la rime à coups de pavé et qui troue les vers à coups de fusil. Il ne faut pas être trop sévère pour cette poésie hurlante, c'est le peuple chanté par un de ses enfants. Ma foi ! tel qu'il est ce poème, je le dis franchement, si ce n'est pas un chef-d'œuvre, c'est une curiosité, pleine d'une saveur originale, et par dessus le marché, une rareté, car l'auteur, par orgueil bibliomanesque, peut-être, dans l'intention de le rendre, au moins rare, s'il n'était bon, avait soin de détruire tous les exempl. qu'il pouvait racheter, même fort cher. Il me promettait toujours un exempl., et j'ai eu bien du mal, quand le hasard m'en a offert un, à me défendre de ses sollicitations, pour le lui céder.

Tout a été étrange, chez cet homme, depuis sa vie qui dépendait de lui,et qu'il a faite excentrique, jusqu'à sa naissance et sa mort,qui dépendaient des autres,et qu'ils ont faites aussi bizarres. Il était né, de l'amour révolutionnaire et patriotique, d'une religieuse et d'un prêtre, et quand il mourut, lui, le fils naturel de ces deux désertions, les prêtres, dernière ironie de sa destinée ratée ! trafiquèrent de sa mort. Ses collègues avaient payé une messe à sa dépouillle, une messe entière pour elle seule, mais les prêtres, par un miracle qui n'en est plus un, dit-on, tant il est commun, d'une pierre, non de cette messe en firent trois, en lui donnant deux morts, comme camarades d'église. Il n'eut qu'un tiers de messe, le pauvre poète-bouquiniste, lui, qui, en courant toute sa vie, après la fortune et la gloire, n'avait récolté que déceptions et pauvreté. Il s'en alla comme il était venu, victime des passions cléricales. Cette renommée qu'il avait poursuivie, si inutilement et avec tant d'acharnement, lui vint pourtant, mais pour une heure, et fut presque une insulte. Un journal, alléché par cette individualité excentrique, mais respectable, eut le tort d'en faire une curiosité d'actualité,et l'exhiba comme une monstruosité foraine dans ses 950,000 feuilles. Si,pour amuser le public et le retenir autour de vos colonnes, vous êtes forcé, Petit journal, de lui servir un mort,costumé en paillasse..., vous méritez votre titre. Pour nous désengrimmer je choisis quelques vers du poète, ils ont au moins une excuse : ils ne sont pas pis que les chroniques de Thomas.

C'est ici qu'un enfant, au geste prompt et bref,
S'avance, et sur le champ son courage étincelle
Comme les flammes des volcans.
Bien ! bien ! mon jeune enfant ! plonge jusqu'à l'aisselle
Ton bras dans le sang des tyrans.

Bien ! bien, frappe toujours, frappe, redouble encore ;
Ce sang ne salit point les mains...
Nos amis voudraient-ils combattre dès l'aurore ?
Leurs chefs sont-ils debout, et leurs cœurs sont-ils prêts ?
L'astre du jour blanchit le faîte des palais,
Nul nuage aux cieux n'en voile la lumière ;
On peut à tout instant... Qu'entends-je ? Un cri de guerre !
— A genoux ! mon enfant ; prions pour le guerrier.
— Ma mère ! ils vont combattre et je pourrais prier !...
La lutte est commencée, et je suis là ! — Ta tête
Ne pourrait résister aux coups de la tempête.
Un fusil ! ! — Faible enfant, tu ne pourrais que fuir
Devant nos ennemis ! — Moi ! je pourrais mourir !
Tu verrais, je le crains, ton attente trompée.
Tu serais leur captif. — Un fusil ! Une épée !
Crains le danger, mon fils, crains la captivité
Qu'apprêtent les tyrans à la témérité.
Spartacus est tombé sous les tyrans de Rome.
— Je mourrai comme lui ! — Vois mes pleurs. — Je suis homme.
— Hélas ! entends ma voix ! — J'entends la liberté !
— Va, tu cours à la mort ! — A l'immortalité !...

Dans ce dialogue pressé et énergique, il y a peut-être un peu d'emphase, mais n'y a-t-il pas surtout du mouvement, de la vie, du cœur ? Pour un illettré, car il avait buissonné à l'aventure, un peu partout, les quelques notions de français qu'il avait fort mal digérées, n'y a-t-il pas, comme il le disait souvent, une certaine intuition du beau et du grand ? On m'accusera de m'être attardé devant cette personnalité littéraire inconnue, mais n'ai-je pas mon excuse, dans ce fait, assez rare, d'un bouquiniste écrivain et surtout d'un bouquiniste-poète ? On a bien écrit, et surtout beaucoup lu, les Voyages littéraires sur les quais, il me semble donc qu'auteurs, lecteurs et voyageurs de cette petite république, peuvent et doivent s'intéresser à un de ses citoyens, le plus remarquable sûrement. Ce bouquiniste a produit, sous le couvert de l'anonyme et du pseudonyme, de nombreuses brochures politiques, nous n'avons pu obtenir de leur auteur, ni un seul titre, ni un seul nom. Nous souhaitons aux Quérards futurs d'être plus heureux que nous, voir Barbier, tome 1, p. 155.

— Peuple (le) en 1830, poème. Paris, chez les marchands de nouveautés, (impr. Dupuy), 1837, in-8, 328 pp. 8 fr. (Arnault et Labat, 1875, br. 3 fr.)

Le faux-titre est précédé d'un errata qui manque souvent, la couverture est ornée d'une vignette sur bois représentant un combattant de Juillet sur les barricades, tenant un drapeau d'une main et un sabre de l'autre, en arrière plan, un blessé et un mort.

FOYER (le) breton, traditions populaires, par Em. Souvestre. Paris, Coquebert, 1844-45, gr. in-8, fig. de Tony Johannot, Leleux, Fortin, etc. 7 fr. 50. (Vente Aubry, 1870, br. 3 fr. 50).

Ouvrage assez recherché pour son illustration, voir Souvestre.

FOYER (le) de l'Opéra, mœurs fashionnables, par H. de Balzac, L. Gozlan, E. Souvestre, Alph. Karr, J. Lecomte, Fréd. Soulié, G. Sand, A. Luchet, Alph. Brot, Michel Masson, Elie de Beaumont, etc. Paris, Souverain, 1840-42, 8 vol. in-8, 68 fr.

Peu commun complet et en bon état, le 7e vol. est entièrement de G. Sand.

FOYER (le) du Théâtre-français : Molière, Dancourt, par Hipp. Lucas. Paris, Barba, 1840, in-8, 3 fr. 50.

Voir Lucas.

FRADELLE (Eugène), artiste et auteur dramatique, pseudonyme de Couailhac, voir à ce nom, tome II.

— Deux (les) grisettes, ou la Manon Lescaut du Marais, roman de mœurs. Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Peu commun.

FRAGMENT de l'histoire de Maligny, Gilles de Maligny, (par Léon de Bastard, secrétaire d'ambassade). Auxerre, 1857, in-8, 41 pp.

Extrait du Bullet. de la Société des sciences historiques, etc., de l'Yonne.

FRAGMENT d'un dialogue latin du ixe siècle entre Térence et un bouffon, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale (no 8069, de l'ancien fonds latin), par Anatole de Montaiglon. Paris, impr. Guiraudet, 1849, in-8, 20 pp.

Extrait à 50 exempl. du journal l'Amateur de livres.

FRAGMENT d'une notice inédite sur l'église de Saint-Bernard de Romans. Paris, Dupont, 1844, in-8, 20 pp.

FRAGMENT d'une notice historique sur la Dombes, par C. D. L. Lyon, impr. Boitel, 1842, in-8, 64 pp.

FRAGMENT historique. Lyon, impr. Barret, 1827, in-8, 8 pp.

Article intéressant sur Claude Péricaud, né en 1751.

FRAGMENT de l'explication allégorique du Cantique des cantiques, par un poète du xiiie siècle (par Landry, trouvère normand de cette époque,) d'après André Duchesne, publiés d'après le ms. par Richelet. Paris, Desauges, 1826, gr. in-8 goth. 19 pp. (Lemonnyer, 1880, ex. pap. rose, br. 5 fr.)

Réimpression tirée à 15 exempl. seulement.

FRAGMENTS de l'histoire du Gévaudan. Notices sur Mathieu de Marle ; Prise de la Mende en 1579 et d'autres villes, etc. depuis 1562 jusqu'à 1580, par le dit Marle et les siens. Florac, impr. George, 1846, in-8, 24 pp.

Mathieu de Marle, né à Uzès en 1548, mort en 1590.

FRAGMENTS (les) de Molière, comédie en deux actes, en prose, mise au théâtre par Champmeslé, réimprimée sur l'édition origi-

nale et précédée d'une notice par P. Lacroix. San-Remo, Gay, 1874, petit in-12. (Cahen, 1881, br. 6 fr.)

Voir Molière.

FRAGMENTS de mon album et Nigrum, écrit en 1811, revu et augmenté de souvenirs en 1836. Brignolles, impr. Perreymont-Dufort, 1837, in-8, 168 pp. 1 portr. et 1 fac-similé.

Cet ouvr. anonyme contient des mémoires sur Moia Marceau-Desgraviers, sœur du général de ce nom et femme du conventionnel Sergent, plus connu, sous le nom de Sergent-Marceau. Ce mari, plus que sexagénaire, car il est mort à Nice, en juillet 1847, à l'âge de 97 ans, lui a consacré ces souvenirs, pleins d'une passion juvénile. Cet ouvrage, tout intime, imprimé aux frais de Sergent-Marceau et d'Agathophile, leur fils adoptif, n'a été tiré qu'à 200 exempl. et n'a pas été mis dans le commerce, note de la p. 164.

FRAGMENTS de poésies en langue d'oc, (par Gust. Brunet, de Bordeaux). Paris, Techener, 1843, in-8, 36 pp.

Tiré à 50 exempl.

FRAGMENTS des poésies patoises de maître Boiron graveur, suivis d'une biographie stéphanoise et d'une notice historique sur la ville de Saint-Étienne, par Descreux. Saint-Etienne, 1837, in-8.

FRAGMENTS historiques, 1688 et 1830, par le prince Napoléon-Louis Bonaparte. Paris, impr. Dondey-Dupré, 1841, in-8, 1 lith.

— 2e ÉDIT. Dondey-Dupré, 1841, in-8, 1 lithogr. 2 fr. 50.

FRAGMENTS historiques sur la ville et l'ancien comté de Bar-sur-Seine, par L. Coutant des Riceys. Bar-sur-Seine, impr. Saillard, 1846, in-8.

FRAGMENTS, Naples et Venise (par Mme de Montaran). Paris, Laisné, 1836, in-8, 5 lithogr. d'Isabey et de Gudin. (Liepmannssohn, 1872, br. 5 fr.; Rouquette, 1872, br. 5 fr.)

Peu commun.

FRAGMENTS tirés d'un mss. contenant des recherches chronologiques et historiques sur l'ancienne ville de Victry-en-Partois (Vitry-le-Brûlé), sur ses comtes particuliers et sur les comtes de Troyes ou de Champagne, par Ch. Max. Detorcy. Paris, Pougin, 1839, in-8, IV-101 pp. 1 fr. 50. (Techener, 1866, dem. rel. 6 fr.)

FRAGMENTUM Petronii, ex bibliothecæ S. Galli antiqui ms. excerptum, nunc primum in lucem editum, gallice vertit ac notis illustravit Lallemandus, s. theologiæ doctor. s. l. (Bâle, Schoell), 1800, petit in-8, 75 pp. (Potier, 1863, br. 5 fr.)

Marchena, savant espagnol, s'est accordé, sous le pseudonyme de Lallemand, la fantaisie de cette supercherie littéraire. Il a, de concert, avec quelques amis, fabriqué ce pastiche habile, qui semble, tant il se rapproche du style et du genre de Pétrone, être réellement un fragment de son Satyricon. Ce fragment, bien entendu, est tout autant, sinon plus, libre que son modèle. C'est une peinture lascive qui mérite de figurer dans cette galerie de tableaux obscènes. L'imitation est si fidèle que tous les savants adoptèrent avec enthousiasme cette prétendue trouvaille d'un fragment ms. de Pétrone, et il ne fallut rien moins que la déclaration publique du libraire-éditeur pour désabuser tous ces fanatiques de vieille littérature érotique qui se pâmaient sur ce fragment, tout imbibé de lubricité romaine.

— Nouv. édit. Soleure (Bruxelles) 1865, in-12, VIII-53 pp. de texte et 5 pp. de texte pour une notice. (Conquet, 1877, br. 7 fr. 50.)

Cette réimpression a été tirée à 200 ex. in-12 et à 20 petit in-8, elle est presqu'aussi rare que la première.

FRAGOLETTA, Naples et Paris en 1799. Paris, Levavasseur, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr. (Lepin, 1882, dem. rel. 6 fr.)

— 2e édit. Paris, Levavasseur et Urb. Canel, 1829; 4 vol. in-12.

— Nouv. édit. Paris, Delloye, 1840, 2 vol. in-18 jés. 2 grav. 3 fr. 50.

Cette édit. porte sur le titre 2e. Ce roman historique : Bonaparte en Italie et le 18 brumaire, est surtout recherché par certains amateurs, en raison des passages risqués, que présentent les amours scandaleuses d'un hermaphrodite. Voir La Touche.

FRAICHINET.

— Notice biographique sur Saint-Germain des Prés, évêque de Paris. Agen. veuve Lamy 1881, in-18.

FRAIN (E.), Conservateur de la Bibl. de Vitré, né à Rennes en 1840.

— Mœurs et coutumes des familles bretonnes, avant 1789. Rennes, Plihon, 1881, in-16.

— Terre (une), ses possesseurs catholiques et protestants de 1200 à 1600. Rennes, Plihon, 1879, in-18.

FRAMBOISIÈRE (Nicolas-Abraham, sieur de la), doyen de la Faculté de médecine de Reims en 1600.

— Description de la fontaine minérale de Chenay, près Reims. Reims, Brissart-Binet, 1855, in-18, 20 pp. (Techener, 1886, un des 5 exempl. pap. rose, br. 10 fr.)

Réimpress. à petit nombre de l'édit. de 1600 faite par les soins de Brissart-Binet.

FRANÇAIS (les) peints par eux-mêmes, (texte par H. Balzac, G. Sand, Ch. Nodier, Alph. Karr, J. Janin, Th. Gautier, L. Gozlan, etc.) Paris, Curmer, 1839-42, 9 vol. in-8, 400 fig. hors texte et 1000 fig. dans le texte. dess. par Daumier, Cogniet, Gavarni,

Grandville, Meissonnier, H. Monnier, T. Johannot, Charlet, Daubigny, Gigoux, Pauquet, etc., fig. noires. 120 et fig. col. 200 fr. (Vente Guntzberger, dem. m. 105 fr.; Curmêr, 1874, dem. m. 98 fr.; Chaudé, 1867, br. 59 fr.; Baur, 1874, br. 100 fr.; Morgand, 1882, dem. rel. 200 fr.; Saint-Denis, 1881, dem. m. n. rog. fig. col. 400 fr.; dem. v. 150 fr.; Conquet, 1881, cart. n. rog. 225 fr.; Rouquette, 1833, dem. v. 75 fr.; vente Labitte, 1885, dem. m. 85 fr.)

Cet ouvrage qui porte, comme sous titre : Encyclopédie morale du XIXᵉ siècle, a été publié en 422 livr. à 50 cent. fig. color. avec couvertures jaunes et à 30 cent. fig. noires avec couvertures bleues. Il y avait, reproduite sur toutes les couvertures, la vignette sur bois de Lavieille d'après Gavarni, qui sert de frontispice au tome I. Ces couvertures, introuvables malheureusement aujourd'hui, ont une vraie saveur de haute curiosité, elles reproduisaient, vers ou prose, intégralement, ce qui en fait tout le piquant, la correspondance des abonnés. Les types sûrement les plus ressemblants et les mieux réussis, ne sont pas ceux, peints par Balzac et autres, mais photographiés par eux-mêmes, dans leur conversation écrite avec l'éditeur. Le livre intéressant, le vrai livre des Français, peints par eux-mêmes, n'est pas celui qui a été, même le plus luxueusement relié, c'est celui qui a conservé ses couvertures, cette correspondance naïve, bouffonne, excentrique, fantasque. L'exemplaire, certainement unique, qui se draperait dans ses couvertures, vaudrait de 1.500 fr. à 2.000 fr. Comme cet ouvrage, écrit par les écrivains les plus célèbres et illustré par les artistes les plus remarquables du XIXᵉ siècle, est incontestablement, à ces deux points de vue réunis, l'œuvre la plus caractéristique de cette époque, je vais minutieusement en donner la description typographique et iconographique. Les exempl. de premier tirage, sont rares, dans presque tous, il y a, ou des livraisons, ou des volumes de deuxième et de troisième tirage. Règle générale pourtant, les exempl. coloriés offrent plus de garantie de bon tirage que les autres. Les exempl. tirés après 1848, n'ont pas dans le tome V, l'article consacré à Louis Philippe. Tome I, 1841, frontisp. de Gavarni non mentionné dans la table, XIV-380 pp. et 4 ff. non chiff. pour la table. En tête de cette table un dessin représentant les portraits de Gavarni et d'H. Monnier, 47 types hors texte, avant la lettre. Tome II, 1841, fronstisp. de Gavarni non mentionné dans la table, XVIII-376 pp. texte et 4 ff. non chiff. table, 48 types, hors texte, avant la lettre et le portrait de Charlet dans le dessin final. Tome III, 1841, frontisp. de Pauquet XI-352 pp. 4 ff. non chiff. de table, 48 types hors texte avant la lettre, le journaliste en 1660 et le journaliste en 1840 ne figurent pas en réduction dans la table. A la fin de la table, portrait de Tony Johannot. Tome IV, 1841, frontisp. de Pauquet, 392 pp. texte et 5 ff. non chiff. table; 49 types hors texte, avec ou sans légende. Les groupes de détenus, hommes et femmes ont en regard, pour chacun d'eux, une légende, sur une feuille de papier de soie. L'ouvrage à partir de ce tome IV, porte, en sous titre, la légende : Encyclopédie morale du XIXᵉ siècle. Tome V, 1842, figure, hors texte, non mentionnée ni reproduite en réduction dans la table, représentant la Charte, frontisp. de Pauquet, CVII-376 pp. 5 ff. non chiff. de table ; 62 types, hors texte, avec la lettre. Le roi, Napoléon Iᵉʳ, à cheval d'après H. Vernet et les types de cavalerie ne figurent pas en réduction dans la table. Là s'arrêtent les types généraux, dits de Paris et commence une nouvelle tomaison avec l'indication *province*, sur le titre. Tome I, 1841, frontisp. par Pauquet, 392 pp. et 4 ff. non chiff. table ; 49 types, hors texte, presque tous avec la lettre. La signature ne change pas, mais la pagination de la p. 280 saute à 285. L'article Canut a été remanié et le texte restreint. Tome II, 1841, frontisp. VIII-396 et 4 ff. table, 50 types hors texte. Tome III, 1842, frontisp. par Pauquet et carte de France coloriée, VIII-460 pp. 3 ff. non chiff. table ; 53 types hors texte, la plupart avec la lettre. Toutes les tables reproduisent en réduction les grandes planches hors texte et chaque vol. est orné de

nombreuses gravures sur bois consistant en fleurons, culs-de-lampe, lettres ornées, têtes de page.

— Prisme (le). Encyclopédie morale du dix-neuvième siècle. Paris, Curmer, 1841 gr. in-8, nombr. figures sur bois dans le texte de Daumier, Gavarni, Meissonnier, Penguilly, Trimolet, Raymond Pelez, Malpeau, Pauquet.

Cet ouvr. forme le 9e vol. des Français, et vendu séparément, a peu de valeur, et la preuve qu'il les complète, c'est qu'outre les 480 pp. de son texte et de sa table, il a en plus 37 pp. chiff. et 3 non chiff. contenant les tables des matières des Français, au nombre de six : table des articles selon leur ordre dans chaque vol.; table alphabétique des noms des auteurs ; table alphabétique des sujets traités dans la publication ; table alphabétique des articles classés selon leur nature ; table alphab. des noms des dessinateurs ; table alph. dans l'ordre de publication. Dans quelques exempl. du Prisme, la Correspondance d'un brigadier de gendarmerie et la Conversation à propos des Français, p. 11-16, sont remplacées par les Maîtres chanteurs de Francis Valrine.

— Anglais (les) peints par eux-mêmes, par les sommités littéraires de l'Angleterre, traduction de M. Emile de Labedolière (sic). Paris, Curmer, 1841, 2 vol. gr. in-8, 1 frontisp. de Gavarni, 95 pl. hors texte et un grand nombre de vign. sur bois dans le texte par Gavarni, Meissonnier, etc. 30 fr.

Cet ouvrage, traduit de l'anglais, mais très augm. comme texte et comme illustration surtout, se joint aux Français et les complète. Comme il y a eu plusieurs tirages, nous indiquons le premier, le plus recherché par conséquent. Tome 1, 7 ff. liminaires, comprenant 1 faux-titre, 1 front. gr. sur bois par Lavieille d'après Gavarni, 1 titre avec la date de 1840, 1 second faux-titre; 1 second titre avec la date de 1841, m-400 pp. texte, 50 grav. hors texte, tirées sur pap. teinté jaune ; la table des matières ou le classement des grav. est après la préface. La pagination de ce vol. est très défectueuse, la feuille 2 est paginée, 1-10 ; 3, 1-8, après quoi, elle recommence au chiffre 27 et se continue régulièrement jusqu'à 368, où elle saute à 377. Les feuilles 37 et 38 présentent la même pagination, les pages 33 et 34 se répètent et la page 104 est chiffrée 408. Tome II, 379 pp. 45 grav. sur bois, tirées hors texte, sur pap. teinté jaune. L'ouvrage anglais qui a servi de type à cette prétendue traduction a pour titre : Heads of the people ; or, portraits of the english... London, Willoughi, 1839, in-8, 192 pp. 24 pl. hors texte grav. sur bois par Orrin Smith. Voir tome I, p. 34.

FRANÇAIS (les) peints par eux-mêmes, types et portraits humoristiques à la plume et au crayon, mœurs contemporaines. Paris, Philippart, 1876-78, 4 vol. gr. in-8, fig. de Gavarni, Meissonnier, Grandville, etc. (Conquet, 1876, tome Ier, br. 8 fr.; Rouquette, 1883, br. 30 fr.; Brasseur, 1886, dem. ch. 40 fr.; 1887, dem. ch. 30 fr.)

Réimpress. sur clichés de l'édit. de Curmer ; le texte est le même, mais toutes les gravures de la première édit. n'ont pas été reproduites et on a donné, comme amorce, beaucoup de nouvelles grav. tirées sur pap. vélin teinté qui ne valent pas les anciennes. Cette réédition badigeonnée et replâtrée ne s'est vendue qu'au rabais, et le mérite. On trouve parfois des volumes des Français, tantôt avec l'adresse de Furne, 1859 et tantôt celle de Delahays, ce sont des vol. achetés au rabais par ces libraires et vendus, tant bien que mal, aux naïfs, comme livre nouveau.

FRANÇAIS (les) sous la Révolution, par Aug. Challamel et W. Tenint, illustrés de scènes et types dessinés et gravés par nos premiers artistes. Paris, Challamel, 1843, gr. in-8, 40 fig. color. dess. par Baron, gr. par Massard, 12 fr., fig. noires ; 20 fr., fig. col. (Gouin, 1875, dem. m. 15 fr.)

Peu commun, en bon état, voir Challamel, tome II.

FRANÇAIS (les) sous Louis XIV et Louis XV, texte par Audebrand, Roger de Beauvoir, de la Bédollière, Boucher, Challamel, P. Lacroix, etc. Paris, Challamel, s. d. gr. in-8, 40 fig. color. et vign. de Tony Johannot, Fragonard, Gavarni, Ch. Jacques, Marville, Wattier. (Aubry, 1855, br. 10 fr.; Gouin, 1875, dem. v. 10 fr.; Baur, 1875, br. 15 fr.; Conquet, 1881, dem. ch. 50 fr.; Foulard, 1881, dem. m. 18 fr.)

Les exempl. avec fig. noires, bien que moins recherchés, sont plus rares que les exempl. coloriés.

FRANÇAIS (le comte Antoine) dit Français de Nantes, fils d'un notaire, et pair de France, né à Beaurepaire, le 17 janvier 1756, mort à Paris, le 7 mars 1836. Homme politique, presque tous ses livres et brochures, écrits sous des pseudonymes, ne visent que des questions politiques présentées avec des titres assez excentriques.

— Manuscrit (le) de feu M. Jérôme. Paris, 1825, in-8.

— Recueil de fadaises composé sur la Montagne, à l'usage des habitants de la plaine, par M. Jérôme. Paris, 1826, 2 vol. in-8.

— Tableaux de la vie rurale, ou l Agriculture enseignée d'une manière dramatique, par feu Désormeaux fils naturel de Jérôme. Paris, 1829, 3 vol. in-8.

— Voyage dans la vallée des originaux, par feu M. de Coudrier. Paris, 1828, 3 vol. in-12.

— Voyage sur les Alpes Cottiennes et Maritimes, ou Second manuscrit de feu M. Jérôme. Paris, 1832, in-8.

FRANÇAIS (François-Louis), né à Plombières, le 17 novembre 1814, est, non seulement un paysagiste remarquable, mais un illustrateur de livres, très connu et très apprécié des amateurs. Nous ne citons, parmi les ouvrages de luxe, illustrés par lui, que la Touraine, cette magnifique publication, éditée par Mame de Tours. On trouvera à la table, à son nom, les titres des livres qui, souvent, lui ont dû la meilleure part de leur succès. Au reste, comme Français a débuté à Paris, dans la librairie et que, modeste commis-libraire, il lui a donné cinq ans, son courageux

et laborieux concours, nous lui devions une place, même à ce titre, parmi ces livres vendus ou illustrés par lui.

FRANC-CASTEL (Edouard de).

— Physiologie du prêtre. Paris, imp. Lange-Lévy, 1841, in-32, 128 pp.

Rare.

FRANCE (Jacques-Anatole), né à Paris, le 16 avril 1844, il est le fils d'un libraire, bien connu des amateurs. Attaché, en 1876, à la bibliothèque du Sénat, il a su trouver des loisirs pour taquiner la muse, polir des études littéraires et annoter surtout des rééditions destinées aux bibliophiles : le Diable boîteux, Manon Lescaut, Molière, Racine, Paul et Virginie, etc. Fin gourmet littéraire, plutôt que de se jeter dans la cohue bruyante des auteurs en vogue, aux dépens souvent de la langue et de la morale, il a préféré cultiver les maîtres et attacher, modestement mais sûrement, son nom, à leurs œuvres immortelles, en les illustrant de ses introductions et de ses notes.

— Abeille, conte. Paris, Charavay, 1883, in-4, 10 fr.

— Alfred de Vigny, étude. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1868, in-16, eau-forte de G. Staal, reproduisant au milieu d'ornements, le portrait du célèbre écrivain, 2 fr. (Rouquette, 1879, br. 2 fr.; Lefilleul, 1883, br. 6 fr.; Fontaine, 1874, ex. peau de vélin, cart. 60 fr.)

De la collection du Bibliophile français, voir tome II, p. 224.

— Crime (le) de Sylvestre Bonnard, membre de l'Institut. Paris, Lévy, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Désirs (les) de Jean Servien. Paris, Lemerre, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Jocaste et le chat maigre. Paris, Lévy, 1879, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Lucile de Châteaubriand, ses contes, ses poèmes, ses lettres. Paris, Charavay, 1879, in-16, 6 fr.

— Noces (les) corinthiennes. Leuconoé, la Veuve, la Pia, la prise de voile, l'auteur à un ami. Paris, Lemerre, 1876, in-18 jés. 3 fr.

Poésies.

— Poèmes (les) de Jules Breton, étude. Paris, Charavay, 1875, in-8.

— Poèmes (les) dorés. Paris, Lemerre, 1873, in-18, 150 pp., 3 fr. (vente Laporte, 1874, br. 1 fr.)

— Racine et Nicole. La querelle des imaginaires, notice. Paris, Charavay, 1875, in-8.

FRANCE (Hector), né à Mirecourt, en 1840. Ancien élève du Prytanée de La Flèche et de Saumur, il servit quelque temps, en Afrique, mais il donna sa démission et entra dans l'administration des contributions indirectes, où le trouva la Commune, à laquelle il se dévoua avec assez de zèle pour se compromettre sérieusement. Il put néanmoins quitter la France et gagner l'Angleterre, où il collabora aux journaux fondés par les proscrits. Il se lança, en 1877, par sa publication du Roman d'un curé, dans le roman agressif et naturaliste. Ses livres à la diable sont autant de tribunes communalistes, d'où il clame énergiquement ses idées socialistes et anti-religieuses. L'écrivain est sûrement un convaincu, mais néanmoins, il ne perdrait rien à l'estime de la critique, en renonçant à cette exagération de pamphlétaire et de sectaire qui forme la moitié de son œuvre.

— Amour (l') au pays bleu. Paris, Lemerre, 1880, in-18, 3 fr. 50.

— Cent (les) curés paillards. Paris, librairie du progrès, 1883, in-16, 3 fr. 50.

— Marie queue-de-vache (Fumeron, Guyot et Cie). Paris, Librairie du progrès, 1883, in-18, 3 fr. 50.

— Péché (le) de sœur Cunégonde. Paris, Chauvin, 1880, in-18, 3 fr. 50.

— Roman (le) du curé. Bruxelles, 1879, in-18 jés. texte encadré, eaux-fortes de Maboux. (Sapin, 1881, br. 5 fr.; Rouquette, 1883, cart. 10 fr.)

— Va-nu-pieds (les) de Londres. Paris, Charpentier, 1883, in-18, jés. 3 fr. 50.

Cet écrivain a donné plusieurs autres romans, l'Homme qui tue, par exemple, mais c'est lui faire déjà trop de place... pour les amateurs, que de lui avoir accordé celle-ci.

FRANCE (H. de).

— Casemate (la) de la porte des Cordeliers à Montauban. Montauban, Forestié, 1883, in-8.

— Cour (la) de Toulouse. Montauban, Forestié, 1879, in-8.

— Maison de ville des Couvertes de Montauban. Montauban, 1880, in-8.

— Montalbanais (les) et le Refuge, notices biographiques sur les protestants de la généralité de Montauban, réfugiés à l'étranger. Montauban, Forestié, s. d. in-8, 5 fr.

FRANCE (la) au xixe siècle, illustrée dans ses monuments et ses plus beaux sites dessinés d'après nature, par Th. Allom, texte descriptif par Ch. Jean Delille. Paris, Fisher, s. d. in-4, 31 grav. sur acier. (Dorbon, 1881, cart. 10 fr.)

FRANCE et Marie, par H. de Latouche. Paris, 1836, 2 vol. in-8. 15 fr. (Vente Voisin, 1871, br. 7 fr.)

Romantique peu commun, voir Latouche.

FRANCE (la) foutue, tragédie lubrique et royaliste, en trois actes et en vers. A Barbe-en-Con, en Foutromanie, 5796 (de 1799 à 1801) in-12, VII-179 pp. et 2 ff. d'errata. (Fontaine, 1870, 60 fr.)

Edit. orig. fort rare d'un pamphlet royaliste contre le duc d'Orléans, le comte de Puisaye, etc. et surtout contre Buonaparte « l'usurpateur du trône des Bourbons, ce consul qui jouit d'un pouvoir absolu, qui règne en maître, et qui fait des lois à sa guise. » Cette critique qui vise un personnage et des faits postérieurs à la date indiquée, 1796, prouve qu'elle n'est qu'une précaution pour mieux dépister la police et que sûrement cette pièce a été imprimée clandestinement à Paris de 1799 à 1801. Le manuscrit qui a servi probablement à cette impression a été vendu par Hénaux, 10 fr., dans son catalogue d'avril 1873, il était in-4 et avait 168 pp. On a attribué cette tragédie à de Sade, mais il n'est guère vraisemblable que cet admirateur de Marat, que ce clubiste de la Section des Piques, soit l'auteur de cette brochure, écrite dans un esprit absolument royaliste. La dédicace au préfet de police est courte, mais raide : « devine si tu peux, et choisis si tu l'oses. » La préface débute ainsi : « J'ai cherché à être lu par tout le monde. Si mon ouvrage va jusqu'à la postérité, je la supplie de ne pas juger sur le style, mais sur le fond. Lecteurs, ne vous prévenez pas contre le titre ; femmes aimables, pardonnez-le-moi ! Plus vous me lirez, plus je réclame votre indulgence. Libertins, hommes de lettres, politiques, historiens, philosophes, patriotes, royalistes, étrangers, lisez-moi, j'écris pour vous tous. Et vous, souveraine de ma pensée, vous que j'adore, si vous me devinez, ne craignez rien pour le sentiment. J'ai écrit avec ma plume ; mon cœur n'y est pour rien. »

— Nouv. édit. Strasbourg (Turin, Gay) 1871, petit in-12, VIII-118 pp. 7 fr. (Lefilleul, 1880, br. 25 fr.; 1883, br. 14 fr.; Cholet à Bordeaux, 1883, br. 6 fr.)

Réimpression avec notice bibliographique tirée sur pap. vergé à 200 exempl. Les notes, contraste assez curieux, sont écrites avec une décence et une correction qui hurlent avec la grossièreté obscène du texte.

FRANCE (la) littéraire, ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIIIe et XIXe siècles... par J. Quérard. Paris, Didot, 1827-1839, 10 vol. in-8, 150 fr. et pap. vél. collé, 300 fr. (Louis-Philippe, 1852, dem. v. 98 fr.; Morgand, 1882, dem. v. 120 fr.)

— Supplément, tomes XI, XII. Paris, chez l'auteur, 1853-64, 2 vol. in-8, 60 fr.

On complète ces 12 vol. par la Littérature française contemporaine, XIXe siècle, renfermant, l'indication chronologique des publications des écrivains français et étrangers, publiées en France ; une table de livres anonymes et polyonymes, etc.; le tout accompagné de biographies et de notes historiques et littéraires ; (par Quérard, Bourquelot, Louandre et Maury). Paris, Daguin, 1842-49 et Delaroque, 1857, 6 vol. in-8. (Morgand,

1882, dem. bas. 110 fr.) Bien que cet ouvr., en raison des diverses fluctuations littéraires, qu'il a subies, manque d'ordre et d'unité, il est néanmoins indispensable pour la quantité et la variété des renseignements qu'il donne : voir Bourquelot, tome I, p. 311-312.

FRANCE littéraire, sciences, beaux-arts, littérature, archéologie, histoire, bibliographie, etc., publiée par Alletz, Ballanche, Beugnot, Blanqui, Dupin, Guizot, V. Hugo, Michaud, Ch. Nodier, Peignot, Raoul Rochette, Sainte-Beuve, Sylvestre de Sacy, Villemain, etc. Paris, 1832-38, 36 vol. in-8. (Aubry, 1855, br. 40 fr.; Porquet, 1867, br. 35 fr.)

Collection complète.

— NOUVELLE série. Paris, impr. Ducessois, 1840-43, 13 vol. in-8, fig. sur acier et lith. (Aubry, 1863, dem. m. 25 fr.)

Cette publication paraissait en 26 Nos par an, au prix de 40 fr. l'année. Les figures sont souvent réunies en un album gr. in-8. Il est presqu'impossible de trouver ces deux collections complètes.

FRANCE (la) mourante, consultation historique à trois personnages, dialogue entre le chancelier de l'Hospital, le capitaine Bayard, dit le chevalier sans reproche et la France malade. Se trouve chez tout le monde et principalement à l'hospice de la rue Grenelle-Saint-Germain, (Paris, Crapelet, 1829), in-8, 75 pp. (Bullet. du bibliophile, 1852, br. 10 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1876, dem. v. 6 fr.; Laporte, 1880, br. 5 fr.)

Réimpress. à petit nombre, dont 14 ex. gr. in-8, jés. vélin à 10 fr. et 7 pap. de holl. à 15 fr., de l'édit. orig. de Paris, 1622, in-8, 63 pp. (Morgand, 1882, br. 10 fr.) P. Lacroix qui invente facilement, en bibliographie, ce qu'il ne sait pas, ou ce qu'il pense que les autres ignorent, n'a pas manqué de voir, dans cette réimpression, un pastiche historique et satirique de Ch. Nodier contre Charles X et ses ministres. Il base sa conviction sur l'élégance du style, la politesse de l'ironie et la finesse caustique de certains portraits contemporains, où il reconnait toutes les qualités littéraires de son prédécesseur à l'Arsenal. Quand on aura extrait de l'œuvre, trop considérable, de P. Lacroix, tout ce qui appartient à sa féconde imagination, il lui restera bien peu de chose.

FRANCE (la) protestante, ou Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'Histoire, par MM. Eug. et Em. Haag. Paris, Cherbuliez, 1851-58, 10 vol. in-8. (Hénaux, 1881, dem. v. 165 fr.)

Cet ouvrage, bien que plus moderne, ne fera pas oublier le suivant qu'il a reproduit en grande partie : Musée des protestants célèbres, ou Portraits et notices biographiques et littéraires des personnages les plus éminents dans l'histoire de la réformation et du protestantisme, rédigé par une Société de Gens de lettres et publié par G. T. Doin. Paris, Treuttel et Würtz, 1821-25, 5 vol. in-8, portraits, 50 fr. (Louis-Philippe, 1852, dem. v. 21 fr.)

FRANCESCHI (G.).

— Fabuleuses (les) bêtes du bonhomme. Paris, librairie des bibliophiles, 1869, in-8, xi-284 pp. 10 fr. (Sainte-Beuve, 1870, pap. whatman, br. 5 fr. 50 ; Conquet, 1877, br. 9 fr.; Rouquette, 1882, pap. ch. br. 15 fr.)

Tiré à 600 exempl. pap. vergé, 10 fr.; à 15 pap. whatmann, 20 fr. et 15 pap. ch. 20 fr.

FRANCHE-Comté (la) ancienne et moderne, ou Exposition des principaux changements survenus dans l'état du comté de Bourgogne, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Besançon, Jacquin, 1857-59, 2 vol. in-8, 10 fr.

FRANCIOSI (Ch. de), né à Arras en 1821.

— Histoire du jubilé séculaire de Notre-Dame de la Treille, 1254-1854, Lille, Vanackère, 1854, in-4, grav., fac-similé et 2 pp. de musique.

— Notes sur la collégiale de Saint-Amé de Douai, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, et miracle du saint Sacrement, 634-1855. Lille, Vanackère, 1855, in-8, 1 portr.

FRANCISQUE-Michel, bien qu'on réunisse le prénom : Francisque, avec le nom patronymique : Michel, nous n'avons aucun motif pour adopter cette irrégularité des catalogueurs, nous envoyons donc pour la notice bio-bibliographique à Michel.

FRANCK (Adolphe), né à Liaucourt, Meurthe, le 9 octobre 1809. Ce philosophe israélite professe des idées éclectiques et spiritualistes fortement nuancées d'un libéralisme très prononcé et presqu'indépendant. Il a beaucoup écrit, mais il a surtout mis son nom en relief, par le Dictionnaire des sciences philosophiques, bien qu'il soit dû au concours de plusieurs savants et professeurs et qu'il n'en soit que le principal collaborateur.

— Capital (le). Paris, Chaix, 1872, in-12.

— Communisme (le) jugé par l'histoire, 2e édit. augm. d'une notice sur la vie et le système politique et social de Mably. Paris, Joubert, 1849, in-18.

— Dictionnaire des sciences philosophiques, par une société de professeurs et de savants. Paris, Hachette, 1843-1852, 6 vol. in-8, 55 fr. (Delaroque, 1876, br. 40 fr.; Pillet, 1874, dem. m. 80 fr.; Dufossé, 1881, dem. ch. 15 fr.; Dorbon, 1882, br. 15 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Hachette, 1875, gr. in-8, 35 fr.

Cette édit. entièrement remaniée a été publiée en 10 fascicules à 3 fr. 50.

— Éléments de morale. Paris, Hachette, 1868, in-18, 2 fr. — Hachette, 1880, in-18, 2 fr.

— ETUDES orientales. Paris, Lévy, 1861, in-8, 7 fr. 50 (Dorbon, 1882, br. 5 fr.)

— ESQUISSE d'une histoire de la logique, précédée d'une analyse étendue de l'Organum d'Aristote. Paris, Hachette, 1838, in-8, 6 fr.

— FAMILLE (de la). Paris, Hachette, 1867, in-18, 25 c.

— KABBALE (la), ou la Philosophie religieuse des hébreux. Paris, Hachette, 1843, in-8, 7 fr. 50.

Curieux et peu commun.

— MORALE pour tous. Paris, Hachette, 1868, in-18, 1 fr. — Hachette, 1883, in-18, 1 fr. 25.

— MORALISTES et philosophes. Paris, Didier, 1872, in-8, 7 fr. 50. (Dorbon, 1882, br. 4 fr. 50.) — Didier, 1874, in-12, 4 fr.

— PARACELSE et l'alchimie au XVIe siècle. Paris, Chamerot, 1855, in-12, 2 fr.

Cette étude est perdue à la suite de : Les métaux sont des corps composés ; la production artificielle des métaux précieux est possible, est un fait avéré, par Th. Tiffereau, chimiste.

— PHILOSOPHES modernes étrangers et français. Paris, Didier, 1879, in-12.

— PHILOSOPHIE (la) du droit ecclésiastique, des rapports de la religion et de l'état. Paris, Germer-Baillière, 1864, in-18, 2 fr. 50.

— PHILOSOPHIE du droit pénal. Paris, Germer-Baillière, 1864, in-18, 2 fr. 50. — Même, 1880, in-18, 2 fr. 50.

— PHILOSOPHIE et religion. Paris, Didier, 1867, in-8, 7 fr. 50. (Dorbon, 1882, br. 4 fr. 50.) — 2e édit. Didier, 1869, in-12, 3 fr. 50.

— PHILOSOPHIE (la) mystique en France à la fin du XVIIIe siècle. Saint-Martin et son maître Martinez Pasqualis. Paris, Germer Baillière, 1866, in-18, 2 fr. 50.

— PROJET de constitution. Paris, Le Chevalier, 1872, in-18, 40 c.

— RÉFORMATEURS et publicistes de l'Europe. Moyen âge, Renaissance et XVIIe siècle. Paris, Lévy, 1864-81, 2 vol. in-8, 15 fr.

— RELIGION (la) et la science dans le judaïsme. Versailles, Cerf, 1883, in-12.

— SYSTÈMES (des) de philosophie et du moyen de les mettre d'accord, discours de réception prononcé à la Société royale des sciences, etc., de Nanci. Nanci, impr. Thomas, 1837, in-8, 12 pp.

— VRAIE (la) et la fausse égalité. Paris, Hachette, 1868, in-18, 35 c.

FRANC-LECOMTE (P.) de la Marne.

— Histoire de Napoléon II, né roi de Rome, mort duc de Reichstadt, faisant suite à toutes les histoires de Napoléon. Paris, impr. Dondey-Dupré, 1842, gr. in-8, 16 fig. de Tony Johannot, Fragonard, Bourdet. (Lefilleul, 1883, br. 25 fr.)

La légende iconographique, imprimée sur du papier soie rose, fait face à la gravure ; cette particularité donne plus de valeur aux exempl. assez rares qui ont la chance de posséder encore ce papier.

FRANÇOIS Ier chez Mme de Boisy. Notice d'un recueil de crayons ou portraits aux crayons de couleur, enrichi par le roi François Ier de vers et de devises inédites, appartenant à la bibliothèque Méjanes d'Aix, par Rouard. Paris, Aubry, 1863, gr. in-4, 12 port. lithogr. en fac-similés sur chine, 15 fr. (Labitte, 1873, un des 5 ex. sur pap. jonquille avec les pl. sur chine, br. 25 fr.; Hénaux, 1875, pap. teinté, br. 16 fr.)

Tiré à 172 exempl. 15 fr. les exempl. sur pap. teinté et 25 fr. les exempl. pap. ch. et pap. couleur.

FRANÇONNETTE. Récit traditionnel du hameau d'Estanquet près Agen, ancienne province de Guyenne ; imitation libre du poème familier en vers gascons par Jasmin. Paris, Wittersheim, 1851, gr. in-8. (Lefebvre, 1874, rel. 25 fr.)

Tiré à quelques exempl. et non mis dans le commerce ; voir Jasmin.

FRANCS-Péteurs (les), poème en quatre chants, précédé d'un aperçu sur la Société des francs-péteurs, fondée à Caen dans la première moitié du xviiie siècle, et suivi de notes historiques, philosophiques et littéraires, (par Julien Travers). Caen, imprimerie Poisson, 1854, in-16, 120 pp. (Potier, 1863, v. pl. Trautz-Bauzonnet, 20 fr.; vente Aubry, 1870, dem. m. 5 fr. 50 ; Guntzberger, 1872, br. 8 fr.; Conquet, 1877, dem. rel. 5 fr.)

Julien Travers, inspiré par Zéphir-artillerie, ou la Société des francs-péteurs, Paris, 1743, in-8, et émoustillé par l'esprit du cidre, ce vin mousseux normand, a chanté avec pétulance et gaité, les hauts et bas faits des francs-péteurs. Cette facétie délurée éclate d'un bon et gros rire ; ce n'est pas fin, mais ce n'est pas grossier, ce qui est beaucoup pour une œuvre aussi scatologique

FRANCS-Taupins (les), histoire du temps de Charles VII, par P. Lacroix. Paris, Renduel, 1834, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

Roman historique où les scènes d'amour ont souvent la franchise brutale et crue des mœurs du temps. L'épisode, le Nénuphar, récit mouvementé de la passion d'un moine, a dû servir de type aux Contes drôlatiques de Balzac, voir Lacroix.

FRANKLIN (Benjamin), né à Boston, le 17 janvier 1706, mort à Philadelphie, le 17 avril 1790. Ce modeste imprimeur, plus

grand, par sa vertu que par son génie, fut, tout en restant un philosophe simple et bon et un savant laborieux, un des fondateurs de la République d'Amérique. Le ministre Turgot a, dans un vers resté célèbre, immortalisé cette double grandeur :

Eripuit cœlo fulmen sceptrumque tyrannis.

Ses écrits, vraie autobiographie scientifique, littéraire, philosophique et morale de leur auteur, rappellent la grâce spirituelle de Socrate, l'ironie vigoureuse et implacable de Pascal et la simplicité imposante de Plutarque. Il était doué de l'esprit d'observation, d'assimilation et de conclusion : observer, le conduisait à découvrir, et conclure, à appliquer. Il voyait et étudiait tout, rien ne lui échappait dans l'ordre physique et moral. De là, ses découvertes scientifiques, mais de là, surtout ses hautes et simples leçons de philosophie naturelle, de morale universelle. Au reste, ce qu'il enseignait, il le pratiquait, et son meilleur livre est encore sa vie, pleine des œuvres les plus modestes et des actions les plus grandes. Franklin a honoré l'humanité. Les amateurs liront avec plaisir l'épitaphe de *bibliophile*, qu'il consacrait, dès l'âge de 23 ans, à ses restes mortels, dont il rêve déjà la réédition.

Ci-gît,
Nourriture pour les vers,
le corps de
Benjamin Franklin
imprimeur,
Comme la couverture d'un vieux livre
dont les feuillets sont déchirés,
dont la reliure est usée,
mais l'ouvrage ne sera pas perdu ;
car il reparaîtra, comme il le croit,
dans une nouvelle édition,
revue et corrigée
par l'Auteur.

— Correspondance inédite et secrète, depuis l'année 1753, jusqu'en 1790. Paris, Janet père, 1817, 2 vol. in-8. port. (Fontaine, 1872, dem. m. 10 fr.)

— Correspondance, traduite de l'anglais et annotée par Ed. Laboulaye. Paris, Hachette, 1866, 2 vol. in-18 jés. 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. m. 9 fr.)

— Essais de morale et d'économie politique, traduits de l'anglais, par Ed. Laboulaye. Paris, Hachette, 1867, in-18 jés. 3 fr. 50. (Fontaine, 1872, dem. m. 4 fr, 50.)

— Mélanges de morale, d'économie et de politique, extraits de ses ouvrages et précédés d'une notice sur sa vie, par A. Ch. Renouard,

avocat. Paris, Renouard, 1824, 2 vol. in-18. 5 fr. (Fontaine, 1872, dem. m. 3 fr.)

— 3e ÉDIT. Paris, Renouard, 1853, in-18, 3 fr. 50. (Fontaine, 1872, dem. vél. 2 fr.)

— MÉMOIRES traduits de l'anglais et annotés par Ed. Laboulaye. Paris, Hachette. 1866, in-18 jés. 3 fr. 50. (Fontaine, 1872, dem. m. 4 fr. 50.)

— MÉMOIRES sur la vie et les écrits de Benj. Franklin, publiés sur le ms. original rédigé par lui-même en grande partie, et continué jusqu'à sa mort par Will. Temple Franklin, son petit-fils. Paris, Treuttel, 1818, 2 vol. in-8.

— ŒUVRES posthumes de Benj. Franklin, contenant sa correspondance choisie. Paris, Janet, 1818, 2 vol. in-8.

C'est à peu de chose près, le même ouvrage que celui cité sous le titre : Correspondance inédite.

FRANKLIN (Alfred-Louis-Auguste), né à Versailles, le 16 décembre 1830. Cet administrateur érudit de la bibliothèque Mazarine, bien qu'il se soit principalement occupé d'études bibliographiques, doit être plutôt considéré comme un historien, que comme un bibliographe. Ses publications, à part les introductions et les notes, ne sont, pour la plupart, que des reproductions de manuscrits ou de documents inédits. J'établis cette distinction, non pas pour diminuer son mérite littéraire, car j'estime que l'écrivain qui nous révélerait, par sa publication, un manuscrit inconnu, de Molière, ou un document ignoré, fixant l'origine, encore incertaine de l'imprimerie, a plus de droits à notre reconnaissance, que l'auteur d'un roman, ce roman eût-il pour titre, La Terre. Les romans passeront, ce sont des actualités qui s'envolent sur l'aile inconstante de la vogue, mais les découvertes historiques, littéraires qui font éternellement partie du trésor de la République des lettres, resteront, et avec elles, le nom de leur heureux Christophe Colomb. Cette gloire en vaut bien d'autres... plus éphémères ; Franklin a su l'acquérir, en publiant des livres intéressants sur Paris et ses bibliothèques : Je le félicite de cette part, elle vogue sur un vaisseau qui ne périra pas : fluctuat, nec mergitur.

— AMELINE Dubourg. Paris, Sandoz, 1875, in-18 jés., 3 fr. 50 c.

— ANCIENNES (les) bibliothèques de Paris, églises, monastères, collèges, etc. Paris, impr. impér. 1867-70-73, 3 vol. in-4, XXIII-429 pp.; XXIV-463 pp.; nombr. planch. vign. cartes, fac-similés, cachets, 100 fr. (Labitte, 1876, cart. 80 fr.; Porquet, 1884, cart. 65 fr.; Chossonnery, 1883, br. 60 fr.)

Chaque vol. se vend séparément 40 fr.

— Anciens (les) plans de Paris, notices historiques et topographiques. Paris, Willem, 1878-80, 2 vol. in-4 carré viii-168 et 268 pp plans, 30 fr. (Cholet à Bordeaux, 1883, pap. what. br. 40 fr.; Chossonnery, 1883, pap. what. br. 40 fr.)

Chaque chapitre commence par un fragment du plan décrit ; une table très explicite de 40 pp. à 2 colonn. rend les recherches des plus faciles. Les ex. sur chine et sur pap. what. se vendent le double du pap. vergé de l'édit.

— Bibliothèque (la) impériale, son organisation, son catalogue, par un bibliophile. Paris, Aubry, 1868, in-18, 40 pp. 1 fr.; pp. holl. 1 fr. 50.

— Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen âge, (1100-1530). Paris, Didot, 1879, in-8.

— Estat, noms et nombres de toutes les rues de Paris, en 1636, d'après le manuscrit inédit de la bibliothèque Nationale, précédée d'une étude sur la voierie et l'hygiène publique à Paris, depuis le xiii[e] siècle. Paris, Willem, 1873, in-16. 4 fr. (Conquet, 1877, br. 6 fr.)

— Étude historique et topographique sur le plan de Paris en 1540, dit plan de tapisserie. Paris, Aubry, 1869, in-8, fac-similé, 7 fr. 50. (Belin, 1878, br. 4 fr.; Picard, 1881, br. 3 fr.)— Aubry, 1869, petit in-8, 350 pp. plan. (Chossonnery, 1883, br. 5 fr.)

— Histoire de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor à Paris, d'après des documents inédits. Paris, Aubry, 1865, in-8, 158 pp. 5 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 4 fr.; Chossonnery, 1883, br. 4 fr. ; pap. ch. 7 fr.)

— Histoire de la bibliothèque Mazarine, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Paris, Aubry, 1860, in-8, 313 pp. 6 fr. (Labitte, 1873, pap. vergé, dem. rel. 8 fr.; Picard, 1881, br. 3 fr.; Morgand, 1882, pap. vergé, mar. pl. Capé, 40 fr.)

Tiré à 345 exempl., 300 pap. vél. 6 fr.; 12 couleur, 12 fr.; 25 pap. vergé, 15 fr.; 6 sur ch. 15 fr. et 2 peau de vélin. Aubry a tiré, au même nombre, les ouvr. de Franklin édités par lui.

— Journal du siège de Paris en 1590, rédigé par un des assiégés, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque Mazarine et précédé d'une étude sur les mœurs et coutumes des Parisiens au xvi[e] siècle. Paris, Willem, 1876, in-8, x-325 pp. frontisp. grav. et fig. double, 12 fr. (Ressayre, 1881, br. 12 fr.; Dorbon, 1883, br. 15 fr.)

La grav. représente l'entrée de Henri IV à Paris.

— Mémoire confidentiel adressé à Mazarin, par Gabr. Naudé, après la mort de Richelieu, publié d'après le manuscrit autographe et inédit. Paris, Willem, 1870, in-16, xxxii-107 pp. (Dorbon, 1880, br. 3 fr.)

Tiré à 300 exempl., 200 pap. vergé, 20 pap. teinté, 18 pap. chine, 2 peau de vélin.

— Notice sur le plan de Paris de Pigafetta. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1876, in-8, plan in-4.

Extr. des Mémoires de la Société hist. de Paris, tome II, p. 398-402.

— Origines (les) du palais de l'Institut. Recherches historiques sur le collège des Quatre-Nations, d'après des documents entièrement inédits. Paris, Aubry, 1862, in-8, 205 pp. 5 fr. (Rouquette, 1874, dem. m. 10 fr.; Picard, 1881, dem. rel. 4 fr.; Morgand, 1882, br. 5 fr.)

Tiré à 251 ex. pap. vél. à 5 fr., 28 pap. vergé, 10 fr.; 6 sur ch. 15 fr.; 10 pap. chamois, 10 fr. et 2 peau de vélin.

— Précis de l'histoire de la bibliothèque du roi, aujourd'hui bibliothèque nationale, 2e édit. Corrigée et très augm. Paris, Willem, 1875, in-8, 343 pp. fig. et plan 5 fr. (Dufossé, 1881, br. 4 fr.; Chossonnery, 1883, br. 4 fr.)

Tiré à 347 exempl., 300 pap. vél. à 5 fr.; 28 pap. vergé à 8 fr.; 10 pap. chamois, 12 fr.; 6 pap. ch. 15 fr. et 2 pean de vélin. La première édit. a été publiée daus les Anciennes bibliothèques de Paris.

— Préface du catalogue de la bibliothèque Mazarine, rédigée en 1751, par le bibliothécaire P. Desmarais, publiée, traduite et annotée en français pour la première fois. Paris, Miard, 1867, in-16, IX-102 pp. 4 fr. (Rouquette, 1881, br. 1 fr. 50.)

— Recherches sur la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris, d'après des documents entièrement inédits, suivies d'une notice sur les manuscrits qui y sont conservés. Paris, Aubry, 1864, in-8, 179 pp. 5 fr. (Labitte, 1873, un des 10 ex. pap. chamois, br. 15 fr.; Dorbon, 1883, br. 3 fr.; Chossonnery, 1883, pap. ord. 4 fr. pp. ch. br. 7 fr.)

— Recherches sur la bibliothèque publique de l'église Notre-Dame de Paris, au XIIIe siècle, d'après des documents inédits. Paris, Aubry, 1863, in-8. 184 pp. 5 fr. (Rouquette, 1874, dem. m. 10 fr. Chossonnery, 1883, pap. vél. br. 4 fr.; pap. ch. br. 7 fr.)

Tiré à 300 ex. 253 pap. vélin, 5 fr.; 28 pap. vergé, 8 fr.; 10 chamois, 12 fr.; 6 chine, 15 fr. et 3 peau de vélin.

— Rues (les) et les cris de Paris, au XIIIe siècle, pièces historiques publiées d'après les manuscrits de la Biblioth. Nationale et précédées d'une étude sur les rues de Paris au XIIIe siècle. Paris, Willem, 1874, in-16, 5 fr. (Ressayre, 1881, br. 8 fr.; Picard, 1881, br. 5 fr., Rouquette, 1881, br. 5 fr.; vente Labitte, 1884, br. 1 fr. 50; Porquet, 1884, br. 7 fr.)

Tiré à 325 exempl.

— Ruines (les) de Paris en 1875, documents officiels et inédits. Paris, Willem, 1875, in-16, 96 pp., frontisp. allégorique, 2 fr. 50.

Cette édit., la deuxième, a une couverture, imitation parchemin avec le nom de l'auteur, mais la première rapidement épuisée avait été publiée, sans nom d'auteur, avec une couverture rouge.

— SORBONNE (la), ses origines, sa bibliothèque, les débuts de l'imprimerie à Paris, et la succession de Richelieu, d'après des documents inédits ; 2e édit. Paris, Willem, 1875, in-8, 279 pp. plan, fac-similé, culs-de-lampe, 8 fr. (Ressayre, 1881, br. 12 fr.; Chossonnery, 1883, pap. ord. 6 fr.; pap, ch. 8 fr.)

Tiré à 347 exempl. pap. vél. vergé ; chamois, chine. La première édit. a été publiée dans les Anciennes bibliothèques de Paris ; l'auteur, a, dans cette deuxième édit. rectifié plusieurs erreurs qui se sont glissées dans la première.

— VIE de Calvin, par Th. de Bèze, nouv. édit. (très augm.) publiée par Franklin. Paris, Cherbuliez, 1869, in-18 jés. 5 fr.

Franklin, érudit infatigable, a semé les articles les plus nombreux et les plus intéressants dans les Bulletins du bouquiniste et du bibliophile, dans le Protestant libéral, la Biographie générale, Paris à travers les âges, etc.

FRANQUELY (Jules-Michel).

— DIOGÈNE (le) d'Hégésippe Moreau, continué par J. M. Franquely. Paris, Ebrard, 1843, in-18, 36 pp. 1 fr.

Poésies, le titre porte livre premier, mais il n'en a pas été publié d'autre.

— GRANDE (la) Chaumière et les étudiants, poème. Paris, Ebrard, 1844, in-18, 72 pp. (Conquet, 1887. br. 2 fr.)

Ce poème, odyssée échevelée du quartier latin, est dédié à Félix Pyat.

FRANQUEVILLE (Comte Ch. de), né à Paris en 1840.

— ARTISTE (un) inconnu. Paris, Le Clère, 1869, in-8, 15 pp.

— CHEMINS (les) de fer en France et en Angleterre. Paris, Le Clère, 1871, in-8, 24 pp.

— ÉCOLES (les) publiques en Angleterre. Paris, Le Clère, 1869, in-8, 32 pp.

— ÉTAT (l') et les chemins de fer en Angleterre. Paris, Chaix, 1880, in-8.

— ÉTUDE sur les sociétés de secours mutuels d'Angleterre. Paris, Dupont, 1863, in-8.

— INSTITUTIONS (les) politiques, judiciaires et administratives de l'Angleterre. Paris, Hachette, 1863, in-8, 7 fr. 50.

— PERSONNALITÉ (de la) civile du diocèse. Paris, Lecoffre, 1875, in-8, 1 fr.

— RÉGIME (du) des travaux publics en Angleterre, 2e édit. Paris, Hachette, 1875, 4 vol. in-8, 30 fr. (Fontaine, 1875, br. 20 fr.)

La première édit. tirée à quelques exempl. n'a pas été mise dans le commerce.

— SOUVENIRS intimes sur la vie de mon père. Paris, Roussel, 1878, in-8.

— VIE (la) de Montalembert racontée par une anglaise. Paris, Le Clère, 1873, in-8, 19 pp.

FRANTIN, membre de la Société archéologique de la Côte-d'or, etc., né à Dijon en 1778.

— NOTICE sur les origines de Dijon et sur les fragments romains découverts dans les substructions du palais ducal de Dijon, 2e édit. Dijon, impr. Douiller, 1854, in-4.

Peu commun.

FRAYSSINOUS (Denis-Antoine-Luc), évêque d'Hermopolis, né à Carières, Aveyron, le 9 mai 1765, mort à Saint-Geniez, le 12 décembre 1841. Ce prélat, fils d'un cultivateur, grâce à l'élégance de sa parole, à la noblesse de son attitude et de son geste et à l'opportunité de ses conférences, dont le Génie du christianisme avait préparé le succès, conquit les plus grands honneurs et les plus hautes dignités. Il était, disent ses contemporains, étonnant à voir, admirable à entendre, tant il y avait de force et de majesté dans son langage. Malheureusement presque tout cela a disparu à l'impression ; le livre n'a pu soutenir la réputation de l'orateur, et il a d'autant plus perdu à la lecture, qu'on s'était laissé davantage surprendre par les charmes de son débit oratoire. Son œuvre, souvent réimprimée, ne jouit pourtant que d'un certain succès de réputation et près du clergé seulement.

— DÉFENSE du christianisme, ou Conférences sur le christianisme, 2e édit. Paris, Ad. Leclère, 1825, 3 vol. in-8, pap. ord. 21 fr.; pap. vélin, 36 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 15 fr.)

Les exempl. sur pap. vélin sont peu communs.

— Nouv. édit. Bar-le-Duc, Constant-Laguerre, 1872, 2 vol. in-8.

FRÉDÉRIC II, le-Grand, roi de Prusse, né à Berlin, le 24 janvier 1712, mort à Postdam, le 17 août 1786. Sainte-Beuve, courtisan posthume, lui a édulcoré cette flatterie : « Frédéric est un écrivain d'un grand caractère, dont la trempe n'est qu'à lui, mais qui, par l'habitude et le ton de la pensée, tient à la fois de Polybe, de Lucrèce et de Bayle. » Il y a certainement à en rabattre du compliment de ce critique, qu'on accuse à tort, sans doute, d'avoir partagé certains goûts du monarque prussien, mais enfin il a un grand talent, et, bien qu'on ne puisse le comparer ni à Polybe, ni à Lucrèce, il est, parmi les rois, le premier des écrivains.

— BRÉVIAIRE du roi de Prusse, voir tome 1er, p. 10.

— Matinées (les) du roi de Prusse, écrites par lui-même. Genève, 1766 (Bruxelles, s. d.) petit in-12.

Réimpress. à 70 exempl. de l'édit. orig. in-12, 31 pp. Le roi de Prusse, qui avait tout grand, il paraît, vante, avec une désinvolture vraiment royale, les pratiques voluptueuses d'une certaine hérésie galante, dont il était, prétend l'histoire, un des plus fervents adeptes. Preuss qui a dirigé, sous les auspices et aux frais du vieil empereur d'Allemagne, l'édition royale, que ce monarque a fait imprimer en l'honneur de son parent, s'est bien gardé de publier ou même de faire allusion à cette brochure.

— Œuvres publiées par ordre du roi régnant, par une commission de l'Académie royale des sciences. Berlin, 1846-57, 31 vol. gr. in-8, port. grav. cartes, plans et fac-similés, 220 fr.

FRÉDÉRICK-LEMAITRE. Le prénom, accolé à son nom, que le célèbre artiste dramatique a illustré, n'est qu'un pseudonyme, la copie de son extrait de naissance le prouve plus que surabondamment. Le registre de l'état civil du Hâvre, porte : « le 11 thermidor, an VIII de la République française, une et indivisible, devant nous Guillaume-Antoine Séry, mère de cette ville, a été présenté un enfant mâle, que le citoyen Antoine-Marie Lemaître, architecte, nous a déclaré être né le neuf de ce mois, à midi, en son domicile rue de la Gaffe, et être issu de son légitime mariage avec la citoyenne Victor-Sophie Mercheidt, son épouse, lequel enfant a été nommé *Antoine-Louis-Prosper*, par le citoyen Jean-Louis Thibault, ex-entrepreneur de travaux publics, domicilié à Rouen, représenté, vu son absence, en vertu de procuration, par le citoyen Guillaume-Jacques-François Rousset, citoyen français et par la citoyenne Anne Baron, épouse du citoyen Charles-Frédéric Mercheidt, maître de musique, aïeule maternelle de l'enfant, témoins majeurs, domiciliés en cette ville qui ont signé après lecture. Il est mort en 1875. Ce grand artiste, grand, malgré les inégalités de son talent et les vulgarités choquantes, qui voilaient souvent les éclairs sublimes de son génie, a, non-seulement par la puissance étrange de son jeu scénique, mérité le surnom de Talma du boulevard, mais a gagné le droit, par sa collaboration à deux pièces célèbres, d'être classé parmi les auteurs dramatiques.

— Auberge (l') des Adrets, mélodrame en trois actes, par Benjamin Antier, Saint Amand (Amand Lacoste) et Polyanthe. Paris, 1823, in-8, portr. lithog. de Frédérick-Lemaître. — Paris, 1835, in-8.

Ce mélodrame chûta dès le début, mais Frédérick Lemaitre remania le manuscrit et transforma en une comédie satirique et bouffonne, le plus noir et le plus triste des mélodrames ; voir Antier, tome I.

— Chasseur (le) noir, mélodrame en trois actes.

Joué sous son nom le 20 janvier 1828.

— PRISONNIER (le) amateur, coméd. en prose, mêlée de couplets. Paris, 1826, in-8.

Les vrais auteurs de cette pièce, affichée au nom de Frédérick-Lemaître, sont : de Comberousse, Armand Dartois et F. Laloue.

— ROBERT Macaire, pièce en quatre actes et en six tableaux. Paris, 1836, gr. in-8 à 2 colonnes.

Vingt auteurs ont collaboré, dit-on, à cette pièce qu'avait achetée Fr. Lemaître qui en revendiqua, par un procès, la propriété, contre Barba, mais les principaux sont : Saint-Amand (Amand Lacoste), B. Antier et Armand Overnay ; voir Antier, tome I, p. 37.

— VIEIL (le) artiste, ou la Séduction, mélodr. en trois actes, prose. Paris, 1826, in-8.

Les auteurs non nommés sont : Chavanges, A. de Comberousse, A. Maillard. Son fils auteur et artiste dramatique a publié des souvenirs de son père, Ollendorff, 1880, in-18, qui n'offrent aucun intérêt artistique.

FRÉDOL (Alfred), Pseudonyme de Moquin-Tandon.

— MONDE (le) et la mer. Paris, Hachette, 1865, gr. in-8, 22 fig. color., 14 noires et 320 vignettes dans le texte par Lackerbauer, 30 fr. (Conquet, 1877, br. 20 fr.)

— 2e ÉDIT. Paris, Hachette, 1866, gr. in-8, x-693 pp. et fig. 30 fr.

Second tirage du texte et des figures.

— NOUVELLE édit. Hachette, 1881, gr. in-8, 30 fr.

Même que les précédentes.

FRÉGIER (Honoré-Antoine), né à Aix, Bouches-du-Rhône, le 15 juillet 1789, mort le 10 novembre 1860.

— CLASSES (des) dangereuses de la population dans les grandes villes et des moyens de les rendre meilleures. Paris, Baillière, 1840, 2 vol. in-8, 14 fr. (Rouquette, 1873, br. 10 fr.; Labitte, 1876, dem. v. 10 fr.; 1883, br. 4 fr. 50 ; Gouin, 1875, br. 8 fr.)

— HISTOIRE de l'administration de la police de Paris, depuis Philippe-Auguste jusqu'aux Etats-généraux de 1789, ou Tableau moral et politique de la ville de Paris durant cette période, considéré dans ses rapports avec l'action de la police. Paris, Guillaumin, 1850, 2 vol. in-8, 16 fr. (Leroux de Lincy, 1855, v. 6 fr. 75 ; Meugnot, 1861, br. 10 fr.; Chossonnery, 1888, br. 7 fr.)

Peu commun.

FRÉGIER (J. C.) avocat. Les ouvrages de droit entrent peu dans notre cadre bibliographique, comme ceux de ce jurisconsulte, touchent néanmoins à des questions d'actualité, nous sommes heureux de leur offrir l'hospitalité.

— Contrainte (de la) par corps, ou de l'Emprisonnement civil en Algérie, études législatives et judiciaires. Paris, Challamel, 1863, in-8, 1 fr. 25.

— Démocratisation (de la) du droit. Nice, Dani, 1880, in-8.

— Droit (le) du sang, ou de l'Organisation d'une Société internationale d'hospitaliers volontaires pour le secours des blessés militaires. Paris, Challamel, 1864, in-8, 2 fr. 50.

— Expertise (de l') et du mandat judiciaire en Algérie. Paris, Challamel, 1864, in-8, 4 fr.

— Fonctionnaires (les) publics et la guerre, 1870-71, mémoire. Lyon. Mougin-Rusand, 1876, in-8.

— Garde (de la) nationale dans ses rapports avec la faillite en France et en Algérie. Alger, Bourget, 1860, in-8.

— Israélites (les) algériens et le décret réorganisateur de l'Algérie. Paris, Challamel, 1864, in-8, 1 fr. 25.

— Jésus devant le droit, ou Critique judiciaire de la vie de Jésus de Renan. Paris, Douniol, 1863, in-8, 1 fr.

— Juifs (les) algériens, leur passé, leur présent, leur avenir juridique, leur naturalisation collective. Paris, Lévy, 1865, in-8, 8 fr.

— Naturalisation (de la) des indigènes et des étrangers en Algérie, études législatives et judiciaires sur l'Algérie. Paris, Challamel, 1863, in-8, 1 fr. 25.

— Portalis philosophe chrétien, ou le véritable esprit philosophique. Paris, Challamel, 1861, in-8, 7 fr. — Même, 1869, in-8, 7 fr.

— Réhabilation (de la) civile dans ses rapports avec l'exclusion de la Légion d'honneur. Alger, Bourget, 1860, in-8.

— Succession (de la) israélite en Algérie, jugement. Paris, Challamel, 1863, in-8, 2 fr.

— Suffrage (du) universel et de la députation en Algérie. Paris, Challamel, 1864, in-8, 1 fr. 50.

— Terre et crédit, ou Etude financière et juridique sur la banque territoriale David (de Cholet) Paris, Dentu, 1863, in-8, 1 fr.

Les autres brochures ou livres de Frégier ont moins d'intérêt pour l'histoire contemporaine du droit.

FREMINVILLE (Christophe-Paulin de la Poix, chevalier de), lieutenant de vaisseau, né à Ivry en 1786, mort à Brest, le 11 janvier 1848.

— Antiquités de la Bretagne, monuments du Morbihan. Brest, Lefournier, 1827. in-8, 3 pl. (Chossonnery, 1888, br. 3 fr. — Monuments du Finistère, Brest, 1834, in-8 (vente Chasles, 1875, dem. rel. 14 fr. 50.) — Monuments des Côtes du Nord. Brest, Lefournier, 1838, in-8, 12 fig. lithog. et 1 carte.

— Histoire de Bertrand du Guesclin, considérée principalement sous le rapport stratégique et militaire en général. Brest, Proux, 1841, in-8, 6 fig. lithog. (Dorbon, 1879, v. 4 fr.)

— Mémoires sur le monument druidique de l'île de Gavrennes et sur les carneilloux ou anciens cimetières des Celtes armoricains. Paris, impr. Duverger, 1839, in-8. 2 fig.

— Notice sur la vie et les travaux de M. Freminville, par Depping. Paris, Dumoulin, 1850, in-16.

FREMY (Arnould), fils d'un professeur de chimie à Saint-Cyr, né le 17 juillet 1809, il embrassa d'abord la carrière de l'enseignement et fit marcher de front ses cours universitaires et la publication de ses romans. Il est, chose rare parmi les romanciers, surtout par ce temps de réalisme et de naturalisme, où pour avoir du succès, il suffit d'écrire, comme l'on parle dans certaines rues, il est docteur ès-lettres. Bien que sa thèse, des Variations du style français au xviie siècle, eût pu lui ouvrir une place marquante dans les lettres, il a préféré se consacrer au journalisme et à la littérature légère. Ses romans, toujours un peu galants, sont écrits avec élégance et facilité. S'il taquine légèrement la morale, il respecte toujours la langue, et l'écrit en docteur. Nous ne citons de ses livres que ceux qui nous semblent mieux convenir aux amateurs.

— Batailles (les) d'Adrienne. Paris, Hachette, 1865, in-18, 3 fr.

— Chasse (la) aux fantômes. Paris, Desessart, 1838, in-8, 7 fr. 50.

— Comédie (la) du printemps. Paris, Hachette, 1863, in-18, 2 fr.

— Comment lisent les Français d'aujourd'hui ? Paris, Lévy, 1878, in-18, 3 fr. 50.

— Cousine (la) Julie. Paris, Charpentier, 1860, in-18, 3 fr. 50.

— Deux (les) anges. Paris, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

Roman dont le titre fait antithèse avec le sujet du livre, car ces deux anges sont deux fieffés chenapans.

— Femmes (les) proscrites. Paris, Desessart, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Gens (les) mal élevés. Paris, Lévy, 1867, in-18, 3 fr.

— Guerre (la) future. Paris, Lévy, 1875, in-18, 3 fr. 50.

— Joséphin-le-bossu. Paris, Hetzel, 1861, in-18, 3 fr.

— Journal d'une jeune fille. Paris, Lévy, 1853, in-18, 3 fr. — Lévy, 1861, in-18, 3 fr.

— Maîtresses (les) parisiennes, scènes de la vie moderne. Paris, Lévy, 1858, 2 vol. in-12, 2 fr.

— Mœurs (les) de notre temps. Paris, librairie nouvelle, 1860, in-18, 3 fr.

— Pensées (les) de tout le monde. Paris, Lévy, 1874, in-18, 3 fr. 50.

— Physiologie du rentier de Paris et de province. Paris, Martinon, 1841, in-32, fig.

En collab. avec H. de Balzac, rare.

— Réclame (la) comédie en cinq actes. Paris, librairie nouvelle, 1857, in-12, 1 fr.

— Révolution (la) du journalisme. Paris, librairie centrale, 1865, in-8, 6 fr.

— Roués (les) de Paris. Paris, Desessart, 1838, 4 vol. in-8, 30 fr.

Ce roman offre des études sérieuses et fouillées sur les prétendues roueries des roués.

FRÉMY (Edouard), né en 1843.

— Ambassadeur (un) libéral sous Charles IX et Henri III, ambassade à Venise d'Arnaud du Ferrier, d'après sa correspondance inédite, (1563-1567-1570-1582). Paris, Leroux, 1880, in-8, 10 fr. (Picard, 1881, br. 6 fr.)

— Poésies (les) inédites de Catherine de Médicis. Paris, s. d. in-12, 273 pp. 4 fr.

— Vie (la) publique et privée d'un homme d'état au xvie siècle : Henri de Mesmes. Paris, Gervais, 1881, in-8.

FRENSDORFF (E.).

— Allemagne (de l') moderne. Paris, 1847, in-8 fig. (Duquesne à Gand, 1854, m. pl. 7 fr. 50)

Jeunesse de Goethe, Heine, poésies populaires de Hébel, etc.

FREPPEL (Charles-Emile), né à Obernay, Bas-Rhin, le 1er juin 1827. Ce prélat, personnalité remuante et bruyante, vise à la succession politique et littéraire de Dupanloup, mais il n'en possède ni la finesse d'ironie, ni la fougue ardente et mesurée, ni la répartie vive et spirituelle, ni la science profonde. Ses discours législatifs sont des homélies, et ses homélies sont des

discours politiques. Son talent oratoire est une cloche qui sonne à tout propos et sans propos. Que de saints divers, en politique, ce bourdon de cathédrale n'a-t-il pas joyeusement carillonnés? Le pape écrivit à Napoléon III, une lettre autographe pour le féliciter de son choix comme évêque ; un autre pontife,écrira-t-il à un roi pour lui annoncer qu'il destine à son protégé la barette de cardinal ? C'est ce qu'attend l'évêque d'Angers. Ce blanc aime trop le rouge ; il faut espérer, comme le disait son collègue, que J. Simon sera encore cardinal avant celui-là.

— Apologistes (les) chrétiens au IIe siècle, cours d'éloquence sacrée fait à la Sorbonne pendant les années 1858-59 et 1859-60. Paris, Bray, 1860, 2 vol. in-8, 12 fr. — 2e édit. Bray et Retaux, 1870, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Clément d'Alexandrie, cours d'éloquence, etc. à la Sorbonne. Paris, Bray, 1865, in-8, 6 fr.

— Conférences sur la divinité de Jésus-Christ prêchées devant la jeunesse des écoles. Paris, Palmé, 1864, in-18, 3 fr.

— Examen critique de la vie de Jésus de Renan. Palmé, 1863, in-8, 1 fr. 50. — Autre édit. augment. d'une réponse à M. Havet. Paris, le même, 1866, in-8, 3 fr.

— Examen critique des apôtres de Renan. Paris. Palmé, 1866, in-8, 2 fr.

— Œuvres oratoires, discours et panégyriques. Paris, Jouby et Roger, 1869-74, 3 vol. in-8, 15 fr.

— Œuvres polémiques. Paris, Palmé, 1854-88, 7 vol. in-12, 21 fr.

Ces œuvres comprennent Lettres, Discours, etc.

— Origène, Paris, Bray, 1868, 2 vol. in-8, 12 fr. — Bray et Retaux, 1875, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Panégyrique de Jeanne d'Arc. Orléans, Herluison, 1867, in-8, 1 fr.

— Pères (les) apostoliques et leur époque. Paris, Bray, 1859, in-8, 6 fr. — Bray et Retaux, 1870, in-8, 6 fr.

— Saint-Cyprien et l'Eglise d'Afrique au IIIe siècle. Paris, Bray, 1866, in-8, 6 fr. — Bray et Retaux, 1873, in-8, 6 fr.

— Saint-Irénée et l'éloquence chrétienne dans la Gaule pendant les deux premiers siècles. Paris, Bray, 1861, in-8, 6 fr. — Bray et Retaux, 1872, in-8, 6 fr.

— Tertullien. Paris, Bray, 1864, 2 vol. in-8, 9 fr. — Bray et Retaux, 1872, 2 vol. in-8, 12 fr.

— 2e édit. Bray et Retaux, 1874, 2 vol. in-8, 9 fr.

— Vie (la) chrétienne, sermons prêchés à la chapelle des Tuileries. Paris, Palmé, 1865, in 8, 4 fr.

FRÈRE (Edouard-Benjamin), ancien libraire et bibliographe, né à Rouen, le 27 septembre 1797, mort dans la même ville, le 7 avril 1874. Après avoir été, pendant de longues années, l'éditeur intelligent et heureux des publications normandes les plus remarquables, il donna lui-même des études locales qui réussirent, et il s'attacha alors spécialement au Manuel du bibliographe normand, auquel il dut la meilleure part de sa notoriété bibliographico-littéraire.

— Approbation et confirmation par le pape Léon X des statuts et privilèges de la confrérie de l'Immaculée-Conception, dite Académie des Palinods instituée à Rouen, publiées d'après une édition gothique du XVIe siècle, avec une notice historique et bibliographique. Rouen, Le Brument, 1865, in-4. 15 fr.

— Catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Rouen, relatifs à la Normandie, Rouen, impr. Boissel, 1874, in-8.

— Considérations sur les origines typographiques. Rouen, 1850, in-8.

Tiré à petit nombre.

— Coup d'œil sur les ménestrels en France et en Angleterre. Rouen, Péron, 1846, in-8.

— Discours sur l'entrée de Louis XIV en sa ville de Rouen précédé d'une notice. Rouen, Boissel, 1863, in-8.

— Éloges de la ville de Rouen, par Ant. de Chesnevarin avec une introduction. Rouen, Boissel, 1872, in-8.

— Fragments littéraires de lady Jeanne Grey, reine d'Angleterre, traduct. en français avec notice. Rouen, Ed. Frère, 1832, gr. in 8, portr. (vente Aubry, 1870, pap. de holl. portr. sur ch. br. 5 fr.)

— Funérailles de Georges d'Amboise, avec une introduction. Rouen, Boissel, 1864, in-8.

— Guide du voyageur en Normandie, Paris, Le Brument, 1844, in-18, 4 gr. et 1 carte, 3 fr.

Souvent réimprimé.

— Imprimerie (de l') et de la librairie à Rouen dans les XVe et XVIe siècles et de Martin Morin, célèbre imprimeur rouennais. Rouen, Le Brument, 1843, petit in-4, titre goth. r. et n. pap vergé, 3 fr. (vente Aubry, 1870, br. 8 fr. 50.)

Tiré à 150 ex., c'est le développement d'une broch. publiée par le même auteur : Recherches sur les premiers temps de l'imprimerie en Normandie, 1829, in-8, 18 pp.

— Littérature (de la) scandinave par H. Wheaton, etc., traduit de l'anglais avec notes. Rouen, Périaux, 1835, in-8.

— Livres de liturgie des églises d'Angleterre (Salisbury, York, Here

ford), imprimés à Rouen dans les xve et xvie siècles, étude suivie du catalogue de ces impressions de 1492 à 1557, avec des notes bibliographiques. Rouen, Le Brument, 1867, in-8, 71 pp. 7 fr.

Tiré à 120 ex. pap. gr. raisin vergé.

— Manuel du bibliographe normand. Rouen, Le Brument, 1858-60, 2 vol. in-8 à 2 col. 36 fr. (Curmer, 1874, br. 23 fr. ; vente Aubry, 1870, gr. pap. vergé, br. 30 fr.; Labitte, 1876, dem. v. 35 fr.; Morgand, 1882, br. 35 fr.)

Quelques exempl. sur gr. pap. vergé.

— Note bibliographique sur la traduction en vers de l'Imitation de Jésus-Christ et de l'Office de la sainte Vierge par Pierre Corneille. Rouen. Cagniard, 1869 in-8, 14 pp.

Tiré à 50 exempl.

— Note sur P. Corneille considéré à tort, comme l'auteur de l'Occasion perdue recouverte. Rouen, impr. Boissel, 1864, in-8.

— Notice biographique sur M. Aug. de Caze. Rouen, Boissel, 1862, in-8.

— Notice historique sur la vie et les travaux de Marc-Isambart Brunel. Rouen, Péron, 1850, gr. in-8, port.

— Rouen au xviie siècle par Jac. Gomboust, précédé d'une notice sur quelques anciens plans de Rouen et sur la population de cette ville à diverses époques. Rouen, Le Brument, 1861, in-8.

— Rouen, son histoire, ses monuments, ses environs par Licquet, revu et annoté par Ed. Frère. Rouen, Le Brument, 1855, in-18, 7 grav. 2 plans et 1 carte, 2 fr.

— Séance (une) de l'Académie des Palinods, en 1640, discours prononcé le 7 août 1867 dans la séance solennelle de l'Académie des sciences, etc. de Rouen, suivie de poésies palinodiques de Jacqueline Pascal, de Pierre, Antoine et Thomas Corneille. Rouen, Le Brument, 1867, in-8. 55 pp. 3 fr.

Tiré à 125 exempl. pap. cavalier vergé.

— Voyage historique et pittoresque de Paris à Rouen sur la Seine en bateau à vapeur. 3e édit. Rouen, Le Brument, 1842, in-18, 1 pl. et 1 carte.

— Voyage historique et pittoresque de Rouen à Paris, sur la Seine en bateau à vapeur, 3e édit. Rouen, Le Brument, 1842, in-18, 5 grav. 1 carte. 1 fr. 50.

FRÉRON (Elie-Catherine), né à Quimper en janvier 1719, mort à Paris, le 10 mars 1776. Ce célèbre critique est, dans l'histoire littéraire, inséparable de Voltaire, et il doit l'immortalité, bien moins à son mérite qu'aux invectives de son adversaire. Il a plus

de caractère que d'esprit, et il a joué un rôle supérieur à son talent.

— CONFESSIONS (les), 1719-1776, sa vie, souvenirs intimes et anecdotiques, ses pensées recueillies et annotées par Ch. Barthélemy. Paris, Charpentier, 1876, in-18 jés.

— FRÉRON, ou l'Illustre critique, sa vie, ses écrits, sa correspondance, sa famille, etc., par Ch. Monselet. Paris, Pincebourde, 1864, in-16, frontisp. eau-forte de Ed. Morin, 3 fr. (Miard, 1867, dem. m. 7 fr.)

Tiré à 16 ex. pap. chine, voir tome I, Bibliothèque originale.

FRESNE DE BEAUCOURT (G. L. E. du), né à Paris en 1833.

— DERNIER (un) mot à M. H. Martin. Paris, Durand, 1857, in-8, 2 fr.

— RÈGNE (le) de Charles VII d'après H. Martin et d'après les sources contemporaines. Paris, Durand, 1856, in-8. 3 fr.

FRET (l'abbé Louis-Joseph), né en 1800 à Bretoncelles, Orne, mort le 4 novembre 1843.

— ANTIQUITÉS et chroniques percheronnes, ou Recherches sur l'histoire civile, religieuse, monumentale, politique et littéraire de l'ancienne province du Perche et pays limitrophes. Mortagne, imprimerie Glacon. 1842, 3 vol. in-8.

— DICTIONNAIRE des légendes des saints, ou Table géographique des noms des anciennes provinces, villes, bourgs, fleuves, rivières, forêts, montagnes et autres lieux qui se trouvent mentionnés dans les légendes, etc. Mortagne, Glacon, 1842, in-18, 1 fr.

Cet ouvrage n'est que la réédition un peu augm. de la Géographie des légendes (par l'abbé Jouanneaux). Paris, Simon, 1737, in-12.

FREUND (Guillaume), lexicographe allemand, né le 27 janvier 1806, à Kempen, dans le grand duché de Posen. Ce savant israélite a donné des ouvrages nombreux mais absolument lexicographiques, écrits en allemand, nous ne citerons que le suivant, le plus important, traduit en français par Theil.

— GRAND dictionnaire de la langue latine sur un nouveau plan, traduit de l'allemand en français, revu sur les textes et considérablement augmenté d'après les travaux lexicologiques et épigraphiques les plus récents. Paris, Didot, 1858-65, 3 vol. in-4, 84 fr.

Dictionnaire moderne le plus complet et le mieux en rapport avec les recherches et les travaux linguistiques de notre temps.

FRÉVILLE (Ernest de), né à Rouen en 1811, mort le 18 novembre 1855.

— CIVILISATION (de la) et du commerce de la Gaule septentrionale

avant la conquête romaine. Paris, Crapelet, 1853, in-8. (Labitte, 1873, br. 2 fr.)

Extr. des Mémoires de la Société des antiquaires de France.

— Correspondance entre Jean le laboureur et Armande-Henriette de Lorraine d'Harcourt relativement à l'histoire de Notre-Dame de Soissons (1674) Paris, Didot, 1854, in-8, 12 pp.

Extr. de la Biblioth. de l'Ecole des Chartes.

— Mémoire sur le commerce maritime de Rouen, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du xvie siècle, avec notice biogr. de Chéruel. Rouen, Lebrument, 1857, 2 vol. in-8, 14 fr. (Labitte, 1872, br. 5 fr.; Dorbon, 1880, br. 7 fr.)

Le premier vol. renferme des renseignements curieux sur l'influence des abbayes sur le commerce du vi^e au xie siècle et traite des antiquités de la marine normande, etc.

— Notice historique sur l'inventaire des biens meubles de Gabrielle d'Estrées. Paris, Didot, 1842, in-8, 27 pp. (Dorbon, 1882, br. 2 fr. 50.)

— Police (de la) des livres au xvie siècle. Livres et chansons mis à l'index par l'inquisiteur de la province ecclésiastique de Toulouse. (1548-49). Paris, Durand, Tross, 1853, in-8, 38 pp. 2 fr. (Vieweg, 1886, br. 1 fr. 50.)

Tiré à 100 exempl.

— Renseignements nouveaux sur les trois Clouet, communiqués et annotés par Ern. de Fréville. Paris, imp. Pillet, 1854, in-8, 8 pp.

Rectification de la notice sur les trois Clouet insérée dans la Renaissance des arts à la cour de France par M. le comte de Laborde.

FREY (Jules). Les quelques ouvrages qu'il a produits n'ont aucune importance bibliographique, mais il est *curieux* de les citer à côté de son premier opuscule : Physiologie du bal Mabille, qu'on collectionne comme une excentricité des mœurs parisiennes.

— A toutes les femmes pour être toujours belles, modestes observations. Paris, Lachaud, 1876, in-18 jés. 107 pp. 1 fr.

— Comment on peut guérir la goutte, simples observations. Paris, Lachaud, 1869, in-18, 103 pp. 1 fr.

— Méthode pour prolonger la vie, simples observations. Paris, Lachaud, 1869, in-18, 88 pp. 1 fr.

— Physiologie du bal Mabille. Paris, Carrier, (impr. Lacrampe), 1844, in-32, 96 pp. fig.

— Salle (une) pour l'Opéra. Paris, libr. internat. 1859, in-16, 25 c.

FREYCINET (Louis-Claude Desaulses de), né à Montélimart, le 7 août 1779, mort à sa terre de Freycinet, près Loriol, Drôme, le

18 août 1842. Ce capitaine de vaisseau a classé honorablement son nom, parmi ceux des savants, par l'ouvrage suivant non terminé, car il manque la partie la plus importante, laissée en manuscrit : les langues de l'Océanie.

— Voyage autour du monde, entrepris par ordre du roi, exécuté sur les corvettes l'Uranie et la Physicienne pendant les années 1817 à 1820. Paris, Pillet, 1824-44, 13 vol, in-4 et 4 atlas in-fol. contenant, 350 cartes ou pl. la plupart color. pap. ord. 760fr., papier. vél. 1520 fr., les exempl. gr. pap. vél. fig. sur chine se vendent un tiers de plus que le pap. vélin.

Cet ouvrage rarement complet se divise ainsi : Histoire du voyage, 3 vol. in-4 et atlas in-fol. de 112 pl.; Zoologie, 1 vol. in-4 et 1 atlas in-fol. de 96 pl.; Botanique, 1 vol. in-4 et atlas in-fol. 120 pl.; Figure du globe, in-4 ; Magnétisme terrestre, in-4, 1 carte ; Navigation et hydrographie, 2 part. in-4, atlas de 22 cartes ; Météorologie, in-4.

— Voyage de découvertes aux terres australes, exécuté par ordre de S. M. l'empereur et roi, sur les corvettes le Géographe, le Naturaliste et la goëlette la Casuarina, pendant les années 1800 à 1804. Paris, impr. impér. 1807-1816, 3 vol. in-4 et 2 atlas in-fol.

Cet ouvrage commencé par Péron et continué par Freycinet se divise en : partie historique, 2 vol. in-4 et atlas in-fol.; Navigation et géographie in-4 et atlas in-folio, 32 cartes.

— 2e édit. Paris, 1824, 4 vol. in-8 et atlas de 68 pl. dont 27 color. par Lesueur et Petit.

FREYCINET (Charles-Louis Desaulses, de) ingénieur et ministre actuel de la guerre, né à Foix, le 14 novembre 1828.

— Analyse (de l') infinitésimale, étude sur la métaphysique du haut calcul. Paris, Mallet-Bachelier, 1860, in-8, fig. dans le texte, 6 fr. — Nouv. édit. Paris, Gauthier-Villars, 1881, in-8, fig. 6.

— Emploi des eaux d'égout en agriculture, d'après les faits observés en France et à l'étranger. Paris, Dunod, 1869, in-8, 3 fr.

— Guerre (la) en province pendant le siège de Paris, 1870-71, précis historique. Paris, Lévy, 1871, in-8, 453 pp. cartes, 7 fr. 50. — 8e édit. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. III-489 pp. cartes, 3 fr. 50.

— Pentes (des) économiques en chemin de fer, recherches sur les dépenses des rampes, Paris, Mallet-Bachelier, 1861, in-8, 6 fr.

— Principes de l'assainissement des villes, 2e édit. Lyon, Storck, 1875, in-8, atlas, 18 pl. 10 fr.

La première édition a été publiée à Paris, Dunod, 1870, in-8 x-132 pp. et atlas de 18 pl.

— Rapport supplémentaire sur l'assainissement industriel et municipal en France et à l'étranger. Paris, Dunod, 1868, in-8, pl. 7 fr. 50.

— TRAITÉ de mécanique rationnelle comprenant la statique comme cas particulier de la mécanique. Paris, Mallet-Bachelier, 1858, 2 vol. in-8, fig. 14 fr.

Je ne cite pas ses brochures et discours politiques, les savants ou les amateurs s'intéressent peu à ce genre d'écrits.

FREYDIER, avocat à Nîmes, et avocat, sans nul doute, savantissime : car, dans cet unique discours que nous possédons de lui, il a, à propos d'une ceinture de fil d'archal, assujettissant un grillage et fermée par un cadenas de fer, cité la Genèse, Platon, saint Jérôme, saint Isidore de Péluze, etc. Cette Bastille virginale perfectionnée, de la ceinture de chasteté, par un jaloux ingénieux, devait protéger sa maîtresse, sinon contre toute séduction, au moins contre toute tentative. Il paraît que cette précaution ne suffit pas à l'inventeur, car après accouchement de sa victime, il refusa de l'épouser, et ce fut dans la plainte, qu'elle porta contre le bourreau de sa vertu, que Freydier prononça ce célèbre plaidoyer. Il voulut même faire la preuve que sa cliente portait encore la ceinture fermée à clef. On ignore l'issue du procès.

— PLAIDOYER contre l'introduction des cadenas, ou Ceintures de chasteté. Montpellier, 1750. (Bruxelles, 1863) in-18, XVI-52 pp. et 1 ff, 2 fig. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr.)

Réimpression, avec préface de G. Brunet, à 102 ex. dont 2 sur vélin.

— BRUXELLES, s. d. imprimerie J. Rops, in-12, XV-56 pp. fig. 4 fr.

Reproduction de la précédente édit. La première édit. de 1750 est gr. in-8, avec 3 fig. dont une qui se déploie, reproduit la ceinture de chasteté, dans les deux autres le jaloux attache la ceinture et l'Amour lui remet la clef du cadenas.

FREZADE (Mme Valérie de).

— PHYSIOLOGIE du jardin des Tuileries. Paris, Charpentier, 1842, in-18, 1 fr.

FRIEDLAENDER (le docteur Julius), né à Königsberg en 1769, mort à Paris en 1824.

— BIBLIOGRAPHIE méthodique des ouvrages publiés en Allemagne sur les pauvres précédée d'un coup d'œil historique sur les pauvres, les prisons, les hôpitaux et les institutions de bienfaisance de ce pays. Paris, impr. Smith, 1822, in-8, 44 pp.

FRIEDLAENDER (le docteur J.)

— RECHERCHES sur les monnaies frappées dans l'île de Rhodes par les grands maîtres de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jean de Jérusalem, ouvrage traduit de l'allemand de Friedlaender, annoté par V. Langlois et servant de complément à la Numismatique des croisades de F. de Saulcy. Paris, Rollin, 1855, in-4, 2 pl., 5 fr.

FRIEDLAENDER (Louis), archéologue allemand, né à Kœnigsberg en 1814.

— Mœurs romaines du règne d'Auguste à la fin des Antonins, traduction libre sur la 2e édit. allemande avec des considérations générales et des remarques, par Ch. Vogel. Paris, Reinwald, 1865-74, 4 vol. in-8, 28 fr.

FRIPONNERIES (les) de Londres mises au jour, ou Publications des artifices, tours d'adresse, ruses et scélératesses employées journellement dans cette grande ville (par Pissot). Paris, Hénée, an XIII, 1805, in-12.

FRIPONIANA, ou Recueil d'anecdotes sur les ruses employées par les filous et les escrocs pour faire des dupes. Lille, Blocquel, s. d. in-32, curieuse fig. color. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.)

Livre de colportage.

FRIQUASSÉE (la) crotestyllonnée, recueil de dictons, etc., en usage aux XVIe et XVIIe siècles. Rouen, Boissel, 1864, in-8.

— Friquassée (la) crotestillonnée des antiques, modernes chansons... par une grande herchelée des plus mémoriaulx et ingénieux cerveaux de notre année, lesquels ont chacun leur pallée comme vous verrez cy derrière si vous n'êtes avengles. Rouen, Cousturier, 1604, (Genève, Gay et fils, 1867), in-12, 74 pp. 12 fr. (Conquet, 1877, un des 4 exempl. sur ch. cart. 10 fr.; Lefilleul, 1879, br. 7 fr.; Gay, 1880, dem. m. 12 fr. 50.)

Réimpress. à 102 exempl. dont 4 sur pap. chine et 2 sur peau de vélin, notice de Philomneste junior (Gust. Brunet) et commentaires de maître Epiphane Sidredoulx. Cette réimpress. était déjà épuisée, dès l'année de sa publication.

— Nouv. édit. commentée par maître Epiphane Sidredoulx. Paris, Librairie des bibiophiles, 1879, in-16, 8 fr.

Tirée à petit nombre sur divers papiers comme toutes les édit. Jouaust. Sidredoulx est le pseudonyme normand de Eug. de Robillard de Beaurepaire, voir à ce der. nom, tome I, p. 189.

FRISSARD, inspecteur général des ponts et chaussées, ancien ingénieur du port de Dieppe.

— Notice historique sur la ville et le port de Dieppe. Paris, Dalmont, 1855, in-12, 5 fig. et 4 pl. 3 fr.

FRITSCH (Eugène dit Lang), médecin-major de l'hôpital militaire de Lyon.

— Eglise (l') de Saint-Georges à Schélestadt. Mulhouse, Baret, 1857, in-12.

— Epidémie d'ictère compliqué de purpura. Strasbourg, Silbermann, 1861, in-8.

— Lettres et poèmes. Paris, Librairie des bibliophiles, 1875, in-8.

— Patria. Paris, Librairie des bibliophiles 1875, gr. in-8, portr. 359 pp. (Techener, 1879, br. 10 fr.)

FROEHNER (W.) ancien conservateur du musée du Louvre.

— Anatomie des vases antiques. Paris, Détaille, 1880, in-8.

— Choix des monnaies anciennes décrites par... Paris, 1872, gr. in-8, 14 pl. (Detaille, 1881, br. 10 fr.)

— Choix de vases grecs inédits de la collection du prince Napoléon. Paris, Claye, 1868, in-4, 56 pp. et 7 pl. 30 fr.

— Colonne (la) Trajane décrite. Paris, Mourgues, 1865, gr. in-8, nomb. fig. et 1 carte, 5 fr. (Detaille 1875, pap. fort, br. 10 fr.)

Les exempl. sur pap. vél. n'ont pas été mis dans le commerce.

— Colonne (la) Trajane reproduite en phototypographie d'après le surmoulage exécuté à Rome en 1861-62. Paris, Rothschild, 1872-74, in-fol. 220 pl. en couleur, 600 fr.

L'ouvr. a été publié à 5 fr. la livrais., il existe quelques exempl., mais fort rares, qui ont les trois premières livr. avec figures noires. L'ouvr. a été tiré à 200 ex.

— Crocodile (le) de Nîmes. Paris, Baur et Detaille, 1872, gr. in-8, 17 pp. vign. 2 fr.

— Deux peintures de vases grecs de la nécropole de Kameiros expliqués. Paris, Baur et Detaille, 1872, petit in-fol. 19 pp. 3 pl. dont deux chromolithogr. et 1 vign. 20 fr.

— Inscriptions (les) grecques interprétées. Paris, Mourgues, 1865, in-8, pl. 2 fr. (Lefilleul, 1879, dem. m. 5 fr.; Detaille, 1881, m. pl. 10 fr.)

— Médaillons (les) de l'Empire romain depuis le règne d'Auguste jusqu'à Priscus Attale. Paris, Rothschild, 1878, in-4, fig. (Lefebvre, br. 40 fr.)

— Mélanges d'épigraphie et d'archéologie. Paris, Detaille, 1873, in-8, 27 pp.

— Musées (les) de France, recueil de monuments antiques choisis au point de vue de l'art, de l'archéologie et de l'industrie antique dans les collections publiques et privées à Paris et en province, reproduits en chromolithogr., eaux-fortes, grav. sur bois. Paris, Rothschild, 1872-73, in-fol. fig. 100 fr.

— Notice de la sculpture antique du musée du Louvre. Paris, Mourgues, 1862, in-8, xv-520 pp. 3 fr. — Paris, 1874, in-12, fig. (Detaille, 1881, 3 fr.)

Tome I seul publié.

— Saulcy (F. de), 1807-1880. Paris, Pillet et Dumoulin, 1881, in-8.

— SUR une amulette basilidienne inédite du Musée Napoléon III. Caen, Leblanc-Hardel, 1867, in-8, 17 pp. fig.

— TABLETTES grecques du musée de Marseille. Paris, Pillet, 1868, in-8 — 1870, in-8, 9 pp. — 3e édit. 1872, in-8, 11 pp.

— TROIS (les) bouchées de pain. Paris, 1866, gr. in-8. (Detaille, 1872, br. 3 fr.)

Tirage à part, il s'agit d'un vase avec une inscription.

— VÉNUS (la) d'Antibes. Paris, s. d. gr. in-8. (Detaille, 1881, br. 1 fr. 50.)

— VERRERIE (la) antique, description de la collection Charvet. Le Pecq, 1879, in-fol. 34 pl. chromolithogr. et 36 fig. dans le texte, 250 fr. (Detaille, 1880, cart. 250 fr.; Rouveyre, 1882, br. 250 fr.)

Tiré à 150 exempl.

FROGER (L.).

— ÉCOLES (les) de Saint-Cyr de Sargé. Vendôme, Lemercier, 1881, in-8.

— ETABLISSEMETS (les) de charité à Saint-Calais. Mamers, Fleury et Dangin, 1878, in-8.

— FONDATION du prieuré de Cellé (anc. diocèse du Mans), 856-60. Mamers, Fleury et Dangin, 1876, in-8.

FROISSART (Jean), célèbre chroniqueur, né à Valenciennes en 1337, mort à Chimay, vers 1410. « Son corps, dit une chronique manuscrite de Chimay, y fut ensépulturé en la collégiale, en la chapelle où sont présentement les fonts baptismaux. Après sa mort on fit beaucoup de vers à sa louange. » Homme de mœurs légères et de goûts frivoles, tel en un mot qu'il se peint dans ses vers :

Et si desloupe mes oreilles,
Quand j'ai vin verser de bouteilles ;
Car au boire prens grand plaisir.
Aussi fais en beaux draps vestir,
En viande fresche et nouvelle.
Violettes en leurs saisons
Et roses blanches et vermeilles
Voi volontiers, car c'est raisons...

il a écrit plutôt un tableau brillant et superficiel du XIVe siècle qu'une histoire sérieuse, impartiale et nationale. Il ne voit, ni n'entend le peuple, ce héros modeste, des combats qu'il raconte, et ce martyr résigné des fêtes splendides qu'il décrit. Il prend indifféremment ses héros en France et en Angleterre, mais toujours parmi les nobles, et il ne leur demande que du courage, de

la libéralité et l'amour des lettres. Historien complaisant pour les défauts, et indulgent pour les excès des grands seigneurs, il manque de cette moralité élevée et indépendante qui est la sanction même de l'histoire. Au reste ne soyons pas trop sévère pour lui, il n'est que ce qu'il a voulu être : un écrivain *d'ébatement et plaisance*. Dès le début de sa chronique, il dit : « Ains que je la commence, je requiers au Sauveur de tout le monde, qui de néant créa toutes choses, qu'il veuille aussi créer et mettre en moy sens et entendement si vertueux que ce livre que j'ai commencé je le puisse continuer et persévérer en telle manière que tous ceux et celles qui le liront, verront et orront, y puissent prendre esbatement et plaisance. »

S'il n'a pas le sens et l'entendement vertueux, il les a, agréables et séduisants, au plus haut point: rien n'égale ses chroniques pour la vivacité pittoresque des descriptions, le charme du récit, la richesse du coloris et surtout cette naïveté piquante qui anime et vivifie tout ce qu'il dit et tout ce qu'il peint. Il n'a pu dépenser son bien, puisqu'il n'avait rien que son esprit, qui était si moult en esbatement et plaisance que les plus grands seigneurs lui faisaient feste et déduit, mais nous dirons de lui ce qu'il a écrit du comte de Blois, son dernier protecteur : « il mourut si endetté et de si petite ordonnance, que le sien, rentes et revenus, ne purent fournir ses dettes. Dieu en ait l'âme de lui ! Ce fut mon seigneur et mon maître, et un seigneur honorable et de grande recommandation. » Froissart a laissé plus que rentes et revenus, il a laissé ses chroniques, un des plus beaux monuments de la langue française.

— Chronicles of England. France. and the adjoining countries, from the latter part of the reign of Edward II, to the coronation of Henry IV, newly translated by Th. Johnes. Hafod, 1803-7, 4 vol. gr. in-4, 60 pl, grav. d'après les miniatures des ms. de la biblioth. nat. 200 fr.

Edit. très recherchée, dont il a été tirée 25 exempl. en gr. pap. avec fig. doubles, une suite peinte en couleur comme les miniatures. On ajoute à cette édition une traduct. en anglais de la vie de Froissart par de Sainte-Palaye, 1810, in-8 et une description d'un ms. avec un index. Les réimpressions anglaises de cette édit., dont une en 12 vol. in-8, avec les fig. tirées in-4, sont moins estimées.

— Chroniques de Jean Froissart éditées par Buchon. Paris, Verdière, 1824-26, 15 vol. in-8, pap. ord. 90 fr., pap. vél. 180 fr. (Louis-Philippe, 1852, dem. v. 60 fr.)

De la Collection des chroniques nationales françaises, voir tome II, p. 38 et 222. Cette édition, faite avec soin, a pourtant deux torts considérables : le premier d'être écrite en français moderne, et le second d'avoir négligé les nombreuses variantes qui existent dans les manuscrits et dans les éditions anciennes.

— Nouv. édit. de Buchon. Paris, Desrez, 1835, 2 vol. gr. in-8, 30 fr. (vente Labitte, 1884, dem. v. 10 fr.)

— Avec notes et glossaire par Buchon. Paris, Desrez, 1838, 2 vol. gr. in-8, 30 fr. (Hénaux, 1881, dem. ch. 20 fr.)

— Nouv. édit. d'après Buchon. Paris, Wattelier, 1867, 3 vol. gr. in-8, 27 fr. (Lefilleul, 1881, dem. m. 30 fr.)

— Chroniques publiées par Siméon Luce. Paris, Renouard, 1869-78, 7 tom. en 9 vol. in-8, 81 fr.

Publication de la Société de l'histoire de France, la plus complète et celle qui reproduit le plus fidèlement le vieux texte.

— Nouv. édit. Paris, Delagrave, 1879, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Chroniques (les), édit. abrégée avec texte rapproché du français moderne, par Mme de Wit, née Guizot. Paris, Hachette, 1880, gr. in-8, 11 pl. chromolithogr., 12 lettres et titres impr. en couleur, 33 fig. et 252 grav. d'après les monuments et manuscrits de l'époque, 2 cartes. (Morgand, 1881, un des 25 ex pap. japon en ff. 130 fr.)

Cet ouvrage n'a qu'un intérêt d'illustration.

— Œuvres publiées avec les variantes de divers manuscrits par Kervyn de Lettenhove. Bruxelles, 1863-78, 25 vol. in-8, 156 fr.

Edit. peu estimée et vendue difficilement même au rabais.

— Poésies extraites de deux mss. de la bibliothèque du roi et publiées pour la première fois par J. A. Buchon. Paris, Verdière, 1829, in-8, pap. ord. 6 fr., pap. vél. 12 fr.

— Bruxelles, 1870-72, 3 vol. in-8. (Eudes, 1880, br. 10 fr.)

La première édit. de ces poésies forme le tome X de la Collection des Chroniques de J. Froissart. Le chrouiqueur gagne peu à être lu comme poète, la deuxième plus complète a été publiée par Aug. Scheler.

— Lettres à l'occasion des nouvelles recherches sur la vie et les ouvrages de Froissart. Paris, 1860, in-8, 22 pp. (Baur, 1874, br. 1 fr. 50.)

— Nouvelles recherches sur la vie de Froissart et sur les dates de la composition de ses chroniques, par P. Paris. Paris, 1860, in-8, 28 pp. (Baur, 1874, br. 2 fr.)

FROMAGET (Nicolas), auteur dramatique mort en 1759, qui a eu l'honneur de collaborer avec Le Sage à quelques-unes de ses pièces de théâtre : les Deux frères, le Neveu supposé et les Vieillards rajeunis. De ses romans assez lestes : Kara Mustapha, 1750, Mirima, impératrice du Japon, 1745, in-12, la Promenade

de Saint-Cloud, ou la Confidence réciproque, 1736-7, 3 vol. in-12, nous ne citerons que le Cousin de Mahomet, le seul réimprimé à notre époque.

— Contes. Le cousin de Mahomet, avec une notice bio-bibliographique par O. Uzanne. Paris, Quantin, 1882, in-8, portr.

L'éditeur a fait tirer, en 1883, 6 eaux-fortes de P. Avril, qu'on trouve en double épreuve dans les ex. pap. whatman et pap. chine.

— Cousin (le) de Mahomet, histoire plus que galante. Paris, Pigoreau, an IX, 1801, 2 vol. in-18, jolies fig. (Rouquette, 1881, dem. v. 8 fr.)

Cet ouvr. plus que galant, a été longtemps mis à l'index, peu d'années même, avant d'être réimprimé par Quantin, il a été saisi sur le catalogue d'un bouquiniste, comme immoral, et confisqué.

FROMENT (Théodore) né à Paris en 1839.

— Éloquence (l') et le barreau dans la première moitié du xvie siècle. Paris Thorin, 1875, in-8.

— Rêves et devoirs. Paris, Lemerre, 1873, gr. in-16, 197 pp. 3 fr. (Conquet, 1876, pap. ch. br. 4 fr. 50.)

FROMENT, ex-chef de brigade de la police, Guyon a donné sous son nom et probablement sur quelques notes fournies par lui :

— Histoire de Vidocq, chef de la police de sûreté, écrite d'après lui-même. Paris, Lerosey, 1829, 2 vol. in-18, portr. 6 fr.

— Police (la) dévoilée depuis la Restauration et sous Franchet, Delavau et Vidocq, contenant des révélations importantes sur les conspirations, arrestations, troubles, émeutes qui ont eu lieu, soit à Paris, soit dans les départements. Paris, Levavasseur, 1829, 3 vol. in-8, 19 fr. 50. (Chossonery, 1888, dem. percal. 12 fr.) — 2e édit. Paris, 1830, 3 vol. in-8, (Pache, 1880, dem. rel. 18 fr.)

La deuxième édition est la même que la première avec un nouveau titre.

FROMENTEL (Louis-Edouard Gourdan de) docteur-médecin, né à Champlitte (Haute-Saône), le 29 août 1824. Géologue patient et érudit il a publié des travaux paléontologiques qui ne sont pas sans valeur.

— Description des polypiers fossiles de l'étage néocomien. Paris, 1857, in-8, 10 pl.

— Etudes sur les microzoaires ou infusoires proprements dits, comprenant de nouvelles recherches sur leur organisation, leur classification et la description des espèces nouvelles ou peu connues. Paris, Masson, 1874-76, in-4, 30 pl. 30 fr.

Les planches et les notes descriptives des espèces sont de Mme J. Jobard-Muteaux ; l'ouvr. a été publié en 3 fascicules.

— Introduction à l'étude des éponges fossiles. Caen, 1860, in-4, 4 pl. 3 fr.

Extr. des Mémoires de la Société linnéenne.

— Introduction à l'étude des polypiers fossiles, comprenant leur histoire, leur anatomie, leur mode de multiplication et de reproduction, leurs habitudes extérieures, leurs classifications d'après la méthode dichotomique, la description des ordres, des familles, des genres, la synonymie et la description succincte de toutes les espèces connues. Paris, Savy, 1861, in-8, 5 fr.

— Monographie des polypiers jurassiques supérieurs. Paris, Savy, 1861, in-4, 7 pl. 6 fr.

Ne comprend que la première partie : Etage portlandien.

— Polypiers coraliens des environs de Gray, considérés dans leurs rapports avec ceux des bassins coraliens de la France et dans leur développement pendant la durée de cet étage. Caen et Paris, Savy, 1865, in-4, 3 fr. — Nouv. édit. Paris, Baillière et fils, 1867, in-4 avec atlas, 10 fr.

— Recherches sur la revivification des rotifères, des anguilles et des tardig. Paris, 1876, in-8.

FROMENTIN (Eugène), né à La Rochelle, le 24 octobre 1820, mort dans la même ville, le 27 août 1876. Peintre, il tient la plume avec le même bonheur que le pinceau et ses livres ont eu autant de succès que ses tableaux. Laurent-Pichat, dans la Correspondance littéraire, année 1862-63, p. 113, apprécie en ces termes, Dominique, cette élégie douloureuse et suave d'un amour pur : « Fromentin est un peintre distingué, un orientaliste du pinceau, qui, au retour d'un voyage en Algérie, se prit à publier ses notes de voyage. Il obtint deux succès coup sur coup, et, depuis ce temps, il a eu le bon goût de ne pas quitter la plume, sans sacrifier toutefois le pinceau. Aujourd'hui il s'essaye au roman. *Dominique* porte une âme supérieure, délicate, douloureuse. Il subit les effrois de la réalité ; il tressaille d'un sentiment, et sa pensée, chaste comme un scrupule mystique, le fait rougir. Nous le trouvons à la campagne, isolé, triste, mais bon et d'une placidité grave. Il tue ce qui lui reste de souvenirs par l'activité de la vie qu'il s'est faite. Un ami lui inspire quelque confiance ; il s'assied un soir, et ce pauvre cœur contenu laisse déborder toute sa douleur. Il a aimé Madeleine ; il a senti cet amour l'enlacer à la maison de campagne où il connut cette enfant ; il a grandi en même temps que sa passion, comme le voyageur qui suit le même chemin qu'un orage. Un regard lui a découvert les abîmes de son âme, les domaines de la tempête éternelle. Cette

étude présente un intérêt entraînant, et cependant les faits y tiennent peu de place. Les conseils du monde, le devoir et le plaisir, sont placés aux côtés de Dominique, comme les anges dans les tableaux. Il ne suit ni une voie ni l'autre : il est insatiable, ravi et torturé.

« Je ne me rappelle rien de plus poignant au monde, rien de plus saisissant, rien de plus vrai, que la scène du bouquet de violettes, déchiré par moitié, séparé comme un cœur qu'on arrache, et symbolisant d'une façon supérieure une passion enivrante et pure, folle et respectueuse à la fois, tourmentée de désirs et d'extases. Ce roman est une mélodie d'amour. Dans les récits ordinaires, les corps agissent, subissent des attachements et sentent par accès palpiter en eux un idéal inassouvi qui va mourant peu à peu ; dans l'histoire que nous raconte, le peintre-auteur, les âmes sont constamment en présence, et la chair se traîne lamentable au bas de ces ardeurs humaines, mais saintes ; elle est tuée à l'heure même où elle devrait triompher, et le baiser fugitif, parfumé de pudeur, qui rapproche un jour de hasard Dominique et Madeleine, nous fait penser au bouquet de violettes, déchiré un soir au retour des Italiens ; c'est comme deux groupes de fleurs pareilles qui s'enivrent dans un adieu.

« Rien n'est moins romanesque que ce livre. L'atmosphère de la vie pèse sur cet amour, il l'envahit et l'absorbe. Le tableau de Dominique marié, entouré d'enfants, rendu sage par le devoir, resté brisé par le souvenir, nous représente une ruine qui supporte des plantes grimpantes, et entretient des existences sous lesquelles la mort se cache presque en souriant. » Il y a, sous toutes ces fleurs de rhétorique, un sentiment exact de critique impartiale, bien qu'un peu enthousiaste : le critique lit et juge en poète, ce poème d'amour vécu par deux âmes. Si j'insiste autant sur ce livre, c'est qu'il est, en réalité, l'œuvre unique littéraire de Fromentin, les autres sont plutôt des impressions et des souvenirs de voyage, illustrés par le peintre, que des études. Dans le premier, il peint un caractère, dans les autres il n'esquisse à la plume et au crayon que des notes de voyageur. Deux notes prises dans la Revue anecdotique et dans la Petite revue compléteront le portrait artistique et littéraire de Fromentin. Revue anecdotique, 1861, p. 245 : « Fromentin, salon n[os] 1184-1189. Genre et paysage. Littérateur autant que peintre, Fromentin possède le don de description au suprême degré. Quand la nature a passé devant ses yeux attentifs, elle lui appartient toute entière, physionomie et poésie, corps et âme, et il la reproduit avec un cachet de grandeur et de vérité très rare. Je ne l'ai jamais vu plus harmonieux, mais je l'ai souvent trouvé plus ferme et plus

précis. Un brouillard épais semble se placer entre ses toiles et l'œil du spectateur, et amollit les formes dont il efface le modelé. On pourrait définir sa peinture telle qu'elle se formule cette année: un à peu près grandiose. »

Petite revue, 1864, p. 50 : « Coup de vent dans les plaines d'Alfa. Fromentin est à la fois un peintre de talent et un écrivain distingué ; cela revient à dire qu'il fait de la peinture descriptive où domine le sentiment dramatique, et qu'il écrit des livres d'un style net et coloré, donnant aux objets dont il parle leur caractère précis et une nuance anecdotique qui en aiguise l'intérêt. Ses premiers tableaux laissaient parfois à désirer au point de vue de la peinture proprement dite ; la composition en était toujours vive et spirituelle, mais ils n'offraient guère qu'une apparence. Sa brosse superficielle se contentait d'effleurer habilement l'épiderme, sans jamais songer à donner du corps ou du poids à ses terrains et à ses figures. Il a sans doute reconnu la vanité de cette méthode, et cette année il s'est fait peintre savant et puissant. Ce coup de vent dans l'Alfa n'est pas seulement une impression grandiose du cataclysme plein de terreurs, c'est encore, et c'est là que gît le progrès, un morceau d'exécution d'une puissance formidable et élégante. »

— Album de Fromentin, précédé d'une notice de Ph. Burty. Paris, 1878, in fol. 25 dessins reproduits en fac-simile par Montefiore.

— Année (une) dans le Sahel, Paris, Lévy, 1859, in-18 jés. 3 fr. — Lemerre, 1874, in-8, 410 pp. 7 fr. 50. (Dorbon, 1880, br. 6 fr.; Conquet, 1881, un des 25 ex. pap. whatman, br. 15 fr.) — Plon, 1881, in-18 jés.

— Dominique. Paris, Hachette, 1863, in-18 jés. 3 fr. 50. (Rouquette, 1882, pap. de holl. br. 15 fr.) — Plon, 1876, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Été (un) dans le Sahara. Paris, Lévy, 1857, in-18 jés. 3 fr. (Saint-Denis, 1881, br. 8 fr.; Sardou, 1882, br. 4 fr. (Rouquette, 1883, br. 3 fr.)

Edit. orig.

— Même. Paris, Lemerre, 1874, in-8, 382 pp. 7 fr. 50. (Techener, 1879, avec une Année, br. 15 fr.; Saint-Denis, 1881, br. 8 fr.) Conquet, 1881, un des 25 ex. pap. whatmann, br. 15 fr.; Dorbon, 1880, br. 6 fr.) — Plon, 1879, in-18 jésus.

— Maîtres (les) d'autrefois; Belgique, Hollande. Paris, Plon, 1876, in-8, 448 pp. 7 fr. 50. (Techener, 1879, br. 8 fr. (Lefilleul, 1881, dem. v. 9 fr.) — 2e édit. Plon, 1876, in-18 jésus, 4 fr.

— Sahara et Sahel; un été dans le Sahara; une année dans le Sahel.

Plon, 1879, in-8, 12 eaux-fortes de Lerat, Courtry et Rajon, 1 héliograv. et 45 reproductions des tableaux de Fromentin. (Rouquette, 1883, avec doubles épr. br. 100 fr.; Conquet, 1888, dem. m. 50 fr.)

Premier tirage des fig., il y a eu 50 exempl. gr. pap. de holl. avec planches en divers états.

— Fromentin (Eug.), peintre et écrivain par L. Gonse, directeur de la Gaz. des beaux-arts, augm. d'un voyage en Egypte et d'autres notes et morceaux inédits. Paris, Quantin, 1881, br. gr. in-8, eaux-fortes, etc. 30 fr. (Saint-Denis, 1881, br. 22 fr.)

Les exempl. sur pap. de holl. ont les épreuves doubles.

FROMENTIN (l'abbé), de la Société des antiquaires de la Morinie, né à Parcq, près Hesdin, en 1831.

— Dévotion à sainte Berthe, fondatrice du monastère de Blangy. Arras, Rousseau Leroy, 1864, in-18, 50 c.

— Gloires (les) d'Hesdin: Vincent de l'Institut. Boulogne-sur-mer, Magnier, 1870, in-8, 60 pp.

— Hélard (l'abbé), ancien curé de Riancourt-les-Cagnicourt et de Souchez. Lille, Lefort, 1880, in-12.

FROMONT jeune et Risler aîné. Mœurs parisiennes, par Alph. Daudet. Paris, Charpentier, 1874, in-18 jés. 3 fr. 50 ; voir à Daudet, tome III.

Daudet craignant qu'on ne puisse ouvrir la clef de son roman, se donne, dans la Nouvelle Revue de janvier 1882, la peine de la tourner lui-même. Gardinois, le vieillard égoïste et terrible, serait un de ses amis ; le caissier Plances, Schérer, un employé d'une maison de banque de la rue de Londres ; Delobelic, une connaissance artistique résumerait toute la gent cabotine ; Sidonie, existerait aussi, mais moins chargée que son héroïne. Cette clef, on le voit, n'est pas dangereuse, et ne troublera aucun des *modèles* du romancier impressionniste.

FRONSAC, fils du duc de Richelieu, voir Barbet tome I.

— Lettres de M. de Fronsac au chevalier Dumas, ou son Histoire de quelques mois à la cour de Russie, publiées (inventées) par V. R. Barbet. Paris, Michelet, 1801, 2 vol. in-12, fig. (Monselet, 1885, dem. rel. 60 fr.)

Ouvrage leste impr. par Michelet, le père du célèbre historien.

FRONTON du Duc (le père), jésuite né à Bordeaux en 1558, mort à Paris, le 25 septembre 1624. Ce savant professeur, plus connu sous le nom latin de Ducœus, composa pendant qu'il était professeur à Pont-à-Mousson, la pièce suivante, attribuée à Jean Barnet qui n'en est que l'éditeur.

— HISTOIRE (l') tragique de la pucelle d'Orléans, représentée à Pont-à-Mousson, le VII septembre 1580, devant Charles III duc de Lorraine et publiée en 1581 (à Nancy), par Jean Barnet, Pont-à-Mousson et Paris, B. Duprat, 1859, gr. in-8, XXVIII-106 pp. titre v. et n. pap. vergé, 10 fr. (Labitte, 1873, br. 6 fr.)

Tiré à 105 exempl. numérotés, dont 15 sur papier d'Annonay supérieur. L'édit. orig. est introuvable et la réimpression devient tellement rare, qu'elle le sera bientôt aussi.

FROTTEUR (un), pseudonyme de Touchard-Lafosse.

— MÉMOIRES d'un frotteur sur la cour de Louis XVIII et de Charles X, revues par son fils avocat et rédigés par G. Touchard-Lafosse. Paris, Lachapelle, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

Sous ce nouveau titre, ce sont les tomes V et VI des Chroniques des Tuileries et du Luxembourg par le même prétendu éditeur, Touchard-Lafosse.

FROULAY (l'abbé), pseudonyme de E. Bouchery, rédacteur de la Patrie, voir à Borel et à Bouchery, tome Ier.

— APRÈS vêpres. Paris, Levavasseur, Schwartz et Gagnot, Legrand et Descauriet, 1837, in-8, 25 ff. et 1/2, 3 fr. 50. (Rouquette, 1883, mar, pl. 50 fr.)

Romantique peu commun qui contient trois nouvelles, dont la première Mme Isabelle a servi de titre à une contrefaçon et à une supercherie belges. La même année, 1837, un éditeur de Bruxelles le publia, sous le nom de Pétrus Borel, aussi connu alors que l'abbé Froulay l'était peu. Cette contrefaçon est presqu'aussi rare que l'édition orig. et elle est plus curieuse puisqu'elle porte un autre titre et un autre nom d'auteur.

FRUIT (le) défendu, ou Histoire d'un abbé. Paris, 1804, in-12, fig. (Alvarès, 1863, cart. 3 fr. 50).

Roman leste peu connu et non cité dans la Bibliographie Gay.

FRUIT (le) défendu, par Ed. Ourliac, Roger de Beauvoir, J. Janin, Ars. Houssaye, Alph. Esquiros, Th. Gautier, la comtesse Dash. Paris, Desessart, 1840-41, 4 vol. in-8, 30 fr.

Première édit. rare en bon état.

— MÊME. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 320 pp. 1 fr.

FUNÉRAILLES (les) de Louis XVIII, ode, (par V. Hugo). Paris, Almanach des muses, 1825, in-18. (Noilly, 1886, dem. m. 12 fr.)

Cette pièce, édit. orig., formant les pages 241 à 245 de l'Almanach, présente de nombreuses variantes avec les réimpressions suivantes.

FUNÉRAILLES (les) de Ch. Nodier, 29 janvier 1844, (par Ulric Guttinguer). Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1844, in-8, 8 pp.

Vers, voir Guttinguer.

FURCY (Bruno de).

— Physiologie du billet doux. Paris, Breauté et Tresse, 1840, in-18, 3 fr.

FURET à la découverte, pot-pourri historique en 32 couplets, précédé d'un avant-propos romantique, par un enfant de la vérité, 32e édit. Paris, impr. Farcy, chez les marchands de nouveautés, 1825, in-8, 12 pp.

Cette facétie qui n'a eu qu'une édition a été tirée à 100 exempl., c'est une charge contre le romantisme qui commençait à être discuté.

FURET (le) de la littérature, recueil contenant ce qu'il y a de plus agréable en anecdotes, faits historiques et contes, par Duc...ly (Ducœur-Joly). Paris, 1802, in-12, frontisp. curieux. (Baur, 1874, br. 5 fr.)

Même ouvrage que le Furet littéraire.

FURET (le) des coulisses. Paris, impr. Guiraudet, 1822, in-8, 8 pp.

FURET (le) littéraire, ou les Fleurs du Parnasse, recueil des plus rares ouvrages en vers et en prose, poèmes, odes, contes, etc. (recueilli par Mercier de Compiègne). Paris, Mercier, 1800, in-12, fig. (Claudin, 1866, dem. rel. 4 fr.)

Cet ouvrage qui devait avoir plusieurs vol. n'a que ce tome Ier, c'est l'édit. orig. de la réimpression faite sous le titre de Furet de la littérature, etc.

FURETIÈRE (Antoine), né à Paris en 1620, mort le 14 mai 1688. Cet abbé caustique et mordant avait de l'érudition et de l'esprit, mais les deux, empoisonnés par son penchant à la satire, lui furent funestes : son érudition le fit chasser de l'Académie et son esprit lui valut des coups de bâton et l'épigramme de son ami La Fontaine :

Le bâton, dis-le nous, étoit-ce bois de grume,
Ou bien du bois de marmonteau ?

Ces vers font allusion également à une erreur que lui reprochait impitoyablement Furetière. Le fabuliste s'était trompé sur la différence du bois de grume au bois de marmonteau. Furetière riposta au bonhomme par cette sanglante épigramme, dont voici seulement la fin :

Il est des bois de plus d'une manière ;
Je n'ai jamais senti celui que vous citez ;
Notre ressemblance est entière,
Car vous ne sentez point celui que vous portez.

— Recueil de factums contre quelques-uns de l'Académie française, suivi des preuves et pièces historiques données dans l'édition de 1694, avec une introduction et des notes historiques et critiques, par Ch. Asselineau. Paris, Poulet-Malassis, 1859, 2 vol. in-18, frontisp. à l'eau-forte, 7 fr. (Chaudé, 1867, br. 3 fr.; Sapin, 1880, br. 8 fr.; Hénaux, 1881, br. 6 fr. Laporte, 1883, b. 6 fr. 50.)

Le frontisp. manque presque toujours, voir Asselineau, tome I.

— Roman (le) bourgeois avec notes historiques et littéraires d'Ed. Fournier, et notice de Ch. Asselineau. Paris, Jannet, 1854, in-16, 5 fr. (Porquet. 1867, cart. 11 fr.; Fontaine, 1875, pap. ch. mar. pl. Simier, 45 fr.; Labitte, 1883, cart. 8 fr. 50.)

Edit. de la Biblioth. elzevirienne épuisée.

— Avec notice et notes par Jannet. Paris, Picart, 1868, 2 vol. in-16, 4 fr. (Rouquette, 1879, dem. m. 4 fr.)

— Même. Préface par Em. Colombey. Paris, Quantin, 1880, in-8, encadrements rouges et eaux-fortes, de Dubouchet, 10 fr. (Rouquette, 1883, br. 8.)

C'est une peinture assez fidèle, mais satirique et souvent bouffonne des mœurs bourgeoises du temps, mais qui, grâce à une plaisanterie de bon ton et à une satire de bon goût, ne tombe ni dans le pamphlet, ni dans la caricature. Malheureusement les allusions malicienses et les traits satiriques qui visaient des contemporains de Furetière nous échappent aujourd'hui. Il peint en action les mœurs de la bourgeoisie de son temps.

FUREURS (les) de l'amour, tragédie burlesque en un acte, en vers, par Philidor R... (Joseph-Henry Flacon Rochelle, avocat et Jacquelin), suivie de l'Enfant de l'amour, tragédie burlesque, par les mêmes. Paris, Jacquelin, an IX, 1801, in-8.

— Mêmes. Paris, Lévy, 1863, in-4, 20 c.

FUREURS (les) de l'amour, traduct. de l'anglais, par Bertin. Paris, 1809, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 3 fr.)

Roman dont le titre est le meilleur de l'ouvrage et fait toute sa fortune littéraire.

FURNE (Charles), libraire-éditeur, né à Paris, le 14 décembre 1794, mort dans cette ville, le 15 juillet 1859. Cet éditeur distingué ne s'est pas contenté de collaborer aux succès des lettres, en publiant des ouvrages remarquables, et par leur importance scientifique et par leur illustration, il a donné une traduction très exacte de Don Quichotte.

— Ingénieux (l') chevalier Don Quichotte de la Manche, traduction nouvelle par Furne. Paris, Furne, 1858, 2 vol. in-8, portr. et fig. d'Eug. Lami, 8 fr. (Curmer, 1874, 27 fr.; Rouquette, 1882, mar pl. 30 fr.)

Belle édit. sur pap. vélin fort; voir Cervantès, tome II, p. 102.

FURSTER (le docteur Albin).

— MEUBLES (les) animés. Moyen infaillible de faire tourner les tables, chapeaux, meubles, vases, etc. Paris, Roux, 1853, in-8, figures.

Curieux.

FUSAINS et eaux-fortes, par Th. Gautier. Paris, Charpentier, 1880, in-18 jés. VII pp. faux-titre, titre et avertissement, 324 pp. texte et 2 pp. table.

Tiré à 50 ex. pap. holl. Réunion de 28 articles, études artistiques et littéraires, publiés dans divers journaux de 1831 à 1862 ; voir Gautier.

FUSIL (Louise).

— SOUVENIRS d'une actrice. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr. (Sapin, 1884, dem. rel. 20 fr.)

Ouvrage peu commun, mais qui ne donne pas sur le théâtre, les auteurs, etc., tout ce que son titre semble promettre.

FUSTAILLER (Jean), jurisconsulte maconnais qui vivait vers la fin du XVe siècle.

— URBE (de) et antiquibus matisconensibus, liber ex codice autographo erutus A. J. Baux, nunc primum editus sumptibus N. Yemeniz. Lyon, L. Perrin, 1846, petit in-8, VIII-128 pp.

Ce texte latin, avec le français en regard, de l'histoire de la ville et des antiquités de Mâcon, a été tiré à petit nombre et non mis dans le commerce. Il contient une dissertation sur le nom, l'origine et les antiquités de Mâcon et la série chronologique des évêques et comtes de cette ville, ainsi que des comtes de Bagé, jusqu'à l'année 1250 de notre ère. Le traducteur J. Baux, était archiviste du département de l'Ain.

FUSTEL de Coulanges (Numa-Denis), né à Paris, le 18 mars 1830. Ce membre de l'Institut, historien érudit, a attaché son nom à un ouvrage de science historique qui ne compte plus les succès et les éditions, sans cesse nouvelles : la Cité antique.

— ALSACE (l') est-elle allemande ou française ? réponse à M. Mommsen, professeur à Berlin. Paris, Dentu, 1870, in-32, 16 pp.

— CITÉ (la) antique. étude sur le culte, le droit, les institutions de la Grèce et de Rome. Paris, Durand, 1864, in-8, 7 fr. (Dorbon, 1882, br. 7 fr.)

Première édition.

— 2e ÉDIT. Paris, Hachette, 1865, in-8, 7 fr. 50. (Picard, 1881, dem. rel. 8 fr.)

— 3e édit. Paris, Hachette, 1870, in-18 jés. 500 pp. 3 fr, 50. — Même. 1883, in-18, 3 fr. 50.

— COMMENT le druidisme a disparu. Paris, Thorin, 1879, in-8.

— ÉTUDE sur la propriété à Sparte. Paris, Pichard, 1880, in-8.

— ÉTUDE sur l'immunité mérovingienne. Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1883, in-8.

— HISTOIRE des institutions politiques de l'ancienne France. Paris, Hachette, 1875, in-8, 7 fr. 50. (Picard, 1879, dem. m. 9 fr.)

Ouvr. couronné par l'Académie et pourtant l'auteur ne craint pas, en certains passages de son livre, de s'inscrire en faux contre bon nombre d'idées reçues et de faits acceptés comme articles de foi... historique.

— POLYBE, ou la Grèce conquise par les Romains. Amiens, Jeunet, 1858, gr. in-8, 108 pp. (Detaille, 1880, br. 3 fr.)

— QUID Vestæ cultus in institutis veterum, privatis publicisque valuerit, thèse, Ambianis, 1858, in-8. (Picard, 1879, br. 2 fr. 50.)

FUZIER, imprimeur libraire à Béziers.

— FARINO Brén et Racet, mescladis rimaillat. Béziers, Fuzier, 1860, in-16.

— GUENILLES et fanfreluches, poésies diverses, Béziers, Fuzier, 1860, in-8.

G

G... *Guyon.*

— HISTOIRE de Vidocq, chef de la brigade de sûreté de la préfecture de police, depuis 1812 jusqu'en 1827, maintenant propriétaire et manufacturier à Saint-Mandé, etc. Paris, Chassaignon, 1829, 2 vol. in-18, 1 fig.

Probablement le même ouvrage que celui publié sous le nom de Froment.

G***.

— ART (l') de connaître les femmes, 2e édition augmentée d'une dissertation sur l'adultère. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821, in-12.

G*** (le baron), pseud. du baron Lamothe-Langon.

— SPECTRE (le) de la galerie du château d'Estatens, ou le Sauveur mystérieux, traduit de l'anglais par le baron G***. Paris, Corbet, 1820, 4 vol. in-12, fig. 10 fr.

Traduction supposée, Lamothe-Langon est l'auteur de ce roman.

G*** (le général). Gasp. Gournaud.

— Réfutation de la Vie de Napoléon, par sir Walter Scott. Paris, Locard et Davi, 1827, 2 part. en 1 vol in-8.

G... de Morency. Suzanne Gîroux de Morency a, sous l'initiale de son nom et sous le titre d'Illyrine, donné l'histoire passablement scabreuse de sa vie galante. C'est la confession d'une femme de 28 ans qui avoue, sans rougir, ses faiblesses et raconte, sans fard et sans gaze, ses amours et ceux des autres. Les prêtres et fidèles de cette nouvelle Vénus sont : Saint-Just, le général Dumouriez, Fabre d'Eglantine, Hérault de Séchelles.

— Ilyrine, ou l'Ecueil de l'inexpérience par G. de Morency. Paris, an VII, an VIII, 3 vol. in-8. (Morgand 1882, dem. m. 100 fr.)

Voir à Morency.

G... (Eusèbe), initiale de P. A. P. Girault de Saint Fargeau, voir ce nom.

— Revue des romans par Eusèbe G. Paris, Didot, 1839, 2 vol. in-8.

G. (J. J. E.) avocat, pseudonyme de Gabr. Peignot.

— Recherches sur les ouvrages de Voltaire, contenant, 1° des réflexions générales sur ses écrits ; 2° une notice raisonnée des différentes éditions de ses œuvres choisies ou complètes, depuis 1782 jusqu'à ce jour ; 3° le détail des condamnations juridiques qu'ont encourues la plupart de ses écrits ; 4° l'indication raisonnée des principaux ouvrages où l'on a combattu ses principes dangereux. Dijon, Frantin, 1817, in-8, viii-68 pp.

Il en a été tiré 2 ex. sur gr. pap. vélin superfin ; voir Peignot.

G. (P. M.), Gonon.

— Documents historiques sur la vie et les mœurs de Louise Labbé, de nouveau mis en lumière par P. M. G. Lyon, Dumoulin, 1844, in-8, pap. de holl. portr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr. 50).

Voir Gonon.

G*** (René de), pseudonyme de La Garancière.

— Libérale (la) et l'Ultra, histoire véritable publiée par René de G***. Paris, Pillet, 1820, in-8.

G. B. initialisme de Gustave Brunet de Bordeaux, voir tome II à ce nom.

— Bouno-Gorjo et gulo fresco, ou Gourloumon motat, poème patois de A. Brugié. Paris, Techener 1841, in-8, 36 pp.

Tiré à 50 exempl.

— Grosse (la) enwaraye messine. Paris, Techener, 1841, in-8, 36 pp.

Tiré à 60 exempl.

— Recueil d'opuscules et fragments en vers patois, extraits d'ouvrages devenus fort rares. Paris, Grayet, 1840, in-16, 3 fr. 50.

Impr. à 120 exempl.

G. B.

— Chichois, la police correctionnelle, scènes de mœurs. Marseille, impr. Feissat, 1841, in-18.

Vers.

— Chichois, son conservatorio, lettre à moussi G. B. par Chichois-Marseille, impr. Feissat, 1841, in-32.

Vers.

— Counvercien (la) de Chichois, lettre à Barthélémy, par G. B. Marseille, impr, Feissat, 1841, in-32, 32 pp.

Vers.

G. B. de B. (Gustave Brunet de Bordeaux).

— Notice historique et bibliographique sur la légende du Juif errant. Paris, Techener, 1845, in-8, 20 pp.

Tiré à 50 exempl.

G. D. (Gratet-Duplessis).

— Banquet (le) du Boys. Chartres, impr. Garnier, 1838, petit in-8 goth.

Réimpress. à très petit nombre, voir tome III, Duplessis.

G. de M.

— Histoire philosophique, anecdotique et critique de la cravate et du col, précédée d'une notice sur la barbe. Paris, Lévy, 1854, in-16, 1 fr.

G. G.

— Justice (la) de paix, poème, 2e édit. Paris, impr. Mme Chaléat, 1853, in-12.

G. L..., garçon menuisier au Quesnoy.

— Physiologie de la ducasse dans les communes rurales de l'arrondissement d'Avesnes. Maubeuge, impr. Levecque, 1845, in-12, 24 pp.

G. P. initiales de Gabriel Peignot, voir ce nom.

— Essai historique sur la lithographie, par G. P. Paris, 1819, in-8, 1 pl.

— Fruit (le) de mes lectures, ou Pensées extraites des auteurs profanes relatives aux différents ordres de la société, accompagnées de quelques réflexions de l'auteur, par dom Jamin religieux bénédictin, Dijon, veuve Lagier, 1825, in-12.

La notice est signée G. P.

— Pensées théologiques relatives aux erreurs de mon temps, par dom Jamin. Dijon, Lagier, 1825, in-12.

Même notice que la précédente signée G. P.

G. P. L., ancien pâtissier retiré, pseudonyme tiré des initiales des prénoms et nom de l'abbé G.-P. Tarenne de Laval, prêtre habitué de la paroisse Saint-Louis en l'Ile, né à Lyon, en 1763, mort à Paris, le 7 juin 1847.

— Patissier (le) à tout feu, ou Nouveaux principes économiques de pâtisserie, à l'usage des dames, etc. Paris, Audot, 1838, in-12, 5 grav. 2 fr.

Il y a eu la même année trois édit. de ce vol. appétissant d'un ancien pâtissier retiré... dans le giron de l'église.

G***t, ancien officier au 154e régiment. Gebert.

— Récit historique du blocus de la ville de Besançon, en 1814. Paris, chez l'auteur à l'hôtel royal des Invalides, 1840, in-8, 48 pp.

GABELENTZ (Jean-Conon de la), né à Altenbourg, le 13 octobre 1807, mort à Lemnitz, le 3 septembre 1874. Ce philologue distingué a écrit en latin et surtout en allemand plusieurs ouvrages sur les langues gothique, mandchoue, syrjane, samoiède, morduane, etc., nous n'en citerons pourtant qu'un seul écrit en français.

— Éléments de la grammaire mandchoue, Altenbourg, 1833, in-8.

GABELLE (la), épisode de l'histoire de Guienne en 1548, par M. S. P... Bordeaux, Cruzel, 1844, in-8, 3 fr. 50.

GABET (Ch.) peintre.

— Dictionnaire des artistes de l'école française au xixe siècle, peinture, sculpture, architecture, gravure, dessin, lithographie et composition musicale. Paris, Vergne, 1831, in-8, vign. grav. par Deschamps (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 12 fr.; Capré, 1760 dem. m. 11 fr.)

GABEREL (J.) ancien pasteur protestant, né à Genève en 1810.

— Histoire de l'église de Genève, depuis le commencement de la Réformation jusqu'à nos jours. Genève, Cherbuliez, 1862, 3 vol. in-8 en 4 part. 25 fr.

— ROUSSEAU et les Genevois. Genève, Cherbuliez, 1858, in-12, 1 fr. 50.

— VOLTAIRE et les Genevois, Genève, Cherbuliez, 1858, in-12, 1 fr. 50.

GABORIAU (Emile), né à Saujon, Charente-Inférieure, en 1835, mort à Paris, le 28 septembre 1873. Romancier fécond il a obtenu un certain succès dans le roman judiciaire, où il a déployé les qualités éminentes d'un habile policier. Il a montré, en ce genre, passez-moi cette comparaison, le génie d'un Balzac... mouchard.

— AFFAIRE (l') Lerouge. Paris, Dentu 1856, in-18 jés. 3 fr. 50.

— ANCIEN (l') Figaro ; études satiriques, bigarrures, coups de lancette, nouvelles à la main, extraits du Figaro de la Restauration avec une préface et un commentaire. Paris, Dentu, 1861, in-18. (Lepin, 1880 br. 8 fr.).

— ARGENT (l') des autres. Paris, Dentu, 1874, 2 vol. in-18 jés. 7 fr.

— CLIQUE (la) dorée. Paris, Dentu, 1875, in-18 jés. 3 fr. 50.

— COMÉDIENNES (les) adorées. Paris, Dentu, 1863, in-18 jés. 3 fr. 50.

— COTILLONS (les) célèbres. Paris, Dentu, 1860-61, 2 vol. in-18 jés. 6 fr.

— CRIME (le) d'Orcival. Paris, Dentu, 1867, in-18. jés. 3 fr.

— DOSSIER (le) 113. Paris, Dentu, 1867, in-18 jés. 3 fr. 50.

— GENS (les) de bureau. Paris, 1862, in-18 jés. 3 fr.

— MARIAGES (les) d'aventure. Paris, Dentu, 1867, in-18 jés. 3 fr.

— MONSIEUR Lecoq. Paris, Dentu, 1869, 2 vol. in-18 jés. 7 fr.

— RUSES d'amour. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 3 fr.

— VIE (la) infernale. Paris, Dentu, 1869, 2 vol. in-18 jés. 7 fr.

Son bagage littéraire est plus considérable mais cela suffit pour apprécier son genre.

GABOURD (Amédée), né à Grenoble en 1809, mort à Paris, le 19 novembre 1867.

Ce compilateur-historiographe, au lieu de mettre au service de la science historique un sens critique droit et impartial, a malheureusement farci ses volumes des doctrines monarchiques et ultramontaines les plus exagérées, aussi n'est-il en faveur que près du clergé.

— HISTOIRE contemporaine comprenant les principaux événements qui se sont accomplis depuis la révolution de 1830 jusqu'à nos jours et

résumant durant la même période le mouvement social, artistique et littéraire. Paris, Didot, 1868-74, 12 vol. in-8, 72 fr.

— Histoire de France depuis les origines gauloises jusqu'à nos jours, Paris, Gaume, 1859-62, 20 vol. in-8, carte, 100 fr.

— Histoire de la Révolution et de l'Empire. Paris, Lecoffre, 1858, 10 vol. in-8, 60 fr. (Fontaine, 1872, br. 35 fr.)

— 2e édit. Paris, Lecoffre, 1865, 10 vol. in-8, 50 fr. (Marpon, 1888, br. 40 fr.)

— Histoire de Paris, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris, Gaume, 1863-65, 5 vol. in-8, 27 fr. 50. (Fontaine, 1872, br. 25 fr.)

— Pèlerinages (les) de Paris. Paris, Périsse, 1863, in-8, 6 fr. (Vente Aubry, 1865, toile 3 fr. 50 ; Fontaine, 1872, dem. ch. 5 fr.)

Ses autres ouvrages et éditions ont trop peu d'importance pour mériter une citation.

GABRIEL (R. P. dom) abbé d'Aiguebelle.

— Abbaye (l') des Trois-Fontaines située aux Eaux-Salviennes près de Rome et dédiée aux saints martyrs Vincent et Anastase. Lyon, impr. Bellon, 1869, in-8, 110 pp.

GABRIELLE, comédie en cinq actes, en vers. Paris, Lévy, 1850, in-18 jés. 2 fr.

Edit. orig. d'une pièce couronnée par l'Académie française et pourtant la plus faible du célèbre écrivain. Un mari n'échappe à l'amant que parce que sa femme le trouve au dernier moment plus poète que son rival, un instant préféré :
O père de famille, ô poète, je t'aime ! voir tome Ier, Augier, p. 66.

GACHARD (Louis-Prosper), ancien ouvrier typographe de la maison Ducessois, avocat et archiviste général de la Belgique, où il se fit naturaliser, en 1831, né à Paris, le 12 mars 1800. Ses travaux d'érudition ont tous trait à l'histoire de sa patrie adoptive.

— Actes des États généraux des Pays-Bas 1576-85, chronologiques et analytiques. Bruxelles, Muquardt, 1866, 2 vol. in-8, 18 fr.

— Analectes belgiques. Bruxelles, 1830, in-8.

Réunion de pièces.

— Analectes historiques. Bruxelles, Muquardt, 1857-71, 5 vol. in-8.

Recueil de 313 documents inédits.

— Belgique (la) sous Philippe V. Bruxelles, Muquardt, 1868, in-8, 7 fr. 50.

— Bibliothèque (la) de Madrid et de l'Escurial. Bruxelles, Muquardt, 1874, in-4, 15 fr.

— Bibliothèque (la) nationale à Paris, notices et extraits des mss. qui concernent l'histoire de la Belgique. Bruxelles, Muquardt, 1876, 2 vol. in-4, 24 fr. (Picard, 1882, br. 20 fr.)

— Correspondance du duc d'Albe en 1568. Bruxelles, Muquardt, 1850, in-8, 3 fr. (Guizot, 1875, br. 10 fr.)

— Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI, publiée pour la première fois. Bruxelles, Muquardt, 1859, in-8, 6 fr.

— Correspondance d'Alex. Farnèse, prince de Parme, gouverneur général des Pays-Bas avec Philippe II dans les années 1578 à 1581. 1re partie Bruxelles, Muquardt, 1853, in-8, 4 fr.

— Correspondance de Guillaume-le-Taciturne, prince d'Orange publiée pour la première fois. Bruxelles, Muquardt, 1847-58, 6 vol. in-8, 58 fr.

— Correspondance de Marguerite d'Autriche duchesse de Parme avec Philippe II, Bruxelles, Muquardt, 1868-81, 3 vol. in-4, fac similés.

— Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas, publiée d'après les originaux conservés dans les archives royales de Simancas, précédée d'une notice historique et descriptive de ce célèbre dépôt et d'un rapport au ministre de l'intérieur. Bruxelles, Muquardt, 1848-58, 4 vol. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1882, dem. rel. 45 fr ; Guizot, 1875, br. 34 fr. ; Picard, 1879, cart. 25 fr.)

— Don Carlos et Philippe II. Bruxelles, Muquardt, 1863, 2 vol. in-8, 12 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.)

— 2e édit. Paris, Lévy, 1867, in-8, portr. 7 fr. 50 (Guizot, 1875, dem. v. 6 fr. ; Picard, 1879, dem. rel. 3 fr. 50.)

— Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle à Madrid en 1586. Inventaire des archives trouvées au palais de Granvelle à Besançon en 1507. Histoire d'un procès célèbre à propos de ce dernier inventaire. Bruxelles, Muquardt, 1862, in-8, 3 fr.

— Mémoires sur les Bollandistes et leurs travaux depuis 1773 jusqu'en 1789. Bruxelles, 1847, in-8.

— Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la bibliothèque Impériale à Vienne. Bruxelles, Muquardt, 1864, in-8, 3 fr. 50.

— Notice sur le dépôt des archives du royaume de Belgique. Bruxelles, Rémy, 1881, in-8. (Guizot, 1875, br. 4 fr.)

— PARTICULARITÉS et documents inédits sur Rubens. Bruxelles, 1842, in-8, 29 pp. 1 fr. 50.

— RELATIONS des ambassadeurs Vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II, Bruxelles, Muquardt 1856, in-8, 6 fr. (Picard, 1879, dem. rel. 4 fr. 50.)

— RETRAITE et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste ; lettres inédites publiées d'après les originaux. Bruxelles, Hayez, 1854, 3 vol. in-8, 18 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 7 fr. 50.)

— TROIS années de l'histoire de Charles-Quint (1543-1546) d'après les dépêches de l'ambassadeur vénitien Bernando Navogero. Bruxelles, 1865, in-8, 3 fr.

— VISITE (une) aux archives et à la bibliothèque royale de Munich. Bruxelles, Muquardt, 1864, in-8, 2 fr.

Son œuvre fort importante se compose de lettres, notices, mémoires, rapports et autres ouvrages qu'on trouvera facilement ailleurs et qui offrent moins d'intérêt que ceux que nous citons.

GACHET (Émile).

— GLOSSAIRE roman des chroniques rimées de Godefroid de Bouillon, du chevalier au Cygne et de Gilles de Chin. Bruxelles, Heussner, 1859, in-4, 15 fr. (Porquet, 1867, br. 10 fr. ; Picard, 1879, cart. 12 fr.)

Cet ouvrage forme la 2e partie du tome VI de la Collection de documents inédits relatifs à l'histoire de la Belgique : le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon, poème historique. Bruxelles, 1859, in-4, 15 fr.

— RECHERCHES sur les noms des mois et des grandes fêtes chrétiennes. Bruxelles, Hayez, 1865, in-8. 3 fr.

GACONDE (Ed.), anagramme Ed. d'Ocagne, auteur de poésies légères, de contes en vers, de chansons, etc.

— A. B. C. (l') romantique, boutade (en vers et rébus). Paris, impr. Mme Delacombe, 1845, in-8, 4 pp.

Les deux premiers vers suffiront pour indiquer le genre :

Fi des petits sonnets de nos petits A B,
Qui chantaient leurs Chloris, leurs Vénus, leurs E B.

GACON-DUFOUR (Marie-Armande-Jeanne), mariée d'abord à d'Humières, puis à Dufour de Saint-Pathus, née à Paris, en décembre 1753, morte dans la même ville, en 1835. Romancière, compilatrice et économiste, elle a beaucoup écrit, presqu'autant que Sylvain Maréchal qui devint son ami, après une polémique assez vive sur l'instruction des femmes.

— CORRESPONDANCE inédite de Mme de Châteauroux avec le duc de Richelieu, précédé d'une notice historique. Paris, Collin, 1806, 2 vol. in-12, (Guntzberger, 1872, cart. n. rogn. 5 fr.)

— Cour (la) de Catherine de Médicis, de Charles IX, de Henri III et de Henri IV, Paris, Collin, 1807, 2 vol. in-8. (Bihn, 1881, br. 4 fr.)

— Dangers (les) de la prévention. Paris, 1816, 2 vol. in-12.

Roman anecdotique.

— Femme (la) grenadier. Paris, 1801, in-12.

Roman historique.

— Mémoires et anecdoctes secrètes, galantes, historiques et inédites sur mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges, de Maintenon. Paris, Collin, 1807. 2 vol. in-8, port.

— Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, Paris, Collin, 1809, 2 vol. in-8.

Cet ouvr. publié par Soulavie contient la Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent, écrite par le duc de Richelieu.

— Voyages de plusieurs émigrés et leur retour en France. Paris, 1802, 2 vol. in-12.

— Voyages (les) d'une coquette, par l'auteur des Dangers de la coquetterie. Paris Mathiot, 1812, 2 vol. in-12.

GADAN (J.-F.).

— Anciens usages à Sainct-Etienne et à Nostre-Dame-aux-Nonnains (XII-XVIIIe siècles), Troyes, Peignée 1853, in-8. (Techener, 1886, br. 12 fr.)

Tirage à part à 100 ex. de la 3e livr. du Bibliophile troyen.

— Bibliophile (le) troyen, recueil de pièces concernant la ville de Troyes, publiées par Gadan. Troyes, Peignée, 1850-53, in-8. (Techener, 1886, br. 20 fr.)

Tiré à 100 ex. seul vol. paru.

— Visio quam vidit Karolus imperator de suo nomine. Troyes 1850, in-8, 32 pp. (Techener, 1886, br. 8 fr.)

Pièce tirée à 100 exempl. d'après un ms. de la bibliothèque de Troyes, elle forme la 1re livr. du vol. précédent. Charles-le-Gros, d'après le traducteur, serait le héros de cette vision.

GADEBLED (L. L.).

— Dictionnaire topographique, statistique et historique du département de l'Eure. Evreux, Canu, 1840, in-12, 1 carte.

— Histoire du département de l'Eure, 2e édit. Evreux, Cornemillot 1844, in-8. 36 pp.

GAETAN (Angélique-Rose), pseudonyme de A. P. F. Ménégault de Gentilly.

— Mérite (le) des hommes, poème. Paris, Maradan, an IX, 1801, gr. in-8.

Calque du Mérite des femmes de Legouvé, même nombre de vers et mêmes rimes. Ce poème qui, en passant dans le creuset littéraire de Ménégault, a perdu sa fine et harmonieuse trempe, n'a qu'une valeur de curiosité et de rareté. Mme Briquet dans son Dictionnaire historique des françaises, etc., 1804, ne manque pas de l'attribuer à Mlle Gaëtan qui, à l'âge de 16 ans, aurait en quatre jours, accompli ce pastiche poétique.

GAETANA, drame en cinq actes, en prose, par Edm. About. Paris, Lévy, 1862, in-8, 4 fr. et in-18 jés. 2 fr.

Cette pièce singulière dont le principal défaut est l'originalité, tomba, de parti pris, sous les sifflets et ne fut, pour ainsi dire, pas entendue ; elle n'est ni comédie, ni drame, elle tient plutôt de la charge et de la tragédie. Il y a une fantaisie hardie et spirituelle mâtinée d'une certaine goguenardise qui laisserait supposer que l'auteur raille un peu tout le monde et lui-même. Voir tome I, About, p. 8.

GAETE (duc de), ancien ministre des finances.

— Mémoires. Paris, 1826, 2 vol. in-8. (Durel, 1880, br. 40 fr.)

GAFFAREL (Paul), né à Moulins en 1843.

— Algérie (l'), histoire, conquête et colonisation. Paris, Didot, 1883, gr. in-8, 207 grav. 30 fr. (Rouquette, 1885, br. 20 fr.)

GAGES (les) touchés, ou Recueil d'histoires, fables, romans, féeries, contes, anecdotes, etc. par une Société de gens de lettres. Paris, 1805, 12 part. en 6 vol. in-12. (Guntzberger, 1872, dem. m. 31 fr.; Pigoreau, 1821, br. 20 fr.)

GAGNE (Paulin) avocat né à Montoison, Drôme, le 8 juin 1806, mort à Paris le 22 août 1876. Cet excentrique, amoureux du bruit et de la renommée, exagérait ses singularités littéraires, politiques et religieuses, pour amorcer la curiosité du public et attirer son attention. Il prétendait que la sagesse ne pouvait être présentée aux hommes que sous les apparences de la folie. L'homme a trop peur de la vérité pour la regarder en face, il faut la lui montrer de biais. Lui-même agissait en sage et parlait et écrivait en fou, c'est du moins ce qu'il nous a dit en nous expliquant sa gagne-manie.

— A l'union de la France et de l'Espagne. Le triomphe de l'amour royal, ou le mariage du duc de Montpensier et de la reine d'Espagne, poème, cantate lyrique. Paris, Ledoyen, 1846, in-32, 25 c.

— Archi-monarquéïde (l'), ou Gagne Ier, archi-monarque de la France. Paris, chez, l'auteur 1875, in-18, 1 fr.

— Calvaire (le) des rois Louis XVI, Marie-Antoinette, Elisabeth et Louis XVIII, martyrs et christ de la royauté, régi-tragédie, épique, historique et nationale en vers. Paris, Henry, 1863, in-8, 3 fr.

— Comète (la) de l'Antéchrist. Paris, Dubuisson, 1861, in-8, 25 c.

— Congrès (le) sauveur des rois et des peuples, salutéide, ou poème-opéra de salut de l'avenir, historique, national et universel en 24 chants-actes dialogués destinés au théâtre et en vers. Paris, Jouaust, 1854, in-8.

— Cris (les) de l'âme de Napoléon III. Paris, chez l'auteur 1873, in-8, 15 c.

— Deux (les) luxes des hommes et des femmes, luxéide, drame prostitutionicide et luxicide en trois éclats, joué sur tous les théâtres du monde, accompagné de l'Abd-el-Kadéride. Paris, 1865, in-8, 16 pp. 25 c.

— Expositionéide (l') déesse des expositions. Paris, Jouaust, 1866, in-8, 35 c.

— Gagne (la) monopanglotte, ou la Langue unique et universelle formée de la réunion radicale et substantielle de toutes les langues mères, mortes ou vivantes, etc. l'Empire universel, poème en dix chants. Paris, Rousset et Ledoyen, 1843, in-8, 16 pp.

— Guerriade (la) déesse de la guerre, poème épique. Paris, chez l'auteur, 1873, in-18, 1 fr.

— Heure (l') de Dieu, étrennes de la prorogation. Paris, Le Chevalier, 1873, in-8, 15 c.

— Histoire des miracles renfermant une dédicace en vers à Mme Gagne, un préambule historique, l'histoire de ma mort, les mémoires de ma vie miraculeuse et le bonheur du crucifiement. Paris, chez l'auteur 1860, in-18, 1 fr.

— Journalophage (le), ou le Mangeur de journaux, satire. Paris, l'auteur 1858, in-8.

— Martyre (le) des rois, ou la Vie et la mort du duc d'Orléans, un apothéose, la séance royale, le discours du roi, poème, ode-élégie, Paris, Rousset, 1842, in 18, 1 fig.

— Océan (l') des catastrophes, poème sur les désastres du 8 février, notices en proses sur le tremblement de terre d'Antigoa et de Liverpool, suivi de l'incendie de Hambourg ou le lac de feu, poème. Paris, Rousset, 1843, in-12, 50 c.

— Oracle (l') panglotte universel de toutes les langues. Paris, Jouaust, 1866, in-8, 50 c.

— Républiquéide (la), empire, royauté. Paris, 1872, in-8, 30 c.

— SUICIDE (le), ou Cris de désespoir, de haine, de défaite et chants d'espérance, d'amour, de triomphe etc., poème dramatique. Paris, l'auteur, 1841, in-18.

— UNITÉIDE (l'), ou la Femme sauveur, en 12 chants et 60 actes. Paris, Didier, 1856-58, in-8, 5 fr. (Rouquette 1885, dem. m. 6 fr.)

La femme-messie et unitrice sauve le monde par l'unité napoléonienne.

— VÉLOCITÈTE-GAGNE (le), poème. Paris, Jouaust, 1870, in plano.

On pourrait grossir sa notice d'autres brochures, mais cela suffit pour apprécier cet avocat des fous.

GAGNE (Mme Elise), née Moreau, femme du précédent. Ce poète, né à Rochefort, en 1813, débuta par un livre de vers qui obtint un certain succès. Malheureusement sa muse avait, dans un premier jet, atteint tout ce qu'elle pouvait donner. Tous ses ouvrages, prose et vers, et ils sont nombreux, ne valent pas ces rêves de jeune fille, qui ne furent hélas ! qu'un rêve.

— RÊVES d'une jeune fille. Paris, 1837 in-8. — 2e édit. augm. de plusieurs pièces inédites. Paris, chez l'auteur, 1843, in-8, 5 fr.

En lisant : Omégar, ou le Dernier homme. Paris, 1859, in-12, on comprend que ces deux talents névrosés, Gagne et Elise Moreau, se soient donné la main. Ils croyaient avoir à se plaindre, tous deux de l'indifférence du public, ils ont voulu, quand même s'imposer à son attention. Ils resteront, en effet, dans l'histoire littéraire, mais à titre de singularité frisant un peu la folie.

GAGNEUR (Mme Louise), femme du député, née Mignerot à Domblans, Jura, en 1839. Cette romancière, élevée par les Compagnes de Jésus, communauté qui observe les règles d'Ignace de Loyola, semble avoir puisé, dans cette éducation religieuse, une haine intransigeante et implacable contre l'influence catholique. Ses romans qui révèlent un certain talent philosophique et littéraire ont tous une portée sociale mâtinée d'un anti-cléricalisme passionné.

— CALVAIRE (le) des femmes. Paris, Faure, 1867, in-18, 3 fr.

Les Réprouvés, Faure, 1867 in-18, 3 fr. forment la suite et la fin de ce roman le plus accentué en socialisme, bien que les autres en soient fortement dosés.

— CHAIR à canon. Paris, Dentu, 1872, in-18, 3 fr. 50.

Roman inspiré par les événements de 1870 et de 1871.

— CHEVALIER (un) de sacristie, Paris, Dentu, 1874, in-18, jés. 3 fr. 50.

— CRIMES (les) de l'amour. Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 3 fr. 50.

— CROISADE (la) noire, roman contemporain. Paris, Faure, 1864, in-18 jés. 3 fr. 50.

Souvent réimpr., renferme des souvenirs autobiographiques curieux.

— Drame (un) électoral. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 3 fr.

— Droits (des) du mari. Paris, Dentu, 1876, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Femme (une) hors ligne. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 3 fr.

Critiquo des mœurs provinciales.

— Forçats (les) du mariage, Paris, Librairie internationale, 1870, in-18 jés. 3 fr.

— Roman (le) d'un prêtre. Paris, Librairie anticléricale. 1883, in 8.

Publié par livr.

— Vierges (les) russes. Paris, Dentu, 1879, in-18 jés. 3 fr. 50.

Nous omettons ses brochures politiques ou sociales de même que celles de son mari, elles n'ont qu'un mérite d'actualité qu'effacent vite d'autres actualités.

GAGUIN (Robert), docteur en Sorbonne, général des Mathurins (xv[e] siècle), né à Béthune, vers 1425, mort le 22 juillet 1502.

— Immaculée (l') Conception de la Vierge Marie, poème suivi de poésies diverses, traduit pour la première fois, texte latin en regard par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1885, in-8, 16 fr. (Liseux, 1886, br. 16 fr.)

Tiré à 170 ex., détails physiologiques présentés avec la crudité d'une thèse médicale.

GAIETÉS (les) de Béranger, 44 chansons érotiques de ce poète, suivies de chansons politiques et satiriques non recueillies dans ses œuvres prétendues complètes. Amsterdam (Bruxelles), 1864, in-16, iv-173 pp. frontisp. gr. de Fél. Rops.

Tiré à 150 ex. dont 10 sur pap. chine.

— Recueil des meilleures chansons érotiques et satiriques de ce poète, non recueillies en partie, dans ses œuvres prétendues complètes. Villafranca (Bruxelles) 1875, in-12, frontisp. libre sur chine (Chossonnery, 1882, br. 6 fr.)

Voir tome I, Béranger, ces deux éditions sont plus complètes que les précédentes publiées in-32 et in-8.

GAIL (Jean-François), né à Paris, le 28 octobre 1795, mort le 22 avril 1845. Helléniste et musicien, il a laissé, dans les deux genres, des ouvrages remarquables.

— Recherches sur la nature du culte de Bacchus, en Grèce et sur l'origine de la diversité de ses rites. Paris, 1821, in-8, 5 fr. (Dorbon, 1888, v. pl. 7.)

— Réflexions sur le goût musical en France. Paris, 1832, in-8.

Il avait commencé une édition des Geographi græci minores, Paris, 1826-31, 3 vol. in-8, mais elle est restée inachevée.

GAILHABAUD (Jules), né à Lille le 29 août 1810, mort en mai 1888. Venu à Paris pour faire le commerce des fils de lin, il renonça vite à toute industrie et se consacra entièrement aux études archéologiques. Cette science, grâce à ses nombreuses et importantes recherches et surtout à ses remarquables publications, lui doit, à notre siècle, une impulsion vigoureuse et passionnée. Il en est un des vulgarisateurs les plus tenaces et les plus dévoués.

— Architecture (l') du ve au xviie siècle et les arts qui en dépendent, Paris, Gide, 1850-58, 4 vol. in-4 et 400 pl. environ, 350 fr. (Curmer, 1874, dem. m. 202 fr.; Hénaux, 1874, dem. ch. 280 fr.; Lepin, 1883, dem. m. 200 fr.)

Cette 1re édit. publiée en 200 livr. à 1 fr. 75 pap. ord. et 2 fr. 50 pap. chine, a été rééditée par Morel, en 1867 et années suiv. en 100 livr. in-fol. à 4 fr. l'une.

— Art (l') dans ses diverses branches chez tous les peuples et à toutes les époques jusqu'en 1789, Paris, chez l'auteur 1860-72, in-4, 72 pl. (Porquet, 1884, cart. 10 fr.)

Cet ouvr. traite de l'architecture, de la peinture, de la fonte, de la ferronnerie, il a été publié en livr. à 1 fr. 75 pap. ord. et 3 fr. pap. ch. Il n'en a été publié que 36 livr.

— Cahiers d'instruction sur l'architecture, la sculpture, les meubles, les armes, les ustensiles et la musique de l'antiquité et du moyen-âge. Paris, Baudry, 1846, gr. in-8, nombr. gr. dans le texte. 12 fr.(Laporte, 1880, cart. 15.)

— Monuments anciens et modernes. Paris, Didot, 1840-50, 4 vol. in-4, 400 pl. 200 fr. (Hénaux, 1874, dem. ch. 220 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 360 fr.; Foulard, 1879, cart. 140 fr.; Gerbaulet, 1888, cart. 150 fr.)

Cet ouvr., le plus important de l'auteur, a été réédité, mais la première édit. est toujours la plus estimée, les fig. étant meilleures d'épreuve.

— Quelques notes sur Jean Goujon. Pillet, 1864, in-8.

Gailhabaud est le fondateur de la Bibliothèque archéologique et de la Revue archéologique.

GAILLARD (Auger), dit lou roudié de Rabastens, né à Rabastens, vers 1530, mort vers 1590.

— Poésies languedociennes et françaises publiées par Gast. de Clausade. Albi, impr. Rodière, 1843, in-18. portr. 4 fr. 50.

La notice bibliographique qui précède le vol. indique 6 articles.

GAILLARD (Gabriel-Henri), né à Ostel en Picardie, en 1726, mort à Saint-Firmin, Oise, le 13 février 1806. Compilateur habile, il rachète par la correction du style et l'intérêt du récit, ce qui

lui manque comme érudition. Ses ouvrages, au reste, ont un grave défaut, divisés comme un échiquier, ils donnent par parties séparées, ce qu'ils auraient dû fondre dans un ensemble serré et compact.

— Histoire de Charlemagne, nouv. édit, augm. de la vie de Witikind-le-Grand par Dreux du Radier. Paris, Foucault, 1819, 2 vol. in-8, 9 fr.

— Histoire de François Ier, roi de France, dit le grand roi et le père des lettres. Paris, Foucault, 1819, 5 vol. in-8, 25 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 8 fr.)

— Histoire de la rivalité de la France et de l'Angleterre. Paris, Blaise, 1819, 6 vol. in-8, 36 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 28 fr.)

— Mélanges académiques, poétiques, littéraires, philologiques, critiques et historiques. Paris, Agasse, 1806, 4 vol. in-8, 20 fr. (Chaudé, dem. v. 3 fr.)

GAILLARD (Jules).

— Souvenirs de ma vie, mémoires de Maximilien, traduits par Gaillard. Paris, Lacroix, 1868, 2 vol. in-8 (Sainte-Beuve, m. pl. 48.)

GAILLARD (Léopold de), né à Bollène, en 1820. De Montalembert, son ami, l'avait chargé de la publication de ses œuvres posthumes.

— Expédition (l') de Rome en 1849, avec pièces justificatives et documents inédits. Paris, Lecoffre, 1861, in-8, 6 fr. (Guizot, 1875, dem. ch. 6 fr. 50.)

— Nicolas Bergasse. Paris, 1862, in-8.

— Questions italiennes, voyage, histoire, politique. Paris, 1860, in-18 jés.

Ses autres livres en brochures ont encore moins d'importance.

GAILLARD de la Bataille. Quérard, dans son Dictionnaire des pseudonymes, après avoir dit qu'il était comédien le présente comme trésorier de France. Quoiqu'il en soit de sa profession, il est certain que c'est un amant évincé qui se venge cruellement des dédains de sa maîtresse, en racontant ses galanteries et en les pimentant des détails les plus grivois. Il est inutile de dire que Frétillon et Mlle Cronel ne sont ici que les pseudonymes de la célèbre et galante actrice, Mlle Clairon.

— Frétillon, mademoiselle Cronel, sa vie et ses mœurs. Bruxelles, 1884, 5 part. en 2 vol. petit in-8, 2 frontisp. eau-forte par Chauvet, 15 fr.

Cet ouvr. assez recherché a eu plusieurs éditions.

GAILLARDET (Théodore-Frédéric), né à Auxerre, le 7 avril 1808. Deux ouvrages, dont l'un pimenté d'un duel, resté célèbre, avec son collaborateur Alex. Dumas, ont suffi pour établir sa réputation littéraire ; le reste, pièces de théâtre ou brochures politiques, ne mérite pas une citation.

— Mémoires sur la chevalière d'Eon. La vérité sur les mystères de sa vie d'après des documents authentiques suivie de douze lettres inédites de Beaumarchais. Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Nouv. édit. Paris, Dentu, 1866, in-8, portrait d'après Latour, 6 fr.

— Tour (la) de Nesle, drame en cinq actes et neuf tableaux, par Gaillardet et *** (Alex. Dumas). Paris, Barba, 1832, in-8. (Rouquette, 1879, br. 20 fr. vente Porquet, 1884, dem. m. non rogné 165 fr.; 1885, dem. m. 99 fr.)

Première édit. peu commune, voir tome IV, Dumas, p. 64.

GAILLARDIN (Claude-Joseph-Casimir), né à Doullens le 7 septembre 1810.

— Histoire du règne de Louis XIV, récits et tableaux. Paris, Lecoffre, 1871-75, 6 vol in-8. (Féchoz, 1887, br. 20 fr.)

— Trappistes (les), ou l'Ordre de Citeaux au xive siècle, histoire de la trappe depuis sa fondation jusqu'à nos jours, 1148-1844. Paris, 1844, 2 vol. in-8, 12 fr. (Villemain, 1871, v. 8 fr.)

— Vie du R. P. Dom Etienne fondateur et abbé de la Trappe et Aiguebelle. Paris, 1840, in-18, 2 fr.

GAILLARDISES et contes joyeux en vers. Lutèce (Bruxelles), 1873, in-12, 5 fr.

Les principales pièces sont : les Deux n'en font qu'un ; le Cordon de saint François ; la Jouissance de soi-même ; le Doux passe-temps d'une dévote ; le Con goulu ; Sœur Ursule et ses deux directeurs ; la Sage-femme qui accouche un garçon ; le Pucelage nageur ; le Pucelage perdu ; Claudine surprise par derrière ; le Guigui du petit voisin de Constance ; etc.

GALABERT.

— Eglise (l') et les vitraux de Caylus. Montauban, Forestié, 1880, in-8.

— Prêtres (les) dans les campagnes au moyen âge. Montauban, Forestié, 1881, in-8.

GALANTERIANA, ou Choix de propos joyeux et d'anecdotes galantes anciennes et modernes, par un ancien capitaine de dragons. Paris, Mlle Saillard, 1814, 2 vol. in-12, 2 fig. (Alvarès, 1858, v. 9 fr.; Chossonnery, 1882, br. 10 fr.)

Compilation dont le titre fait la meilleure fortune.

GALANTERIE (la) sous la sauvegarde des lois, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-18, fig. (Alvarès, 1862, br. 4 fr.)

Voir Cuisin.

GALANTERIES (les) de la Bible, par Ev. Parny. Paris, 1808, in-12.

Ouvr. souvent réimpr., voir Parny.

GALANTERIES (les) de la cour de Louis XV, la Régence, par la comtesse Dash, nouv. édit. Paris, Lévy, 1869, in-18 jés. 360 pp. 1 fr.

Souvent réimpr.

GALANTERIES (les) du dix-huitième siècle, par Ch. Monselet. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 316 pp. 3 fr. (Monselet, 1885, br. 7 fr. 50).

Ce volume curieux contient : le Poulet ; les Petits-jeux ; les Passe-temps de M. de la Popelinière (analyse de ses Tableaux de mœurs); Bibliothèque galante ; Desforges ; Cazotte ; les Diamants du garde-meuble ; voir Monselet.

GALANTERIES (les) du maréchal de Bassompierre, par Lottin de Laval. Paris, Hortet, 1839, 4 vol. in-8, port.

Par une supercherie, assez fréquente en littérature, Lottin s'est emparé, en le modernisant, de l'ouvrage de Claude Malleville, secrétaire du maréchal.

GALANTERIES d'une demoiselle du monde, ou Souvenirs de Mlle Duthé, par l'auteur des Mémoires de Mme la comtesse Du Barry (baron Lamothe-Langon). Paris, Ménard, 1835, 4 vol. in-8, 30 fr. (Sapin, 1878, br. 10 fr.)

Mlle Duthé était une beauté à la mode, une sorte de Ninon galante, moins l'esprit.

GALANTS (les) du temps jadis. Essais littéraires sur le moyen âge, par Al. Raymond. Paris, Coulon, Pineau, 1855, in-16.

Sans intérêt.

GALARD (marquis de), né au château de Wideville.

— Monographie du château de Wideville. Paris, Librairie générale, 1879, in-4, 12 eaux-fortes dess. et gr. par A Guillaumot. (Chossonnery, 1888, pap. de holl. dem. m. 60 fr.)

Les exempl. sur pap. de holl n'ont pas été mis dans le commerce.

GALEMBERT (le comte L. de), né à Vendôme en 1813.

— Décoration (de la) des églises de campagne par la peinture murale. Tours, Bouserez, 1860, in-8, 1 fr. 25.

— FUNÉRAILLES du roi Henri, roole des parties et somme de deniers pour le faict desdits obseques et pompes funèbres, publiés avec une introduction. Paris, Fontaine, 1869, in-8, 81 pp. 5 fr.

— MÉMOIRE sur les peintures murales de l'église de Saint-Mesme de Chinon. Paris, 1850, in-8, fig.

— NOTICE sur les peintures murales de l'église Notre-Dame de Rivière (Indre-et-Loire.) s. l. n. d. (Tours). in-8, fig,

— SCULPTURE et peinture en Touraine de l'an 1000 à l'an 1250 environ. Caen, Hardel, 1863, in-8.

GALERIE Aguado, choix des principaux tableaux, par Ch. Gavard, notice par L. Viardot. Paris, s. d. in-folio, titre gr. et 38 pl. par Calamatta, Pannier, Masson, Mauduit, etc.

GALERIE auxonnaise, ou Revue générale des Auxonnais dignes de mémoire par C.-N. Amanton. Auxonne, 1835, in-8, pl. (Bullet. du bibliophile, 1836, br. 6 fr. 50).

GALERIE biographique des artistes dramatiques, (par Adolphe Laugier et A. Mottet). Paris, Béchet, 1826, in-8.

Il n'a paru que trois livr.

GALERIE bordelaise de petits Bordeaux, par X... X... X... Bordeaux-préface — Bordeaux-malade. Bordeaux, Feré, 1854, 2 vol. in-18, 1 fr.

Imitation des Petits-Paris.

GALERIE complète des tableaux des peintres les plus célèbres de toutes les époques, ou Recueil des plus belles compositions tirées des saintes écritures, de l'histoire, ancienne et autres sujets, gravées au trait. Paris, Didot, in-4, 1300 pl.

108 livr. à 2 fr. contenant 1.300 pl.

GALERIE de Florence, gravée sur cuivre et publiée sous la direction de Bartolini. Florence, 1841, in-fol. fig. 1200 fr. (Porquet, 1884, br. fig. av. la lettre, 250 fr., avec la lettre 180 fr.)

80 livr. fig. av. la lettre, 2.000 fr.

GALERIE de Florence. Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la Galerie de Florence et du palais Pitti dessinés par Wicar, grav. sous la direction de Lacombe, avec les explications de Mongez l'aîné. Paris, Lacombe, 1789-1807, 4 vol. gr. in-fol. fig. 1100 fr. (Morgand, 1882, 1/2 pap. vél. superf. fig. av. la lettre, 2000 fr.; Porquet, 1867, en ff. 450 fr.)

GALERIE de la presse, de la littérature et des beaux-arts rédigée par L. Huart. Paris, Aubert, 1839-1840, 3 vol. in-4, portr. et dessins sous la direction de Ch. Philippon. (Bachelin-Deflorenne, 1872, cart. 50 fr.)

Collection peu commune, complète, voir Huart.

GALERIE de portraits de personnages célèbres de l'ancienne province du Limousin, accompag. de notices biographiques, par Albert. Limoges, impr. Blondel, 1841, in-4, portr.

Première livr. 6 pl.

GALERIE de portraits de personnages célèbres, s. l. n. d. (1815), in-18, 16 portr. grav. sur acier. (Bachelin-Deflorenne, 1869, v. 20 fr.)

Peu commun, portraits de la famille de Louis XVI et de celle de Napoléon Ier.

GALERIE de Rubens dite du Luxembourg, vingt-cinq estampes, avec l'explication historique et allégorique de chaque sujet. Paris, Le Roi, 1846, in-fol. 1 portr. 25 fig. (Lainé, 1876, cart. 30 fr.; Guntzberger, 1872, dem. m. 25 fr.; Curmer, 1874, cart. 19 fr.)

GALERIE de saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux peinte par E. Le Sueur, dessinée, gravée, présentée et dédiée à Mme la duchesse d'Angoulême par A. Villerey. Paris, Villerey, 1816, in-8, 1 portr. 26 fig. (Capé, 1868, dem. m. 35 fr.; Curmer, 1874, gr. pap. vél. cart. 16 fr.; Gonzalès, 1876, dem. m. 60 fr.; Rouquette, 1880, m. pl. 30 fr.; Conquet, 1883, fig. av. la lettre, cart. 25 fr.)

GALERIE des artistes anglais, depuis Hogarth jusqu'à nos jours, ou Suite de 288 gravures de leurs productions les plus estimées, par G. Hamilton. Paris, Baudry, 1837, 4 vol. in-12, grav. au trait.

Texte anglais et français.

GALERIE des artistes dramatiques. Paris, Marchant, 1842, 3 vol. in-4, 100 portr. lithogr. dessin. par Lacauchie.

Les notices biographiques sont de Al. Dumas, Berlioz, etc.

GALERIE (nouvelle) des artistes dramatiques, contenant 80 portraits en pied des principaux artistes dramatiques de Paris, peints et gravés sur acier par Geoffroy. Paris, 1855, 2 vol. in-4,

80 port. par Geoffroy. (Sapin, 1888, exempl. avec 74 autogr. ajoutés, dem. m. 400 fr.)

On indique comme auteurs des notices Al. Dumas et Th. Gautier, mais ce dernier nom ne figure que sur le titre à titre de réclame, il n'a donné aucune notice.

GALERIE (la) des badauds célèbres, ou Vivent les enfants de Paris. Chansonnettes biographiques, par Jacquelin. Paris, 1816, in-18.

Peu commun.

GALERIE des contemporaines, ou Collection des portraits des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du XVIII[e] siècle, en France et dans les pays étrangers, avec les notices par Chabert et Henné. Paris, Didot, 1827-29, 7 livr. in-fol. 28 portr. 70 fr.

Princesse de Lamballe, par Maurin ; M[me] Desbordes-Walmore, par Maurin, M[me] Sophie Gay, par Lebee, M[lle] Clairon, par Maurin ; M[me] de Staël, par Vigneron ; M[me] Lebrun, par Maurin ; Lady Hamilton, id.; M[me] Récamier, par Grévedon, etc.

GALERIE des contemporains illustres, par un homme de rien (Louis de Loménie). Paris, 1840-47, 10 vol. in-18, contenant 120 livr. à 35 c. et 120 portr. (Sapin, 1888, br. 22 fr.)

Collection plus impartiale et plus littéraire que celle de Mirecourt.

GALERIE (la) des curieux, par Gérard Bontemps, 1699, réimpression textuelle, avec une notice bibliographique. Nice, Gay et fils 1873, petit in-12, 15 fr.

Tiré à 100 exempl.; le Courtisan grotesque ; le Sot amoureux ; le Pourtraict de la beauté ; le Pourtraict de la laideur ; la Guerre de Cuisine ; le Noble vilain ; les Statuts de la Confrairie des mal mariés, etc.

GALERIE (la) des femmes, collection incomplète de huit tableaux, recueillis par un amateur (V.-Jos.-Et. Jouy). Hambourg, 1799 (Bruxelles, 1869), in-12, 203 pp. 9 eaux-fortes et 1 fac similé de l'écriture de Monselet, 16 fr. (Lefilleul, 1880, br. 20 fr.)

Tiré à 300 exempl.

— Nouv. édit. Bruxelles, s. d. in-18, 8 eaux-fortes, 15 fr.

Peintures voluptueuses présentées en huit tableaux, ou huit nouvelles : Adèle, ou l'Innocente ; Elisa, ou la Femme sensible ; Corinne, ou la Femme à tempérament ; Zulmé, ou la Femme voluptueuse ; Eulalie, ou la Coquette ; Déidamie, ou la Femme savante ; Sapho, ou les Lesbiennes ; Sophie, ou l'Amour ; voir Jouy.

GALERIE des femmes célèbres, tirée des Causeries du lundi, par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, 1859, gr. in-8, 400 pp. 12 portr. grav. au burin, 20 fr.

— Nouvelle galerie des femmes célèbres tirée des Causeries, Paris, Garnier, s. d. in-8, 10 portr. d'après les dessins de Staal.

GALERIE des femmes de Byron. Paris, Rittner, 1837, in-4, 39 pl. (Rouquette, 1880, dem. m. 15 fr.)

GALERIE des femmes de G. Sand, par le bibliophile Jacob (P. Lacroix). Paris, Aubert, 1843, gr. in-8, 24 portr. par H. Robinson, vignettes par Français, Cél. Nanteuil, etc., 20 fr. (Rouquette, 1880, dem. m. 12 fr.; Lefilleul, 1882, dem. m. 22 fr.; Morgand, 1882, m. pl. 35 fr.)

GALERIE des femmes de Shakespeare, collection de 45 portr. gravés par les premiers artistes de Londres avec notices critiques et littéraires par de Pongerville, Ph. Chasles, Amable Tastu, etc., précédée d'une introduction par Villemain. Paris, Delloye, 1838, in-8, 45 portr. (Amand, 1875, dem. m. 24 fr.; Rouquette, 1880, v. 20 fr.; Morgand, 1882, dem. v. 15 fr.; Conquet, 1883, dem. ch. 10 fr.)

Publié en 46 livr. à 50 c.

GALERIE des femmes de Walter Scott, 42 portraits accompagnés d'un portrait littéraire. Paris, Marchant, Dupont, Rittner, Goupil, 1838, in-8, 42 portr. 32 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 12 fr.; Curmer, 1874, dem. m. 26 fr.)

GALERIE des gens de lettres au XIXe siècle, par Ch. Robin. Paris, Lecou, 1848, in-8, 12 portr. lithogr. (Conquet, 1880, dem. rel. 12 fr.)

Ces portraits d'auteurs romantiques, dont V. Hugo, sont peu communs.

GALERIE des marbres antiques du musée Campana à Rome, sculptures grecques et romaines, avec une introduction et un texte descriptif par H. d'Escamps, 2e édit. Berlin, Asher et Cie, 1868, in-fol. 107 photogr. 225 fr.

GALERIE de S. A. R. madame duchesse de Berry, école française, peintres modernes, lithographiée par d'habiles artistes sous la direction du chevalier Bonnemaison. Paris, Didot, Gide, Renouard, 1822-25, 2 vol. in-fol. 120 fig. (Porquet, 1867, dem. m. 120 fr.; 1884, dem. m. 100 fr.)

Publié en 30 livr.

GALERIE (la) d'Etoges, peinte par J. Hélart de Reims, d'après un ms. de la bibliothèque du Louvre, brûlée par les insurgés de la Commune dans la nuit du 23 au 24 mai 1871. Paris, impr. Pillet, 1871, in-8, XII-67 pp. 3 fr. 50.

GALERIE dramatique. Costumes des théâtres de Paris dessinés d'après nature par V. Dollet. Paris, Martinet et Hautecœur, s. d. 5 vol. gr. in-8, environ 300 fig. color. (Amand, 1870, dem. rel. 56 fr.)

— Même. Paris, Martinet et Hautecœur, s. d. 5 vol. gr. in-8, 500 grav. (Amand, 1870, dem. rel. 50 fr.; Monselet, 1885, dem. rel. 207 fr.)

Ces gravures ont été dessinées par Lacauchie, Lassalle et Carle Vernet.

GALERIE du musée Napoléon publiée par Filhol. Paris, 1804-1828, 11 vol. gr. in-4, 792 fig. (vente Guntzberger, 1872, m. pl. 700 fr.; Morgand, 1882, fig. av. la lettre, dem. m. n. rog. 2.500 fr.; Porquet, 1884, dem. m. 675 fr.)

Voir tome IV, Filhol.

GALERIE du palais Pitti, gravée sur cuivre par les meilleurs artistes italiens et illustrée par une Société de gens de lettres. Florence, Bardi, 1842, 4 vol. in-fol. fig. (Bachelin-Deflorenne, 1875, pap. vél. fig. av. la lettre m. pl. 900 fr.)

GALERIE du Palais-Royal, gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent, avec un abrégé de la vie des peintres et une description historique de chaque tableau, par l'abbé de Fontenai. Paris, J. Couché, 1786-1808, 3 vol. gr. in-fol. 1 titre gravé, 1 frontisp. d'après Choffard et 355 fig. grav. par St-Aubin, Couché, de Launay, Delignon, Baquoi, Le Mire, etc. (Morgand, 1882, cart. n. rog. 800 fr.)

Ce splendide recueil d'estampes a été publié en 59 livr.

GALERIE française des femmes célèbres par leurs talents, leur rang ou leur beauté, portraits en pied dessinés par Lanté, la plupart d'après des originaux inédits, gravés par Gatine, avec des notices historiques et des remarques sur les habillements. Paris, Crapelet, 1827, in-4, 54 portr. color. (Durel, 1885, dem. ch. 70 fr.)

Il existe un supplément in-4, 16 portr. color.

GALERIE française en estampes des hommes les plus illustres dans tous les genres, avec un texte explicatif, par B. Allent, (Eug. Balland, libraire). Paris, Eymery, 1824, in-8, oblong, 15 fig.

GALERIE française, ou Collection de portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont illustré la France dans les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. Paris, Lefort, 1821-23, 3 gr. in-4, portraits de Chrétien, Gauthe

rot, Weber, Rulmann, frontisp. lith. d'après Fragonard. (Capé, 1868, br. 26 fr.)

Bien que daté de 1823, le dernier vol. n'a été complété qu'en 1830 ; les notices sont de Auger, Andrieux, Campenon, Lemontey, Miel, Villemain, Denon, Ségur, etc.

GALERIE historique de la Comédie-Française pour servir de complément à la troupe de Talma depuis le commencement du siècle jusqu'à l'année 1853, par E. D. de Manne et C. Ménestrier. Lyon, Scheuring, 1876, in-8, 28 portr. à l'eau-forte par Fugère. (Rouquette, 1884, br. 20 fr.; Noilly, 1886, pap. de holl. dem. m. n. rog. 25 fr.)

Tiré à petit nombre, voir Manne et Ménestrier.

GALERIE historique des acteurs français, mimes et paradistes qui se sont rendus célèbres dans les annales des scènes secondaires depuis 1760 jusqu'à nos jours, pour servir de complément à la troupe de Nicolet, par E. D. de Manne et C. Menestrier. Lyon, Scheuring, 1877, in-8, 48 portr. à l'eau-forte par J. M. Fugère. (Morgand, 1882, pap. ch. br. 100 fr.; Rouquette, 1884, br. 20 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 14 fr.)

Biographies de Mélingue, Bouffé, Frédérick-Lemaître, Déjazet, Desclée, etc.; voir Manne et Ménestrier.

GALERIE historique des acteurs du théâtre-Français, depuis 1600 jusqu'à nos jours. Ouvrage recueilli des mémoires du temps et de la tradition et rédigé par P. D. Lemazurier. Paris, Chaumerot, 1810, 2 vol. in-8, 565 et 413 pp., frontisp. de Le Barbier, grav. par Prot. (vente du Cte de l'Espine, bas. 5 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, cart. 35 fr.)

GALERIE historique des comédiens de la troupe de Nicolet, notices sur certains acteurs et mimes qui se sont fait un nom dans les annales des scènes secondaires depuis 1760 jusqu'à nos jours, par E. D. de Manne et C. Menestrier. Lyon, Scheuring, 1869, in-8, VIII-414 pp. portraits à l'eau-forte par Hillemacher, pap. teinté, 40 fr.; pap. holl. 60 fr. (Conquet, 1880, br. 60 fr.; Morgand, 1882, m. pl. 100 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 49 fr.)

Epuisé, voir Manne et Ménestrier.

GALERIE historique des comédiens de la troupe de Talma, notices sur les principaux sociétaires de la Comédie française, depuis 1789 jusqu'aux trente premières années de ce siècle, par E. de Manne. Lyon, Scheuring, 1866, in-8, IX-437 pp. portr. à l'eau-forte par Hillemacher, 40 fr. (Morgand, 1882, m. pl. 100 fr.; Rouquette, 1884, br. 75 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 40 fr.)

Cet ouvr. fait suite à la Troupe de Voltaire, voir à de Manne.

GALERIE historique des comédiens français de la troupe de Voltaire gravés à l'eau-forte sur des documents authentiques par H. Lefort, avec des détails biographiques inédits, recueillis sur chacun d'eux par E. D. de Manne. Lyon, impr. Perrin, 1877, in-8, 46 portr. à l'eau-forte par Lefort. (Chossonnery, 1882, br. 40 fr.; Rouquette, 1884, br. 20 fr.)

Voir à Manne.

GALERIE historique des contemporains, ou Nouvelle biographie des hommes morts ou vivants qui se sont fait remarquer à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe. Mons, Leroux, 1822-26, 9 vol. in-8. (Chaudé, 1867, dem. v. 10 fr.; Capé, 1868, dem. m. 20 fr.)

Le 9e vol. est un supplément qui manque souvent.

GALERIE historique des illustres Germains depuis Arminius jusqu'à nos jours avec leurs portraits et des gravures (par Klein). Paris, imprimerie Didot, 1806, gr. in-folio, 31 grav. 130 fr.

Tiré à 200 exempl. dont 10 sur gr. papier. C'est la reproduction de l'édition allemande, Mannheim 1803, 5 part. in-fol. 31 fig.

GALERIE historique des portraits des comédiens de la troupe de Molière gravés à l'eau-forte sur des documents authentiques par Fréd. Hillemacher avec des détails biographiques succincts relatifs à chacun d'eux. Lyon, Perrin, 1858, in-8, 33 portr. à l'eau-forte. (Curmer, 1874, m. pl. 138 fr.; Capé, 1868, br. 105 fr.; Lefilleul, 1879, br. 170 fr.)

Première édit. peu commune tirée à 106 exempl.

— 2e ÉDIT. Lyon, Scheuring, 1869, in-8, 33 portraits à l'eau-forte de Hillemacher, 35 fr. (Morgand et Fatout. 1880, br. 30 fr.; Rouquette, 1884, pap. holl. br. 50 fr.; Noilly, 1886, dem. m. pap. holl. 50 fr.)

GALERIE historique des portraits des comédiens de la troupe de Voltaire, détails biographiques inédits recueillis sur chacun d'eux par E. D. de Manne dédiée à la Comédie Française. Lyon, Scheuring, 1861, in-8, 41 portr. grav. à l'eau-forte par Hillemacher, pap. teinté, 40 fr. (Capé, 1868, m. pl. 121 fr.; pap. holl. br. 42 fr.; Curmer, 1874, m. pl. 100 fr.; Lefilleul, 1879, dem. m. 120 fr.; 1880, 135 fr.; Porquet, 1880, dem. m. 110 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 49 fr.)

Tiré à 250 exempl., voir à Manne.

GALERIE (la) des portraits de Mme de Montpensier. Recueil de portraits et éloges en vers et en prose des seigneurs et dames

les plus illustres de France, la plupart composés par eux-mêmes, dédiés à S. A. R. Mademoiselle, nouv. édit. avec des notes par Ed. de Barthelémy. Paris, Didier, 1860, in-8, 7 fr. 50.

GALERIE par ordre alphabétique, des plus jolies femmes de la ville de Douai. Londres, chez Honny-soit-qui-mal-y-pense, 1803, in-18, 16 pp.

Réimpression à 31 ex. numérotés faite à Douai, Crépin, 1869 ; ce sont 30 petits portraits en prose, suivis chacun d'une charade. Tout cela est anodin et enfantin plutôt que galant.

GALERIE rabelaisienne, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde, par L. J. C... n. Paris, Barba, impr. Pinard, 1829, in-8, fig. 16 fr. (Laporte, 1878, 1re livr. 8 fr. 50).

Publié en 8 livr. à 2 fr., c'est la reproduction ou plutôt un nouveau tirage sur les planches qui avaient servi à l'illustration de l'édit. de Bastien, an VI, 1798.

GALERIE théâtrale, ou Collection des portraits en pied des principaux acteurs des trois premiers théâtres de la capitale, gravés par les plus célèbres artistes. Paris, Bance, s. d. (1819-23), 2 vol. in-4, 2 frontisp. et 96 grav. dont 74 par Prud'hon et les autres par Chaponnier, Godefroy, Lignon ; pap. ord. fig. noires, 120 fr.; pap. vél. fig. coloriées, 240 fr. (Lefilleul, 1879, cart. 300 fr.; Morgand, 1882, dem. m. 200 fr.)

— Nouv. édit. Bance, s. d. 3 vol. in-4, titre grav. et 144 port. en pied. (Morgand, 1882, cart. 150 fr.)

Cette édit. inférieure à la précédente comme figures, en 2e tirage et noires, lui est préférable à cause du plus grand nombre de portraits et de notices. On y trouve en plus Ligier, Bocage, Nourrit, Potier, Arnal, Frédérick-Lemaître, Samson, Déjazet, Dorval, Taglioni, etc.

GALERIES historiques du palais de Versailles publiées par ordre du roi, sous la direction de Gavard, Calamatta et Mercuri. Paris, Gavard, 1837-52, 19 vol. in-fol. 3000 fig. environ sur ch., vignettes et culs-de-lampe sur bois. (Morgand, 1882, gr. pap. dem. m. 1800 fr.; Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 1800 fr.; dem. ch. 1400 fr., dem. m. en 16 vol. 700 fr.; Dorbon, 1888, 6 vol. dem. ch. 160 fr.)

Cet ouvr. publié en 400 livr. a paru en trois formats : gr. in-fol., petit in-fol. et in-4. Le texte est de J. Janin ; mais on trouve plus facilement les planches séparées en album que la collection complète.

GALERIES (les) publiques de l'Europe par Armengaud. Paris, Lahure, 1859, in-fol. nombr. grav. (Curmer, 1874, dem. ch. 20 fr.)

Voir Armengaud, tome I.

GALERON (Jean-Frédéric), né à Laigle vers 1794, mort en 1838.

— Notice sur les travaux littéraires de l'abbé de La Rue et principalement sur ses manuscrits. Caen, Hardel, 1838, in-8, 32 pp. (Ritti, 1878, br. 2 fr.)

— Notice sur quelques monuments druidiques du département de l'Orne. Caen, 1830, in-8, 37 pp. (Ritti 1878, br. 2 fr.)

GALERON (E.)

— Fiancée (la) d'Asnières. Reims, impr. Gruat, 1854, in-12.

Nouvelle publiée dans le Courrier de Reims.

— Journal historique de Reims, depuis la fondation de cette ville jusqu'à nos jours, avec les synchronismes de l'histoire romaine et de l'histoire de France. Reims, Huet et Brissart-Binet, 1854, 2 vol. in-8.

L'ouvr. a été publié en livr.

— Jumeaux (les) de Saint-Lié, nouvelle rémoise. Reims, Brissart-Binet, 1854, in-12. (Chossonnery, 1876, br. 2 fr. 50.)

Publié dans le Courrier de Reims.

— Variétés rémoises. Reims, Brissart-Binet 1855 in-12, 1 fr. 50.

Contiennent : Pétition de la Marne contre la Seine ; la Quêteuse de Noël ; les Blâmeurs ; Causeries sur le dialecte rémois, la fiancée d'Asnières.

GALESLOOT (L.), né à Bruxelles en 1821.

— Livre (le) des feudataires de Jean III, duc de Brabant. Bruxelles, Decq, 1865, in-8, 8 fr.

— Madame Deshoulières emprisonnée au château de Vilvorde par ordre du prince de Condé, son évasion de cette forteresse, notice historique accompagnée de pièces justificatives. Bruxelles, Arnold, 1869, in-8, 1 fig. sur ch. (Rouquette, 1881, br. 15 fr.)

— Pierre-Albert et Jean Delaunay, hérauts d'armes du duché de Brabant ; histoire de leur procès (1643-87), avec notes. Bruxelles, Arnold, 1866, in-8, grav. col. 5 fr.

— Procès d'Anneessens, doyen de la nation de Saint-Nicolas à Bruxelles, 1719. Bruxelles, Muquardt, 1864, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Troubles de Bruxelles en 1619, justification apologétique pour l'avocat Rombaut Van Uden avec introduction et notes. Bruxelles, 1868, in-8.

Tome XXVII de la collection des mémoires relatifs à l'histoire de la Belgique.

GALIANI (l'abbé Ferdinand), né à Chieti, le 2 décembre 1728, mort à Naples, le 30 octobre 1787. Ce littérateur piquant, spirituel et érudit a su égayer des charmes de l'esprit et du style les questions scientifiques et économiques les plus arides. Voltaire, ce maître ès-langue écrit à Diderot, en le remerciant de lui avoir envoyé un exempl. des Dialogues de l'abbé Galiani sur le commerce des blés : « Il semble que Platon et Molière se soient réunis pour composer cet ouvrage. Je n'en ai encore lu que les deux tiers. J'attends le dénouement de la pièce avec une grande impatience. On n'a jamais raisonné ni mieux, ni plus plaisamment. Oh ! le plaisant livre, le charmant livre que les Dialogues sur le commerce des blés !... Si cet ouvrage ne fit pas diminuer, écrit-il dans ses Questions sur l'Encyclopédie à l'article *Bled*, le prix du pain, il donna beaucoup de plaisir à la nation ; ce qui vaut beaucoup mieux pour elle. » C'est dans sa correspondance surtout qu'il déploie toutes les ressources de son esprit délié, souple, ironique, piquant mais dissimulé : il était, ce qu'il écrivait, mais il n'écrivait pas tout ce qu'il pensait. « C'est le blanc qui est entre les lignes, écrivait-il à Mme d'Epinay, qu'il faut lire, car c'est là que j'ai mis ce qu'il y a d'essentiel. » Il a écrit dans notre langue avec la perfection d'un français, initié à tous ses secrets, et d'un français doublé d'un italien fin, délicat et spirituel. Fiorentino seul, son compatriote, a renouvelé ce tour de force en linguistique, et a presqu'égalé sa finesse d'esprit et sa perfection littéraire.

— Correspondance inédite avec Mme d'Epinay, le baron d'Holbach, Grimm, etc. Paris, Treuttel, Dentu, 1818, 2 vol. in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.; Guntzberger, 1872, dem. m. 7 fr. 50; Hénaux, 1881, dem. rel. 12 fr.; Rouquette, 1881, dem. v. 12 fr.)

— Nouv. édit. entièrement rétablie d'après les textes originaux augm. de tous les passages supprimés et d'un grand nombre de lettres inédites,... par Lucien Serey et Gaston Maugras. Paris, Lévy, 1881, 2 vol. in-8, 15 fr.

Sous ce titre, une femme enthousiaste de l'abbé Galiani, Mlle Herpin, a reproduit une partie de l'ouvrage suivant et quelques lettres nouvelles. Elle n'a fait qu'effleurer cette mine manuscrite, car cet abbé qui avait une correspondance suivie avec tous les personnages politiques et littéraires de son temps a laissé plus de 16 à 20 volumes mss.

— Écrivains du xviiie siècle, l'abbé Galiani, Paris, Lévy, 1881, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Napolitain (un) du dernier siècle, contes, lettres et pensées, avec introduction et notes par P. Ristelhuber. Paris, librairie centrale, 1866, in-16, 3 fr, 50. (Rouquette, 1878, br. 6 fr.; Grenier à Marseille, 1886, br. 5 fr.)

— Œuvres d'Horace traduites par Camprenon, Després, et accompagnées du commentaire de l'abbé Galiani, précédées d'un essai sur la vie et les écrits d'Horace et de recherches sur sa maison de campagne. Paris, Delaunay, 1821,2 vol. in-8, 10 fr.

Traduction en prose en regard du latin.

GALIBERT (Léon), avocat et rédacteur de la Revue britannique, né à Narbonne en 1803.

— Algérie (l') ancienne et moderne, depuis les premiers établissements des Carthaginois jusqu'à la prise de la Smalah d'Abel-el-Kader. Paris, Furne, 1844, gr. in-8, 24 fig. et 12 costumes arabes color. de Raffet et de Rouargue frères, carte, 20 fr. (Chaudé, 1867, br. 7 fr.; Fontaine, 1872, dem. m. 20 fr.; dem. v. 15; Rouquette, 1880, dem. m. 25 fr.; Lefilleul, 1882, cart. 12 fr.)

Publié en 80 livr. à 25 cent.

— Angleterre (l'), l'Ecosse et l'Irlande. Paris, Didot 1841-44, 4 vol. in-8, 200 fig. environ et cartes, 24 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 12 fr., Dufossé, 1885, dem. rel. 10 fr.)

En collab. avec Cl. Pellé ; de la collection de l'Univers pittoresque.

— Constantinople ancienne et moderne, comprenant aussi les sept églises de l'Asie Mineure, précédé d'un essai historique sur Constantinople et la description des monuments de Constantinople et des sept églises de l'Asie Mineure. Londres et Paris, s. d. 3 vol. in-4, dessins de Thomas Allom. (Morgand, 1882, m. pl. 100 fr.)

En collab. avec Cl. Pellé.

— Histoire de la république de Venise. Paris, Furne, 1847, gr. in-8; fig. de Rouargue, 18 fr. (Chaudé, 1867, dem. m. n. rog. 11 fr.; Chossonnery, 1882, dem. m. 30 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Furne, 1855, gr. in-8, fig. (Gonzalès, 1876, m. pl. 60 fr.; Rouquette 1880, dem. m. 25 fr.)

Même que la précédente avec un nouveau titre.

GALICHON (Émile-Léonard), né à Paris, le 16 décembre 1829, mort en 1875; fondateur, en 1861, de la Chronique des arts et de la curiosité et rédacteur en chef de la Gazette des beaux-arts, dont il était le propriétaire, il a publié de nombreux articles sur les arts ; nous ne citerons de son œuvre que les articles suivants :

— Dürer (Albert) œuvre photographié par Bisson frères, texte par Galichon. Paris, Clément 1861, in-fol. 108 photogr.

— Dürer (Albert), sa vie et ses œuvres ; école allemande. Paris, Aubry, 1861, in-4, port. et fig. 12 fr. (Curmer, 1874, dem. ch. 15 fr.)

— Nouvelles observations sur la restauration des tableaux du Louvre. Paris, Claye, 1860, in-8, 50 c.

— Restauration des tableaux du Louvre. Paris, Claye, 1860, in-8.

GALIFFE (J. B. G.), né à Genève en 1818.

— Armorial historique génevois. Genève, 1862, in-4, 38 pl. contenant plus de 800 blasons impr. en coul. rehaussés d'or et d'argent. (Jullien à Genève, 1883, br. 45 fr.)

En collab. avec de Mandrot.

— Genève historique et archéologique. Genève et Bâle, H. Georg, 1868, in-4, grav. 20 fr.

— Question (la) et la polémique dano-allemande, à propos des duchés de Sleswig et de Holstein. Cherbuliez, 1866, in-8, 1 carte, 6 fr.

GALIMARD (Nicolas-Auguste), peintre né à Paris, le 25 mars 1813. Cet artiste a publié, sous son nom ou sous les pseudonymes de Discates et de Judex de nombreux articles dans l'Artiste, la Patrie, la Revue des beaux-arts, le Voleur, etc. Ch. Joliet, dans les Pseudonymes du jour, p. 54, lui lance cette cruelle épigramme : « sous le pseudonyme de Judex, M. Galimard loua ses tableaux dans les comptes-rendus du salon de la Patrie, sous le pseudonyme de Discates, il admira, dans les petits journaux d'art, ses tableaux et les appréciations du critique Judex.

— Peintures murales de Saint-Germain-des-Prés, par H. Flandrin, Paris, 1864, in-8, 1 fr.

GALITZIN (le prince Emmanuel), né à Paris en 1804, mort en 1853.

— Sept années en Chine, nouvelles observations sur cet empire, l'archipel indo-chinois, les Philippines et les îles Sandwich, par Pierre Dobel, traduit du russe par le prince Emm. Galitzin. Paris, Gide, 1838, in-8, 6 fr.

GALITZIN (le prince Augustin), né à Pétersbourg, en 1823, mort à Paris en 1875, bibliophile distingué qui a été un des principaux collaborateurs du Bulletin de bibliophile. La réunion des articles publiés par lui dans ce recueil, pour ainsi dire, fondé par Ch. Nodier, ne serait pas le moins intéressant de ses ouvrages.

— Cérémonies de l'abjuration de Henry III prononcé à Saint-Denys le 25e jour du mois de juillet 1593, Paris, Aubry, 1858, in-8, 3 fr.

Réimpress. fac similé d'une brochure du xviie siècle.

— Eglise (l') gréco-russe. Paris, Vaton, 1861, in-8, 3 fr.

— Eglise (l') russe et l'église cotholique, lettres inédites du P. P. Rozaven. Paris, Duprat, 1863, in-12, 3 fr.

— Inventaire des meubles, bijoux et livres estant à Chenonceaux le huit janvier 1603, précédé d'une histoire sommaire de la vie de Louise

de Lorraine, reine de France, suivi d'une notice sur le château de Chenonceaux. Paris, Techener, 1856, gr. in-8, portr. et vue du château à l'eau-forte d'après Du Cerceau, 8 fr. (Bulletin du bibliophile 1857, br. 8 fr.)

— Légende du bienheureux Raoul de la Roche-Aymon, de l'ordre de Cîteaux, archevêque de Lyon en 1235. 1e édit. Paris, Techener 1858, in-8, 2 fr. 50.

— Lettres inédites de Henri IV, relatives à la Touraine. Tours, Mame, 1850, in-8, 4 fr. (Capé, 1868, dem. m. 6 fr. 50 ; Villemain, 1871, br. 3 fr. 50.; Bachelin-Deflorenne 1875, br. 9 fr.; Rouquette 1878, br. 6 fr.)

Publication de la Société des bibliophiles de Touraine tirée à 180 exempl.

— Luther condamné par Photius Paris, Douniol, 1855, in-8, 20 pp.

— Mélanges sur la Russie. Paris, Herold, 1863, in-8, 2 fr. 50.

— Messire René Benoist, Angevin, confesseur du roi Henri IV. Paris, Aubry, 1864, in-8, 2 fr.

— Pierre Ier, membre de l'Académie des sciences. Paris, Techener, 1859, in-8, 2 fr,

— Quelques lettres inédites de Henri IV, relatives aux affaires d'Italie. Paris, Douniol, 1860. in-8, 1 fr.

— Russie (la) au xviiie siècle, mémoires inédits sur les règnes de Pierre-le-Grand, Catherine Ire et Pierre II, Paris, Didier, 1862, in-8, 7 fr. (Fontaine 1872, dem. v. 5 fr.)

— 2e édit. Paris, Didier, 1863, in-12, 3 fr. 50.

— Thevet, cosmographie moscovite recueillie et publiée par le prince A. Galitzin. Paris, Techener, 1858, in-12, 8 fr.

— Triomphes (les) faictz à l'entrée de François II et de Marye Stuart, au chasteau de Chenonceau le dymanche dernier jour de mars 1558. Paris, 1857, gr. in-8. pap. de holl.

Opuscule réimpr. à petit nombre sur l'édit. orig. impr. à Tours.

— Vie de la mère Jeanne de Matel, précédée d'une lettre de monseig. l'évêque de Limoges au prince Galitzin. Paris, Douniol, 1864, in-12. portr. 3 fr. 50.

— Vie d'une religieuse du Sacré-Cœur (Mme Elisabeth Galitzin), 1795-1843. Paris, Techener, 1869, in-12, 3 fr. (Fontaine, 1872, br. 2 fr. 50; Vieweg, 1887, br. 1 fr.)

GALL (François-Joseph), médecin allemand, naturalisé français, le 29 septembre 1819, né à Tiesenbrunn, le 9 mars 1738, mort à Montrouge près Paris, le 22 août 1828. Un des créateurs

de l'anatomie du cerveau, il a basé sur quelques observations exactes tout un système, plus qu'hasardé, de déductions phrénologiques. Il procède du probable, ou plutôt de l'incertain à l'inconnu. Il a plus de science mais moins de style que Lavater et pas plus que lui, il n'a pu fixer des règles scientifiques à cette étude problématique de la phrénologie. La conformation du cerveau humain dépend de trop de causes inconnues pour pouvoir en déduire des effets certains. Khotzebue a plaisanté cette prétendue science dans sa comédie : la Craniomanie.

— Anatomie et physiologie du système nerveux en général, et du cerveau en particulier; avec des observations sur la possibilité de reconnaître plusieurs dispositions intellectuelles et morales de l'homme et des animaux par la configuration de leurs têtes. Paris, Schœll, 1809, 1811, 1818 et 1819, 4 vol. in-4 et atlas in-fol. de 100 fig. pap. ord. 480 fr. et avee le texte tiré sur format in-fol. 960 fr.

— Sur les fonctions du cerveau et sur celle de chacune de ses parties, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchants, les talents, ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête. Paris, Boucher, 1822-25, 6 vol. in-8, 42 fr. (Sainte-Beuve, 1870, 1/2 rel. 10 fr.)

Deuxième édit. du prem. ouvr. dans laquelle l'auteur a retranché l'Anatomie du système nerveux et du cerveau, mais qu'il a beaucoup améliorée et complétée.

— Essai sur la physionomie destiné à faire connaître l'homme et à le faire aimer (traduit en français par Mme de La Fite, Gaillard et H. Rontnor). La Haye, van Cleef, 1803, 4 vol. in-4, nombr. grav., la plupart de Chodowiecki. (Morgand, 1882, pap. de Holl. v. pl. 2 fr. 50.)

GALLAIS (Jean-Pierre), ex-Bénédictin, marié pendant la Révolution, né à Douai, Maine-et-Loire, le 18 janvier 1756, mort à Paris le 26 octobre 1820. Bien qu'il ait été professeur d'éloquence et de philosophie à l'Académie de législation, ses nombreux ouvrages, histoire ou littérature, sont médiocrement écrits et enta chés d'une trop grande partialité. Un volume pourtant ne manque ni d'originalité, ni d'esprit : Extrait d'un dictionnaire inutile, composé par une société en commandite et rédigé par un homme seul. A 500 lieues de l'Assemblée nationale, 1790, in-8.

— Essais de littérature française à l'usage d'une dame étrangère, par Quentin Craufurd, Paris, 1815, 3 vol. in-8.

Cet ouvrage, bien qu'il porte le nom de Craufurd, voir Essais, tome IV, p. 209, est due, au moins en grande partie à la plume de Gallais.

— Histoire de France depuis la mort de Louis XVI, jusqu'au traité de

paix du 20 novembre 1815. Paris, Janet et Cotelle, 1820, 2 vol. in-8, 12 fr. et 1821, 3 vol. in-12, 13 fr.

Complément de toutes les édit. de l'Histoire de France d'Anquetil.

— Histoire du dix-huit brumaire et de Buonaparte. Paris, Michaud, 1814-15, 3 parties in-8.

— Histoire de la révolution du 20 mars, ou Cinquième et dernière partie de l'Histoire du 18 brumaire, Paris, Chanson, 1815, in-8.

L'auteur n'a jamais publié de quatrième partie, celle parue en 1817 est d'une autre plume.

— Mœurs et caractères du xixe siècle. Paris. 1817, 4 part. en 2 vol. in-8, 13 fr. (Pincebourde, 1866, cart. 4 fr.)

GALLAND (Antoine), orientaliste, né à Rollot, en 1646, mort à Paris le 17 février 1715. Cet érudit, numismate aussi distingué que linguiste, versé dans toutes les langues de l'Orient, a su conserver dans ses écrits cette simplicité de mœurs et d'habitudes qui rappelaient la modestie de son origine et les difficultés courageuses de ses débuts scientifiques et littéraires. Les mille et une nuits, contes merveilleux, que sa traduction simple et naturelle a révélées au monde savant et curieux, a eu d'innombrables éditions. Je ne cite que les plus exactes et les mieux illustrées.

— Mille (les) et une nuits, contes arabes traduits en français, avec des additions par Caussin de Perceval. Paris, 1806, 9 vol. in-18.

— Nouv. édit. par Ed. Gautier. Paris, Collin de Plancy, 1822, 7 vol. in-8, fig. (Chaudé, 1867, br. 12 fr.)

Quelques exempl. gr. pap. vélin.

— Nouv. édit. augmentée de plusieurs nouvelles et contes traduits des langues orientales par Destains, précédée d'une notice historique par Ch. Nodier. Paris, Galliot, impr. Crapelet, 1822-25, 6 vol. in-8, 6 fig. (Curmer, 1874, gr. pap. vél. fig. avec la lettre, dem. m. 220 fr.)

— Avec préface par J. Janin. Paris, Pourrat, 1842, 4 vol. in-8, fig. s. chine (Rouquette, 1882, br. 40 fr.)

— Nouv. édit. augm. d'une dissertation par le baron Silvestre de Sacy. Paris, Bourdin, 1840, 3 vol. gr. in-8, fig. de Français, Wattier, Lavieille, Baron, etc., 30 fr. (La Bédoyère, 1862, br. 30 fr ; Lefilleul, 1882, pap. vél. dem. m. non rog. 100 fr.; Rouquette, 1882, dem. m. 60 fr.)

Edit. publiée en 100 livr., la plus belle comme illustration et la plus exacte comme texte, elle reproduit celui de l'édit. orig. 1704.

— 3e Édit. Paris, Bourdin, 1860 gr, in-8, fig. de Français, Baron, etc. 12 fr. (vente Techener 1869, br. 11 fr. 50.)

Le deuxième tirage, c'est l'édit. annoncée au nom de Pourrat, 1840, 4 vol. in-8.

— Nouv. édit. précédée d'une introduction par J. Janin. Paris, Morizot, 1864, gr. in-8, fig. de Gavarni et de Wattier, 20 fr.

Belle édit.

— Paris, Garnier, 1869, gr. in-8, fig. 10 fr.

— Réimpr. sur l'édit. orig. avec une préface de J. Janin. Paris, Libr. des bibliophiles, 1881-83, 10 vol. in-16, 21 eaux-fortes de Lalauze, 90 fr. (Brasseur, 1885, br. 65, fr.; Rouquette, 1885, br. 75 fr.)

GALLAND (Antoine), libraire parisien, a cultivé le roman galant, mais ses titres de livres sont ses meilleurs titres littéraires. Antonio, ou les Tourmens de l'amour et ses douces illusions dans un cœur sensible. Paris, Galland, 1797, in-12, fig. 2 fr.

— Sort (le) des femmes, ou le Club d'amour suivi des infortunes de deux jeunes amants. Paris, Galland, 1809, in-12, 1 fr. 50. (Bulletin du bibl. 1853, br. 4 fr.; Lefilleul, 1879, br. 7.)

Ce roman galant revu, corrigé et dédié à l'Athénée des dames a d'abord paru sous le titre : le Sort des femmes, ou l'Infortunée Enize.

GALLARDON (Robert de).

— Scènes de la vie féodale au XIIIe siècle, Chartres, 1860, petit-in-8 (Dumoulin, 1880, br. 3 fr.)

Tiré à 160 exempl.

GALLAY (Jules), né à Saint-Quentin en 1822.

— Instruments (les) des écoles italiennes, catalogue précédé d'une introduction et suivi de notes sur les principaux maîtres. Paris, Jouaust, 1872, in-12, 159 pp. 3 fr. 50.

— Luthiers (les) Italiens aux XVIIe et XVIIIe siècles, nouv. édit. du parfait luthier de l'abbé Sibère, suivie de notes sur les maîtres des diverses écoles. Paris, Académie des bibliophiles 1869 in-12, XIV-264 pp. grav. 8 fr. (Laporte 1872, pap, holl. br. 8 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, br. 6 fr.; Conquet 1888, br. 22 fr.)

Tiré à 500 exempl.

— Mariage (le) de la musique avec la danse (1604) précédé d'une introduction historique et accompagné de notes et éclaircissements. Paris, Lib. des bibliophiles, 1870, in-12. (Conquet, 1887, br. 9 fr.)

GALLES (René) sous-intendant militaire, né à Vannes en 1820.

— Découverte d'un dolmen sépulcral sur le tumulus de Kergenfals. Vannes, Galles, 1864, in-8, 5 pl. 75 c.

Avec Mauricet.

— Études sur le Manni-Lud en Locmariaquer. Vannes, Galles, 1864, in-8, 9 pl. 1 fr. 25.

En collab. avec Mauricet.

— Fouilles du mont Saint-Michel en Carnac faites en 1862, 2e édit. Vannes, Galles, 1864, in-8, 5 pl. 75 c.

— Fouilles du tumulus du Moustoir-Carnac. Vannes, Galles 1865, in-8, 8 pl. 1 fr. 25.

— Fouilles du tumulus de Tumiac en Arzon. Vannes, Galles, 1864, in-8, 4 pl. 50 c.

— Manné-er-H'roeck, dolmen, découvert sous un tumulus à Locmariaquer. Vannes, Galles, 1863, in-8, 6 pl. 1 fr.

Avec Lefebvre.

— Tumulus et dolmens de Kercado et du Rocher. Vannes, Galles, 1864, in-84 pl. 50 c.

GALLET (A.).

— Première promenade d'un solitaire provincial depuis le faubourg Saint-Honoré jusqu'au palais du Tribunat, s. n. Paris, an X, 1802, in-12.

GALLET (Ch. Edouard).

— Ville (la) et la commune de Beauvoir-sur-Mer (Vendée), description générale. Nantes, Forest et Grimaud, 1868, in-12, 2 fr.

GALLIER (Anatole de), président de la Société d'Archéologie de la Drôme.

— Essai historique sur la baronie de Clérieu en Dauphiné et sur les fiefs qui en ont dépendu. Lyon, 1873, gr. in-8, fig. (Dumoulin, 80, br. 8 fr.)

— Tournonnais (les) dignes de mémoire, lettres adressées à M. le Directeur du Journal de Tournon. Paris, Rouquette, 1878, br. in-8 de 54 pp. 2 fr.

GALLI-KNIGHT.

— Voyage archéologique fait en Normandie en 1830, publié par de Caumont. Caen, 1838, in-8. (vente Aubry, 1865, dem. v. 7 fr.)

Voir Caumont, tome II.

GALLIX (Jean-Claude-Barthelémy), né à Saint-Jean-en-Royans, le 9 janvier 1801, inspecteur général de l'imprimerie et de la librairie.

— HISTOIRE complète et authentique de Louis Napoléon Bonaparte depuis sa naissance jusqu'à ce jour, précédée d'un avant-propos intitulé : le 2 décembre devant l'histoire. Paris, Morel, 1852, in-8, 7 fr.

En collab. avec Guy.

— RÉVÉLATIONS sur la Société du dix décembre (la vérité vraie). Paris, Ledoyen, 1851, in-12, 5 fr.

Ces deux ouvrages sont écrits avec trop de partialité pour avoir droit à une certaine créance historique.

GALLOIS (Étienne), né à Vitry-le-Français, le 6 juillet 1809.

— CHAMPAGNE (la) et les derniers Carlovingiens. Lutte des derniers Carlovingiens et des premiers Capétiens ; intervention des archevêques de Reims dans cette lutte. Héricert II de Vermandois et sa maison. Paris, Techener, 1853, in-8, 150 pp. 3 fr. 50. (Chossonnery, 1879, dem. v. 6 fr.; Techener, 1886, br. 10 fr.)

Tiré à 200 exempl.

— DUCS (les) de Champagne, mémoire pour servir d'introduction à l'histoire de la Champagne, par Etienne. Paris, Leleux, 1843, in-8. 1 fr. 50. (Techener, 1886, br. 3 fr. 50.)

— EXPÉDITION (l') de Siam au XVIIe siècle. Paris, impr. Panckoucke, 1853, in-8.

Extr. du Moniteur universel, 10 au 13 août 1853.

— LETTRES inédites des Feuquières, tirées des papiers de famille de Mme la duchesse de Cazes. Paris, Leleux, 1845, 5 vol. in-8, 30 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 30 fr.)

Peu commun.

GALLOIS (Léonard-Joseph-Urbain-Napoléon), né à Foix, le 29 avril 1815, mort à Paris, le 9 septembre 1874. Il a collaboré aux œuvres de son père, l'historien Léonard Gallois, mort en 1851, avec lequel il ne faut pas le confondre.

— BIOGRAPHIE contemporaine des artistes du Théâtre-Français, précédée d'une notice historique sur la comédie française. Paris, Tresse. 1867, in-18, 1 fr.

— HISTOIRE des journaux et des journalistes de la Révolution française, 1789-96, précédée d'une introduction générale. Paris, 1845, 2 vol. gr. in-8, port. (Rouquette, 1885, dem. m. 14 fr.; Vieweg, 1887, dem. m. 6 fr.)

— PETIT ditionnaire de nos grandes girouettes d'après elles-mêmes ; biographies politiques à l'usage des électeurs. Paris, Binet, 1842 in-12, 2 fr. 50.

Le reste de ses œuvres ne mérite pas une citation.

GALLOIX (J. Imbert), poète génevois mort à Paris, en 1828, dans la maison de santé du docteur Dubois.

— Poésies. Paris et Genève. Cherbuliez, 1834, in-8. (Monselet, 1871, br. 5.)

V. Hugo, dans Littérature et philosophie mêlées lui a consacré quelques pages attendries.

GALLOT (S. A.).

— Affranchissement de la commune d'Auxerre aux XIIe et XIIIe siècles. Auxerre, 1846, in-8, fig.

GALLY.

— Siècle (le), roman, drame et satire, Paris, Michaud, 1839. in-8, 3 fr. 50. (Patay, 1878, br. 3 fr. 50.)

GALOPPE D'ONQUAIRE (Hyacinthe-Adonis-Cléon), né à Montdidier en 1805, mort au Vésinet, le 8 janvier 1867. Ce littérateur, a été, tour à tour militaire, poète, romancier, journaliste et dramaturge, il semble qu'il ait voulu, par un genre différent, justifier les prétentions de chacun de ses prénoms. Il a même écrit plusieurs articles sous le nom de Petrus Borel. La liste de ses ouvrages offre peu d'intérêt nous n'en donnons que deux.

— Fêtes de l'église romaine avec l'explication de chaque solennité. Paris, Curmer, 1857, gr. in-8, fig. d'Overbeck et de Steinle, 7 fr. 50. (Fontaine, 1872, dem. m. 20 fr.)

— Siège (le) de la Sorbonne, ou le Triomphe de l'Université, poème héroï-comique en six chants par un bedeau de Saint-Sulpice. Paris, 1844, in-8.

GALY (E.).

— Divinité panthée trouvée dans l'Isle à Périgueux. Périgueux, Dupont, 1876, in-8.

— Dolmen (le) de Saint-Aquilin. Périgueux, Dupont, 1875, in-8.

— Église (l') de Saint-Amand-des-Coly, le monastère et ses fortifications. Périgueux, 1865, gr. in-8. (Detaille, 1880, br. 1 fr. 75.)

— Inscription inédite, le portique du temple de Vesunna. Périgueux, Dupont, 1876, in-8.

— Montaigne chez lui, visite de deux amis à son château. Périgueux, Bounet, 1861, in-8.

En collab. avec Lapeyre.

GAMA Machado (Chevalier de), conseiller honoraire de la légation de Portugal à Paris, mort en juillet, 1861.

— Théorie des ressemblances, ou Essai philosophique sur les moyens de déterminer les dispositions physiques et morales des animaux, d'après les analogies de formes, de robes et de couleurs... Paris, Claye, 1858 in-fol. sur papier fort, peut-être du papier bristol, figures coloriées.

Cet ouvrage, divisé en 4 parties parues à des époques diverses, a été tiré à un nombre d'exempl. si restreint qu'on doit le considérer comme introuvable. Si ce n'est pas l'œuvre d'un fou c'est au moins celle d'un original.

GAMBETTA (Léon), né à Cahors, le 2 avril 1838, mort à Ville-d'Avray, le 31 décembre 1882, à minuit moins cinq minutes.

Bien que cette imposante figure contemporaine soit triomphalement entrée dans la sereine immortalité de l'histoire, elle y est entrée avec certaines ombres qui viennent plutôt de nous que de Gambetta lui-même. Le temps, en le dégageant de nos passions et en le plaçant à ce point juste et impartial, où l'œil de la conscience apprécie et juge avec indépendance la vie d'un homme célèbre, lui donnera cette patine glorieuse des bronzes qui résistent aux siècles. Gambetta, ce fils du peuple, que le peuple fier de lui, dresse comme une protestation et une menace, en face du palais incendié des rois, Gambetta est fait pour durer. Il fut un orateur merveilleux et un patriote sublime ; malgré nos cruels revers et nos immenses pertes, il ne douta jamais de la France et s'il ne put organiser la victoire, il sut improviser une défense impossible et rendre nos défaites glorieuses. Il n'a manqué ni d'élan, ni de courage, ni de foi, ni de génie, il lui a manqué des gens honnêtes. Les Prussiens, dans cette guerre de 1870, n'ont pas été nos plus redoutables ennemis, ils eussent été vaincus s'ils avaient été seuls à nous combattre. Mais malheureusement, dans nos rangs mêmes, les ambitieux, les mécontents, les lâches, les traîtres et surtout les exploiteurs combattaient pour eux contre nous.

L'honnêteté, malgré tous les perfectionnements de destruction, sera toujours, dans les batailles, l'arme la plus redoutable et la plus sûre. Soldat perdu dans la foule, j'ai vu de près les hommes et emboîté le pas aux événements, et j'ai vu que l'événement n'était malheureux que parce que les hommes étaient des ennemis... malhonnêtes. Tout le monde rêvait de galon et voulait du galon, et comme ce tout le monde n'avait pas autant d'esprit que Voltaire, de courage que la Tour d'Auvergne et de patriotisme que Gambetta, il en est résulté que tout le monde a fait le jeu des Prussiens.

Comme patriote, Gambetta a fait tout son devoir et a bien mérité de la patrie. Comme politique, il a peut-être trop subi l'influence de son entourage et a accepté des compromissions qui ont nui à l'énergie de ses actions et à la générosité de ses intentions. La philosophie de cette politique d'opportunité a été ainsi expliquée par lui dans son discours du 14 février à Belleville : « Je nie l'absolu partout, et alors vous pensez bien que je ne vais pas le mettre dans la politique. Je suis d'une école qui ne croit qu'au relatif, à l'analyse, à l'observation, à l'étude des faits, au rapprochement et à la combinaison des idées, d'une école qui tient compte des milieux, des races, des tendances, des préjugés et des hostilités. La politique n'est jamais et ne peut jamais être la même. »

Concluons par ce mot qu'il disait un jour à la tribune et qui mériterait d'être une règle : « la modération, c'est la raison politique. »

— Discours et plaidoyers choisis avec une notice biographique par Jos. Reinach. Paris, Charpentier, 1883, in-18 jés. médaillon de Gambetta par J. Chaplain, 3 fr. 50. (Brasseur, 1885, br. 2 fr. 25.)

— Discours et plaidoyers politiques. Paris, Charpentier, 1881-85, 11 vol. in-8, 82 fr. 50. (Malleville, 1884, br. 35 fr.)

GAMBEY (J. G.).

— Notice historique sur l'origine des Eduens, suivi de réflexions poétiques sur Bébracte (Autun). Paris, impr. Maulde, 1845, in-8, 16 pp.

GAMIANI, ou Deux nuits d'excès, par Alcide, baron de M***. Bruxelles, 1833, in-4, à deux colonnes, figures lithogr. attribuées à Grevedon et à Devéria.

Première édit. avec texte lithographié, très rare. On a dit qu'elle avait été tirée à 12 exempl., nombre des convives qui avaient provoqué cette folie lubrique, qui n'a de chaste que les mots ; nous ne le croyons pas et notre doute repose sur ce fait qu'il nous a passé, sous les yeux, au moins 8 ex. dans quelques années, ce qui ne serait guère possible s'il n'y avait eu que ce nombre restreint d'exempl. Cette édit. qui se vend de 600 à 1000 fr., a été publiée à Paris, bien qu'elle porte l'indication de Bruxelles. Quelques exempl. ont les fig. color.

— Venise, 1835, in-18, 105 pp. 1 frontisp. et 12 grav. d'autant plus salement obscènes qu'elles sont atrocement exécutées.

— Amsterdam 1840 (1864), petit in-8, 8 fig.

Cette édit. a en plus une préface sur Alf. de Musset et trois strophes qui lui sont attribuées.

— Lesbos (Bruxelles, Poulet-Malassis) in-8. 7 eaux-fortes de Rops, dont 4 érotiques et 5 satiriques. pap. ord. 12 et pap vergé 24 fr.

Belle édit. et la plus correcte, la préface reproduit un passage des Adieux au monde, tiré des Mémoires de Cél. Mogador.

— Lucerne (Bruxelles, Gay) 1865, petit in-12.

Édit. tirée à 100 exempl. format in-12 et 20 format in-8, elle n'a pas de fig. mais elle est sur beau papier et impr. avec soin.

— Bruxelles, s. d. 2 vol. in-18 pap. vél. 15 lithogr. color. 12 fr.

— Bruxelles, s. d. in-18, 9 grav. de Fél. Rops, avec deux suites en rouge et noir 20 fr. — avec 4 grav. seulement, 12 fr.

C'est une réimpression de l'édit. de Poulet-Malassis.

— Londres, chez le concierge du Pigs-Club. s. d. in-32, 5 fr.— in-12, pap. japon, 15 fr. — in-12, pap. ord. 9 fig. en double épreuve en rouge et noir de Fél. Rops, 25 fr. — pap. vergé, 10 fig. libres, 30 fr.

L'édit. minuscule de Londres, in-32 sur pap. vergé tirée à 101 exempl. se trouve parfois avec 3 eaux-fortes sur chine fort libres.

GAMORY (Alexis).

— Nicotiade (La) ou l'Origine du tabac, de la poudre à canon, de la pomme de terre et du dindon, poème en un tout petit chant. Paris, chez tous les marchands de nouveautés, impr. Pommeret, 1846, in-8, 8 pp.

Facétie peu commune.

GANDAIS.

— Don (le) Quichotte romantique, ou Voyage du docteur Syntaxe, à la recherche du pittoresque et du romantique, poème romantico-comique en vingt chants. Paris, chez l'auteur et chez Pélicier, 1821, gr. in-8, portr. 26 lithogr. de Malapeau, tirées par Engelmann. (Monselet, 1885, br. 21 fr.: Morgand, 1882, dem. v. 30 fr.)

Persiflage contre le romantisme, voir Don Quichotte, tome III.

GANDAR (Eugène), né à Neufour en 1825, mort à Paris 1868.

— Andelys (les) et Nicolas Poussin. Paris, Renouard, 1860, in-8, 1 fig. 4 fr. (Dorbon, 1888, br.)

— Bossuet et la littérature française 1662-1687. Paris, Thunot, 1863, in-8.

— Bossuet orateur, études critiques sur les sermons de la jeunesse de Bossuet, 1643-62. Paris, Didier, 1866, in-8, 7 fr. 50. (Labitte, 1877, dem. v. 5 fr.)

— 2e ÉDIT. Paris, Didier, 1868, in-12, 3 fr. 50. (Dorbon, 1886, br. 4 fr.)

— CHOIX de sermons de la jeunesse de Bossuet, édition critique, donnés d'après les manuscrits de la bibliothèque nationale, avec les variantes du texte, des notices, etc., classée pour la première fois dans l'ordre des dates. Paris, Didier, 1867, in 8, 7 fr. 50. (Dorbon, 1879, br. 4 fr.)

— 2e ÉDIT. Didier, 1868, in-8, 3 fr. 50.

— ÉTUDES sur Goethe, conclusion. Caen, 1856, in-8. (Detaille, 1881, br. 1 fr. 50).

— FÉNELON et son temps 1687-1715, discours. Paris, Thunot, 1864, in-8.

— HOMÈRE et la Grèce contemporaine. Caen, 1858, in-8, 95 pp. (Détaille, 1880, br. 3 fr.)

— LETTRES et souvenirs d'enseignements publiés par sa famille, précédés d'une étude par Sainte-Beuve. Paris, Didier, 1879, 2 vol. in-8, 15 fr. (Rouquette, 1882, br. 6 fr., Dorbon, 1888, br. 7 fr.)

— ORCHOMÈNES (d') à Thèbes, fragment emprunté à la relation familière d'un voyage en Béotie. Metz, impr. Lamort, 1852, in-8, 32 pp.

— ROLLAND (A.) Notice sur sa vie et ses ouvrages. Metz, Blanc, 1863, in-4, avec 40 pl., 150 fr.

— RONSARD considéré comme imitateur d'Homère et de Pindare. Metz, 1864, gr. in-8, Durand 4 fr. (Picard, 1879, dem. rel. 6 fr.; 1882, cart. 4 fr.)

— ULYSSIS (de) Ithaca, quæ sit Homero locos describenti, fides adhibenda. Paris, impr. Lahure, 1854, in-8, (Picard. 1879, br. 2 fr.)

Thèse pour la Faculté des lettres de Paris.

GANDINOBICHOMACHIE (la), ou l'Art d'aimer, poème pas mal épique en 24 chants. Paris, Noblet, 1860, in-18. (Pincebourde, 1865, br. 4 fr.)

Pochade poétique assez drôle.

GANDON (Antoine), renommé pour ses études spéciales sur les soldats d'Afrique le Charlet de la littérature, mourut presque subitement au café de Madrid.

— GRAND (le) Godard, histoire d'un homme fort. Paris, librairie nouvelle, 1861, in-18, frontisp. de Pothey et de Worms, 2 fr. (Monselet, 1871, br. 1 fr.)

— ONCLE (l') Philibert, histoire d'un peureux. Paris, Librairie nouvelle, 1863, in-18, 1 fig. de Bénassit, 2 fr. (Monselet, 1871, br. 1 fr. 25.)

— Récits du brigadier Flageolet, souvenirs intimes d'un vieux chasseur d'Afrique, avec une préface par Paul d'Ivoi. Paris, Dentu, 1859, in-18, fig. de Worms, gr. par Polac, 3 fr. 50.

— Trente-deux (les) duels de Jean Gigon, histoire d'un enfant trouvé. Paris, Librairie nouvelle 1860, in-18, portr. de Jean Gigon (de l'auteur) gr. par Worms, 2 fr. (Monselet, 1871, dem. rel. 4 fr.)

GANDONNIÈRE (Almire) né à Loué (Sarthe), en 1814 a, sous les pseudonymes de Philibert Loué, baron Paul Goulet, sir Henry Mortimer, Tom Pouce, etc., publié des nouvelles, des poésies, des satires, etc. Ces indications suffisent pour les curieux littéraires, les bibliophiles n'ont rien à récolter dans son œuvre.

GANGUI (lou). Contes, anecdotos et facétios en vers prouvençaoux de feu Fortuné Chailan, 2e édit. Marseille, impr. de Marius Olive, 1854, in-8, 5 fr.

Notice du docteur A. Goy et préface de Bouillon-Landais. Chailan (Paul Sébastien-Antoine-Fortuné) était né à Aix, le 20 janvier 1801, mort le 24 décembre 1840. Gangui en patois provençal désigne un filet de pêche.

GANNERON (Edmond).

— Cassette (la) de saint Louis, roi de France, donnée par Philippe-le-Bel à l'abbaye du Lis (commune de Melun-sur-Marne), accompag. d'une notice historique et archéologique sur cette œuvre remarquable du moyen âge. Paris, Claye, 1855, in-fol. 6 pl. chromolithogr. et blasons (Dorbon, 1880, br. 15 fr. ; Porquet 1884, br. 15 fr.; vente Aubry, 1872, br. 6 fr.)

GANTEZ (le sieur) maître de chapelle à Marseille, Aix, Arles, Avignon, Auxerre, est né à Marseille vers le commencement du xviie siècle.

— Entretien (l') des musiciens publié d'après l'édition rarissime d'Auxerre 1644, avec préface, notes et éclaircissements par Ern. Thoinan. Paris, Claudin, 1878, in-18, frontisp. par Ribailler (Clouzot à Niort, 1885, br. 12 fr. Rouquette, 1882, br. 8 fr.)

Anecdotes rabelaisiennes fortement épicées : réimpr. à petit nombre. L'abbé Le Bœuf dans le Mercure de décembre 1738 et dans le tome 1er, p. 708, des Mémoires pour servir à l'histoire d'Auxerre lui consacre un article curieux.

GARASSE (le P. François), de la Société de Jésus, né à Angoulême en 1585, mort le 14 juin 1631.

— Histoire des jésuites de Paris, pendant trois années 1624-26, publiée par Aug. Carayon. Paris, Lécureux, 1864, in-8, 12 fr. (Vieweg, 1887, br. 8 fr.)

— Mémoires publiés pour la première fois avec une notice et des notes par Ch. Nisard. Paris, Amyot, 1861, in-18 jés. 3 fr. 50.

GARAT (Dominique-Joseph), né à Bayonne, le 8 septembre 1749, mort à Urbains, dans le pays basque, le 9 décembre 1833. Homme politique, son manque de caractère et de conviction l'a fait surnommer par quelques-uns, un La Fontaine politique et par Mme Roland, dans ses Mémoires, un eunuque politique; littérateur, il mérite une appréciation moins sévère.

Il abonde en pensées vives et profondes, exprimées sous une forme originale et saisissante, en effets de style d'un rare bonheur et en opinions hardies jusqu'à la singularité; la dialectique, un peu fluctuante, manque d'une analyse ferme et tranchée et d'une méthode rationnelle, mais sa science de subtil rhéteur, voile son insuffisance philosophique et lui fournit certaines finesses de vues qui trompent assez pour faire croire à plus de profondeur et à plus d'originalité. C'est un talent incomplet qui a toutes les apparences du génie.

— Mémoires historiques sur M. Suard et sur le XVIIIe siècle. Paris, Belin, 1820, 2 vol. in-8. (Fontaine, 1872, dem. v. 7 fr.; Chossonery, 1882, dem. v. 8.)

— Paris, 1828, 2 vol. in-8. (Alvarès, 1861, br. 6 fr. 50).

Même que la précédente.

— Avec une préface par E. Maron. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-18. (Asselineau, 1875, pap. vél. dem. m. 10 fr.; Conquet, 1887, br. 5 fr.)

Détails curieux et piquants sur les faits et les personnages de l'époque.

GARAY (François), né en 1796, fondateur du Diable boîteux, plus connu sous le pseudonyme de Eugène de Monglave, voir à ce nom.

GARCIN (Étienne).

— Nouveau dictionnaire provençal-français. Draguignan, Fabre, 1842, 2 vol. in-8.

— Parnasse provençal, fables et contes. Paris, 1845, in-8, fig.

GARCIN DE TASSY (Joseph-Héliodore-Sagesse-Vertu), orientaliste, né à Marseille, le 20 janvier 1794, mort à Paris, le 2 septembre 1878.

— Allégories, récits poétiques et chants populaires traduits de l'arabe, du persan, de l'hindoustani et du turc. Paris, Leroux, 1876, in-8, 12 fr.

— Auteurs (les) hindoustanis et leurs ouvrages d'après les biographies originales. Paris, 1855, in-8. (Vieweg, 1887, br. 1 fr. 50.)

— 2e édit. Paris, Thorin, 1868, in-8, 2 fr. 50.

Extr. de la Revue contempor. tome XXII, livr. 86.

— Animaux (les), extrait du Tuhfat Ikhwan Ussafa (cadeau des frères de la pureté), trad. d'après la version hindoustane. Paris, Duprat, 1864, in-8, 3 fr.

Extr. de la Revue d'Orient.

— Aventures (les) de Kamrup, texte hindoustani. Paris, Duprat, 1858, in-8, 6 fr.

— Mêmes, traduct. en français. Paris, Duprat, 1858, in-8, 7 fr.

— Bag o Bahar, le jardin et le printemps, poème hindoustani, traduct. française. Paris, Leroux, 1878, gr. in-8, 12 fr.

— Chrestomathie hindie et hindouie. Paris, Duprat, 1849, in-8, 12 fr.

Le vocabulaire hindi-hindoui-français, forme 144 pp.

— Coran (le) traduit de l'arabe avec les notes des plus célèbres commentateurs orientaux, par Savary précédé de la légende de Mahomet, nouv. édit. augm. de la doctrine et des devoirs de la religion musulmane, ainsi que de l'eucologe musulman traduit de l'arabe, par Garcin de Tassy. Paris, Dondey-Dupré, 1829, 3 vol. in-18, portr. 10 fr. 50.

— Cours d'hindoustani (urdu et hindi), à l'école impériale et spéciale des langues orientales vivantes. Labitte, 1869, in 8, 4 fr. 50.

— Description des monuments de Dehli en 1852, d'après le texte hindoustani de Saï-Yid Ahmad-Kan. Paris, Duprat, 1861, in-8, 2 fr. 50.

— Doctrine (la) de l'amour, ou Tajulmuluk et Bakawali, roman de philosophie religieuse, par Nihal Chand de Dehli, traduit de l'hindoustani. Paris, Duprat, 1859, gr. in-8, 5 fr.

Extr. de la Revue d'Orient.

— Grammaire persane de sir William Jones, 2e édit. Paris, Duprat, 1845, in-12.

— Histoire de la littérature hindouie et hindoustanie. Paris, impr. royale, 1839-47, 2 vol. gr. in-8, 30 fr. (Villemain, 1871, cart. 16 fr.; Picard, 1879, br. 5 fr.)

— 2e édit. Paris, Labitte, 1870, 3 vol. in-8, 36 fr.

— Langue (la) et la littérature hindoustanies de 1850 à 1869. Paris, Maisonneuve, 1874, in 8.

— Mêmes. Paris, Maisonneuve, 1872 à 1878, 5 vol. in-8.

— Mantic-Uttaïr, ou le Langage des oiseaux, poème de philosophie religieuse, traduit du persan de Farid Uttin, Attar. Paris, Duprat, 1863, gr. in-8, 10 fr. (Villemain, 1871, br. 5 fr.)

Le texte persan seul se vend également 10 fr.; il y a eu une première édit. en 1857, in-8.

— Mémoires sur les particularités de la religion musulmane dans l'Inde, d'après les ouvrages hindoustanis ; 2e édit. Paris, Labitte, 1869, in-8, 1 fr. 50.

La première édit. a été publiée en 1832, in-8.

— Poésie (la) chez les Persans. Paris, Duprat, 1857, in-8.

— Poésie (la) philosophique et religieuse chez les Persans, 3e édit. Paris, Duprat, 1863, in-8, 5 fr.

Même ouvr. que le précédent, c'est la suite et le complément du Mantic-Uttair.

— Oiseaux (les) et les fleurs, allégories morales d'Azz-Eddin Elmocadessi publiées en arabe avec une traduction et des notes. Paris, Impr. royale, 1821, in-8.

— Œuvres (les) de Wali publiées en hindoustani. Paris, Impr. royale, 1834, in-4.

— Rhétorique et prosodie des langues de l'Orient musulman, 2e édit. Paris, Maisonneuve, 1872, in-8, VIII-439 pp.

— Rudiments de la langue hindoustanie, 2e édit. adaptée aux dialectes urdû et dakhnî. Paris, Duprat, 1863, in-8, 5 fr.

— Scher-Schah, un chapitre de l'histoire de l'Inde. Paris, Duprat, 1865, in-8, 4 fr.

Extr. de la Revue d'Orient.

— Science des religions, l'Islamisme d'après le Coran. Paris, Maisonneuve, 1874, in-8.

GARÇONS (les) de café et de restaurant de Paris, pamphlet extrait d'une physiologie de mauvais goût, par G. Vorlac (anagramme de L. Lacour). Paris, 1856, in-8.

Peu commun.

GARD (Maxime du), pseudonyme de Fourcheut de Montrond, né à Bagnols (Gard) en 1805, beaucoup de ses ouvrages sont signés Maxime de Mont-Rond, voir à ce dernier nom.

GARDE (Mlle Reine), née à Nîmes, en 1810, de parents inconnus, cultiva, en tirant l'aiguille, comme couturière, la muse, et fut assez heureuse pour inspirer à Lamartine qui lui dédia son roman de Geneviève, une vraie sympathie poétique. Ses vers sont faibles et revêtent mal sa pensée, d'ordinaire élevée et tendre. Elle doit bien plus sa réputation de poète à sa situation d'ouvrière qu'à son talent.

— Essai poétique. Paris, Garnier, 1851, in-18, 3 fr.

Notice biographique et littéraire signée X...

— Marie-rose, histoire de deux jeunes orphelines, Paris, Garnier, 1855, in-12, 3 fr.

Ce roman a obtenu un prix Montyon.

GARDE à vous !! ou les Fripons et leurs dupes ; aventures plaisantes des filoux les plus renommés de la capitale, des provinces et de l'étranger. Paris, Corbet, 1819, in-12, frontisp. (Lemonnyer, 1880, dem. m. 3 fr. 50).

GARDE (la) royale pendant les événements du 26 juillet au 5 août, par un officier de l'état-major, (Poncet de Bermont). Paris, Dentu, 1830, in-8, 132 pp. (Ressayre, 1881, br. 4 fr.)

GARDETON (César).

— Gastronomie (la) pour rire, ou Anecdotes, réflexions, maximes et folies gourmandes sur la bonne chère, les indigestions, le vin, les ivrognes, les buveurs d'eau, les gourmands, la gourmandise, les cuisiniers, les aliments, les boissons, suivis de principes généraux de politesse et de bonne chère, de notices gastronomiques, etc. Paris, imp. Dentu, 1827, in-18, 1 grav. 1 fr. 50.

GARDIN (Alexandre).

— Notice historique sur la ville de Conches. Evreux, Lecler, 1865, in-8, 13 pl.

GARDINER (John Smallman).

— Art (l') et les plaisirs de la chasse au lièvre ; six lettres adressées à une personne de qualité traduites de l'anglais par de Curel d'après l'exemplaire de Huzard. Metz, Alcan, 1862, in-12, 3 fr.

GARDY (J. A.) romancier galant.

— Cérano, ou l'Enfant de l'amour. Paris, Hedde, an viii-1800, in-18, fig. de Binet grav. par Bovinet (Lefilleul, 1879, cart. 8 fr.)

— Paris, Imbert, an x-1802, n-12. (Lefilleul, 1879, dem. rel. 7 fr.)

— Elisa, ou les Malheurs de la vertu; 3e édit. Paris, Tiger, 1813-1818, in-18, 50 c.

— Euphrasie et Cyprino, ou Tout pour l'amour. Paris, Tiger, 1813, in-18, fig. de Lecœur gr. par Bovinet. (Lefilleul, 1879, cart. 10 fr.)

— Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton, tragédie burlesque en vers. Paris, 1802, in-8.

— Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé, comédie de Molière arrangée avec un nouveau dénoûment et mise en un acte et en vers. Paris, 1802, in-8.

Quelques exempl. portent le titre : Portrait, ou le Cocu imaginaire.

GARET (Pierre-Prosper-Hector).

— HISTOIRE du canton de Caudebec, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, 1e partie, Caudebec, Garet, 1855, in-8.

Cet ouv. qui devait comprendre trois parties : Histoire des familles ; légendes ; antiquités et monuments n'a pas été terminé.

GARET (E.).

— HISTOIRE de l'établissement des jésuites à Pau. Pau, Garet, 1880, in-12.

GARGIULO (Raffaele).

— RECUEIL des monuments les plus intéressants du Musée royal Bourbon et de plusieurs autres collections particulières. Naples, 1856, in-4, 100 pl. grav. au trait (vente Aubry, 1861, dem. m. 24 fr.)

GARIEL (Pierre), prêtre, né à Montpellier vers 1583, mort vers 1670.

— DISCOURS de la gloire de la France publié d'après le seul exempl. connu de Jacq. Roussin, Lyon, 1643, par A. Devars. Montpellier, Coulet, 1873, in-8, 80 pp, (Rouquette, 1878, br. 8 fr.; Conquet, 1882, pap. ch. br. 12 fr.)

De la collection des 115, tirée à 238 exempl. dont 212 pap. holl., 22 pap. chine, 2 peau de vélin et 4 parchemin.

— GOUVERNEURS (les) du Languedoc. Montpellier, Coulet, 1873, petit in-8. (Rouquette, 1878, br. 8 fr.; Chossonnery, 1879, br. 6 fr.; Lefilleul, 1881, br. 5 fr.)

De la même collect. tirée au même nombre.

— MAGUELONE suppliante 1633, réimpress. textuelle par A Devars. Montpellier, Coulet, 1873, in-8, 54 pp. (Rouquette, 1878, br. 8 fr.; Lefilleul, 1881, br. 4 fr.)

De la même collection et tirée au même nombre.

GARIEL (Hyacinthe), bibliothécaire de la ville de Grenoble, né à Grenoble, le 26 janvier 1812.

— BIBLIOTHÈQUE de Grenoble, 1772-1878. Grenoble, 1878, in-8.

— BIBLIOTHÈQUE historique et littéraire du Dauphiné, nouvelle série de pièces et documents bibliographiques et historiques. Grenoble, 1865-69, 4 vol. in-8.

Suite du Delphinalia comprend Dictionnaire du Dauphiné et Mélanges de Guy Allard.

— DELPHINALIA, Grenoble, Maisonville, 1852-56, 5 vol. in-8, 30 fr.

Tiré à 120 ex. dont 20 pap. holl. et 3 pap. couleur. Collection de pièces et documents historiques.

— Guy Allard, Dictionnaire historique, chronologique, géographique, héraldique, juridique, politique et botanographique du Dauphiné publié pour la première fois d'après le ms. original, Grenoble, 1864, 4 vol, in-8, 24 fr.

Publié sous la désignation précédente Bibliothèque historique et littéraire du Dauphiné.

— Tapisseries représentant les amours de Gombaut et Macée. Grenoble, Allier, 1863, in-8.

GARIEL (E.).

— Description de quelques monnaies se rattachant à la numismatique française. Paris, Pillet. 1868, in-8, 11 pp.

— Description des monnaies carlovingiennes trouvées à Glésy en 1865. Paris, Pillet, 1868, in-8, 10 pp.

Ces deux broch. sont extraites de l'Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie de 1867.

GARIN (Francoys) ou Guérin, poète du XIIe siècle, dont on ne connaît que cette pièce assez licencieuse.

— Complainte et enseignement. Paris, (imp. Crapelet) 1832, petit in-4 goth. 7 ff. prélim. et XLII ff.- 18 fr. (Rouquette, 1882, dem. m. n. rog. 20 fr.; Sainte-Beuve 1870, cart. 13 fr.; Labitte, 1877, br. 10 fr.)

Réimpress. à 100 ex. de l'édit. de 1495, mais avec un avertissement, des variantes et deux vers qui manquent à l'édit. orig. Ces 100 exempl. comprennent 10 exempl. sur pap. vélin angl., un sur vélin et 89 sur pap. de holl. à 18 fr. Les 16 premiers exempl. numérotés 1 à 16, ont la grande lettre tourneur et plusieurs passages du texte, qui sont en noir dans tous les exempl., tirés en rouge.

GARIN le Loherain, titre d'une chanson de geste qu'il ne faut pas comme Borel, dans son Trésor des recherches et antiquités gauloises, confondre avec le précédent poète. La Monnoye attribue ce poème à Jean de Flagy, poète inconnu, mais il est plus probable, selon dom Calmet, l'historiographe lorrain, qu'il doit être attribué à Hugues Metel ou Metellus.

— Analyse critique et littéraire du roman de Garin le Loherain, précédée de quelques observations sur les origines des romans de chevalerie par Leroux de Lincy. Paris, Techener, 1835, in-12. (Peignot, 1852, br. 4 fr. 50; Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr. 50.)

— Garin le Loherain, chanson de geste composée au XIIe siècle, mise en nouveau langage par A. Paulin, Paris. Paris, Hetzel 1862, 3 fr. (Chossonnery, 1879, br. 3 fr.)

— Mort (la) de Bégon de Belin épisode extrait et trad. de Garin le Loherain par E. Le Glay. Valenciennes, 1835, in-8 (vente Aubry, 1872, dem. ch. 2 fr.)

— Mort (la) de Garin le Loherain, poème du XIIe siècle publié par Edélestand du Méril. Paris, Franck, 1846, in-8, pap. holl. 9 fr.; pap. vélin 18 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr. 50.)

— Romans (li) de Garin, précédés de l'examen du système de Fauriel sur les romans carlovingiens et publ. pour la première fois par Paulin Paris. Paris, Techener, 1833-35, 2 vol. in-16. (Peignot, 1852, pap. de holl. dem. m. n. rog. 33 fr.; Sainte-Beuve, 1870, cart. 15 fr.)

Tiré à 420 exempl. dont 20 sur pap. vélin.

GARINET (Jules) avocat, né à Châlons-sur-Marne en 1797, mort en 1877. Ami de Collin de Plancy, après s'être associé, sous le pseudonyme de Julien de Saint-Acheul, à ses publications voltairiennes, comme on disait alors, il le suivit à Rome et fit avec lui amende honorable aux pieds du pape. Quelques-uns de ses ouvrages, les plus en saillie, comme note anti-religieuse, suffiront pour indiquer son genre.

— Bibliophile (un) châlonnais au XIXe siècle. Châlons-sur-Marne, 1878, gr. in-8, portr. 30 pp. pap, vélin. (Techener, 1886, br. 4 fr.)

Notice tirée à 100 exempl. pour la famille Garinet et leurs amis.

— Histoire de la magie en France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. Paris, Foulon et Cie 1818, in-8. (Fontaine, 1872, dem. ch. 5 fr.; Veuve Barraud, 1884, br. 6 fr.)

— Puissance (de la) temporelle des papes et du Concordat de 1817. Paris, 1817, in-8.

— Taxe des parties casuelles de la boutique du pape, avec la fleur des cas de conscience et un faisceau d'anecdotes, par Julien de Saint-Acheul. Paris, 1819, in-8.

Brochure souvent réimprimée grâce à un quiproquo de mots assez ordurier.

GARNAUD (M. A.) ancien pensionnaire de l'École de France à Rome.

— Études d'architecture chrétienne. Paris, 1857-58, 3 livr. in-fol. fig. 60 fr.

Ouvr. non continué.

GARNIER (Robert), poète tragique né à la Ferté-Bernard en 1545, mort au Mans en 1601. Digne précurseur de P. Corneille il a, en déblayant la scène des personnages ridicules ou trop naïfs dont on l'encombrait, préparé la voie au grand tragique. Il ne manque ni de verve, ni d'élan, ni d'une certaine science scénique empruntée au théâtre des grecs et de Sénèque. Il tombe

parfois dans l'enflure et prodigue, comme Ronsard, les adjectifs latinisés et les épithètes néologiques, mais ces défauts littéraires sont plutôt ceux de son temps que les siens propres. Plusieurs de nos auteurs tragiques lui ont souvent emprunté des idées, en se contentant d'en rajeunir les expressions.

— Théatre de Robert Garnier par A. de la Borderie. Nantes, Forest et Grimaud et Paris, Aubry, 1865, in-8. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 2 fr. 50.)

GARNIER (Adolphe), né à Paris le 27 mars 1801, mort en 1864.

— Œuvres philosophiques de Descartes, publiés d'après les textes originaux. Paris, 1835, 4 vol. in-8. (Villemain, 1871, br. 12 fr.)

— Psychologie (la) et la phrénologie comparées. Paris, 1839, in-18. (Villemain, 1871. br. 3 fr.)

— Traité des facultés de l'âme comprenant l'histoire des principales théories psychologiques. Paris, 1852, 3 vol. in-8, (Villemain, 1871, br. 9 fr.)

Cet ouvr. couronné par l'Académie résume toutes les idées philosophiques successivement adoptées par l'auteur et donne la mesure de sa sagesse et de son originalité.

GARNIER (Ed.), né à Lure en 1823.

— Tableaux généalogiques des souverains de la France et de ses grands feudataires. Paris, Franck, 1863, in-4, 59 tableaux, 15 fr. (Porquet, 1867, br. 8 fr.)

GARNIER (Emmanuel), mort à 22 ans.

— Souvenir d'Emmanuel. Lyon, imprimerie Perrin, 1861, gr. in-8, portr. photographié (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.)

Recueil d'opuscules précédé d'une notice par son père Ad. Garnier, tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

GARNIER (Jean-Louis-Charles) architecte, né à Paris, le 6 novembre 1825. Il a fait mieux qu'une statue,il s'est élevé un monument merveilleux qui, marqué à son génie, portera son nom, tant que Paris sera la capitale du monde des arts.

— A travers les arts, causeries et mélanges. Paris, Hachette, 1869, in-18 jés. 3 fr.

— Nouvel (le) Opéra de Paris. Paris, Ducher, 1878, 2 vol. in-8, texte et 10 livr. in-fol. de 100 pl. dont 17 chromolithogr. portr. (Morgand, 1888, br. 350 fr.; 1882, br. 300 fr.)

— Théatre (le). Paris, Hachette, 1871, in-8, 7 fr. 50

GARNIER (J. M.).

— Histoire de l'imagerie populaire et des cartes à jouer à Chartres, suivie de recherches sur le commerce du colportage des complaintes, canards et chansons des rues. Chartres, Pétrot-Garnier, 1869, in-8, titre r. et n. 50 fig. sur bois et nombr. facsimilés 10 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1875, fig, n. br. 12 fr.; fig. color. br, 18 fr.; Claudin, 1879, br. 10 fr.)

Tiré à 624 exempl. dont 400 pap. angoulême, 50 pap. vélin, 10 vélin azuré, 50 vélin ord. 50 pap. vergé, 4 pap. chine et 4 peau de vélin.

GARNIER (Paul-Aimé), employé à la bibliothèque royale, journaliste et poète, mort en 1846, a écrit sous le pseudonyme de Paul Zéro, une amusante parodie des Burgraves, les Barbus graves, voir ce titre, tome Ier, p. 158.

— Barbus (les) graves, par Paul Zéro. Paris,, 1843, in-12.

GARNIER (le commandant P.) écrivain cynégétique, né à Auxonne en 1806.

— Chasse du chevreuil en France. Paris, Aubry 1875, in-8, 1 fr. 50.

— Chasse de la plume au chien d'arrêt dans l'Afrique du Nord. Paris, Martin 1883, in-8.

— Chasse du lièvre en France. Paris, Martin, 1879, in-8, 3 fr.

— Chasse du loup en France. Paris, Martin, 1879, in-8, 1 fr. 50.

— Chasse du sanglier, du renard, du blaireau et du lapin, Paris, Aubry, 1876, in-8.

— Traité complet de la chasse aux alouettes au miroir avec le fusil. Paris, Balitout, 1864, in-8, fig., 2 fr. (Féchoz, 1887, dem. v. 4 fr. 50).

— 2e édit. Paris, Aubry, 1866, in-8, 2 fr.

— Tueurs (les) de lions et de panthères, chasses et gibiers d'Algérie, épisodes cynégétiques en France. avec une préface de Joseph La Vallée. Paris, Aubry, 1869, in-12, 3 fr.

— Vénerie (la) au xixe siècle, chasse des mammifères de France, 2e édit. Paris, Martin, 1882, gr. in-8, fig.,10 fr. (Bullet. du bouq. 1884, br. 12 fr.)

— Vénerie (la) dans l'Afrique du nord, chasse des mammifères. Paris, Martin, 1883, gr. in-8. (Bullet. du bouq. 1884, br. 8 fr.)

GARNIER (Édouard), né à Orléans en 1840.

— Histoire de la céramique, poteries, faïences et porcelaines chez tous les peuples depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, préface

de Paul Gasnault. Tours, Mame, 1882, in-8, 180 fig. d'après les dessins de l'auteur gr. par Trichon et 4 chromolithogr. 10 fr. (Morgand, 1882, un des 25 ex. pap. ch. br. 25 fr.; un des 100 pap. vergé, br. 15; Rouq. 84, pap. holl. 1/2 m. 35 fr.)

Cette deuxième édit. émise à 10 fr. au lieu de 7 fr. que se vendait la première parue en 1881, est augm. de 4 chromolithogr.

— Musée national, Adr. Dubouché à Limoges. Catalogue de la collection Gasnault avec introduction et notes historiques et technologiques. Paris, Champion 1881, in-8, 270 marques, 10 fr.

— Verrerie (la) et l'émaillerie. Tours, Mame, 1884, gr. iin-8, fig. 15 fr.

GARNIER (Jacques-Jean-Baptiste-Adolphe), né à Amiens, le 28 février 1808. Son bagage est assez volumineux en notices et articles détachés, nous ne citerons que les ouvrages les plus saillants.

— Catalogue méthodique de la bibliothèque de la ville d'Amiens. Amiens, Duval, 1844-53-64, 7 vol. in-8.

— Inventaire du trésor de la cathédrale d'Amiens publié d'après les mss. Amiens, 1850 in-8. (Alvarès, 1861, br. 3 fr. 50.)

— Notice sur Antoine de Caulincourt. Amiens, Duval et Herment 1857, in-8.

— Notice sur Jean Pagès, historien d'Amiens. Amiens, Herment, 1857, in-18.

— Notice sur les silex taillés des temps anté-historiques. Amiens, Yvert, 1863, in-8.

— Notice sur un cachet d'oculiste romain trouvé à Amiens. Amiens, Douillet, 1880, in-8.

— Notice sur une découverte d'objets romains faite à Saint-Acheul-les-Amiens, 1861. Amiens, Lemer, 1864, in-18.

— Tombeaux (les) de la cathédrale d'Amiens. Monument de Pierre Burry. Amiens, Lemer, 1870, in-8, 43 pp.

Extr. du tome XXI des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.

— Usage (de l')des antennes chez les insectes. Amiens, veuve Herment, 1860, in-8.

GARNIER (Joseph), archiviste de la ville de Dijon, né à Dijon en 1818.

— Analecta. Divionensia.Documents inédits pour servir à l'histoire de France et particulièrement à celle de Bourgogne, Dijon, Rabutot, 1866-1874, 7 vol. in-8, 56 fr.

— Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne, publiées avec les encouragements du conseil général de la Côte-d'Or. Dijon, Lamarche, 1869, 2 vol. in.-4, 15 fr.

— Correspondance de la mairie de Dijon, extraite des archives de cette ville, publiée pour la première fois. Dijon, Rabutot, 1868, in-8, tome 1er, 10 fr.

Cet ouvr. a été publié dans les Analecta divionensia, au prix de 8 fr. 50.

— Galerie bourguigonnne. Dijon, 1858-59, 2 vol. in-16, 10 fr.

En collab. avec Ch. Muteau.

— Histoire du quartier du Bourg. Dijon, Lamarche et Drouelle, 1853, in-8, 2 fr. 50.

— Histoire et statistique de la vigne et des grands vins de la Côte-d'Or par J. Lavalle, docteur en médecine, avec le concours de Jos. Garnier et d'un grand nombre de propriétaires et vignerons. Paris, Dusacq, 1855, gr. in-8, 9 planches et texte topographique des grands vignobles de la Côte-d'Or.

— Journal de Gabriel Breunot, conseiller au parlement de Dijon, précédé du livre de souvenance de Pépin chanoine de la Sainte-Chapelle de cette ville, publié pour la première fois. Dijon, 1866, 3 vol. in-8, 25 fr. 50.

Des Analecta divionensia.

— Notice historique sur la Maladière de Dijon. Dijon, Lamarche et Drouelle, 1858, in-8, 1 lithographie, 2 fr. 50.

— Recherche (la) des feux en Bourgogne aux xive et xve siècles. Dijon, Lamarche, 1876, in-8.

Il a aussi publié l'Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Dijon, Darantière, 1876, 4 vol. in-4.

— Violation de l'abbaye de Cîteaux, par Marie de Savoie comtesse de Hochborg, 1484-1501, publiée d'après un récit contemporain. Dijon, Lamarche, 1866, in-8, 1 fr.

GARNIER de Pont-Sainte-Maxence, poète du xiie siècle.

— Vie (la) de saint Thomas le martyr archevêque de Canterbury, publ. et précédé d'une introduction par C. Hippeau. Paris, Aubry, 1859, petit in-8, 6 fr. (vente Aubry, 1865, dem. m. 7 fr. 50; Vieweg, 1887, br. 6 fr.)

De la Collection des poètes français du moyen âge, 1er vol. pap. ord. 6 pap. vergé, 9 fr.

GARNIER-PAGÈS (Louis-Antoine), né à Marseille le 16 février 1803, mort à Paris, le 31 octobre 1878. Sa vie politique, toute d'opposition ou de haute lutte, a fait la fortune de ses livres qui ont le tort d'être écrits dans le sens de ses opinions et de ne pas jouir historiquement de toute l'impartialité nécessaire. Son his-

toire ne peut être considérée que comme document à consulter sous bénéfice d'inventaire.

— HISTOIRE (l') de la commission exécutive. Paris, Librairie centrale, 1869, in-8, 5 fr.

Il n'a paru que le tome I.

— HISTOIRE de la révolution de 1848, Paris, Pagnerre, 1861-62, 8 vol. in-8, portr. (Guizot, 1875 dem. v. 36 fr.)

— 2e ÉDIT. Paris, Pagnerre, 1866, 8 vol. in-8, portr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 45 fr.)

— OPPOSITION (l') et l'empire. Paris, 1872, 2 vol. in-8.

GARRAUD (Emmanuel).

— ANTIQUITÉS périgourdines, ou l'Histoire généalogique de Villemblard et de Grignols. Paris, Dumoulin, 1868, in-8, 2 fr.] (Dumoulin 180, br. 3 fr.)

GARRISSON (Gaston), né à Montauban en 1856.

— SUICIDE (le) dans l'antiquité et dans les temps modernes. Paris, 1885, in-8 (Dorbon, 1888, br, 4 fr.)

GASCHON (Paul) chef-d'escadron, mort en 1862, à 41 ans, d'une chûte de cheval, a, sous le nom de sa mère, qu'une ordonnance royale de 1843 l'avait autorisé à joindre au sien, publié des nouvelles charmantes et des romans estimés, voir Molènes.

GASPARD de la nuit, fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot, par Louis Bertrand, précédé d'une notice par Sainte-Beuve. Angers, Pavie et Paris, Labitte, 1843, in-8, 6 fr. (Sainte-Beuve, 1870, dem. m. 32 fr.)

Romantique très rare, voir Bertrand, tome I.

— PRÉCÉDÉ d'une introduction par Ch. Asselineau. Paris, Pincebourde, 1869, in-8, frontisp. eau-forte de Rops, 10 fr. (Veuve Barraud, 1884, br. 10 fr.)

Voir à Bertrand, tome I, p. 226.

GASCONIANA, ou Recueil des hauts faits et jeux d'esprit des enfants de la Garonne, par C..... d'Aval... (Cousin d'Avallon). Paris, 1802, petit in-12, (vente Chossonnery, 1874, cart. 1 fr.)

GASPARD (B.).

— HISTOIRE de Gigny (Jura), de sa noble et royale abbaye et de Saint Taurin son patron, suivi de pièces justificatives. Lons-le-Saulnier, 1843, in-8, carte et fig.

— Supplément à l'histoire de Gagny, Châlon-sur-Saône, 1858, in-8, fig. (Chossonnery, 1879, les 2 chag. pl. 18 fr.)

GASPARIN (Adrien-Etienne-Pierre, comte de), né à Orange, le 29 juin 1783, mort dans cette ville le 7 septembre 1862. Agronome distingué, il a laissé beaucoup d'ouvrages sur la culture et sur le perfectionnement de la race chevaline.

— Histoire de la ville d'Orange et de ses antiquités. Paris, 1815, in-12.

— Recueil de mémoires, Paris, 1829-41, 3 vol. in-8.

Presque tous ses travaux sont reproduits dans cet ouvrage.

GASPARIN (Agénor-Étienne de) fils du précédent né à Orange, le 10 juillet 1810, mort à Genève le 4 mai 1871. Ses ouvrages saturés d'un protestantisme, exalté jusqu'à un apostolat presqu'intolérant, ne peuvent offrir de l'intérêt qu'à ses coréligionnaires. Nous n'en citerons qu'un seul qui semble par l'adhésion qu'il donne à une force inconnue, que produisent les phénomènes mystérieux des tables tournantes, jurer avec ses croyances religieuses.

— Tables (des) tournantes, du surnaturel en général et des esprits. Paris, Dentu, 1855, 2 vol. in-12, 8 fr. (Ressayre, 1881, dem. ch. 8 fr.)

GASPARIN (la comtesse Valérie de) née Boissier, femme du précédent, née à Genève vers 1813. Adepte ardente de la Communion réformée, elle en a vigoureusement soutenu et défendu les doctrines dans de nombreux ouvrages.

— Corporations (des) monastiques au sein du protestantisme. Paris, Meyrueis, 1854, 2 vol. in-8, 5 fr. (Villemain, 1871, br. 4 fr. 50.)

— Il y a des pauvres à Paris et ailleurs. Paris, Delay, 1848, in-18, 60 c.

— Journal d'un voyage dans le Levant. Paris, Marc Ducloux et Cie, 1848, 3 vol. in-8, 12 fr.

— Lettres d'un spiritualiste, publiées sous le pseudonyme de Valleyres dans l'Illustration, 1855, nos d'octobre et de décembre.

— Mariage au point de vue chrétien. Paris, Delay, 1843, 3 vol. in-8, 9 fr.

— Voyage d'une ignorante dans le midi de la France et de l'Italie. Recherches et observations curieuses, historiques et anecdotiques. Paris, Paulin, 1835, 2 vol. in-8.

Premier ouvrage de l'auteur alors qu'elle n'était que Mlle Boissier.

GASPARIN, ou le Héros provençal, roman éroticomique, par le C. Gosse, auteur des Amants Vendéens, etc. Paris, André, an huitième 1800, 2 part. in-12, 2 fig. de Chaillou gr. par Mariage. (Lefilleul, 1880, 25 fr.)

Roman galant.

GASSIES (Jean-Baptiste), né à Agen le 11 janvier 1816.

— FAUNE conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie. Paris, Savy, 1864-72, 2 part. in-8. pl. 30 fr.

— MALACOLOGIE terrestre et d'eau douce de la région intra-littorale de l'Aquitaine. Paris, Baillière, 1867, in-8, 2 fr. 50.

GASTÉ (Armand).

— CHANSONS normandes du XVe siècle publiées pour la première fois sur les mss. de Bayeux et de Vire, avec notes et introduction. Caen Le Gost-Clérisse, 1866, in-18 carré, frontisp. lithogr. reproduisant en facsimilé deux bordures du ms. de Bayeux, 6 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.)

Tiré à 200 ex.

— DEUX lettres inédites de la princesse palatine mère du régent. Caen, Le Blanc Hardel, 1881, in-8.

— ÉTUDE sur Olivier Basselin et les compagnons du Vau-de-Vire, leur rôle pendant les guerres anglaises et leurs chansons. Caen, Le Gost-Clérisse, 1866, in-12. (Conquet, 1880, br. 2 fr. 50.)

Tiré à 100 exempl.

— FRÈRES (les) Le Chevalier d'Aigneaux. Caen, Le Gost-Clérisse, 1876, in-8, 41 pp. (Dufossé, 1883, br. 1 fr. 75.)

— JEAN Le Houx et le Vau-de-Vire à la fin du XVIe siècle, étude critique et historique. Caen, Le Gost-Clérisse, (Paris, Thorin), 1875, in-8, 1 eau-forte de Valentin, facsimilé de l'écriture et des dessins du poète, 8 fr. (Morgand, 1882, un des 30 ex. pap. holl. br. 15 fr.)

— NOELS (les) virois de Jean Le Houx, publiés pour la première fois d'après le ms. de la bibliothèque de Caen, avec une introduction et des notes. Caen, Le Gost-Clérisse, 1864, in-12, portr. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 11 fr.)

— PIERRE Vengeons recteur de l'Université de Caen. Caen, Le Blanc Hardel, 1878, in-8.

GASTÉ (Eugène).

— ANGEVINS (les) et Bussy d'Amboise, scènes de la vie au XVIe siècle, étude de mœurs. Angers, Lemesle, 1864, in-12, 2 fr. 50.

— NORIX, histoire poétique d'une jeune druide. Angers, Lemesle, 1864, in-8.

GASTINEAU (Benjamin), né à Montreuil-Bellay, le 12 juillet 1823. Il a su, de compositeur et de metteur en pages de petits journaux, aborder pour son compte le journalisme et produire des livres socialistes ou de genre qui ne sont pas sans valeur.

— Amours (les) de Mirabeau et de la marquise de Monnier, suivies des lettres choisies de Mirabeau à la marquise. Paris, Lévy, 1860, in-18 jés. 3 fr. — Nouv. édit. Dentu, 1864, in-8 port. 5 fr.

— Chasses au lion et à la panthère en Afrique. Paris, Hachette, 1863, in-8, fig. de Gust. Doré, 3 fr.

— Courtisanes (les) de l'Eglise. Paris, Barba, 1870, in-18, 3 fr.

— Dévote (la). Paris, Librairie internationale, 1865, in-18, 3 fr.

— Drames (les) du mariage. Paris, Dentu, 1865, in-18, 2 fr.

— Femmes (les) de Jules César, sa vie privée et ses mœurs. Paris, Dentu, 1865, in-18, 50 c.

— Femmes (les) et les mœurs de l'Algérie. Paris, Lévy, 1861, in-18. 3 fr.

— Femmes (les) des Césars. Paris, Lévy, 1863, in-18, 3 fr.

— Impératrice (l') du Bas-Empire. Paris, Barba, 1870, in-18, 3 fr.

— Monsieur et madame Satan. Paris, Lévy, 1864, in-18, 3 fr. 50.

— Sottises et scandales du temps présent, suivis de la comédie sociale au xixe siècle. Bruxelles, Lacroix, Verbeckhoeven et Cie, 1863, in-18, 2 fr.

— Transportés (les) de décembre 1851. Paris, Librairie centrale, 1869, in-18, 3 fr.

GASTON, prénom de Gaston Bruno Paulin Paris, fils de Paulin Paris.

— Histoire poétique de Charlemagne. Paris, Franc, 1863, in-8. 10 fr. (Villemain, 1871, br. 6 fr.)

GASTRONOME (le) à Paris, épître à l'auteur de la Gastronomie, ou l'Homme des champs à table par S. C. C. M. (S. C. Croze-Magnan). Paris, Desenne, an XI, 1803, in-12.

GASTRONOME (le) français, ou l'Art de bien vivre, par les anciens auteurs du Journal des gourmands (Grimod de la Reynière, Gastermann, etc.). Paris, 1828, in-8. (Peignot, 1852, br. 2 fr.; vente Techener, 69 dem. m. 5 fr.; Dufossé, 1885, dem. v. 10 fr.;Sapin, 1888, dem. rel. 4 fr.)

GASTRONOMIE, récits de table. Paris, Charpentier, 1874, in-18 jés. (Monselet, 1885, pap. holl. br. 9 fr.)

Ce vol. contient : l'Absinthe ; Sonnets gastronomiques ; Mémoires du vin ; Ode à l'ivresse ; le Médoc, poème ; Mon estomac, féerie ; Grimod de la Reynière ; le Café des malades, Sermon pour les cuisinières ; Choix de recettes sérieuses, plaisantes, extraordinaires ; la Clef du caveau, etc. voir Monselet.

GASTYNE (Jules Benoit, dit Jules de), né à Sanxay (Vienne), en 1848.

— Mémoires secrets du Comité central de la Commune. Paris, Librairie internationale, 1871, in-18, 3 fr.

GATAYES (Léon), d'après Emile Blavet, dans le Figaro du 25 avril 1868, ce modeste pseudonyme couvrirait l'illustre nom de de Courtenay, descendant en ligne directe de Louis-le-Gros, harpiste remarquable, avant d'être écrivain moins remarqué ; ce noble descendant des rois, avait donné des leçons de harpe à la célèbre Mme Récamier. Ce critique musical et chroniqueur de sport, né le 25 décembre 1805 est mort à Paris le 1er février 1877.

GATIEN-ARNOULT (Adolphe-Félix), né à Vendôme, le 30 octobre 1800.

— Éléments généraux de l'histoire comparée de la philosophie, de la littérature et des événements publiés depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Toulouse, Bon et Privat, 1841, in-4, 7 fr. 50.

Il n'a jamais paru que cette première partie.

— Histoire de la philosophie en France depuis les temps les plus reculés. Paris, Hachette, 1859, in-8, 7 fr. 50.

Période gauloise.

— Victor Cousin, l'école éclectique et l'avenir de la philosophie française. Toulouse, Privat, 1867, in-8, 1 fr. 50.

GATIN et BESSON (les abbés).

— Histoire de la ville de Gray et de ses monuments. Besançon, Breitenstein, 1851, in-8, cartes et vues lithogr., 20 fr. (Gromier à Marseille, 1886, dem. ch. 4 fr.)

GATINEAU (Péan), poète du XIIIe siècle.

— Vie de monseigneur saint Martin de Tours, publiée d'après un ms. de la bibliothèque impériale, par l'abbé Bourassé. Tours, Mame, 1860, gr. in-8, 8 fr. (Dorbon, 1880, pap. chamois, br. 12 fr.; Fontaine, 1872, pap. cham. 12 fr. et pap. vergé, br. 12 fr.)

Tiré à 60 exempl. pap. chamois pour les sociétaires et à 120 ex. pap. vergé.

GATTEAUX (Jacques-Edouard), né à Paris, le 4 novembre 1788.

— Considérations sur la gravure en taille-douce et sur le graveur Gérard Audran. Paris, 1850, in-4.

Cet ouvrage d'un sculpteur-graveur bien connu est peu commun.

GAU (François-Christian) architecte, né à Cologne en 1790, mort en 1853.

— Antiquités de la Nubie, ou Monuments inédits des bords du Nil, situés entre la première et la seconde cataracte, dessinés et mesurés en 1819. Paris, De Bure, 1821-27, gr. in-fol. 14 planch. d'inscriptions et 64 fig. 234 fr. (Comte de L'Espine, 1878 dem. bas. 30 fr.; Picard, 1883, dem. m. 40 fr.; Dorbon, 1888, dem. rel. 40 fr.)

Publié en 13 livr. à 18 l'une, le pap. vélin se vendait le double. Une édition allemande a été donnée à Stuttgart, Cotta, 1820-26, in-fol. fig.

GAUCHEREL (Léon) graveur, né à Paris, le 21 mai 1816.

— Costumes d'Italie d'après les peintures faites par Barbault à Rome en 1750. Paris, 1862, in-fol. 12 pl. (Rapilly, 1873, cart. 12 fr.)

— Exemples de décoration appliquées à l'architecture et à la peinture depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, Bance, 1857, in-4, 121 fig. (Rapilly, 1873, dem. rel. 50 fr.)

— Vieux (le) Périgueux, Album de 20 grav. à l'eau-forte texte de J. de Verneilh. Paris, 1867, in-fol 20 eaux-fortes (Rapilly 1873, cart. 30 fr.)

Ce graveur distingué a collaboré aux Annales archéologiques, à la Gazette des beaux-arts, à l'Imitation de J. C. publiée par l'Impr. nationale, à la Monographie de la cathédrale de Chartres par Lassus, au journal l'Art, etc.

GAUCHET (Claude) aumônier des rois Charles IX, Henri III et Henri IV.

— Plaisir (le) des champs avec la vénerie, volerie et pescherie, poème en quatre chants, édit. revue et annotée par Pr. Blanchemain. Paris, Franck, 1869, in-16, 376 pp. pap. vergé, 5 fr. (Rouquette, 1878, pap. ch. 15 fr.; 1883, pap. holl. cart. 10 fr.; Gazette des chasseurs, 1883, cart. 12 fr.)

Bibliothèque elzevirienne, 133e vol.

— Même, en quatre parties selon les quatre saisons de l'année, édit. nouv. d'après le texte original de 1583, avec une introduction et notes par Ernest Jullien, vice-président du tribunal civil de Reims. Paris, Didot, 1879, 2 vol. in-4 LI-346 et 306 pp. 120 fr. (Rouquette, 1885, br. 80 fr.)

Tiré à petit nombre sur pap. de holl. L'édit. prototype, Paris, Ab. l'Angelier 1604 in-4, se vend de 200 à 300 fr.

GAUCHET (Claude), pseudonyme du baron Pichon, né en 1812, voir à son nom.

GAUDICHOT (Auguste-Michel), né en 1800, romancier et auteur dramatique connu seulement sous son pseudonyme : Michel Masson, voir à ce nom. Cet écrivain, est, ce qui n'est pas un de ses moindres titres de gloire, un des fondateurs de la Société des gens de lettres.

GAUDIN (Paul).

— Rondeau (du), du triolet, du sonnet. Paris, Lemer, 1870, in-12, viii-255 pp. pap. vergé, titre r. et n. 5 fr. (Laporte, 1872, br. 5 fr. ; Sapin, 1885, br. 4 fr.; Dorbon, 1888, br. 4 fr.)

GAUDRIOLE, conte, par M. D... Paris, Chomel, impr.-libraire, 1806, in-12. (Monselet, 1871, 4 fr. 50; Alvarès, 1858, br. 3 fr. 50; Morgand, 1882, br. 6 fr.)

Réimpression rare d'une gauloiserie impr. à La Haye en 1746. Une fée, vieille et laide, sans nul doute, mais jalouse sûrement, enferme et métamorphose en fleurs, dans un labyrinthe, nommé l'Allée des baisers, les soupirants favorisés de ses rivales. Ces pauvres fleurs, non ces amants-fleurs, dès qu'une femme s'égare dans leur allée, s'élancent, se pressent sur elle, la baisent... et font pire encore, dit le truculent Monselet.

GAUDRIOLE (la) ancienne et moderne, chansons des meilleurs auteurs. Paris, impr. Herhan, 1836, in-32.

GAUDRIOLE (la), chansonnier joyeux, facétieux et grivois. Paris, Marchands de nouveautés, 1830, in-32, 512 pp. 2 fig. dont 1 libre.

Ce recueil contient des pièces de 67 auteurs ; Collé. Debraux, Festau, Dauphin, etc. Garnier frères ont, depuis 1833 jusqu'en 1849, donné sous le même titre, plusieurs éditions variant de pages mais contenant le même nombre de chansons, un recueil pris à peu près, dans les mêmes chansonniers, in-32, 1 frontisp. et 1 fig.

GAUDRIOLE (la) française. Paris, (impr. à Limoges par Ardant), s. d. in-32, 320 pp. 1 fig.

Réimpr. souvent, avec le même titre, ou la Gaudriole, ou Choix de chansons, etc.

GAUDRIOLE (la), ou Faites retirer les demoiselles, recueil des chansons joyeuses de l'ancien Caveau. Paris, 1816, in-18, fig. (Alvarès, 1861, dem. v. 8 fr. 50.)

Le chansonnier le plus recherché après le suivant.

GAUDRIOLE (la), ou Recueil de chansons érotico-bachiques, morales, joyeuses et autres, rédigé par un convive des soupers

de Momus. Paris, Chaumerot, ou Lécrivain, 1815, 1816, 1817, (Alvarès, 1861, b. 7 fr. 50), 1820, in-18, 1 fig.

La dernière édit. de 1820, la plus estimée, contient quelques chansons de Béranger: les Infidélités de Lise ; la Bonne fille ; Mme Grégoire ; le Petit homme gris ; ma Grand'mère ; mon Curé. On a publié des quantités de recueils, plus ou moins légers sous le titre de Gaudriole, je me borne à citer les plus connus et les plus recherchés.

GAUDRIOLES chantantes, ou Nouveau chansonnier grivois, extrait des manuscrits de Piron, Collé, Gallé, etc. Paris, Hedde, s. d. in-32. (Alvarès, 1861, br. 3 fr. 50).

GAUDRIOLES (les) de M. Gaillard, almanach chantant pour la présente année. Paris, Marchands de nouveautés, s. d. (1842), in-18, 48 pp.

Recueil très rare dont les pages 1 à 31 sont occupées par un calendrier. La Cour d'assises, le 30 mars 1843, le condamna à la destruction pour outrages aux bonnes mœurs et à la morale publique. Parmi les 17 chansons qu'il contient quelques-unes sont fort salées : la Bataille de Novi ; Suite de la bataille de Novi ; le Garde-champêtre ; M. et Mme Mayeux ; Conseil à un ami ; la Charge en douze temps ; le Jugement de Pâris ; Il faut souffrir pour le plaisir ; Halte-là ; Je ne le ferai plus ; la Solliciteuse.

GAUDRIOLES (les), chansons joyeuses du XIXe siècle. Bruxelles, 1866, 2 vol. petit in-12, 12 fr.

Tiré à 125 exempl. Le tribunal correctionnel de Lille a, par jugement du 6 mai 1868, condamné ce recueil à la destruction pour outrages à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs.

GAUDRIOLES (les), recueil de pièces et chansons. Paris, s. d. (Garnier frères), in-32, 36 pp. 2 fig. libres représentant le Chapitre général des cordeliers et l'Ode à Priape.

Recueil condamné à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 6 mars 1852. Les pièces ont pour titre : le Provincial à Paris ; le Mari, ou les Deux confesseurs ; Enigme ; Ode à Priape ; les Excellentes parties ; le Chapitre général des cordeliers ; le Jeu ne vaut pas la chandelle ; Telle demande, telle réponse ; la Jolie femme et le peintre ; Couplet ; Mon testament.

GAUDRIOLES (les) du vieux tems, recueil de chansons à l'usage des bons vivans. Paris, 1834, in-18, 1 fig. color. (Laporte, 1873, br. 3 fr.)

GAUDRY (Joachim-Antoine-Joseph), jurisconsulte né à Sommevoire, Haute-Marne, le 9 juin 1790, mort à Paris, le 21 janvier 1875.

— HISTOIRE du barreau de Paris depuis son origine jusqu'à 1830. Paris, Durand, 1865, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Traité du domaine, comprenant le domaine public, le domaine de l'État, le domaine de la Couronne, le domaine public Municipal, le domaine privé des communes, le domaine départemental; suivi d'un appendice contenant les lois ou extraits de lois principales sur les diverses natures de domaine. Paris, Durand, 1862, 3 vol. in-8, 22 fr.

— Traité de la législation et spécialement du culte catholique, ou de l'Origine, du développement et de l'état actuel du droit ecclésiastique en France. Paris, Durand, 1854, 3 vol. in-8, 21 fr.

Premier traité général publié sur cette matière.

GAUDRY (Albert) fils du précédent né à Saint-Germain-en-Laye en 1827, professeur de paléontologie depuis le 8 juin 1872.

— Animaux fossiles et géologie de l'Attique d'après les recherches faites en 1855-56-60. Paris, Savy, 1862, gr. in-4, 75 pl. 120 fr.

Publié en 20 livr. à 6 fr. l'une

— Animaux fossiles du mont Lébéron (Vaucluse). Paris, Savy, 1873-74, in-4, 20 pl. 28 fr.

L'ouvr. a été publié en 4 livr. à 7 fr.; P. Fischer et R. Tournouër ont collaboré à ces études sur les vertébrés et les invertébrés.

— Considérations sur les mammifères qui ont vécu en Europe à la fin de l'époque miocène. Paris, Lavy, 1873, in-4, fig.

Extr. du précédent ouvrage.

— Cours de paléontologie. Paris, Germer-Baillière, 1873, in-8, 19 pp.

Extr. de la Revue des cours scientifiques.

— Enchaînements (les) du monde animal dans les temps géologiques fossiles primordiaux. Paris, Savy, 1883, in-8, fig. 10 fr.

— Êtres (les) des temps primaires. Paris, Martinet, 1874, in-8.

— Géologie de l'île de Chypre. Paris, Savy, 1862, in-4, 72 fig. et 1 carte géographique en coul. 15 fr.

— Longévité (sur la) inégale des animaux dans les dernières périodes géologiques. Paris, Martinet, 1861, in-8.

— Matériaux pour l'histoire des temps quaternaires. Paris, Savy, 1880, in-4, fig.

— Note sur quelques os gigantesques provenant des nouvelles fouilles en Grèce. Paris, Martinet, 1861, in-8.

— Recherches scientifiques en Orient, entreprises par les ordres du gouvernement, pendant les années, 1853-54. Paris, impr. imp. 1855, gr. in-8, 8 pl.

Cet ouvr. ne renferme que la partie agricole. On doit au même paléontologiste la Contemporanéité de l'espèce humaine et de diverses espèces animales aujourd'hui éteintes. Paris, 1861, in-8; et sur l'Origine et la formation des silex de la craie et des meulières des terrains tertiaires, thèse de géologie; Paris, impr. Raçon, 1852, in-4.

GAUDY.

— GLOSSAIRE génevois. 2e édit. Genève, 1827, in-8, (Jullien, Genève, 1883, br. 5. fr.)

GAUFREY, chanson de geste publiée pour la première fois d'après le ms. unique de Montpellier, par F. Guessard et P. Chabaille. Paris, Vieweg, 1859, in-16, cart. 5 fr.

De la Collection des anciens poètes de la France, même format et mêmes caractères que la Bibliothèque elzevirienne.

GAUJAL (Marc-Antoine-François, baron de), né à Montpellier, le 28 janvier 1772, mort à Vias, Hérault, le 16 février 1856.

— ESSAIS historiques sur le Rouergue. Paris, 1824-25, 2 vol. in-8.

— ETUDES historique sur le Rouergue. Paris, Paul Dupont 1858-59 4 vol. in-8, 20 fr. (Chossonnery, 1876, br. 20 fr.; Dufossé, 1885, br. 30 fr.)

C'est la deuxième édit. du précédent ouvrage imprimée aux frais du Conseil général de l'Aveyron.

— MÉMOIRE sur le tombeau placé dans l'église de Saint-Martial de Limoges dit de Terre-le-Duc et sur un bas relief. Limoges, 1833. in-8. (Chossonery, 1876, br. 2 fr.)

GAULLIEUR (E. H.), né à Auvernier en 1808, mort à Genève en 1859.

— ÉTUDES sur la typographie génevoise du XVe au XIVe siècle et sur les origines de l'imprimerie en Suisse. Genève, Gruaz, 1856, in-8, 4 pl. 6 fr. (Bachelin-Deflorenne 1874, dem. v. 10 fr.; Vieweg, 1887, br. 4 fr.)

— ÉTUDES sur l'histoire littéraire de la Suisse française particulièrement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Genève, Gruaz et Paris, Cherbuliez, 1856, in-8, 5 fr. (Aubry, 1867, br. 4 fr. 50 ; Sainte-Beuve, 1870, br. 4 fr. 25.)

— GENÈVE depuis la constitution de cette ville en République jusqu'à nos jours (1532-1856), etc. Genève, Gruaz, 1856, in-8, 508 pp. 6 fr. (Jullien à Genève, 1883, br. 4 fr.)

— HISTOIRE et description de la bibliothèque de Genève. Neuchâtel, Wolfratt, 1853, in-8, 2 fr. 50. (Bachelin-Deflorenne, 1872, dem. m. 12 fr.)

— SUISSE (la) historique et pittoresque. Genève, Gruaz, 1855-56, 2 vol. in-4, fig. et vign., 34 fr. (Jullien à Genève, 1883, cart. toile, 9 fr.)

GAULLIEUR, né à Bordeaux en 1827.

— HISTOIRE du collège de Guyenne. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1874, gr. in-8, portr. fac-simile. (Chossonnery, 1888, pap. vergé br. 10 fr).

GAULT de Saint-Germain (Pierre-Marie), né à Paris en 1754, mort en 1842.

— Annales de la calcographie générale et particulière. Paris, 1806-7, in-8.

— Choix de productions de l'art les plus remarquables exposées dans le salon de 1819. Paris, Poulet, 1819, in-12 (Aubry, 1861, dem. v. 4 fr. 50.)

— État des arts en France dans le xixe siècle. Paris, 1814, in-8.

— Guide des amateurs de peinture (école italienne). Paris, 1816, in-8. (Aubry, 1861, dem. v. 12 fr. 50). — Paris, 1835, in-8, 7 fr. 50.

— Guide des amateurs de peinture dans les collections générales et particulières, les magasins et les ventes. Paris, Didot, 1816, in-8, 5 fr. 50. (vente, Techener, 1869, br. 1 fr.)

— Guide des amateurs de tableaux pour les écoles allemande, flammande et hollandaise. Paris, Renouard, 1818, 2 vol. in-12 — Paris, 1841, 2 vol. in-8, 14 fr. (Aubry, 1861, dem. v. 15 fr. Claudin, 1879, 10 fr.)

— Mesures de la statue de l'Antinoüs, par N. Poussin, trad. de l'italien. Paris, 1803, in-8, fig.

— Passions (des) et de leur expression générale et particulière, sous le rapport des beaux-arts, Paris, 1804, in-8, fig.

— Précis historique sur toutes les manières de peindre, depuis l'antiquité jusqu'à nous. Paris, 1803, in-folio.

— Tableau de la ci-devant province d'Auvergne. Paris, 1802, in-8, fig.

— Texte pour les calques de la Cène de Léonard de Vinci. Paris, 1808, in-folio.

— Traité de la peinture de Léonard de Vinci. Paris, Perlet, 1802, in-8, port. et fig. (vente Aubry, 1861, cart. 4 fr.)

— Trois (les) siècles de la peinture en France ou Galerie des peintres français, depuis François Ier jusqu'au règne de Napoléon. Paris, Belin, 1808, in-8, 4 fr. 50 (vente, Aubry, 1861, dem. m. 18 fr.; vente Techener, 1859, br. 2 fr.)

— Type du beau sur toutes les productions du génie. Paris, 1805, gr. in-folio.

— Vie et œuvres de Léonard de Vinci suivie du catalogue de ses ouvrages dans les beaux-arts. Paris, 1803, in-8, fig.

— Vie de Nicol. Poussin, considéré comme chef de l'Ecole française, suivie de notes inédites et authentiques sur sa vie et ses ouvrages, des mesures de la statue d'Antinoüs, de la description de ses principaux tableaux et du catalogue de ses œuvres complètes. Didot, 1806, gr. in-8, portr. et fig. à l'eau-forte et en taille douce, 36 fr. (Morgand, 1882, br. 15 fr.)

GAULTIER D'ARC, même avec cette orthographe que Gauthier du Lys d'Arc, p. 268.

— Fragments d'un voyage en Italie, en Grèce et en Asie pendant les années 1829-30. Paris, Auffray, 1831, in-18.

Tiré à 100 exempl.

GAULTIER de Claubry (Ch.-Em.-Simon), né à Paris en 1785, mort en 1855.

— Observations sur la notice de la galerie des antiques au muséum Napoléon, par un amateur. Paris, impr. Lottin, an XI, in-12. (Dorbon, 1880, br. 2 fr.)

GAULTIER du Mottay (Joachim-François-Félix-Marie), né à Savenay le 4 avril 1811.

— Essai d'iconographie bretonne, 1864, in-8.

— Fouilles de Caulnes. Paris, Didier, 1864, in-8.

— Géographie départementale des Côtes du Nord, rédigée d'après les documents officiels les plus récents, 1862, in-8, 850 pp.

— Recherches sur les voies romaines des Côtes-du-Nord, 1869, in-8.

GAULTIER GARGUILLE, pseudonyme théâtral du bouffon Hugues Guéru dit Fléchelles, né en Normandie vers 1574, mort à Paris en 1634. Ce comédien, gendre de Tabarin. après avoir joué au théâtre du Marais, passa à l'hôtel de Bourgogne, où, avec Gros-Guillaume et Turlupin, ses amis, il remplissait les rôles de vieillard, de maître d'école, de savant, de roi même et chantait avec beaucoup de naturel ses chansons grivoises et comiques. Il y a quelques traits plaisants, des équivoques bouffonnes, mais grossières et surtout un galimatias extravagant et ridicule mais burlesque tant il est outré et excentrique. Ce qui fait la fortune de ces poésies, il faut l'avouer, ce n'est pas leur mérite littéraire mais les ordures qu'elles charrient dans leurs vers.

— Gaultier Garguille, ou Chansons folastres et récréatives nouvellelement revues corrigées et augm. Paris, Claudin, 1858, petit in-8. (Laporte, 1873, pap. holl. br. 15 fr; Guntzberger, 1872, dem. m. sur ch. 16 fr.; Rouquette 1878, br. 5 fr.; Morgand, 1882, pap. chamois, jonquille et holl. br. 5 fr.)

Edit. donnée par Ed. Fournier à 300 ex. dont 200 pap. holl., 10 sur chine et le reste sur papier de différentes couleurs.

— Nouv. édit suivie de pièces relatives à ce farceur, avec introduction et notes par Ed. Fournier. Paris, Jannet, 1858, in-16, 5 fr. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 7 fr. 50 ; Morgand, 1882, cart. 4 fr.; pap. holl. m. pl. 35 fr.)

De la Bibliothèque elzevirienne, épuisé.

— TRACAS (les) de la foire du Pré, facétie normande attribuée à Gaultier Garguille, commentée par Epiphane Sidredroulx (Robillard de Beaurepaire). Turin, Gay et fils, 1869, in-8, 70 pp.

GAUSSEN (A.)

— PORTEFEUILLE archéologique de la Champagne. Bar-sur-Aube, Jardeaux-Ray, 1861, in-fol. nombr, fig. color. 125 fr. (Picard, 1883, dem. m. 65 fr.)

Texte par E. Le Brun et H. d'Arbois de Jubainville.

GAUTHIER (Aubin).

— HISTOIRE du somnambulisme chez tous les peuples, sous les noms divers d'extases, songes, oracles, etc. Paris, 1842, 2 vol, in-8. (Ritti, 1878, dem. ch. 10 fr.)

GAUTHIER (E.).

— CHEVIGNÉ (de) et les contes remoïs. Nantes, Charpentier, 1864, in-8.

GAUTHIER (J.).

— DOCUMENTS (les) francs-comtois des archives de Neuchâtel, Besançon, Dodivers, 1881, in-8.

— INVENTAIRE sommaire des archives départementales antérieures à 1790 du département du Doubs. Besançon, Jacquin, 1883, in-4, 7 fr.

— MATTY (de) de Latour et ses études sur la construction des voies romaines. Besançon, Dodivers, 1883, in-8.

— TOMBES (les) et les inscriptions de l'église Abb. de Theuley. Vesoul, Suchaux, 1883, in-8.

GAUTHIER (Eug.-V.) typographe.

— SORCIERS (les) du cloître Saint-Benoît, épisode dramatique en trois actes et six tableaux, des origines de l'imprimerie en France. Nice, 1868, in-18, 3 fr.

Tiré à 50 exempl. et distribué aux amis de l'auteur.

GAUTHIER (Fr.).

— RECUEIL de noëls anciens en patois de Besançon, 1804, in-12, (Peignot, 1852, cart. 10 fr.)

Peu commun.

GAUTHIER Jules), né à Saint-Ythair en 1818.

— HISTOIRE de Marie-Stuart, 2e édit. Paris, Thorin, 1875, 2 vol. in-8, 16 fr. (Mouquet , 1884, br. 7 fr.)

GAUTHIER, architecte, membre de l'Institut, né à Troyes, le 9 janvier 1790, mort à la maison de Clichy, le 8 août 1855.

— Plus beaux (les) édifices de la ville de Gênes et de ses environs, mesurés et dessinés, nouv. édit. Paris, 1845, 2 vol. in-fol. 177 planches. (Hénaux, 1881, dem. rel. 120 fr.)

Le tome II est plus rare que le premier ; cet ouvrage avait été commencé avec François Callet.

GAUTHIER (madame).

— Amours (les) de Camoens et de Catherine d'Ataïde. Paris, Trouvé et Ponthieu. 1827, 2 vol. in-12, 1 fig. lithog. 6 fr.

GAUTHIER du Lys d'Arc (Louis-Edouard).

— Histoire des conquêtes des Normands en Italie, en Sicile et en Grèce. Paris, De Bure, 1830, in-8 et atlas in-4. (Villemain, 1871, br. 4 fr. 50, Chossonnery, 1879, br. 6 fr.)

— Fragments d'un voyage en Italie, en Grèce et en Asie. Paris, 1831, in-12.

Tiré à 100 exempl.

GAUTIER (A.).

— Collège (le) de Rouen. aujourd'hui lycée Corneille. Paris, Dupont, 1876, in-8, 1 fr.

GAUTIER, le Père Jésuite.

— Armorial de la chambre des comptes de Dijon. Dijon, Lamarche, 1881, in-8, 25 fr.

GAUTIER (Emile-Théodore-Léon) paléographe, né au Hâvre, le 8 août 1832. Ses études spéciales sur les origines de notre littérature nationale lui ont mérité plusieurs prix académiques et l'ont mis en faveur près du public savant.

— Benoit XI, étude sur la papauté au commencement du xive siècle. Paris, Palmé, 1863, in-8, 4 fr. — Tours, Mame, 1874, in-8, 1 fr. 50.

— Chanson (la) de Roland, texte critique accompagné d'une traduction nouvelle et précédé d'une introduction historique. Tours, Mame, 1872, 2 vol. gr. in-8, 10 eaux-fortes de Chiffart et Foulquier, 15 grav. sur bois, 1 carte et un facsimilé.

— Nouv. édit. Tours. Mame, s. d. in-4, eaux-fortes de Chiffart et de Foulquier. (Rouquette, 1885, br. 75 fr.)

Ouvr. souvent réimpr., la deuxième partie contient les notes, les variantes, le glossaire et la table.

— Choix de prières d'après les mss. du ixe au xviie siècle. Paris, Palmé, 1864, in-32, 3 fr. (vente Techener. 1869, m. pl. 11 fr.)

Souvent réimprimé même format et même prix.

— Comment faut-il juger le moyen âge ? Paris, Palmé, 1858, in-16, 1 fr. 50.

— Épopées (les) françaises, études sur les origines de l'histoire de la littérature nationale. Paris, Palmé, 1865-68, 3 vol. in-8, 30 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 20 fr.)

— Études historiques pour la défense de l'église. Paris, Blériot, 1864, in-12, 2 fr.

— Histoire de la poésie liturgique au moyen âge, les tropes. Paris, Palmé, 1886, in-8. (Dorbon, 1888, tome 1er br. 5 fr.)

— Histoire des proses jusqu'à la fin du xvi siècle. Paris, Julien, Lasnier et Cosnard, 1858, in-18, 1 fr.

— Idée (l') religieuse dans la poésie épique du moyen âge. Paris, Palmé, 1868, gr. in-8, 78 pp. pap. vergé, 1 fr. (Dufossé, 1883, br. 4 fr.)

Tiré à petit nombre:

— Notice sur un livre liturgique appartenant au professeur. G. Stephens. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1878, in-8.

— Portraits littéraires. Paris, Gaume, 1868, in-18, 3 fr. 50. 2e édit. 1881, 4 fr.

— Prières à la Vierge d'après les monuments du moyen âge, les liturgies, les prières, etc. Paris, Palmé, 1874, in-32.

— Quelques mots sur l'étude de la paléographie et de la diplomatique, 3e édit. précédée de quelques mots sur l'Ecole des chartes. Paris, Aubry, 1864, petit in-8, vue de l'entrée de l'Ecole des chartes, 3 fr. 50.

— Sept (les) péchés capitaux, étude historique. Bar-le-Duc, Guérin, 1861, in-8.

— Vingt nouveaux portraits. Paris, Palmé, 1878, in-18, 3 fr.

— Voyage d'un catholique autour de sa chambre. Paris, Palmé, 1875, in-18.

GAUTIER.

— Histoire de l'imprimerie en Bretagne, Rennes, Pealat, 1857, in-8.

GAUTIER (Pierre-Jules-Théophile), né à Tarbes, le 31 août 1811, mort à Neuilly-sur-Seine, le 23 octobre 1872. Poète, romancier, auteur dramatique, critique littéraire et critique d'art, il a embrassé presque tous les genres littéraires avec le même succès. Sa plume, talisman merveilleux, a changé en or tout ce qu'elle touchait. Les mots sortant des mains de ce maître ciseleur sont autant de diamants sertis avec l'art le plus parfait. Il est im-

possible de pousser plus loin la perfection de la forme et d'arriver à une plastique littéraire aussi absolue. Th. Gautier est l'absolutiste de l'art pour l'art. Il professe l'horreur des théories jusqu'à formuler une théorie de son mépris et le scepticisme jusqu'à en faire une doctrine. Sa célèbre préface de la première édition de Mademoiselle Maupin est le plaidoyer le plus étrange et le plus original de ce matérialisme ou plutôt de ce paganisme littéraire. Cette profession de foi au culte désintéressé du beau pour lui-même, fit scandale à cette époque, habituée pourtant à toutes les surprises littéraires, et cette excentricité, effaroucha la pruderie gendelettre du temps qui oublia les autres excentricités pour ne hurler qu'après celle-là.

Le beau, d'après Gautier, ne serait pas la splendeur du bien, mais serait sa splendeur à lui-même ; ce serait Adonis s'admirant et s'adorant lui-même. Ce culte passionné de la forme le mène à un dévergondage étrange, presque cynique des idées et du style. Rien de plus risqué que celles-là, rien de plus débraillé, parfois que celui-ci. Dans son adoration de la perfection dans la forme, il va jusqu'à dire « le Christ n'est pas venu pour moi, je suis aussi payen qu'Alcibiade et que Phidias. »

L'art, d'après lui, est distinct de la morale, et le beau, dans sa sublime inutilité, procure des jouissances immatérielles qui doivent primer les satisfactions et même les besoins de la vie matérielle. « Il préférerait, dit-il, renoncer plutôt aux pommes de terre qu'aux roses. Tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin ; il n'y a vraiment de beau que ce qui ne peut servir à rien. Maupin, roman d'analyse et de peinture, est la manifestation la plus sensuelle de ce culte et en même temps la plus dangereuse ; car l'auteur s'y complait dans les raffinements les plus variés de la volupté la plus dépravée. Ce sont des excitations aux rêves les plus dissolus de l'hermaphroditisme et des satisfactions charnelles contre nature.

Ce n'est plus de l'art inutile, c'est de l'art dangereux, un art provocateur et initiateur à la débauche. Vous rejetez le beau idéal, qui est le bien, parce qu'il n'est pas dans la nature, et vous vous jetez dans l'idéal du laid, l'immoralité, qui n'est pas davantage dans la nature. La perfection de la forme ne purifie pas les perversités de l'idée.

Th. Gautier, le styliste le plus parfait de notre siècle, est entré, dans la gloire, surtout par la beauté et la perfection de la forme littéraire. Cette gloire est méritée, elle a été bien conquise. Je ne veux pas frapper dessus, non pas qu'on ne puisse et qu'on ne doive parfois toucher à cette reine, mais la frapper, c'est aussi la

faire retentir. Or, il y a danger à faire trop de bruit autour de cette gloire aussi brillante et aussi tentante.

Qui ne serait tenté de lire un écrivain autant vanté pour les beautés de son style et qui ne voudrait l'imiter? Distillateur d'essence poétique et ciseleur diamanté de mots ; lui seul pouvait atteindre à cette idéalité d'expression qui, dans le risqué et dans le cru, est presque une chasteté. La perfection des formes est le vêtement de la nudité d'une statue, la perfection du style est presque le voile protecteur de l'immoralité littéraire. Mais heureusement c'est l'exception en littérature et non la règle. Th. Gautier est le génie de la plastique littéraire, donc il est inimitable. Sa marque géniale, son poinçon d'immortalité c'est cette manière merveilleuse qu'il a possédé en style.

Vermersch, dans ses Hommes du jour, 1re partie, p. 7, dit de lui : « Il arrive quelquefois qu'un homme se crée un monde marmoréen, étincelant et divin, où des femmes d'ivoire se promènent lentement, la gorge nue, les cheveux dénoués, en traînant derrière elles des flots de velours et en chantant des vers. Lui, le grand rêveur, les yeux noyés dans ces blancheurs, erre au hasard au milieu de nous, insoucieux de nos maigres beautés et de nos pauvres misères, se demandant ce qu'on lui veut et quelle espèce d'êtres nous sommes ; et pendant ce temps une colombe passe au-dessus de lui, ayant au bec une rose dont les feuilles pleuvent sur sa tête.

« Quand Dieu est prodigue, il nous donne un homme comme cela tous les vingt siècles. »

Baudelaire, dans la Revue fantaisiste, 11e livr. p. 288. « Figurez-vous la langue française à l'état de langue morte. Dans les écoles des nations nouvelles, on enseigne la langue d'un peuple qui fut grand, du peuple français. Dans quels auteurs supposez-vous que les professeurs, les linguistes d'alors, puiseront la connaissance des principes et des grâces de la langue française? Sera-ce, je vous prie, dans les capharnaüms du sentiment ou de ce que vous appelez le sentiment? Mais ces productions, qui sont vos préférées, seront, grâce à leur incorrection, les moins intelligibles et les moins traduisibles ; car il n'y a rien qui soit plus obscur que l'erreur et le désordre. Si, dans ces époques, situées moins loin peut-être que ne l'imagine l'orgueil moderne, les poésies de Th. Gautier sont retrouvées par quelque savant amoureux de beauté, je devine, je comprends, je vois sa joie. Voilà donc la vraie langue française! la langue des grands esprits et des esprits raffinés!

Avec quel délice son œil se promènera dans tous ces poèmes si purs et si précieusement ornés! Comme toutes les ressources

de notre belle langue, incomplétement connues, seront devinées et appréciées ! Et que de gloire pour le traducteur intelligent qui voudra lutter contre ce grand poète, immortalité embaumée dans des décombres plus soigneux que la mémoire de ses contemporains ! Vivant, il avait souffert de l'ingratitude des siens ; il a attendu longtemps ; mais enfin le voilà récompensé.

Des commentateurs clairvoyants établissent le lien littéraire qui nous unit au XVIe siècle. L'histoire des générations s'illumine. V. Hugo est enseigné et paraphrasé dans les universités ; mais aucun lettré n'ignore que l'étude de ses resplendissantes poésies doit être complétée par l'étude des poésies de Gautier. Quelques-uns observent même que pendant que le majestueux poète était entraîné par des enthousiasmes quelquefois peu propices à son art, le poète précieux, plus fidèle, plus concentré, n'en est jamais sorti. D'autres s'aperçoivent qu'il a même ajouté des forces à la poésie française, qu'il en a agrandi le répertoire et augmenté le dictionnaire, sans jamais manquer aux règles les plus sévères de la langue que sa naissance lui commandait de parler.

« Heureux homme ! homme digne d'envie ! il n'a aimé que le Beau ; il n'a cherché que le Beau ; et quand un objet grotesque ou hideux s'est offert à ses yeux, il a su encore en extraire une mystérieuse et symbolique beauté ! Homme doué d'une faculté unique, puissante comme la Fatalité, il a exprimé, sans fatigue, sans effort, toutes les attitudes, tous les regards, toutes les couleurs qu'adopte la nature, ainsi que le sens intime contenu dans tous les objets qui s'offrent à la contemplation de l'œil humain.

« Sa gloire est double et une en même temps. Pour lui l'idée et l'expression ne sont pas deux choses contradictoires qu'on ne peut accorder que par un grand effort ou par de lâches concessions. A lui seul peut-être il appartient de dire sans emphase il n'y a pas d'idées inexprimables !

« Si, pour arracher à l'avenir la justice due à Th. Gautier, j'ai supposé la France disparue, c'est parce que je sais que l'esprit humain, quand il consent à sortir du présent, conçoit mieux l'idée de justice. Tel le voyageur, en s'élevant comprend mieux la topographie du pays qui l'environne. Je ne veux pas crier, comme les prophètes cruels : ces temps sont proches ! Je n'appelle aucun désastre, même pour donner la gloire à mes amis. J'ai construit une fable pour faciliter la démonstration aux esprits faibles ou aveugles. Car parmi les vivants clairvoyants qui ne comprendra qu'on citera un jour Th. Gautier, comme on cite La Bruyère, Buffon, Châteaubriand, c'est-à-dire comme un des maîtres les plus sûrs et les plus rares en matière de langue et de style. »

Limayrac, Coups de plumes sincères, p. 213 : « Ce qu'on pouvait reprocher à Gautier, avec plus de raison, c'était d'oublier, dans son culte ardent pour la forme, le côté intérieur de l'art, le côté du sentiment ; c'était de se plonger trop voluptueusement dans les beautés extérieures de la nature, de trop s'enivrer d'effluves et de rayons, et de ne pas descendre assez souvent au fond du cœur, qui est un monde aussi et plus rayonnant que l'autre ; mais je suis convaincu que nous n'avons eu jusqu'à présent qu'une des faces de son talent... Déjà dans ce charmant volume d'Emaux et Camées, au milieu d'une forme de plus en plus éblouissante, le sentiment perce en maint endroit. Il ne manquait au marbre si admirablement sculpté de Th. Gautier que la faculté de s'attendrir ; il s'attendrit, et il n'en sera pas moins de Paros pour cela.

« L'œuvre de prose qu'il accomplit n'a en rien altéré son instrument poétique. Les demi-natures, les demi-talents qui se mettent à la prose après avoir commencé par les vers, perdent la flexibilité de la forme, la grâce de l'allure, et sont tout gauches ensuite quand ils veulent de nouveau approcher la muse : Gautier est devenu un prosateur en restant poète. A ce signe on reconnaît les élus. »

Barbey d'Aurevilly, les Œuvres et les hommes, les poètes, p. 69 : « Nous avons dit que Th. Gautier représentait glorieusement l'école volontaire de la poésie travailleuse et, qu'on nous permette le mot, *rageuse au travail*, qui pose assez insolemment pour soi-même et pour le génie, que la Poésie est le résultat d'une poétique, la langue touchée de telle ou telle façon, comme un piano, et qui croit simplifier et réaliser tout par des règles.

« Gautier, en veine de paradoxe (mais forcer sa pensée, ce n'est pas la trahir !), a prétendu parfois qu'il pouvait faire un poète comme Brard et Saint-Omer font des calligraphes ! Il ne l'a cependant pas fait ce poète-là et nous le demandons et l'attendons toujours. Mais nous admettons cette forme vive pour ce qu'elle veut dire, et elle veut dire qu'on trouve l'expression quand on la cherche, l'expression, ce don gratuit de Dieu, et quand on ne l'a pas, de nature, qu'on peut très bien, ma foi ! *se* la créer ! La conséquence d'une telle théorie, c'est de mettre la combinaison, le machiavélisme, la rouerie de l'effet, à la place du mouvement, de la passion, de l'impétuosité, de l'abandon naïf et facile, et, en effet, Gautier méprise tout cela. C'est un fils de Goethe. Il se soucie peu de Byron, par exemple, qui est un poète passionné.

« Il a la haine des vers éloquents ! Eh bien ! cette déplorable conception poétique faite pour figer tant de talent vivant, mobile et chaud, et le tuer par le froid qui tue des armées, cette déplo-

rable conception, à laquelle avait échappé par miracle le talent de Gautier, il ne l'a jamais mieux oubliée que dans son livre « Emaux et Camées », dont la prétention est la cristallisation des poésies précieuses, à la manière des glaçons.

« Précisément, il y a un grand nombre de vers qui ont cet affreux défaut d'être éloquents, et ce sont les plus beaux qu'il ait jamais écrits ! ...Ce livre devrait s'appeler plutôt : Perles fondues, car presque toutes ces perles de poésies, que l'esprit boit avec des voluptés de Cléopâtre, se fondent en larmes aux dernières strophes de chacune d'elles, et c'est là un charme, un charme encore meilleur que leur beauté.

« Gautier *évolue* dans ces deux grandes et transfigurantes transformations de son talent, qui passe aujourd'hui de la densité colorée à la densité lumineuse, et dont l'âme finit par se dégager de cette gaîne splendide et plastique dans laquelle il l'avait enfermée et pouvait un jour l'étouffer... Vous revoyez, dans Emaux et Camées, particulièrement le fini d'expression auquel devait nécessairement atteindre un écrivain qui travaille la langue avec la lampe de l'émailleur, et qui, tout matérialiste qu'il pût être, rentrait, par la perfection même de sa forme, dans cette sphère de l'Infini auquel il ne croit pas et qu'on retrouverait encore, ne fût-il pas panthéiste comme il l'est devenu, par la raison unique et suffisante qu'ils sont de beaux vers !

« Ils sont, en effet, comme expression, d'une sécurité de beauté réussie qui est le comble de l'art, et on n'a jamais mieux senti, qu'en les lisant, ces vers incomparables même à ses autres vers, que la faculté de l'expression, arrivée à ce degré fulgurant de supériorité, crée la poésie et la créerait encore, quel que fût le système d'idées dans lequel se plaçait le poète, fût-ce même dans le plus abaissé de tous !

« Th. Gautier a tout ensemble de H. Heine et d'Alf. de Musset, car nos contemporains sont toujours un peu nos consanguins, mais il est l'essence la plus profonde, l'arome le plus subtil de tous les deux... La pureté de l'expression, qui est une partie de la Beauté poétique, touche par un point à la Beauté morale, et c'est cette pureté de l'expression qui est surtout celle de Th. Gautier dans ses vers. Quelques-uns peuvent se ressentir de l'ancienne inspiration, trop ardemment matérielle du poète, et, comme cette merveilleuse pièce du Contralto, effrayante de difficulté, avoir un *risqué* terrible et faire baisser les yeux à la Rêverie troublée, mais ce ne sera qu'un frisson qui passe. Elle les relèvera bientôt, rassurée par l'idéalité de l'expression qui est aussi, à sa manière, une chasteté. »

— Abécédaire du salon de 1861. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 417 pp. 3 fr. (Sapin, 1878, br. 4 fr.; 1880, br. 4 fr. 50; Noilly, 1886, dem. m. 9 fr.)

Imprimé sur la composition du Moniteur où parurent d'abord ces articles.

— Ailes et fleurs, poésies de Th. Gautier, V. Hugo, Fr. Coppée, etc. Paris, s. d. in-fol. fig. de Giacomelli.

— A Jean Du Seigneur, ode. Paris, impr. A. Barbier, s. d. (septembre 1831), in-8, 8 pp. (Noilly, 1886, m. pl. 300 fr.)

Tirage à part sans titre du Mercure du xixe siècle, tome XXXV, 4e livr.

— Albertus, ou l'Ame et le péché, légende théologique. Paris, Paulin, 1833, in-12, v-367 pp. 1 eau-forte de Cél. Nanteuil, 5 fr. (Asselineau, 1875, m. pl. Lortic, 330 fr.; Rouquette, 1878, dem. m. 300 fr.; 1881, dem. m. 200 fr.; Detaille, 1881, br. 199 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 202 fr.)

La gravure représente Albertus se donnant au diable ; un salon sombre, Véronique attire Albertus sur un divan ; l'ange, à gauche, s'envole dans la lumière et Méphisto se tient, à droite, derrière une table chargée de flacons et de verres. Ce vol. qui a emprunté son titre à une des 20 pièces inédites ou publiées dans des journaux du temps se compose des pièces qui forment les 190 pp. des Poésies de 1830. La préface n'a pas été réimprimée dans les poésies complètes.

— Almanach du jour de l'an, petit messager de Paris. Le passé, le présent, l'avenir; texte de Balzac, L. Gozlan, Alf. de Musset, Stahl, Th. Gautier, Ars. Houssaye, Lireux, Al. Dumas fils. Paris, Hetzel, 1846, in-16, vign. de Grandville, Bertall, Lorentz. (Noilly, 1886, m. pl. 120 fr.)

Très rare, Gautier a donné : Conclusion, p. 187 à 190.

— Ardennes (les) illustrées (France et Belgique), publiées par Elizé de Montagnac. Paris, Hachette, 1868-69, 2 vol. in-fol. 40 fr.

L'introduction est de H. Taine et le voyage sur la Meuse de Th. Gautier.

— Art (l') moderne. Paris, Lévy, 1856, in-18, 303 pp. et la table, 3 fr. (Dorbon, 1881, br. 5 fr.; Rouquette, 1884, br. 3 fr.; Lepin, 1883, br. 5 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 21 fr.)

Réunion d'articles : le Panthéon ; Marilhat ; du Beau dans l'art ; Shakespeare aux Funambules ; le Théâtre à Munich ; Pierre de Cornélius ; la Nouvelle Pinacothèque ; Théâtre de Psi de Cassiopée ; l'Apothéose de Napoléon.

— Avatar. Paris, Lévy, 1857, in-32, 191 pp., 50 c. (Amand, 1870, dem. rel. 4 fr.; Conquet, 1883, dem. ch. 1 fr. 50; Noilly, 1886, dem. m. 5 fr.)

De la collection Hetzel, nouvelle republiée dans Romans et contes, Charpentier, 1863.

— Balzac (Honoré de), sa vie et ses œuvres. Bruxelles, 1858, in-18.

Bien que ce soit un vol. publié sans l'assentiment de l'auteur, ce n'en est pas moins la première édit. de ces articles donnés dans l'Artiste sous le titre : Galerie du xix. siècle, nos 21, 28 mars, 4, 18, 25 avril et 2 mai 1858.

— Édit. revue et augm. Paris, Poulet-Malassis, 1859, in-18, portr. à l'eau-forte par Hédouin et 2 facsimilés, 2 fr. (Amand, 1870, br. 4 fr. 50 ; Baur, 1874, dem. m. 7 fr.; Lefilleul, 1879, dem. m. 20 fr.; Conquet, 1881, pap. hol. br. 25 fr.; Sardou, 1882, cart. 8 fr.; Rouquette, 1878, br. 6 fr.; 1879, dem. v. 6 fr.)

Dix exempl. pap. vergé et 2 sur chine. On trouve un portr. de Balzac, en profil, donné par Hédouin à 10 ou 12 exempl., l'éditeur, peu satisfait l'avait refusé. Les portraits contemporains reproduisent ce travail moins 32 lignes, p. 88-89.

— Beautés de l'Opéra, ou Chefs-d'œuvre lyriques etc. — voir tome 1er p. 190.

— Beaux-arts (les) en Europe. 1855, Paris, Lévy, 1855-56, 2 vol. in-18, 318 et 320 pp. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr. ; Detaille, 1881, dem. ch. 5 fr. 50 ; Rouquette, 1884, br. 10 fr.; Brasseur, 1885, br. 5 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 80 fr.)

Edit. orig. de 48 articles sur les arts à l'exposition universelle de 1855 et de 5 articles sur des peintures murales.

— Belle (la) Jenny. Paris, Lévy, 1865, in-18 jés. 356 pp. 3 fr.

Nouvelle publiée dans les Deux étoiles et dans la Partie carrée.

— Capitaine (le) Fracasse. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-18, iv-376 et 382 pp., 7 fr.

Edit. orig. des articles parus dans la Revue nationale et étrangère fondée par Charpentier.

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1866, gr. in-8, 60 fig. de Gust. Doré, 24 fr. (Baur, 1874, cart. 28 fr.; Lefilleul, 1879, br. 45 fr.; Brasseur, 1885, br. 30 fr.; Rouquette, 1885, dem. m. 55 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 59 fr.)

Premier tirage des gravures.

— Nouv. édit. avec un avant-propos par Mme Judith Gautier. Dessins de Ch. Delort, grav. par Mongin. Paris, Librairie des bibliophiles, 1885, 3 vol. in-8, 75 fr.

— Caprices et zigzags. Paris, Lecou, 1852, in-12, 352 pp. 3 fr. 50. (Noilly, 1886, dem. m. 25 fr.)

Edit. plus complète que celle publiée sous le titre Zigzags ; car si elle a en moins le chapitre : Venise, elle a en plus : Gastronomie britannique ; les Races d'Ascot ; en Chine ; l'Inde ; Chiens et rats ; Paris futur ; une Visite chez Merodach-Baladan ; les Bayadères.

— Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. Th. Gautier. Paris, 1873, in-8. (Drocourt, 1884, br. 3 fr. 50.)

Bibliothèque sans importance.

— Celle-ci et celle-là. Paris, Didier, 1853, in-16, 92 pp. 1 fr. (Pincebourde, 1867, br. 7 fr.; Detaille, 1881, dem. m. 10 fr.; Conquet, 1883, dem. m. 15 fr. br. 8 fr.)

Réédition expurgée de la quatrième nouvelle des Jeunes-France. La couverture porte: Celle-ci et Celle-là, ou la Jeune France passionnée.

— Nouv. édit. Lucerne (Bruxelles, Mertens pour Gay) 1864, in-12, 86 pp. pap. vergé, 4 fr. (Curmer, 1874, m. pl. 66 fr.)

Réimpression à 200 ex. dont 2 sur peau de vélin. Le texte de ces deux éditions a subi des suppressions, en raison de certains passages, incriminés par le parquet.

— Collection de Th. Gautier, tableaux, aquarelles, dessins, gravures, eaux-fortes, lithographies, bronzes et objets d'art. Paris, 1873, in-8. (Drocourt, 1884, br. 3 fr. 50.)

— Comédie (la) de la mort. Paris, Desessarts. impr. Everat, 1838, in-8, 376 pp. texte et 3 pour la table, 1 vign. de Boulanger grav. par Lacoste représentant la grotte de la Chimère ; le poète, drapé dans un manteau, est conduit par une femme nue, dont les cheveux échevelés sont couronnés de plantes funéraires, 10 fr. (Pincebourde, 1870, br. 40 fr.; Armand, 1870, m. pl. 102 fr.; Asselineau, 1875, m. pl. 70 fr.; Liepmannssohn, 1870, dem. m. 40 fr.; Rouquette, 1878, br. 60 fr. 1885, dem. rel. 20 fr.; Morgand, 1882, br. 100 fr. dem. m. n. rog. 50 fr.; dem. v. 25 fr.; Conquet, 1883, dem. m. 175 fr.; Noilly. 1886, m. pl. 205 fr.)

Vol. de vers peu commun, il en a été tiré quelques exempl. en gr. pap. vélin avec a vignette sur chine volant.

— Confidences poétiques dédiées à la jeunesse par MM. Desbordes-Valmore, Ad. Esquiros ; Em. Deschamps, Alph. Esquiros, Th. Gautier, L. Gozlan, Ars. Houssaye. Paris, Aulagnier, 1849, gr. in-4, 8 pp. 1 fr. 25.

— Mêmes, Garnier frères, 1850, in-12, 1 fr. 75.

Même texte que le précédent. On trouve dans le catalogue Ollivier, un roman : Confessions de deux gentilshommes, 2 vol. in-8, 15 fr., annoncé au nom de Th. Gautier.

— Constantinople. Paris, Lévy, 1853, in-18 jés. 366 pp. 3 fr. (Lepin, 1883, br. 4 fr.; Rouquette, 1883, br. 5 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 29 fr.)

Première édit.

— Couronne (la) de bluets ; une moralité et une vignette par Th. Gautier, Paris, Souverain, 1836, in-8, 2 ff. titre et 388 pp. (Noilly, 1886, m. pl. 70 fr.)

Rare. La vignette est un cartouche frontispice à l'eau-forte composé de mascarons, de sphinx et de sirènes, au centre duquel se lit le titre du livre, il est signé à gauche : Th. Gautier. La moralité sorte de fantaisie comique sur la personne d'Ars. Houssaye occupe les dernières 20 pp. du vol. 369 à 388.

— Croix (la) de Berny par Ch. de Launay, Th. Gautier, Jules Sandeau, Méry, Paris, Pétion, 1846, 2 vol. in-8, 310 et 342 pp. 15 fr.

Mme de Girardin signait : Irène de Châteaudun ; Th. Gautier, Edgard de Meilhan J. Sandeau, Raymond de Villiers ; Méry, Roger de Montbert.

— Deburau par J. Janin, Gérard de Nerval, Eug. Briffaut, Th. Gautier, Alb. Monnier, etc. Paris, impr. Aubusson et Kugelmann, 1856, in-8, 16 pp.

Brochure d'ensemble sans indication de signature pour la part de chacun.

— Dessins de V. Hugo gravés par Paul Chenay, texte par Th. Gautier. Paris, Castel, 1863, in-4, 30 pp. portr. et fig. teintées. (Curmer, 1874, br. 72 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 41 fr.)

Le texte de Th. Gautier occupe 22 pp. et une lettre de V. Hugo, 6 pp.

— Deux étoiles (les). Bruxelles, Taride, 1848, 2 vol. in-18, 134 et 152 pp. (Noilly, 1886, dem. m. 50 fr.) — Bruxelles, Méline, 1849, in-12. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr.)

Ce roman, publié en feuilleton dans un journal, a été réimprimé sous les titres de la Belle Jenny et de Partie carrée.

— Dieux (les) et les demi.dieux de la peinture par Th. Gautier, Ars. Houssaye et P. de Saint-Victor. Paris, Morizot, 1864, in-8, I-444 pp. 7 fig. de Calamatta, 100 fr. (Rouquette, 1878, br. 10 fr.)

Ce vol. contient 22 notices, aucune n'est signée.

— Douzain (un) de sonnets, pièces diverses. Paris, Claye. 1869, gr. in-8, 72 pp.

Ce recueil de douze sonnets et de quatre pièces diverses, offert à la princesse Mathilde pour l'anniversaire de sa naissance, n'a été tiré qu'à 4 exempl., dit-on, sur pap. colombier extra fort, mais il a été fondu dans les poésies complètes, dans un classement différent.

— Eldorado (l'). Paris, Publication du Figaro, 1837, in-8, 240 pp.

Ce roman publié, dans le Figaro, chapitre par chapitre, était imprimé de façon à déchirer chaque feuille et à en former un volume. Il n'y a pas de préface et le texte s'arrête au chapitre XIX. On n'en connaît qu'un seul exempl.

— Eldorado (l'), ou Fortunio publié sur l'édit orig. Paris, imprimé pour les amis des livres par Motteroz, 1880, gr. in-8, eaux-fortes de Milius, vignettes d'Avril, 27 fleurons, culs de lampe et 27 lettres ornées. (Porquet, 1884, dem. rel. n. rog. 360 fr.; 1885, br. 355 fr.)

Tiré à 115 exempl. pap. vél. non mis dans le commerce.

— Émaux et camées. Paris, Didier, 1852, in-16, 106 pp. et la table, 1 fr. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr.; Rouquette, 1879, br. 7 fr.; Sapin, 1878, br. 6 fr.; Detaille, 1881, br. 4 fr. 50 ; Dorbon, 1881, br. 5 fr. ; Noilly, 1886, cart. 3 fr.)

Edit. orig.

— Mêmes. Paris, Didier, 1853, in-16, 102 pp. 1 fr.

Cette deuxième édit., bien qu'il n'y ait pas cette indication contient deux pièces de plus que la précédente : les Néréides et les Accroche-cœurs.

— Mêmes, seconde édit. augm. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, in-18, 250 pp. portr. à l'eau-forte, en têtes, fleurons et culs de lampe par Thérond, 3 fr. (Asselineau, 1875, m. pl. 150 fr.; Pincebourde, 1870, br. 15 fr. 50 ; Baur, 1874, dem. m. 31 fr.; Liepmannssohn, 1870, dem. m. 25 fr. 50.)

Edition admirablement imprimée et peu commune brochée, avec la couverture imprimée, quelques ex. pap. vergé.

— Mêmes, Paris, Pincebourde, 1863, in-18, portr. par Thérond. (Petite revue, 1866, br. 6 fr.; Baur, 1874, dem. m. 17 fr.)

Même édit. que la précédente avec un nouveau titre ; elle contient neuf pièces de plus que l'édition de 1853, mais les Néréides et les accroche-cœurs ne s'y trouvent pas.

— Mêmes, sous le titre : Poésies nouvelles ; Poésies diverses. Paris, Charpentier, 1863, in-18, 283 pp. 3 fr. 50.

Il y a onze de pièces de plus qu'à la précédente et on a rétabli les deux pièces omises.

— Mêmes, édit. définitive. Paris, Charpentier, 1872, in-18, 228 pp. portr. à l'eau-forte par Jacquemart, 3 fr. 50. (Baur, 1874, pap. holl. br. 40 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 155 fr.)

Tiré à 25 exempl. pap. vergé ; dernière édit. donnée par l'auteur, elle a 29 pièces de plus que l'édit. originale.

— Mêmes. Paris, Charpentier, 1884, in-32 portr. et 2 eaux-fortes, 4 fr. (Dorbon, 1888, br. 2 fr. 50.)

— Mêmes, préface de Maxime du Camp. Paris, Conquet, 1887, in-16, 110 dessins de Fraipont reproduits à deux et trois teintes, 30 fr.

Cette édit. a été tirée à 700 exempl. dont 500 pap. vélin à 30 fr. et 200 sur chine ou japon à 50 fr.

— Epicurien (l'), par Th. Moore, traduct. par H. Butat, les vers par Th. Gautier, préface par Ed. Thierry. Paris, Dentu, 1865, in-8, xxxii-311 pp., 4 fig. de Gust. Doré, 5 fr.

— Femme (la) de Diomède, prologue récité par Mlle Favart, le 15 janvier 1860 à l'inauguration de la maison pompéienne du prince Napoléon. Paris, impr. Chaix, 1860, in-fol. à 3 colonnes.

Distribué aux invités et non mis dans le commerce.

— Fêtes (les) de Madrid à l'occasion du mariage de S. A. R. le duc de Montpensier. Paris, rue Neuve-des-Petit-Champs, 50, 1847 in-4, 28 pp.

Extrait du Musée des familles, nos décembre 1846 et janvier 1847.

— Fortunio. Paris, Desessarts, 1838, in-8, iv-315 pp,. 7 fr. 50 (Conquet, 1881, dem. rel. 75 fr.; Rouquette.dem. rel. 80 fr.; Noilly, 1886, mar. pl. 250 fr.)

Edit. orig. peu commune.

— Nouv. édit. revue par l'auteur. Paris, Delloye, 1840, in-18, 1 eau-forte. (Morgand, 1882, dem. bas. 10 fr.; Baur, 1874, dem. m. 10 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1878, in-32, 2 portr., 4 fr. (Rouquette, 1881, pap. holl. br. 25 fr.)

— Fruit défendu, voir ce titre.

— Fusains et eaux-fortes. Paris, Charpentier, 1888, in-18 jés. 3 fr. 50. (Lepin, 1883, pap. holl, br. 8 fr.)

Tiré à 50 exempl. pap. holl., ce volume contient 28 études artistiques ou littéraires extraites de journaux.

— Galerie Bonaparte. Paris, Glaeser, 1864, in-4, portr. 60 fr.

Gautier a donné les Bonaparte, préface de II-32 pp., reproduite dans Souvenirs de théâtre, d'art et de critique, 1883.

— Gautier (Th.), Laurent-Pichat, Ed. Delessert, L. Ulbach, Penon, L. de Cormenin, A. Gaiffe, L. Jourdan, Max. de Camp, Salmis de nouvelles. Paris, Librairie nouvelle, 1853, in-18. (Rouquette, 1884, br. 7 fr.)

Edit. orig.

— Gemma, ballet en deux actes et cinq tableaux, musique du comte Gabrielli, chorégraphie de Mme Cérito. Paris, Lévy, 1854, in-18, 18 pp. 1 fr.

Edit. orig.

— Giselle, ou les Willis, ballet fantastique en deux actes, musique d'Ad. Adam, décoration de Cicéri. Paris, veuve Jonas, 1841, in-8, 20 pp., 1 fr. (Laporte, 1873, br. 4 fr. 50 ; Pincebourde, 1866, br. 1 fr.; Détaille, 1881, cart. 8 fr.)

Edit. orig., en collabor. avec de Saint-Georges et Coralli.

— Grotesques (les), fragments de la vie nomade. Paris, Desessarts, 1844, 2 vol. in-8, 331 et 326 pp. et les tables, 15 fr. (Morgand, 1882, dem. m. n. rog. 30 fr.; cart. n. rog. 10 fr.; Lefilleul, 1879, cart. 20 fr.; Detaille, 1881, dem. m. 30 fr.; Rouquette, 1885, dem. v. 18 fr.; Noilly 1886, dem. m. 45 fr.; Conquet, 1888, dem. m. 45 fr.)

Edit. orig. contenant : Villon ; Scalion de Virbluneau ; Théophile ; Pierre de Saint-Louis ; Saint-Amand ; Cyrano ; Colletet ; Chapelain, Georges de Scudéry ; Scarron ; Post-face. Cette dernière est devenue la préface de la réimpression suivante :

— Paris, Lévy, 1853, in-18, xv-402 pp. et la table, 3 fr. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

— Guide de l'amateur au Musée du Louvre, suivi de la vie et des œuvres de quelques peintres. Paris, Charpentier, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

Tiré à 50 exempl. pap. holl.

— Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq ans. Paris, Hetzel, Magnin, Blanchard et Cie, 1858, 6 vol. in-12, iii-367, 364, 349, 419, 328 et 352 pp. 18 fr. (Sapin, 1878, br. 18 fr.; Lepin, 1883, br. 20 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 87 fr.)

Réunion d'articles publiés dans les feuilletons dramatiques de la Presse. Chaque vol. est terminé par une table des noms et titres cités.

— Histoire du Romantisme, première partie. Paris, Bureaux du Bien public, 1872, in-8 à 2 colonnes.

Tirage à part, fort rare, mais incomplet de l'ouvrage suivant :

— Histoire du Romantisme suivie de notices romanesques et d'une étude sur la poésie française, 1830-1868, avec un index alphabétique. Paris, Charpentier, 1874, in-18, vi-410 pp. 3 fr. 50. (Conquet, 1881, br. 6 fr.; Brasseur, 1885, br. 6 fr.; Rouquette, 1885, pap. holl. br. 16 fr.; Noilly, 1881, m. pl. pap. holl. 52 fr.)

Ce vol. qui reproduit à la fin le rapport sur les progrès de la poésie se termine par une table des noms cités et contient outre l'Histoire du Romantisme des notices sur Gérard de Nerval, Alf. de Vigny, Mallefille, N. Roqueplan, Bouchard, Soumet, C. Roqueplan, Delacroix, Eug. Devéria, Flers, L. Boulanger, Th. Rousseau, Monpou, Berlioz, Marie Dorval, Frédérick-Lemaître, Bocage, Mlle Georges, etc.

— Italia. Paris, Lecou, 1852, in-18, 364 pp. 3 fr. 50, (Conquet, 1880, br. 12 fr.; Rouquette, 1885, br. 12 fr.; Noilly, 1888, dem. m. 48 fr.)

— Même. Paris, Hachette, 1855, in-18. 3 fr.,

— Même, 3e édit. Paris, Hachette, 1860, in-18. (Rouquette, 1879, br. 5 fr.)

Cet ouvrage a été réimpr. sous le titre Voyage en Italie, voir plus bas ce titre.

— Jean et Jeannette. Paris, Baudry, s. d. (1847), 2 vol. in-8, 320 et 312 pp. 15 francs. (Noilly, 1886, dem. m. 42 fr.)

Edit. orig., l'aventure : un Bibliophile qui termine le deuxième vol. p. 143 à 311 est attribuée à P. Lacroix, sed adhuc sub judice lis est.

— Jean et Jeannette ; les Roués innocents. Paris, Hachette, 1863, in-18, 319 pp., 2 fr.

Troisième édit., la deuxième a été publiée dans un Trio de romans.

— Jettatura ; édition spéciale pour la France, interdite pour l'étranger. Paris, Lévy, 1857, in-32, 192 pp., 1 fr. (Lefilleul, 1880, br. 3 fr. 50 ; Noilly, 1886, dem. m. 4 fr.)

De la petite collection Hetzel.

— Jeunes France (les), romans goguenards, Paris, Eug. Renduel, 1833, in-8, 352 pp. et la table, frontispice eau-forte de Cél. Nanteuil représentant les principaux personnages du livre dans des comparti-

ments reliés ensemble par des arabesques et des mascarons et supportés par des sirènes. Un page assis, dans l'angle droit du haut, veille sur le médaillon de V. Hugo, 7 fr. 50. (Pincebourde, 1867, pap. vergé, br. 85 fr.; Liepmannssohn, 1870, dem. m. 140 fr.; Baur, 1874, m. pl. 248 fr.; Morgand, 1882, cart. 10 fr.; Detaille, 1883, m. pl. 155 fr.; Porquet, 1885, m. pl. 265 fr.; Noilly, 1886, m. plein, 575 fr.)

Cette édit. orig. rarissime avec l'eau-forte contient ; Préface ; Sous la table ; Onuphrius, Daniel Jovard ; Celle-ci et celle-là ; Elias Wildmanstadius ; le Bol de punch.

— Mêmes, sur l'imprimé de Paris, Amsterdam (Bruxelles), à l'enseigne du Coq, 1866, in-8, xviii-221 pp. titre r. et n. frontisp. dess. et gr. par Fél. Rops. (Asselineau, 1875, pap. holl. dem. m. 27 fr.; Chossonnery, 1882, br. 20.)

Troisième édit. tirée à 200 ex. pap. vergé, 5 sur chine et à un plus grand nombre sur pap. vélin, sans l'eau-forte. C'est la réimpression de l'édit. de 1851 donnée sous le titre : OEuvres humoristiques, moins Celle-ci et celle-là rétablie dans le texte original. L'eau-forte, dans un groupement ogival, représente autour d'une muse callipyge, les romantiques les plus célèbres depuis V. Hugo jusqu'à Baudelaire.

— Mêmes suivis de contes humoristiques. Paris, Charpentier, 1873, in-18, xviii-369 pp. et la table, 3 fr. 50.

Quatrième édit. conforme à l'édit. originale ; les contes humoristiques sont empruntés aux deux éditions de la Peau du tigre.

— Journal des dames et Messager des dames et des demoiselles. Paris, impr. Bonaventure et Ducessois, s. d. in-8, 16 pp. pap. rose pâle.

Il n'y a qu'un titre de départ partant de la Mode par Th. Gautier, article de l'Artiste republié, en 1858, à 30 ex. sous le titre de la Mode.

— Juive (la) de Constantine, drame anecdotique en cinq actes et six tableaux, musique de Pilati, divertissement de Ragaine, décoration de Devoir, costumes de Alfred Albert. Paris, Marchant, 1846, gr. in-8 à 2 colon. 1 vignette sur bois avec monogramme H F., 50 c.

— Larme (une) du Diable. Paris, Desessarts, 1839, in-8, 376 pp., 7 fr. 50 (Liepmannssohn, 1870, br. 5 fr.)

— 3e édit. Paris, Desessarts, 1845, in-8, 376 pp., 7 fr. 50 (Amand, 1870, br. 13 fr.; Conquet, 1883, br. 20 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 13 fr.)

Même tirage que la précédente avec un nouveau titre. Ce vol. contient : une Larme du Diable, mystère ; la Chaîne d'or, ou l'Amant partagé ; Omphale, histoire rococo ; le Petit chien de la marquise ; le Nid de rossignols ; la Morte amoureuse ; une Nuit de Cléopâtre.

— Loin de Paris. Paris, Lévy, 1865, in-18, 369 pp. (Noilly, 1886, dem. m. 5 fr.)

Contient : En Afrique ; de Paris à Marseille ; Traversée ; Alger, intra muros ; Alger, extra muros ; les Aïssaoua ; la Danse des Djinns ; Inauguration du chemin de fer de

Blidah. En Espagne : Courses royales de Madrid ; En Grèce ; le Parthénon ; le Temple de la Victoire aptère ; l'Erechtheum ; le Temple de Minerve poliade ; le Pandrosium. Ce qu'on peut voir en six jours ; le Lac de Neuchâtel ; de Berne à Strasbourg ; Heidelberg ; Manneim ; le Rhin ; Dusseldorf ; Rotterdam ; La Haye ; Scheveninge ; Dordrecht ; Anvers ; Bruxelles.

— Mademoiselle Dafné de Montbriand eau-forte dans la manière de Piranèse. Naumbourg (Allemagne), G. Paetz, 1867, in-24, 140 pp.

Contrefaçon de cette nouvelle publiée dans la Revue du xixe siècle, n° 1, 1er avril, 1866.

— Même. Paris, Charpentier, 1881, in-32, 2 fig. 4 fr.

Cette deuxième édit. contient : la Toison d'or ; Arria Marcella ; le Petit chien de la marquise.

— Mademoiselle de Maupin, double amour. Paris, Eug. Renduel, 1835, 2 vol. in-8, 351 et 356 pp. 15 fr. (Amand, 1870, m. pl. 225 fr.; dem. rel. 76 fr.; Morgand et Fatout, 1880, cart. 600 fr.; 1882, br. couv. impr. 1500 fr.; Detaille, 1881, cart. 180 fr.; Rouquette, 1884, dem. m. 308 fr.; br. 600 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 810 fr.)

Edit. orig., la préface de 76 pp. datée de mai 1834, contient plusieurs passages supprimés dans les autres éditions. C'est le manifeste le plus cavalier du culte à outrance et quand même de la forme, ou si l'on préfère de la plastique du style. Cet ouvrage, bien supérieur à Fanny, son pastiche, à Mlle Giraud sa parodie, à la Dame aux Camélias, son consanguin, a eu d'aussi nombreux lecteurs, non pas parce qu'il est mieux écrit mais parce qu'il est aussi immoral.

— Même. Paris, Charpentier, 1845, in-18, 412 pp. 3 fr. 50.

Souvent réimpr. dans ce format.

— Même. Paris, Charpentier, 1878, 2 vol. in-32, 4 grav., 8 fr. (Rouquette, 1881, pap. holl. br. 30 fr.)

— Même. Paris, Conquet, 1883, 2 vol. in-8, 3 portr. et 18 compositions de Toudouze grav. par Champollion, 60 fr. (Clouzot à Niort, 1885, br. 60 fr.; Rouquette, 1885, br. 66 fr.; Brasseur, 1885, pap. vél. br. 140 fr.)

Belle édit. épuisée.

— Manes (aux) de l'empereur, 15 décembre 1840. Paris, Wittersheim et Cie, s. d. (1869). in-4, 16 pp. pap. vergé (Pincebourde, 1772, br. 15 fr.)

Ces vers réimpr. dans les Poésies de Th. Gautier, qui ne figureront pas dans ses OEuvres et dans les Poésies complètes, ont été tirés à 44 exempl., détruits, dit-on, dans l'incendie des Tuileries. C'est la paraphrase d'un morceau de prose de Napoléon III, daté de Ham, 15 décembre 1840 et impr. à la suite de cette brochure.

— Marilhat. Paris, imp. Gerdès, s. d. (1848) in-8.

Extrait de la Revue des deux mondes, 1er juillet 1848 et réimpr. dans l'Art moderne et dans les Portraits contemporains, où le dernier paragraphe n'a pas été reproduit.

— Ménagerie intime. Paris, Lemerre, 1869, in-18, 114 pp. et la table, pap. teinté, 3 fr. (Baur, 1874, br. 7 fr.; Rouquette, 1878, pap. ch. br. 15 fr.; Sapin, 1880, br. 6 fr.; Conquet, 1880, br. 3 fr. 50; Detaille, 1881, br. 5 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 5 fr.)

Quelques exempl. sur pap. vergé et sur chine.

— Militona. Paris, Desessarts, 1847, in-8, 336, pp., 7 fr. 50. (Asselineau, 1875, cart. 11 fr. ; Morgand, 1882, cart. 15 fr. ; Noilly, 1886, dem. m. 33 fr.)

Edit. orig.

— Même. Paris, Hachette, 1855, in-18, 178 pp. 1 fr.

Souvent réimpr.

— Même. Paris, Conquet, 1887, in-8, 1 portr. et 10 eaux-fortes de Ad. Moreau, gr. par Lamotte, 35 fr.

Tiré à 350 ex. petit in-8, à 35 fr. et à 150 pap. in-8 cavalier.

— Mode (de la). Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1858, in-32, 34 pp. encadrées de filets rouges, 5 fr. (Petite Revue, 1866, br. 12 fr.)

Tiré à 30 ex. pap. vergé, voir plus haut Journal des dames, etc.

— Mürger (Henry), les Nuits d'hiver, poésies complètes suivies d'études sur H. Mürger par J. Janin, Th. Gautier, Fiorentino, A. Houssaye, P. de Saint-Victor. Paris, Lévy, 1861, in-18, 288 pp. 3 fr. 50.

L'article de Th. Gautier extrait du Moniteur a été reproduit dans les portraits contemporains.

— Nature (la) chez elle. Paris, impr. de l'Illustration, 1870, in-fol. 139 pp. 37 eaux-fortes de K. Bodmer, papier teinté, 40 fr. (Lefilleul, 1879, cart. 50 fr. ; Noilly, 1886, dem. m. 11 fr.)

— Noces (les) de Cana de Paul de Véronèse, gravure au burin par Z. Prévost, notice par Th. Gautier, précédée de la biographie de Paul Véronèse par Fréd. Villot. Paris, Goupil, s. d. (1852), in-8.

— Nouvelles, nouv. édit. Paris, Charpentier, 1845, in-18, 439 pp. et la table, 3 fr. 50. (Noilly, 1886, m. pl. 129 fr.)

Edit. orig. de quelques pièces ajoutées pour la première fois à cette édit. collective. Fortunio ; la Toison d'or ; Omphale ; le Petit chien de la marquise ; le Nid de rossignols ; la Morte amoureuse ; la Chaîne d'or, ou l'Amant partagé ; une Nuit de Cléopâtre ; Candaule ; ouvr. souvent réimpr. sur cliché.

— Obole (l') des conteurs, par J. Simon, Th. Gautier, Mich. Masson. Méry, Albéric Second, etc. Paris, Hachette, 1864, in-18, 520 pp. 3 fr. 50.

Publication faite par la Société des gens de lettres en faveur des ouvriers cotonniers; Th. Gautier y a donné deux pièces de vers : L'Arabe et la mer et les Lions comédiens.

— Œuvres de H. Regnault exposées à l'école des Beaux-Arts, Paris, impr. Claye, s. d. (1872) in-12, 89 pp. (Noilly, 1886, dem. m. 5 fr.)

La notice de Th. Gautier, réunion d'articles parus à différentes époques, contient 47 pp.

— Œuvres humoristiques : les Jeunes-France ; Sous la table ; Onuphrius ; Daniel Jovard ; Celle-ci et celle-là ; Wildmanstadius ; le Bol de punch ; une Larme du diable. Paris, V. Lecou, 1851, in-18, 288 pp. 3 fr. 50. (Rouquette, 1879, br. 15 fr. ; Conquet, 1884, dem m. 16 fr.)

Deuxième édit. des Jeunes-France, mais avec suppression, dans la préface de ce paragraphe qui commence par : Il n'y a que trois états possibles dans une civilisation aussi avancée que la nôtre, etc. L'avertissement est de Ars. Houssaye.

— Orient (l'). Paris, Charpentier, 1877, 2 vol. in-18, 7 fr.

Réunion d'articles de journaux ; il en a été tiré 75 ex. pap. de holl.

— Palais (le) pompéien de l'avenue Montaigne ; Etude sur la maison gréco-romaine, ancienne résidence du prince Napoléon par Th. Gautier, Ars. Houssaye, Coligny. Paris, Palais pompéien et librairie internationale, s. d. (1866) in-8, 32 pp., 1 fr. (Noilly, 1886, dem. m. 24 fr.)

La pièce de vers sur les phinx est probablement de lui, bien que non signé ; de même que l'article paru, dans l'Artiste, 29 novembre 1857 et reproduit dans cette brochure, en grande partie, l'œuvre d'Arsène Houssaye.

— Paquerette, ballet-pantomime en trois actes et cinq tableaux, musique de Benoist, décorations de MM. Desplechiens, Cambon et Thierry. Paris, veuve Jonas. 1851, in-8, 24 pp., 1 fr.

En collaboration avec Saint-Léon.

— Paris démoli, etc. voir à Fournier.

— Paris et les Parisiens au XIXe siècle. Mœurs, arts et monuments, texte par Al. Dumas, Th. Gautier. Ars. Houssaye, Paul de Musset, L. Enault et Du Fayl. Paris, Morizot, 1856, in-8, fig. de Gavarni. Eug. Lami et Rouargue.

L'introduction ; Etudes philosophiques ; Mosaïque de ruines ; le Nouveau Paris ; le Louvre ; les Musées sont signés par Th. Gautier.

— Paris. — Guide par les principaux écrivains et artistes. Paris, Librairie internationale, 1868, 2 vol. in-12.

Th. Gautier a donné tome Ier, le Musée du Louvre, p. 305-115.

— Paris qui s'en va et Paris qui vient. Paris, Cadart, 1860, in-fol. à 2 col. 26 eaux-fortes de L. Flameng, 15 fr.

Texte par Alf. Delvau, Marc Bayeux, Castagnary et Th. Gautier qui a donné la maison pompéienne du prince Napoléon. — Voir Flameng.

— PARNASSE (le) satyrique du XIXe siècle. Bruxelles (Poulet-Malassis) 1864, 2 vol. in-8.

Bien que Th. Gautier, devenu ermite avec l'âge et candidat à l'Académie, ait désavoué ces poésies plus que légères, il est certain que celles signées A, dans ce recueil, sont de lui. Au reste, elles ont toutes été reproduites dans le volume : Poésies qui ne figureront pas dans ses œuvres. Bruxelles, Poulet-Malassis, 1873, in-8.

— PARTIE carrée, roman. Paris, Souverain, 1851, 3 vol. in-8, 303, 288 et 323 pp. 22 fr. 50. (Noilly, 1886, dem. m. 45 fr.)

Même ouvrage que les Deux étoiles avec deux nouvelles en plus le Club des Hachichins et le Chevalier double.

— PEAU (la) de tigre. Paris, Souverain. 1852, 3 vol. in-8, 307 et 312 22 fr. 50.) Morgand, 1882, dem. m. n. rog. 30 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 41 fr.)

Edit. orig. contenant, tome Ier ; la Mille et deuxième nuit ; le Pavillon sur l'eau ; Deux auteurs pour un rôle ; l'Oreiller d'une jeune fille ; en Espagne ; tome II, en Espagne (suite); le Berger ; le Pied de momie ; Angela ; le Garde national réfractaire ; tome III, le Tauromachie ; la Maison de mon oncle ; le Portrait de Mme Jabulot ; l'Enfant aux souliers de pain ; la Pipe d'opium.

— MÊME. Paris, Lévy, 1865, in-18, 3 fr. (Détaille, 1881, br. 3 fr. 50 ; Rouquette, 1884, br. 5 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 22 fr.

Cette 2e édit. offre parmi quelques pièces de la 1re plusieurs nouvelles inédites.

— PÉRI (la), ballet fantastique en deux actes, musique de Burgmuller. décors de Séchan, Dieterle, Desplecheins, Philastre et Cambon. Paris, Jonas, 1845, in-8, 15 pp., 1 fr.

En collab. avec Coralli.

— PHOTOSCULPTURE 42 boulevard de l'Etoile. Paris, impr. Dupont, 1864, in-8, 14 pp.

Extr. du Moniteur universel, 4 janvier 1864.

— PIERROT posthume, arlequinade en un acte et en vers, s. l. n. d. (Lagny, impr. Giroux et Vialat, 1847), gr. in-8, à 2 colon. 12 pp. (Noilly, 1868, dem. m. 17 fr.)

En collab. avec Siraudin ; édit. orig. modifiée à la scène en 1861 et dans son théâtre en 1877.

— POÉSIES. Paris, C. Mary et Rignoux, 1830, in-12, 196 pp. (Liepmannssohn, 1870. br. 37 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 40 fr.; Noilly, 1886, m. pl. avec pièces autographes et dessins, 2370 fr.)

Premier ouvr. de Th. Gautier et le plus mal vendu de tous.

— Poésies complètes ; Albertus ; la Comédie de la mort ; Poésies diverses ; poésies nouvelles. Paris, Charpentier, 1845, in-18, 370 pp. 3 fr. 50. (Dorbon, 1882, br. 6 ; Noilly, 1886, dem. m. 24 fr.)

Dans cette nouv. édit. Albertus a subi un remaniement complet : le sous-titre et la préface sont supprimés ; les pièces sont divisées en élégies, paysages, intérieurs, fantaisies et six, parmi les plus singulières ont été rejetées : Cauchemar, Colère, Elégie II, Farniente, Sonnet VII, Voyage.

— Mêmes. Paris, Charpentier, 1862, in-18, 3 fr. 50. (Asselineau, 1875, m. pl, Capé, 40 fr.)

— Mêmes. Paris, Charpentier, 1876, 2 vol. in-18, IV-338 et 335 pp. 7 fr.

Si, cette édit. a le mérite de reproduire le texte original de l'édition de 1830 pour les poésies, et de 1833-1838 pour Albertus, la Comédie de la mort et les pièces qui sont à la suite, elle a eu le tort de ne pas tenir compte du texte révisé, dans l'édition de 1845, par l'auteur, alors en pleine maturité de talent. Cette particularité donne un vrai caractère *d'originalité* à l'édition de 1845. Il a été tiré 100 ex. pap. holl.

— Mêmes. Paris, Charpentier, 1881, 2 vol. in-18, 7 fr. (Dorbon, 1888, br. 4 fr. 50.)

Réimpression de la précédente.

— Poésies nouvelles ; Poésies diverses ; Théâtre en vers ; etc. Paris, Charpentier, 1863, in-18, 283 pp. 3 fr. 50 (Noilly, 1886, dem. m. 17 fr.)

Dans cette édit. Emaux et camées ont été augmentés de onze pièces de plus que la troisième et on a rétabli les deux pièces omises dans la deuxième. La division Poésies diverses n'existe que sur le titre et non dans le cours du volume.

— Poésies de Th. Gautier qui ne figureront pas dans ses œuvres, précédées d'une autobiographie ornée d'un portrait singulier. France, impr. particulière (Bruxelles, Gay) 1873, in-8, II-84 pp., port. charge à l'eau-forte de Fél. Rops et 1 pl. de musique, 12 fr. (Noilly, 1886, m. pl. 75 fr.)

Tiré à 162 ex. dont 150 pap. holl. et 12 pap. chine. Ce sont des pièces libres parues dans le Parnasse satirique du XIXe siècle, des vers omis dans les réimpressions de Poésies et d'Albertus et des pièces officielles ou politiques ayant trait à la famille impériale. Les Notes sont de Poulet-Malassis.

— Poètes (les) français, recueil des chefs-d'œuvre de la poésie française depuis les origines jusqu'à nos jours avec une notice littéraire sur chaque poète par Ch. Asselineau, H. Babou, Ch. Baudelaire, Th. de Banville, Ch. Boyer, Ed. Fournier, Th. Gautier, etc., avec préface de Sainte-Beuve. Paris, Gide et Hachette, 1861-63, 2 vol. in-8, 30 fr.

Gautier a donné la notice de Th. Viau et de Saint-Amant reproduite dans Fusains et eaux-fortes, et tome IV la notice de Baudelaire reproduite plus complète dans les OEuvres complètes, en tête des Fleurs du mal.

— Portraits contemporains, Paris, Charpentier, 1874, in-18, 464 pp. portr. d'après une eau-forte faite par Th. Gautier. (Noilly, 1886, m. pl. 59 fr.; Lepin, 1883, pap. holl. br. 15 fr.)

Tiré à 100 exempl. pap. holl.; ce sont des études publiées dans les journaux sur les littérateurs, peintres, sculpteurs, artistes dramatiques.

— Portraits et souvenirs littéraires par Th. Gautier; Gérard de Nerval; Mme de Girardin, H. Heine, Ch. Baudelaire, Achim d'Arnim. Paris, Lévy, 1875, in-18, 319 pp. et la table, 3 fr. 50.

Réunion de notices imprimées en tête des œuvres de ces auteurs publiées chez Lévy.

— Quand on voyage, Paris, Lévy, 1865, in-18, 353 pp. 3 fr. (Rouquette, 1883, br. 5 fr.)

Contient : Cherbourg; Inauguration du bassin Napoléon; le Mont Saint-Michel; Course de taureaux à Saint-Esprit; Wiesbaden; Stuttgart; Baden; Venise; Florence; El ferro carril; Inauguration du chemin de fer du nord de l'Espagne; une Promenade au hasard.

— Rapport sur le progrès des lettres depuis vingt-cinq ans, par Sylvestre de Sacy, P. Féval, Th. Gautier et Ed. Thierry. Paris, Hachette, 1868, gr. in-8, 188 pp. 7 fr. 50.

Gautier a fait le rapport sur les progrès de la poésie, reproduit à la fin de l'Histoire sur le romantisme. Dans les rapports officiels publiés sous le nom de Froment-Meurice, impr. Raçon 1855, in-8, 74 pp. on a reproduit p. 35, 40, son article de la Presse, 17 juin 1844 : Exposition de l'industrie.

— Regardez mais ne touchez pas, comédie de cape et d'épée en trois journées. Paris, Lévy, 1847, in-18, 59 pp., 1 fr. (Noilly, 1886, dem. m. 25 fr.)

En collabor. avec Bernard Lopez.

— Roman (le) de la momie. Paris, Hachette, 1858, in-18, 303 pp. 2 fr. (Rouquette, 1884, br. 10 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 30 fr.)

Edit. orig.

— Même. Paris, Charpentier, 1870, in-18, 3 fr. 50. (Vente Rigaud, 1874, br. 14 fr.)

— Romans et contes; Avatar; Jettatura; Arria Marcella; la Mille et deuxième nuit; le Pavillon sur l'eau; l'Enfant aux souliers de pain; le Chevalier double; le Pied de momie; la Pipe d'opium; le Club des hachiechins. Paris, Charpentier, 1863, in-18, 459 pp. 3 fr. 50.

Edit. orig., il a paru à Bruxelles avec la date 1846, petit in-12. (Sardou, 1882, br. 2 fr.) une contrefaçon antidatée.

— Mêmes. Paris. Charpentier 1870, in-18, 3 fr. 50. (Rouquette, 1884, br. 6 fr.)

— Roués (les) innocents. Paris, Desessarts, 1847, in-8, 346 pp. 7 fr. 50. (Detaille, 1881, cart. 10 fr.; Morgand, 1882, cart. n. rog. 25 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 89 fr.)

— Mêmes. Paris, Librairie nouvelle, 1853, in-16, 128 pp. 1 fr.

Même texte que la précédente, réimprimé dans Jean et Jeannette.

— Sacountala, ballet-pantomime en deux actes, tiré du drame indien de Kalidasa, musique de Ern. Reyer, chorégraphie de Lucien Petitpas, décors de Martin, Nolan et Rubé. Paris, veuve Jonas, Lévy, Tresse, 1858, in-8, 16 pp. 1 fr. (Detaille, 1881, br. 5 fr. 50 ; Noilly, 1886, dem. m. 29 fr.)

— Salon de 1847. Paris, Hetzel, Warnod et Cie, 1847, in-16, 223 pp., 2 fr. (Noilly, 1886, dem. m. 25 fr.)

— Sélam (le), scènes d'Orient, symphonie descriptive en cinq tableaux, poésie, musique de Ern. Reyer. Paris, Marchands de musique, 1850, in-18, 12 pp. (Laveirarié, 1880, br. 10 fr.)

— Sommités (les) contemporaines : Beaux-Arts, littérature, science, Portraits dessinés par Mouilleron, grav. par J. Robert, d'après les photographies de Bertall, accompagnés de notices biographiques par nos meilleurs écrivains. Paris, Marc, 1867-68, 2 livr. in-fol. portr.

Notice sur Barye, réimpr. dans l'Histoire du romantisme et notice sur Gautier par lui-même, reproduite dans le Panthéon du xixe siècle et dans les Poésies qui ne figureront pas dans ses œuvres.

— Souvenirs de théâtre, d'art et de critique. Paris, Charpentier, 1883, in-18. 3 fr. 50.

Réunion d'articles de journaux, tirée à 50 ex. pap. holl.

— Spirite (le), nouvelle fantastique. Paris, Charpentier, 1866, in-18, 235 pp. 3 fr. 50. (Noilly, 1886, dem. m. 10 fr.)

Publié en feuilleton dans le Moniteur du 17 novembre au 6 décembre 1865 ; dix ex. pap. holl.

— Tableaux à la plume. Paris, Charpentier, 1880, in-18, 3 fr. 50. (Lepin, 1883, pap. holl. br. 9 fr.; Rouquette, 1884, br. 10 fr.)

Articles sur les beaux-arts tirés à 50 ex. pap. holl.

— Tableaux de siège. Paris, 1870-71. Paris, Charpentier, 1871, in-18, 376 pp. 3 fr. 50. (Noilly, 1886, dem. m. avec 7 eaux-fortes ajoutées 72 fr.; Sardou, 1882, br. 3 fr. 50.)

Réunion d'articles parus dans le Journal officiel et la Gazette de Paris, douze ex. pap. holl.

— Théatre de poche. Paris, Librairie nouvelle, 1855, in-16, 256 pp. 1 fr. (Petite revue, 1866, br. 7 fr,; Detaille, 1881, br. 3 fr.; Conquet, 1881, br. 5 fr.)

Contient : une Larme du diable ; une Fausse conversion ; Pierrot posthume ; le Tricorne enchanté ; Prologue de Falstaff ; Prologue réouverture de l'Odéon ; Pierre Corneille.

— Théatre, mystère, comédies et ballets. Paris, Charpentier, 1872, in-18, 492 pp. et la table, 3 fr. 50. (Baur, 1874, un des 50 exempl. pap. hol. br. 26 fr.; Rouquette, 1884, br. 5 fr.; Noilly, 1886, m. pl. 41 fr.)

Dernier ouvr. revu par Th. Gautier et publié quelques jours avant sa mort ; 50 ex. pap. holl.

— Tra los montes. Paris, Magen, 1843, 2 vol. in-8, 314 et 316 pp. 15 fr. (Morgand, 1880, br. 70 fr.; 1882, br. 60 fr.; cart. 20 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 72 fr.)

Réimpr. chez Charpentier sous le titre : Voyage en Espagne.

— Trésors d'art de la Russie ancienne et moderne, ouvrage publié sous le patronage de S. M. l'empereur Alexandre II. Paris, Gide, 1859-63, 5 livr. in-fol. 200 héliogravures de Richebourg, 500 fr.

Bien que la première livraison porte la date de 1859, elle n'a été mise en vente qu'en 1861. Cet ouvrage publié à 100 fr. la livr., s'est arrêté à la cinquième qu'on trouve difficilement et incomplète de planches.

— Tricorne (le) enchanté, bastonnade en un acte et en vers mêlée d'un couplet, Paris, Marchant, 1845 in-8, à 2 colonnes 1 fig. sur bois en tête avec monogramme H F., 60 c. (Sapin, 1878, b. 3 fr. 50; Noilly, 1886, dem. m. 21 fr.)

En collab. avec Siraudin.

— Trio (un) de romans, Paris, Lecou, 1852, in-18, 355 pp., 3 fr. 50. (Rouquette, 1879, dem. m. 8 fr.; 1884, br. 12 fr.)

Contient : Militona ; Jean et Jeannette ; Arria Marcella, souvenir de Pompéi.

— Vacances (les) du lundi, tableaux de montagnes. Paris, Charpentier, 1881, in-18, 3 fr. 50. (Dorbon, 1882, pap holl. br. 8 fr.; Rouquette, 1883, br. 3 fr.)

Contient : les Vosges ; Vues de Savoie et de la Suisse ; la Fête des vignerons à Vevey ; Voyage sur la Meuse ; le Mont-Blanc, etc., 50 exempl. pap. de holl.

— Vosges (les), par J. J. Bellel, texte descriptif par Th. Gautier. Paris, Morel, 1860 in-fol. 20 pp. et 20 fig. sur chine lithograph. par Laurens, 50 fr. (Pincebourde, 1866 cart. 20 fr.)

Réimpr. dans le précédent.

— 29 juin 1855. Madame de Girardin née Delphine Gay. Paris, impr. Serrière, 1856, in-12, 194 pp.

Recueil d'articles et de discours impr. pour le bout de l'an de Mme de Girardin et non mis dans le commerce. Lamartine, J. Janin, Th. Gautier, P. de Saint-Victor, de Pontmartin, l'abbé Mitraud, etc. sont les principaux auteurs de ces pièces.

— VOYAGE en Espagne, nouv. édit. revue et corrigée. Paris, Charpentier, 1845, in-18, 407 pp. 3 fr. 50. (Rouquette, 1884, br. 10 fr.)

Première édit. sous ce titre et la deuxième sur la matière, la première ayant été publiée avec le titre : Tra los montes.

— VOYAGE (un) en Espagne, vaudeville en trois actes. Paris, Debroux et Tresse, 1843, in-8 à 2 colon. 28 pp., 60 c.

En collaboration avec Siraudin.

— VOYAGE en Italie, nouv. édit. revue et considérablement aug. Paris, Charpentier, 1875, in-18, 366 pp. 3 fr. 50.

Réimpress. d'Italia augmentée d'un chapitre sur Florence.

— VOYAGE en Russie. Paris, Charpentier, 1867, 2 vol. in-18, 400 et 293 pp. et les tables, 7 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 4 fr. Asselineau, 1875, br. 16 fr.; Noilly, 1886, dem. m. 35 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1875, in-18, 3 fr. 50. (Conquet, 1881, br. 2 fr.)

— YANKO le bandit, ballet-pantomime en deux actes, musique de Deldevez. Paris. Bonaventure et Ducessois, 1858, in-4, 1 p. pap. rose pâle.

Non mis dans le commerce mais distribué aux critiques le soir de la première représentation.

— ZIGZAGS. Paris, V. Magen, 1845, in-8, 354 pp. et la table, 7 fr. 50. (Lefilleul, 1879, br. 35 fr., Morgand et Fatout, 1880, br. 50 fr.)

Contient : un Tour en Belgique ; une Journée à Londres ; Pochades, zigzags et paradoxes, Venise, Voyage hors barrières. L'article Venise a été écrit avant le voyage de Th. Gautier dans cette ville.

— GAUTHIER (Th.), par Ch. Baudelaire, notice littéraire précédée d'une lettre de V. Hugo. Paris, Poulet-Malassis, 1859, in-18, port. à l'eau-forte, 1 fr. (Pincebourde, 1866, br. 2 fr.)

— GAUTIER (Th.), sa Bibliographie par M. Tourneux. Paris, Baur, 1876, in-8, 45 pp. portr. par H. Valentin, d'après un dessin de Th. Gautier tiré en chromolithogr. par Lemercier, 6 fr.

Tiré à 110 exempl. dont 100 pap. vergé et 10 sur chine ; épuisé se vend de 8 à 12 fr.

— GAUTIER (Th.) peintre, étude suivie du catalogue de son œuvre peint, dessiné et gravé, par Em. Bergerat, Paris, Baur, 1877, in-8, fig., 4 fr. (Labitte, 1884, br. 1 fr.)

— GAUTIER (Th.), souvenirs intimes par Feydeau. Paris, Plon, 1874, in-18, port. à l'eau-forte par Rajon, 3 fr. 50.

— Histoire des œuvres de Th. Gautier par le vicomte de Spoelberg de Lovenjoul. Paris, Charpentier, 1887, 2 vol. in-8, 4 portr. et 2 fac-similés, 50 fr.

Ouvrage tiré à 600 exempl. dont 50 papier de japon, 50 pap. whatman, 400 pap. de holl. et 100 papier teinté distribués aux amis. Cette compilation est un chef-d'œuvre de minutie bibliographique. Il est impossible de pousser plus loin et plus inutilement l'héroïsme de la patience dans la recherche des origines, des variantes de telle ou telle pièce, etc. Cette histoire, si histoire il y a, dans ce ramassis énorme d'inutilités bibliographiques, ne peut rendre aucun service ni aux amateurs, ni aux bibliographes; elle ne pouvait être emmaillottée que dans un prix académique, c'est ce qui est arrivé, tant pis pour elle et pour son lauréat. Nous comptions si bien y trouver pour cette notice quelques indications importantes, que contre notre habitude, nous avions demandé un exempl. en communication à l'auteur. Il n'a pu, l'ouvrage étant épuisé, nous a-t-il écrit, nous rendre ce service. Il nous a néanmoins été possible de constater d'après l'exempl. que nous a prêté M. Edouard Pierre, de Boesse, Loiret, que M. le vicomte de Lovenjoul pouvait faire une *histoire* sur des livres mais non une *bibliographie.*

— Tombeau (le) de Th. Gautier. Paris, Lemerre, 1873, in-4, port., 10 fr. (Asselineau, 1875, br. 16 fr.; Conquet, 1880, br. 9 fr.; Detaille, 1881, br. 11 fr.; Rouquette, 1884, br. 7 fr.)

Réunion de poésies en l'honneur de Th. Gautier. Nous omettons, à dessein, certaines préfaces ou notices d'ouvrages divers, ainsi recommandés par lui, on les trouvera au nom des auteurs ou au titre des ouvrages, mais nous ne pouvons passer sous silence la pièce suivante qu'on lui attribue : la Liste de mes maîtresses, comédie en un acte, mêlée de couplets par Léon et Regnault. Paris, 1838, gr. in-8. (Drocourt, 1884, br. 15 fr.)

GAUTIER D'Aupais.

— Chevalier (le) à la corbeille, fabliaux du xiiie siècle publiés pour la première fois d'après deux mss., l'un de la bibliothèque royale de Paris, l'autre du Musée britannique de Londres par Francisque Michel. Paris. Silvestre et Londres Pickering, 1835, in-8. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 6 fr.)

Tiré à 100 exempl.

GAUTIER de Coincy, né à Coincy, près Amiens en 1177, mort en 1236. Ce moine, prieur de Vic-sur-Aisne et de Saint Médard de Soissons a laissé plusieurs poèmes, en manuscrits à la bibliothèque nationale, le plus remarquable de tous par la naïveté du style et le laisser-aller d'une simplicité qui va jusqu'à l'indécence est le suivant, sorte de compilation rimée de contes dévots.

— Miracles (les) de la Sainte Vierge, traduits et mis en vers par Gautier de Coincy publiés par l'abbé Poquet, avec une introduction, des notes et un glossaire. Laon, Fleury, 1857, in-4, grav. sur bois tirées sur fond teinté à l'antique d'après d'anciennes miniatures, 50 fr. (Vente Aubry, 1865, dem. cuir de Russie, 42 fr.)

Tiré à 167 exempl. détails de mœurs érotiques, voir Bibliographie clérico-galante.

— MIRACLES (les) de Théophile mis en vers au commencement du XIIIe siècle publié pour la première fois d'après un ms. de la bibliothèque de Rennes par Maillet, bibliothécaire. Rennes, 1838, in-8. (vente Aubry, 1865, dem v. 4 fr. 75 ; Vieweg, 1887, br. 2 fr.)

GAVARNI (Paul), pseudonyme tiré du nom d'un hameau des Hautes-Pyrénées, d'où il signa son premier dessin envoyé, dit-on, par une châtelaine du pays, à un journal de Paris. Son nom véritable est Chevalier (Guillaume-Sulpice), né à Paris, le 13 janvier 1801, mort le 23 novembre 1866.

Ce La Bruyère du crayon, n'est pas comme Daumier, Monnier, Traviès, etc., un caricaturiste qui charge à plaisir les ridicules de la société, bien plus pour en faire rire que pour les corriger, mais un philosophe spirituel, un moraliste aimable et fin qui, saisissant sur le vif nos travers, nos passions et nos vices les croque d'un coup de crayon hardi et élégant et les commente d'un coup de plume incisif et mordant. On ne sait qu'admirer le plus ou de son dessin toujours correct et soigné, ou de sa légende courte mais étincelante d'esprit, d'à propos et de vérité.

Observateur profond, il a étudié les mœurs à la loupe, et avec un jugement sûr et un tact parfait d'appréciation, il ne perd pas un trait de caractère et saisit au vol tous les types. Sans passion, il voit à nu les défauts et surtout les ridicules de la société, il les crayonne d'un trait et les peint d'un mot. Son œuvre qui ne comprend pas moins de soixante mille dessins et plus de quatre ou cinq cents collections diverses est l'histoire en action la plus complète, la plus fidèle et la plus spirituelle de la société au XIXe siècle. Esquissons rapidement quelques titres de ces recueils qui, de jour en jour, deviennent plus rares et ne tarderont pas à être introuvables : les Mères de famille ; les Impressions de ménage ; les Actrices ; la Vie de jeune homme ; Plaisirs champêtres ; Revers de médaille ; les Artistes ; les Petits bonheurs ; Nuances du sentiment ; l'Argent ; les Martyrs ; le Chemin de Toulon ; Monsieur Loyal ; les Gentilshommes bourgeois ; Affiches illustrées ; Faits et gestes du propriétaire ; le Jeu de dominos ; Alcibiade Criquet ; Politique des femmes ; les Gens de lettres ; les Phrases ; les Rêves ; les Interjections ; un Couplet de vaudeville, ou la Semaine des amours ; les Bosses ; les Petits jeux de société ; l'Eloquence de la chair ; Physionomie des chanteurs et des musiciens ; les Huissiers ; Souvenirs du bal Chichard ; Paris le matin et Paris le soir ; les Etudiants ; les Enfants terribles ; les Lorettes ; les Coulisses ; Clichy ; les Anglais chez eux ; les Bohèmes ; les Lorettes vieillies ; les Parents terribles ; les Petits mordent ; Histoire de politiquer ; la Foire aux amours ; les Propos de Thomas Vireloque ; les Partageuses ; les Maris me font toujours rire ;

les Fashionables ; les Débardeurs ; Patois de Paris ; Baliverneries parisiennes ; les Fourberies de femmes , les Maris vengés ; les Petits malheurs du bonheur ; les Impressions de ménage ; les Traductions en langue vulgaire, etc.

On l'a accusé d'obscénité, dans Paris le soir, surtout ; c'est un peintre de mœurs, il était donc forcé par la nature de ses sujets d'aborder parfois des types scabreux, mais de là, à lui infliger le blâme d'immoralité, il y a loin. Ses croquis, si légers qu'ils paraissent renferment toujours un enseignement, une leçon ou une critique. Sa légende, par la trivialité même du style peint au vif les mœurs et les caractères des personnages qu'il met en scène. Il y a de la profondeur et de la force dans ce comique persifleur et éminemment parisien. Que de fières et hautes leçons sous un éclat de rire ! « Il ne m'ôterait seulement pas mon chapeau ! » s'écrie un chapelier indigné de ne pas être salué par son débiteur. « Adieu, écrit un étudiant à un collègue, je te laisse ma pipe et ma femme... Aie bien soin de ma pipe. » Petit amour, dit à un enfant, un séducteur en espérance, comment s'appelle madame votre maman ? — Maman, n'est pas une dame, monsieur ; c'est une demoiselle. » Peut-on mieux peindre, que par ces vers, une muse pauvre, forcée de descendre de l'hélicon pour... préparer elle-même sa nourriture :

Laissant inachevé l'hymne qu'Amour inspire,
Il faut vers d'humbles soins ramener ses esprits.
Mettons aux petits pois l'oiseau cher à Cypris.
Voici l'heure où le gril va remplacer la lyre.

Un passant fait l'aumône à une vieille lorette qui, ne sachant comment lui témoigner sa reconnaissance, fait ce vœu plein d'une cruelle philosophie : « Charitable monsieur, que Dieu préserve vos fils de mes filles ! » Dans la Foire aux amours, Pierrot causant avec un débardeur lui conte sa déveine amoureuse : « Moi, je n'ai pas de chance, je n'ai fait qu'une fois une femme au bal masqué... et c'était la mienne. « Tu connais cette charmante personne ? demande un lion à un autre lion ; Parbleu ! c'est la femme de deux de mes amis ! » Une muse, Gavarni les croquait beaucoup mais les aimait peu, exhale ainsi ses rêves amoureux et poétiques :

Une odeur de cuisine aux myrtes est mêlée,
Et suit jusqu'en ses vers la muse échevelée.
Combien, dans ces ébats tendres et pudibonds,
Le civet a de pleurs et l'amour a d'oignons !
De regrets bien amers illusion suivie !
Où cacher ta couronne, auguste poésie,
Quand la Réalité marchandera demain
Le portrait du galant et la peau du lapin ?

En voyant cette facilité de plume et cette fécondité de crayon, on ne se doute guère que Gavarni avait été mécanicien, élève ingénieur et surtout un algébriste acharné qui prétendait avoir trouvé un procédé sûr pour arriver à diriger les ballons. Il a passé la moitié de sa vie à perfectionner son rêve aéronautique et le reste à chercher les deux millions qui lui étaient nécessaires pour le réaliser en construisant sa machine.

— Après (d') nature par Gavarni, texte de J. Janin, Paul de Saint-Victor, Ed. Texier, Edm. et Jules de Goncourt. Paris, Morizot, s. d. 4 part. in-4, nombr. gravures, 40 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 10 fr ; Curmer, 1874, cart. 38 fr.)

Publié en 40 livr.

— Correctionnelle (la), petites causes célèbres, études de mœurs populaires du dix-neuvième siècle, accompagnées de cent dessins par Gavarni. Paris, Martinon, 1848, in-4, 100 fig. lithogr· 15 fr. (Curmer, 1874, dem. ch. 72 fr.; Conquet, 1888, dem. m. 128 fr.)

Cette compilation de causes badines a en tête de chaque livr. un frontispice sur bois qui se répète à chacune et à la 3e page une lithogr. humoristique accompagnée d'une légende. Les exempl. complets et brochés sont peu communs.

— Dame (la) aux camélias, etc. voir tome IV Dumas fils.

— Débardeurs (les). Paris, s. d. in-4, 66 fig. lithograph. color. ou noires. (Conquet, 1881, cart. col. 80 fr.; 1887, fig. noires br. 20 fr.; cart. 33 fr.)

— Diable (le) à Paris, voir tome 3e à ce titre.

— Étrangers (les) à Paris, tome IV, à ce titre.

— Gavarni in London : Sketches of life and character, edited by Alb. Smith. London, David Bogue, 1849, gr. in-8 nombr. fig. (Sainte-Beuve, 1870, cart. 35 fr.)

— Gil Blas, suite de 20 fig. sur chine format in-8. (Sapin, 1888, br. 10 fr.)

Voir Le Sage.

— Journal des gens du monde. Paris, 1833-34, 19 nos in-4, 23 pl. lithogr. color. et noires. (Baur, 1882, br. 40 fr.)

Collection rarement complète, on y trouve les portraits de Chevalier père, de M. et de Mme Gavarni.

— Juif (le) errant, par Eug. Sue. Paris, Paulin, 1845, 4 vol. gr. in-8, fig. sur bois de Gavarni. (Chaudé, 1867, cart. 19 fr.)

Voir Sue.

— Manières de voir et façons de penser, précédées d'une étude sur Gavarni par Ch. Yriarte. Paris, Dentu, 1860, in-18, 3 fr. (Sapin, 1880, br. 4 fr.)

— Masques et visages. Paris, Paulin, 1857, in-12, fig., 5 fr. (Dorbon, 1882, br. 5 fr.; Sapin, 1888, br. 6 fr.)

Première édit.. elle contient un catalogue complet de l'œuvre de Gavarni.

— Nouv. édit. Paris, 1868, gr. in-8, portr. à l'eau-forte par Nargeot, fig. (Dorbon, 1881, cart. 7 fr.; Dufossé, 1881, toile 7 fr.)

Edit. plus complète que la première.

— Messieurs du feuilleton. Paris, Librairie nouvelle, s. d. in-4, 9 portr. (Conquet, 1881, br. 4 fr.)

— Miettes (les) d'Esope, fables par A. Roussel. Paris, Furne, 1866, gr. in-8, fig. de Gavarni. (Chaudé, 1867, br. 8 fr.; Morgand, 1878, m. pl. 30 fr.)

— Mille et une nuits... 20 vignettes de Gavarni et de Wattier sur chine.

Voir Galland.

— Œuvre (l') de Gavarni, par de Goncourt, voir à ce nom.

— Œuvre (l') de Gavarni. Lithographies originales et essais d'eau-forte et de procédés nouveaux, catalogue raisonné par J. Armelhaut et E. Bocher. Paris, Librairie des bibliophiles, 1873, in-8, 650 pp. portr. inédit de Gavarni dessiné par lui-même, 2 lithograph. et 1 eau-forte, 40 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1876, br. 30 fr.; Rouquette, 1881, pap. Holl. dem. m. 45 fr.)

Tiré à 250 exempl. dont 40 pap. holl. à 60 fr. et 12 sur ch. à 100 fr.

— Œuvres choisies avec des notices en tête de chaque série par Th. Gautier, Laurent-Jan, A. Barthet, de Soubiran, Lireux, Stahl, Gozlan. Paris, Hetzel, 1846-48, 4 vol. gr. in-8, 320 fig. 40 fr. (Curmer, 1874, dem. m. 86 fr; Pillet 1876, dem. ch. 48 fr.; Rouquette, 1878, dem. ch. 65 fr. ; 1870, dem. m. 110 fr.; Guntzberger, 1872, cart. 50 fr.; Sainte-Beuve, 1870, cart. 25 fr.; Brasseur, 1888, dem. m. 90 fr.; Porquet, 1885, dem. m. 78 fr.; Conquet, 1888, dem. m. 200 fr.)

Peu commun en bon état et complet de gravures.

— Nouv. édit. Paris, Hetzel, 1857, gr. in-8, 520 fig., 30 fr. (Sapin, 1880, br. 16 fr.)

— Œuvres nouvelles. Paris, Librairie nouvelle, s. d. 34 livr. gr. in-8, 339 fig., 136 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 120 fr.)

Contiennent : les Partageuses, 4 livr.; les Maris me font toujours rire, 3 livr.; les Invalides du sentiment, 3 ; les Anglais chez eux, 2 ; Histoire de politiquer, 3 ; les

Lorettes vieillies, 3 ; Bohèmes, 2 ; les Parents terribles, 2 ; les Propos de Thomas Vireloque, 2 ; les Petits mordent, 1 ; Manières de voir des voyageurs, 1 ; Histoire d'en dire deux, 1 ; Piano, 1.

— Paris marié, voir tome 1er Balzac.

— Perles et parures, fantaisies par Gavarni, texte par Méry, minéralogie des dames et histoire de la mode par le comte Fœlix. Paris, de Gonnet, s. d. 2 vol. in-8. fig. color. et entourées de dentelles. (Conquet, 1881, br. 45 fr.; Morgand, 1882, dem. m. ébarbé 150 fr.)

— Physiologie de la grisette voir à Huart.

— Physiologie de la lorette voir à Alhoy, tome 1er.

— Physiologie des amoureux par Et. de Neufville, 1841, in-32, fig. 1 fr. (Ritti, 1878, br. 6 fr.)

Voir à Neufville.

— Physiologie du lion, par F. Deviège. Paris, Aubert, s. d. in-32, fig., 1 fr.

— Physiologie du provincial à Paris, par P. Durand, pseudonyme de Guinot, voir à ce nom.

— Physiologie du tailleur, voir à Huart.

— Pléiade (la). Ballades, fabliaux, nouvelles et légendes : Homère, Veda-Vyarza ; Marie de France, Burger, Hoffmann, Ludwig Tieck, Ch. Dickens, Gavarni, H. Blaze, Paris, Curmer, 1842, in-12, fig. à l'eau-forte, sur bois et gravures au burin de Ch. Jacque, Penguilly, Jeanron, Trimolet, Féart, Daubigny, Pauquet, 13 fr.

Les exempl. complets, brochés, valent de 250 à 300 fr. Ce recueil, dans lequel Gavarni a publié Madame Acker, nouvelle, a été publié en dix livr. à 1 fr. 25 ; voir Pléiade.

— Politique (la) des femmes. Paris, Bauger et Aubert s. d. in-4, 20 fig. (Conquet, 1881, cart. 18 fr.)

— Salmigondis, etc. 10 vol. in-8, voir ce titre, renferme deux petits romans de Gavarni.

— Tiroir (le) du diable ; Paris, et les Parisiens. Paris, s. d. gr. in-8, fig. Rouquette, 1885, dem. m. 15 fr.)

Voir le Diable à Paris, tome III. Gavarni a illustré de nombreux ouvrages qu'il est inutile de citer à sa notice puisqu'on les trouvera à leurs titres, ou sous le nom des auteurs et désignés à la table générale au nom de Gavarni.

GAY (Marie-Françoise Nichault de Lavalette), femme du receveur-général Gay, née à Paris, le 1er juillet 1776, morte le 5 mars 1852. Bien que son meilleur ouvrage soit certainement Delphine Gay, plus connu sous le nom de Mme Emile de Girardin, sa fille, les autres fort nombreux ne sont pas à dédaigner, ses

romans surtout. Son talent, affiné par son contact journalier avec la haute société du Directoire, de l'Empire et même de la Restauration, a un tour fin, spirituel, délicat et naturel jusqu'à une certaine naïveté qui n'est pas sans saveur. Sainte-Beuve, considérant son roman de Léonie de Montbreuse, comme un chef-d'œuvre de fines observations de société et de cœur, ne craignait pas de la placer à côté de Mmes Riccoboni et de Souza. Ce livre par la simplicité, la vraisemblance et l'intérêt des évènements, le jeu des passions finement observées et la grâce naturelle d'un style piquant et spirituel lui mérite en effet cet honneur.

Son bagage littéraire est trop considérable pour justifier une citation complète, nous choisissons, dans le nombre, les volumes qu'on recherche de préférence.

— Anatole. Paris, Renard, 1815, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Comte (le) de Guiche. Paris, De Potter, 1845, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Comtesse (la) d'Egmont. Paris, Dumont, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Duchesse (la) de Châteauroux. Paris, Dumont, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Léonie de Montbreuse. Paris, 1813 et 1823, 2 vol. in-12.

— Malheurs (les) d'un amant heureux. Paris, Didot, 1818, 3 vol. in-8.

— Mari (le) confident. Paris, Cadot, 1849, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Mariage (un) sous l'Empire. Paris, Vimont, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Marie de Mancini. Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Marie-Louise d'Orléans. Paris, Dumont, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Moqueur (le) amoureux. Paris, Levavasseur, 1830, 2 vol. in-8. (Amand, 1870, dem. v. 5 fr.)

— Physiologie du ridicule, ou Suite d'observations par une société de gens ridicules. Paris, Ollivier, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr. (Morgand, 1882, cart. 5 fr)

— Salons (les) célèbres. Paris, Dumont, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr. (Detaille, 1881, br. 4 fr. 50; Morgand, 1882, br. 10 fr.; Sapin, 1885, br. 8 fr.)

— Souvenirs d'une vieille femme. Paris, Ledoux, 1834, in-8, 3 fr. 75.

GAY (Delphine), fille de la précédente, voir à Girardin.

GAY (Claude) botaniste, né à Draguignan, le 18 mars 1800, mort, dans la même ville, le 29 novembre 1873. Il n'a publié qu'un ouvrage, de la plus haute importance historique, mais malheureusement peu connu en France parce qu'il est écrit en espagnol.

— Historia fisica y politica de Chile publicada bajo los auspicios del supremo gobierno. Paris et Santiago, 1844-1854 ; 24 vol. in-8 et 1 atlas in-fol. de 315 pl. col. 800 fr.

GAY (Jean), libraire-éditeur de ces nombreuses réimpressions du xvie, xviie et xviiie siècles, aussi remarquables par le luxe et le soin du tirage, que par la correction du texte et le choix toujours curieux des matières. Les nombreux procès qu'il a soutenus et généralement perdus, pour outrages à la religion, à la morale et aux mœurs publiques, ont donné à ses livres le piment du fruit défendu et les ont chaudement recommandés à la curiosité des amateurs. On trouvera à la table générale, à son nom, l'indication de tous les ouvrages publiés par lui et son fils.

— Analectes du bibliophile, recueil trimestriel contenant : 1° diverses pièces curieuses anciennes et modernes ; 2° des analyses critiques et des extraits de diverses publications intéressantes anciennes et modernes ; 3° une correspondance des mélanges philosophiques et littéraires, des anecdotes, etc. Turin, 1876, 3 vol. in-12, 30 fr. (Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Tiré à petit nombre et épuisé, voir tome I, p. 25.

— Bibliographie anecdotique du jeu des échecs. Paris, Gay, 1864, in-12, 300 pp. 7 fr. 50. (Dufossé, 1880, br. 8 fr.; Vaton, 1879, br. 18 fr.)

Tiré à 260 exempl., contient : Anecdotes historiques, poésies, bibliographies spéciales, joueurs français du xviiie siècle, Célébrités, les échécophobes, etc.

— Bibliographie des ouvrages relatifs à l'Afrique et à l'Arabie. San Remo, Gay, 1875, in-8, 300 pp. 20 fr. (Dorbon, 1880, br. 6 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage et des livres facétieux, pantagruéliques, scatologiques, satyriques, etc., par M. le C. d'I*** 3e édit. entièrement refondue. San Remo, Gay, 1871-73, 6 vol. petit in-12, 72 fr.

Cette dernière édit., la plus complète, vaut de 60 à 80 fr.

— Bibliographie des ouvrages relatifs aux pèlerinages, aux miracles, au spiritisme et à la prestidigitation imprimés en France et en Italie, l'an du jubilé 1875. Turin, Gay, 1876, petit in-12, 70 pp. 5 fr.

Tiré à 300 exempl. dont 250 pap. vélin et 50 pap. teinté.

— Chats (les) extraits de pièces rares et curieuses en vers et en prose. Anecdotes, chansons, proverbes, superstitions, procès, notes iconographiques et bibliographiques, le tout concernant la gent féline. Paris, et Bruxelles, Gay, 1866, in-12, 7 fr. 50. (Laporte, 1880, br. 8 fr.; Vaton, 1879, br. 15 fr.)

Tiré à 300 exempl. pap. holl.

— Iconographie des estampes à sujets galants et des portraits de femmes célèbres par leur beauté par le C. d'I**. Genève, Gay, 1868, in-8, 30 fr. (vente Aubry, 1872, un des 25 ex. gr. pap. raisin, br. 15 fr. 50.)

Tiré à 300 exempl. dont 25 gr. raisin ; les exempl. les plus recherchés sont ceux qui n'ont pas été cartonnés et où l'on trouve la reine Hortense, l'impératrice Eugénie et la princesse Mathilde. Gay indique comme co-auteurs le duc d'Otrante, Em. Kuntze, H. Vienne, G. Brunet, Campbell, etc.

— Quelques femmes bibliophiles, notes sur des collections de livres possédés par des femmes à différentes époques. Turin, Gay, 1875, in-12.

Impr. en couleur à 150 exempl. et non mis dans le commerce.

— Saisie de livres prohibés, faite aux couvents des Jacobins et des Cordeliers à Lyon en 1694 ; nouv. édit. augm. d'un répertoire bibliographique. Turin, J. Gay, 1876, petit in-12, 5 fr.

Tiré à 300 exempl.

GAY (Victor), ancien architecte du gouvernement.

— Glossaire archéologique du moyen âge et de la renaissance. Paris, Palmé, 1884, 2 vol. gr. in-8, 800 pp. 2,000 fig. environ, 90 fr.

Les ex. gr. pap. in-4, 150 fr.

GAYANT, poème humoristique par Albonnus, membre d'aucune académie (par J. A. Bonnomet). Douai, Obez, 1841, in-8, 28 pp. 3 fr. — 2e édit. 1842, in-8, 36 pp. — 1845, in-8, 28 pp.

Poème burlesque dont les Kermesses flamandes ont fourni le sujet. Son succès, au reste, n'a été qu'un succès de clocher.

GAYANT, ou le Géant de Douai suivi du programme de la fête de 1840. Douai, Robaut, 1841, in-8, 12 pp.

GAYANT et ses fêtes (par A. Bouillon). Douai, impr. Adam Aubers, 1845, in-8, 16 pp.

Vers.

GAYANTINADE, poème lymphatique par MM. Bonus, Bona, Bonum, membres de toutes les académies, 1re édit. Douai, Ceret, Carpentier, 1845, in-8, 16 pp. 30 cent.

GAYAT de Saint-Michel et de Verselles.

— Correspondance politique et militaire de Henry le Grand avec J. Roussat, maire de Langres, relative aux évènements qui ont précédé et suivi son avènement au trône. Paris, 1816, in-8, 2 portr. et plus. fac-similés. (Alvarès, 1858, bas. 4 fr. 50.)

GAYDON, chanson de geste publiée pour la première fois d'après les trois mss. de Paris, par F. Guessard et S. Luce. Paris, Franck, 1862, in-16, 5 fr.

De la collection des anciens poètes de la France.

GAYET (Sébastien), dit de Césena, a écrit, sous le pseudonyme de Sébastien Rhéal, voir à ce nom, plusieurs volumes de poésie et une traduction des œuvres du Dante.

GAYET (Amédée), cousin du précédent, né en 1810 est plus connu sous le nom d'Amédée de Césena, qu'une autorisation, en 1864, l'a autorisé à adjoindre à son nom de famille.

— Agnès de Méranie, tragédie en cinq actes. Paris, Ledoux, 1842, in-12, 3 fr.

— Angleterre (l') et la Russie. Paris, Garnier, 1858, in-12, 1 fr.

— Campagne de Piémont et de Lombardie en 1859. Paris, Garnier, 1860, gr. in-8, fig., 20 fr.

— Césars (les) et les Napoléons. Paris, Amyot, 1856, in-8, 2 fr. 50.

— Courtisane (une) vierge. Paris, Dentu, 1873, in-18, 3 fr.

— Italie (l') confédérée. Paris, Garnier, 1859-60, 4 vol. gr. in-8, 24 fr.

— Papauté (la) et l'adresse. Paris, Dentu, 1862, in-8, 1 fr.

GAYETEZ (les) et les épigrammes de Pierre de Ronsard, gentilhomme Vandommois, dédiées à Jean-Antoine de Baïf, poète français. Turin, Jean-Fr. Pico, 1573. Amsterdam, 1865 (Bruxelles, Gay), petit in-12, 152 pp. portr. sur chine.

Tiré à 110 exempl. numérot. Cette prétendue réimpression d'une édit. qui n'a jamais existée reproduit les gaillardises imprimées dans les œuvres complètes de Ronsard et donne quelques pièces inédites, des notes et des variantes. Pr. Blanchemain, l'éditeur littéraire des œuvres de Ronsard avait réuni de ci et de là toutes ces folastreries, la plupart fort libres.

GAYOT (Eugène), vétérinaire, né à Aversa (Italie), en 1808.

— Chien (le) histoire naturelle. Paris, Didot, 1857, in-8, fig. et atlas, 12 fr.

Contient les races d'utilité et d'agrément, reproduction, éducation, hygiène, maladies, législation.

— Études hippologiques. Paris, Dusacq, 1846, in-8, 5 fr.

— Guide du sportsman, ou Traité de l'entraînement et des courses de chevaux. Angers, Cosnier, 1830, in-8, 1 tableau.

— Nouv. édit. Paris, Librairie agricole, 1865, in-18, 3 fr. 50.

— Lièvres, lapins et léporides. Paris, Librairie agricole, 1865, in-18, 1 fr. 25.

— Petits (les) quadrupèdes de la maison et des champs. Paris, Didot, 1871, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Statistique générale de la race chevaline en France. Paris, 1849-54, 4 vol. in-8.

GAZAN (le vicomte).

— Services que le catholicisme a rendus à la France. Paris, Poussielgue, 1865, in-8, 8 fr.

GAZET (R. P. Angelin), né à Arras en 1568, mort en 1663.

— Pieuses récréations, œuvre remply de sainctes joyeusetés et divertissemens pour les âmes dévotes, mis en français par Remy. Rouen, 1647, (Genève, Gay, 1868) petit in-12, 12 fr. (Chossonnery, 1882, br. 8 fr.; Rouquette, 1878, br. 7 fr.)

Réimpression à 100 exempl. de ces récits peu gazés de vieux miracles ou d'anecdotes peu édifiantes, comme celle de ce ministre de la religion réformée qui, voulant courtiser une femme, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'encan. La notice bibliographique est de Philomneste Junior (G. Brunet de Bordeaux).

GAZETTE (la) de Cythère, publiée par O. Uzanne, avec notice historique. Paris, Quantin, 1881, gr. in-8, frontisp. à l'eau-forte et nombr. vign. dans le texte, 20 fr. (Baur, 1882, br. 20 fr.; Rouquette, 1884, br. 18 fr.)

Tiré à petit nombre.

GAZETTE des beaux-arts, courrier européen de l'art et de la curiosité. Paris, 1859-1887, 57 vol. in-8, fig. (Morgand et Fatout, 1880, pap. de holl. br. 5,500 fr.; Pillet, 1876, années 1859 à 1875, br. 1,000 fr.; Malleville, 1881, 53 vol. br. 1600 fr.; Conquet, 1881, 41 vol. dem. m. 1,100 fr.; Fontaine, 1882, 49 vol. dem. m. 1800 fr.; Morgand, 1882, 49 vol. pap. holl. fig. av. la lettre, br. 2,800 fr.; pap. ord. dem. m. 1,200 fr.)

La première livraison *specimen* fort rare porte la date de 1858, (Conquet, 1881, dem. m. 35 fr.) Les dix premières années sont peu communes, et valent pour leur rareté et la beauté des gravures le prix du reste de la collection. Cette gazette, fondée par Ch. Blanc a été dirigée longtemps avec succès par Galichon et l'est aujourd'hui avec non moins de bonheur par Gonse. On adjoint à la collection :

— Annuaire 1869-72, 2 vol. in-8.

— Chronique des arts et de la curiosité. Paris, 1863-67, 1871-77, 1880-83, 15 vol. in-8.

— Table 1859-1868, par Paul Chéron. Paris, 1870, 2 vol. in-8.

GAZETTES (les) de Hollande et la presse clandestine aux XVIIe et XVIIIe siècles, par Eug. Hatin. Paris, Pincebourde, 1865, gr. in-8, frontisp. eau-forte de Ulm, 6 fr. (Vente Guntzberger, 1872, ex. peau de vél. dans un cart. 105 fr.; Laporte, 1880, br. 8 fr. 50).

Voir Hatin.

GAZIER, né à Paris en 1844.

— Dernières (les) années du cardinal de Retz (1655-1679). Paris, Thorin, 1876, in-18, 5 fr.

GAZUL (Clara), pseudonyme de Pr. Mérimée qui, sous cette maternité supposée d'une comédienne espagnole, doublée d'un auteur dramatique, a caché sa paternité littéraire.

La notice signée Joseph L'Estrange, autre pseudonyme du même écrivain, donne les détails les plus circonstanciés et les plus curieux sur cette comédienne, si célèbre en France et si inconnue en Espagne. La vogue et le succès de cette œuvre apocryphe furent tellement grands que la comédienne sensible à toutes les admirations qu'on lui prodiguait crut devoir autoriser la reproduction de ses traits illustres par le burin. On trouve donc parfois, mais fort rarement, en tête du vol., en costume d'actrice castillane, la figure de... Pr. Mérimée. Il n'était pas beau, ce costume ne l'a pas embelli. Baur a fait reproduire en fac-similé ce portrait rarissime.

— Théatre de Clara Gazul. Paris, Sautelet, 1825, in-8, portr. de Pr. Mérimée habillé en actrice par Jean Delécluze. (Baur, 1875, br. 220 fr.; Sainte-Beuve, 1870, dem. v. sans portr. 13 fr.)

Edit. orig. voir Mérimée.

GÉBÉODÉ (les) frères, pseudonyme de Gust. Brunet et de Octave Delepierre, composé des premières lettres de leurs noms et prénoms, voir à Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, etc. tome I, et à Brunet et Delepierre, tome II.

GEBHART (Emile), né à Nancy en 1839.

— Essai sur la peinture de genre dans l'antiquité. Paris, Thorin, 1869, in-8, 2 fr.

— Histoire du sentiment poétique dans l'antiquité grecque et romaine. Paris, Durand, 1860, in-8, 3 fr.

— Italie (de l'), essais de critique et d'histoire. Paris, Hachette, 1876, in-18, 3 fr. 50.

— Praxitèle. Essai sur l'histoire de l'art et du génie grecs, depuis l'époque de Périclès jusqu'à celle d'Alexandre. Paris, Tandou, 1864, in-8, 5 fr.

— Rabelais, la Renaissance et la Réforme. Paris, Hachette, 1877, in-18, 3 fr. 50. (Féchoz, 87, br. 2 fr.)

— Varia (de) Ulyssis apud veteres poetas persona. Paris, Durand, 1860, in-8. 1 fr.

GEFFROY (Mathieu Auguste), né à Paris, le 21 avril 1820.

— Abbé l') Dubos et Montesquieu. Paris, Claye, 1873, in-8, 40 pp.

Extr. de la Revue des deux mondes.

— Éducation (de l') libérale, discours. Paris, impr. Gros, 1852, in-8, 16 pp.

— Études sur les pamphlets politiques et religieux de Milton. Paris, Dézobry, 1848, in-8, 5 fr. (Aubry, 1867, br. 7 fr.)

Contient : Liberté de conscience ; Réforme des universités ; Liberté de la presse ; Divorce ; Régicide ; Contrat social ; Rapports du spirituel et du temporel ; Salaire du clergé ; Plan d'une constitution républicaine et pages 229 à 249, bibliographie des œuvres en prose de Milton.

— Fragments d'une notice sur la vie et le rôle politique de Mme des Ursins d'après des documents inédits. Paris, 1858, in-8, 46 pp. (Dufossé, 1883, br. 2 fr.)

— Gustave III et la cour de France, suivi d'une étude critique sur Louis XVI et Marie-Antoinette, apocryphes. Paris, Didier, 1867, 2 vol. in-8, fac-similés, 16 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr. 50 ; Villemain, 1871, br. 5 fr. 50.)

— Même. Didier, 1867, 2 vol. in-12, 8 fr.

— Histoire des états scandinaves (Suède, Norwège, Danemark). Paris, Hachette, 1851, in-12, 3 fr. 50.

— Islande l') avant le christianisme d'après le gragras et le sagas. Paris, imp. impér. in-4, 44 pp. (Dufossé, 1883, br. 4 fr.)

— Lettres inédites de la princesse des Ursins, publiées avec une introduction et des notes par Geoffroy, Paris, Didier, 1859, in-8, 7 fr. (Villemain, 1871, br. 3 fr. 25.)

— Marie-Antoinette, correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte Mercy-Argenteau, avec les lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette, Paris, Didot, 1874, 3 vol. gr. in-8, 30 fr. (Pillet, 1877, dem. m. 30 fr.)

En collabor. avec Alf. d'Arneth.

— Notices et extraits des mss. concernant l'histoire de la littérature de la France qui sont conservés dans les bibliothèques ou aux archives de Suède, Danemark et de Norwège. Paris, impr. imp. 1845, in-8. (Dorbon, 1888, br. 3 fr.)

— Origines (des) et de la formation de l'Europe moderne. Bordeaux. Coudert, 1853, in-8.

— Rome et les Barbares, étude sur la Germanie de Tacite. Paris, Didier, 1874, in-8, 7 fr. 50.

GÉHIN (J. B.).

— Notes pour servir à l'histoire des insectes nuisibles à l'agriculture, à l'horticulture et à la sylviculture dans le département de la Moselle. Metz, 1860, in-8, 6 fr.

GÉLIS, DIDOT et G. GRASSOREILLE.

— Chateau (le) de Bourbon-l'Archambault. Paris, Didot, 1887 gr. in-8, fig. (Dorbon, 1888, br. 10 fr.)

GELL (William), archéologue, né à Hopton en 1777, mort à Naples le 4 février 1836.

— Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819, sous le titre de Pompéiana. Paris, Didot, 1827, in-4, planches, dont quelques-unes en coul. et vign. sur chine. (Curmer, 1874, dem. ch. 35 fr.)

En collabor. avec J. P. Gandy.

GELLER (J. H. B.), pseudonyme de Mme Guénard, baronne de Méré.

— Capucin (le) défroqué, ou la Puissance de la barbe suivi des Quatre Moines. Paris, 1820, in-18. (Alvarès, 1857, br. 2 fr. 50.)

GELLIBERT des Seguins (E.), né à Toulouse en 1825.

— Ayquilin, évêque d'Angoulême, et Gui de La Rochefoucauld, 1328-29, mémoire pour servir à l'histoire des droits seigneuriaux des évêques d'Angoulême. Angoulême, 1859, in-8, 2 fr.

Tiré à 80 exempl.

— Eloge de Ch. de Chancel, président de la Société archéologique de la Charente, discours prononcé le 18 février 1863, Paris, Aubry, 1863, in-8, portr. 2 fr.

Tiré à petit nombre.

GEMMES (les) et joyaux de la couronne dessinés et gravés à l'eau-forte, d'après les meilleurs originaux par J. Jacquemart, texte de H. Barbet de Jouy. Paris, Techener, 1865, in-folio, 60 eaux-fortes, 100 fr. (Morgand, 1883, br. 250 fr.).

Voir tome I, Barbet de Jouy, p. 136.

GENCE (Jean-Baptiste-Modeste), archiviste au dépôt des chartes, voir Gerson.

— NOTICE sur la vie et les ouvrages de Le Sueur. Paris, 1823, in-8.

Extr. de la Biographie universelle.

— Notice sur la vie et les tableaux du Poussin. Paris, 1823, in-8.

Extr. de la Biographie universelle, tome XXXV.

GÉNÉALOGIE critique et littéraire des maisons de Croy-Chenel de Hongrie et de Croy-d'Havré de Santerre, par Al. Barginet (de Grenoble). Paris, Ladvocat, 1820, in-8, 1 fr. 50.

GÉNÉALOGIE curieuse de saint François d'Assise. Nancy, Cayon-Liébault, 1863, in-8.

GÉNÉALOGIE de la famille de Cacheleu, originaire du Ponthieu. Amiens, Delattre-Lenoel, 1875, in-8.

GÉNÉALOGIE de la famille de Villepoix. Paris, Jouaust, 1875, in-4.

GÉNÉALOGIE de la famille Delaroa. Saint-Étienne, Montagny, 1858, in-8.

GÉNÉALOGIE de la famille de La Fons de La Plesnoye. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1876, in-4.

GÉNÉALOGIE de la famille du Saillant du Luc. Montmédy, Pierrot-Caumont, 1876, in-8.

GÉNÉALOGIE de la famille de La Noë, rédigée sur les titres de la seigneurie d'Argenton et les registres d'état civil des paroisses d'Argenton, Saint-Michel de Feins et Bierné, par le marquis de Quatrebarbes. Angers, impr. Lainé, 1855, in-8, 12 pp.

GÉNÉALOGIE de la famille Le Normant, par Le Normant des Varannes. Orléans, impr. Jacob, 1853, in-4, 1 frontisp.

GÉNÉALOGIE de la famille Picquot de Magny, par L. du Feugray. Caen, impr. Bahour, 1853, in-8.

GÉNÉALOGIE de la maison de Broglie, originaire de Quiers, en Piémont. Paris, impr. Pihan-Delaforest, 1843, in-8, 6 port. et 1 tableau.

Extr. du Dictionnaire de la noblesse par de La Chenaye-Desbois.

GÉNÉALOGIE de la maison de Cornullier, autrefois de Coricelli en Bretagne. Nantes, Charpentier, 1863, in-8.

GÉNÉALOGIE de la maison de Faucigny-Lucinge. Paris, impr. Cosson, 1827, in-4, 1 frontisp. gravé.

GÉNÉALOGIE de la maison de Pierre de Bernis dans le Bas-Languedoc, 2e édit. augm. de la filiation depuis 1766 jusqu'à aujourd'hui. Paris, impr. Lenormant, 1844, in-4.

GÉNÉALOGIE de la maison de Sailhas. Auch, Foix, 1858, in-4.

GÉNÉALOGIE de la maison de Sartiges. Clermont-Ferrand, Perol, 1852, in-8, 32 pp.

GÉNÉALOGIE du baron et de la baronne de Ezpeleta. Paris, Renou et Maulde, 1858, in-4.

GÉNÉALOGIE des maisons souveraines de l'Europe depuis le 1er janvier 1846, jusqu'à Guillaume Ier le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre, auteur commun, né à Falaize, en 1027, et depuis Guillaume et Mathilde jusqu'à l'empereur Charlemagne. Paris, impr. Crapelet, 1846, in-fol.

GÉNÉALOGIES (les) du sieur Guillard, suivies de l'examen et réfutations par le marquis D***. Paris, Dumoulin, 1861, in-8, 7 fr.

GÉNÉRATION (la) humaine par G. J. Witkowski, docteur en médecine. Paris, Lauwereyns, 1880, gr. in-8, 12 pl. découpées, color. superposées et 226 grav. sur bois.

GÉNÉSIE (la), ou Nouveau traité complet des causes et effets de l'impuissance et de la stérilité chez l'homme et chez la femme et des moyens les plus sûrs d'en guérir, par le docteur Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1839, 2 vol. in-18, 1 fig. 5 fr. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.).

Sous le prétexte spécifique de médecine, ce docteur pornographe a commis de nombreux ouvrages érotiques, d'autant plus obscènes, que s'autorisant de son titre médical, il en abuse pour présenter salement ce qui n'est déjà pas propre.

GENEVIÈVE, histoire d'une servante par A. de Lamartine. Paris, M. Lévy, 1851, in-8, 5 fr.

Edit. orig. voir Lamartine.

GÉNEVRAY, pseudonyme de Mme Janvier, veuve du député de ce nom.

— Louise.

Roman publié aux Débats fin 1867.

GÉNIE (le), ode à M. le vicomte de Châteaubriand, par Victor-Marie Hugo. Paris, Boucher, Pélicier et Ponthieu, 1820, in-8, 8 pp. 50 c. (Noilly, 1886, dem. m. n. rog. 39 fr.).

Edit. orig. d'une pièce très rare, voir Hugo.

GÉNIE (le) de l'amour, ou Dissertation sur l'amour profane et religieux, et de son influence sur les sciences et les arts par Christophe de Miromesnil. Paris, Fréchet 1806, in-8, (cat. Payn, 3 fr. 75).

GÉNIE du XIXe siècle, ou Esquisse des progrès de l'esprit humain, depuis 1800 jusqu'à nos jours, par Ed. Alletz. Paris, Paulin, 1843, in-18, 3 fr. 50.

GÉNIN (François), philologue et critique distingué, né à Amiens, le 16 février 1803, mort à Paris, le 20 mai 1856. Sa restitution hardie du texte primitif de la Chanson de Roland souleva, à sa publication, une polémique assez vive et lui fournit l'occasion de prouver son érudition, assaisonnée d'un esprit fin et caustique qui la rendait piquante. Son indépendance universitaire lui fit rompre de nombreuses lances en faveur de l'indépendance religieuse et enfin sa fidélité à un gouvernement confisqué par l'Empire et son refus de serment à l'usurpateur de nos libertés lui imposèrent sa démission de chef de division au ministère de l'Instruction publique. La sûreté et l'étendue de sa science philologique ont fait et feront toujours le succès de ses livres, recommandés encore par un style clair et élégant.

— ACTES (les) des apôtres. Paris, 1844, in-32, 3 fr.

Petite revue dont il n'a paru que 3 Nos.

— CHANSON (la) de Roland, poème de Théroulde, texte critique accompagné d'une traduction, d'une introduction et de notes. Paris, impr. nationale, 1850, in-8, fac-similé. (Sainte-Beuve, 1870, br. 29 fr.; Chaudé, 1867, dem. ch. 26 fr.; Villemain, 1871, br. 26 fr.; Saint-Denis, 1881, br. 35 fr.)

L'introduction et les notes, avec le grand tableau, fragment de Valenciennes se trouvent quelquefois séparément, 1850, in-8. (Saint-Denis, 1881, br. 12 fr.)

— ÉCLAIRCISSEMENT (l') de la langue française par Jean Palsgrave, suivi de la grammaire de Giles du Guez, publiés pour la première fois en France. Paris, impr. nationale, 1852, in-4, fac-similé. (Sainte-Beuve, 1870, br. 24 fr. ; Villemain, 1871, cart. 18 fr.; Picard, 1879, cart. 18 fr.)

— ESSAI sur la vie et les ouvrages de Ch. Dufresne du Cange, par H. Hardouin. Amiens, Lenoël-Herouard, 1849, in-8, 48 pp., 3 fr.

Opuscule reproduit à l'occasion de l'inauguration de la statue de du Cange à Amiens et du discours de Génin pour cette cérémonie.

— EXAMEN critique de l'ouvrage intitulé des Variations du langage par Guessard. Paris, Didot, 1846, in-8.

Ouvr. à réunir aux Variations, voir Guessard.

— JÉSUITES (les) et l'Université, Paris, Paulin, 1844, in-8, 6 fr. (Ritti, 1880, dem, rel. 7 fr.)

— MÊMES. Paris, Paulin, 1844, in-12, 3 fr. 50.

— LETTRE à M. Paulin Paris. Paris, Didot, 1851, in-8, 40 pp.

— LETTRE à un ami sur l'article de Paulin Paris inséré dans la Bibliothèque de l'École des Chartes. Paris, Didot et Potier, 1851, in-8, 36 pp.

— LETTRE sur quelques points de philologie française adressée à M. A. Firmin Didot. Paris, Didot, 1846, in-8, 32 pp., 2 fr.

Publié à la suite du Lexique.

— LETTRES de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées d'après les mss. de la bibliothèque du roi. Paris, Renouard, 1841, in-8, 9 fr.

De la Collection de la Société de l'Histoire de France.

— LEXIQUE comparé de la langue de Molière et des écrivains du XVIIe siècle, suivi d'une lettre à M. Didot sur quelques points philologiques. Paris, Didot, 1846, in-8, 10 fr. (Capé, 1868, dem. v. 13 fr.; Villemain, 1871, br. 7 fr.; Rouquette, 1878, br. 7 fr.)

— MAISTRE Pierre Patelin, texte revu sur les textes et les manuscrits les plus anciens, avec une introduction et des notes. Paris, Chamerot, 1854, gr. in-8, fig. au trait, 20 fr. (Sainte-Beuve, 1870, cart. 69 fr.; Chaudé, 1867, dem. m. 30 fr.; Aubry, 1865, cart. 16 fr.; Rouquette, 1885, dem. m. 20 fr.)

Réimpress. luxueuse à 200 exempl. d'après le texte de 1490, avec quelques variantes.

— MOLIÈRE, sa vie, ses écrits. Paris, s. d. in-4, portr. color. d'après Ingres, dess. par Henriquel. (Dorbon, 1880, dem. m. 5 fr.)

Extr. du Plutarque français.

— NOUVELLES lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier son frère, publiées d'après le ms. de la bibliothèque du roi. Paris, Renouard, 1842, in-8, 9 fr. (Sainte-Beuve, 1870, avec les Lettres, br. 13 fr. 50; Villemain, 1871, les 2 br. 10 fr.)

— PAMPHLET (le) d'un curé troubadour. Paris, impr. Schneider, 1845, in-8, 16 pp.

— ŒUVRES choisies de Diderot. Paris, 1847, 2 vol. in-12, 6 fr.

Voir tome III, Diderot.

— ORIGINALITÉ (de l') et de l'imitation, thèse. Strasbourg, 1833, in-8.

— RÉCRÉATIONS philologiques, ou Recueil de notes pour servir à l'histoire des mots de la langue française. Paris, Chamerot, 1856, 2 vol. in-10, 8 fr. 50. (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 15 ; Dufossé, 1885, br. 10 fr. Gougy, 1888, br. 6 fr.)

— 2e ÉDIT. Paris, Chamerot, 1858, 2 vol. in-12, 7 fr. 50.

Même édit. que la précédente.

— RECUEIL de lettres choisies dans les meilleurs écrivains français, accompagnées de notes biographiques et critiques à l'usage des maisons d'éducation. Paris, Hachette, 1835, in-12.

— SIMPLE bouquet. Lyon, impr. Perrin, 1858, in-8, pap. vergé. (Curmer, 1874, br. 18 fr.)

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

— SOCIÉTÉ (de la) chrétienne au IVe siècle d'après les lettres des pères de l'église grecque. Paris, Hachette, 1833, in-8, LXVI-332 pp. (Lepin, 1882, br. 3 fr.)

— VARIATIONS (des) du langage français depuis le XIIe siècle, ou Recherches des principes qui devraient régler l'orthographe et la prononciation. Paris, Didot, 1845, in-8, 7 fr. 50. (Sainte-Beuve, 1870, br. 15 fr. ; Villemain, 1871, br. 11 fr.; Pillet, 1876, br. 20 fr. ; Picard, 1883, dem. v. 12 fr.)

Cet ouvrage recherche la musique du langage de nos pères, c'est-à-dire étudie la prononciation et la compare à la prononciation actuelle.

GÉNIN (Marguerite), fille du précédent a publié quelques volumes dans la collection Hetzel ; depuis son mariage avec Ch. Gaudefroy de Roisel, elle a écrit plusieurs romans sous le pseudonyme de François Vilars ; deux de ces derniers ont paru en feuilleton dans le Journal des débats et dans la Revue nouvelle.

GENLIS (Stéphanie-Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de Genlis), née au château de Champcéry, près Autun, le 25 janvier 1746, morte le 31 décembre 1830.

Madame de Genlis est, sinon la femme de lettres la plus originale, du moins la plus universelle et la plus féconde ; elle a abordé tous les genres, sans dépasser le médiocre, se maintenant dans une moyenne assez honnête de facilité et de style pour mériter encore d'être lue sans trop de fatigue et d'ennui. Parmi les noms vieillis, dit Sainte-Beuve, le sien est un des noms les plus cités, les plus familiers à l'oreille, et l'un de ceux qui laissent, ce semble, l'idée la moins nette dans l'esprit des géné-

rations nouvelles. Sa réputation a gardé quelque chose d'équivoque et de mal défini. La diversité de ses ouvrages et de sa conduite, la politique où elle a trempé, les satires, les accusations perfides qui l'ont poursuivie et qu'elle s'est plus d'une fois peut-être permises à son tour, n'ont pas contribué, même de son vivant, à lui donner une physionomie bien distincte pour ceux qui ne la voyaient pas de très près.

Mme de Genlis était avant tout une femme-auteur, la nature semblait l'avoir créée telle, comme si c'était désormais une des fonctions essentielles de la civilisation et de la vie ; elle aurait certainement inventé l'écritoire, si l'invention n'avait pas eu lieu auparavant. Mais en étant femme-auteur comme tant d'autres et plus que toute autre, elle eut sa manière de l'être qui la caractérise. Agréable et brillante dans sa jeunesse, elle ne se bornait pas à un seul goût, à un seul talent ; elle les briguait tous et en possédait réellement quelques-uns. Tous ces goûts, tous ces talents divers, tous ces arts d'agrément, tous ces métiers, car elle n'omettait pas même les métiers, faisaient d'elle une encyclopédie vivante qui se piquait d'être la rivale et l'antagoniste de l'autre Encyclopédie. » De tous ses livres, et ils sont nombreux, le plus sérieux et le plus honnête est son livre en action : Louis-Philippe Ier, dont elle gouverna sagement l'éducation bourgeoise. On se demande même avec quelque surprise, comment une femme aussi vaine, aussi frivole et autant scandaleuse a pu former un sujet-roi aussi estimable. Il est vrai, comme elle le dit de son élève « qu'il avait un bon sens naturel qui, dès les premiers jours la frappa ; il aimait la raison comme les autres enfants aiment les contes frivoles. » Après cet ouvrage, le plus honorable de tous les siens, nous citerons les Arabesques, remarquables par les dessins qu'elle a exécutés elle-même pour ce livre mythologique ; Mademoiselle de Clermont, ce roman historique, joli d'un bout à l'autre, dont les caractères sont traités avec une vérité charmante, dans un style naturel et simple, sans incidents recherchés et sans déclamations prétentieuses. L'intérêt toujours croissant, la narration animée, les développements de cet amour mutuel et mystérieux mais pur donnent un tel charme à cette œuvre qu'on l'attribuerait plus volontiers à Mme de La Fayette qu'à Mme de Genlis ; les Mémoires inédits sur le XVIIIe siècle, commérage scandaleux où elle étale toutes les fautes des autres, en oubliant les siennes, qu'elle s'efforce ainsi d'excuser. « Il est dommage, termine sa causerie Sainte-Beuve, seulement que, femme d'esprit comme elle était, et femme à principes comme elle voulait être, elle n'ait pas su concilier sa vocation déclarée de femme enseignante avec le tact des conve-

nances, le sentiment du ridicule, et de plus avec la droiture et la simplicité des pensées. »

— Arabesques mythologiques, ou les attributs de toutes les divinités de la fable. Paris, Barrois, 1810, in-8, 54 fig. (Martin, 1877, br. 13 fr.)

Les exempl. ordinaires ont les figures noires et les exempl. sur pap. vélin coloriées.

— Paris, Barrois, 1811, 2 vol. in-8, 78 fig. color. (Rouquette, 1884, cart. 40 fr.)

Les deux édit. ont été également tirées in-12 et presque tous les exempl. avec les figures noires.

— Dictionnaire critique et raisonné des étiquettes de la cour, des usages du monde, des amusemens, modes, mœurs, tableau de la cour, de la société et de la littérature du xviiie siècle, usages anciens comparés aux modernes. Paris, Mongie 1818, 2 vol. in-8, 12 fr. Chaudé, 1867, br. 3 fr. 25; Dufossé, 1885, dem. ch. 8 fr.)

— Diners (les) du baron d'Holbach. Paris, Trouvé, 1822, in-8, 7 fr. (Clouzot à Niort v. pl. 5 fr.)

— Mademoiselle de Clermont, nouvelle historique. Paris, 1802, in-18, fig. de Desenne, 3 fr.

Les exempl. pap. vél. ont les fig. avant la lettre.

— Nouv. édit. Paris, Tardieu, 1861, in-18, miniature de Veyssier et grav. de J. Guillaume. (Guntzberger, 1872, m. pl. 33 fr.; Gonzalès, 1876, pap. chamois, m. pl. 60 fr.)

— Avec une notice de Lescure. Paris, Jouaust, 1880, in-12, 3 fr.

Trente ex. pap. hollande.

— Mémoires inédits sur le xviiie siècle et la Révolution française depuis 1756 jusqu'à nos jours. Paris, Ladvocat, 1825, 10 vol. in-8, port. 70 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1875, v. pl. 90 fr.)

Publication scandaleuse dans laquelle l'auteur dévoile cyniquement les aventures galantes et les fredaines grivoises de tout son entourage.

GENOUDE (l'abbé Eugène de) anobli par la Restauration avec cette orthographe nouvelle, car son nom est : Antoine-Eugène Genoud, né à Montélimart en 1792, mort le 19 avril 1849.

Son père était limonadier à Grenoble. Ce polémiste, plus connu par ses traductions de la Bible et de l'Imitation, que par ses articles et ses livres religieux et politiques, n'a pu conserver à l'usé la réputation littéraire qu'il devait à ses convictions religioso-monarchiques. Il est à remarquer que les écrivains de son genre auxquels leur parti prodigue de leur vivant réputation, honneur

et éloges ne peuvent, après leur mort, soutenir cette gloire factice. Le grand homme, inventé pour servir à un parti, est une idole qu'on renverse ou qu'on remplace par une autre selon les besoins de la cause sans y ajouter plus d'importance qu'elle ne mérite. Genoude était célèbre hier dans le cléricalisme, il est oublié aujourd'hui pour un autre, nommons-le mais n'insistons pas.

— Divinité (la) de Jésus-Christ annoncée par les prophètes. Paris, Sapia, Dufour, Vaton, 1842, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Histoire de France. Paris, Perrodil, 1844-48, 23 vol. in-8, 172 fr. 50.

Compilation sans intérêt écrite avec une trop grande partialité pour mériter quelque créance.

— Imitation (l') de Jésus-Christ, traduction nouvelle de Genoude augmentée d'une préface et de réflexions à la fin de chaque chapitre par l'abbé de la Mennais, Paris impr. Didot, 1820, in-32, fig. de P. Bouillon, 6 fr.

Traduction souvent réimprimée.

— Sainte (la) Bible, traduite d'après les textes sacrés. Paris, imprimerie royale 1820-24, 16 vol. in-8.

Cette traduction moins fidèle que celle de Sacy a un style plus chaud et plus mouvementé.

— Vie (la) de Jésus-Christ et des apôtres tirée des saints Évangiles, Paris, Pourrat frères, 1836, 2 vol. in-8, fig., 22 fr.

GENS (les) mariés, poème par un membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Besançon, Déis, 1843, in-8, 100 pp.

Poème anecdotique sur les avantages et les inconvénients du célibat, tiré à petit nombre.

GENTON (Mme), femme d'un juge à Saint-Marcellin (Isère), née Adèle des Essarts, voir ce nom tome III, p. 178, a publié, sous le pseudonyme d'Adelbert plusieurs volumes de poésies, et notamment Violettes.

GENTY (Achille).

— Art (l') d'élever les chiens. Paris, Bureaux du journal le Sport, 1869, in-32, 1 fr. 50.

Tome Ier seulement traitant de la maladie des chiens.

— Art (l') poétique de Jean Vauquelin sieur de La Fresnaye (1536-1607). Paris, Poulet-Malassis, 1863, in-16, 3 fr.

— Chansons sur la Régence. Trois chansons attribuées au Régent. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-16, 2 fr. 50.

— Études religieuses et poétiques. Paris, Ch. Mary, 1832, in-18, 203 pp.

Rare, mais où l'on ne trouve parmi tant de lignes rimées qu'un seul vers :

Mon cœur n'a rien gardé, pas même ses douleurs.

— Fontaine (la) des amoureux de science par Jehan de La Fontaine, Paris, 1865, in-12.

— Œuvres poétiques françoises de Nicolas Ellain (1561-1570). Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-16, 1 fr. 50.

— Œuvres poétiques en patois percheron de P. Genty, maréchal-ferrand (1770). Paris, 1821, in-16.

GENTY de BUSSY (Pierre), intendant militaire et député, né à Choisy-le-Roi, le 28 septembre 1793, mort à Paris, le 13 février 1867.

— A mes amis de Bourgogne, poésies. Paris, imprimerie Claye, s. d. in-24, fleurons et lettres peints à l'aquarelle. (Sa vente, 1867, br. 9 fr. 50.)

Poésies distribuées aux amis et non mises dans le commerce.

— Recueil de poésies, chansons, romances détachées, s. n. Alger, impr. du gouvernement, s. d. in-8. (sa vente 1867, br. 9 fr. 50.)

Tiré à quelques exempl. seulement.

GEOFFROY (Etienne-Louis) né à Paris en 1725, mort à Chartreuve en 1810.

— Hygiène, ou Art de conserver la santé, poème latin traduit en vers français par Leguenne-Cousin. Paris et Cambrai, 1839, in-8, 6 fr. (vente Techener, 1869, gr. pap. dem. v. 2 fr.)

GEOFFROY (Julien-Louis), célèbre critique, né à Rennes en 1743, mort le 26 février 1814. Tempérament littéraire vigoureux et grave, il sut donner de la souplesse et de la flexibilité à son talent et apporter, dans une polémique passionnée, du mouvement, de la légèreté et de l'esprit. Il n'eut qu'un tort ce fut d'attaquer parfois avec une telle raideur grossière et exagérée qu'il se fit soupçonner de partialité et même de vénalité. Il explique ainsi lui-même la violence de sa critique : « C'est énerver la critique littéraire que d'aller chercher des circonlocutions pour exprimer des défauts qu'on peut très clairement spécifier d'un seul mot : appliqué à la personne, ce mot serait une injure ; appliqué à l'ouvrage, c'est le mot propre. Quelques-unes de mes expressions

leur paraissent ignobles et triviales ; je voudrais pouvoir trouver des mots encore plus capables de peindre la bassesse de certaines choses dont je suis obligé de parler. Mes phrases ne sont pas le résultat d'un calcul, d'une froide combinaison d'esprit ; elles suivent les mouvements de mon âme ; c'est le sentiment que j'éprouve qui me donne le ton : j'écris comme je suis affecté et voilà pourquoi on me lit. »

De Feletz, le critique aimable, a dit de son collègue : « Geoffroy a trois manières de faire un article : dire, redire et se contredire ; et Sainte-Beuve l'appréciateur juste et poli ajoute : « il manquait essentiellement de distinction, mais il ne manquait ni d'esprit, ni d'un certain sel. Il a volontiers le style gros, l'expression grasse, mais en général juste, saine. » Il a justifié, dans le journal des Débats, où longtemps sa plume redoutable a été l'arbitre des réputations littéraires de son temps, ce quatrain, le seul qu'on connaisse de lui :

Oui, je suis un ânier sans doute,
Et je le prouve à coup de fouet,
Que j'applique à chaque baudet
Que je rencontre sur la route.

— Cours de littérature dramatique, ou Recueil par ordre de matières de ses feuilletons. Paris, Blanchard, 1825, 6 vol. in-8, fac-similé, 36 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr.)

Deuxième édit. précédée d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Geoffroy.

— Manuel dramatique à l'usage, des auteurs et des acteurs et nécessaire aux gens du monde qui aiment les idées toutes trouvées et les jugements tout faits. Paris, Painparrée, 1822, in-18. (Alvarès, 1862, bas, 3 fr. 50.)

Cet ouvr. est un extrait des feuilletons du journal des Débats.

— Revue (la) des feuilletons du journal de l'Empire, ou Critique des critiques. Paris, 1807, in-8. (Dorbon, 1881, br. 3 fr. 50.)

Son Commentaire sur le théâtre de Racine, Paris, 1808, 7 vol. in-8, n'a pas l'importance que semble indiquer le nombre des volumes ; c'est une étude superficielle qui indique pourtant assez exactement les sources grecques et latines où a puisées Racine.

GEOFFROY.

— Étude des différents moyens propres à améliorer la navigation maritime de la Somme. Abbeville, Briez, 1875, in-4.

— Notice sur les ports du Crotoy, de Saint-Valery, d'Abbeville et du Hourdel. Paris, imprimerie nationale, 1874, in-4.

GEOFFROY et X.

— René de Bar (duc de Lorraine). Dijon, Carré 1883, in-4.

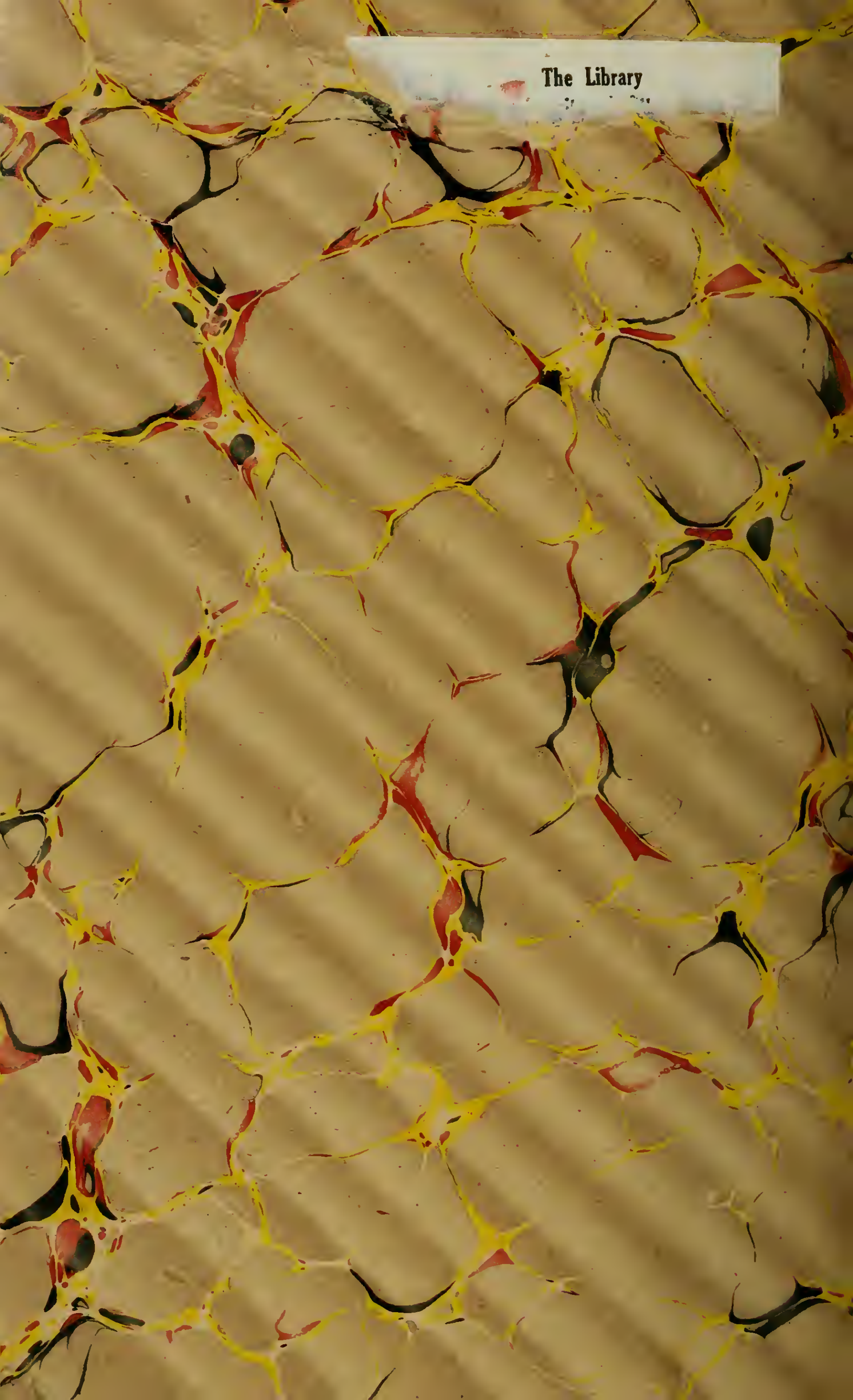
GEOFFROY (A.).

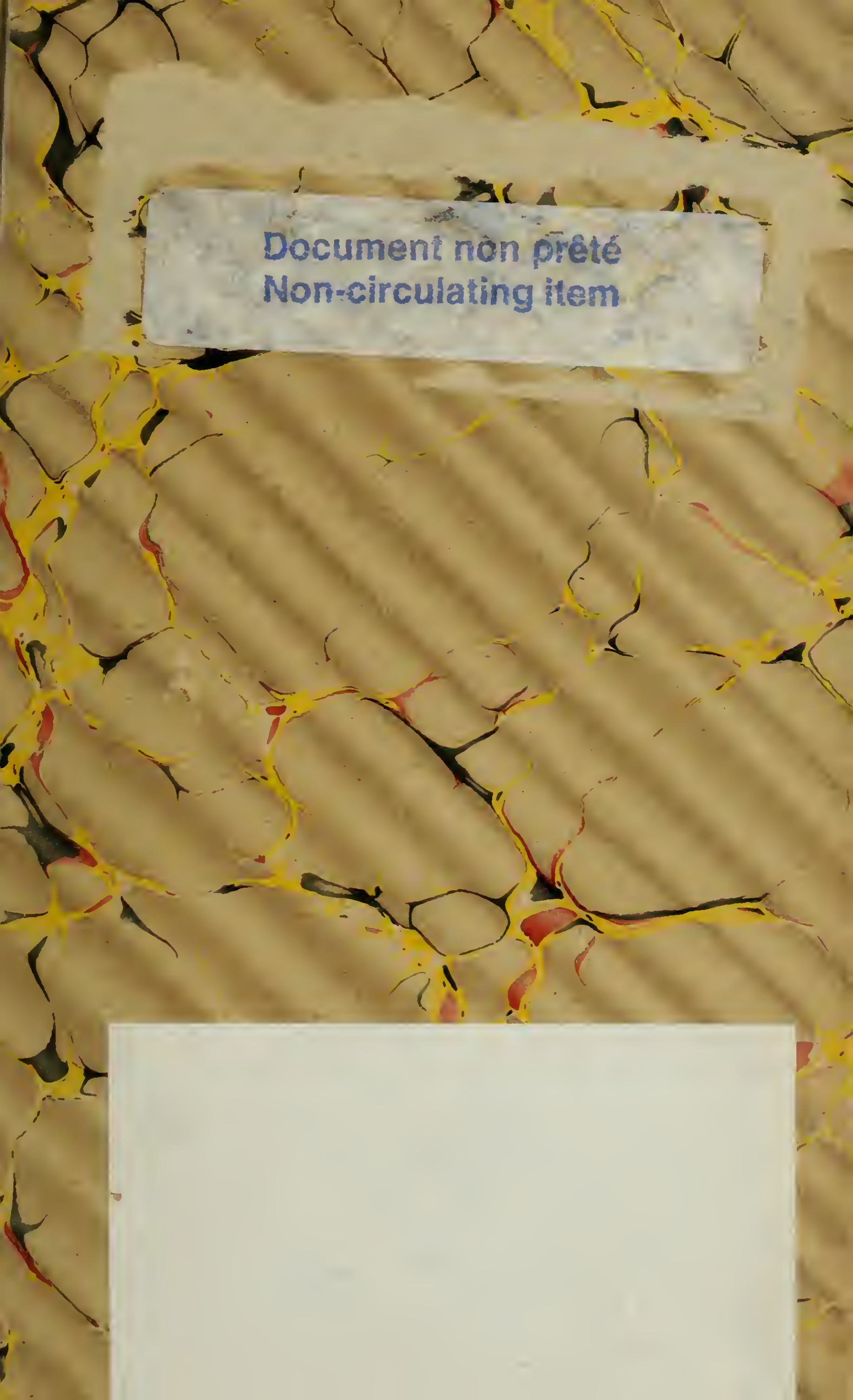
— Etudes d'après Fromentin. Paris, Challamel, 1882, in-18.



FIN DU TOME CINQUIÈME.

Imprimerie de DESTENAY, à Saint-Amand (Cher).


The Library



Document non prêté
Non-circulating item

